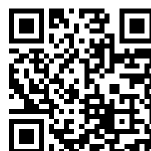
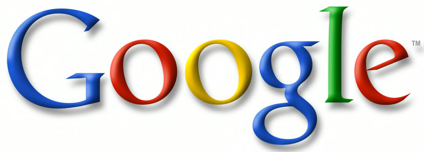




ANALECTES

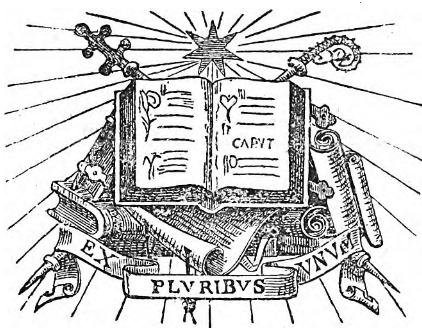
POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIXe DE TOUTE LA COLLECTION)



LOUVAIN
BUREAUX DES ANALECTES
30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 4e page de la couverture).
Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest. 32
1913

COMITÉ DE PUBLICATION :

MM. Le chanoine S. Balau, à Liège.

Le chanoine G. Brom, docteur en philosophie et en théologie, directeur de l'Institut historique Néerlandais, à Rome.

Le chanoine C. Callewaert, président du Grand Séminaire de Bruges.

Le chanoine A. Cauchie, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Louvain.

Le chanoine F. Claeys-Boùùaert, professeur au Grand Séminaire de Gand.

E. de Marneffe, chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

L'abbé H. Dubrulle, archiviste en chef, professeur et bibliohtécaire des Facultés catholiques de Lille, sous-archiviste du diocèse de Cambrai.

Le chanoine J. Laenen, archiviste de l'archevêché de Malines.

Le chanoine R. Maere, professeur d'archéologie, de paléographie et de diplomatique à l'Université de Louvain.

H. Nélis, docteur en philosophie et lettres, sous-chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

L. Van der Essen, professeur d'histoire à l'Université de Louvain.

E. Vander Mynsbrugge, docteur en philosophie et lettres, sous-chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

Le chanoine A. Van Hove, professeur d'introduction au droit canon et de droit public ecclésiastique à l'Université de Louvain.

L'abbé J. Warichez, archiviste de la cathédrale et de l'évêché de Tournai.

J. Wils, archiviste de l'Université, bibliothécaire de l'École des Sciences politiques et sociales, à Louvain

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

ANALECTES

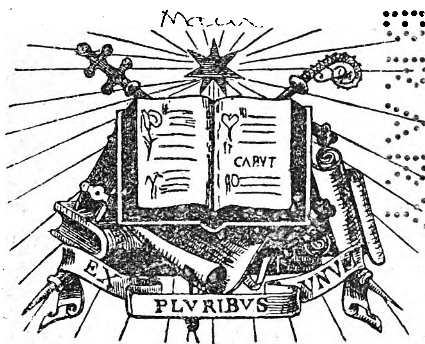
POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIX[e] DE TOUTE LA COLLECTION)



LOUVAIN
BUREAUX DES ANALECTES
30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 4[e] page de la couverture).
Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest, 32
1913

COMITÉ DE PUBLICATION :

MM. Le chanoine S. BALAU, à Liège.

Le chanoine G. BROM, docteur en philosophie et en théologie, directeur de l'Institut historique Néerlandais, à Rome.

Le chanoine C. CALLEWAERT, président du Grand Séminaire de Bruges.

Le chanoine A. CAUCHIE, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Louvain.

Le chanoine F. CLAEYS-BOÙÚAERT, professeur au Grand Séminaire de Gand.

E. DE MARNEFFE, chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

L'abbé H. DUBRULLE, archiviste en chef, professeur et bibliothécaire des Facultés catholiques de Lille, sous-archiviste du diocèse de Cambrai.

Le chanoine J. LAENEN, archiviste de l'archevêché de Malines.

Le chanoine R. MAERE, professeur d'archéologie, de paléographie et de diplomatique à l'Université de Louvain.

H. NÉLIS, docteur en philosophie et lettres, sous-chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

L. VAN DER ESSEN, professeur d'histoire à l'Université de Louvain.

E. VANDER MYNSBRUGGE, docteur en philosophie et lettres, sous-chef de section aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

Le chanoine A. VAN HOVE, professeur d'introduction au droit canon et de droit public ecclésiastique à l'Université de Louvain.

L'abbé J. WARICHEZ, archiviste de la cathédrale et de l'évêché de Tournai.

J. WILS, archiviste de l'Université, bibliothécaire de l'École des Sciences politiques et sociales, à Louvain

POLYPTYQUE DU CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU DE MONS
[1278-1279]

publié par LÉO VERRIEST
archiviste aux Archives générales du Royaume.

(Suite.)

Et si doit li maires iretaules de Vile, cascun an, por le raison de se mairie k'il tient de l'église, 1 keval délivrer as Demiseles de Mons, por aler en Tassandre, à le Saint Remi.

Et si doit chil meismes maires cascun an au quint jor dou Noël, envoier à Mons, à l'hostel le provost des églises de Mons, 4 capons;

Et 32 deniers por le feu faire;

Et por char de porc, 2 sols;

Et por pain, 4 deniers;

Et por vin, 6 deniers;

Et parmi che li provos li doit donner à megnier avoec les autres maieurs et vin à boire.

Et li garchons ki les capons aporte doit avoir à megnier et cervoise à boire.

Et si a à Vile une mairie qu'on apele Petite Mairie, s'en est Jehans li maires hom le provost des églises de Mons, et en tient en fief dou provost entor 4 boniers ke pret ke [**fol. 122 r°**] tière. Et les 3 pars de che ke eskievin jugent de lois et d'amendes des Aspres Tières. Et li glise Saint Denis en Brokeroie et li castelains de Haverech ont le quarte partie.

Et tout ensi a il en toutes les tières à siste garbe dou jugement de le Vile. Et si en tient encor en le Vile pluseurs tenures, si cum hostes et masures.

Et por cele mairie, rent-il cascun an, au Noël, à l'église de Mons, 10 sols blans.

Et si doit cil maires, cascun an, au Noël, aporter à Mons à l'hostel le provost, 2 sols. Et parmi ce li doit li provos s'en despens avoec les autres maieurs.

Et se cil maires vendoit se mairie, li glise i aroit service à volentet.

Et si a li glise de Mons, cens qu'on paie à le Tous Sains, por tières gisans entre Widewance et Gillege.

Et se ces tières aloient de main en autre, li glise i aroit service à volenté.

De che doivent :

Alars li Fèvres, de Widewance, por 3 quarterons de tière desous le wés de Gillege, assont les cortils, 3 partis.

Item, por 3 quarterons deseure le voie de Gillege, ki va à Saint Denis, 3 partis.

Item, por 1 jornel, en le voie de Saint Denis, 1 denier.

Item, por le tière le Botrie, entre Gillege et Widewance, en 2 pièces, obole.

Maroie de Hauchin, por demi jornel, au Wés de Saint Denis, obole.

Maroie li Pingurete, por 1 jornel de tière là meismes, 1 denier.

Huars de le Ruiele, de Widewance, por 2 jornels et demi de tière en 2 pièces, desous le voie ki va de Widewance à Gillege, 2 derniers obole.

Item, por demi jornel, là meismes, se va li sente parmi ki va à Saint Denis, obole.

Gilliars de le Ramée, por 1 jornel, à le voie de Saint Denis, encontre Alart le Fèvre, ki autant en eut encontre, 1 denier.

Marions, fille Gillain Porel, por demi jornel à Haisau, obole.

Sains Ladres de Mons, por 1 jornel de [**fol. 122 v°**] tière en Haisau, 1 denier.

Jehans li Carpentiers, de Saint-Symphoriien, por le moitiet de 2 jornels et demi de tière, là meismes, 5 partis

Maroie de Boussartmont, por 1 jornel, là meismes, 1 denier.

Summe (1) : ...

En toutes ches tières a li glise de Mons service à volenté quant eles vont de main en autre par vendage, si cum 12 deniers d'entrée et 12 deniers d'issue.

Et si eut jadis en ces tières li glise le justice, mais ore l'a efforcié li castelains de Haverech, ki en use.

Si se jugent ces tières par les tenaules de Gillege.

Et si doit Bauduins Blokeaus, de Thyousies, por 1 pret ki gist à Watiernoe, 20 sols à le Saint Jehan.

Et si a li glise de Mons à Vile de ses liges coutures k'ele done à ahaner u fait ahaner à se volentet :

A le Crois à Vile, si qu'on vient de Haverech dusques à le Haine, 15 boniers et demi, de 400 verges ou bonier; s'a li verge 18 piés et demi et 3 dois; s'a ou bonier 3 jorneus.

(1) Sans plus.

Et tenant à celi tière et au petit pont à Vile, bonier et demi de pret.

En le couture en Oriaumont, 5 boniers de tière.

Encor, là tenant, 1 bonier.

As Tombois, demi bonier d'agaise.

El cortil devant le cort de l'église, 3 quarterons.

De ce cortil rent li glise à Saint Denis, au Noël, 1 charlet d'avaine, 1 capon et 1 denier.

A le voie de le Truelaine Rue, 2 jornels.

A Aiartfossé, demi bonier ke li glise aquist, s'en doit 12 deniers as cens de le Saint Remi.

[Fol. 123 r°] A le couture vers le maison Dame Katherine, 5 boniers.

As cortis de Gillege, tenant à le voie de Saint Denis, 4 jornels.

A le couture as Pières, se va li voie dou Rues parmi, d'une part et d'autre le voie, 5 boniers.

Deseure Aaloul Fosset, 1 jornel.

Au Nesplеruel, 2 jornels.

A Peureuse Fontaine, demi bonier; si l'aquist Demisele Sebile de Haverech; s'en doit li glise as cens de le Saint Remi, 9 deniers.

A Adan Praiel, 1 bonier.

Au Sart Demisele Sebile, 3 boniers.

A Rakegnies Prée, 3 boniers et demi.

Encontre le molin à Vîle, 1 bounier de pret. De che doit li glise au segneur dou Rues, à le Saint Jehan, 12 deniers.

En Berchies, tenant à le Cruese, 2 boniers de tière.

Summe des tières et des prés (1) : ...

Et si doit Jakemars de Vilers-Monsegneur-Poile, por tières et por tiérages k'il tient à Vile ki furent Maalle, une chevauceure en Tassandre, à le Saint Remi, à le semonse de l'église de Mons.

[*Braine-le-Conte*].

[Fol. 124 r°] A Braine le Huyhote qu'on dist Braine-le-Conte.

Si a tières censaules ki doivent 2 deniers blans li bouniers à le Saint Jehan; et au Noël doit cil ki paie de ces cens 2 deniers

(1) Sans plus.

et obole, à le Saint Jehan une mesure d'avaine qu'on apèle lokebert, de quoi les 3 mesures valent une rasière montoise; et doit-on ce lokebert paier à comble.

En ces deniers de le Saint Jehan et en l'avaine dou Noël, a li glise Sainte Waudrut de Mons le disime et le remanant est le segneur de Braine.

Si furent ces tières mesurées, par le comant le Contesse Margerite, de Jakemon de Erchin sen serjant entor le Penthecouste l'an LXV^ime; s'a ou bonier 4 jornels et ou jornel C verges; s'a li verge de lonc XVIII piés et demi et 3 dois.

Ce sunt li non de cheaus ki les tières tenoient au jor k'eles furent mesurées et li liu là ù eles gisent :

A Estainbeke.

Jehans Cretins, 11 boniers 1 jornel 91 verges.
Andrius Hurelus, 3 jornels 87 verges.
Ma Mère, 48 verges.
Li femme Bauduin A le Kene, 1 bounier 35 verges.
Juete, 1 bonier 3 jornels 94 verges.
Li femme Hennart, bounier et demi.
Li femme Molin, 3 boniers 1 jornel 77 verges.
Alars Fillos, 1 jornel 50 verges.
Thumas Hupins, demi bonier 55 verges.
Jakemes li Béghins, 7 boniers 1 jornel 64 verges.
Henrions, 1 bonier 3 jornels et 2 verges.
Jakemes de le Favarke, 5 jornels 60 verges.
Jehans Bérouars, 5 boniers 64 verges.
Colars d'Escaubeke, 2 boniers 1 jornel 44 verges.
Naspillons, 3 jornels 6 verges.
Pières li Tanere, 2 boniers 60 verges.
Gossuins d'Isebeke, 1 bonier 1 jornel 31 verges.
Li Kos, 2 jornels 12 verges.
Boiaus, 3 boniers 3 jornels 8 verges.
Andrius Trufés, 3 boniers 65 verges.
Pières Aelins, 1 bonier 3 verges.
Li femme Fillot, 4 boniers et demi, 39 verges.
Li enfant Materiel, 51 verge.
Watiers Sainte Avaine, 3 jornels 37 verges.

Gérars li Sés, 1 jornel.
Jehans Sainte Avaine, 3 jornels 35 verges.
Jehans de Lens, 3 boniers 28 verges.
Li femme Hurelut, 9 boniers 1 jornel.
Jakemes d'Escaubeke, 10 boniers et demi 12 verges.
[Fol. 124 v°] Lambers dou Vivier, 9 boniers 2 jornels 68 verges.
Jehans Sirous, 11 boniers et demi et 16 verges.
Li femme Martin, 5 boniers 1 jornel et 34 verges.
Willaumes li fius Tiébaut, 3 bouniers 1 jornel 4 verges.
Jehans dou Bruec, 1 jornel 80 verges.
Li Buessete, 53 verges.

De Haremont.

Li fius Obert, 2 boniers 86 verges.
Li fius Baudet, 4 boniers 21 verges.
Adans de Haremont, bonier et demi et 58 verges.
Gilliès ses fius, 50 verges.
Willaumes de Haremont, bonier et demi et 34 verges.
Mesire Jehans, demi bonier et 74 verges.
Willaumes Hares, 2 boniers 1 jornel.
Baudès de le Cauchie, demi bonier 40 verges.
Thumas Erembaus, 2 boniers 34 verges.
Li femme Cropet, 1 bonier 40 verges.
Wyès de Jetefol, 10 boniers et demi et 13 verges.
Gossuins li Sas, 73 verges.
Blarios, 3 boniers et demi 38 verges.
Henris Welins, 3 boniers 1 jornel 93 verges.
Li femme Blarie, 2 jornels 88 verges.
Jehans de Héripont, bounier et demi.
Jakemes Barrès, 29 boniers 48 verges.
Jehans Barrès, 16 boniers et demi.
Et de pret, 1 jornel et 68 verges.
Lambers li Blans, 2 boniers 3 jornels 72 verges.
Jakemes Forkes, 5 boniers 1 jornel 6 verges.
Dame Ofile, 12 boniers et demi 14 verges.
Li enfant Le Crapaut, 35 boniers 3 jornels 6 verges.
Jehans Godars, 2 boniers 3 jornels 70 verges.
Ysabeaus, 3 jornels 8 verges.

Piérars Griheis, 2 boniers 3 jornels 20 verges.
Li Grihée, 15 boniers 3 jornels.
Colins Griheis, 6 jornels 62 verges.
Li femme Willaume le Tormenté, 2 bouniers 68 verges.
Marins, 3 jornels 12 verges.
Fourmens, 8 boniers 47 verges.
Colins Soussous, 3 jornels 72 verges.
Daneaus, 1 jornel 15 verges.
Pières Forkes, 60 verges.
Jakemes Soussous, demi bonier 90 verges.
Jehans Gormons, 8 boniers et demi 40 verges.
Willaumes [...] (1), 2 boniers 1 jornel 60 verges.
Jehans Doucès, 2 boniers 1 jornel 48 verges.
Adans dou Pire, 5 bouniers 3 jornels 63 verges.
Li femme Gérart le Tourier, 4 boniers 76 verges.
Gérars, 5 boniers 1 jornel 68 verges.
Anseaus, 3 boniers 3 jornels 15 verges.
Et encor, 75 verges.
Jakemars Denrée, 7 boniers 1 jornel 63 verges.
Thiéris li Crousès, 1 bonier 93 verges.
[**Fol. 125 r°**] Climence, 1 jornel 30 verges.
Willaumes li Veaus, 2 boniers 3 jorneus 12 verges.
Li enfant le Viel, 1 bonier 3 jornels 61 verges.
Maroie de le Hale, 16 boniers 38 verges.
Tiéris de Borbeke, 1 bonier 3 jornels 28 verges.
Jehans Paiens, 8 boniers 3 jornels 18 verges.
Colars Paiens, de par se femme, 5 boniers et demi et 50 verges.
Jakemes Paiens, 5 boniers et demi et 50 verges.
Berte de le Crois, 7 boniers et demi et 56 verges.
Li femme Ernoul, demi bonier 38 verges.
Thumas de le Crois, 5 boniers 1 jornel 92 verges.
Jakemes de le Crois, 6 boniers 30 verges.
Bauduin de le Crois, 24 boniers 1 jornel 72 verges.
Jehans Boudins, bonier et demi 63 verges.
Thumas li Kiens, 3 jorneus.
Jehans de Héripont, 3 boniers 3 jornels 40 verges.
Li enfant Godescal dou Buetel, 1 jornel 18 verges.

(1) Blanc.

Failloles, 3 jornels 25 verges.
Bauduins, 1 jornel 34 verges.
Hodierne, demi bonier 35 verges.
Godefrois Bouegnies, 3 boniers 40 verges.
Bauduins Bouegnies, bonier et demi et 46 verges.
Raouls de le Crois. 3 boniers et demi 15 verges.
Lambers Pikerons, 2 boniers 3 jornels 87 verges.
Jehans Buevon, 1 jornel 80 verges.
Colins Pikerons, demi bonier.
Thumas Boutellons, 13 boniers 80 verges.
Jehans Cornus, 8 boniers 1 jornel 94 verges.
Henris de Goremont, 28 boniers 1 jornel.
Hues de Jaite, 10 boniers 80 verges.
Li enfant Leupin, 7 jornels 27 verges.

A le Jaite.

Li femme Rasson, 21 boniers 68 verges.
Gossuins Rousseaus, 5 boniers et demi 84 verges.
Li enfant Gilliet, 7 boniers 1 jornel 81 verges.
Gertrus et se suer, 2 boniers 3 jorneus 83 verges.
Alars de Ferkenois, 5 boniers et demi 61 verge.
Jehans li frères Alart, 3 jornels 20 verges.
Li femme Gossuin le Tormentet, 11 boniers 1 jornel 18 verges.
Gillains, 1 jornel 53 verges.
Colars Hellues, 1 bounier 6 verges.
Li femme Renier, 3 boniers 54 verges.
Piérars Flékars, 3 jornels 7 verges.
Li femme Gérart, demi bonier 80 verges.
Colars Blawès, 13 boniers et demi et 70 verges.
Willaumes de Mote, 6 boniers et demi [**Fol. 125 v°**] 20 verges.
Et encor 160 verges.
Gossuins Scouvès, demi bonier 76 verges.
Gele de Jaite, 12 boniers 1 jornel 5 verges.
Mikieus de Jaite. 5 jornels.
Hermans, 3 boniers et demi 40 verges. Et encor 1 jornel.
Colins de Jaite, bonier et demi 24 verges.
Li fius Béatris, demi bonier 10 verges.
Li femme Ruffele, 1 bonier 6 verges.
Gillies li Téliers, demi bonier 4 verges. .

A Parfontriu.

Hele de Parfontriu, 6 boniers 1 jornel 6 verges.
Li femme Boustin, 2 boniers.
Pieres li Mosniers, 1 jornel 53 verges.
Jehans Broustins, 1 bonier 20 verges.
Li fius Wiart, 80 verges.
Jehans Scabès, 1 bonier 77 verges.
Landris de Parfontriu, 2 boniers.
Wautres et Willaumes, 162 verges.
Li Boussenesse, 2 boniers 88 verges
Dame Felippe, 10 boniers et demi 7 verges.
Pereusse, 2 boniers 90 verges.
Jakemes de Parfontriu, 7 boniers 1 jornel 15 verges.
Colars David, 11 boniers et demi 50 verges.
Ernols, 1 bonier 3 jornels 43 verges.
Pieres Gazars, 11 boniers 3 jornels 87 verges.
A Heneman pret, jornel et demi. S'est le Conte.
Et si est li tière Sainte Waudrut, ki n'est nient mesurée avoec cest mesurage.
Bertremius li Cornus, 65 verges.
Ysaach, 5 boniers 45 verges.
Adans Broustins, 1 jornel.
Patrenostre, 60 verges.

A Manechon Sart.

Jehans Kasiers, 3 boniers 3 jornels 40 verges.
Landris, 2 boniers 2 jornels 90 verges.
Ernols, 7 boniers 1 jornel 83 verges.
Li femme Houssière, 13 boniers 3 jornels 6 verges.
Preudom, 6 boniers 62 verges.
Piérars Oliviers, 1 bonier 1 jornel 37 verges.
Genemas, 2 boniers 1 jornel 50 verges.
Maroie li Gilliet, 3 boniers et demi et 93 verges.
Richaus li Francon, 3 boniers 3 jornels 25 verges.
Jehans Bigorgne, 1 bonier 1 jornel 76 verges.
Gillains, 3 boniers 3 jornels 38 verges.
Loeys, 3 boniers 3 jornels 31 verges.
Li femme le Duch, demi bonier.

Robers Talens, 5 jornels 48 verges.
Jehans de Jaite, 3 jornels 6 verges.

A Audoimont.

Henris d'Audoimont, 36 bouniers et demi 52 verges.
[Fol. 126 r°] Li Vallet, 31 boniers et demi.
Lambers Houteniers, 1 bounier 1 jornel 38 verges.
Li femme Tort Col, 1 jornel 34 verges.
Raouls Housseaus, demi bounier 2 verges.
Li femme Renson, 1 jornel 25 verges.
Gérars li Téliers, 7 boniers 1 jornel 50 verges.
Montours, 1 bonier 3 jornels 88 verges.
Li femme Lyon, 3 boniers 38 verges.
Egris, 6 boniers 1 jornel.
Emme Saint Martin, 2 boniers 1 jornel 42 verges.
Li fil Chevrenel, 3 boniers 3 jornels 50 verges.
Li femme Adan, 3 jornels 15 verges.
Li femme le Télier, 16 boniers 3 jornels 40 verges.
Maroie li Samon, 3 jornels 40 verges.
Haucepiet, 6 bouniers 1 jornel 80 verges.
Li femme Clymenc, 3 boniers 92 verges.
Watiers li Leus, 2 boniers 55 verges.
Et si doit des Sars, 4 deniers.
Watiers Puignès, 2 boniers 3 jorneus 90 verges.
Li fius Donet, 4 boniers 29 verges; et des Sars, 2 deniers.
Symons Bretiaus, 4 bonniers et demi 22 verges.
Watiers dou Pire, 2 deniers, des Sars.
Jehans Bretiaus, 3 boniers 3 jornels 64 verges.
Maroie li Béghine, bonier et demi 15 verges.
Huars Tonoir, 2 boniers 1 jornel 75 verges.
Mahaus li Duchoise, 4 bouniers 3 jornels 46 verges.
Wyès d'Audoimont, 3 boniers 3 jorneus 12 verges.
Henris dou Riu, 2 boniers 6 verges.
Soreaus, 2 jornels 90 verges.
Gertrus, 50 verges.
Jehans Maleplaie, 11 boniers 80 verges.
Li enfant Marsile, 6 boniers 61 verges.
Frankes, 2 boniers 3 jornels 44 verges.

Gossuins li Mores, 4 boniers 1 jornel 80 verges.
Ermengars dou Riu, 4 boniers 30 verges.
Quirins, 13 boniers 3 jornels 80 verges.
Jehans dou Poncel, demi bonier 12 verges.
Colins Buseaus, 6 boniers et demi 34 verges.
Li femme Colin dou Gardin, 2 boniers 20 verges.
Li fille Saillet, 3 jornels 40 verges.
Yde de Glategnies, 4 boniers et demi 57 verges.
Yde Aloe, 85 verges.
Li fius Renart, 1 jornel 63 verges.
Robins Saumons, 3 jornels 75 verges.
Tiéris Saumons, 2 boniers et demi 11 verges.
Ogine, 65 verges.
Li femme Gofin, 2 boniers 1 jornel 32 verges.
Li sires de Braine, 1 bonier 13 verges.
Li femme Piérard de Borbeke, 8 boniers et demi 16 verges.
Gilles de le Feukière, 7 boniers et demi.
Li fius Willot, 1 bounier 70 verges.
[Fol. 126 v°] Li enfant Brunain, demi bonier 40 verges.
Oliviers de le Feukière, 3 boniers 1 jornel.
Jehans Rousseaus, 8 boniers 1 jornel 28 verges.
Cawelos, 6 boniers 1 jornel 30 verges.
Pieres Coullars, 3 bouniers 3 jornels 4 verges.
Herens, 6 boniers 1 jornel 32 verges.
Mallès, 1 bonier 3 jornels 70 verges.
Andrius Casiers, 1 jornel 30 verges.
Willaumes Maleplaie, 10 boniers et demi.
Jehans ses fius, bounier et demi.
Goumans, 2 boniers et demi 18 verges.
Sohiers de le Braine, demi bonier 75 verges.
Ubers li Bas, 1 jornel 50 verges.
Willaumes Bures, 3 boniers et demi 45 verges.
Sohiers li Ante, 3 boniers 50 verges.
Godescaus li Ante, 1 bonier 3 jornels 3 verges.
Climence, 1 bonier 1 jornel 41 verges.
Anseaus, bonier et demi 92 verges.
Li Antenesse, 1 jornel.
Bernars, 1 jornel.
Jehans Billons, 3 jornels.

Henris li Nains, 4 boniers et demi 60 verges.
Watiers li Jousteres, demi bonier 32 verges.
Mikieus de le Braine, 44 verges.
Brissiars, 1 bounier 6 verges.
Li femme Wautoul, 21 verge.
Li fius Francon, demi bonier 25 verges.
Oliviers de le Fontaine, demi bonier 55 verges.
Li femme Fontenil, demi bonier 55 verges.
Liesses, 1 bonier 1 jornel 12 verges.
Mieles, 1 bonier 3 jornels 15 verges.
Gillies de Wautierbruech, demi bonier 55 verges.
Ysabeaus de Watierbruech, 5 jornels 4 verges.
Willaumes de Watierbruech, 2 boniers et demi 7 verges.
Willaumes li Carliers, bonier et demi et 26 verges.

Cil dou borch de Braine.

Symons Naveaus, 4 boniers 3 jornels.
Watiers li Bures, 16 boniers 62 verges.
Jehans li Bures, 13 boniers 1 jornel 32 verges.
Watiers li Jovenes, 11 boniers 35 verges.
Copins, bonier et demi 1 jornel 26 verges.
Maroie li Hérembaude, 7 boniers 4 verges.
Estievenes de le Boe, 17 boniers 1 jornel 70 verges.
Li Hallée, bonier et demi 83 verges.
Henris li Ante, 45 verges.
Li Fleurs, 3 jornels 1 verge.
Li enfant maistre Gossuin, demi bonier 27 verges.
Li femme Colart le Maieur, 1 bonier 1 jornel 23 verges.
Li enfant le Moske, 85 verges.
Watiers Carboneaus, bonier et demi 50 verges.
Li enfant Willaume Carbounel, 1 bonier [**fol. 127 r°**] 30 verges.
Les filles Boussoit, 1 jornel.
Eve li Boulengeresse, 5 bouniers 75 verges.
Bauduins li Boulengiers, 3 boniers 58 verges.
Henrions, 3 jornels 20 verges.
Maroie li Merceneresse, 1 jornel 69 verges.
Symons de l'Ewe, 14 boniers.
Jehans de l'Ewe, 8 boniers 1 jornel 51 verges.

Li Oncles, bonier et demi 80 verges.
Beaus Pères, 3 jornels 67 verges.
Li enfant Andriu, 68 verges.
Bertremius, 1 jornel.
Hénekars li Boulengiers, demi bonier.
Li Trigalete, demi bonier 25 verges.
Gillos dou Pont, 3 jornels 10 verges.
Jakemars dou Pont, 1 jornel.
Li mère Poullon, 2 bouniers.
Bauduins de le Loge, 6 boniers 3 jornels 25 verges.
Hele li Béghine, 3 boniers 3 jorneus 30 verges.
Li ostelerie, 4 boniers 3 jornels 21 verges.
Li doiens, 3 boniers 1 jornel 18 verges.
Li capelerie, 5 boniers 3 jornels 78 verges.
Li povre, 18 boniers 3 jornels 40 verges.
Li castelains, 22 boniers et demi 50 verges.
Alars Cornus, 14 boniers et demi 2 verges.
Mesire Wychars, 26 boniers 3 jornels.
Mesire Willaumes de Sauson, 8 boniers.
Baudris, 9 boniers 1 jornel et 12 verges.
Li dame dou Bos, 23 bouniers.

Summe de ces tières : 1374 boniers, 1 jornel et 17 verges. Lievent en deniers à 2 deniers le bounier 11 lb. 9 sols obole.

En che a li glise de Mons le disime denier.

Et si lieve li avaine ke ces tières paient, au Noël entor 60 muids par an, au mui de Braine; se vaut li mui à kemune prisie 10 sols.

En cele avaine a li glise de Mons le disime.

Et si a li glise de me Dame Sainte Waudrut à Braine le Conte, le don de le porofe et à l'autel les 2 pars et li prestres le tierce part.

As Luminares qu'on met entor les cors et as dras qu'on met sus les cors, li capiteles de Mons a le moitiet et li prestres de Braine l'autre, puis ke c'est el moustier.

En toute le vile de Braine, li capitles a toute le dîme sans parcenier; si cum de laines d'aigniaus, de vakes, de [**fol. 127 v°**] porcheaus et d'autre bissaut et toutes menues dîmes, fors à Scaubeke ki tot est le prestre de Braine.

En toute le viés dîme, li capitles Sainte Waudrut a le tierc et

li canone de Saint Géri de Valenchienes les 2 pars et le met-on tout ensanle et le partist-on au vassel et met cascune glise as frais selonc che k'il i prent.

En tous les noviaus sars de Braine et de Scaubeke, li capitles de Mons a le moitiet de le dîme et li prestres l'autre, en toutes choses grosses et menues.

Encore a à Braine aucunes tières qu'on apele doaires, desquels li un doivent au capitle de Mons, cens et li autre rentes. Et toute li dîme de ces doares est le capitle de Mons entirement sans parcenier. S'est à savoir ke li hoir dou Ployc tiènent de ces doaires entor 30 bouniers, pau plus pau mains, ki ne doivent point de cens.

Mais il doivent à le Saint Jehan 7 sols 6 deniers et au Noël 7 rasières et demie d'avaine por le redime de leur cens et de leur rentes.

Et toutes les autres tières des douaires doivent 2 deniers li boniers par an à le Saint Jehan, fors ke entor 3 boniers ki gisent vers l'Ausnoit.

[Après 1 fuellet, troverés les cens].

Et si a entre ces doaires une pièce de tière ke pluseurs gens tiènent, ke li capitles dona à rente à tousjours parmi 48 sols de blans à le Saint Jehan et 36 capons au Noël; se gist cele pièce de tière entre les deus prés et le tière le prestre.

De ce doivent :

Jehans Courte Orelle, 4 sols 2 capons.

Gilles li Vallès, 4 sols 6 deniers 3 capons.

Willaumes Buenes, 4 sols 6 deniers 3 capons.

Li femme Jehan l'Oncle, 4 sols 4 capons.

Jehans li Cuveliers, 6 sols 6 deniers 4 capons.

Gillains Dexloie, 5 sols 6 deniers 4 capons.

Symons Landris, 2 sols 6 deniers 2 capons.

Li enfant Dame Sabine, 4 sols 6 deniers 3 capons.

Felippes David, 4 sols 6 deniers 3 capons.

Colins li Cambiers, 3 sols 2 capons.

Dame Hawis de le Ruiele, 4 sols 6 deniers 6 capons.

Summe des deniers à paier à le Saint Jehan : 48 sols blans.

Sume de capons à paier au Noël : 36 capons.

[Fol. 128 r°] Encor a aucunes tières en ces doaires ki doivent

capons et avaine au Noël; si a de capons entor 30, pau plus pau mains et d'avaine 2 muis, pau plus pau mains.

Et puet li maires de l'église paner sor ces tières por défaute de paiement de ces cens. Et s'on vent de ces tières, on i entre par le maieur et par les hostes de l'église.

Si en ist-on dou bounier par 2 deniers. Et si i entr'on parmi 13 deniers, que cil paie ki i entre.

Si a de capons entor 30.

Et de avaine entor 2 muis.

Si troverés en le pagene après cesti en escrit, chiaus ki doivent ceste avaine et ces capons au Noël.

Et si a li glise au Noël encontre le segneur de Braine por le redime dou poulage, entor 3 sols 6 deniers par an.

Encor a à Braine le Conte entor 12 bouniers de tières qu'on apele doaires, ke li feme Watier Hurel tient dou segneur de Braine, gisans vers Rainsenpont, deseure le vivier. Et encor 3 jorneus deseure celi vers le Fiaukière, là ù li capitles a toute le dîme.

Et si a li capiteles entor 12 boniers de tière, pau plus pau mains, gisant ou liu qu'on dist Baudri as Kaisniaus, ses apel-on les coutures Sainte Waudrut, valent par an entor (1)...

Et si a li capitles le tiérage en 5 jornels de tière gisant près de ces 12 boniers devantdis; se sunt le Dame de le Haie et ses hoirs.

Li capitles de Sainte Waudrut de Mons doit cascun an as canones de Saint Géri de Valenchienes, por le grange de Braine ù on met les dimages 4 lb. de blans. Et parmi che li canone de Saint Géri doivent cele grange retenir.

Et si doit li capitles de Mons cascun an au coustre de Saint Géri de Braine, 4 muis de blet et 4 muis [fol. 128 v°] d'avaine, tel cum li dîme est de Braine.

Et si doit li glise au maieur et as hostes de l'église, quant il séent à requellir les rentes et les cens de l'église, 1 stier d'avaine et 1 capon.

Ce sunt chil ki doivent à Braine le Conte les 30 capons et les 2 muis d'avaine, pau plus pau mains, au Noël, por tières ki sunt entre les douaires de l'église, de quoi a escrit en le pagene chi devant.

(1) Sans plus.

De ce doivent :

Willaumes Gormons, demie rasière d'avaine 1 capon.

Li ostelerie, 1 rasière d'avaine 2 capons.

Jehans Moreaus de l'Ewe, 1 quartier demi capon.

Copins, 1 quartier demi capon.

Raoulins, 1 quartier demi capon.

Willos des Prés, demi quartier demi capon.

Li prestres, 1 rasière 2 capons.

Loriaus, 1 rasière 2 capons.

Henars Carbeniaus, rasière et demie, 1 capon.

Li femme Henon, 1 rasière 2 capons.

Willaumes li Tiretiers, demie rasière 1 franket 2 capons. Se valent li doi franket 1 quartier.

Yde li Machone, demie rasière 1 capon.

Gillies de Prestremont, demie rasière 1 quartier à comble 2 capons et les 3 pars de 1 capon.

Gillies li Vallès, 1 quartier d'avaine, 3 capons et demi.

Frankes de Versenau, 3 frankès demi capon.

Jehans Herkes, 1 quartier à comble, 1 franket demi capon.

Yde li Margot, 3 frankès et demi, 1 capon.

Li fius Cohaigne, 3 frankès et demi, 1 capon. Se doit-on rabatre de ces 2, de Ydain et dou fil Cohaigne, le quart d'un capon.

Sare de Prestremont, 1 quartier à comble 1 franket à rés, le tierc de 2 capons.

Mesire Stiévenes d'Ausnoit, demie rasière 2 capons et demi.

Li Hoste por le fille Symon de l'Ewe, 1 franket demi capon.

Li luminares de Braine, demi franket le quart d'un capon.

Jehans fius Wyart, demi franket le quart d'un capon.

Les Cornues, demie rasière d'avaine 1 capon.

Li Lateriaus, 1 capon.

Li tours de Braine, 2 capons.

Willaumes Bueves et Piérars dou Car, demi capon.

Summe de l'avaine : 11 rasières 3 quartiers 1 franket. Et si a 3 combles, ki valent 3 frankès.

Summe de capons : 30 et les 3 pars de 2 capons.

[Fol. 129 r°] Ce sunt les persones ki doivent à Braine le Conte, le cens à le Saint Jehan por les tiere des doaires de l'église; se doit li boniers 2 deniers et de plus plus et de mains mains al vallant.

De che doivent :
Watiers de Felegnies, 3 oboles.
Willaumes Gormons, 2 deniers.
Li fius Lambert de Félegnies, 2 deniers.
Li ostelerie de Braine, 5 deniers.
Gilebers dou Tilluel, obole.
Gillies li Vallès, 1 denier.
Sare de Prestremont, 2 deniers obole.
Ysabeaus, se fille, 2 deniers.
Les filles Cornut, 2 deniers.
Maroie li Hennon, 5 deniers.
Li femme Piéret Daudain, 2 deniers.
Jehans de le Ruiele, 3 deniers obole.
Pieres de le Ruiele, obole.
Moufles, 12 deniers.
Li Dame de Sauson por le peroie, 2 sols.
Li enfant Sabine, 3 deniers.
Hénekars li Boulengiers, 1 denier.
Willos des Prés, 2 deniers obole.
Willaumes Buenes, 2 deniers.
Mesire Stievenes d'Asnoit, 4 deniers.
Yde de Prestremont, 2 parisis.
Agniès de l'Ewe, 2 deniers.
Jehans Copins, 2 deniers.
Gillies de Prestremont, 3 deniers obole.
Henris de Kevineval, obole.
Henecars Blancars, obole.
Colegnons li Touriers, por le tière ki fu Thumas Herbat, 6 deniers obole.
Li Lateres, obole.
Li enfant Trigalet, obole.
Raoulins, 2 deniers.
Li Hière de Jaite, 2 deniers.
Dame Aalis de l'Ausnoit, 3 deniers.
Wyès d'Audoimont, 2 deniers.
Jehans, ses fius, obole.
Watiers, ki a le femme le Barbieur, obole.
Li hoste, por le fille Symon de l'Ewe, 2 deniers obole.

(*A suivre.*)

LETTRES INÉDITES DE FRANÇOIS DE ROUGEMONT

Missionnaire belge de la Compagnie de Jésus en Chine, au XVIIe siècle,

publiées par Henri **BOSMANS**, S. J.

INTRODUCTION.

I.

François de Rougemont n'est pas un inconnu pour ceux qui portent quelque intérêt à la vie et aux travaux de notre grand Ferdinand Verbiest. Ce fut l'un des amis et des confidents de l'immortel missionnaire. En 1872, le P. Waldack publia ici même quelques-unes de ses lettres dans la correspondance de Couplet (1). J'en ai retrouvé huit autres qui forment comme un premier complément du travail du P. Waldack; je les présente aujourd'hui au lecteur. Quant à la correspondance encore inédite de Couplet, elle est beaucoup plus considérable que celle de Rougemont et je ne puis songer à la donner pour le moment.

Rougemont est avec raison qualifié de belge dans toutes les lettres des contemporains. Il naquit à Maestricht le 2 avril 1624; son père, Antoine de Rougemont, était inspecteur général de la navigation de la Meuse; sa mère s'appelait Anne Roulants (2). A remarquer qu'il signe son nom tantôt Rougemont, tantôt de Rougemont; cette dernière orthographe est, je crois, la plus correcte, mais la première est néanmoins la plus fréquente; peut-être parce qu'elle semblait moins barbare aux portugais qui écorchaient d'ailleurs le nom d'autres manières et écrivaient : Rugemont ou Rogimont.

François de Rougemont semble avoir habité peu de temps sa ville natale; il fit quatre années et demie d'humanités au

(1) *Philippe Couplet Malinois, missionnaire en Chine,* dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiast. de la Belgique*, IX, 1872, pp. 1-28.

(2) Album novitiorum de la province Flandre-Belgique. Ms. appartenant au noviciat de la Compagnie de Jésus à Tronchiennes.

collège de la Compagnie de Jésus à Anvers, puis deux ans à celui de Bruxelles, il entra au noviciat de Malines, le 27 septembre 1641, — deux jours avant Verbiest, — où il eut le P. Nicaise Bonaert pour recteur et maître des novices.

En 1643, nous trouvons Rougemont avec Verbiest à Louvain, où il fait d'abord une année de philosophie, ensuite, sous André Tacquet, une année de physique. En 1645, toujours avec Verbiest, il est envoyé à Courtrai pour y suivre les leçons de Sidronius Hosschius et se perfectionner dans la poésie latine.

De Courtrai les supérieurs envoyèrent Rougemont à Ypres, où il enseigna, en 1646-47, les figures; en 1647-48, la syntaxe; en 1648-49, encore la syntaxe; en 1649-50, la poésie. Les catalogues annuels des charges de la province Flandre-Belgique, pour 1650-51 et 1651-52, font défaut.

En 1652 nous retrouvons Rougemont à Louvain, en première année de théologie. Il était encore à Louvain, en 1654, lors du passage du P. Martin Martini par cette ville. J'ai raconté, dans mes *Documents sur Dorville* (1), les scènes d'enthousiasme auxquelles la visite du procureur de la mission de Chine donna lieu. Depuis longtemps François de Rougemont demandait les missions des Indes et, dès le 3 janvier 1654, Goswin Nickel avait consenti, en principe, à l'y envoyer à la première occasion (2).

« Lovanium, Francisco de Rougemont.

» Libenter intellexi quam inflammato procurandi animarum salutem desiderio tenearis. Zelum laudo, et quod ad missiones Indicas te offers, accepto. Curae mihi erit, quando occasio se offeret aliquos mittendi, ut, si ad majorem Dei gloriam fore videbitur, voti te compotem faciam. Interea valetudinem confirma, solidisque virtutibus ad apostolicum illud munus te compara. Commendo, etc.

» (Romae) 3 jan. 1654. »

Mais après avoir entendu Martini, Rougemont se sentit transporté et demanda à l'accompagner en Chine. Le can-

(1) *Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique,* XXXVII, 1911, pp. 337-341.

(2) Registre Ms. des lettres des généraux aux pères de la province Flandre-Belgique. En possession de la Compagnie de Jésus.

didat semblait avoir toutes les qualités voulues pour réussir dans cette mission : vertu, santé, talent, enthousiasme ; aussi Nickel agréa-t-il sans difficulté sa demande.

Le 16 janvier 1655, il lui écrivait (1) :

« Antverpiam, P. Francisco Rougemont.

» Magno perfundor solatio, cum intelligo R. V. tam alacri animo se accingere ad iter ad Sinas. Divina bonitas dignetur abeuntem sua gratia prosequi, ab omni malo protegere et incolumen ad terminum optatum perducere, tandem gratiae auxilia et vires sufficere quibus possit Sinenses quam plurimos ad illius agnitionem et cultum adducere. His votis et abeuntem paterna benedictione prosequor. Gratias etiam ago pro Missae sacrificiis quae mihi offert et spero ut me Deo instanter commendet.

» (Romae), 16 jan. 1655. »

Rougemont partit, par la voie d'Amsterdam, pour Lisbonnè, en compagnie de Couplet et d'Hartoghvelt. Ils espéraient pouvoir s'embarquer sur la flotte qui appareillait, comme toujours, du Portugal vers les Indes, aux premiers mois de l'année. Mais ils manquèrent le départ de 1655 et furent ainsi retardés d'un an. Les supérieurs portugais envoyèrent entre temps Rougemont et Hartoghvelt à Coïmbre. Ce dernier nous a laissé un long et naïf récit des péripéties de son voyage et de l'impression produite sur lui par le célèbre collège. Dans leur patrie, Hartoghvelt et son compagnon avaient vu peu de chose, aussi marchent-ils de surprises en surprises (2) :

« Den eersten avond, weesende sondach, reeden wij ontrent 6 mijlen. V. L. mach vrijelijck gelooven dat ick niet veel ghenuckelijcker weeghen van mijn leeven bereeden hebbe. P. Franciscus (Rougemont) meijnt dat hij oock een heele boeck soude konnen schrijven, van alles het welcke ons wonderbaer ende ghenuckellijck tusschen Coïmbra ende Lissabon voorghevallen is. »

Le 30 mars 1656 Rougemont quittait Lisbonne pour la

(1) *Ibidem.*

(2) Archives générales du royaume. Arch. jés. prov. Fland.-Belg. Carton renfermant les liasses 1431-37. Autographe. Daté de Coïmbre le 23 mai 1655.

Chine, sous la conduite de Michel Boym, polonais, avec quatre pères portugais, un anglais et deux belges : Hartoghvelt et Couplet. Le 6 novembre de la même année ils débarquaient à Goa. Le séjour des trois belges dans les Indes portugaises dura plus d'un an. Ils n'arrivèrent à Macao que vers la fin de 1658, après avoir perdu en route Ignace Hartoghvelt, mort pendant leur escale à Siam.

Le 16 février 1659, Rougemont était admis aux derniers vœux et, vers la fin de la même année, il entrait en Chine avec onze autres missionnaires, parmi lesquels trois belges : Couplet, Dorville et Verbiest. Rougemont et Couplet furent attachés aux chrétientés particulièrement florissantes de la province de Nanking. — N'ayant pas pour but de donner une biographie complète de Rougemont, j'abrège, me contentant de rappeler quelques faits nécessaires à l'intelligence des lettres qui suivent.

Comme les autres missionnaires, ceux de la province de Nanking durent abandonner leurs églises et se rendre à Péking, en 1665, pendant le procès du P. Schall. De là, on les relégua en exil, à Canton. Nous possédons plusieurs récits de cette persécution, mais l'un des plus intéressants nous a été laissé par Rougemont lui-même, dans une longue lettre, ou plutôt dans un vrai mémoire, adressé au P. Félicien Pacheco, vice-provincial de la Chine (1).

J'ai raconté en détail, dans ma notice sur Ferdinand Verbiest (2), le coup d'état de l'empereur Kang-Hi, par lequel il se débarrassa de la tutelle des régents de l'empire, à l'occasion du rappel de Verbiest à l'Observatoire de Péking. Le contre-coup de cet événement se fit immédiatement sentir jusqu'à Canton. C'était la fin de la persécution. Les Pères en conçurent les plus grandes espérances ; mais elles ne se réalisèrent pas aussi promptement qu'ils l'avaient cru d'abord ; car ce fut seulement en mars 1671 que les exilés eurent l'autorisation de rentrer dans leurs églises.

(1) Daté : « Ex Quam Cheu Fu, metropoli provinciae Quam Tum, in regno Sinorum, 16 decembris 1668. C'est la pars tertia, de l'*Historia Tartaro-Sinica nova*, authore P. FRANCISCO DE ROUGEMONT, Societatis Jesu... Lovanii, Hullegaerde, 1673. La Bibliothèque royale de Belgique en possède plusieurs exemplaires.

(2) *Revue des Quest. scient.*, XXI. Louvain, 1912, pp. 235-252.

Rougemont resta attaché à la province de Nanking jusqu'à sa mort (4 novembre 1676). « Obiit in oppido Tajeng », dit Couplet, « sepultus extra muros civitatis Crangxo in monte Voxan dicto » (1).

II.

Quelques lettres de Rougemont, nous l'avons dit, ont été publiées en 1872 par Waldack, dans son édition de la correspondance de Couplet; mais ce travail renferme des incorrections, voire des erreurs d'attribution assez intéressantes à rectifier. Elles proviennent de ce fait que Rougemont et Couplet signent souvent à deux la même lettre. Waldack n'a cependant jamais cru devoir indiquer qui tenait la plume. Il ne sera donc pas inutile de donner ici l'énumération complète des lettres connues de Rougemont.

1° Rougemont à Bollandus, Macao, 23 décembre 1658.
Autographe, inédite. Pièce n° I, ci-dessous.
Bibl. roy. de Belgique. Ms. 16691-93, f° 1.

2° Rougemont à Goswin Nickel. Xam-Hai, 23 mars 1661.
Autographe, inédite. Pièce n° II, ci-dessous.
En possession de la Compagnie de Jésus.

3° Rougemont à Goswin Nickel. Sam-Kiam, 26 juillet 1661.
Autographe, inédite. Pièce n° III, ci-dessous.
En possession de la Compagnie de Jésus.

4° Rougemont à J.-B. Renterghem, provincial de Flandre-Belgique (2). Sam-Kiam, 27 juillet 1661.
Autographe. Archives générales du royaume. Arch. jésui-

(1) *Catalogus Patrum Societatis Iesu, qui... ab anno 1581, usque ad annum 1681, in imperio Sinarum Jesu Christi fidem propugnarunt*, publié en appendice à l'*Astronomia Europaea*... a R. P. FERDINANDO VERBIEST, Dilingae... 1687, p 122.

On trouve quelques détails sur la mort de Rougemont dans l'*Histoire d'une Dame chrétienne de la Chine* (par PHILIPPE COUPLET)... A Paris, chez Étienne Michallet... M.DC.LXXXVIII, pp. 84-85. (Univ. de Louvain, Jesuitica 397.)

(2) Le nom du destinataire n'est pas indiqué. Vu le ton de la lettre on ne peut cependant guère hésiter qu'entre l'assistant de Germanie, Charles de Noyelle, et le provincial de Flandre-Belgiqne, J.-B. Renterghem. Il me semble beaucoup plus probable que la lettre a été écrite à ce dernier.

tiques, prov. Flandre-Belgique. Cah. relié contenant les lettres des missionnaires d'Asie, coté 872-915, ffo 87-88.

Publiée par WALDACK, *Correspondance de Couplet*. Pièce nº IV, pp. 18-21.

5º Rougemont à Charles de Noyelle. Su-Cheu, 2 mai 1665.

Copie de l'époque, inédite. Pièce nº IV. ci-dessous.

Archives du royaume. Fl.-Belg. Cah. 872-915, fº 89.

6º Rougemont et Couplet à Gilles van der Beke, provincial de Flandre-Belgique, 10 novembre 1666 (1).

Copie de l'époque.

Archives du royaume, Fl.-Belg. Cah. 872-915, ffo 85-86.

Publiée par WALDACK, *Correspondance de Couplet*. Pièce nº V, pp. 21-25.

Waldack dit que la lettre est de Couplet, mais le Ms d'après laquelle il la publia la donne comme de Couplet et de Rougemont. En réalité on ne sait pas lequel des deux signataires a tenu la plume.

7º Rougemont à Jean-Paul Oliva. Canton, 1667.

Publiée en partie par BERTRAND, dans : *Mémoires historiques sur les missions des ordres religieux*, 2e édit. Paris, Brunet, 1862, pp. 396-398.

C'est le mémoire sur la formation du clergé indigène. Bertrand n'indique pas où se trouve le Ms d'après lequel il le publie. Je ne l'ai pas retrouvé jusqu'ici (2).

8º Rougemont à Jean-Paul Oliva. Quam-Cheu-Fu, capitale de la province de Quam-Tum. 5 octobre 1668.

Imprimée en tête de l'*Historia Tartaro-Sinica*, fº $*_3$ rº-$*_4$ vº.

9º Rougemont à Félicien Pacheco. Quam-Cheu-Fu, 16 décembre 1668.

C'est le rapport sur la persécution de 1665, adressé au nom de Verbiest au vice-provincial de la Chine, Félicien Pacheco,

(1) Waldack (p. 21 en note) dit que le destinataire est probablement Thomas Dekens. Au fond la chose est sans grande importance. Rougemont écrit évidemment au provincial de Flandre-Belgique, en charge, quel qu'il soit. Au moment où il tient la plume c'était encore Gilles van der Beke, mais ce fut probablement son successeur Thomas Dekens, qui ouvrit la lettre.

(2) Vu l'importance des questions qu'il soulève, ce mémoire devrait, en tous cas, faire l'objet d'une publication séparée.

qui forme la pars tertia de l'*Historia Tartaro-Sinica*, pp. 188-337.

10° Rougemont à Jean-Paul Oliva. Quam-Cheu-Fu, 18 décembre 1668.

Autographe, inédite. Pièce n° V, ci-dessous.

En possession de la Compagnie de Jésus.

11° Rougemont à Intorcetta.

Autographe, inédite. Pièce n° VI, ci-dessous.

En possession de la Compagnie de Jésus.

12° Rougemont à Intorcetta. Quam-Cheu-Fu, 11 mars 1671.

Autographe, inédite. Pièce n° VII, ci-dessous.

En possession de la Compagnie de Jésus.

13° Rougemont et Couplet, à Laurent Van Schoone, provincial de Flandre-Belgique. Quam-Cheu (1), capitale de la province de Canton, 7 septembre 1671.

De la main de Rougemont. Signée par Rougemont et Couplet.

Arch. du roy. Fl.-Belg. Cah. 872-915, ffos 90 et 90 bis.

Publiée par Waldack, *Corresp. de Couplet*. Pièce n° VI, pp. 25-27 (2).

14° Couplet et Rougemont, à Laurent Van Schoone, provincial de Flandre-Belgique. Province de Canton, 11 septembre 1671.

De la main de Couplet. Signée par Couplet et Rougemont.

Arch. du roy. Fl.-Belg. Cah. 872-915, f° 91.

Publiée par Waldack, *Corresp. de Couplet*. Pièce n° VII, pp. 27-28.

15° Rougemont à Intorcetta. Quam-Cheu-Fu, 17 mars 1672.

Autographe, inédite. Pièce n° VIII, ci-dessous.

En possession de la Compagnie de Jésus (3).

(1) Quam-Cheu et Quam-Cheu-Fu désignent la même ville. Fu ou Fou est un nom générique signifiant préfecture.

(2) Waldack donne la lettre comme étant de Couplet, mais puisque elle est de la main de Rougemont, il serait plus naturel de la lui attribuer malgré la double signature. Il faut dire le contraire de la lettre suivante (n° 14), écrite par Couplet, mais signée par Couplet et Rougemont.

(3) Signalons encore un Carnet de dépenses et d'*examen particulier*, du P. de Rougemont (années 1674-1676). C'est un petit in-12, de 232 pages, sur papier de soie. Il se trouve, sous le numéro 9267, à la section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

II.

Mes publications précédentes, sur nos missionnaires belges en Chine, me permettent d'être sobre de renseignements, mais la lettre n° V, des plus précieuses pour comprendre la nature de certaines difficultés rencontrées par Verbiest, exige quelques lignes d'éclaircissement.

Rougemont écrit au P. Oliva pour remplir son office de consulteur de la vice-province. S'il se plaint vivement au Général du manque de tact et de savoir-faire du Visiteur de la Chine et du Japon, Louis de Gama, il ne fait en cela, remarquons-le, que remplir un des devoirs de sa charge.

J'ai déjà eu l'occasion de parler de Louis de Gama. « Il n'a pas laissé beaucoup de souvenirs, disais-je dans ma notice sur Verbiest (1). Les lettres où l'on en parle le dépeignent comme un homme vertueux, mais d'esprit assez étroit, très prévenu contre les Chinois, dont il ignorait les usages ; autoritaire, entêté, mais exécutant correctement et sans murmures les ordres qu'il recevait d'en haut, quand d'aventure ils contredisaient ses idées ».

On sait la désinvolture avec laquelle il traita certaines décisions prises par l'assemblée des pères franciscains, dominicains et jésuites, réunie en 1668 à Canton, l'irritation qu'en conçut le dominicain Navarrete, les conséquences qui s'en suivirent. Les écrits du temps, les plus favorables à la Compagnie, sont bien obligés de reconnaître le manque de mesure du Visiteur ; j'en rappelle l'un ou l'autre passage dans les notes ajoutées au bas des pages de la pièce.

Mais une autre maladresse de Louis de Gama, contribua beaucoup plus au mécontentement de la vice-province. Qu'on veuille remarquer les dates : Rougemont écrit au P. Oliva, le 18 décembre 1668 ; depuis le milieu de 1665, Verbiest, Buglio et Magalhaens se morfondaient, dans la résidence de Péking, avec défense d'en sortir, confinés « comme dans une prison domestique », disait Verbiest ; les autres pères exilés à Canton, se voyaient réduits à l'inaction.

La situation s'améliorait cependant. Yam-Quam-Siem,

(1) PP. 233-234.

successeur du P. Schall à la direction de l'Observatoire de Péking, multipliait les preuves de son incapacité; de toute part on s'attendait à voir le jeune empereur Kang-Hi obligé d'avoir bientôt recours à la science et aux bons offices de Verbiest. Pour les Pères, c'était le salut; l'événement le prouva. Or, informé de la tournure que les événements prenaient à Péking, Louis de Gama défendit à Verbiest d'accepter une charge de mathématicien à l'Observatoire, quand bien même il en recevrait l'ordre formel de l'empereur! Dans ma notice sur Verbiest (1), j'ai publié un extrait de la lettre écrite de Canton, le 27 octobre 1668, par Jacques Le Faure, vice-provincial de Chine sortant de charge, où il se plaint au P. Oliva de cette mesure déplorable, au nom du nouveau vice-provincial, Félicien Pacheco. Des lettres du P. Oliva autorisant Verbiest à accepter la direction de l'Observatoire, vinrent heureusement sauver à temps la situation.

Comme toujours, Louis de Gama semble s'être exécuté raidement, mais sans tarder, ni murmurer. En envoyant au P. Oliva la copie de la lettre du 2 janvier 1669, où le P. Gabriel de Magalhaens raconte, sur un ton débordant d'enthousiasme, les événements de la semaine de Noël 1668 et l'appel de l'empereur Kang-Hi aux bons offices de Verbiest, Louis de Gama ajoute de sa main cette apostille (2) :

« Este traslado asta tirado fielmente de o original que me mandou o padre Gabriel de Magalhâes de sua letra.

» Maçao, 8 de Março de 1669.

» Luiz de Gama. »

C'est tout. Au milieu de l'allégresse universelle, pas un mot de satisfaction. Encore une fois, Louis de Gama était un esprit raide et étroit, mais un saint homme, ne voyant, dans la direction de l'Observatoire de Péking que les honneurs attachés au mandarinat et les inconvénients de la fonction, sans aucun de ses avantages. Il n'était pas seul à en juger ainsi, disons-le à sa décharge. Plusieurs de ses collègues, même jésuites, continuèrent encore longtemps, malgré toutes les autorisations des généraux et des papes, à attaquer la

(1) PP. 233-234.
(2) Pièce inédite, en possession de la Compagnie de Jésus.

direction de l'Observatoire de Péking. Ils ne pouvaient souffrir de la voir confier à un religieux. On sait quelles difficultés leur hostilité créa à Verbiest!

TEXTE.

I.

François de Rougemont à Jean Bollandus.

De Macao, le 23 décembre 1658.

Autographe, à la Bibliothèque royale de Belgique.
Section des manuscrits. Ms. 16691-93, f° 1.

Macai 1658, 23 decembr.
R. P. Joanni Bollando.
1ª via.

Reverende in Christo Pater.
Pax ejusdem.

Spero valere R. V. ut et P. Godefridum Henscenium; opto certe ex animo, ad Dei in Sanctis suis magnam gloriam. Ego quidem, Deo sint gratiae, valeo. Valent quoque P. Philippus Couplet, Ferdinandus Verbiest, Albertus Dorville. Patrem Ignatium Hartogvelt (quod jam pridem cognoverint R. Vae) ad praemia bonae voluntatis, ex Sionis urbe regia (1), ad beatiorem illam Sionem vocavit Deus, magno quidem dolore nostro et multorum et jactura (hujus) (2) missionis. Sedenim Dominus est Deus.

Nos hic variarum nationum sacerdotes omnino undecim, cum uno coadjutore Sina, motum aquae exspectamus, ingressuri Chinam; bene omnes animati et facere et pati aliquid pro Domino. Vacamus interim addiscendae linguae et characteribus prope innumeris; ingens et taedii plenus labor, nisi esset Dei et animarum causa susceptus.

Etiam in his ultimis terris negotium istud sanctorum cordi fuit, provinciis Goanae, Cocinensi, Manilensi, Japonicae com-

(1) Il s'agit de Siam, capitale du royaume de ce nom, que beaucoup de Pères nommaient Sion. De là le jeu de mot, auquel se livre Rougemont.

(2) Mot enlevé par une déchirure dans le papier.

mendatum; et puto, cum P. Philippo Marino (qui post mensem navigabit in Europam, provinciae Japoniae procurator, vir apostolicus et praeclare meritus de gloriosa missione Tumkinensi) aliquid hinc missum iri ad R. V. Verum est quidem non adeo singularia suggeri posse ab Ecclesiis tam recens natis; sed tamen semper est aliquid; et hoc ipsum quod suggeratur ex terris ultimis, video quod conciliabit auctoritatem operi ac splendorem. Caeterum sicubi fortasse minore studio res agetur, quamvis brevis admodum R. P. nostri epistola plurimum efficiet. Hoc certum, nullum esse christianorum toto Oriente oppidum, ex quo non aliqua memoriae digna, sive de reliquiis SS., sive de miraculis, etc. perscribi ad RVV^as possint. Quod idem plane sentio de America tota, in qua maximi refert esse tres quatuorve e nostris, quibus ista res ab RR^is V. commendata sit.

Multum sane obstrinxerunt sibi RR.V^ae patrem Martinum Martinez (1), qui feliciter huc est appulsus, cum sociis sarcinisque; tametsi nec illi defuere sua funera, et in insula quidem S(olor) (2), patres omnes graviter aegrotarunt. Obsecro RR^s. V^s. parem caritatem exhibeant P. Philippo Marino, si quidem Antverpiae quidpiam petiverit. Usus multa nos docuit; sero jam quidem, sed non alios, qui nos aliquando sequentur. Multis libris venimus onusti, quanto satius fuisset imaginibus, tum pergamenis, tum ex papyro, et illis quidem fere de mysteriis fidei. Summo in pretio est hic Christi vita, edita per P. Hieronymum Natalem, sculptore Hieronymo Wirex (3); et est munus sane utilissimum. Si Galle, vel alius quispiam peritus sculptor, eam denuo excudendam sumpserit, lucrum referet haud dubie, modo venalis offeratur procuratoribus Indiarum. Imagines etiam profanae de venationibus, praeliis, etc. hic nobis mirum in modum sunt necessariae; proprium enim et vehementer expetitum sunt munus mandarinis gentilibus.

Miseret me saepe RVV^ae, cum recordor quam acerbis calculi

(1) Le P. Martin Martini, sous la conduite duquel Verbiest et Dorville se rendaient en Chine.

(2) Déchirure dans le papier. Sur ce voyage, voir la pièce N° IV de mes *Documents sur Albert Dorville*, *Analectes*, XXXVII, 477-490.

(3) Voir De Backer-Sommervogel, *Bibl. de la Compagnie de Jésus*, t. V, col. 1518.

doloribus torqueatur. Est hic herba *moluca* nomine, ex cujus usu singulare levamen sui mali senserunt aliqui. Agit de illa Christophorus Acosta, qui librum edidit : Tratado de las drogas y medicinas de las Indias Orientales etc. Em Burgos, per Martin de Victoria, impressor de su majestad 1578 (Cap. 52, p. 327. Herba moluca natura calida est etc) (1). Dat illam fortasse Belgium. Mirabilis est efficacitatis ad expurgandos renes. Sumitur, vel siccata et comminuta in pulverem et injecta in aquam calidam, modica quantitate, et bibendo tum aquam; vel siccatis foliis et injectis in aquam calidam, sicut *cha* (2) Sinae bibunt; vel denique distillata.

Commendo me et missionem nostram Sinicam, SS. RVae sacrificiis.

R. V. Servus in Christo
Franciscus de Rougemont.

Si casus ita ferat, ut RRV. quidpiam istinc ad nos mittant, suprema et unica rei quae mittitur inscriptio sit :

Ao Padre procurador
da vice-provincia de China
em Macao.

Sub hac deinde lateat altera ex qua pateat ad quem res ipsa destinetur.

Adscribunt salutem et obsequium suum offerunt Rdo P. praeposito ac RRis Vis, dicti patres Philippus, Ferdinandus, Albertus (3).

Dignentur etiam RVVae salutare a me Reverendum P. praepositum, P. Fredericum Tassis, P. Joannem Baptistam Meerbecque, P. Alardi. Omnibus denique omnem felicitatem precor, et multorum quos istic discedens reliqui, prope quotidie memoriam renovo.

Rogo etiam, ut Dno van Werden et Dnae ejus uxori, R. V. det a me salutem, ut et Dno Balthasari Moreto, cujus elegantibus typis Chinam replebit P. Martinus. Denique P. Huberto Henscenio, specialem (adscribo) (4) salutem.

(1) Ce livre n'est pas signalé dans la *Bibl. de la Compagnie de Jésus*. Comp. SOMMERVOGEL, t. I, col. 29, et t. VIII, col. 1568.

(2) *Cha* = du thé.

(3) Philippe Couplet, Ferdinand Verbiest, Albert Dorville. Le P. praepositus dont il s'agit était le supérieur de la maison professe d'Anvers, Thomas Dekens.

(4) Déchirure dans le papier.

Adresse :

R^dis in Christo Patribus
Joanni Bollando et
P. Godefrido Henscenio
S^octis Jesu, aut qui ipsis successere
Antverpiam
domus professa.

Apostilles d'archiviste, en marge :

Ad PP. Bollandum et Henschenium.
Quid euntibus in Chinam, praecipue conferendum sit.
De Moluca contra calculum.

II.

François de Rougemont, à Goswin Nickel.

De Xam-hai, le 23 mars 1661.

Autographe, en possession de la Compagnie de Jésus.

Via unica.

Admodum Reverende in Christo Pater.
Pax ejusdem.

Rogo atque obtestor admodum R. P. V., ut omnem fidem habeat iis litteris, quibus P. Franciscus Brancati (1) agit de mediis promovendae hujus missionis Sinicae. Oculatus enim sum testis singularis prudentiae et magnae experientiae hujus viri (2). Est omnino insistendum nobis vestigiis illius atque principiis, ut cum ingenti incremento excolamus hanc vineam. Certe quantum Dominus incrementum dederit, dicto patre plantante et rigante per annos jam quatuor et viginti, non potest non cognovisse R. P. V ex litteris ac sermonibus multorum.

Implorata humiliter benedictione SS^mis R. V. Sacrificiis me commendo.

(1) François Brancati naquit en Sicile, en 1607, entra au noviciat, en 1624, et arriva en Chine, en 1637. Il mourut à Chang-hai, le 25 avril 1671.

(2) Il s'agit d'un mémoire du P. Brancati, sur la nécessité de maintenir le P. Schall à la tête de l'Observatoire de Péking. Voir la pièce III, ci-dessous.

Ex civitate Xam-hai in provincia Kiam-nim Chinarum, 23 martii 1661.

Adm. R. P. V^{ae}
Servus in Christo
et indignus filius
Franciscus de Rougemont.

Adresse :

Adm. R^{do} in Christo Patri
P. Goswino Nickel
Soctis Jesu Praepo-
sito Generali
Romam.

Via unica
Ex China

Apostilles d'archiviste :

1° *En tête :*

Kiam-Nim, 23 mart. 1661
P. Rougemont.

2° *Au dos :*

E Sinis, 23 martii 1661
P. Franciscus de Rougemont.

III.

François de Rougemont, à Goswin Nickel.

De Sum-Kiam, le 26 juillet 1661.

Autographe, en possession de la Compagnie de Jésus.

Adm. R^{de} in Christo Pater
Pax ejusdem

Tyro adhuc sum Sinicae Missionis; quare brevem esse me decet. Igitur hoc unum ab R^{da} adm. Pa(ternitate) V(estra) peto, ut litteris P. Francisci Brancati tantum tribuat, quantum par est tribui litteris missionarii, qui jam per annos quinque et viginti excoluit hanc vineam Sinicam. Excoluit autem successu incrementoque tanto, quantum latere R. V^{am} nequaquam potest. Certe in hac unica missione dicti patris numerantur Ecclesiae

56; christianorum 40 et amplius millia (singulis quidem annis bis mille, multoque plurium fit accessio); fervor ac pietas christianorum singularis; cultura denique juventutis christianae per hos proximos annos instituta adeo felix, ut rusticelli quoque pueri multis Europaeis adolescentibus incutere jam possent ruborem.

Quando igitur, plantante ac rigante dicto patre, tam felix incrementum Dominus dedit, audire dignetur illum R. P. Va. ubi agitur de modo plantandi ac rigandi, eo etiam magis quod mirifice concordare putem cum judicio Patris Jacobi Fabri (1), cui viro, paucis illis, quibus in hac missione versatus est annis, dedisse videtur Dominus intelligentiam singularem rerum Sinicarum, spiritumque proprium missionis.

Porro, ubi de patribus kalendario Sinico praefectis (2) rebusque eo spectantibus aget, in suis litteris, dictus P. Franciscus Brancati, oro atque obtestor Ad. R. P. V. ut quam benignissime illum audiat. Est omnino primum ac praecipuum missionis nostrae fulcrum ac fundamentum (de humaris ago) haec kalendarii commissa nobis cura et qualiscumque dignitas. Quod, quia optime intelligit dictus pater, stetit ac pugnavit semper pro illa fortissime, et quoad ullo modo condescendi potest ac indulgeri, indulgendum esse constantissime semper contendit. Quid multa? Careret jam fortasse missio potenti adminiculo isto, nisi prudens dicti Patris caritas occurrisset (3).

Benedictionem flagitans Ad. R. P. V. SSmis ejusdem sacrificiis me commendo.

Ad. R. P. V. servus in Christo
Franciscus de Rougemont.

Ex Sum-Kiam 1661, 26 julii, in provincia Nan-Kim.

(1) Le P. Jacques Le Faure.

(2) Les PP. Adam Schall, Ferdinand Verbiest, Louis Buglio et Gabriel Magalhaens.

(3) Voir sur le même sujet la lettre du P. Adam Schall, adressée le 25 mars 1661 au P. Nickel, publiée dans mes *Documents sur Dorville*, (pièce No V, pp. 490-494). Verbiest est-il dit, dans cette lettre, envoya au P. Nickel un mémoire écrit dans le même sens que celui du P. Brancati. Au moment où je publiais la lettre du P. Schall, je croyais le mémoire de Verbiest perdu (p. 491, en note); grâce à une indication du P. Joseph Brucker, je l'ai retrouvé depuis. (Autographe, en possession de la Compagnie de Jésus.)

Adresse :

Adm. R[do] in Christo Patri
P. Goswino Nickel
S[octis] Jesu
Praeposito Generali
Romam.

Ex China.

Apostille d'archiviste, en tête :

26 julii 1661
Sum-Kiam
P. de Rougemont.

IV.

François de Rougemont, à Charles de Noyelle (1).

De Su-Cheu, province de Nan-King, le 2 mai 1665.

Copie de l'époque aux Archives générales du royaume. Archives jésuitiques, Province Flandre-Belgique. Cahier relié contenant les lettres des missionnaires d'Asie, coté 872-915, f° 89.

Ex litteris P. Francisci Rougemont, datis ex urbe Sù-Cheù provinciae Nân-Kîm, 2 maii 1665.

Propediem ex mandato imperatoris in aulam abducendus, hac epistola, Reverentiae Vestrae vale fortassis ultimum dico, et simul gratias ago pro singulari benevolentia, qua immerentem, per tot annos, complexus est : maximas deinde et immortales plane gratias habiturus, si quidem palmam illam, cujus obtinendae spes aliqua nunc effulget, consequi datum fuerit. Etenim, fuit mihi R. V. patronus atque adjutor ad hanc missionem obtinendam, fructumque hunc missionis pulcherrimum, quem speramus.

Persecutionis qua jactamur ortum progressumque, et quae deinde sit spes, qui metus futurorum, cognoscet R. V. tum ex aliis literis, tum potissimum ex iis quae Superior totius missionis, dedit ad R. P. Nostrum.

Unum ipse dico, tantam esse hanc Chinam, et tales esse Sinas

(1) Le nom du destinataire n'est pas explicitement donné, mais il n'est pas douteux, c'est l'assistant de Germanie, Charles de Noyelle.

ipsos, tot inquam naturae donis cumulatos, multitudinem denique tantam gentis hujus omnium gentium numerosissimae, ut profecto, si unquam alios, nunc potissimum, quidquid potest opis auxiliique (de divino loquor) christianus orbis conferre debeat, ne janua haec, tanto molimine Evangelio patefacta, astu invidiaque daemonis rursus occludatur obstruaturque.

Scriptis jam litteris, nuncii Pekinenses adsunt et memorant 2ª die tertiae lunae, quae incidit in 16 aprilis (1), Pekini terrae motum extitisse, qui sex ipsas horas tenuerit, non sine strage domorum, interitu hominum jumentorumque.

Sperandum est salutari aliquo metu ac tremore concussum iri accusatorum judicumque corda, jam pridem inquieta et turbata ob cometem, qui post commotam persecutionem apparuit dies plurimos, et, cum videri dēsiisset, recrudescente denuo persecutione, denuo apparuit. De quibus aliisque signis ac rebus sane memorabilibus, agnoscet R. V., tum ex litteris, quas dixi, P. Jacobi Le Favre, tum etiam P. Philippi Couplet, quo ecce rursum comite, in aulam, fortassis etiam ad exilium, quid si ad martyrium? pergo, disponente sic Domino ut qui hactenus in provinciis Fo-kien, Kiam-si et Hû-quàm valde hinc remotis, versatus est cum magno fructu animarum, et singulari sui desiderio ubique relicto, exorta hac tempestate huc transiens, ultro se praetori sive proregi offerret, et jam mecum propediem sit aulam petiturus.

Notatu dignum est, quod motus ille terrae consecutus est, exiguo temporis intervallo, sententiam a tribunali Hûn-pù (cujus est determinare supplicia reorum) determinatam; seu potius post supplicii genus determinatum, quo P. Joannes Adamus aliique afficiendi erant. Quoniam tamen primi rumores sunt, non usquequaque fidem damus, maxime de circumstantiis temporis quo duraverit terrae motus.

(1) Il s'agit du grand tremblement de terre du 16 avril 1665, qui détruisit la ville de Péking, le lendemain du jour de la condamnation du P. Schall (15 avril).

V.

François de Rougemont, à Jean Paul Oliva.

De Quam Cheu-Fu, le 18 décembre 1668.

Autographe, en possession de la Compagnie de Jésus.

Admodum Reverende in Christo Pater.
Pax ejusdem.

Obsignata jam et missa Macaum 1ª via litterarum mearum, quibus ad R P. Vᵃᵐ scribebam, pro officio meo consultoris Vice-Provinciae Sinicae, paucis post diebus eae res contigerunt, propter quas necessarium esse judicavi alteras litteras eidem primae viae committere.

Magis ac magis nos docet usus quanta proveniant incommoda ex eo quod P. Visitator Ludovicus de Gama statuere velit, pro suo arbitrio et potestate, de iis rebus quarum nec usum nec peritiam habet ipse, nec ad consilium admittit quemquam, qui dici possit vel usum habere, vel peritiam. Id adeo cognoscet hinc P. Vª; quod enim plurium votis, in coetu trium et viginti sacerdotum (1) nuper constitutum fuerat, et rationi maxime consentaneum erat, ut, quamdiu inter Sinas viveremus, Sinico

(1) Il s'agit de l'assemblée, connue sous le nom de concile de Canton, qui se tint en cette ville, en 1668. Voir les *Acta Cantonensia authentica... anno MDCC.* Sans nom de ville, ni adresse d'imprimeur. (Bibl. roy. de Belgique V. 8564⁶). Voici, d'après ces *Acta*, les noms des 23 Pères de cette assemblée (pp. 6 et 7) :

Franciscain : 1. Antoine de Sᵗᵉ Marie, espagnol.

Dominicains : 2. Dominique de Navarrete, espagnol. — 3. Dominique Marie Sarpetri, sicilien. — 4. Philippe Leonard, de Valence.

Jésuites : 5. Antoine de Gouvea, portugais. — 6. Pierre Canevari, génois. — 7. François Brancati, sicilien. — 8. Jean-François Ferrari, piémontais. — 9. André Lubelli, de Lucques. — 10. Jacques Le Faure, français. — 11. Stanislas Torrente, d'Orviedo. — 12. Félicien Pacheco, portugais — 13. Jean Valat, français. — 14. Humbert Augeri, français. — 15. Emmanuel Georges, portugais. — 16. Jean Dominique Gabiani, piémontais. — 17. Claude Motel, français. — 18. Jacques Motel, français. — 19. Philippe Couplet, belge (de Malines). — 20. François Rougemont, belge. — 21. Christian Herdtrich, autrichien. — 22. Adrien Grelon, français. — 23. Prosper Intorcetta, sicilien.

Les PP. Ignace A Costa, portugais, et Michel Trigaut, belge (de Douai), moururent à Canton, avant la signature des *Actes* de l'assemblée.

reverentiae externae ritu habituque uteremur, non modo non probavit ipse, sed omnino contrarium jussit practice exerceri, cum admiratione et offensione duorum PP. Praedicatorum, quorum alter duobus sociis suis hic praefectus est (1), et a suo V(ice)-provinciali, qui in provincia Fokien latitat, in mandatis habuit ut subscriberet statutis iis, quae in dicto coetu firmarentur votis plurium. Verum, ubi videt negligi a P. Visitatore et invalidari, quod legitime constitutum fuerat, palam ait corruisse omnia, nec se suosve nunc statutis ullis dicti coetus teneri. Atque ita periit repente spes nostra tam diu desiderata uniformitatis et concordiae inter Societatem nostram et dictos PP. Praedicatores.

Pater quidem V(ice)-provincialis (2) aliique nihil non egimus ut anteverteremus tantum mali (3); probavimus solidissimis

(1) Le P. Dominique Navarrete.

(2) Félicien Pacheco.

(3) Il s'agit des Nos 20 et 22, des *Actes* de l'assemblée de Canton; après la correction imposée d'autorité par le P. de Gama, ils furent rédigés comme suit *(Acta Cantonensia authentica,* pp. 26 et 27) :

« 20. Qui sacerdoti ad altare operanti inservit, si sit superpelliceo indutus, inserviat capite discooperto, secus si sine superpelliceo.

» 22. Accedentes ad sacram Communionem neophyti caput discooperiant; in missa autem pileati assistant. Si quis tamen propter inopiam pileo careat, non id exprobretur. »

En transmettant les *Actes* de l'assemblée au P. Oliva, le P. Ferrari, secrétaire de la réunion, s'exprimait ainsi *(Acta Cantonensia*, pp. 44-45) :

« Admodum Reverende Pater Noster.

» Has praxes in nostro coetu, cum quatuor aliorum ordinum religiosis simul disputatas et ad plura suffragia statutas. Macaum misimus ad P. Visitatorem ab ipso approbandas, qui duas ex iis (peculiaribus duorum, vel trium nostrorum scriptis impulsus, ex eorum sensu) mutavit, *inconsultis aliorum ordinum religiosis, et tota vice-provincia reluctante.*

» Ideo praeter illud earum exemplar, quod ipse P. Visitator mittet ad Vestram Paternitatem, aliud V. Provinciae nomine ad eamdem vestram Paternitatem mittimus, eo plane modo quo in coetu nostro determinatae fuerunt. Et quoniam numeri 20 et 22 vere aliquam differentiam prae se ferre videntur, eos numeros ad unum redactos, et in meliorem praxim compositos, cum rationibus quae id persuadent et eorum patrum nominibus qui idem censuerunt, seorsum mittimus ad Vestram Paternitatem, vice-provinciae nomine, ut pro sua prudentia statuat, quod ad majorem Dei gloriam convenire judicabit.

» Numeri 20 et 22, sic debent emendari :

» Cum apud Sinas pileum a capite deponere nulla sit reverentia,

rationibus P. Visitatori nequaquam tolli oportere antiquissimum usum missionis Sinicae (maxime cum speciali privilegio Pontificis obtentum sit (1), ob justissimas gravissimasque cau-

quin imo omnis externa veneratio tam homini, quam vero aut putato Numini, tecto capite semper a Sinis exhibetur; christiana mysteria summam exigant reverentiam, quae praesentibus etiam ethnicis probetur : neophyti, sive sancto sacrificio assistentes, sive sacerdoti sacris operanti inservientes, sive etiam ad sacram communionem accedentes, ob tanti mysterii reverentiam, semper caput pileo tectum gerant. »

Le procédé cavalier du P. de Gama était d'autant plus maladroit que le promoteur des deux articles dont il ne voulait pas était le dominicain Navarrete. Ce dernier en conçut une irritation profonde. Après avoir approuvé les décisions de l'assemblée de Canton, il en devint, on le sait, le principal adversaire.

« Causa tam subitaneae mutationis P. Fr. Dominici Navarrete duplex fuisse invenitur, dit le rédacteur des *Acta Cantonensia authentica* (pp. 63-65).

» Prima et potissima fuit, quod P. Ludovicus de Gama, Visitator Societatis, Macai tunc existens, cum interpellatus ac rogatus fuisset a patribus coetus Cantoniensis, ac nominatim a P. Fr. Dominico de Navarrete, ut approbare vellet omnes illas praxes, quae in coetu fuerant statutae, prout indicat epistola § 32 producta (c'est la lettre du P. Ferrari citée ci-dessus) id facere renuisset propter illarum articulos 20 et 22, quos quidem sibi displicere rescripsit, tum quia non videbantur inter se cohaerere, tum praesertim quia ibi novis illis christianis permittebantur divinis officiis assistere tecto capite, id quod ipse omnino indecorum, ac nullo modo necessarium esse judicabat. Non placuit ea repulsa acris Fr. Dominico de Navarrete, *qui articulum illum 22. de tegumento capitis impense probaverat* cum plerisque patribus Societatis morum Sinensium peritioribus.

» Itaque quasi in eo articulo totius rei summa verteretur declaravit P. Fr. Navarrete, quandoquidem noluisset pater Visitator, propter eumdem illum articulum rata habere Acta Cantonensia, sibi ea deinceps nullius fore authoritatis ac momenti; adeoque liberum sibi prorsus futurum ab iis resilire, quae cum jesuitis circa alios articulos, ac nominatim circa articulum 41 ad caeremonias Confucii et mortuorum pertinentem statuisset....

» Altera causa mutationis P. Fr. Dominici de Navarrete ea fuit : nimirum quod per id tempus quo repulsam illam... a patre Visitatore Societatis accepit, ex quo animum suum non mediocriter offensum persensit, incidit in famosum tractatum Patris Longobardi, sibi a Patre Antonio de Sancta Maria communicatum... »

Ce fut le P. Navarrete, on le sait, qui rouvrit peu après la querelle des rites chinois, mais ceci est étranger à notre sujet.

(1) Voir sur ce sujet dans le *Propylaeum Maii* des *Acta Sanctorum*

sas, ut tecto capite missam ipsam celebrari nobis liceat), tolli autem consecutive dictum quoque privilegium, si velimus neophytos Sinas, nostro Europaeorum more, capite scilicet aperto, divinis mysteriis assistere, (quod agit P. Visitator). At contrarium semper a moderatoribus dictae missionis, a PP visitatoribus, ab ipsomet P. Generali fuisse permissum et praescriptum; ostendimus, apud Sinas, etiam nunc Tartaro dominante, censeri plerumque vel irreverentiam positivam, vel neglectum saltem reverentiae, saepe etiam genus quoddam opprobrii publicique dedecoris quo rei mortis afficiuntur, aperto capite vel incedere, vel consistere. Sed nihil effecimus, neque effecit quidquam P. Dominicus Navarrete (quem modo dicebam praefectum esse duobus sociis suis ejusdem ordinis Praedicatorum) qui, amplo tractatu et docto, sententiam suam nostramque defendit. Immo P. Visitator eo tandem progressus est ut, secutus frivolas ac falsas rationes quatuor hominum e nostra Societate, et patris unius franciscani, unius item dominicani, jusserit nos omnes, litaniarum tempore, et quotiescumque, vel ante sacrum, vel post illud, in oratorio domicilii hujus Deum oramus, omnes aperto semper capite consistere, et idem ut facerent, reliquos patres Praedicatores rogavit, qui adeo non obsecuti sunt ejus petitioni ut, si non ambo, certe alter illorum jam hac de re ad S. Congregationem de Propaganda Fide scripserit. Non dubitavit autem dicere P. Visitator quod, tecto capite precari Deum etc. non sit ritus catholicus, nec stylus religiosus; parum utique memor quid ecclesia catholica, in ipsa quoque urbe, fieri permittat et quo ritu episcopi sacris operentur, et quem observent ritum familiae quaedam religiosae, dum in choro suo laudes Deo decantant.

Quoniam vero suspicatur idem Pater certas litteras suas non totas lectas fuisse a P. V(ice)-provinciali, jussit eas, quibus antedicta nobis mandabat, legi coram tota V(ice)-provincia, non ab ipso P. V(ice)-provinciali, ad quem tamen scribebantur, sed ab uno illorum qui a suo V(ice)-provinciali dissentiebant.

Ex hujusmodi autem severitate et modo agendi, parum usitato

la *Dissertatio quibus de causis Paulus V indulserit lingua sinensibus eruditis communi per indigenas sacerdotes celebrari sacra* (pp. 126-131 des *Paralipomena ad conatum in catalogos Pontificum.*

in Societate, (maxime cum antecesserint alia, quod jam tertium annum cogat totam hanc v(ice)-provinciam certo modo subditam esse unius residentiae quae pertinet ad provinciam Japonicam, et P. V(ice)-provincialem obtinere secundum locum in caenaculo, primum obtinente P. Antonio Govea (1), quem ex v(ice)-provincia transcripsit in provinciam Japonicam; item quod, usitato quodam stylo suo, plerumque non respondeat patribus ad ea quae, solidis nixa rationibus, ad contrariae sententiae ipsius ad eum scribuntur etc) (2) quanta offensio nata sit existere, et quam gravis animorum studiorumque dissentio, vel mutua sociorum inter se, vel ab ipsomet superiore, qui vim tantam facit toti v(ice)-provinciae, dum favet, et sic favet sententiae quatuor sociorum, usu, aetate, missionis tempore, authoritate sane mediocrium, contra missionarios antiquissimos et plurimos, et ipsummet v(ice)-provincialem, nihil opus P. V^ac^ scribere.

SS^mis^ P. V. sacrificiis me commendo.

Adm. R. P. V.
Servus in Christo et indignus filius
Franciscus de Rougemont.

Ex Quàm Cheû Fù, metropoli provinciae Quàm tûm, in regno Sinarum., 1668, 18 decembr.

Ignoscat P. V. tam mendose et perturbate scribenti; festinatio latoris et navis proxime vela facturae partim in causa fuit.

Adresse :
Adm. R^do^ P. Nostro in Christo
P. Joanni Paulo Oliva
Praeposito Generali
Societatis
Jesu
Romam.

1a via
Ex China.

(1) Le P. Antoine de Gouvea était supérieur de la résidence de Canton où depuis 1665 tous les Pères étaient relégués, à l'exception des PP. Verbiest, Buglio et Magalhaens.

(2) Voir, par exemple, la lettre écrite de Canton, au P. Oliva, par le P. Jacques Le Faure, le 27 octobre 1668 (*Ferdinand Verbiest, directeur de l'Observatoire de Péking*, dans la *Revue des Quest. scient.*, LXXI, 1912, pp. 233-234).

Apostilles d'archivistes :

1° *En tête :*

Quam-cheu-fu, 18 dec. 1668
Fr. de Rougemont

2° *Au dos :*

P. Fr. de Rougemont
Cantone, 1668.
De conventu habito Cantone.

VI.

François de Rougemont, à Prosper Intorcetta.

Quam Cheu Fu, le 5 novembre 1670.

Autographe, en possession de la Compagnie de Jésus.

Via 3ª.

Reverende in Christo Pater.
Pax Christi.

Est haec tertia via qua scribimus ad R. V., P. Philippus Couplet et ego, hoc anno 70. Duplici scripsimus per Jaquetram (1), quam, commendavimus Dni Andreae Cleyer (2); hic autem non amicus tantum sed obstrictus etiam P. Philippo (3), fideliter et accurate miserit, uti plane speramus, ad suum correspondentem D. Joannem Blaeu (4). Certe si acceptis hisce, nullasdum acceperit R. V., via quam dixi Batavica, tum plane vel fraus, vel negligentia, vel aliqua maris injuria intervenerit.

Consulto supersedebimus scribendis novis publicis sive regni totius, sive provinciae, tum nostrae, tum Japonicae; plurima namque perscribuntur a plurimis, et ipsa imprimis epistola annua quam latine scripsit P. Adrianus Grelon complectitur prope omnia (5) Sed et nos dicta via Jaquetrensi non pauca

(1) Batavia.

(2) André Cleyer était à Batavia le correspondant ordinaire des jésuites belges résidant en Chine. Il se chargeait de faire parvenir leurs lettres en Europe, par la voie de la Hollande.

(3) Philippe Couplet.

(4) Il s'agit du célèbre éditeur Jean Blaeu d'Amsterdam.

(5) Inédit, en possession de la Compagnie de Jésus. Cette pièce des plus importantes et des plus intéressantes forme un complément et une

delibavimus, quantum ratio istius viae permittebat, qua sic oportet scribere ut tuto legi possit epistola a quolibet haeretico et adversario nostro.

Itaque veniamus nunc ad res Confucianas (1) (nam de Memcianis lenta spes) ipso P. V. Prov[li] serio nobis interdicente, ne versionem illius suscipiamus; veretur enim ne pessumdet valetudinem nostram labor tam improbus, qualem vidit, et omnes cum ipso demirati sunt, a nobis impensum fuisse novem partibus libri illius. Vere mirandum fuit non aegrotasse nos omnes, Patrem, inquam, Christianum (2) et nos ambos (3). Sedenim urgebat nos fides data et hortabatur illa spes, prope certa, quod iste liber prae aliis duobus longe placiturus esset Europaeis tam sacris quam prophanis, catholicis et haereticis, etc

Censores habuimus seu revisores omnino 6; in his tres imprimis severos, sed vel ideo nobis caros acceptosque, sc. PP. Franc. Brancati, Jacobum Le Faure, Adrianum Grelon, qui data opera diligenter examinarunt an versio nostra literalis plane coñgrueret cum textu Sinico; an item paraphrasis nostra latina cum paraphrasi Sinica ipsius Colai. Tres alii, PP. Petrus Canevari, Felicianus Pacheco et Fr. Ferrari leviores fuerunt, et hoc saltem observarunt, an quidquam contra fidem vel bonos mores nobis imprudentibus excidisset; approbationem P. V(ice)-Provincialis de Gouvea, duplici via quoque mittimus.

P. Christianus dictas 9 partes atque adeo quinque circiter et triginta quaterniones (usque eo namque opus excrevit) descripsit unus, solita cum elegantia et varietate characterum, idque prae-

suite aux lettres annuelles pour 1669, que j'ai publiées dans les *Annales de la Société de l'Émulation*, LXII. Bruges, 1912, pp. 16-61. Mieux informé à la fin de 1670 qu'au 10 novembre 1669, Grelon reprend son premier récit et le précise en y ajoutant les événements survenus en 1670. Cette pièce que je ne connaissais pas en publiant les lettres annuelles pour 1669, m'a été signalée par le P. Louis Schmitt. J'en possède une photographie.

(1) Il s'agit de l'ouvrage imprimé plus tard par les soins de Couplet sous le titre de : *Confucius sinarum philosophus, sive scientia sinensis latine exposita. Studio et cura Prosperi Intorcetta, Christiani Herdtrich, Francisci Rougemont,* PHILIPPI COUPLET Patrum Societatis Jesu. Parisiis, Apud Danielem Horthemels. M.DC.LXXXVII. (Bibl. Roy. de Belg., v. 5545.)

(2) Christian Herdtrich.

(3) Couplet et lui, Rougemont.

ter operam tribus fere communem quam, pro sua literarum sinicarum peritia, in idem opus contulit. Quantum porro laboraverit P. Philippus, supervacaneum fuerit scribere, quando tam probe novit R. V., quanto cum ardore animi opus hoc, ab ipso statim exordio, idem fuerit complexus. Hoc certum, obstupuisse Patres ad indefessam trium nostrum constantiam. Quid sentiant de hoc opere PP^{es} hic nostri, non opus est pluribus perscribere; scribent enim puto non pauci tum ad R. V., tum ad R. P. N(ostrum). Pater quidem Le Faure diserte quondam dixit, putare se vehementer expetitum iri ab iis omnibus qui regibus ac principibus sunt a consilio, etc. Utinam! Habent hic etiam quod discant Europaei a Sinis, qui non utentes impiis Machiavellismis, tam vastam monarchiam, per tot saecula, tam feliciter conservarunt et, ex servitute Tartarorum Occidentalium aliisque discordiis et bellis intestinis subinde exortis, tam cito reduxerunt ad monarchicam unionem et pristinam libertatem. Caeterum non desunt ex nostris qui sic judicent, omittenda quidem esse quae admodum frivola sint admodumque vulgaria, vel nulli prorsus usui Europaeis, si quidem velimus ut hoc opus ab Europaeis sine ullo fastidio vel nausea legatur. De hoc ibi R. V. secum ipse et cum aliis consultabit. Hoc certum est, eo futurum utilius missionariis, quo minus mutilatum. Adde, non defuturos ex Europaeis qui illud deinde ad suum quisque modum contrahant, coquantes cibos ipsos Sinicos ad palatum suum.

Transeamus itaque nunc ad ipsum typographum. Non alius, nostro quidem trium judicio, magis erit accommodatus quam D. Joannes Blaeu, homo maxime opulentus, et quem sola prope rei tam peregrinae et tam antiquae in lucem edendae gloria ad impressionem incitare poterit. Sed utinam tulisset secum R. V^a tabulas illas Chûm Yûm et mobiles reliquarum paginarum literas! Quam potens typographorum incitamentum tulisset! Certus namque erat, quisquis dictarum tabularum et literarum possessor erat futurus, unum se tam curiosi operis impressorem fore, idque in saecula, ut sic loquar. Sedenim serae sunt hae quaerimoniae!

Si tamen fieri nequaquam poterit ut dicti Joannis Blaeu opera utatur R. V., tum plane necesse erit, humanissimis ad eum datis literis latine scriptis, exponere rationes omnes propter quas R. V^a nobili ipsius typographia uti nequeat. Etenim feci-

mus nos ei spem, jam iterum ac tertio, Confuciani operis imprimendi, idque tum quia dignum esse judicamus qui imprimat, tum quia sic sperabamus et libentius et accuratius destinaturum literas nostras, hinc datas, in Belgium et Romam (1). Quocirca, ne suspicetur sibi fuisse impositum ab Jesuitis, omnino, sicut dixi, erit scribendum.

De operis dedicatione jam scripsimus anno superiore. Placet etiamnunc cogitatio P. Christiani de Illustriss. Rep. Venetorum, maxime cum fruatur jam tam diu optata pace. Quid si Sereniss. Reginae Suecorum Christinae? Quid si novo Regi Poloniae? Quid si veteri, Casimiro scilicet, qui in hoc ultimae aetatis suae otio et inter amplissimos redditus, qui ex Polonia Galliaque ipsi obveniunt, non gravate fortassis ad fundatione(m) missionis Sinicae (maxime si propediem nunciaverimus omnimodam ejusdem restaurationem) permoveri poterit? Tentare saltem (consulto R. P. N.) quid nocebit?

Erit hoc etiam industriae R. V^ae^ dare operam ut operi toti praefigantur illustria quaedam testimonia virorum illustrium, eorum imprimis qui res vel morales, vel politicas pro officio tractant; cujusmodi sunt principes, legati etc. Quod si ipsimet principes in partem venire velint testimoniorum ejusmodi *iè fà haô*. Sed nec praetermitti velim poema unum alterumve; verumtamen non sit hoc nisi poëtae ejusmodi quem nostri homines plane suspiciant; tales erant duo nostrae Societatis in Belgio : P. Guilielmus Becanus et P. Jacobus van de Walle, vere laureati, vere magni. Hac in re imploret R. V. gratiam et authoritatem P. Caroli de Noyelle. Si vivit etiamnum P. Guilielmus Hesius, orare ipsum poterit R. V., ut illustre quodpiam frontispicium operis emblematicum excogitet, aerea lamina excudendum. Est valde felix in hoc genere.

Ne nihil scribamus novorum nos quoque, tametsi jure merito excusandi propter occupationes alias : primum quidem Patres Buglius, Magalhaens, Verbiest, Pekini rem christianam procurant, non parva cum libertate, templo aperto et frequentato a christianis. In admirabili sunt gratia apud Imperatorem et

(1) Le célèbre imprimeur Jean Blaeu d'Amsterdam, grâce à ses grandes relations, se chargeait volontiers de faire parvenir à destination la correspondance des pères de la Chine.

primores Tartarorum. Typis excuderunt tres libros : refutationem Yam Quam Sien, compendium quoddam doctrinae christianae, responsa ad ea quae Imperator sciscitatus fuerat de rebus Europaeis. P. Ludovicus Buglius 12 edidit volumina, partem scilicet operum D. Thomae sinice redditam. Restant igitur ejusdem argumenti complura volumina, centum circiter.

Admirabilia sunt quae molitur P. Ferdinandus (1), eaque sumptibus regiis : turres nimirum novas seu speculas astronomicas, instrumenta aerea rarae magnitudinis, etc. Eo opinor concilio haec omnia, ut dum tantus est favor principis ac procerum, radices quam altissimas jaciat Astronomia Europaea; Sinica vero et Mahometana penitus sepeliatur oblivione sempiterna. Prudenter navigandum quippe, dum favet ventus, et ferrum, dum calet, cudendum est. Deus illi conservet vitam et valetudinem. Vincit enim vires unius hominis moles curarum et labor improbus; cui non parum addit ponderis visitatio frequens virorum principum, maxime quidem Tartarorum. Et hi quidem rebus nostris universim favent; non item multi Sinarum, maxime quando agitur de restituendis nostris in pristinas suas stationes et ecclesias. Procedunt scilicet homines politici secundum sua politices principia; sed non est ars politica, non est consilium contra Dominum.

Mirifice nobis favet patruus Imperatricis, Só Colaus, et spem facit maximam fore ut tandem libellus noster supplex, quo reditum in Ecclesias petimus, quemque Li pù neutiquam voluit suscipere offerendum Imperatori, offeratur tamen vel invito Li pù; quamquam malumus nos patienter etiamnum expectare menses aliquot quam Li pù sic offensum habere, jam aliis in rebus, nostri causa, non semel mortificatum (2). Scribi vix potest quantum benevolentiae exhibeat Patribus quartus Regulus, nec verbis tantum et consiliis, sed rebus, factis, eleemosynis. Deos o faça Christam por sua infinita misericordia!

P. Ferdinandus Verbiest nuper ingentia quaedam marmora, sepulchro Xún chí Imperatoris destinata, trans pontem nescio

(1) Voir les trois lettres de Ferdinand Verbiest, datées du 20 août 1670 et publiées dans ma notice sur Verbiest, pp. 255-273.

(2) Le Li Pù était le tribunal des rites. Mais le nom du tribunal désignait aussi son seul président.

quem, feliciter trajecit, perexiguo sumptu ac molimine, trochlearum scilicet vectiumque beneficio, expensis alioqui magnis, quippe iè vàn kìn, sive 40 millibus florenorum Belgicorum, nec non molimine maximo ab imperitis artis istius Sinis deportanda.

Adscribit hic salutem amantissimam R. V. P. Petrus Canevari, senex amabilis, et impense favens operi Confuciano; et in sacrificiis suis ac precibus egregie memor tam chari procuratoris (1).

SS[mis] R. V. sacrificiis nos commendamus.

Quam cheu fu, in provincia Quan tum. 1670, 5 Nov.

R. V[ae] humilis in Christo Servus

Franciscus Rougemont.

R. V., siquidem mereri velit bene de hac missione Sinica, impetret a P. Nostro, ut quicumque Macai degunt dictae missionis vel patres, vel fratres, vel novitii, degant non in collegio sed in domicilio distincto et proprio, missionis more et habitu. R. V[ae] satis perspectae sunt causae et multae et magnae; quocirca supersedeo scribendis illis.

Consideret etiam coram Domino an non esset bonum imperari quamprimum superioribus hujus missionis, ut agant hoc serio et cum omni contentione, ut restauretur quamprimum templum alterum Pekinense, sc(ilicet) tùm tàm.

Color ater in China, sicut R. V. novit, haudquadquam pertinet ad luctum, sed festivo proximus est; quocirca, in officiis funebribus ac missis defunctorum, non esset adhibendus, considerato fine S. Ecclesiae; sed e contrario adhibendus esset albus. Quocirca necessarium erit hac in parte privilegium aliquod impetrare a Romano Pontifice et eo quidem melius erit, quo generalius; e. gr. : Licitum esse in China rubricas et ritus minores et apparatum vestium accommodare ad usum et captum gentis Sinicae, sic ut finem quem Ecclesia Romana spectat, spectet etiam haec ipsa mutatio; ex. gr. : luctum colore albo, quem alibi R. Ecclesia spectat et significat colore atro. Meminerit etiam R. V. quod indui super caput vestem, ex. gr. : superpelliceum, casulam, albam etc., barbarum habeatur a Sinis; forma etiam casulae potius admirationem causat ipsis barbaricae

(1) Intorcetta était alors, à Rome, procureur de la vice-province de Chine.

cujusdam novitatis (ne dicam risum et despicientiam) quam reverentiam et devotionem; contra vero forma dalmaticarum nostrarum placebit ipsis.

Superant spem nostram, quae Pekino scribuntur de legatione Serenissimi Regis Lusitaniae (1). Dedit Imperator inusitatas plane significationes honoris ac benevolentiae. Voluit ipse legatum degere in palatio plane commodo et magnifico, et non iis in aedibus quibus vulgo solent excipi legati vicinorum regum. Eidem, forte aegrotanti, voluit assistere duos e suis medicis, et nunciari sibi quotidie qui valeret. Ubi convaluit ac prima vice adivit principem, hic, praeter usum ac morem Sinicae majestatis, non modo spectabilem sese praebuit visenti, sed etiam varia sciscitatus est peramanter et benigne (patre Ferdinando Verbiest interprete), ac denique vim non modicam vestis sericae, tam in legatum quam comites ipsius, jussit distribui. Erat dies iste sacer S. P. nostro Ignatio, solemnis item concursu magno Mandarinorum Pekinensium, qui, cum suis quisque gradus ac dignitatis insignibus et eximio quodam spendore vestium ac varietate, convenerant omnes ad salutandum de more Imperatorem. Erat enim lunae 6ae dies 15us. Longum foret referre favores alios, quos contulit Imperator dicto legato; qui quidem successus adeo prosperos acceptos habere debet, post Deum, Patribus Pekinensibus.

Nolim tamen praetermittere rem unam, quam litterarum, quae perbreves erant, lator, Li Petrus de Can Cheu, nobis narravit; sc(ilicet) quod, cum legati munera a praesidibus tribunalium de more inspicerentur singula, priusquam offerrentur Regi, conspicati forte sunt, inter al(ia il) (2) la, vestem (opus indicum perelegans) in cujus fimbriis sirenes erant depictae, (imagines) (3) foeminarum umbilico tenus nudarum; rituum praeses cum stomacho re(nuit il) (4) lico, negans offerri id Regi posse. Videat ergo R. V. cujusmodi Magdalenas alias(que id g) (5) enus imagines in China, non jam ut prophanas sed ut sacras (mittat) (6). Vale.

(1) L'ambassadeur était don Manuel de Soldagna.
(2) Mots enlevés par une déchirure dans le papier.
(3) Id.
(4) Id.
(5) Id.
(6) Id.

Apostille de la main de Philippe Couplet.

Diem obiere hic, post discessum R. V., Fr. Antonius de S. Maria, P. Carolus de Rocha, Fr. Antonius Fernandez, Superior noster est P. Lubelli, uti erat P. de Gouvea sub P. Pacheco. Consultores habet P. Georges, P. Grelon, P. Augeri, P. Valat et P. ministrum. Nec hactenus a P. Visitatore novo circa hoc quidquam mutatum; quamquam tota fere v(ice)-provincia, cum v(ice)-provinciali juberet... (1); per quam regulam subesse debet v(ice)-provincialis superiori residentiae.

Efficaciter R V. rem nostram agat apud R. P. Nostrum, apud quem etiam agat de P. Maldonado, P. Haynin et P Grimaldi insigni mathematico (2), ut missioni nostrae, quod ipsis in votis est, efficaciter adjungantur.

Denique ante omnia fortissime instet ut efficaciter urgeatur sacerdotium Sinicum, et injungatur ut, etiamsi nos ad ecclesias nostras revertamur, praeparentur omnia necessaria ut sinice sacrum celebretur. Seligantur viri insignes ad id ministerium, qui tum a provinciali, tum a consultoribus sint approbati, ac etiam si judicent(ur) omnino idonei, admittantur ad Societatem nostram, ne alioquin ab aliis admittantur et ansa detur novis tumultibus.

Autre Apostille de la main du P. Philippe Couplet :

Optandum esset ut in posterum imago Christi, in Sinis, veste tecta exhiberetur, praecipue apud mulieres; et facile id erit impetrare, cum in variis Europae locis, modo etiam, ita exhibeatur et, olim etiam, crucifixi aliqui togati in usu fuerint.

Philippus Couplet.

Apostille d'archiviste, en tête :

1670, Chem Cheu Fu
P. Rougemont.

(1) La fin de la phrase est biffée et devenue illisible. Il s'agit évidemment de cet ordre étrange du P. Louis de Gama, visiteur de la Chine et du Japon, par lequel il obligeait le vice-provincial de la Chine à céder le pas au supérieur de la résidence de Canton. Le P. André Lubelli venait de remplacer le P. Antoine de Gouvea dans ce dernier office.

(2) Ce fut, on le sait, le successeur de Verbiest à la direction de l'Observatoire de Péking. Il entra en Chine en 1671.

VII.

François de Rougemont, à Prosper Intorcetta.

De Quam Cheu Fu, le 11 mars 1671.

Autographe, en possession de la Compagnie de Jésus.

A Luisseres! A Luisseres!

Laudate Dominum omnes gentes, etc.

Facit nobis Imperator Sinicus potestatem repetendi nostras ecclesias, 9 martii hujus anni 71 et, in ipsa vigilia novenae patroni nostri S. Joseph, pervenerunt litterae PP. Pekinensium (1) et simul scedula cursoris regii.

Seriem totius rei cognoscet R. V. ex libello sinico-latino, qui hic, jussu R[di] P. V(ice)-Pr(ovincialis) nostri (2), conscriptus fuit typisque sinicis editus, at sic ut Sinae celentur rem istam; (cui libello propediem addetur haec ultima conclusio et coronis) (3). Veresimile est acceptum fore Europaeis et magno usui R. V[ae], quippe velut esca qua piscetur eleemosynas a viris principibus.

Ad dictum libellum opportunam operam contulit vester Paullus et duo alii excusores, sive sculptores litterarum, qui admirabili cum facilitate et celeritate litteras Europaeas excuderunt et ... (4) christiani facti sunt (5).

Prima die mensis martii P. Philippus Couplet correptus fuit repentino saevoque morbo et tantum non ereptus nobis. Sina quidem medicus tam debilem fractumque reperit per tres quatuorve dies, ut asseruerit Xĕ fuēn chī pă fuēn (6) jam periisse.

(1) Verbiest, Buglio et Magalhaens.
(2) Antoine de Gouvea.
(3) Cette parenthèse a été ajoutée après coup, par Rougemont.
(4) Déchirure dans le papier.
(5) Il s'agit des ouvriers graveurs des planchettes destinées aux impressions xylographiques. Ces impressions étaient des espèces d'autographes. L'auteur écrivait son texte d'un seul côté sur des feuilles de papier très transparentes que l'on collait sur des planchettes de bois. Le graveur découpait ensuite les lettres, en relief, dans le bois. On obtenait ainsi une plaque propre à l'impression.

(6) Expression chinoise que l'on pourrait traduire librement par « certo certius »; littéralement : « il y a 10 chances (sur 10), bien plus 18 chances (sur 10) » qu'il mourra. Je dois cette traduction à un érudit sinologue le P. Van Hee, S. J.

Caeterum adhibitis, magna cura diligentiaque, remediis humanis pariter ac divinis, respirare tandem coepit. Nondum tamen discussum prorsus est omne periculum. Existimo quod preces et sacrificia communitatis hujus fecerunt quasi vim quamdam bonitati divinae, ne missionarium tam amantem gentis Sinicae, tam accommodatum ad ingenium moresque Sinarum, tam peritum rerum et antiquitatum Sinicarum, mori tam cito permitteret. Nunquam ego credideram tam tenere, tamque vehementer ipsum diligi a sociis. Vapulavi interim ego, et lucubrationes nostrae et ipse Confucius mecum, quasi causa morbi tam periculosi. Et si ego aegrotassem vapulasset similiter Philippus, fortassis et Henriquez (1), quamquam hic moderatius, ut qui aliquanto minus, (revera tamen valde laudabiliter), laboravit. R. V^a^ semper oret pro P. Philippo peculiari modo; nam peculiari modo meritus est de R. V.

Auctores sumus R. V^ae^, P. Philippus et ego, ut marginales illas voces Sinicas curet imprimi, more prorsus Europaeo, Ex. gr. (2).

1	2	3	4
çù	yuĕ	hiŏ	th
5	6	7	8
xî	siĕ	chī	pú
9	10	11	
yĕ	yuĕ	hû	etc

Vereor alioqui ne perturbate imprimantur omnia, sicut experti sumus in secundo exemplari libri Lûn yû (3), a variis descripto, quod jam mittimus hac ipsa via Manilana

Adducat obsecro missionarios suavis ac blandi ingenii, nào des confiados, amantes conversari cum proximo, non abhorrentes a cerimoniis et cortesiis Sinicis, et supra omnia solidae virtutis.

Inter 17 « advertencias » magni momenti quas nobis dederunt PP. Pekinenses, octava erat hujusmodi : « Pera conservaçam » e augmento desta christandade, parecè muito necessario que

(1) Le P. Christian Herdtrich.

(2) C'est la première phrase du *Luen Yu*, l'un des ouvrages de Confucius. Le P. Van Hee me l'a traduite comme suit : « Étudier et toujours s'exercer n'est-ce pas une joie? »

(3) L'un des ouvrages de Confucius.

» os PP. tornando pera suas igrejas façam todo o possivel » d'escolher alghums chinos pera sacerdotes; porque avendo » sacerdotes da terra, por qualquer perseguiçam que ouver nào » sende de extinguir a sua ley em China. Este he ponto princi- » palissimo ». Hactenus illi.

Sic illi constanter senserunt jam per annos complures. Utinam P. Felicianus Pacheco et P. noster V(ice)-provincialis (1) similiter sensissent. Sed languor hujus et illius circa hoc negotium, partialis causa fuit quod hactenus parum sit factum in re tanti momenti. Alioquin, P. Ludovicus de Gama satis favit. Non fallatur R. V., christiana res nunquam perpetuari poterit in China, nisi per sacerdotes Sinas (2). Nec alii esse poterunt sacerdotes nisi grandaevi, more priscae Ecclesiae, saltem primis 100 annis. De seminariis et lingua latina cogitari non potest, propter difficultates et graves et multas et quasi non superabiles, praesertim hoc tempore. Parum merebitur R. V. de re christiana, nisi a P. N. impetret mandatum severum et ineluctabile quo superiores jubeantur quamprimum seligere Sinas aliquot idoneos, litteratos, aetatis provectae, virtutis probatae, qui cooptentur in nostram Societatem, et sacris ordinibus admoveantur.

Det operam quaeso R. V. ut socii quos secum adducet semper vivant alacres et laeti praesertim in mari; et non sinat illos commorari in urbe Goana, nisi dies paucissimos.

Vale, vale.

R. V. servus in Christo
Franciscus Rougemont.

11 Martii 1671. Quam cheu fu.

De Belgis candidatis Sinicae missionis consulat, obsecro, R(everentia) V(estra) P. Carolum de Noyelle.

Apostille d'archiviste, en tête.
Quam cheu fu, 11 mart. 1671.
Fr. Rougemont.

(1) Le P. Antoine de Gouvea. Il succéda au P. Félicien Pacheco, comme vice-provincial de la Chine.

(2) C'était là une idée très arrêtée dans la pensée de nos trois grands missionnaires flamands, Rougemont, Couplet et Verbiest, qui, tous les trois, envoyèrent à Rome des mémoires écrits en ce sens. Seul celui de Rougemont a été en partie édité, comme nous l'avons dit ci-dessus.

VIII.

François de Rougemont, à Prosper Intorcetta.

Quam cheu fu, le 17 mars 1672.

Autographe en possession de la Compagnie de Jésus.

Reverende in Christo Pater.
Pax Ejusdem.

Hodie mihi significavit P. V(ice)-Provincialis (1), quod probabilissimum sit fore me unum ex duobus illis vel tribus, qui jussu Imperatoris ituri simus Pekinum, ut adjuvemus Patrem Ferdinandum Verbiest. Perculit me vehementer res ista et anxium habet; solatur tamen, quod jam nuper simile quid reformidans, inopiam meam et impedimenta et insufficientiam exposui P. Visitatori (2); nam P. V(ice)-Provinciali per se nota sunt; qui si nihilominus ire me volet, oculis in coelum conjectis, ibo eodem victima obedientiae (3).

Scripsit semel ad nos P. Ferdinandus Verbiest quod compertum fuerat de gubernatore *Sucamà,* ipsius consilio et opera detentos fuisse Patres in Aula, reliquis huc ablegatis. Quocirca si R. V^ae sic videatur et locus et modus sit id faciendi (saltem pro secunda editione) castiget ac mitiget ea quae de ipso dicuntur acerbius, in fine meae narrationis epistolaris incipiendo ab illo §° : *Nondum annus effluxerat ab Adami funere, etc.* (4).

Exquirat obsecro R. V. an aliquod novum remedium excogitaverint medici Europaei contra calculum minutum, quo valde laborat P. Philippus (5).

SS^mis R. V^ae Sacrificiis me commendo et dilectam Chinam.

R. V^ae Servus in Christo
Franciscus Rougemont.

17 martii 1672. Quam cheu fu.

Adresse :

R^do in Christo Patri Prospero Intorcetta
V. Prov^ae Sinensis Societatis
Jesu procurator,
Romam.

Apostille d'archiviste, en tête :

Quam cheu fu, 17 mars 1672
Franciscus Rougemont.

(1) Le P. Antoine de Gouvea. — (2) Le P. Louis de Gama.
(3) Rougemont, nous l'avons dit dans l'Introduction, avait suivi à Louvain les cours d'André Taquet. Le P. de Gouvea accepta ses excuses et ne donna pas suite à ce projet.
(4) *Historia Tartaro-Sinica...* lib. III, § 196, p. 308.
(5) Philippe Couplet.

LE PROTESTANTISME A YPRES ET DANS LES ENVIRONS

de 1578 à 1584

d'après des comptes contemporains.

INTRODUCTION.

La ville d'Ypres fut surprise par les Gantois, sous la conduite de Guillaume de la Kethulle, Seigneur d'Assche, le 20 juillet 1578 (1). Les gueux y dominèrent jusqu'au 7 avril 1584, jour auquel le Seigneur de Marquette se rendit à Antoine de Grenet, Seigneur de Werp (2).

Pendant cette période de prés de six ans, nous voyons s'établir à Ypres, dès 1578, une communauté calviniste flamande, puis, en 1580, une petite communauté wallonne. Des communautés protestantes se formèrent également dans certains villages du West-Quartier.

H. Q. Janssen, dans ses ouvrages sur la Réforme à Bruges et en Flandre, cite comme ministres de l'église flamande d'Ypres : Charles ou Theophilus Rijckewaert, Roger de Roubais, Daniel Correet, Jean Hartmannus, Hartmanni ou Hartmanius, Jean des Ouxssijns ou des Ourssijns et Josse van Laren; comme prédicants de l'église wallonne : Jean Quenon et Martin Ferret (3) et comme maître d'école de cette église : Chrétien du Blocq (4).

Le même auteur ne mentionne, pour cette époque, aucun maître d'école de la communauté flamande, ni aucun ministre ou maître d'école du plat pays.

Tels sont les principaux faits connus de l'histoire du protestantisme à Ypres, de 1578 à 1584.

(1) J. DIEGERICK, *Analectes Yprois ou recueil de documents inédits concernant la ville d'Ypres*. Bruges, 1850, p. 67.

(2) GACHARD, *Analectes historiques*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 3e série, XIII, 1872, p. 80-86.

(3) *De kerkhervorming in Vlaanderen*. Arnheim, 1868, I, p. 254 sv.

(4) *De kerkhervorming te Brugge*. Rotterdam, 1856, II, p. 260 sv.

Le dépôt des archives de cette ville contient quatre comptes qui fournissent des renseignements intéressants non seulement pour l'histoire du protestantisme local, mais aussi pour celle de quelques châtellenies ressortissant au *membre* (1) d'Ypres. Ces mêmes comptes nous exposent également les spoliations et les vexations dont les catholiques furent les victimes.

C'est à ce titre que nous croyons utile de les publier.

* * *

Les deux premiers comptes sont dressés par François de Vos, receveur des biens d'églises, chapelles, cures, etc., confisqués et situés dans le quartier d'Ypres. Il les rend aux députés du magistrat de la ville, au nom des commissaires constitués par le prince d'Orange et le *membre* d'Ypres « sur le fait de la religion réformée » (2).

(1) Les États de Flandre se composaient du clergé, de la noblesse et des quatre *membres* de Flandre (Gand, Bruges, Ypres et le Franc de Bruges). Le *membre* d'Ypres comprenait les châtellenies d'Ypres, Warnêton, Furnes, Bailleul, Cassel, Bergues-St-Winoc, Bourbourg et la *généralité* des huit paroisses (Elverdinghe, Vlamertinghe, Watou, Noordschote, Zuidschote, Reninghelst, Locre et Woesten).

(2) Après la réconciliation des provinces wallonnes, les quatre membres de Flandre, se déclarant franchement calvinistes, décrétèrent la confiscation des biens des églises, chapelles, cures, etc. qu'ils destinaient, en grande partie, à l'entretien des ministres, maîtres d'école, etc. de la religion réformée. Ils voulaient la ruine complète du culte catholique. On en jugera par quelques extraits des : *Poincten ende aerticlen dienende tot naeder verstande ende claerder interpretatie der ordonnancie vanden Vier Leden sLandts ende Graefschaps Vlaenderen nopende 't aenslaene der gheestelicke goedinghen, mitsgaders den eyghenschap, administratie ende vercoopynghe van dien, by elck let int zyne, volghende de fondatie, by de voornoemde leden in deliberatie gheleyt binnen der stede van Brugghe verzaemt zynde desen XXVII*en *meye XV*c *een-en-tachtentich, zoo hier naer volcht :*

Art. 6. « Zoo verre de pastorien, capelryen, costeryen, bezetten van messen, uitvaerden, jaerghetyden, aultaeren, diensten, gheestelicke ghemeenschappen, goedinghen angaet, van wat natuere die zyn, castrael ofte andere, binnen besloten steden, opene ofte ten platten lande gheleghene ende ghefondeert, zullen blyven in eyghenschap ende ten dispositie van elcke hoofstadt subalterne besloten ende wetten van

Ils comprennent les recettes des années 1579, 1580 et 1581, et les dépenses depuis le 13 octobre 1580 jusqu'au 31 décembre 1582.

Ces documents sont-ils complets? Nous l'ignorons. Le dernier compte fut approuvé le 25 janvier 1583. Comme il s'agit du plat pays, il se peut que le mouvement des troupes d'Alexandre Farnèse, et l'investissement de la ville aient jeté la perturbation dans l'administration des biens ecclésiastiques et provoqué la dispersion des communautés calvinistes établies dans les villages.

On trouve dans ces comptes les recettes faites sur les biens des églises, chapelles, confréries, autels, etc., situés dans les châtellenies d'Ypres, Cassel, Bailleul et Warnêton. En 1581, les recettes étaient plus que doublées.

Les chapitres des dépenses nous donnent les noms des ministres de Becelaere, Bixschote, Langemarck ; Vieux-

andere opene plaetsen daer die gheleghen zyn, omme daermede te alimenteren de ministers ende ander dienaers der ghereformeerde kercke van elck let, district ende resort, met laste van de voorgaende pasteurs, capelaenen ende costers eertyts legitime beneficianten naer de canonycke rechten van dien, te presteren ende decerneren op den voet van lyfrenten, by zeker atterminatie, ghelimiteerde competencie, hemlieden draghende modest ende den vaderlande toeghedaen, in gheen publycke fournicatien onder tdezel van heurlieder professie van zuverheyt, mitsgaders overbringhende den rechten staet van heurlieder incommen onder goede specificatie, belovende te abstineren van allen publycque ende onghestichtich exercitie der romsche religie te doene, onder de protestatien van zekeren eedt diemen hemlieden proponeren zal.

Art. 17. Allen religieusen, tzy mans ofte vrouwen, buyten den cloosteren vertrocken, zullen van nu voorts capable wesen van successie active ende passive die vallen zal.

Art. 18. Alle presentatien van capelryen ofte beneficien legitimelick gheschiet voor dees tyt, danof eeneghe jonghers tot voorderinghe van heurlieder studien up d'espectative zyn verwachtende de toecommende possessie, zullen stede houden, ende zal heurlieden van de zelve beneficien behoorlick alimentatie toegheleyt werden, met conditie dat zy intzelve heurlieder studie niet gheoeffent nochte ghedirigeert zullen werden tot eenich roomsche dienst ofte professie ». — Archives de la ville d'Ypres. *Points à résoudre par les quatre membres de Flandre au sujet des biens ecclésiastiques* (p. 233 de l'inventaire de M. S. De Sagher. Ypres, 1898).

Berquin, Neuf-Berquin ; Bailleul, Outtersteene, Dranoutre, Eecke, Flêtres, Merris, Meteren ; Noordschote, Zuidschote, Locre et Reninghelst. Ils nous renseignent sur les jeunes gens que les réformés préparaient au ministère « de la parole de Dieu ». Parmi eux nous remarquons Jean Hardeman et Josse van Laren, qui devinrent ministres. Nous y apprenons que Jean Sluusman et Josse Walwein étaient maîtres d'école de la communauté flamande à Ypres, et que Pierre Damman et Georges van den Bilcke exerçaient respectivement les mêmes fonctions à Wytschaete et à Elverdinghe. On y rencontre même le nom de Lucas de Heere, le célèbre peintre et poète, qui, après son mariage avec Éléonore Carboniers, s'employa si activement en faveur des calvinistes (1).

Les mêmes chapitres des dépenses contiennent des détails sur la rançon de Ghislain van Oist, ministre de Bixschote, prisonnier à Courtrai ; sur la délivrance de Roger van Roubais, ministre de Becelaere, capturé à Comines ; sur les députés d'Ypres et de Bailleul au synode particulier de Nieuport et aux synodes nationaux de Bruges et de Middelbourg.

* * *

Les deux derniers comptes, qui concernent particulièrement la ville d'Ypres, ont été rendus par Daniel Longhespee, receveur du consistoire de l'église flamande. Ils sont complets, et vont, pour les recettes, du 1er mars 1580 au 31 mars 1583, et pour les dépenses, du 1er mars 1581 au 31 mars 1584, donc jusque quelques jours avant la capitulation de la ville.

Afin de faciliter l'intelligence de certains articles, il est nécessaire de rappeler brièvement quelques événements.

(1) D'après les *Avis des Pays-Bas (Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre*, éd. Kervyn de Lettenhove, X, p. 546) Lucas de Heere et Jean van Pottelsberghe, accompagnés des capitaines Jacques Hunoix, Capelle et de Costere, conduisaient l'infanterie gantoise lors de la surprise d'Ypres. — Le 28 juillet, de Heere, van Pottelsberghe et Nicolas Uutenhove, en qualité de commissaires des Gantois, interviennent dans la détermination des pouvoirs du comité des XVIII. Le 18 août suivant, de Heere et van Pottelsberghe insistent pour le remplacement du grand-bailli, des pensionnaires et des greffiers de la ville. — Archives de la ville d'Ypres. *Register van resolutien van den grooten ghemeene* 1567-1596, fol. 52 et 56.

Trois jours après la surprise de la ville, le 23 juillet 1578, sur les instances de Jean van Pottelsberghe et Nicolas Uutenhove, qui s'intitulaient « commissaires des Gantois », le magistrat accorda le libre exercice du culte réformé et désigna à cette fin l'église de St-Nicolas (1). Le 25, l'autorisation fut publiée à la bretèque (2), et le même jour, Charles Ryckewaert prêcha dans cette église (3).

Dès le 28 août, les calvinistes réclamèrent en vain une seconde église paroissiale, celle de St-Jacques ou une autre. Le magistrat allégua comme motif de son refus qu'il fallait attendre le résultat des négociations au sujet de la Paix de Religion (4).

Le 20 septembre, les sectaires envahirent les églises de St-Martin, de St-Jacques et de St-Pierre et les dévastèrent complètement (5). Le culte catholique cessa d'être publiquement exercé dans la ville.

En 1579, le 22 juin, les réformés introduisirent une requête tendant à pouvoir conserver et approprier à l'exercice de leur religion la cathédrale de St-Martin, qu'ils avaient en leur possession. Cette église ayant besoin de réparations urgentes, à raison de son état de délabrement, ils demandèrent qu'on leur accordât tous les biens de la fabrique. A Gand, Bruges, Courtrai, Audenarde, etc., les prédicants, maîtres d'école et autres serviteurs de l'église réformée sont entretenus par la commune; en conséquence ceux d'Ypres prient le magistrat de leur céder le séminaire et le cloître de St-Martin, aux fins d'y établir des écoles latine, française et autres, avec des habitations pour les maîtres. La réponse du magistrat fut favorable sur tous les points (6).

Le 18 mars 1580, les calvinistes sollicitèrent assignation de 1000 ll. gr. sur les biens ecclésiastiques, pour l'entretien de leurs ministres. Le magistrat y consentit de nouveau (7).

(1) DIEGERICK, *o. c.*, p. 65.
(2) Archives de la ville d'Ypres : *Hallegeboden*, fol. 95.
(3) VAN HERMELGHEM, *Nederlandsche historie*. Gand, 1864, I, p. 61.
(4) Archives de la ville d'Ypres : *Register van resolutien van den grooten ghemeene* 1567-1596, fol. 50 v°.
(5) VAN HERMELGHEM, *o. c.*, p. 75.
(6) Archives de la ville d'Ypres : *l. c.*, fol. 63 v°.
(7) Ibidem : *l. c.*, fol. 70 v°

Non content d'occuper les églises de St-Nicolas et de St-Martin, le consistoire insista pour avoir les deux autres, celles de St-Pierre et de St-Jacques. Afin de pouvoir réparer ces édifices qui avaient beaucoup souffert, il pria le magistrat de lui faire cession en même temps des maisons dépendantes et de tous les biens des deux fabriques.

Dans sa séance du 12 juillet 1580, le *Groote Gemeente* accorda, à l'unanimité, les demandes du consistoire (1).

En vertu d'une ordonnance du 21 aout 1580, il était permis aux catholiques d'aller contracter mariage hors ville, sauf à faire préalablement proclamer leurs bans à la bretèque et à remettre au magistrat d'Ypres une attestation déclarant en quel lieu et devant qui ils s'étaient mariés. De même, il leur était loisible de faire baptiser leurs enfants au dehors, sauf à apporter un témoignage indiquant où et par qui l'enfant avait été baptisé. Les mariages et les baptêmes clandestins étaient prohibés (2).

Par requête du 4 octobre 1581, le consistoire invita le magistrat à suivre l'exemple de ceux de Gand, Bruges, Nieuport et autres lieux, où l'on ne permettait plus de se marier ou de faire baptiser les enfants ailleurs que dans l'église réformée, ni d'exercer un autre culte que le culte calviniste.

Le *Groote Gemeente* consentit de nouveau à l'unanimité et publia, le 11 octobre suivant, une ordonnance interdisant tout mariage ou baptême en dehors de l'église réformée (3).

* * *

Les comptes de Longhespee nous permettent de compléter ou de rectifier ce que les historiens ont écrit au sujet des ministres de l'église flamande d'Ypres.

M. Jules Nolf a donné dans la *Biographie nationale* des notices sur Charles Ryckewaert, père, et sur Charles Ryckewaert, fils (4). Il y dit que Ryckewaert, père, « signa, comme prédicant des réfugiés flamands de Leyde, les négociations

(1) Ibidem : *l. c.*, fol. 72 v°.
(2) Ibidem : *Hallegeboden*, fol. 275 v°.
(3) Ibidem : *Resolutieboek*, 1581-1585, fol. 32.
(4) *Biographie nationale*, XX, col. 650-656.

du synode national de Dordrecht (2-28 juillet 1578) ». — En réalité, Ryckewaert signa les 102 *actes (handelingen)* de ce synode en qualité de *Dei minister Leidae* (1). Mais le synode se tint du 3 au 18 *juin*. Ce détail a son importance. Si le synode ne se fut terminé que le 28 juillet, on ne comprendrait pas que Ryckewaert eût pu prêcher en l'église de St-Nicolas, à Ypres, dès le 25 juillet.

M. Nolf nous apprend que Ryckewaert, père, épousa successivement 1° Catherine Questier, dont il eut un fils; 2° Louise Coolmans (25 mai 1874) qui lui donna quatre enfants et mourut à Ypres en 1583, alors que son fils Charles était encore en nourrice; 3° Francine de Grendele (lors de son retour à Ypres) (2), qu'il laissa enceinte à son décès, arrivé vraisemblablement vers la fin de l'année 1583.

Nous croyons pouvoir fixer au 6 février 1583 la date du mariage de Ryckewaert avec Francine de Grendele. En effet, dans le second compte de Longhespee nous lisons : « Den zesten van Sporcle 1583, Joos Baselee, over de leverynghe van zeven stoopen wyn... 17 sc. 6 d.; ende Jacob van Raes, van vier stoopen rynschen wyn... 14 sc. gr. Welcken voornoemden wyn gedroncken es geweist ten huuse van Caerle Ryckewaert, dienare des woorts, ghenoot hebbende de ouderlynghen van den kercken raedt, welcke ouderlynghen den voorseiden Caerle beschoncken hebben metten voornoemden wyn, ende noch betaelt 5 sc. 4 d. gr. van dryncghelde ghegheven der maerte ende minne aldaer, compt samen 37 sc. 6 d. gr. ».

A Ypres, quand un membre du magistrat se mariait, il invitait à sa noce tous ses collègues, qui, d'habitude, y envoyaient une délégation et lui faisaient un cadeau en vin. Ryckewaert se sera conformé à cette coutume.

(1) Ryckewaert ne fut pas secrétaire du synode, comme l'affirme M. Meyhoffer (*Le pasteur Josse van Laren, de Comines et ses descendants*. Bruxelles, 1910, p. 110). Les secrétaires étaient Arnold Cornelius et Jean Cubus. Voir F. L. RUTGERS, *Acta van de Nederlandsche synodus der zestiende eeuw*. La Haye, 1889, p. 261.

(2) M. Nolf a eu une distraction. Puisque Louise Coolmans est morte en octobre 1583, Ryckewaert ne peut pas avoir épousé Francine de Grendele lors de son retour à Ypres, en 1578. D'ailleurs Louise Coolmans mourut probablement vers la mi-septembre 1582.

Que dans le texte cité, il s'agit du mariage du ministre, un autre passage du même compte le confirme. « Den 13 in maerte betaelt de weduwe Gheraerd de Kien, over den coop van eenen zelveren couppetache, by ordonnance van den kercken raedt ghepresenteert ter bruloftfeeste van Caerle Ryckewaert, dienare des woorts, bedraghende ter somme van 10 ll. 3 sc. 2 d. gr. ».

Cela résulte aussi de l'extrait suivant du compte de la ville (1 avril 1582-31 mars 1583, fol. 36vo) : « Matheus de Kien, zelversmet, over de leverynghen by hem ghedaen van twee coppetassen weghende 13 oncen tot elf scell. gr. d'once, ghepresenteert ter bruloftfeeste van Caerle Ryckewaert dienare des woordts, 85 ll. 16 sc. *(par.)* ».

Si Ryckewaert s'est remarié en février 1583, il est impossible que sa seconde femme, Louise Coolmans, soit morte en octobre 1583; il faut placer son décès au moins quatre mois et demi (1) avant le troisième mariage de son époux, donc certainement avant la mi-septembre 1582.

La date : *octobre 1583*, qui se trouve sur l'état des biens de Louise Coolmans, est une interpolation; c'est probablement celle du décès de Ryckewaert. Celui-ci, en effet, mourut de la peste le dimanche 30 octobre 1583, à quatre heures du matin, et fut enterré en l'église de St-Martin (2).

On remarquera que le ministre Ryckewaert jouissait des faveurs du magistrat : il recevait un traitement annuel de 100 ll. gr., plus le chauffage et 10 ll. gr. comme indemnité du droit d'accise sur la bière et le vin. Il habitait une maison du cloître de St-Martin, probablement l'ancien séminaire.

H. Q. Janssen, sur la foi de Jean Ballin, cite comme ministre de l'église flamande d'Ypres, Roger de Roubais, prêtre apostat, ancien curé de Becelaere (3). Nous ignorons

(1) D'après l'article 89 des actes du synode de Dordrecht, on ne pouvait se remarier que quatre mois et demi après le décès du conjoint. RUTGERS, *o. c.*, p. 255.

(2) VAN HERMELGHEM, *o. c.*, p. 262.

(3) *De Kerkhervorming van Brugge*, II, p. 287. Voici le texte de Jean Ballin, reproduit par DE COUSSEMAKER (*Troubles religieux dans la Flandre maritime au XVIe siècle*, 1560-1570. Bruges, 1876, IV, p. 341) : « Son compaignon (de Charles Richard — *lisez :* Ryckewaert —) est

à quelle source Ballin a puisé ce renseignement. D'après les comptes, Roger van Roubais était ministre de la communauté protestante de Becelaere. Fait prisonnier vers le mois d'août 1581, par les Wallons du château de Comines, il fut libéré en février 1582. En mai et juin 1582 il est payé comme ministre de Becelaere à raison de 16 ll. gr. par an. En juin 1582 nous le trouvons à Ypres, où il est chargé de visiter les malades des hôpitaux et de la prison; il reçoit de ce chef 20 sc. gr. par trimestre. En mars 1583, il tombe malade. Après cette date son nom ne reparaît plus. Probablement qu'il mourut de la peste. Roger van Roubais ne fut donc jamais ministre proprement dit à Ypres (1).

Jean Ballin n'a-t-il pas confondu? Il aura appris que van Roubais, captif à Comines, était pasteur de Becelaere, et aura conclu qu'il avait apostasié (2).

Janssen ne parle pas de Jacques Rabaut et ne donne que peu de détails sur Daniel Correet, Jean Hardeman et Jean des Orsyns (3). Selon cet auteur, Correet assista au synode national de Middelbourg en qualité d'ancien de la communauté d'Ypres (30 mai-21 juin 1581) et, peu après, il devint ministre dans cette ville. Le 3 ou le 4 février 1584, Correet et Hardeman assistèrent comme témoins à la réception, en qualité de ministre, de Josse van Laren, qui fut installé par

Roger de Robais, prestre, apostat, curé autrefois de Beizelare, lequel est prins pour le iourd'huy par les soldatz de Comines ». Jansen traduit ainsi : « Zijn ambtgenoot is Roger de Roubais, priester-apostaat, eertyts pastoor te Beizelaere (Becelare, ten oosten van Ypren), dat [lequel] voor het tegenwoordige door de soldaten van Comene genomen is ». L'auteur se trompe. C'est Jean de Roubais qui fut pris par les soldats de Comines et non pas Becelaere.

(1) Nous en trouvons la confirmation dans ce passage du compte de la ville (1r avril 1582-31 mars 1583, fol. 27) : « In lauwe 83, de drie ministers metgaders de ouderlynghen ende diaconen van den jaere 82, tot XXIX personen, elc 4 kannen = 116 kannen ». Ces trois ministres étaient Charles Ryckewaert, Jean des Orsyns et Jacques Rabaut.

(2) Les comptes, mentionnant Antoine van Isenberge, curé apostat de Wervicq, l'appellent *gevlugte pape van Werveke*. Quant à Roger van Roubais, ils le désignent toujours comme *dienare van de kercke Christ tot Becelare*.

(3) C'est bien *Hardeman* et *des Orsyns* qu'il faut lire, au lieu de *Hartmannus* et *des Ourssyns*.

Jean des Orsyns. Ces quatre prédicants étaient en fonctions lors de la reddition de la ville.

D'après les comptes de Fr. de Vos et de Longhespee, Daniel Correet est payé comme ministre de l'église de Langemarck, depuis décembre 1580 jusqu'en novembre 1582, à raison de 50 ll. gr. par an. A partir du 28 mai 1582, il reçoit annuellement 12 ll. gr. en qualité de lecteur et préchantre à l'église de St-Martin. Ce n'est qu'en mars 1583 qu'il est mentionné comme ministre à Ypres. Le 1er janvier on lui paie 7 ll. 10 sc. gr. pour le trimestre échu.

Jean des Orsyns et Jacques Rabaut, étudiants, étaient logés chez Ryckewaert. Ils devinrent ministres le même jour, à savoir le 28 novembre 1581. Un banquet eut lieu à cette occasion.

Il semble que Jacques Rabaut fut enlevé par la peste. On lui paie le trimestre du 31 mars-30 juin 1582. Le trimestre de juin-septembre est soldé à sa femme, et celui de septembre-décembre à son père. En mars 1583, il n'est plus cité ; mais le consistoire donne une aumône de 20 sc. gr. à François Rabaut, atteint de la peste.

Les comptes nous apprennent que Jean Hardeman fut envoyé, par la communauté calviniste de Bailleul, pour faire ses études à Leyde en 1581. Le consistoire d'Ypres le rappela et il arriva comme ministre (1) en juillet 1583. Il habitait une maison au cimetière de St-Nicolas.

Josse van Laren, étudiant, était logé d'abord chez ses parents, puis chez Josse Walwein, maître d'école. Dans son autobiographie, publiée par Jean Meyhoffer, il affirme qu'il fut reçu ministre le 3 ou le 4 février 1584. Si le compte de Longhespee ne fait pas mention de ce détail, c'est qu'à raison de l'état de famine, auquel la ville était réduite, il n'y eut pas de banquet. Josse van Laren paraît parmi les témoins à l'audition du compte apuré le 21 mars 1584, et il y est désigné comme ministre.

La communauté calviniste flamande avait son école ou ses écoles.

(1) Hardeman, ayant fait ses études à l'université de Leyde, n'avait plus besoin d'être examiné au point de vue de la doctrine. Cfr a. 4 des actes du synode de Dordrecht. RUTGERS, *o. c.*, p. 235.

Nous avons vu que le 22 juin 1579, le consistoire obtint l'ancien séminaire et le cloître de St-Martin à l'effet d'y d'aménager des locaux scolaires et des habitations pour les maîtres.

Trois mois plus tard, le 22 septembre, Jean Sluusman fut admis par le magistrat comme professeur de l'école latine, au traitement de 12 ll. gr. par an (1).

Un second maître arriva le 31 janvier 1582. C'était Robert Vlamynck ou Flameng qui, en 1566, exerçait les fonctions de prédicant à Ypres (2). Il n'enseigna que peu de temps et mourut vers la mi-mai 1582.

A l'occasion de ce décès, Ryckewaert voulut réorganiser l'école des calvinistes et lui assurer une dotation. Le 18 mai 1582, il proposa au magistrat de remplacer Robert Vlamynck par M. Josse Walewein, de Neuve-Église, et de dépêcher quelqu'un en Hollande avec mission d'engager Rodolphe Snellius, professeur à Leyde, ou à son défaut un autre savant, à accepter le rectorat de l'école d'Ypres. Il demanda en même temps acte d'une résolution antérieure, relative aux moyens de pourvoir à l'entretien de quelques écoliers (3).

(1) « Mr Jan Sluusman, schoolmeester anghenomen den 22 september 1579, ter vergaderinghe van den ghemeenen grooten raedt deser stede, ten pencioene der zelver, ten advenante van 144 ll. tsjaers, voor de preuve, ende tot wederroupe van mynheeren, dus hier voor een half jaer verschenen den 22 maerte 1580... 72 ll. par ». — Archives de la ville d'Ypres. *Compte de la ville du 1r avril 1579-31 mars 1580*, fol. 32.

(2) « Brief by Mr Robert Flaminck. — Debvoir te doene omme den zelven hier te ghecryghen en schoolmeester te zyne, ende dat hy comme hoe eer hoe liever, ende dat men den zelven zal contentemente ende satisfactie doen ». 3 février 1581. — Ibidem *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 1.

« XXXI in Lauwe 1582, Mr Robert Vlamynck commende zyne residentie nemen binnen deser stede, 26 kannen (wyn) ». — Ibidem. *Compte de la ville du 1r avril 1581-31 mars 1582*, fol. 31.

C'est à tort que Diegerick (*Documents du XVIe siècle, table des noms*, IV, p. 306) fait de Robert Flameng et de Robert Flaminius deux personnages distincts.

(3) « Up tvertoogh van D. Theophilus Ryckewaert dienaar des goddelicken worts te kennen ghevende dat mits d'aflivicheyt van Mr Robert Vlamynck, schoolmeester, van noode is de schole promptelick te voorsien van een gheleert, ervaren ende bequamen schoolmeester in syn plaetse, ende dat omme de groote ende daghelicksche augmentatie van de schole voortan wel gherequireert soude wesen eenen schoolmeester

Josse Walewein fut admis le 14 août 1582 (1). Quant à Snellius, il semble qu'il déclina les offres du magistrat. Nulle

neffens Mr Jan Sluysman, die met autoriteyt de jonghe jeught wel wiste in officie te houdene etc. hem dynckende datmen daertoe soude moghen beschryven Mr Joos Waelewyn ende yemant naer Hollant te deputeren omme te verwillighen Rodolphum Snellium professeur te Leiden.

Gheresolveert den voornoemden Waelewyn te beschryven, ende goetghevonden dat die van de consistorie yemant van heurlieden naer Hollant afveerdighen met briefven ende instructie van mynheeren, omme den voornoemden Snellium te verwillighen tot anneminghe van het recteurschap deser schole, met conditien van jaerlick ende suffisant traitement v. g. 50 oft 60 pont gr. sjaers boven syn wuenste etc. Ende soo verre als de selven Snellius de conditien gheenssins annemen conde, dat de ghesondene, met syn raed, hem an eenighe ander gheleert ende bequame persoone ten fyne voorschreven sal moghen addresseren.

En marge. Naemaels gheseit dat Snellius wesen soude eene van de drie schoolmeesters ende is dies conforme, remonstrant naer Hollant gheghaen ghedeputeert met briefven, instructie ende authoriteit van vooght ende schepenen den XI juni 1582.

Voorts, annopende d'acte by hem versocht van seker voorgaende resolutie van uyt elc clooster een zeker jaerlicx incommen te trecken tot alimentatie van eenighe scholieren, ghelyc eertyts het seminarium van den bisschop gheuseert heeft, insgelicx v. gr. elc dorp ofte prochie te belastene met onderhoudt van eenen scholier. Tselve ooc goetghevonden ende ghedifferéert d'uytgheven van den acte hiertoe dienende tot de thuyscompste van den greffier Baelde ». 18 mai 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 64.

(1) « Ten selven daeghe int collegie van schepenen ende ter presentie van Mr Caerle Ryckewaert ende Daniel Coreet, ministers, was ghecontracteert met Mr Joos Waelewyn van Nieukercke alhier ontboden, omme eene van de schoolmeesters te syne van de schole deser stede met Mr Jan Sluyseman, ende was hem ghepresenteert jaerlicx by vorme van pensioene twee hondert ponden Tournois, quartierlick te betalen, ende mede eene bequaeme woonste ende domicilie, die hem van weghe van myne voorseide heeren beschict wert tzynder ancompste, laetende ooc hem embourseren tsyne proffyt sulcken loon als de scholieren ofte heurlieder respective ouders hem toelegghen sullen, ende soo hy met hemlieden sal accorderen; wel verstaende dat de voornoemde Mr Joos, Mr Jan ende ander schoolmeesters ghehouden werden hemlieden te conformeren ende obedieren sulck ordre als op de policie ende regierynghe van schole naemaels ghestelt wert by sulckdanighe recteur ende superintendent als myn heeren believen sal over die van de schole te committeren; al welcke conditien by den voornoemden Mr Joos anghenomen werden, nemende syn beraet voor achte daeghen,

part nous n'avons rencontré son nom, ni dans les comptes de Longhespee, ni dans les résolutions du *Groote Gemeente*, ni dans les comptes de la ville. En ce qui concerne l'acte réclamé par Ryckewaert, on résolut d'attendre le retour du greffier Pierre Baelde, qui avait élaboré un projet de dotation.

Ce projet fut mis en délibération le 28 juin. Le magistrat décida de constituer en faveur de l'école des rentes perpétuelles hypothéquées par le *membre* d'Ypres sur les biens ecclésiastiques, jusqu'à concurrence de 2000 florins, à raison de 40 sc. par. le florin, soit 4000 ll. par. ou un peu plus de 333 ll. gr. par an. Il confirme également sa résolution du 11 juin 1581 par laquelle il avait cédé à l'œuvre scolaire tous les revenus de la fondation de l'office des Sept Heures canoniales ou « *Zeven getyden* » établie en l'église de St-Pierre et ceux du Béguinage, déduction faite des frais d'entretien des béguines survivantes (1).

die hem by myn heeren gheconsenteert waeren tsynder deliberatie ». 22 mai 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 64.

« Mr Joos Waelewyn hedent int collegie comparerende, verclaerde te commen nemen syne residentie om te modereren de schole deser stede volghens de voorgaande contract met hem ghemaect, naer presentatie van ses cannen wyns ». 14 août 1582. — *Ibidem*, fol. 92 v°.

(1) « Ghedelibereert synde op het project eertyts by den greffier Mr Pieter Baelde gheraempt ende by myn heeren vooght ende schepenen gheapprobeert annopende tjaerlicx incommen dat men up elck clooster, cannosie ende prelature trecken soude tot alimentatie van bequaeme jonghers inde goede letters ende studien van de schole deser stede nieulick gheerigeert, conforme tghene by den bisschop in voortyts uuyt de voornoemde cloosters, canoniesen ende prelaturen vanden Ipersche quartiere ghetrocken ende jaerlicx ghegheven was gheweest tot de seminarie etc., was naer alle rypheyde van raed gheresolveert de voornoemde schole ten fyne voorschreven te provideren ende voorsiene van de somme van twee duysent gulden jaerlicx in eeuwicheid, die men de gouverneurs van de selve schole bewysen sal in renten die ghehypothequert syn by tlet van Ipre up sulcke parthien van gheestelycke goedynghen ende gronden van erfve die alsnu vercocht syn ende naemaels vercocht sullen werden tot de concurrentie van de voornoemde somme van twee duysent ghuldenen sjaers, van XL sc. par elcke gulden. Ende dies angaende hemlieden successivelick in handen stellen ende gheven sal de briefven van constitutie tot effect ende eeuwighe versekertheit van de voornoemde resolutie onder be-

L'ancien séminaire érigé par Rythovins dans le cloître de St-Martin, servit-il d'école?

Nous ne pourrions l'affirmer. Les calvinistes en avaient demandé la cession dans ce but en 1579. Il se peut que Ryckewaert y ait donné des leçons de théologie et d'écriture sainte aux étudiants des Orsyns, Rabaut et van Laren, qui se préparaient au ministère de la parole de Dieu (1).

Quoi qu'il en soit, le 16 février 1581, le consistoire avait demandé et obtenu le Béguinage à l'effet d'en transformer les maisons en classes et logements pour les maîtres (2). Sluusman et Vlaminck y habitèrent.

Le 2 juin 1582, alors qu'il était question d'appeler Walewein et Snellius, le magistrat chargea le consistoire de faire aménager, aux frais de la ville, les deux grandes maisons du Béguinage, l'une habitée autrefois par Vlamynck, l'autre occupée par Sluusman, de manière à pouvoir y loger quatre maîtres avec leurs familles (3).

hoorlicken inventaris. Ende alsoo de voornoemde schole by voorgaende resolutie ende projecte vanden greffier gheapprobeert alsvooren, blyckende by de voorgaande acte vanden XI junii 1581 toeghelaten syn diversche andere incommen, als noemelick het generale ende geheel incompste van de « zevenghetyde », het geheel incommen van den beghynhove, behoudens alimentatie van de overgheblevene beghynen heurlieder levenlanck, ende so daer noch eenighe andere parthien meer syn, soo werden d'administrateurs van alle de voornoemde incommen renten ende goedynghen ghehouden bewys ende reliqua te doen t'allen tyde sy daertoe van het magistraet deser stede versocht sullen werden ». 28 juin 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 78 v°.

(1) L'article suivant du compte de Longhespee insinue que le séminaire servait d'habitation à Ryckewaert qui avait comme pensionnaires des Orsyns et Rabaut. « Betaelt Jan de Langhe, by ordonnancie van den kercken raedt, van tmaken van een steeger inde seminarie, de somme van 1 ll. 4 sc. gr. ».

(2) « Requeste van den kerckraedt tenderende om tbeghynhof gheemployeert te werden tot een schoolplaetse met tgoon datter af dependeert.

De resolutie vande ghemeente es de zelve plaetse mette dependentien tot een school te sullen gheven, behoudens dat de overlevende beghynen plaetse verleent zy om heurlieder leven te eyndighen, waertoe men deputeren sal omme de plaetse te visiteren ». 16 février 1581. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 3 v°.

(3) « Ten voornoemden daghe gheordonneert te lastene die van den

Pour autant que nous le sachions, il n'y eut jamais que deux maîtres de l'école latine.

Vers la fin de 1583, la cherté des vivres rendit la situation des maîtres d'école embarrassée. Le 23 septembre de cette année, Sluusman et Walewein se plaignirent de ne pouvoir nourrir leurs élèves pensionnaires à raison de 12 ll. gr. par an. Le magistrat leur octroya 20 ll. gr. par écolier, et, en outre, deux razières de seigle sur les approvisionnements de la ville (1).

Les calvinistes s'étaient fait réserver le monopole de l'enseignement, même du degré inférieur. Sur l'avis du consistoire, le magistrat publia, le 15 novembre 1581, une ordonnance décrétant que seuls les réformés seraient admis à ouvrir une école. Afin d'écarter plus sûrement les catholiques, un examen préalable sur la doctrine réformée était requis (2).

kerckenraed de twee groote huysen staende inden beghynhove deser stede d'eene daer Mr Robert Vlamynck saligher ghedachtenesse, ende d'andere daer nu noch teghenwoordelick inne woont Mr Jan Sluyseman, schoolmeester, te doen accomoderen, timmeren ende bequaem maken by de temmerlieden ende ten coste deser stede tot vier differente woonsteden omme daerinne bequamelick te logieren ende gheriefvene vier respective schoolmeesters met heurlieder familien ». 2 juin 1582. — *Ibidem*, fol. 69 v°.

(1) « Up het vertooch by de twee latyn schoolmeesters ghedaen nopende d'onderhoudenesse van acht tafelieren die zy, ghesien de cause van desen armen ende duren tydt, niet en consten, nochte connen onderhouden, up de twelf ponden gr. die zy ter cause van heurlieder alimentatie van elcken van de voorseide scholieren tot nu toe ontfaen hebben, was met heurlieden veraccordeert ende gheconsenteert ghedeurende desen armen ende duren tydt dat men, voor een proeve, heurlieden toelegghen zoude twintich ponden gr. by jaere ende voorts twee razieren rugghe die heurlieden ghefurmiert werden ende ghelevert uut d'amonitie deser stede by Claeys Vercamer ». 23 sept. 1583. — *Ibidem*, fol. 164.

(2) « Myn heeren vooght ende scepenen deser stede, by advyse van myn heeren van de kercken rade hebbende profictelick ende oorboorlick ghevonden tot vermeerderrynghe van Gots eere nu voortanne ghene schole te laten houden daermen de jonghe jeucht soude leeren binnen deser stede dan de ghene die souden van de ghereformeerde religie zyn, omme de selve jeucht daerinne oock t'onderwysen tot oprechten des godsdiensts, de welcke oock ondervraecht zouden wesen in de selve religie volghende d'ordonnancie danof by myne voornoemde

L'ancien séminaire érigé par Rythovins dans le cloître de St-Martin, servit-il d'école?

Nous ne pourrions l'affirmer. Les calvinistes en avaient demandé la cession dans ce but en 1579. Il se peut que Ryckewaert y ait donné des leçons de théologie et d'écriture sainte aux étudiants des Orsyns, Rabaut et van Laren, qui se préparaient au ministère de la parole de Dieu (1).

Quoi qu'il en soit, le 16 février 1581, le consistoire avait demandé et obtenu le Béguinage à l'effet d'en transformer les maisons en classes et logements pour les maîtres (2). Sluusman et Vlaminck y habitèrent.

Le 2 juin 1582, alors qu'il était question d'appeler Walewein et Snellius, le magistrat chargea le consistoire de faire aménager, aux frais de la ville, les deux grandes maisons du Béguinage, l'une habitée autrefois par Vlamynck, l'autre occupée par Sluusman, de manière à pouvoir y loger quatre maîtres avec leurs familles (3).

hoorlicken inventaris. Ende alsoo de voornoemde schole by voorgaende resolutie ende projecte vanden greffier gheapprobeert alsvooren, blyckende by de voorgaande acte vanden XI junii 1581 toeghelaten syn diversche andere incommen, als noemelick het generale ende geheel incompste van de « zevenghetyde », het geheel incommen van den beghynhove, behoudens alimentatie van de overgheblevene beghynen heurlieder levenlanck, ende so daer noch eenighe andere parthien meer syn, soo werden d'administrateurs van alle de voornoemde incommen renten ende goedynghen ghehouden bewys ende reliqua te doen t'allen tyde sy daertoe van het magistraet deser stede versocht sullen werden ». 28 juin 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 78 v°.

(1) L'article suivant du compte de Longhespee insinue que le séminaire servait d'habitation à Ryckewaert qui avait comme pensionnaires des Orsyns et Rabaut. « Betaelt Jan de Langhe, by ordonnancie van den kercken raedt, van tmaken van een steeger inde seminarie, de somme van 1 ll. 4 sc. gr. ».

(2) « Requeste van den kerckraedt tenderende om tbeghynhof gheemployeert te werden tot een schoolplaetse met tgoon datter af dependeert. De resolutie vande ghemeente es de zelve plaetse mette dependentien tot een school te sullen gheven, behoudens dat de overlevende beghynen plaetse verleent zy om heurlieder leven te eyndighen, waertoe men deputeren sal omme de plaetse te visiteren ». 16 février 1581. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 3 v°.

(3) « Ten voornoemden daghe gheordonneert te lastene die van den

Pour autant que nous le sachions, il n'y eut jamais que deux maîtres de l'école latine.

Vers la fin de 1583, la cherté des vivres rendit la situation des maîtres d'école embarrassée. Le 23 septembre de cette année, Sluusman et Walewein se plaignirent de ne pouvoir nourrir leurs élèves pensionnaires à raison de 12 ll. gr. par an. Le magistrat leur octroya 20 ll. gr. par écolier, et, en outre, deux razières de seigle sur les approvisionnements de la ville (1).

Les calvinistes s'étaient fait réserver le monopole de l'enseignement, même du degré inférieur. Sur l'avis du consistoire, le magistrat publia, le 15 novembre 1581, une ordonnance décrétant que seuls les réformés seraient admis à ouvrir une école. Afin d'écarter plus sûrement les catholiques, un examen préalable sur la doctrine réformée était requis (2).

kerckenraed de twee groote huysen staende inden beghynhove deser stede d'eene daer Mr Robert Vlamynck saligher ghedachtenesse, ende d'andere daer nu noch teghenwoordelick inne woont Mr Jan Sluyseman, schoolmeester, te doen accomoderen, timmeren ende bequaem maken by de temmerlieden ende ten coste deser stede tot vier differente woonsteden omme daerinne bequamelick te logieren ende gheriefvene vier respective schoolmeesters met heurlieder familien ». 2 juin 1582. — *Ibidem*, fol. 69 v°.

(1) « Up het vertooch by de twee latyn schoolmeesters ghedaen nopende d'onderhoudenesse van acht tafelieren die zy, ghesien de cause van desen armen ende duren tydt, niet en consten, nochte connen onderhouden, up de twelf ponden gr. die zy ter cause van heurlieder alimentatie van elcken van de voorseide scholieren tot nu toe ontfaen hebben, was met heurlieden veraccordeert ende gheconsenteert ghedeurende desen armen ende duren tydt dat men, voor een proeve, heurlieden toelegghen zoude twintich ponden gr. by jaere ende voorts twee razieren rugghe die heurlieden ghefurmiert werden ende ghelevert uut d'amonitie deser stede by Claeys Vercamer ». 23 sept. 1583. — *Ibidem*, fol. 164.

(2) « Myn heeren vooght ende scepenen deser stede, by advyse van myn heeren van de kercken rade hebbende profictelick ende oorboorlick ghevonden tot vermeerderrynghe van Gots eere nu voortanne ghene schole te laten houden daermen de jonghe jeucht soude leeren binnen deser stede dan de ghene die souden van de ghereformeerde religie zyn, omme de selve jeucht daerinne oock t'onderwysen tot oprechten des godsdiensts, de welcke oock ondervraecht zouden wesen in de selve religie volghende d'ordonnancie danof by myne voornoemde

* * *

En 1580, une petite communauté protestante wallonne s'établit à Ypres.

Voici les quelques détails que nous avons pu recueillir à son sujet.

Une résolution du magistrat, en date du 6 janvier 1580, porte : Il est permis, par provision, aux réfugiés wallons de tenir leurs prêches en la chapelle du St-Esprit; mais ils n'auront pas de consistoire et la ville n'interviendra en aucuns frais (1). L'article 5 des *Articles synodaux* de Gand (16 mars 1580) dit : Monsieur de Villiers sera requis d'intercéder vers Monseigneur le prince d'escrire lettres aux quatre membres de Flandre à ce qu'ils veuillent députer commissaires favorables pour pourvoir à l'entretènement du ministre et maistre d'escole de l'église wallonne à Ypres (2).

D'après le compte de Fr. de Vos, sur l'ordre des commissaires, on paie une gratuité de 10 ll. gr. à Jean Quênon, prédicant de l'église française (30 octobre 1580). Un peu plus tard, Quênon reçoit 6 ll. 13 sc. 4 d. gr. pour quatre mois de service (18 février 1581). A partir de cette date, son nom ne paraît plus.

Le 15 mars 1581, à la requête de la communauté wallonne, le magistrat lui accorda un subside annuel de 25 ll. gr. pour l'entretien de ses ministre, lecteur et maître d'école, à pré-

heeren ghemaeckt; zoo eist datmen eenen yeghelicke interdiceert ende verbiet gheen schole te houden binnen deser stede dan de gone die by myne heeren naer voorgaende examen ende ondervraghynghen dies gheadmitteert werden, al up peyne van correctie van myne voornoemde heeren ». 15 novembre 1581. — Ibidem. *Hallegeboden*, fol. 125 v°.

(1) « Gheresolveert de gherefugierde waelen te consenteren heurlieder predicatien te mogen houden in tHeilig gheest cappelleken, by provisie, sonder consistorie thebben, ende sonder der stede cost, ofte de zelve met heurlieder arme te belasten ». 6 janvier 1580. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutien van den grooten ghemeene*, 1578-1580. Journal, fol. 116.

La chapelle du St-Esprit se trouvait entre les Halles et la cathédrale de St-Martin.

(2) Voir : H. JANSSEN, *De kerkhervorming te Brugge*, II, p. 261.

Villiers comptait parmi les principaux calvinistes de l'entourage du prince d'Orange.

lever sur les 1000 ll. gr. assignées au consistoire de l'église flamande (1).

Le 3 mars 1582, le consistoire flamand pria les membres du magistrat de faire payer, sur leur ordre, par les commissaires préposés à l'administration des biens ecclésiastiques, les 25 ll. gr. dont il est question plus haut. Le magistrat y consentit (2). Toutefois, nous ne trouvons aucune trace de ce paiement dans les comptes de Fr. de Vos; par contre, à la date du 10 juillet 1582, une résolution du magistrat ordonne à Georges de Wilde, un des commissaires, de solder à Jean Quênon la somme de 25 ll. pour le semestre à échoir le 30 septembre suivant, afin d'amener plus efficacement ce dernier à se retirer de la ville, et de pouvoir faire desservir la communauté wallonne par un autre ministre qui s'accorde mieux avec son consistoire (3).

Cette résolution s'explique par les faits suivants : Le consistoire de l'église wallonne d'Ypres ayant refusé à Quênon la permission de s'absenter pour affaires personnelles, celui-ci adressa une requête au synode d'Anvers du 21 mars 1582. Cette assemblée, à l'article 12 de ses actes, répondit : « que le ministre désirant d'aller à ses affaires particulières et ne le permettant son consistoire, s'y conformera attendant la prochaine classe ou sinode, auquel s'il s'en sent grevé il fera plainte pour en estre faite remonstrance à son église, et cependant les consistoires seront adverties de ne les empesher, quant il y aura occasion juste et de conséquence ».

(1) « Is up tverzouck ende requeste by de waelsche ghemeente van binnen deser stede, by eendrachtighe resolutie ende vermeninghe van de collegies gheadviseert heurlieden totte houdenesse van heurlieder minister, lesere ende schoolmeester toe te legghen uyt den ontfanck van de Im ponden grooten den kerckraedt deser stede anghewesen de somme van xxv ll. gr. by jaere, innegaende daten deser ». 15 mars 1581. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 9 v°.

(2) Ibidem, fol. 47 v°.

(3) « Omme Mr Jan Quesnon, minister gheweest hebbende van de walsche ghemeente te beter materie ende middel te gheven buyten deser stede te vertrecken ende de kercke van de waelen te doen dienen deur eenen anderen minister beter accorderende met syne consistorie etc.; es gheresolveert hem te doen tellen by Jooris de Wilde xxv ll. gr. over thalf jaer van syn gaige vallende den laetsten september nu eerst commende 1582 ». 10 juillet 1582. — Ibidem. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 84 v°.

Quénon, malgré cette défense, se rendit à Anvers. Le consistoire d'Ypres lui fit savoir qu'il n'avait plus besoin de ses services. Ici se place la résolution du magistrat en date du 10 juillet 1582.

Le synode d'Anvers du 19 septembre 1582 reprimanda le consistoire d'Ypres. « Lettres seront escrites au consistoire de l'église française d'Ypres par lesquelles remonstrance leur sera faite d'avoir fait contre la discipline ecclésiastique en ce qu'ils ont escryt à l'église d'Anvers que Mons. Quenon n'eust plus à retourner; comme semblablement en ce que nonobstant ce qui leur auroit esté escrit par la dite église d'Anvers, ils lui ont donné ou accordé son congé sans attendre la résolution du sinode; et es mesmes lettres lors qu'il sera fait mention du ministre qui leur sera envoyé, sera expressement conditionné que l'église ne luy pourra donner congé sans l'advis et authorité du sinode; ce qu'ils promettront de faire ».

Martin Ferret, présent au synode d'Anvers, fut désigné comme ministre provisoire d'Ypres, jusqu'à la prochaine réunion synodale, tout en restant attaché aux communautés des environs de Lille. Quênon, dans l'intervalle, desservirait le régiment du Seigneur de Villeneuve à Bergues-St-Winoc, et, à l'occasion, les compagnies de Dunkerque, Dixmude et autres places voisines.

Au synode d'Anvers du 30 mars 1583, Ferret fut confirmé jusqu'au synode suivant (1). D'après les comptes de Fr. de Vos, Ferret fut payé en octobre 1582, le 27 avril 1583 et en septembre 1583. Après cette date, il n'est plus question de ministre wallon.

H. Janssen *suppose* (2) que Chrétien du Blocq était maître d'école de la communauté française d'Ypres, et raconte les vains efforts tentés par celui-ci pour remplacer Quênon. La chose est possible; mais nous n'avons pas rencontré son nom, ni dans les comptes de Fr. de Vos, de Longhespee, ou de la ville, ni dans les résolutions du magistrat.

(1) H. Janssen, o. et *l. cit*.

(2) En effet, l'auteur n'apporte aucun texte qui désigne Chrétien du Blocq comme maître d'école à Ypres. Chrétien du Blocq sollicita un changement de position; mais brigua-t-il la succession de Quênon? Rien ne le prouve.

Des détails que nous venons d'exposer, il résulte que les réfugiés wallons, malgré la résolution du magistrat en date du 6 janvier 1580, eurent leur consistoire. La chapelle du St-Esprit étant trop petite, ils demandèrent l'hospice de Belle ou celui de Notre-Dame. Le magistrat refusa, mais leur céda l'église des Frères-Mineurs (1).

Remarquons enfin qu'un synode général eut lieu à Ypres, en mars 1581 (2). Ce synode n'est mentionné, que nous sachions, dans aucun autre document protestant.

Au cours de nos recherches, M. Em. De Sagher, archiviste de la ville d'Ypres, a bien voulu nous aider avec le plus aimable empressement et la plus exquise bienveillance. Nous nous faisons un devoir et un plaisir de lui offrir ici l'expression de notre vive gratitude.

A. C. De Schrevel.

(1) « Gheadviseert synde up de plaetse die men de gheunen van de walsche kercke sal moghen tot haerlieder exercitie toeeyghenen, was by vermeninghe goet ghevonden de gasthuysen van de Belle ende Onser Vrouwe t'excuseren, ende dat men de dienaers van de walsche kercke voorlegghen (?) sal wat se souden begheeren omme t'approprieren tot den dienst van heurlieder ghemeente de kercke van de Freremineuren ». 21 juin 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 77 v°.

(2) Compte IV (Longhespee), art. 1.

I.

COMPTE DE FRANÇOIS DE VOS,

receveur des biens d'églises, chapellenies, cures, etc. confisqués dans le quartier d'Ypres, approuvé le 11 août 1581.

Recueil bewys ende cortbegryp van rekeninge die *Franchois de Vos* doende es als ontfangere vande kercken, cappellen, godshuysen, pastorien, cappelrien, costerien, altaren, gilden ende meer andere van gelyker naturen, gelegen inde navolgende casselrien ende prochien sorterende onder t' ledt (1) der stede van Ypre, voor myn heeren Voocht ende Schepenen der zelver stede, mitsgaders voor myn heeren de Commissarissen van wegen synder Excellentie (2) ende tvoornoemde ledt op tfaict vande gereformeerde religie gecommitteert synde. Ende dit van alle synen ontfanck, uutgeven ende administratie die den voorseiden de Vos uut crachte synder commissie gehadt heeft vande voorseide goederen, vande *jaren XV^c-LXXIX^tich ende LXXX^tich* ende wes hy uut crachte vande selve syne commissie heeft connen becommen vande achterheyt (3) ende tgunt men de selve kercken, cappellen, godshuysen, pastorien etc. schuldich was. Ende dit in ponden scellingen ende grooten v'aems zo hier naer volcht, ende eerst :

Ghepresenteert dese rekeninghe by Franchois de Vos an myn heeren de ghecommitteerde van weghen myn heeren Voocht ende Scepenen ter auditie der zelver rekeninghe int slot diere ghedenommeert, desen XI^en augusti 1581.

CASSELRIE VAN YPRE.

Roosebeke (4).

Ontfangen op den 29 septembris 1580 van Christiaen Mare ende Willem Vander Hage, kerckmeesters van Roosebeke, de

(1) Ledt, let, lid, *membre*. Le membre d'Ypres. Voir p. 56, note 1.

(2) Son Excellence le prince d'Orange.

(3) Achterheyt, *arriéré*.

(4) Roosebeke, aujourd'hui *West-Roosebeke*, Flandre occidentale. Dans la suite nous n'ajouterons plus cette mention pour les villes et villages situés dans la Flandre occidentale.

somme van acht pont grooten, de welcke de kercke te vooren was, ende dese kerckmeesters ten achteren, niet jegenstaende sy verclaerden die betaelt t'hebben, volgende d'ordonnancie vanden 1 der zelver maendt. Dus hier de zelve 8 l. gr.

Staden.

Ontfangen opden 12 octobris 80 van Jacques Collenbueden, secretaris van myn heeren de commissarissen, de somme van vier ponden achthien scellingen vier grooten, die hy ontfangen hadde van Olivier de Man, kerckmeester, ende Kaerle Vander Meersch, dischmeester van aldaer, spruytende over sekere onbehoorelicke betalinge die sy gedaen hadden anden pastor ende costere van Staden, volgende d'ordonnantie van myn heeren de commissarissen, in date den 28 july 80. Dus hier de zelve
4 l. 18 sc. 4 gr.

Ontfangen opden 17 february 81 van Joos Medelem, voor hem ende Jan Colpaert, de somme van twintich scellingen grooten, over huerlieder pacht van tderdendeel van een thiendeken vande cure van Staden, verschenen bamisse 80, tot 22 sc. 2 gr. tderdendeel. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck (1), de selve
20 sc. gr.

Ontfangen opden 25 der zelver maendt van Jacob Dussevelon, betalende voor Jacob ende Jooris de Smicht, de somme van vyfthien scellingen grooten over huerlieder pacht van twee gemeten lants vande voorseide cure, verschenen bamisse 1580, tot 16 sc. 8 gr. siaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve somme van 15 sc. gr.

Ontfangen ten selven dage van Cryspyn Billet de somme van dry ponden vyfthien scellingen grooten, over een half jaer pacht vande cure thiende van Staden ende twee lynen lants, verschenen lichtmisse 80, t'samen tot 8 l. 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de somme van 3 l. 15 sc. gr.

Ontvangen ten selven dage van Pauwels Pattyn de somme van eenentwintich scellingen grooten, over synen pacht van dry gemeten lant gevolcht hebbende de cure van Staden, verschenen

(1) Déduction faite du dixième denier, levé par les quatre membres de Flandre, à charge du propriétaire.

bamisse 80, tot 25 sc. 4 gr, tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 21 sc. gr.

Somme 11 l. 9 sc. 4 d. gr.

Capelle S[te]-Eloys (1).

Ontfangen opden 24 novembris 1580 van Jan Van Oisthove, cappelmeester (2) vande Cappelle van S[te]-Eloys in Langemarcq, de somme van zes pont grooten, in minderinge van tgene de selve cappelle te vooren is vande jaren 1578 ende 1579. Dus hier de zelve somme van 6 l. gr.

Ontfangen opden 5 january 80 vanden voornoemden Jan Van Oisthove, cappelmeester, in minderingen alsvooren, de somme van 30 sc. 1 gr.

Somme 7 l. 10 sc. 1 gr.

Dat deze doender debvoir doe omme de reste te innen ter somme als by de rekeninge blict noch ten achteren te zyne, te weten 7 l. 17 sc. 5 d. grooten 10 d. p.

Dickebusch.

Ontfangen opden 26 novembris 1580 van Franchois Bril ende Lenaert ven Schooten, als haeldingen (3) van wylent Franchois Geeraerdyn in synen leven pachtere van ontrent 11 gemeten cure landt, de somme van seven ponden vier scellingen grooten, over synen pacht vande voorseide 11 gemeten lants, verschenen bamisse 79, tot 8 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 7 l. 4 sc. gr.

Ontfangen opden 20 februari 81 vande voornoemde haeldingen inde zelve qualiteyt vande voorseide gemeten lants, de somme van zes ponden zes scellingen grooten, verschenen bamisse 1580, tot 7 l. gr. tsiaers, by nieuwe herpachtynghe jeghens de voorseide commissarissen ghenomen. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 6 l. 6 sc. gr.

Ontfangen opden 17 july 81 van Hendrick van Elverdinge, Christiaen van Schooten ende Jan Rabbaut, kerckmeesters van Dickebusch, de somme van zesthien ponden zesthien scellingen

(1) Cappelle S[te] Eloys, *Chapelle de S[t] Éloi*, sous Langemarck, chaussée de Bixschote. Cette chapelle n'existe plus.

(2) Cappelmeester, *administrateur des biens de la chapelle.*

(3) Haeldingen, *héritiers.*

acht grooten vlaems, over de volle betalinge vande te vorentheyt (1) vande kercke aldaer, vande jaren 1578 ende 79. Dus hier de zelve somme van 16 l. 16 sc. 8 gr.

Somme 30 l. 6 sc. 8 gr.

Bicxschote.

Ontfangen opden 24 decembris 80 van Joos de Brauwere ende Jan Fransdonck de somme van vier pont vyf scellingen grooten, in minderinge van tgene sy schuldich syn van huerlieder pacht vande helft vande cure thiende van Bicxschote, verschenen bamisse 80, tot thien pont tsiaers. Dus hier de selve somme van 4 l. 5 sc. gr.

Tjaer 1580 ghepurgiert.

Ontfangen ten selven dage van Maillaert Bulckaert ende Maillaert van Leecke de somme van dry pont negen scellingen grooten, over tgene sy resterende waren van huerlieder pacht van dander helft vande voorseide thiende, verschenen bamisse 79, tot thien pont thien scellingen grooten tsiaers, daer van sy *Geleyn van Oist* huerlieder minister gegeven hebben zes pont grooten. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 3 l. 9 sc. gr.

Ontfangen op den 17 februari 81 vanden voorseiden Maillaert Bulckaert de somme van vyf pont thien scellingen 4 grooten, over tgene hy resterende was van synen pacht vande voorseide thiende verschenen bamisse 80, tot thien pont thien scellingen grooten tsiaers, daer van myn heeren de commissarissen desen pachtere geordonneert hadden te betalen an Kaerle Janssone, ouderlinck van Bicxschote, dry pont achtien scellingen acht grooten, als gelycke somme verschoten hebbende voor *Geleyn van Oist*, huerlieder predicant. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck de voorseide somme van 5 l. 10 sc. 4 gr.

Ontfangen opden 18 der zelver maendt vande voorseide Joos de Brauwere ende Jan Fransdonck de somme van vier pont vyfthien scellingen grooten, over de volle betalinge van huerlieder pacht vande helft vande voornoemde cure thiende, verschenen bamisse 80, tot 10 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrokken den X[en] penninck, de selve somme van 4 l, 15 sc. gr.

(1) Te voorentheyt, *avance.*

Ontfangen opden 13 juny 1581 van Jan van Hollebecque de somme van twee ponden grooten vlams, in minderinge van tgene hy schuldich is, als Ste-Andriesmeester (1) vande prochie van Bicxschote, ende datte over de te voorentheyt vanden selven altaer vande jaren 78 ende 79. Dus hier de selve somme van

2 l. gr.

Somme 19 l. 19 sc. 4 d. gr.

Langemarck.

Ontfangen opden 14 januari 81 van Cornelis van Eecke de somme van dry pont twaelf scellingen negen grooten, over dhelft van synen pacht van een halve reke cure thiende (2), verschenen kersdage 80, tot 8 l. 1 sc. 8 grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve somme van

3 l. 12 sc 9 gr.

Ontfangen opden 20 der zelver maendt van Jan Burse de somme van dry pont zesthien scellingen 6 grooten, over d'helft van synen pacht vande cappelrie thiende, verschenen als vooren, tot 8 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve somme van 3 l. 16 sc. 6 gr.

Ontfangen opden 24 der zelver maendt van Jacob Janssone ende Andries Trassaert de somme van twee pont grooten, in minderinge van tgene sy schuldich syn over huerlieder pacht vande cortethiende (3) van Langemarcq, verschenen kersdage 1580, tot twee ponden derthien scellingen vier grooten tsiaers. Dus hier ongemynct (4) den Xen penninch, de selve somme van

2 l. gr.

Zy debvoir ghedaen totter innynghe.

Ontfangen opden 25 martii 81 vanden voorseyden Jan Burse de somme van twee pont thien scellingen grooten, in minderinge van dander helft van synen pacht vande voorseide cappelrie thiende, verschenen lichtmisse 81, tot 8 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier ongemynct den Xen penninck, de selve

2 l. 10 sc. gr.

(1) St-Andries meester, *administrateur des biens de l'autel de St-André.*

(2) Halve reke cure thiende, *une demi-rangée de dîme de la cure de Langemarck.*

(3) Cortethiende, *courte dîme, menue dîme.*

(4) Ongemynct, *non déduit* le Xe denier.

Ontfangen opden 28 january 81 van Michiel Grimmelpont, als haeldynck van wylent Pauwels Meleveert, in synen leven pachtere van dander helft vande thiende hier vooren gehouden by Cornelis van Eecke, de somme van dry pont twaelf scellingen negen grooten, over dhelft van synen pacht verschenen kersdage 80, tot 8 l. 1 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve somme van 3 l. 12 sc. 9 gr.

Somme 15 l. 12 sc. gr.

Ouckene.

Ontfangen opden 10 january 81 van Jan de Busschere de somme van zes pont zes scellingen grooten, over synen pacht van een thiende vanden Zuythouck van Ouckene, met het Cachtemthiendeke (1), verschenen bamisse 80, tot 7 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 6 l. 6 sc. gr.

Ontfangen ten selven dage van Willem van Eede de somme van vyf ponden acht scellingen grooten vlams, over synen pacht vande thiende vande Zuytwesthouck van Ouckene, verschenen alsvooren, tot 6 l. grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve somme van 5 l. 8 sc. gr.

Ontfangen opden 17 february 81 van Daniel van Biesbrouck, betalende voor Willem de Vynck, de somme van vyf ponden acht scellingen grooten, over synen pacht vande thiende vanden Noortoisthouck (2) vande voorseide prochie van Ouckene, verschenen bamisse 80, tot 6 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 5 l. 8 sc. gr.

Ontfangen opden 5 aprilis 81 van Jan de Busschere Joos var Mandere ende Willem van Eede, betalende voor Gillis Hovare, de somme van dertich scellingen grooten, over synen pacht van vier gemeten lants vande cure van Ouckene, verschenen bamisse 80, tot 33 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de voorseide somme van 30 sc. gr.

Somme 18 l. 12 sc. gr.

(1) Le manuscrit porte Cachte*n* thiendeke. L'erreur est évidente. Il s'agit d'une dime de Cachtem près d'Ouckene.

(2) Zuythouck, zuytwesthouck, noortoisthouck van Ouckene. La division des terres décimables d'une paroisse se faisait souvent par *sections* (houcken) qui portaient un nom.

Wytschate.

Ontfangen opden 2 aprilis 81 uut de handen van d'heer Jan Langedul de somme van vyf ponden grooten, die hy ontfaen hadde van Jacob Reveel over zynen pacht vande cure thiende van Wytschate, verschenen bamisse 80. tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier ongemynct den X[en] penninck, de selve somme van 5 l. g.

Ontfangen ten selven dage vanden voornoemden Langedul de somme van dryentwintich scellingen vier grooten, die den voorseiden Langedul ontfaen hadde van Willem de Ruymere, over synen pacht van een thiendeken gevolcht hebbende den pastor van Wytschate, verschenen bamisse 1580, tot 23 sc. 4 grooten tsiaers. Dus hier ongemynct den X[en] penninck, de selve 23 sc. 4 gr.

Ontfangen opden voorseiden 2 aprilis vanden zelven Langedul de somme van thien scellingen grooten, die hy ontfaen hadde van Michiel Boudry, over synen pacht van een thiendeken vande zelve cure, verschenen als vooren, tot thien scellingen grooten tsiaers. Dus ongemynct den x[en] penninck, de selve somme van 10 sc. gr.

Somme 6 l. 13 sc. 4 d. gr.

Cappelle te Poele (1).

Ontfangen op den 26 martij 81 van Pieter Stoet de somme van negen pont grooten, over synen pacht vande cappelrie thiende van aldaer verschenen kersdage 80, tot thien pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den x[en] penninck, de selve somme van 9 l. gr.

Ontfangen opden 29 july 81 van Jacob van Damme, als haeldinck van wylent Sanders Vlaminck in synen leven cappelmeester vande cappelle Te Poele, de somme van negen ponden dry scellingen grooten, in minderinge vande te voorentheyt vande selve cappelle, van de jaren 1578 ende 79. Dus hier de selve 9 l. 3 sc. gr.

Somme 18 l. 3 sc.

(1) Cappelle te Poele, aujourd'hui *Poelcapelle*.

Beselare (1).

Ontfangen opden 27 july 81 van Passchier Storme, bailliu, mitsgaders Joos Kindt ende Passchier Capmakere, kerckmeesters van Beselare, de somme van twintich pont grooten, in verminderinge ende ter goeder rekeninge van zekere vercochte cyborie vande kercke aldaer. Dus hier de selve 20 l. g.

Somme per se.

Somme vanden ontfanck vande Casselrie van Ypre.

Prima somme 156 l. 5 sc. 9 d. gr.

CASSELRIE VAN CASSELE (2).

Norberkyn (3).

Ontfangen opden 16 aprilis 81 van Jacob Provoost de somme van vier ponden neghenthien scellingen grooten, over synen pacht van een thiende vande cure van Norberkyn genaempt Seclyn thiende, verschenen kersdage 80, tot vyf pont thien scellingen grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den x^en penninck, de selve somme van 4 l. 19 sc. gr.

Ontfangen ten selven dage van Hans van Belle de somme van twee pont veerthien scellingen grooten, over synen pacht van vyf gemeten en half landt, gevolcht hebbende den pastor van aldaer, verschenen alsvooren, tot dry pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den x^en penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfangen opden 22 july 81 van Mahieu David de somme van twee pont veerthien scellingen grooten, over synen pacht van een cure thiende van Norberkyn, verschenen alsvooren, tot 3 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den x^en penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfangen ten selven dage van Pauwels Buret de somme van zessendertich scellingen grooten, over synen pacht van een halve reke cure thiende verschenen te kersdage 1580, tot twee pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den x^en penninck, de selve 36 sc. gr.

Ontfangen opden 24 july 81 van Pieter ende Jacques De Vin-

(1) Beselare, *Becelaere.*
(2) Casselrie van Cassele, *Châtellenie de Cassel*, France, Nord.
(3) Norberkyn, aujourd'hui *Vieux-Berquin*, France, Nord.

dere de somme van veerthien scellingen dry grooten, over dhelft van huerlieder pacht, van een thiendeken vande cure aldaer, verschenen alsvooren, dhelft tot 15 sc. 10 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den x[en] penninck, de selve 14 sc. 3 gr.

Ontfangen ten selven dage van Hendrick Buret de somme van vyfthien scellingen grooten, over dhelft van synen pacht van een thiendeken vande selve cure, verschenen alsvooren, tot 16 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den x[en] penninck, de selve 15 sc. gr.

Somme 13 l. 12 sc. 3 d. gr.

Steegers (1).

Ontfangen opden 20 juny 81 van Anthuenis de Jonge, betalende voor Jan Weins synen meestere, de somme van dry pont twaelf scellingen grooten, over dhelft van synen pacht van een reke thiende (2), gevolcht hebbende den pastor van Steegers, verschenen S[te] Jansdach 80, tot 8 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 3 l. 12 sc. gr.

Somme per se

Somme vande Casselrie van Cassele.

2[a] somme 17 l. 4 sc. 3 d. gr.

CASSELRIE VAN BELLE (3).

St Jans ten Outersteene (4).

Ontfangen opden 27 octobris 80 van S[r] Pieter de Wilde, commissaris, de somme van vyf pont grooten die hem getelt waren van Jan Bariseel, als assistent vande cappelmeesters vande cappelle van St Jans ten Outersteene, ende dat in minderinge vande te voorentheyt vande selve cappelle vande jaren 78 ende 79. Dus hier de selve 5 l. gr.

Zy debvoir ghedaen ter innynghe vande reste bedraegende 7 l. gr.

Ontfangen opden 22 novembris 80 vanden selven de somme

(1) Steegers, *Estaires*, France, Nord.
(2) Een reke thiende, *une rangée de dîme.*
(3) Casselrie van Belle, *Châtellenie de Bailleul.*
(4) St Jans ten Outersteene, aujourd'hui *Outtersteene sous Bailleul*, France, Nord.

van dry pont grooten, die hem getelt waren van Mahieu van Poille, van wegen ende by laste vande selve cappelmeesters, in minderinge alsvooren. Dus hier de zelve 3 l. gr.

Somme 8 l. gr.

Drenoutere (1).

Ontfangen opden 24 novembris 80 van Pieter vande Voorde, geseyt Prince, de somme van twee pont vyf scellingen grooten, over synen pacht van ontrent 727 roeden lants, gevolcht hebbende den pastor van Drenoutere, met 100 een vierendeel meesch, verschenen bamisse 80, tsamen tot 2 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van

2 l. 5 sc. gr.

Ontfangen opden 8 decembris 80 van Jacob de Hane de somme van negen scellingen grooten, over synen pacht van 200 lants vande cure aldaer, verschenen als vooren, tot thien scellingen tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 9 sc. gr.

Ontfangen opden 4 february 81 van Obrecht van Hecke ende Omar de Crenz, wethouders van Drenoutere, de somme van veerthien ponden elf scellingen vier grooten, in minderinge van 33 l. 6 sc. 8 gr. over teerste payment van het gene sy schuldich syn van zekere verkochte boomen vande cure van Drenoutere. Dus hier de selve somme van 14 l. 11 sc. 4 gr.

Ontfangen opden 17 der zelver maendt, vanden voornoemden Obrecht van Hecke, van wege de zelve prochie, de somme van acht pont grooten, in minderinge ende ter causen alsvooren. Dus hier 8 l. gr.

Ontfangen opden 4 martij 1500 eenentachtentich vanden voornoemden Obrecht ende Omar de Crenz, van wege de voornoemde prochie, over de volle betalinge van de voorseide 33 l. 6 sc. 8 gr. van teerste payment van huerlieder schult de somme van

10 l. 15 sc. 4 gr.

Ontfangen opden 15 july 1500 eenentachtentich, van Jan Maets, betalende voor bailliu ende schepenen van Drenoutere, de somme van zeven ponden acht scellingen, vier grooten. Ende dat in minderinge van het tweede payement van huerlieder

(1) Drenoutre, aujourd'hui *Dranoutre*.

schult, spruytende over de voorseide vercochte boomen vande cure van Drenoutere. Dus hier de selve somme van

7 l. 8 sc. 4 d. gr.

Somme 43 l. 9 sc. gr.

Belle.

Ontfangen opden 9 decembris 81 van *Jan Camphen* (1), betalende voor Wilem var Meesch, de somme van dry pont grooten, over synen pacht van twee halve jaren erfvelicke cheinse vande cappelrie van Belle, t'eene verschenen midtwinter 79 ende tander verschenen St-Jansdage 80, tot 3 l. 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 3 l, gr.

Somme per soy.

Nyeukercke (2).

Ontfangen opden 23 february 81 van Christiaen de Hane, Pieter Tetten ende Jooris Marten, kerckmeesters vande voorseide prochie, de somme van zesthien pont groote, in minderinge van tgene sy schuldich syn vande te voorentheyt vande zelve kercke de anno... Dus hier de zelve 16 l. gr.

Debvoir ghedaen omme de vorentheit te doen purgieren.

Ontfangen opden 22 martij 81 van Claes Vossaert, betalende voor syne moedere als pachtersse vande cure thiende van Nyeukercke, de somme van vier pont grooten, in minderinge van tgene sy schuldich is van haren pacht verschenen kersdage 80, tot thien pont grooten tsiaers. Dus hier de zelve 4 l. gr.

Debvoir ghedaen omme de reste te innen.

Somme 20 l. gr.

Bertene (3).

Ontfangen opden 24 february 81 van Mahieu van Stavele de somme van sevenentwintich scellingen grooten, over synen pacht van dry gemeten *preter* een vierendeel cure landt, verschenen bamisse 1580, tot 30 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de somme van 27 sc. gr.

Ontfangen ten selven dage van Ghys Wale de somme van

(1) Jean Camphen, ministre de Bailleul.
(2) Nyeukercke, aujourd'hui *West-Nieuwkerke, Neuve-Eglise*.
(3) Bertene, aujourd'hui *Berthen*, France, Nord.

zessendertich scellingen grooten, over synen pacht van vier gemeten lants, gevolcht hebbende de cure van Bertene, verschene alsvooren, tot 2 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 36 sc. gr.

Somme 3 l. 3 sc. gr.

Ste Gangoen Cappelle (1) alias Schouteetenhove.

Ontfangen opden 2 martij 81 van Anthuenis Kieken de somme van negen ende dertich scellingen grooten, over synen pacht van dry gemeten min een vierendeel lants, gevolcht hebbende de voornoemde cappelle, verschenen bamisse 80, tot 2 l. 3 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 39 sc. gr.

Ontfangen opden 9 der selver maendt van Kaerle Kieken de somme van dry ponden grooten, over synen pacht van vyf gemeten *preter* een vierendeel landt vanden voornoemde Cappelle, verschenen alsvooren, tot dry pont 6 sc. gr. tsiaers Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de zelve somme van 3 l. gr.

Somme 4 l. 19 sc. gr.

Eecke.

Ontfangen op den 19 aprilis 81 van Pieter de Drooge de somme van twee ponden veerthien scellingen grooten, over synen pacht van vier gemeten lants, gevolcht hebbende den pastor van Eecke, verschenen bamisse 80, tot dry pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 2 l. 14 sc. gr.

Ontfangen opden 14 july 81 van Jan Botteleure, betalende voor Hendrick de Groote, de somme van vier pont vier scellingen twee grooten, in minderinge van synen pacht van de cure thiende van Eecke, verschenen bamisse 80, tot vyf pont groote tsiaers. Dus hier de selve 4 l. 4 sc. 2 gr.

Somme 6 l. 18 sc. 2 gr.

(1) S[te] Gangoen cappelle, *Chapelle de St Gangolphe* sous Bailleul. Cette chapelle existe encore aujourd'hui et est située près de la *ferme* dite *de l'Ecoutête*, Schouteeten hof.

Ste Jans Cappele (1).

Ontfangen opden 28 april 81 van Jacques Vasseur de somme van dry pont twaelf scellingen grooten, over twee jaren pacht, van twee gemeten ende een vierendeel saylandt, verschenen bamisse 79 ende 80, tot twee pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve somme van 3 l. 12 sc. gr.

Ontfangen opden 16 meye 81 van Pieter vande Peperstrate de somme van zessendertich scellingen grooten, over een jaer pacht van twee gemeten cure landt, verschenen bamisse 1580, tot 2 l. grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 36 sc. gr.

Ontfangen opden 15 july 81 van Mahieu de Legere de somme van zessendertich scellingen grooten, over twee jaren rente vande cappelrie van St Jans Cappele, tot 20 sc. gr. tsiaers, verschenen 78 ende 79. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 36 sc. gr.

Ontfangen opden 20 der selver maendt van Maillaert vander Hage de somme van zessendertich scellingen grooten, over synen pacht van dry gemeten *preter* een vierendeel cappelrie landt, verschenen bamisse 80, tot twee pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 36 sc. gr.

Ontfangen ten selven dage van Mahieu Olivier de somme van vier pont negenthien scellingen grooten, over synen pacht van vyf gemeten lants vande voorseide cappelle, verschenen bamisse 80, tot vyf pont thien scellingen grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den x^en^ penninck, de selve somme van

4 l. 19 sc. gr.

Somme 13 l. 19 sc. gr.

Caestere.

Ontfangen opden 27 juny 81, van Gille Boone ende Jacques Schers, schepenen ende kerckmeesters van Caestere, betalende voor Jacob Heim, als cappelmeester geweest hebbende vande cappelle vande dry Maechden (2) aldaer, de somme van twaelf

(1) Ste Jans Cappele, aujourd'hui *St Jean Cappel*, France, Nord.

(2) Cappelle van de dry maechden, *chapelle des trois vierges, à Caestre*, France, Nord. Cette chapelle, dédiée aux vierges anglo-saxonnes Sabine, Elfride et Edith, martyrisées, dit-on, à Caestre, en 819, existe encore de nos jours, et l'on y célèbre annuellement une procession de pèlerinage le premier dimanche de juillet.

pont grooten, over de tevoorentheyt vande selve cappelle van de jaren 77, 78 ende 79. Dus hier de selve somme van 12 l. gr.

Ontfangen opden 13 july 81 van Michiel van Schoore de somme van eenen scellinck dry grooten, over dhelft van synen pacht van een half gemet cure landt, verschenen bamisse 80, tot 2 sc. 6 gr. tsiaers. Dus hier ongemynct den X^{en} penninck, de selve 1 sc. 3 gr.

Somme 12 l. 1 sc. 3 gr.

Cappelle te Crebbe (1).

Ontfangen opden 14 july 81 van Gillis de Roo, cappelmeester vande selve cappelle, de somme van negen ponden twee scellingen eene grooten, ende datte over een jaer soe renten als lantpachten vande goederen vande selve cappelle, verschenen bamisse ende Ste Jansdage 1579. Welcke somme den voornoemden cappelmeester gelast was te innen. Dus hier de selve 9 l. 2 sc. 1 gr.

Somme per soy.

Somme vande Casselrie van Belle.
3^a somme 124 l. 11 sc. 6 gr.

CASSELRIE VAN WAESTENE (2).

Wulvergem.

Ontfangen opden 15 february 81 van Christiaen de Wintere, Pieter vande Morassche ende Franchois Burse, kerckmeesters van Wulvergen, de somme van thien pont thien grooten, in minderinge van tgene sy schuldich syn, over tvellen ende vercoopen van sekere quantitheyt van boomen vande cure van aldaer. Dus hier de zelve 10 l. 10 gr.

Ontfangen opden 7 martij 150 eenentachtentig uut de handen vande voornomde kerckmeesters, de somme van vyf ponden zes scellingen acht grooten, in minderinge alsvooren. Dus hier de zelve somme van 5 l. 6 sc. 8 gr.

(1) Cappelle te Crebbe, aujourd'hui *La Crèche*, sous Bailleul, France, Nord.

(2) Waestene, aujourd'hui *Waesten*, *Warnêton*.

(3) Wulvergem, *Wulverghem*.

Ontfangen opden 4 april 81 vande voorseide kerckmeesters de somme van vier pont eenen scellinck dry grooten, in minderinge ende ter goeder rekeninge van de voornoemde vercoopinge van boomen. Dus hier de zelve 4 l. 1 sc. 3 gr.

Ontfangeu opden eersten july 81 uut de handen vande voornoemde kerckmeesters de somme van twee ponden 15 sc. 2 gr. in minderinge als vooren. Dus hier de zelve 2 l. 15 sc. 2 gr.

Debvoir ghedaen omme de reste te innen.

Ontfangen opden 6 july 81 van Pieter van Meeris de somme van thien pont grooten, over dhelft van synen pacht van het cure goedt vande prochie van Wulvergem, verschenen bamisse 1580, tot twintich pont grooten tsiaers. Dus hier ongemynct den X^en^ penninck, de somme van 10 l. gr.

Somme 32 l. 3 sc. 11 d. gr.

Kemmele (1).

Ontfangen op den 8 july 81 van Christiaen de Corte de somme van zes pont grooten, over twee deelen van synen pacht vande cure thiende van Kemmele, daer van hem een derdedeel quytgescholden is, verschenen bamisse 80, tot thien pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ pennick, de sêlve somme van 6 l. gr.

Blyckende by de ordonnancie van commissarissen in date den laetsten maij 1581.

Somme per soy.

Somme vande Casselrie van Waestene.

4^a^ somme 38 l. 3 sc. 11 d. gr.

Anderen ontfanck.

Ontfangen opden 29 septembris 80 uut de handen vande weduwe van wylent Jacques Cornet (2) de somme van zeven pont twaelf scellingen zeven grooten, die hy als ontfangere in synen leven van myn heeren de commissarissen ontfaen hadde. Dus hier de zelve 7 l. 12 sc, 7 gr.

Somme per se.

5^a^ somme als inde marge.

Somme totale van den ontfanck 343 l. 18 sc. gr.

(A suivre.)

(1) Kemmele, aujourd'hui *Kemmel.*

(2) Jacques Cornet, receveur des biens d'églises etc., prédécesseur de Fr. de Vos.

MÉMOIRES
DES TROIS DERNIERS
ABBÉS ET COMTES DE GEMBLOUX

avec des Annotations et de nombreux Documents

par le P. B. LEFEBVRE, S. J.

(Suite.)

——o——

III.

Élections des derniers Abbés de Gembloux.

Jusqu'au milieu du xv[e] siècle, les élections des Abbés et des autres supérieurs de monastères, dans les Pays-Bas Autrichiens, se firent par les libres suffrages des religieux conformément aux prescriptions canoniques et aux règles des instituts monastiques (1). Nos souverains eux-mêmes juraient en leurs Joyeuses Entrées de ne mettre jamais d'entraves à cette liberté.

On a exposé en ces ANALECTES mêmes (2) comment l'apparition, en notre pays, d'Abbés commendataires jeta la perturbation dans la discipline claustrale. La lutte contre l'ambitieuse et pestilentielle pratique des *commendes,* — c'est-à-dire contre la collation d'une Abbaye, ou d'un autre bénéfice régulier, soit à un religieux d'un Ordre différent soit à un ecclésiastique séculier, — fut engagée par le vaillant Abbé de Parc lez-Louvain, Théodoric van Tuldel (3). Cette lutte fut soutenue par les États de

(1) La *Règle* de Saint Benoît porte au Chap. 64[e] *(De Ordinando Abbate) :* In Abbatis ordinatione, illa semper consideretur ratio, ut hic constituatur quem sibi omnis concors Congregatio secundùm timorem Dei, sive etiam pars quamvis parva Congregationis saniori consilio, elegerit.

Au sujet de l'histoire des élections abbatiales en notre pays, sous l'ancien régime, voy. C. B. DE RIDDER, *Les Élections abbatiales dans les P.-B. avant le XIX[e] siècle*, dans les présentes *Analectes,* t. V, 1868, pp. 315-343 (cf. *ibid.*, t. I, 1864, pp. 438-440); P. CLAESSENS, *Promotion aux prélatures abbatiales dans l'anc. Belgique,* dans la *Rev. Cathol.* de Louvain, 1879, I, pp. 127-140 et 465-480; EDM. POULLET, *Hist. politique nationale*, 2[e] édit., t. II, 1892, n. 730, et ARTH. GAILLARD, *Le Conseil de Brabant,* t. II, 1901, chap. VI *(Le Chancelier de Brabant)*, pp. 183-192. — Parmi les jurisconsultes contemporains de l'ancien régime, voy. VAN ESPEN, *Jus ecclesiast. universum*, t. I, Louvain, 1700, I, Pars I, tit. 31, cap. 8.

(2) Article cité du chanoine DE RIDDER, *Analectes,* t. V, 1868.

(3) Un historique très documenté de la lutte contre les commendes

Brabant, par les villes et par nos princes, tout autant que par les Ordres religieux eux-mêmes, et elle aboutit en 1481 à l'obtention d'une bulle pontificale supprimant toute commende dans les Pays-Bas (1). L'heureuse intervention de nos souverains dans cette lutte courte et décisive eut une fâcheuse et inattendue conséquence : l'immixtion du pouvoir civil dans les élections abbatiales, jusques alors presque inouïe chez nous, devint d'une pratique habituelle et régulière. En 1515, un privilège exorbitant, accordé par le Pape Léon X au jeune Archiduc Charles, — qui fut bientôt l'Empereur Charles-Quint, — vint frapper d'une atteinte irrémédiable les libertés des communautés monastiques en matière d'élection. Cet indult portait que « nul ne » pourrait être promu par le Saint-Siège ou par les Légats ou les » Nonces apostoliques à une prélature abbatiale ou au gouver» nement d'un monastère, ni pourvu par qui que ce fût de cette

et ensuite contre l'intervention oppressive du Gouvernement dans les élections abbatiales, a été donné par ANT. SANDERUS, dans sa *Chorographia sacra Brabantiæ,* t. I, 1726 (aux pp. 241 et suiv. de l'Histoire de l'Abbaye de Parc) : l'Abbé Théodoric van Tuldel et ses successeurs jouèrent les premiers rôles dans ce long épisode de l'histoire ecclésiastique de notre pays.

(1) Au XVI[e] siècle, les moines de notre pays eurent le chagrin de voir les commendes renaître, sous un nom nouveau et sous une forme il est vrai mitigée, dans les *unions* ou *incorporations perpétuelles,* de certaines grandes Abbayes à des évêchés nouvellement créés par Paul IV dans les Pays-Bas (1559). C'est ainsi que l'Archevêque de Malines et l'Évêque d'Anvers devinrent, l'un, Abbé d'Afflighem, et l'autre, Abbé de Saint-Bernard-sur-l'Escaut, et que l'Évêque de Namur devint, par une Bulle de Pie V (1566), Abbé de Saint-Gérard à Brogne. L'Évêque jouissait dès lors de tous les droits, juridictions et appartenances de l'Abbaye et les religieux lui promettaient obéissance : d'ordinaire, il leur préposait l'un d'entre eux, qui sous le titre de Prévôt gouvernait l'Abbaye au nom de l'Évêque.

Il est vrai que la Faculté de théologie et les deux Facultés de droit de l'Université de Louvain déclarèrent, par des jugements que nous a conservés MIRAEUS *(Diplomata,* III, p. 472), qu'une telle incorporation était, non point une commende, mais un véritable titre de prélature, titre canonique et légitime, lié intimement par le Pontife Souverain au titre épiscopal. Mais bon nombre des funestes inconvénients des commendes reparurent dans ces incorporations, si justifiées qu'elles fussent par la nécessité où était le Saint-Siège d'assurer à chaque évêché nouveau une dotation, ou mense, qui fût suffisante.

» dignité ou de cette charge, avant que le Saint-Siège eût été » informé de l'intention et du consentement du Prince touchant » les candidats, — *nisi habitis priùs per Nos aut Sedem eandem » intentione et consensu Tuis, de personis idoneis ad hujus- » modi dignitates et regimina providendis.* » — Cinquante années durant, cette concession fut l'objet d'une dispute entre les plus célèbres jurisconsultes du temps : les uns l'interprétaient comme un droit absolu de collation des dignités monastiques, concédé au souverain, sans qu'il eût à tenir compte de l'élection canonique préalable; les autres y reconnaissaient une espèce de simple droit de *veto*, utilisable dans le cas de l'élection d'un candidat non agréable au souverain. Le 12 février 1521 (1522, nouveau style), un accord entre Charles-Quint et les prélats brabançons soumit le différend à l'arbitrage de six personnes, dont trois désignées par les Abbayes et trois par l'Empereur, et admit qu'en attendant la décision des arbitres on s'en tînt aux usages antérieurs à l'indult de 1515. Le 30 juillet 1564, un Concordat, conclu à l'occasion de l'érection des nouveaux évêchés entre Philippe II et les Abbés représentant le premier membre des États de Brabant, donna à l'indult de Léon X une interprétation pratique « provisoire » (1) et détermina le mode d'élection et de nomination des Abbés. Ce *modus agendi* fut tacitement approuvé par les monastères de toutes les provinces des Pays-Bas Autrichiens. Il devint général et définitif : les moines et les moniales conservaient le droit d'élire leurs supérieurs, et exerçaient ce droit « librement et pacifiquement » conformément aux Saints Canons et aux privilèges accordés par le Saint-Siège et par les Ducs, mais l'élection devait être présidée et les voix des religieux devaient être colligées par trois Commissaires que Sa Majesté choisissait et nommait. Deux de ces trois Commissaires royaux devaient être des prélats d'Abbayes brabançonnes, prélats du même Ordre, s'il se pouvait, que le religieux à remplacer. Le droit de nomination définitive était réservé à Sa Majesté, qui, d'ailleurs, devait tenir compte en son choix tant de l'avis émis par les Commissaires sur les mérites et la capacité des candidats que des dépositions faites par les électeurs pour motiver leurs votes (2).

(1) *Sine præjudicio litispendentiæ* (Concordat de 1564).

(2) Voy. le texte latin de la Bulle de Léon X chez SANDERUS, *op. cit.*,

Voici quelques-uns des usages qui s'établirent dans le Brabant et le Limbourg et dans les pays d'Outre-Meuse à la suite des Concordats de 1522 et de 1564, et qui persistèrent jusqu'à l'occupation de notre pays par la République française.

Une Abbaye d'hommes ou de femmes devenant vacante, la Communauté devait notifier aussitôt au Gouverneur des Pays-Bas le décès du prélat, soit par une lettre du prieur et des religieux, — et tel était l'usage du monastère de Gembloux, — soit par une lettre des *régents*, — on appelait de ce nom un ou deux religieux nommés par la Communauté pour l'administration intérimaire — La Communauté sollicitait du Gouverneur, en cette même lettre de notification du décès, la nomination de Commissaires de Sa Majesté pour colliger les voix des religieux dans l'élection des candidats à présenter au Gouvernement.

Le Gouverneur des Pays-Bas nommait aussitôt les trois Commissaires : deux prélats et un Commissaire laïc.

Une tradition constante voulait que le troisième Commissaire, à adjoindre aux deux Commissaires ecclésiastiques, fût le Chancelier de Brabant ou, en cas de décès ou de maladie de celui-ci, le Doyen du Conseil de Brabant (1). Le Chancelier voyait volontiers, dans le choix fait constamment de sa personne (2) pour présider l'élection et *colliger* avec les deux Abbés les voix des

pp. 241-243. Le texte flamand du Concordat du 12 février 1521 (1522, nouv. st.) et le texte latin du Concordat du 30 juillet 1564 se lisent aussi chez SANDERUS, *op. cit.*, pp. 243-248 et 250-253, ou dans les *Placards de Brabant,* t. IV, pp. 421-424 et pp. 435-438.

La Bulle de 1515 est datée du *Secundo Idus Junii*, c'est-à-dire du 12 juin; cependant les Concordats de 1521 et de 1564 la nomment la Bulle du 4 juillet 1515.

(1) Les Gouverneurs des Pays-Bas refusèrent constamment de consacrer le droit, que le Doyen du Conseil prétendait avoir, d'être nommé Commissaire laïc des élections abbatiales en cas de maladie ou de décès du Chancelier. Cf. A. GAILLARD, *op. cit.,* p. 185.

(2) Lorsque le monastère était pauvre ou éloigné, ou que la guerre rendait peu sûres les communications, la Communauté sollicitait du Gouverneur la faveur que le Chancelier fût remplacé par un officier civil plus proche du lieu ou opérant à moins de frais. Les Archives du Conseil Privé nous offrent plusieurs suppliques de ce genre; par exemple, les requêtes adressées par les dames de l'Abbaye cistercienne d'Argenton, près de Lonzée, lors du décès de leurs Abbesses (XVIIIe s.) : ces moniales invoquent leur extrême dénûment.

électeurs, un droit inhérent à sa charge et à sa dignité : n'était-il pas dans les Duchés de Brabant et de Limbourg le premier ministre du souverain, et n'avait-il pas en ces deux Duchés la préséance sur toutes les autorités, après le Duc et le Gouverneur général? Le Gouvernement ne cessa de lui dénier cette prérogative d'être nommé de droit Commissaire laïc aux élections abbatiales, — tout en le nommant invariablement chaque fois, mais par une commission spéciale renouvelée à chaque élection (1).

(1) On trouve l'historique de cette dispute dans l'ouvrage du regretté A. GAILLARD, *Le Conseil de Brabant*, t. II, pp. 185-192.

Le prétendu droit du Chancelier de Brabant d'être Commissaire laïc aux élections des prélats de monastères avait d'autant plus de prix à ses yeux et aux yeux du Conseil de Brabant, que le souverain avait coutume de choisir, parmi les candidats élus par la Communauté, celui que le Commissaire laïc appuyait en son rapport. Ajoutons que fréquemment le candidat, élu et nommé, entrait en vertu même de son titre d'Abbé dans le premier membre des États de la province. Du reste, cette prétention du Chancelier d'être Commissaire laïc ordinaire aux élections dans les Abbayes vacantes du Brabant et du Limbourg se rattachait, en principe, à la revendication d'autres prérogatives d'une importance politique plus considérable encore. Le Conseil de Brabant revendiquait, en effet, pour le Chancelier au grand mécontentement du Conseil Privé et du Conseil d'État, jaloux de leur côté des privilèges du Gouverneur général des P.-B., trois prérogatives plus ou moins connexes entre elles : — le droit de faire au nom de Sa Majesté des demandes et des propositions aux États de la province; — le droit d'être adjoint comme troisième Commissaire *(unà cum aliquo tertio Commissario*, disait le Concordat de 1564) aux deux Abbés brabançons pour le colligement des voix des religieux dans les Abbayes vacantes; — enfin le droit de disposer des offices de justice subalternes en Brabant et dans le Limbourg : places de mayeur, de drossard, d'écoutète, de greffier, de secrétaire et de sergent dans les petites villes, bourgs, villages, sièges et bancs subalternes.

Ce triple litige, plus que deux fois séculaire, fut tranché définitivement par un décret de Marie-Thérèse du 17 juillet 1763 : la collation des susdites places de justice subalternes fut enlevée au Chancelier de Brabant et réservée au Gouverneur général des P.-B.; le Gouverneur fut autorisé à commettre le Chancelier, *ou toute autre personne qu'il jugera convenir*, pour faire des demandes et propositions aux États au nom du souverain et pour recueillir les voix des religieux et religieuses des Abbayes dans les Duchés de Brabant et de Limbourg.

Sur le droit du Chancelier de colliger les voix des religieux et, en général, sur l'exercice que le Gouvernement fait de son droit d'inter-

Quant aux deux Commissaires ecclésiastiques, il n'était pas rare que l'un des deux fût l'Évêque du diocèse dont ressortissait l'Abbaye vacante, surtout si l'Évêque avait fait faire auprès du Gouverneur général de secrètes démarches à cet effet. En dehors du cas où l'Évêque était un des Commissaires, l'usage s'établit de bonne heure de ne nommer que deux Commissaires royaux : le Chancelier de Brabant et un seul Abbé au lieu de deux (1).

Le cérémonial de l'élection comportait une messe solennelle en l'honneur du Saint-Esprit; le Chancelier de Brabant occupait un prie-Dieu dans le chœur, du côté droit. Le prieur réunissait ensuite les religieux en la salle du chapitre; les novices ne prenaient point part à l'élection. Le Chancelier présidait l'assemblée capitulaire : il faisait lire par son secrétaire les lettres patentes des Commissaires royaux. Le Commissaire ecclésiastique adressait ensuite une allocution à l'assemblée : il faisait ressortir l'importance de l'élection et exhortait les auditeurs « à voter » unicquement selon l'honneur de Dieu et le bien et l'utilité du » Couvent. » Chaque religieux profès venait prêter serment, *verbo sacerdotali et manu pectori admotâ* : il déclinait devant les Commissaires son nom, son âge, le nombre de ses années de profession et, s'il était prêtre, ses années de prêtrises; il indiquait les fonctions remplies par lui dans la Communauté, puis désignait librement (2) les *trois* candidats qu'il jugeait les

venir par des Commissaires dans les élections abbatiales, voyez, outre les documents cités par A. GAILLARD, de nombreuses pièces aux Archives du Conseil d'État, carton n. 87 (années 1721-1742); du Conseil Privé, carton n. 184; de la Secrétairerie d'État et de Guerre, carton n. 1879. Signalons notamment, en ce dernier carton, un long Mémoire du conseiller de Fierland, du 8 oct. 1793, dernier mémoire sur cette matière.

(1) Voy. aux Archives du Conseil Privé, carton n. 825, un Mém. du XVIIIe s. sur la Collation des Abbayes, touchant deux faits : « 1o Qu'il [le » Gouverneur] ne nomme qu'un Abbé au lieu de deux, pour Commis- » saire, et que cela devient un usage constant; 2o qu'il fait le choix » d'Abbés, non parmi le seul Brabant, mais dans toutes les Provinces. »

(2) Cette liberté ne fut pas toujours aussi entière qu'elle aurait dû l'être. Voyez, par exemple, aux Archives de la Secrétairerie d'État et de Guerre, carton n. 1877, une « Dépêche à S. E. le Comte d'Harrack sur » l'*Exclusion* à donner aux Étrangers pour les Dignités abbatiales. » La Reine « désire qu'on arrive sans bruit à faire regarder régulièrement » comme infructueux les votes sur les étrangers, non par une loi, parce

plus aptes au bon gouvernement tant spirituel que temporel du monastère. Il devait faire connaître sommairement les raisons de ses préférences et signer son triple vote sur la feuille où le secrétaire du Chancelier écrivait le procès-verbal de l'élection. Le secrétaire additionnait le nombre total des voix obtenues par chaque candidat : dans cette supputation, une *première voix* valait deux *deuxièmes voix* et trois *troisièmes voix*, c'est-à-dire, chaque électeur ayant désigné trois candidats, un suffrage émis en première ligne équivalait à deux suffrages émis en deuxième ligne et à trois suffrages émis en troisième ligne. Le *Te Deum* clôturait la cérémonie, puis l'on se rendait « au Réfectoire », où le Chancelier occupait « un fauteuil à la tête de la table, et l'Abbé » [son compagnon] un siège sans bras, à sa droite » (1).

L'élection faite, les Commissaires plaçaient dans une enveloppe, qu'ils scellaient à leurs armes, le *besogné* (2) de l'élection et un « État des charges et des revenus du monastère, dressé et « signé par le Proviseur », ainsi qu'un rapport où eux-mêmes émettaient leurs opinions sur les mérites des candidats en présence et proposaient le nom le plus digne à leur avis du choix du Gouvernement. Ce rapport contenait souvent quelques détails sur le spirituel et le temporel de l'Abbaye et l'indication de *desiderata* à signaler au futur Abbé. Toutes ces pièces étaient adressées au Gouverneur des Pays-Bas (3). Quelques mois plus tard, le souverain ayant exercé son choix, le nouvel Abbé ou la nouvelle Abbesse recevait des dépêches, ou lettres patentes, notifiant sa *nomination* (4). Cette nomination royale ne dispen-

» que cela attirerait des plaintes et représailles des Pays limitrophes et
» parce que cela lierait d'une certaine façon la liberté du choix. »

(1) Voyez plus loin les détails de l'élection de Dom Gérard, en 1739.

(2) *Le besogné* (ou *besoigné) :* le procès verbal de l'élection.

(3) Voy. aux Arch. du Conseil d'État, carton n. 87, un « Décret de » S. M. Impériale et Catholique pour qu'on envoie les *besoignés originaux* » des Commissaires conjoinctement avec la consulte du Conseil d'État. » Le Conseil d'État répond par une Consulte « pour faire voir que ce seroit » une nouveauté : il a refusé en 1699 au Conseil suprême de Madrid ; » item en 1721 à S. M. Impériale et Catholique. »

(4) La formule des patentes royales, telle qu'elle fut usitée aux XVIIe et XVIIIe siècles, ne faisait point mention de l'élection canonique qui avait précédé la nomination, comme si cette élection eût été moins une élection proprement dite que la détermination par voie de suffrages des

sait évidemment pas le nouveau pourvu de se faire confirmer canoniquement par le Pape ou du moins par l'Évêque. Les chefs d'Abbayes bénédictines étaient les seuls à peu près qui demandassent à Rome leur confirmation, ou provision canonique, avant de recevoir la bénédiction solennelle des mains d'un Évêque ou d'un Abbé.

Nous allons emprunter aux « besognés » des élections, conservés aujourd'hui aux Archives générales du Royaume avec les rapports des Commissaires et les « États spécificatifs du Provi- » seur », des détails sur les élections des derniers Abbés de Gembloux et sur la situation de l'Abbaye, lors de ces élections. Nous ne nous bornerons pas aux trois dernières élections abbatiales, — celles de Dom Gérard (1739), de Dom Legrain (1759), de Dom Wilmart (1790); — nous toucherons d'abord aux élections de quelques Abbés immédiatement précédents : il a été fait mention de plusieurs d'entre eux dans les *Mémoires* des trois derniers Abbés.

Élection de l'Abbé Bensel, en 1636 (1). — Moine de l'Abbaye de Gembloux et licencié en droit, Dom Gaspar Bensel, de Namur, était « boursier », c'est-à-dire proviseur, lorsqu'il fut élu Abbé, le 7 août 1636, en sa 42e année d'âge et sa 15e année de profession. Il succédait à l'Abbé Charles d'Ursel (2)

candidats à présenter au prince. Bien plus, cette formule fait croire qu'aux yeux du souverain, l'installation de l'Abbé subséquente à la délivrance de ces patentes constituait, par je ne sais quelle fiction, une espèce d'élection et d'acceptation du nouvel Abbé par ses moines. Les patentes, jusque peu d'années avant la fin de l'ancien régime, s'exprimaient, en effet, en ces termes : « ... Ayant fait informer de l'idonéité » et de la capacité des religieux de l'Abbaye de ..., savoir faisons que » sur le bon rapport qu'on Nous a fait de sa doctrine, de ses sens, expé- » rience, bonne et religieuse vie, Nous avons nommé et nommons ledit » Dom ... à la dignité abbatiale dans l'Abbaye de ..., consentant et » requérant que procédant à l'élection de votre nouvel et futur Abbé » vous l'élisiez et acceptiez à la dite dignité, comme connu à ce » capable et à Nous agréable. »

(1) *Conseil d'État*, carton n. 34; *Conseil Privé*, carton n. 855.

(2) Charles d'Ursel, moine de l'Abbaye de Saint-Bertin en Artois et prévôt de Poperinghe, gouverna l'Abbaye de Gembloux de 1626 à 1635. Le *Gallia Christiana*, t. III, 1725, col. 569, dit de lui : « Carolus de » Durselle, nobilibus parentibus ortus, ex monacho S. Bertini tradu-

A son élection prirent part dix-huit profès (1). Le Mayeur de la ville de Gembloux, qui était Pierre Joniau, et le Procureur laïc de l'Abbaye « ont voté, mais on n'a pas tenu compte de » leurs voix [purement consultatives] ». Il fut confirmé en sa charge par le Gouvernement le 29 septembre et reçut les patentes royales le 5 novembre. Le monastère fut « chargé d'une pension » de 150 florins en faveur de telle personne que S. A. le Car- » dinal Infant nommeroit (2) ». Nous voyons que bientôt 120 florins de pension furent assignés sur le temporel de l'Abbaye à Jacques Schult, nain, et 150 florins à Gonzalès d'Almiron.

Les années de prélature de Dom Bensel furent peu heureuses.

» citur ad regimen Gemblacense favore principum Alberti et Isabellæ. » Defecit an. 1635. »

La pierre tumulaire de ce prélat existe encore en l'Abbaye, dans le pavement d'un corridor à la sortie (sud) des cloîtres. Elle porte les armes du noble défunt, surmontées de la mitre et de la crosse, et l'inscription : « Hic iacet Rdvs D. Carolus Durselle | Abbas huius loci » qui obiit anno 1635 | 3 Novembris. | Requiescat in pace. »

Le portrait de l'Abbé Charles d'Ursel, excellemment dessiné à la plume, existe dans un manuscrit de la Bibliothèque Royale (n. 3747 du catal. Van den Gheyn), auquel nous allons consacrer une note à propos de Dom Draeck.

(1) Parmi les signatures des 18 profès, relevons le nom du lecteur en théologie : « Dom Joseph Parmentier, âgé de 44 ans. » — Les trois Commissaires royaux furent l'Évêque de Namur, Engelbert Dubois, le Chancelier de Brabant, Ferd. de Boischot, et l'Abbé de Vlierbeek, Pierre Scribs. Les premières voix des électeurs se partagèrent entre le prieur, Jean Watgart et le boursier, Gaspar Bensel : le Gouvernement nomma Dom Bensel, qui était de Namur, de préférence à Dom Watgart, qui était du pays de Liège et par conséquent non natif des États de Sa Majesté : ce choix fut regrettable.

Au sujet de l'*installation* de Dom Bensel, voy. *Analectes*, 1910, p. 410.

(2) *Le Cardinal Infant :* Dom Ferdinand, Cardinal, Infant d'Espagne, gouverna les Pays-Bas de 1634 à 1641, au nom de son frère Philippe IV, Roi d'Espagne. — On sait que nos souverains, du XVIe au XVIIIe siècle, exerçaient le droit, que possédaient auparavant par coutume nos Evêques, d'imposer à certains monastères la charge de nourrir ou du moins de doter d'une pension telle ou telle personne. Au sujet de ces *pains d'Abbaye* et de ces *pensions,* voy. CLAESSENS, art. cité, pp. 470-473.

C'est par erreur que P. ALEXANDRE, dans son *Histoire du Conseil Privé* (t. 52 des Mém. couronnés par l'Acad. de Belg., in-8°, 1895), p. 374, dit : « En Brabant, ces pains d'Abbaye ne se payaient que dans un seul » cas : c'était à l'inauguration du souverain. »

Il n'obtint jamais ses bulles, soit que Rome se fût inquiétée de certains dires fâcheux au sujet de sa conduite privée, soit que Rome se montrât trop exigeante au sujet du payement préalable de ses Annates (1). Dans un *Mémoire*, adressée en mai 1650 au Gouvernement, l'Abbé déclare malveillants et faux les bruits qui le diffamaient, et il se plaint que le Saint-Siège refuse de lui délivrer la confirmation apostolique avant qu'il eût payé ses Annates et ne veuille lui accorder « aucune modération raison- » nable des droits d'Annates pour sa confirmation, nonobstant » qu'il allègue la grande pauvreté de sa Maison et les ruines » souffertes pendant les guerres. » Sous le prétexte de ce constant refus de ses bulles et surtout comprenant qu'il importait qu'un autre prélat vînt « rétablir le repos et la tranquillité dans » l'Abbaye et la remettre en sa pristine splendeur », Dom Bensel remit sa démission entre les mains du Gouverneur des P.-B., l'Archiduc Léopold, en se déclarant « content de résigner la pré- » lature en faveur du Prieur de St. Tron, Draeck. » En échange, il demandait « un entretenement de douze cent florins par an à » prendre sur les plus clairs revenus dudit Monastère. » L'Archiduc essaya vainement par tout moyen d'amener l'Abbé Bensel à une pure et simple résignation, sans indication du successeur : l'Abbé ne consentit à résigner son Abbaye qu'en faveur de Dom Draeck, que les moines de Gembloux, à l'exception de deux, étaient disposés à agréer (2). L'Archiduc finit par accepter cette démission et par nommer Dom Draeck, mais ordonna que l'on procéderait *pro formâ* à une élection (3). Les patentes de nomination du pieux et zélé Dom Martin Draeck, conçues dans

(1) *Ses Annates :* voy. *Analectes*, 1911, p. 290.

(2) Rapport de Charles de Dongelberghe, en juillet 1650. Ce Conseiller d'État avait été envoyé à Gembloux par le Gouverneur à l'effet d'induire l'Abbé à une résignation pure et simple ès les mains de S. A., moyennant la pension susdite. *(Conseil d'État,* carton n. 34.)

L'Archiduc d'Autriche, Léopold-Guillaume, gouverna les Pays-Bas de 1647 à 1656, au nom du roi d'Espagne.

(3) Le Gouverneur motiva son acceptation de la démission par l'impossibilité où l'Abbé était, de son propre aveu, d'obtenir ses bulles romaines, même dans un répit de six mois. Du reste, une lettre des Députés de la Congrégation de Bursfeldt, les Abbés de Werthen et de Murhart, appuyait auprès de l'Archiduc la prompte nomination de Dom Martin Draeck.

la forme ordinaire, furent dépêchées à Bruxelles, au nom du roi Philippe IV, le 27 décembre 1650 (1).

Dom Bensel mourut à Louvain, en 1653 (2). Ses restes mortels furent ramenés à Gembloux, par les soins sans doute de son charitable successeur, et reposèrent en l'église abbatiale, au pied de l'autel de Saint-Nicolas (3).

Élection de l'Abbé Draeck. en 1650. — Issu d'une noble famille du Duché de Limbourg, Dom Martin Draeck avait pris l'habit monastique à Saint-Trond le 13 novembre 1616, et y avait exercé les fonctions de lecteur de théologie pendant douze ans, puis de prieur pendant cinq ans. L'Abbé Bensel ayant démissionné, il fut élu par la *pars sanior Conventûs* (4) et fut nommé par lettres patentes du 27 décembre 1650 : le Saint-Siège le confirma peu de mois plus tard.

Le digne et pacifique prélat gouverna avec le zèle et la sagesse qu'on avait espérés de lui; il fut pour le monastère et pour la ville l'homme providentiel au travers des calamités d'une période malheureuse (5). Il eut l'insigne consolation de voir la célèbre

(1) *Conseil d'État*, carton n. 34.

(2) Ms. 63 du fonds Goethals à la Bibliothèque Royale : « Ledit Ben- » selle est mort à Louvain l'an 1653. » — Bucelinus, *Benedictus redivivus*, 1679, cité par Dom Berlière dans son *Monasticon belge*, indique la date 18 novembre 1653.

(3) « Sepulcro illatus est ante altare S. Nicolai. » *(Gallia Christiana.)* — Les auteurs du *Gallia Christiana*, ignorant le fait de sa démission, le font mourir avant l'élection de son successeur; ils disent, en effet, de celui-ci : « Martinus Draerck [*sic*] : ... Abbate Gemblacense mor- » tuo, sanior pars conventûs ipsum elegit, serenissimo Archiduce pro- » bante. »

(4) Ces mots du *Gallia Christiania* permettent de penser que l'élection ne se fit pas sans quelque tiraillement. Du reste, y eût-il une élection bien régulière? Les Archives du Conseil d'État et du Conseil Privé, où figurent les pièces complètes des élections de 1636, de 1667, de 1696 et suivantes (nominations des Commissaires royaux, besognés, rapport des Commissaires, États du proviseur, etc.), n'offrent aucune trace de l'élection de 1650. Les listes des Commissaires royaux des élections se taisent pour l'année 1650.

(5) « Cœnobio Gemblacensi per infelicia licet tempora et execrabiles » bellorum turbas, placidé feliciterque præfuit. » Sanderus, *Chorogr. sacra Brabantiæ*. — Dom Draeck avait été excellemment préparé au gouvernement de ses Frères par les exemples et les conseils du pieux

Image du *Sauveur Flagellé*, — qu'on vénérait depuis longtemps en l'église abbatiale, — récompenser la dévotion populaire par tout une suite de miracles éclatants, bientôt reconnus canoniquement par l'Évêque de Namur. Le premier de ces prodiges fut l'abondante effusion de sang de cette statue miraculeuse : elle s'effectua le 8 mars 1653, sous les yeux du pieux prélat, de trois de ses moines et du professeur de théologie (1).

et très méritant Abbé de Saint-Trond, Hubert de Soetendael : il avait été prieur sous cet Abbé pendant cinq ans. Voy. Berlière, *Dom Hubert de Soetendael* dans la *Rev. bénédictine*, t. VIII, 1891, pp. 152-163.

A propos de Dom Draeck, revenons sur une note des *Analectes*, 1910, p. 401 (note 2). Nous disions que le Ms. 63 du fonds Goethals de la Bibliothèque Royale contient deux listes des Abbés et Comtes de Gembloux, avec de courtes notices sur ces prélats. Le manuscrit est intitulé : *Les Nobles Faisans le second des trois Estats du Pays et Duché de Brabant.* Ce Ms. ne contient pas ce que son titre annonce, mais seulement l'Acte de 1688 sur l'admission des Nobles aux États et les deux listes susdites. La première de ces listes est une transcription, — faite de la même plume que les pages précédentes du Ms., c'est-à-dire après 1688, — d'une liste qui ne va pas au-delà de Dom Draeck, liste qui peut-être (mais cette conjecture nous semble hasardée) était l'œuvre de cet Abbé. La seconde liste, écrite d'une autre encre et d'une autre plume, complète et corrige la première et s'étend jusqu'à Dom de Merts.

Rappelons ici un autre modeste et précieux travail, qui est en partie œuvre de l'Abbé Draeck. Le manuscrit 10292-93-94 de la Bibliothèque Royale (n. 3747 du Catalogue de Van den Gheyn), 0,39×0,27, contient, à la suite de la copie complète des *Gesta Abbatum Gemblacensium* de Sigebert, continués par Dom Anselme, un recueil de 65 grands dessins à la plume (0,32×0,25), notamment la galerie des portraits des Abbés de Gembloux, jusqu'à Arnould de Merts (1696-1716) y compris. Ces dessins peuvent rendre de bons services, soit par leurs détails, soit par leurs légendes, dans les recherches historiques sur l'Abbaye de Gembloux. Ils sont l'œuvre de l'Abbé Antoine Papin (1518-1541), qui les a munis de leurs dates (1521 à 1527), de l'Abbé Martin Draeck, qui signe et date : 1656. M. D. AB., et d'un continuateur inconnu. — Beaucoup de ces portraits d'Abbés sont accompagnés du blason du personnage représenté.

(1) « Le 8. Mars l'an de grâce 1653, le R. et Noble Prélat, avec son » Professeur de Théologie, présentement Chanoine de la Métropolitaine » de Malines, et trois de ses religieux, ... » — Voy. *Analectes*, 1910, p. 403, note 1 (dans cette note, lisez *8 mars* au lieu de *6 mars)*.

La première édition de l'*Abrégé des Merveilles arrivées à Gembloux devant l'Image Miraculeuse du Sauveur Flagellé* est de Malines, 1658, et est dédiée au Gouverneur des Pays Bas, qui était Don Juan d'Autriche, fils de Philippe IV : la dédicace est signée : *Martin, Abbé de*

Dom Martin Draeck mourut le 17 novembre 1667 (1).

Élection de l'Abbé François Dumonceau, en 1667. — Dom François Dumonceau, de Piéton, sous-prieur du monastère, fut élu le 30 novembre 1667. L'élection se fit à Bruxelles, où la Communauté s'était rendue à cet effet : quinze religieux profès prirent part au vote, « par dessus le mayeur de Gemblou »; les patentes de nomination furent dépêchées à Bruxelles le 7 décembre, au nom de Charles II, roi d'Espagne (2). Un moine de Gembloux raconte l'élection en ces termes : « Après la mort de

Gembloux; l'opuscule contient un épilogue signé des initiales G. Pl. L'approbation est donnée en ces termes : « Ex commissione vidi hoc » compendium. Datum Mechliniæ, 2a Nov. 1658. Ægidius Plessera, S. » Th. Lic., Can. Mechliniensis. » — Dans la seconde édition, publiée à Malines en 1661, et dans l'édition de 1678, des Additions rapportent de nombreuses guérissons obtenues devant l'Image miraculeuse. L'édition de 1661 (26 pages, suivies de 22 pages d'Additions) se termine par de pieuses *Litanies pour dire à Gembloux devant l'Image Miraculeuse du bon Jésu Flagellé* (7 pp.), approuvées le 3 janv. 1661.

Nous sommes portés à croire que l'auteur de l'*Abrégé des Merveilles* est l'Abbé Draeck lui-même, qui d'ailleurs signe les dédicaces de ces diverses éditions; l'anonyme G. Pl. n'est peut-être l'auteur que de l'épilogue. — Quant au théologien, qui en 1653 professait à Gembloux et y fut un des témoins du prodige du 8 mars, et qui en 1658 faisait partie du Chapitre métropolitain de Malines, ne faudrait-il pas l'identifier avec l'anonyme G. Pl. et aussi avec ce Gilles Plessera, licencié en théologie et chanoine de Malines, qui est chargé « par commission » de censurer l'opuscule?

En 1662 parut à Lille, sous le même titre *Abrégé des Merveilles...* et avec l'indication « Troisième édition », un plagiat de l'opuscule belge : la pieuse et exquise naïveté du texte de l'édition originale est remplacée par une insupportable phraséologie. — L'édition de 1678 a été reproduite en partie dans la *Chorographia sacra Brabantiæ* de Sanderus, t. I de l'édition de 1726.

(1) « Obiit pridie octavæ S. Martini », dit le *Gallia Christ.* — Sanderus dit le 16 novembre. Le Ms. 63 précité, en la seconde liste, dit : *le Xme novembre.*

(2) *Conseil d'État*, carton n. 34. — Les Commissaires royaux de l'élection furent Philippe de Steenhuyse, Chancelier du Brabant, et Dom Robert Garesta, Abbé de Vlierbeek.

Charles II venait de succéder à son père Philippe IV en 1665, à l'âge de quatre ans, sous la tutelle et la régence de sa mère, Marie-Anne d'Autriche. Le Gouverneur des Pays-Bas fut, de 1664 à 1668, le Marquis de Castel-Rodrigo, Dom François de Moura.

» Mons. Draeck, tous les Religieux de Gemblours furent appellez
» a Bruxelles pour faire le choix d'un nouvel Abbé (1), ils y
» elurent unanimement Dom francois Du Monceau leur sup-
» prieur, il fut nommé abbé peu de jours apres par le marquis
» de castelrodrigo gouuerneur du pays a raison des troubles
» qui survinrent pour que les francois estez entres dans ces
» pays (2), il recu en suitte la confirmation du St Siège.
» Ce prelat esté d'une pietè tres rare et tres exact pour l'obser-
» vance religieuse, et quoy qu'il aye vu son monastere bien au
» bas tant par les campemens que par les passages et repas-
» sages des armees et par comble de malheur entierement
» bruslé auec la ville le 6e d'aoust 1678, ce bon prelat qui
» prenné tout de les mains du Seigr en qui il avé toutte sa con-
» fiance ne s'en altera point, mais fut tousjours tres constant,
» aussy il est a crere [*lisez* à croire] qu'il n'auré pu faire
» rebattir son monastere bien mieux qu'il n'esté avant ce fatale
» malheure et en peu de temps sans ce secour tout particulière
» [*sic*] de cette mains divine, lon pourré dire beaucoup a la
» louange de ce tres digne prelat qui s'est tres bien acquité de
» sa dignité abbatiale pendant vingt neuf ans qu'il a presidé,
» mais pour couper au court je l'omet icy. Enfin il est mort le
» 27 mars 1696 (3). »

(1) Louis XIV avait fait envahir par ses armées le Hainaut et le Tournaisis dès le début de l'été de 1667. Le 2 juin, ses troupes s'étaient emparées de Charleroy, cette nouvelle et importante place de guerre, créée l'année précédente par le Marquis de Castel-Rodrigo et baptisée de ce nom (le village primitif s'appelait Charnoy) en l'honneur du jeune monarque, Charles II. Des bandes victorieuses poussèrent leurs incursions et leurs pillages jusqu'aux abords de Gembloux, — notamment à Mont-Saint-Guibert, où les habitants se conduisirent vaillamment (voy. au sujet de la résistance de ces villageois, les *Œuvres complètes de Louis XIV*, édition 1806, t. III, p. 48). — En décembre 1667, Louis XIV avait suspendu depuis deux mois les hostilités, mais le Gouverneur des Pays-Bas jugea inopportun qu'en ces jours critiques le Chancelier du Brabant se déplaçât jusqu'à Gembloux pour présider l'élection abbatiale.

(2) Une dépêche du 7 décembre (*Conseil d'État*, carton n. 34) porte : « Comme il est bruict que les françois veuillent faire un abbé de Gem-» blours, ie vous prie de a l'instant depescher le mandement (*c.-à-d.* » l'ordre au Chancelier de Brabant] de sceller les lettres patentes. » — Les patentes royales, dépêchées à Bruxelles, sont datées de ce même jour, 7 décembre.

(3) Manuscrit précité (Ms. 63 du fonds Goethals, Biblioth. Roy.) : seconde liste, écrite entre 1700 et 1716.

Nous avons parlé antérieurement du formidable incendie qui, à la date du 6 août 1678, ravagea la ville de Gembloux, réduisit en cendres l'Abbaye et sa célèbre bibliothèque, et détruisit toute l'église abbatiale, à l'exception de la chapelle du Sauveur Flagellé (1). Nous avons dit comment, presqu'au lendemain de l'immense incendie, l'Abbé François Dumonceau entreprit l'œuvre du vaste et lent relèvement de son monastère. Il mérita que l'on inscrivît sur sa dalle tumulaire, — aujourd'hui encore existante (2), — le glorieux titre, *Monasterii hujus restaurator,* que partagèrent avec lui plusieurs de ses successeurs, Dom Arnould de Merts, Dom Pierre Dumonceau et surtout Dom Jacques Legrain (3).

Élection de l'Abbé de Merts, en 1696. — L'Abbé François Dumonceau étant mort le 27 mars 1696, « Arnould de Merts, » né à Hanret, au Comté de Namur, agé de 54 ans, profès de » 34 et Prestre de 30, pendant 22 ans Maistre d'hostel et 5 ans » Proviseur », fut élu le 16 du mois d'avril (4).

Son élection fut la première élection abbatiale à laquelle le Mayeur de la ville et terre de Gembloux ne prit point part. Aussi Dom J.-B. de la Croix, Mayeur de Gembloux, réclama à cet égard par devant le Conseil d'État (5).

(1) *Analectes*, 1910, pp. 402-403.

(2) Cette pierre tumulaire se trouve à côté de celle de Dom Charles d'Ursel (voy. plus haut, p. 96, note 2). Elle porte l'inscription : « Hic « jacet | Reverendissimus Dominus | Dominus Franciscus | Du | » Monceau | Abbas et restaurator hujus | monasterii. qui viginti et » novem | Annos præfuit illudque dignissime | rexit. obiit 27 martii » 1696 | AEtatis suæ anno sexagesimo | sexto AEterno religiosis suis | » relicto sui desiderio | Requiescat in pace. »

La devise de cet Abbé était *Vigilantia et Prudentia ;* sur son blason figuraient un coq et un serpent.

(3) Voy. *Analectes*, 1910, p. 385. — Voy. *ibid.*, p. 403, note 2, l'éloge donné à Dom François Dumonceau par le *Gallia Christiana.*

(4) Procès-verbal de l'élection, *Conseil d'État,* carton n. 34. L'orthographe *de Merts* est celle de sa propre signature ; on écrivait aussi *De Mertz.* — Les Commissaires de l'élection furent le Marquis de Herzelles, Chancelier de Brabant, et l'Abbé de Vlierbeek, Dom Philippe Walraevens.

(5) Supplique adressée « Au Roy en son Conseil d'État » : — Dom J.-B. de la Croix, « escuyer et chef Mayeur de Gemblour, remontre en » tout respect que le premier Officier temporel n'y a esté veu ni appellé

L'élection se fit à Gembloux : — « Dom Arnould de Merts, » prouiseur de la dite Abbaye fut premier elu par la pluralité » des suffrages des Religieux et fut nommé par Charles Second, » de glorieuse mémoire, le 12[e] août 1696 (1) et ayant esté con- » firmé par le S[t] Siège, par l'entremise de S. A. E. De Bauière » obtint de Rome sa confirmation gratis (2). Il fut benis a » bruxelle par monseig[r] l'archevêque de malinnes le x[me] no- » uembre de la dite année et est revenu [plus tard] comme » primat de la noblesse de brabant a l'inauguration de Phil. V. » et presta premier le serment (3). Ce digne prelat est d'un

» [à l'élection], encore bien qu'en conformité des commissions de » Votre Majesté ses prédécesseurs en charge aient de tout temps estés » appelés et entendus, ainsi que le Greffier du mesme lieu sur les élec- » tions d'illecq, pour l'importante qualité temporelle qui est annexée à » la dignité abbatiale. Il supplie que cette obmission ne soit pas imputée » à son silence ny tirée en conséquence préjudiciable à ses successeurs » en charge, mais aussi aux inhabitans de la Dite Ville et Terre, et que » note en soit prise pour l'advenir. » (*Conseil d'État*, carton cité.) — La supplique porte en marge : « *Vista,* 1696, 14 may. »

(1) Le *Gallia* fixe la date des patentes de nomination au 10 août, et au lendemain l'installation, ou prise de possession. A cette installation, le Mayeur et les Échevins auront sans nul doute été admis, peut-être par ordre venu de Bruxelles (voy. *Analectes*, 1910, p. 410).

(2) Le Duc Maximilien Emmanuel de Bavière fut Gouverneur général des Pays-Bas de 1692 à 1716.

Le monastère, qui commençait à peine à se relever de la ruine où l'avait réduit la catastrophe du 6 août 1678, était éprouvé en outre par toutes les calamités de ces temps de disettes et de guerres. Durant les années 1694, 1695 et 1696, le pays de Gembloux fut sans cesse fourragé tantôt par l'armée française tantôt par l'armée des Alliés. — Le bon Duc de Bavière, qui avait lui-même, avec le Roi d'Angleterre, assemblé l'armée des « Alliés », fut d'autant plus compatissant pour Dom de Merts et pour ses moines, qu'il avait séjourné à Gembloux même : « 1696. Le » 9 juillet de cette année, le roi d'Angleterre, le duc de Bavière et » l'électeur de Cologne, prince de Liège [frère du Duc de Bavière], et » autres grands arriverent à Namur vers les neuf heures du matin; ils » visiterent tous les ouvrages tant de la ville que du château, et retour- » nerent le même jour à leur camp de Gembloux. » (Chronique Ms. de Namur, citée par GALLIOT, *Hist. de Namur*, t. V, p. 103.)

(3) Charles II, étant mort le 1[er] novembre 1700, Philippe d'Anjou fut proclamé roi à Madrid le 24 novembre; il ne fut inauguré solennellement à Bruxelles, comme Duc de Lothier, de Brabant et de Limbourg, que le 21 février de l'an 1702 : les serments d'usage furent prêtés et reçus en son nom par le Gouverneur intérimaire, le Marquis de Bedmar.

» merite singulier et tres exact pour l'observance religieuse,
» zelé pour le maintien des prerogatives et priuileges de son
» abbaye et soigneux pour la conservation des Biens d'icelle ». (1)

Le digne Abbé mourut le 29 février 1716; sa pierre tombale subsiste encore aujourdhui (2).

Élection de l'Abbé Pierre Dumonceau, en 1716. — Dom Pierre-François Dumonceau, de Fontaine-l'Évêque, proviseur depuis 21 ans, fut élu le 16 août 1716 (3). Ses patentes furent dépêchées à Vienne, au nom de Charles VI. Il fut bénit le 29 juin 1717 (4) et mourut le 3 janvier 1732 (5).

Nous avons dit la part qu'il prit dans l'œuvre de la restauration de l'Abbaye (6).

Élection de l'Abbé Chapelle, en 1732. — Dom Ildephonse Chapelle, de Chastre, âgé de 41 ans, profès de 21 et prêtre de 20, sous-prieur et confesseur du monastère depuis dix ans,

(1) Seconde liste des Abbés de Gembloux, dans le Ms. 63 déjà cité.

A propos de l'Abbé De Merts, disons que sous cet Abbé la ville de Gembloux subit de nouveau, — si l'on s'en rapporte à la *Description historique du Duché de Brabant*, édit. 1793, p. 183, — les assauts d'un mémorable incendie, le 17 août 1712.

(2) Le *Gallia Christiana*, t. III, p. 569, dit : « Obiit die 9 Feb. 1716 », et en marge : « *al.* 29 ». — Sanderus indique le 28 février. — La pierre tombale de l'Abbé de Merts se trouve à côté de celles de Dom d'Ursel et de Dom François Dumonceau; mais l'inscription a presque entièrement disparu, usée par les pieds des passants : on y déchiffre encore les mots *Hic jacet Rev...mus D...us* et *februarii 1716*.

Nous formons le vœu que ces seules dalles tumulaires existantes des anciens Abbés et Comtes de Gembloux soient relevées du pavement, où les pieds des passants achèveraient d'effacer leurs inscriptions, et soient encastrées en quelque mur voisin, — tout en restant à l'intérieur des bâtiments, à l'abri des intempéries.

(3) *Conseil d'État*, carton n. 34. — L'Abbé signe *Pierre Du Monceau*. — Les Commissaires royaux furent le Chancelier de Brabant, G. A. de Gryspere, et l'Abbé de Vlierbeek, Dom Pierre Paradaen, celui-là même qui viendra mourir tristement auprès de Dom Pierre Dumonceau en l'Abbaye de Gembloux douze ans plus tard (voy. *Analectes*, 1911, p. 13).

(4) *Gallia Christiana*.

(5) *Conseil Privé*, carton n. 855 : Lettre du Prieur à S. A. le Gouverneur.

(6) *Analectes*, 1910, p. 403, note 3. — Voy. plus loin, p. 107, note 1.

ci-devant assistant du proviseur pendant six ans, fut élu Abbé le 13 février 1732 (1).

L'Évêque de Namur, qui était Abbé de Saint-Gérard, avait obtenu précédemment que Dom Chapelle allât passer quelque temps en cette Abbaye, « pour y réconcilier les esprits, divisés » dans ce Monastère, et il y a si bien réussi à la satisfaction de » tous, que la plus saine partie des religieux dudit Monastère » ont souhaité qu'il eût resté leur prieur toute la vie. »

Les Commissaires de l'élection furent le Vicomte d'Haghen, Chancelier de Brabant (2), et Dom Léonard Lenaerts, Abbé de Vlierbeek. Les 19 profès donnèrent à Dom Chapelle 8 premières voix, 3 secondes et 1 troisième. — Les noms de ces religieux étaient : *Dieudonné Hardy*, de Bolinne, 53 ans, prieur; *Ildephonse Chapelle*, de Namur, sous-prieur; *Guibert Refay*, de Velaine, 73 ans, proviseur; *Bernard Baré*, de Namur, 61 ans; *Maur Drusse*, de Gembloux, 57 ans, ci-devant sous-prieur; *Arnold Bouille*, de Gosselies, 55 ans, infirmier; *Ferdinand de Charletz*, de Branchon, maître d'hôtel; *Philippe de La Croix*, de Gembloux, 49 ans, curé; *André Renaudy*, d'Hevillers, 43 ans, confesseur; *Bernard Del Tour*, de St-Gérard, 39 ans; *Paul Martin*, de Wavre, 38 ans; *Pierre de Neve*, de Namur, 35 ans, trésorier de l'Église; *François Charlier*, de Thilly [*sic*], 42 ans; *Joseph Speileux*, de Chastelet, 35 ans; *Robert Hanolet*, de Tamines, 31 ans; *Eugène Gérard*, de Houtain-le-Mont, 33 ans, confesseur et maître de novices; *Charles Jaupain*, de Fontaine-l'Évêque, 28 ans, sous-trésorier de l'Église; *Grégoire de Lathuy*, de Gembloux, 26 ans; *Augustin Petit*, de Namur, 31 ans.

Dom Refay, qui exerçait depuis douze ans les fonctions de proviseur, dressa et signa en date du 14 février les *États et spé-*

(1) *Conseil Privé*, carton n. 855. — Dom Dieudonné Hardy, prieur depuis 13 ans, obtint 4 premières voix, 5 secondes, 2 troisièmes; Dom de La Croix, autrefois sous-prieur, curé de Gembloux depuis 10 ans : 3 premières, 1 seconde, 3 troisièmes. Le futur successeur de Dom Chapelle, Dom Eugène Gérard, confesseur et maître des novices depuis 2 ans, avait 9 ans de profession : il obtint 1 première voix, 4 secondes et 3 troisièmes.

(2) Honoré d'Eesbeeck, dit Van der Haghen, créé vicomte d'Haghen en 1725.

cifications des revenus et des charges de l'Abbaye (1), et remit ce Mémoire selon les traditions aux Commissaires royaux.

Les patentes nommant Dom Chapelle furent dépêchées à Bruxelles le 11 mars 1732, au nom de Charles VI. Le 22 mars, le nouvel Abbé fut installé « en plain Chapitre, aussi présents » Martin Joseph Higuet, Bally et souverain Mayeur et tous les » eschevins » (2).

L'Abbé Chapelle décéda le 28 avril 1739.

(A suivre.)

(1) Résumons ici quelques passages de ces *États* de 1732 :

Revenus annuels. — Les censes (ou fermes) ensemble rapportent en argent 3780 florins; en grains : froment, 1142 stiers; seigle, 720 st.; soucourion [ou orge d'hiver], 570 st.; avoine, 620 st. « Depuis deux ans, » nous ne retirons environ qu'un tiers de nos fermes, tant en argent qu'en » grains, à raison de stérélité. » — Revenus des grosses dimes l'an 1731 : en argent, 3262 fl.; en froment, 400 st.; seigle, 479 st.; soucourion, 558 st.; avoine, 395 st. — Les 4 moulins, y compris un à l'huile, 506 fl.; la brassine [*ou brasserie*] de Gembloux, 60 fl.; notre maison [*ou Refuge*] de Bruxelles pour louage, 220 fl. — Revenus des quotes-parts de dîmes que nous avons aux villages de Thorembais, Tourines les Ourdons, Walhain, Marneffe, et rentes en bled de la ville et circuit de Gembloux et de villages divers : 260 muids, 3 stiers; « remarquez que 1 muid » compte 6 stiers, mesure de Gembloux à la racle et les dits stiers sont » sujets à modération [*c.-à-d.* à des remises] pour la stérélité. »

Redevances. — Redevances diverses en grains : 219 muids, 5 stiers. Aux Pauvres de Gembloux : 2 muids, 3 stiers; pour l'Aumône à la porte de l'Abbaye, 85 muids. En argent : Compétences des curés. Pain d'Abbaye conféré à Michel Despa par S. M. Imperiali, 150 fl. Interest de capitaux levés, 643 fl. 6 s. 12 d. Comptoir des aides ecclésiastiques à Namur [voy. *Analectes*, 1911, p. 17, note 2, et 1910, p. 415, note 3], la somme annuelle est 170 fl. 6 s. 6 d. — « Monsieur notre Abbé dernierement » defunct [Pierre Dumonceau] a fait rebatir l'Eglise Abbatiale et sa » Paroissiale reduites en cendres passés environ 40 ans, et une église » toute neuve à Sauveniere et plusieurs grosses tours, cloches, orne» mens, etc. dans toutes les Eglises de son Patronat. En quoy il a du » exposer [*dépenser*] des sommes immenses. » — *Dettes :* Medecins, chirurgiens et apothicaires modernes [*c.-à-d.* actuels], environ 1000 fl. Au vieux médecin de Fleurus, 500 fl. Aux héritiers de Mlle Nélis à Bruxelles, 600 fl. Au marchand de drap, 400 fl.

(2) « Aussi présents les sieurs Martin Joseph Higuet, Bally et souverain » Mayeur de la Ville et Terre de Gembloux, Jean Philippe de Geneff, » Pierre de Watiau, Louis Gilbert, Nicolas Herman Danhée, Jean Ber» trand et Jean Renquet, tous Eschevins de la dite Ville. B. J. Houssier, » greffier et le notaire royal Jean Gislain, résident à Walhain proche » le dit Gembloux. » (*Conseil Privé,* carton n. 855.)

COMPTE RENDU.

Concilium Tridentinum : Diariorum, actorum, epistularum, tractatuum nova collectio. Edidit *Societas Goerresiana*. T. II. *Concilii Tridentini Diariorum pars secunda* : Massarelli *diaria*, V-VII, L. Pratani, H. Seripandi, L. Firmani, O. Panvinii, A. Guidi, P. G. de Mendoza, N. Psalmæi *Commentarii* : Collegit, edidit, illustravit Sebastianus Merkle. Fribourg en Br., *Herder*, 1911, in-4. clxxvii-964 p. M. 70. — T. V. *Concilii Tridentini actorum pars altera : Acta post sessionem tertiam usque ad Concilium Bononiam translatum*. Collegit, edidit, illustravit Stephanus Ehses. Fribourg en Br., *Herder*, 1911, in-4, lx-1079 p. M. 70.

Le Concile de Trente est au point de vue de la réforme catholique l'événement le plus considérable des temps modernes. Pendant un siècle l'œuvre de ce concile préoccupa non seulement les souverains pontifes mais encore les princes séculiers, les évêques, les théologiens de toute l'Europe. Ardemment désirée par les uns la réunion était vivement repoussée par d'autres. La cérémonie d'ouverture eut lieu le premier décembre 1545. De cette date à celle de clôture on compte trois périodes dans l'histoire du Concile; la première va de 1545 à 1547. A la fin de cette période l'assemblée avait été transférée à Bologne. En 1551-52 eut lieu la seconde période et en 1552-53 les pères se réunirent pour la troisième fois à Trente.

Or l'histoire définitive de ce Concile n'est pas encore faite. L'histoire citée d'ordinaire est celle de Pallavicino, S. J. *Istoria del Concilio di Trento*. Rome, 1656. Mais cette histoire — l'auteur ne s'en cache pas d'ailleurs — est plutôt une apologie. Quant à celle de Sarpi (*Istoria del Concilio Tridentino*, éditée pour la première fois par Marc Antoine de Dominis. Londres, 1619) c'est une œuvre où l'esprit de dénigrement a une bonne part.

La *Görresgesellschaft*, on le sait depuis longtemps, a conçu le projet d'éditer l'ensemble des documents relatifs au Concile de Trente. Cette publication, dont le travail a commencé en 1894, doit comprendre 4 séries :

1) Les journaux ou diaria (I-III);

2) les acta au sens strict (IV-IX);

3) les lettres conciliaires ou la correspondance échangée à l'occasion du Concile;

4) les traités théologiques et canoniques composés en vue de la même assemblée.

Jusqu'ici 4 volumes ont paru (1).

Disons quelques mots de cette collection. Mgr Ehses a publié jusqu'ici deux volumes des Acta : dans le premier les documents édités vont de l'année 1536 au 4 février 1546. Cette publication est précédée d'un exposé personnel fait par l'auteur des préliminaires du Concile. Ce récit — qui sera continué plus tard — nous conduit à l'année 1537. Dans le second volume Mgr Ehses donne d'abord une introduction diplomatique sur les comptes rendus des délibérations du concile. Il ajoute ensuite un choix de brefs de Paul III se rapportant aux années 1545-47. Puis vient la publication des actes du Concile jusqu'à la translation à Bologne.

L'édition des *diaria* a été confiée à M. Merkle. Deux volumes ont paru; les titres énoncés plus haut mentionnent l'ensemble des documents publiés. La partie principale est l'édition des diaria de Massarelli (1510-66) secrétaire officiel du Concile à ses trois périodes.

Chacun des deux volumes de M. Merkle est divisé en deux sections dont la seconde contient les documents et la première les questions littéraires relatives à ces documents : biographie de l'auteur, authenticité, intégrité, valeur de son ouvrage, etc.

Il serait trop long de faire ici une analyse détaillée de ces volumes. Bornons nous à en tirer quelques renseignements utiles à l'histoire ecclésiastique de Belgique.

Mgr Ehses a publié plusieurs documents relatifs à la nonciature de Vorstius. Celui-ci, de son vrai nom, Van der Vorst, d'Anvers, évêque d'Acqui († 1549) avait été envoyé comme nonce par Paul III pour annoncer le Concile au roi des Romains, aux princes catholiques et protestants de l'Allemagne et à la gouvernante des Pays-Bas. On se rappellera que le fondateur des AHEB., Mgr de Ram, avait jadis publié une bonne partie de ces documents.

Les *Acta* édités jusqu'ici permettent de juger combien minime fut la participation des évêques belges au Concile pendant la première période de celui-ci : on ne retrouve jamais parmi les noms des pères signataires ceux des évêques d'Utrecht, de Liége, de Tournai. Mgr de Ram dans son *Mémoire sur la part que le clergé de Belgique et spécialement les docteurs de l'Université de Louvain ont prise au Concile de Trente*

(1) Ce sont outre les deux volumes cités en tête de cet article :

T. 1. *Concilii Tridentini diariorum pars prima.* HERCULIS SEVEROLI *Commentarius.* ANGELI MASSARELLI *diaria*, I-IV. Collegit edidit illustravit S. MERKLE. Fribourg en Br., Herder, 1901, in-4, CXXIX-932 p. M. 60.

T. 4. *Concilii Tridentini Actorum pars prima. Monumenta Concilium praecedentia; trium priorum sessionum acta.* Collegit edidit illustravit ST. EHSES. Fribourg en Br., Herder, 1904, in-4, CXLI-619 p. M. 48.

(Cfr. RHE, 1905, t. VI, p. 857-883.)

(*Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, coll. in-4°, t. XIV), affirme que l'évêque de Tournai s'est rendu à Trente. Mais il ne donne aucune preuve et cette affirmation est, pour le moins, sujette à caution. Il semble que le seul évêque de nos contrées qui se rendit à Trente pendant la première période du Concile fut Robert de Croy, évêque de Cambrai; encore y resta-t-il très peu de temps (8 juin-17 juillet 1546).

Dans les *diaria* publiés par M. Merkle nous retrouvons celui d'un de nos compatriotes Laurent *Pratanus* (1) de Tournai (1519-1577). (Voir t. II, p. XLIX-LXI et 363-397.) Ce dernier a fait de la première période du Concile un rapport qui doit être intitulé : *Actorum sacrae et œcumenicae tridentinae synodi epilogus* (2). Cet ouvrage écrit vers 1547 bien qu'il n'ait pas été composé « sine ira ac studio » ne manque pas d'intérêt. *Pratanus* est bien renseigné par les légats impériaux et il rapporte souvent d'intéressants « tractatus vel sermones extra Concilium ».

Dans le mémoire cité plus haut, Mgr de Ram dit que Pratanus fut avec Sonnius (1506?-1576) théologien de l'évêque de Tournai au Concile. M. Reusens dans la *Biographie Nationale*, t. V. col. 782 svv. (Bruxelles, 1876) et Claessens dans ces *AHEB*, t. VII, p. 83-117 disent la même chose. Or, la participation de Sonnius aux travaux de la première période du Concile est niée à bon droit semble-t-il par Merkle. Pratanus assista au Concile mais non comme délégué de l'évêque de Tournai. Merkle dit même qu'il appartenait au diocèse de Cambrai; il pouvait, croyons-nous, être sujet des deux diocèses, Cambrai et Tournai, comme Soupart, témoin au testament de J. L. Hasselius à Trente et qui est renseigné comme clerc de Liége et de Cambrai. (de Ram, *o. c.*, p. 35.)

Ces divers détails permettent de juger l'utilité de cette édition du Concile de Trente. Ces documents et les commentaires qui les accompagnent sont une source de renseignements de tout genre. Les volumes qui suivront présenteront encore plus d'intérêt pour l'histoire ecclésiastique de notre pays. Il sera permis — espérons-le — de retracer grâce à eux, un tableau exact de l'activité des théologiens de Louvain aux seconde et troisième périodes du Concile : Ruard Tapper, J. L. Hasselius, F. Sonnius, J. Ravestein, d'une part; M. Rythovius, M. Baius, J. Hessels, C. Jansenius senior, d'autre part.

Nous ne croyons pouvoir mieux conclure que par cette citation empruntée à la RHE, 1905, t. VI, p. 883 : Cette œuvre « restera comme un des plus beaux titres de l'Allemagne catholique à la reconnaissance de tous les érudits. Heureuse la science, heureuse l'Église si les catholiques de tous les pays imitaient ce noble exemple ! »

ARMAND GOUGNARD.

(1) Le nom De la Prée proposé par M. Merkle n'est-il pas une forme italianisée de Desprès ou Desprez ou Deprez.

(2) Cfr. RHE., 1904, t. V, p. 787-814.

CHRONIQUE.

De Leuvensche Hoogeschool in doodsnood ten jare 1583.

In het verzoekschrift, dat de rector magnificus Hendrik Cuyck 13 januari 1583 aan paus Gregorius XIII richtte, wordt de toestand der Leuvensche hoogeschool als zeer hachelijk voorgesteld, alsof de *Alma Mater* reeds haar ondergang nabij was.

De allerwegen ons omringende rampspoeden — zoo klaagt de rector — doen een noodlottige catastrophe vreezen. Want behalve dat ons de opstandelingen bedreigen, komt thans ook de vijandschap der verbitterde Franschen met vernieling op ons aan. Niets anders blijft ten slotte over, dan onze verblijfplaats te verlaten en heil te zoeken in de vlucht. Immers, niet alleen de mogelijkheid van toevoer wordt ons bijna geheel afgesneden, maar zelfs in onze stad, in ons eigen huis, drukt ons zwaar de Spaansche bezetting, die wegens achterstallige soldij gemakkelijk tot muiterij kan overslaan en ons dan overlevert aan den vijand. Reeds ziet men het straffeloos aan, dat de Spaansche soldaten zich vergrijpen aan onze gebouwen, aan de marktwaren en graanschuren, zelfs aan de personen van burgers en priesters. Waarbij nog komt, dat wij van alle kanten zijn blootgesteld aan vijandelijke strooptochten, die hunkeren naar onzen hals en naar ons bloed.

Van zulk een toestand is het noodzakelijk gevolg, dat er geen nieuwe studenten naar Leuven gaan en dat de nog aanwezige scholieren, door deze ellende en de dagelijks toenemende gevaren afgeschrikt, zich elders, waar zij veiliger zijn, hebben begeven, terwijl ook velen, die uit openbare inkomsten hun onderhoud trokken, nu van alles zijn verstoken en hunne studie moesten opgeven, tot onberekenbaar nadeel van Kerk en vaderland. Dientengevolge wordt te Leuven de hoogeschool voor de weetgierige jeugd nutteloos, en neêrgedrukt door al die gedurige rampspoeden, kwijnen langzamerhand ook de professoren weg.

Gelukkig werden zij onlangs tot aanblijven genoopt door eene

edelmoedige gift van den Paus. Maar de helft van dit subsidie moest worden besteed aan delging van onvermijdelijk geworden schuld. Twee jaar geleden was het een brief des konings, die bij hen de hoop deed herleven. Anders zouden de professoren reeds zijn vertrokken uit Leuven, waar zij geen middelen meer vinden om in hun levensonderhoud te voorzien. Maar nu is ook deze hoop vervlogen en blijft langer wachten niet mogelijk.

Daarom smeekt Hendrik Cuyck den H. Vader, dat deze van den nood der hoogeschool en haar nabijzijnden ondergang nogmaals schriftelijk kennis geve aan den koning. Want tenzij de koning aan deze rampspoeden paal en perk stelle, door verplaatsing van de schamele resten der universiteit naar een veiliger oord of door geldelijke ondersteuning, zal het niet lang uitblijven, of de eens zoo bloeiende hoogeschool, het in zijne soort éénige sieraad der Nederlanden, gaat ongetwijfeld haar ondergang te gemoet. Dan immers zullen de professoren, op het voorbeeld dergenen, die hier in de laatste maanden reeds zijn uitgeweken, zich genoodzaakt zien om hun armzalig lot te ruilen met welk ander beroep dan ook buiten Leuven.

Deze ramp moge alsnog door den H. Vader worden verhoed. Zoo smeekt de rector magnificus, uit zijne jammervolle stad.

Dat Hendrik Cuyck met deze hartroerende schildering heeft overdreven « pour le besoin de la cause », zal moeilijk kunnen beweerd worden. Het was inderdaad te Leuven destijds zeer treurig gesteld.

Sinds 2 Februari 1582 lagen in de stad vijf vendels Spaansch en Italiaansch krijgsvolk, die natuurlijk op hare kosten teerden. Het omliggende land werd telkens door de Geuzen gestroopt en gebrandschat. Zij deden 2 October 1582 een aanslag op de stad, die slechts met groote moeite door het garnizoen en de burgerij werd afgeslagen (1). Het volgende jaar werd de toestand nog ongunstiger. Op de maand September 1583 vertelt de kroniek van Willem Boonen (2) : « De dieverije van de soldaten binnen Loven, soowel van de Italianen, Duijtschen, Walen als anders, es onverdrachelijck geweest, nemende den borgers ende

(1) Zie Willem Boonen, *Geschiedenis van Leuven*, uitgegeven door Ed. van Even (Leuven, 1880), p. 146 en 148.

(2) T. a. p. 151.

andere hun graen, boter, kaese, maentels, huijcken, ende in somme al dat hun aenstont... » Twee maanden later hetzelfde woest tooneel : « Wederomme groote commotie ende oproer onder de soldaeten, alhier te Loven in garnizoen liggende, oploopende ende met bijlen ende axcen de borgers huysen opsmijtende, beroovende de selve van broot, boter, kaese ende alderhande eetwaere, met oock anderssints tgene hen aenstont, waeromme allen de borgers doeren ende winckels gesloten stonden. . » (1).

Nog een andere, even bittere klacht van ooggetuigen staat ons ten dienste, om den schrikbarenden nood, waarin de stad en de hoogeschool toen verkeerden, te kennen. Zij komt voor in eene latijnsche memorie, door de faculteiten van wijsbegeerte en godgeleerdheid 24 October 1583 bij den Raad van Brabant ingediend, om verzet aan te teekenen tegen de handelwijze der Jezuïeten, die zich beroepend op pauselijke voorrechten, in hun eigen college's openbare lessen over de twee genoemde vakken wilde geven en daarin zelfs de academische graden toekennen. Hevig ontstemd wegens zulk eene aanmatiging, schreven de beide faculteiten, dat zij vooral thans zeer ongelegen kwam, met het oog op den ellendigen toestand der Universiteit. Zij wijzen met nadruk op « het verval, waarin deze, ten gevolge van de rampzaligheid der huidige beroeringen, geraakt is en bijna tot ondergang gebracht. De inrichtingen van de faculteit der wijsbegeerte en de leszalen zijn grootendeels gesloten, uit gebrek aan studenten, die òf vanhier zijn gevlucht òf zich hierheen niet durven begeven, om het dreigende gevaar te ontgaan, waarmeê de nabijheid der omliggende vijanden reeds bijna zes jaren lang de hoogeschool benauwt... » (2).

De rechtmatigheid dezer klachten wordt ten overvloede bevestigd door een uitvoerig bezwaarschrift, dat de Universiteit

(1) T. a. p. 152.

(2) Naar Codex 905 f. 10, een XVIe eeuwsch handschrift der Universiteits-bibliotheek, getiteld : « Copie diversarum litterarum ab Universitate missarum et ad Universitatem datarum. » Het brievenregister begint 15 Maart 1583, zoodat Cuyck's schrijven van 13 Januari er ontbreekt. Professor Dr Leo van der Essen verplichtte mij, door mij enkele gegevens uit deze bron te verschaffen. Hem betuig ik gaarne oprechten dank.

15 Maart 1583 aan Parma richtte en dat Mgr de Ram in den eersten jaargang van dit tijdschrift (1) openbaar maakte. Zij smeekt daarin om spoedige en afdoende hulp van den landvoogd. Door de afpersing en geweldpleging der vreemde soldaten, waarvan zelfs de rector magnificus, met zijn have en huis, niet verschoond bleef, wordt de toestand te Leuven onhoudbaar. Als Parma niet ten spoedigste helpt, dan blijft aan de hoogeschool geen ander redmiddel over dan naar elders uit te wijken.

Maar destijds had de landvoogd zijne handen meer dan vol aan de onderwerping der rebellen van het Zuiden (2). Uit Spanje bleef het voor de krijgskas broodnoodige geld maar àl te schaars toevloeien. Hij kon dus op het klemmende bezwaarschrift der hoogeschool niet meer ten antwoord geven dan een troostbrief met fraaie beloften, dat over een paar maanden zou worden geholpen. Van nakoming dezer beloften kwam echter niets; ook niet toen de invloedrijke Floris de Berlaymont 19 Juli 1583 bij Parma daarop bleef aandringen, onder meer schrijvende : « Ceux de Louvain me disent que si V. A. n'y porte remède, ils seront dans la nécessité d'abandonner la ville, tellement ils sont ruinés par les soldats de la garnison » (3). Nog tweemaal (4) achtereenvolgens schreef Floris zoo aan den landvoogd; maar zijne stem was die eens roepende in de woestijn. Het wordt ons duidelijk uit de herhaalde jammerklachten, door de Universiteit 12 Januari 1584 aan Parma zelf en nogmaals 29 Juli van hetzelfde jaar aan den koninklijken raadsheer d'Assonville gericht (5).

Van den landvoogd, die zelf voortdurend om geld verlegen was, bleek voor de *Alma Mater* geen heil te verwachten.

Zou het smeekschrift van Hendrik Cuyck aan den Paus meer gevolg hebben?

Drie jaar geleden had de beroemde jesuïet Toletus, na een

(1) *Analectes*, I (1864), p. 200.
(2) Zie PIRENNE, *Histoire de Belgique*, IV (1911), p. 184.
(3) GACHARD, *Correspondance du Cardinal de Granvelle*, X (1893), p. 614, note 2.
(4) Nl. 20 Juli en 21 September 1583; GACHARD, t. a., p. 577.
(5) *Analectes*, t. a., p. 206 en 208.

bezoek aan Leuven, persoonlijk bij den H. Vader aangedrongen op ondersteuning der noodlijdende hoogeschool. Een flink subsidie uit de pauselijke kas volgde hierop; maar uitteraard was deze hulp slechts van voorbijgaanden aard. De hooge Regeering alleen vermocht den algemeenen nood, die immers de voornaamste oorzaak was van het kwijnen der Universiteit, te lenigen en overigens zulke radicale maatregelen tot verbetering te nemen als haar kritieke toestand thans vorderde. Daarom ging het smeekschrift van Hendrik Cuyck vooral hierop uit, dat de Paus zijn vermogende tusschenkomst bij koning Philips zou aanwenden, opdat deze òf voorgoed de hoogeschool mocht redden uit haar financieelen nood, òf mocht toestemmen in hare overplaatsing naar elders.

Ter eere van Gregorius XIII moet worden erkend, dat deze grootmoedige paus werkelijk gedaan heeft wat in de gegeven omstandigheden mogelijk was. Hij liet 21 juni 1583 aan den Spaanschen nuntius Taberna het verzoekschrift van Cuyck overmaken, met de lastgeving om het dringend bij den koning aan te bevelen. « Zijne Heiligheid — zoo schreef de kardinaal-Staatssecretaris Gallio — heeft innige deernis met de hoogeschool en doet tot hare ondersteuning wat hij maar kan ». Evenals drie jaar geleden, is de Paus opnieuw bereid om haar met een flink subsidie bij te staan. Maar zij heeft andere hulp noodig, welke de Paus haar niet kan geven. Daarom moet koning Philips zijne reddende hand uitsteken, of anders gaat de Universiteit, misschien wel onherroepelijk, ten gronde. « Welk een nadeel hieruit zou voortvloeien, kan iedereen nagaan. Want uit deze roemruchte en voortreffelijke Universiteit komen zoovele mannen voort, die uitmunten op alle gebied van wetenschap, met name van de godgeleerdheid, en die naderhand de voorvechters van onzen heiligen godsdienst zijn tegen de ketters in deze gewesten. » De H. Vader geeft derhalve aan den nuntius in last, dit alles koning Philips op het hart te drukken en niets te verzuimen wat tot behoud en veiligheid der hoogeschool dienen kan.

Taberna bleef niet in gebreke aan dezen last te voldoen. Na een vol jaar — 26 juni 1584 — antwoordde hij den Staatssecretaris, dat hij reeds ten tweede male bij koning Philips de zaak der Leuvensche professoren met aandrang had bepleit, maar nog altoos geen antwoord gekregen had. Naar alle waarschijn-

lijkheid zou dit eenvoudig hierop neerkomen, dat de koning zal laten schrijven aan Parma, opdat deze berame wat mogelijk en raadzaam is (1). Zijne verwachting kwam precies zoo uit. Hij kon 30 juni e. v. aan kardinaal Gallio melden : « In de zaak van Leuven heeft Granvelle mij niet anders geantwoord dan ik verwachtte; nl. dat men aan Parma zou schrijven, die op de Universiteit moet toezien en haar zooveel mogelijk helpen, opdat zij niet ten onder ga... » (2).

Zoo werd de noodkreet der *Alma Mater* van Pontius naar Pilatus verwezen!

Een mager resultaat voor de welmeenende tusschenkomst des Pausen. Ook voor de bemoeiingen van Margaretha van Parma, die bij schrijven van 8 juni 1583 de Leuvensche hoogeschool, uit « vera pietà et compassione », nogmaals in Granvelle's voorspraak aanbeval (3). En deze povere uitslag deed den actieven bisschop Morillon, 30 augustus 1584, nog dankbaar schrijven : « Votre Ill^me^ Seigneurie at faict œuvre digne de soy, aiant procuré que Sa Majesté at recommandé ceulx de Louvain à Son Altèze, que leur aye tousiours trouvé très favorable .. » (4).

Indien niet, door Parma's beleid, de algemeene toestand der Zuidelijke Nederlanden spoedig aanmerkelijk was verbeterd, dan had in die bange jaren de Leuvensche hoogeschool haar einde roemloos zien naderen. Zij bevond zich reeds aan den rand van den afgrond. De geschiedschrijver, die het verdienstelijke werk van professor H. de Jongh (5) weldra moge voortzetten, zal de

(1) Ho raccommandato di novo caldamente a Sua Maestà li professori di Lovanio e fatto grande istanza, che siano sovenuti, acciò la Università non si dissolva. Non ne ho sino adhora riposta; nondimeno sensa dubio non sarà altro che scriver al principe di Parma, che vi pigli quell' espediente che potrà et li parerà conveniente... (*Spagna vol. 31 p. 134-135 oorspr.*)

(2) Nel negotio di Lovanio il Sr Cardinale Granvela m'ha risposto quello che io haveva imaginato : che si scriverà al principe di Parma, che habbi l'occhio a quella università et l'ajuti quanto può, acciò non si dissolva... (*Als voren*, *p. 140.*)

(3) GACHARD, *Correspondance de Granvelle*, X (1893), p. 248.

(4) *Ibidem*, XI (1894), p. 159.

(5) *L'ancienne faculté de théologie de Louvain au premier siècle de son existence*, *1432-1540* (Louvain, 1911). — Naar prof. De Jongh mij vriendelijk mededeelde, moeten over deze aangelegenheid nog eenige documenten berusten in het Seminarie van Gent (archief der oude Universiteit).

toenmalige crisis misschien nog vollediger toelichten. Maar in elk geval zullen hem deze Vaticaansche gegevens zeer van nut kunnen zijn.

Rome. Dr GISBERT BROM.

I.

De rector magnificus Hendrik Cuyck smeekt paus Gregorius XIII om diens voorspraak bij koning Philips II, opdat de hoogeschool van Leuven uit haar hachelijken toestand gered worde.

1583, Januari 13, Leuven.

Sanctissime Pater.

Tres propemodum anni fluxerunt, quando R^{dus} P. Franciscus Toletus, Lovanio Romam revertens, ex iis, quae coram spectaverat, reipublicae nostrae litterariae afflictissimam tristissimamque faciem Beatitudini Vestrae exposuit. In iisdem vero adhuc aerumnis et periculis versamur, quibuscum totum jam quinquennium luctati sumus et quorum nullum adhuc finem nobis possumus polliceri. Imo vero ex hiis, quae nos undique circumstant malis, nonnisi funestam nobis impendere catastrophem formidamus, eoque magis, quod ad cumulum nostrorum pristinarum miseriarum Francorum quoque hostilitas accessit, qui factiosis nostris succenturiati, una cum illis in perniciem nostram conspirant. Quorum accessione usque adeo pericula nostra increbuerunt, ut nullum aliud impraesentiarum nisi fugae solius ac deserendae stationis consilium nobis relictum sit, dum non solum inferendi ad nos commeatum omnis pene facultas adempta est, sed domi quoque praesidiarius nobis miles gravis est; qui propter tardissimam stipendiorum solutionem et ad prodendum nos hostibus pronior fortasse futurus est et in aedificia omnia, in merces foro expositas, in horrea et granaria ac demum in ipsos etiam cives et sacerdotes impune grassari permittitur. Accedit, quod hostium incursionibus omni ex parte sumus expositi; qui subinde ex hostilibus locis, quibus undique cingimur, collectis viribus in nos involant et jugulo et sanguini nostro inhiare se clamitant. Hinc sane fit, ut viribus nostris adeo exulceratis permanentibus, neque illi studiorum

8

causa huc conveniant, et qui reliqui adhuc supererant Academiae nostrae alumni, miseriarum istarum et invalescentium quotidie periculorum pertaesi, ad alia quietiora loca magna hinc frequentia commigraverint, complures etiam, qui publicis hic alebantur proventibus, quorum magna Lovanii frequentia esse solet, alibi hac opportunitate destituti studiorum suorum filum incredibili Belgae nostrae ecclesiae dispendio abrumpere coacti fuerint, sitque proinde hoc in loco universitas ista et aliis omnibus disciplinarum amatoribus inutilis et sibi ipsis cum primis perniciosa, dum ipsi quoque professores, periculorum ac malorum istorum diuturnitate fracti, paulatim hic contabescunt. Qui nisi liberali V. S. munere, cujus dimidium in dissolutionem alieni aeris, quod horum malorum occasione conflaveramus, impensum est, nuper ad hic manendum provocati et literis regiae Catholicae Majestatis ante biennium ferme in spem bonam fuissent erecti, jampridem hunc locum cum S. V. permissione deserere cogitavissent, propterea quod nullam sibi Lovanii sustinendae et propagandae vitae rationem superesse viderent. Proinde cum nunc ea quoque spes, quae illos hucusque aluit, evanuisse et omni expectatione longior esse videatur, idcirco B. V. supplicamus, ut istas angustias nostras, attritissimas facultates et imminentem hujus Academiae ruinam regi Catholico per litteras iterato exponere dignetur, qui nisi translatione reliquiarum hujus universitatis ad pacatiorem locum, sive pecuniaria subventione, malis istis remedium opponat, futurum est propediem, ut florentissimum hoc omnium disciplinarum gymnasium et unicum provinciae Belgicae ornamentum in certum exitium incurrat et ut professores nostri, eorum, qui intra paucos jam transactos menses hinc egressi sunt exemplo provocati, hanc infelicem sortem suam cum alia quamtumvis tenui conditione extra Lovanium quaerenda commutare debeant. Quod ut S. V. avertere dignetur, quanta possumus animi submissione rogamus et obsecramus. Ex afflictissimo Lovanio, Idibus Januarii 1583.

Beatitudinis Vestrae ad oscula pedum.

HENRICUS CUYCKIUS,
Academiae Lovaniensis rector.

Vaticaansch archief, Nunziatura di Spagna vol. 30, fol. 334-335v (gelijktijdig afschrift).

II.

De Staatssecretaris kardinaal Gallio zendt aan den Spaanschen nuntius Luigi Taberna het vorenstaande verzoekschrift en beveelt hem dringend de belangen der Leuvensche hoogeschool aan.

1583, Juni 21, Rome.

Al nuntio in Spagna a 21 di Giugno.

.... Qui agiunta sarà anco un altra lettera, scritta pur a Sua Santità dal rettor de l'università di Lovanio, per la qual V. S. intenderà la miseria, in che si trova di presente la detta università, et il pericolo manifesto, che corre di andar affatto in ruina, se Sua Maestà non vi provede, o con sovvenirla gagliardamente di denari, o con trasferirla in qualche loco più sicuro. Sua Santità gli ha gran compassione et fa quel che puo per ajutarla. Tre anni fa, quando il padre Toledo ritornò di Fiandra, gli mandò un grosso ajuto di danari, et hora vuol fare il medesimo. Ma perchè ha bisogno di altro sussidio, che non gli può dar Suo Beatitudine, è necessario che Sua Maestà sia quella che gli provegga sufficientemente; perchè altrimente o per inopia, o per non poter star sicuramente in Lovanio, va a manifesto pericolo di dissolversi, et se ciò seguisse, Dio sa quando mai più si rimetterebbe. Et ogn'un può considerare il danno, che ne seguiria da la perdita di università così celebre et insigne, et da la qual escono tanti huomini eccellenti in ogni sorte di lettere, et in spetie di theologia, quali poi sono i propugnatori de la nostra santa religione contro gli heretici in quelle provincie. Però vuol Sua Santità, che V. S. rappresenti tutto ciò a la Maestà Sua et in conformità di detta lettera facci ogni buon officio per la conservatione et sicurezza di detta università....

Spagna, vol. 30, fol. 333^{v}-334^{v} (minuut).

III.

De faculteiten van wijsbegeerte en godgeleerdheid aan kardinaal Caraffa : hernieuwde klacht over den nood der Leuvensche hoogeschool.

1583, October 25, Leuven.

Ad Cardinalem Carafa.

Ex litters, quas Illma et R^mo^ Celsitudo Vestra ad M. Henricum Cuyckium sacre theologie licentiatum superiore mense Julio

scripsit, summo cum gaudio intelleximus, quantum C.V. miseriis et calamitatibus nostris non tantum indoluerit, sed propensissimo etiam animo summaque diligentia apud Suam Sanctitatem egerit, ut ea pro paterna sua affectione alteras ad regiam Catholicam Majestatem daret literas, quibus Sua Majestas vehementius excitetur, ut pro regia sua clementia nunc tandem nobis festinanter succurrat et nos velut e faucibus hereticorum exipiat». *Zij klagen over de nabijheid van den vijand en het oproer der militaire bezetting;* « ita nos undique circumstant summe augustie, que foris a vicino hoste, domi ex insolentia et inhumanitate presidii militaris nobis imprimitur et jam totum fere sexennium a nobis sustinentur ». *Zij roepen de hulp des konings in. Leuven, 25 October 1583.*

Universiteitsbibliotheek, Codex 905, fol. 15v-16v (afschrift).

Belgique. — Dans les *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, XXXIII, 1910, III, p. 55-84, M. E. Hubert donne un aperçu très intéressant sur les publications historiques parues en Belgique pendant l'année 1910.

— Le tome XLVII des PSHADL, 1911, p. 1-260, renferme une importante étude de J. J. de Witt et A. J. A. Flament : *De vorming der Heerschappijen op het grondgebied in Limburg.* Les auteurs y examinent successivement l'état du pays sous les Romains, les Francs, la formation de la Lotharingie, puis des nombreuses principautés qui se partagèrent le pays, Gueldre, Juliers, Clèves, Dalhem, Limbourg, Looz, etc. Ils en relatent les destinées jusqu'à la création du royaume des Pays-Bas en 1814. A. T.

— Nous avons signalé dans une précédente chronique (1912, t. XXXVIII, p. 463) l'article de M. G. Kurth sur *L'origine liégeoise des béguines,* où l'éminent directeur de l'Institut historique belge à Rome revendique pour Liége l'honneur d'avoir été le berceau de l'institution des béguines et pour Lambert le Bègue celui d'avoir été le promoteur du mouvement qui aboutit à la forme régulière de cet institut. Dans le fascicule de novembre de *Leodium* (1912, t. XI, pp. 125-132) Mgr Schoolmeesters profite de la publication de cet article pour revenir sur la question et aussi pour renforcer singulièrement, à l'aide de documents nouveaux, la thèse de M. Kurth. Son étude porte comme titre *Lambert-le-Bègue et l'origine des béguines.* Mgr Schoolmeesters se demande d'abord s'il est bien certain que Lambert-le-Bègue ait été curé de Saint-Christophe. Il est certain d'abord que, au début de sa carrière, Lambert fut curé de Saint-Martin-en-Ile, mais il est non moins indubitable qu'il le fut aussi à Saint-Christophe, situé au faubourg d'Avroy. C'est ce que l'auteur

démontre à l'aide de certains passages tirés des lettres et des mémoires de Lambert, publiés autrefois au tome LXVIII des *Bulletins de la Commission royale d'histoire.*

Ce premier point acquis, Mgr Schoolmeesters rappelle les arguments apportés par M. Kurth pour démontrer que Lambert eut une part dans l'établissement des béguines et des béguinages. L'érudit vicaire-général de Liége apporte ici le texte du mémoire justificatif que Lambert-le-Bègue soumit à Callixte III; dans ce mémoire, Lambert nous dit qu'il traduisit pour les vierges qui demeuraient autour de Saint-Christophe la vie de sainte Agnès en langue vulgaire et pour « les autres » (entendez les autres communautés) les actes des apôtres. Ce groupe de femmes pieuses, c'est l'embryon d'où sont sortis les béguinages. M. Kurth a montré, par un passage de la *Vita Odiliae,* que l'œuvre inaugurée par Lambert ne disparut point avec lui. Mgr Schoolmeesters en donne une nouvelle preuve. Il l'emprunte au témoignage de maître Jean de Nivelles, qui demeura à Liège de 1199 à 1231, et qui non seulement y vit le groupement fondé par Lambert, mais qui y continua le ministère de ce dernier. Vu le zèle dont il était animé, il est permis de croire que Jean de Nivelles aura fait à Nivelles ce qu'il faisait à Liége et qu'il aura eu une part prépondérante dans la fondation du béguinage de la première de ces villes.

Enfin Mgr Schoolmeesters corrobore les preuves qui précèdent par un document non encore utilisé, emprunté au *Cartulaire de Saint-Laurent.* En 1224, le cardinal légat Conrard de Porto, qui était venu à Liège, mit fin à un différend entre l'abbaye de Saint-Laurent et les frères de l'hôpital de Saint-Christophe. De l'acte qui fut dressé à cette occasion, il resort que, avant 1220, il existait autour de Saint-Christophe des maisons servant au logement de plusieurs sœurs religieuses. Ces *sorores* de 1224 furent envisagées en 1253, par l'abbé de Saint-Laurent et le vicaire perpétuel de l'église d'Avroy, purement et simplement comme des *béguines.*

Nous croyons pouvoir conclure, à la suite de Mgr Schoolmeesters, que « l'existence d'un groupement de femmes pieuses, vouées à la chasteté, vivant dans des maisons autour de Saint-Christophe est donc ... constatée au début du XIIIe siècle. Nul autre que Lambert n'a pu en être le promoteur. » Il nous semble dès lors que la question de l'origine liégeoise des béguines et du rôle de Lambert-le-Bègue est définitivement tirée au clair. L. VAN DER ESSEN.

— Dans les *Annales de la Société archéologique de la ville et de l'ancien pays d'Alost*, VIII, 1912, p. 1-135, M. E. SOENS publie le *Cartularium en Renteboek van het Begijnhof Sinte Katharina op den Zavel te Aelst*. L'introduction donne quelques traits de l'histoire des béguines et du béguinage d'Alost en particulier, qui fut fondé en 1261. Le cartulaire en question fut commencé au XVe siècle. Il contient 29 actes depuis 1261 jusque 1653. Le livre des rentes fut écrit en 1460 : il comprend les rentes, les loyers et les biens de l'infirmerie. L. B.

— L'intérêt des nécrologes n'est plus à démontrer et leur publication est partout à l'ordre du jour. M. P. Doppler a voulu y contribuer et il nous présente un *Obituaire de l'église collégiale, libre et impériale de St-Servais, à Maestricht* (PSHADL, XLVII, 1911, p. 261-325). Cet obituaire sur parchemin, commencé vers 1294 n'est malheureusement pas complet, il va du 1[er] janvier au 11 juillet. Tel qu'il est, il fournit de précieux renseignements non seulement sur les membres et les bienfaiteurs du chapitre, mais également sur la liturgie ancienne parce que le saint de chaque jour est mentionné avec l'indication du degré de dignité de sa fête. A. T.

— Les documents concernant l'histoire de Verviers au moyen âge sont très rares. Aussi doit-on savoir gré à M. Fairon de la publication d'un intéressant *Recueil de documents des XV[e] et XVI[e] siècles relatifs à l'église paroissiale primitive du Ban de Verviers* (BSVAH, XI, 1911, p. 168-243). La plupart proviennent d'un manuscrit commencé par J. de Platea, curé de 1469 à 1503 et continué au xvi[e] siècle par le curé Delbrouck ; ils concernent la fondation de divers autels, les revenus de la paroisse, des notes relatives à son histoire, une liste de curés, etc. M. Fairon y a ajouté quelques actes concernant les dimes. La conclusion la plus intéressante qui se dégage de ces pièces, c'est que l'église de Verviers était une église-mère et non une filiale de celle de Theux, contrairement à ce que pense M. Brassine dans son *Étude sur les paroisses de l'ancien concile de St-Remacle* (BSAHDL, XIV, p. 267-352). A. T.

— Notre collaborateur M. C. Terlinden a fait paraitre la *Liste chronologique provisoire des édits et ordonnances des Pays-Bas* pour le *Règne de Philippe II* (*1555-1598*). (Bruxelles, J. Goemaere, 1912. In-8°, vii-319 p.). L'auteur ne s'est pas contenté de restreindre ses recherches aux territoires de la Belgique actuelle, mais a eu l'excellente idée d'y comprendre ceux des dix-sept provinces jusqu'à la séparation. Cette *Liste* constitue un précieux instrument de travail pour ceux qui se donnent à l'histoire ecclésiastique de notre pays.

— M. le professeur V. Brants vient de publier le second volume des ordonnances du règne d'Albert et d'Isabelle (*Recueil des Ordonnances des Pays-Bas. Règne d'Albert et d'Isabelle.* Tome II, 8 mai 1609-14 juillet 1621. Bruxelles, J. Goemaere, 1912. In-fol., iii-512 p.). Parmi les documents de ce volume qui intéressent nos lecteurs nous tenons à signaler (p. 322 et 326) les règlements faits par les archiducs pour l'Université de Louvain.

— Mentionnons l'apparition du *Rapport sur les travaux du Séminaire historique, pendant l'année académique 1911-1912.* (Annuaire de l'Université catholique de Louvain, 1913, t. LXXVII. Louvain, Van Linthout, 1913. In-8°, 101 p. Extrait). Les travaux des trois sections que comprend le Séminaire historique ont porté pour la plus grande partie sur l'histoire ecclésiastique de Belgique. Nous les signalerons brièvement ici, à ce seul point de vue.

Dans la section des théologiens (p. 7-39), un manuscrit en quatre volumes des archives de l'archevêché de Malines, intitulé : *Imago primi saeculi jansenistarum*, qui est attribué généralement au R. P. Huylenbroucq, S. J., a fait l'objet d'une analyse détaillée. On y trouve examinés par séries divers écrits jansénistes parus depuis 1640 jusqu'en 1700 et concernant en grande partie les provinces des Pays-Bas. — M. l'abbé Rochette a retracé : *Les luttes jansénistes en Belgique, principalement dans le diocèse de Malines*, depuis l'absolution de l'archevêque Jacques Boonen jusqu'à la mort de l'archevêque de Precipiano (1654-1711). Il a pu mettre à profit plusieurs documents inédits du Musée Bellarmin, « qui lui ont permis de présenter avec plus de précision l'exposé des querelles religieuses de l'époque. » L'exposé est divisé en périodes correspondant à la durée de l'épiscopat des divers archevêques de Malines. — M. l'abbé Van Merris a traité de l'*Histoire de l'Oratoire en Belgique* et du rôle considérable que joua cet ordre dans les querelles jansénistes des Pays-Bas, depuis le généralat du P. Vanderlinden jusqu'au départ du P. De Swert, avec lequel le jansénisme abandonnait l'Oratoire de Belgique (p. 34-39). A la page 27 et 35 de ce *Rapport* on peut trouver une bibliographie très fouillée se rapportant à ces conférences de MM. Rochette et Van Merris.

Deux membres de la section de la Faculté de Philosophie et Lettres ont pris pour objet de leurs travaux l'histoire de l'ordre des prémontrés en Belgique. M. Smolders s'est appliqué à l'*histoire des paroisses dépendant de l'abbaye d'Heylissem au moyen âge* (p. 47-52). Il a traité de leur organisation, de leur situation au point de vue bénéficial et au point de vue de la juridiction; tandis que M. H. Lamy a donné les résultats de ses recherches concernant *la juridiction quasi-épiscopale des anciens abbés de Tongerloo sur les paroisses de Tongerloo et Oevel, et le droit synodal qui y a donné naissance* (p. 52-60). Le conférencier prouve que l'existence de cette prérogative à l'époque moderne ne laisse pas de doute, mais à la question si cette juridiction appartenait au moyen âge, il répond négativement, tout en expliquant l'opinion contraire par une confusion entre les pouvoirs quasi-épiscopaux et le droit synodal dont jouissaient de fait les abbés de Tongerloo depuis la fondation de l'abbaye. Enfin M. Peeters a étudié *la répression de l'homicide dans le Hainaut au moyen âge* (p. 60-68) et deux pratiques judiciaires qui s'y attachent intimement : le fourjur et l'asseurement.

Les membres de la section des canonistes se sont spécialement occupés des sources de l'histoire du droit canon dans les Pays-Bas catholiques, de l'histoire des relations entre l'Église et l'État, de la propriété ecclésiastique et des immunités fiscales; de la question de la juridiction ecclésiastique dans les Pays-Bas. Dans une étude richement documentée, M. l'abbé Guilday a entrepris d'esquisser l'histoire des *fondations religieuses anglaises aux Pays-Bas catholiques, 1558-1795* (p. 81-98). Le conférencier traite dans un ordre systématique de l'établissement de ces nombreux collèges, séminaires, monastères et couvents où la vie religieuse des catholiques d'Angleterre trouva un asile

pendant deux longs siècles, et d'où sont sortis plus tard les missionnaires qui ont travaillé au réveil catholique de leur patrie. M. l'abbé Guilday s'occupe aussi de la situation de ces maisons au point de vue économique, de leur influence sociale, ainsi que de leur situation juridique vis-à-vis des différents gouvernements des Pays-Bas et leur situation canonique vis-à-vis des autorités ecclésiastiques. Le conférencier touche pour finir la question de la juridiction ecclésiastique de l'Église d'Angleterre.

Ce court aperçu montre à l'évidence combien l'étude de l'histoire ecclésiastique de Belgique est en honneur au Séminaire historique de Louvain. L. VAN EYNDE.

— Au moment où l'on veut entreprendre le *Corpus inscriptionum belgicarum*, il n'est pas sans intérêt de signaler la publication, par M. L. NAVEAU, d'un *Recueil d'épitaphes de la cathédrale de St-Lambert* (BSBL, X, 1912, p. 35-117). Ce recueil fut fait dans la seconde moitié du XVIIIe siècle par le chanoine Ghisels ; c'est le plus complet que nous possédions et il est surtout précieux pour les XVIIe et XVIIIe siècles, c'est le seul, en effet, qui donne les épitaphes de cette époque. Au point de vue topographique ce travail fournit des indications intéressantes parce que l'auteur a exploré successivement et exactement toutes les parties du vieil édifice.

A côté de la cathédrale se trouvait l'église N.-D.-aux-Fonts où l'on enterrait les paroissiens notables. Ghisels ne s'en est pas occupé : il écrivait pour l'histoire de son chapitre. Au moyen des recueils des hérauts d'armes Lefort et vanden Bergh, M. Naveau a réuni une collection importante d'épitaphes qu'il publie en appendice (p. 118-134).

A. T.

— Dans les *Annales du Cercle archéologique de Termonde*, XV, 1911, M. B. A. continue la publication de documents concernant le couvent des Carmélites à Termonde. Les fasc. 1 et fasc. 2 (p. 73-168), contiennent un manuscrit relatant l'histoire du couvent de la fin du XVIIIe siècle jusqu'au commencement du XXe siècle. Ce document paraît être plutôt une étude ayant mis en œuvre des documents conservés aux archives du couvent.

L. B.

— De nombreux travaux ont été consacrés à l'église de Huy. M. J. FRÉSON nous apporte une nouvelle contribution à son histoire : *L'église collégiale et archidiaconale de Huy pendant les derniers siècles* (ACHSBA, XVIII, 1912, p. 5-97). Il serait difficile de donner en peu de mots une idée exacte de la matière contenue dans cet exposé. L'auteur y passe en revue non seulement l'édifice lui-même, mais ses annexes, le portail de Bethléem, la maison d'Emmaüs, le cimetière, les moulins, les encloîtres et bien d'autres choses encore. Somme toute, on y trouve beaucoup de renseignements intéressants, mais qu'il est trop souvent impossible de contrôler. A. T.

— L'*Association des anciens membres du Séminaire historique de l'Université catholique de Louvain* vient de distribuer son cinquième bulletin (Malines, secrétariat de l'Association, 1912. In-8°, 115 p.). Il contient le procès-verbal de l'assemblée générale tenue le 15 avril 1911, le rapport sur la situation de l'Association et les rapports du Séminaire historique et de la Conférence d'histoire placé sous la direction des présidents d'honneur de l'Association MM. CAUCHIE et MOELLER. En parcourant les rapports de ces deux cercles d'études on peut se faire une idée de la méthode rigoureusement scientifique suivie dans la rédaction des travaux.

— *Le Bulletin de l'Association des archivistes et bibliothécaires belges* (6e année 1912), renferme le compte rendu des séances de l'Association et de la commission, les nouveaux règlements organiques des Archives du Royaume, des Archives de l'État dans les provinces, de la Bibliothèque royale; les nominations, promotions et distinctions honorifiques de quelques membres; enfin les nécrologies de MM. A. Gaillard, H. Hymans, H. vander Haeghe et P. Maes.

Sous les auspices de l'Association M. A. COLLARD a fait paraître l'*Annuaire des Bibliothèques de Belgique*, VIII-189 p.; une notice consacrée à chaque bibliothèque donne les renseignements nécessaires sur la dénomination de la bibliothèqne, son siège, sa fondation, son historique, les collections, les locaux, l'organisation administrative, etc.

On annonce également un annuaire des Archives de Belgique.

A. T.

— Le XXIIIe congrès de la *Fédération archéologique et historique de Belgique* tiendra ses assises à Gand du 8 au 13 août de cette année. On annonce déjà, dans les trois sections, de nombreuses communications dont plusieurs concernent l'histoire ecclésiastique de la Belgique.

— *La Société royale d'Archéologie de Bruxelles* a tenu le 26 janvier dernier une réunion solennelle pour fêter le 25e anniversaire de sa fondation. M. DESMAREZ, président sortant, a retracé l'activité de la Société pendant ce quart de siècle.

— Parmi les lauréats du dernier concours des bourses de voyage il y a lieu de mentionner le R. P. LECHAT, S. J., dont le mémoire intéresse particulièrement l'histoire ecclésiastique de la Belgique. Il est intitulé : *Les catholiques anglais réfugiés aux Pays-Bas pendant le règne d'Elisabeth* (1558-1603).

— *Nominations.* — A la suite du décès de M. Bormans, membre effectif et président de la Commission royale d'histoire, M. N. DE PAUW a été nommé président, M. P. FRÉDÉRICQ, membre effectif de ladite Commission.

Notre secrétaire M. J. WILS, bibliothécaire adjoint de l'Université catholique de Louvain, est promu archiviste de la même Université.

M. C. TIHON a été nommé archiviste aux archives de l'État à Mons.

Ont été nommés à la Bibliothèque royale, à Bruxelles : le R. P. URSMER

Berlière, O. S. B., conservateur en chef en remplacement du R. P. J. Van den Gheyn, qui, pour des motifs de santé, avait renoncé à ces fonctions, M. Bacha, conservateur à la section des manuscrits; M. Grojean, conservateur à la section du catalogue, des imprimés et des périodiques; M. V. Gille, conservateur à la section des périodiques; M. Goffin, conservateur à la section de la bibliographie de Belgique.

— *Décès.* — Le 15 novembre 1912 est mort M. Stanislas Bormans, administrateur-inspecteur et professeur émérite de l'Université de Liège, président de la Commission royale d'histoire. Né à Hasselt le 2 février 1835, il conquit en 1857 le grade de docteur en philosophie et lettres de l'Université de Liège : la même année, il devint archiviste adjoint aux archives de l'État en cette ville. Après un court séjour aux archives de l'État à Namur, St. Bormans revint à Liège pour y occuper, en 1889, le poste d'archiviste ou conservateur en chef. Entretemps, en 1885, il avait brigué et obtenu le poste d'administrateur-inspecteur à l'Université de Liège. Il devint aussi professeur de diplomatique, de paléographie, et d'histoire des institutions du moyen âge et des temps modernes. En 1905, St. Bormans prit sa retraite à l'Université.

Le défunt était avant tout archiviste et ses publications consistèrent principalement en éditions de documents et en inventaires analytiques d'archives. Dans ce domaine, St. Bormans rendit d'inappréciables services à l'historiographie belge, en lui fournissant un ensemble imposant de matériaux soigneusement dégrossis. Il publia notamment les *Cartulaires* de Namur, de Dinant, de Couvin et des petites communes, sous les auspices du Conseil provincial de Namur. C'est à lui aussi qu'on doit le *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège (774-1506)*, le *Myreur des Histors*, de Jean d'Outremeuse, le *Cartulaire de Saint-Lambert*, édité en collaboration avec Mgr Schoolmeesters, la *Chronique de Mathias de Lewis*, et le *Mémoire du légat Onufrius sur sa mission au pays de Liège*. Parmi ses publications d'inventaires sont à citer l'*Inventaire chronologique des Paweilhars*, l'*Inventaire analytique des conclusions capitulaires du chapitre de Saint-Lambert*, la *Table des registres aux recez de la cité de Liège*. De concert avec M. Jos. Halkin, il compléta la *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés* de Wauters, et en fit paraitre le tome XI, dans les in-4° de la Commission royale d'histoire.

On trouvera le relevé complet des nombreuses publications de ce travailleur infatigable, qui a bien mérité de l'historiographie nationale, dans les *Notices* de l'Académie royale de Belgique, 1896, 4e éd. (1897), pp. 422-433 et 5e éd. (supplément), 1909, pp. 326-328.

St. Bormans fut membre de l'Académie royale de Belgique, de la Commission pour la publication des anciennes lois et ordonnances; en 1888, il fut directeur de la Classe des Lettres et président de l'Académie. Depuis 1891, il était président de la Commission royale d'histoire.

L. Van der Essen.

— Le 29 janvier 1913, est décédé à Bruxelles, le R. P. Joseph Van

DEN GHEYN, conservateur honoraire de la Section des manuscrits à la Bibliothèque royale de Belgique. Il était né à Gand, le 25 mai 1854; son père, pendant quarante-trois ans, occupa la chaire de chimie à l'Université de cette ville; mais il descendait d'une vieille famille louvaniste, dont le nom est connu parmi ceux de nos anciens fondeurs de cloches.

Après avoir fait ses humanités au collège Sainte-Barbe, à Gand, Joseph Van den Gheyn entra, le 27 septembre 1871, dans la Compagnie de Jésus. Au milieu des études spéciales que la forte discipline de saint Ignace impose aux jeunes jésuites, et tout en faisant son stage professoral aux collèges de Turnhout, d'Anvers et de Bruxelles, le P. Van den Gheyn ne tarda pas à révéler ses goûts et ses aptitudes scientifiques. Ses premières publications se placent vers 1879; elles portent l'empreinte de l'école orientaliste de Louvain, dont le chef, Mgr de Harlez, exerça une profonde influence sur le futur savant. C'est une suite d'études critiques, plutôt que de travaux originaux, touchant les questions alors à l'ordre du jour dans le domaine de l'orientalisme et des sciences connexes. Disséminées à travers une foule de revues (*Muséon*, *Journal asiatique de Londres*, *Bulletin de l'Athénée oriental de Paris*, *Revue catholique de Louvain*, *Annales de la Société scientifique de Bruxelles*, *Bulletins de l'Académie*, etc.), elles ont été, en partie, réunies en un volume, sous le titre d'*Essais de mythologie et de philologie comparée*, 1885. En 1888, la Société des Bollandistes tint à s'attacher le P. Van den Gheyn, mais, à la même époque, il fut chargé du cours de sanscrit et de grammaire comparée à l'Institut catholique de Paris. C'est seulement en 1891 qu'il rentra définitivement à Bruxelles et qu'il prit une part active aux travaux de la célèbre Société. Il collabora de la sorte à la publication du volume des *Acta Sanctorum* sorti de presse en 1894 (novembre, t. II). En 1896, le gouvernement lui offrit la charge de Conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale. Vaillamment, le P. Van den Gheyn accepta ces fonctions, que les circonstances rendaient peu enviables, et il s'y donna corps et âme. Ses dernières années furent assombries par une dépression physique particulièrement douloureuse. Néanmoins, ce n'est qu'à la fin de l'année dernière qu'il se résigna à demander sa mise à la retraite. Lorsque la mort est venue le délivrer, il y avait à peine trois semaines qu'il avait quitté le modeste bureau de la Bibliothèque royale, où il avait dépensé le meilleur de ses forces et où il avait élaboré une œuvre scientifique dont le souvenir ne périra point.

C'est en effet dans cette situation — assez inattendue, pour un religieux — de fonctionnaire attaché à un service scientifique officiel, que le P. Van den Gheyn a pu donner toute sa mesure. Il avait ou il sût acquérir les qualités qui devaient conférer à sa gestion un lustre incomparable : l'assiduité, le sens de l'ordre, l'amour passionné du travail, tout d'abord; puis une conception très haute de sa mission de bibliothécaire, chargé de guider les chercheurs à travers les collections confiées à ses soins; une serviabilité sans pareille; une bienveillance toute particulière pour les jeunes, qui trouvaient en lui un conseiller, un

éducateur, toujours prêt à leur prodiguer les encouragements; une érudition s'étendant aux divers compartiments de la moderne spécialisation scientifique, et qui faisait de lui un de nos derniers humanistes; une remarquable faculté d'assimilation, qui lui permit de s'initier rapidement aux diverses disciplines intellectuelles représentées dans sa Section; une connaissance intime du dépôt qu'il dirigeait, une sollicitude égale pour chacun des volumes dont il avait la garde; enfin, ce flair tout spécial du savant, grâce auquel il s'acheminait d'un pas alerte vers les solutions justes, lumineuses, parmi les mille problèmes que devait faire surgir devant lui l'exploitation et l'enrichissement méthodique d'un fonds de manuscrits.

Ce fonds de manuscrits, dont le noyau fut autrefois la plus belle bibliothèque de la chrétienté, la Librairie des ducs de Bourgogne, le P. Van den Gheyn ne cessa de l'accroitre et d'en faire un véritable dépôt national. N'y eût-il que l'ensemble des entrées opérées par ses soins; n'y eût-il que telle ou telle acquisition, comme celle des Mémoires originaux de Jean de Haynin, rapportés de Cheltenham en 1900, il mériterait l'estime reconnaissante de la science belge. Cependant, il avait une conception infiniment plus vaste de son rôle. Accumuler les trésors du passé, c'est bien, disait-il, mais pour autant qu'on mette les savants à même de les connaitre et de les utiliser. A réaliser cette partie de sa tâche, il a dépensé une production considérable. Chaque année, il faisait paraitre une série d'articles dans les périodiques du pays et de l'étranger, là où ils avaient le plus de chance de rencontrer des lecteurs capables de les mettre à profit; c'est ainsi qu'il a publié ici même, en 1907, une note sur *Les documents d'histoire ecclésiastique belge à la Section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*. Depuis quelques années, il avait en outre inauguré une série de reproductions de miniatures, saluée avec joie par les historiens de l'art (*Le Bréviaire de Philippe-le-Bon*, 1909; *Cronicques et conquestes de Charlemaine, de Jean Le Tavernier d'Audenarde*, 1909; *Histoire de Charles Martel, de Loyset Liédet*, 1910; *Deux livres d'heures attribués à l'enlumineur Jacques Coene*, 1911). Enfin et surtout, il poursuivait, depuis 1901, la publication de son *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*.

C'est ce *Catalogue* qui restera son œuvre maitresse Neuf volumes ont paru, de 1901 à 1909 : t. I, Écriture Sainte et Liturgie; t. II, Patrologie; t. III, Théologie; t. IV, Jurisprudence et Philosophie; t. V, Histoire, Hagiographie; t. VI, Histoire des ordres religieux et des églises particulières; t. VII, Histoire des pays : Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique (histoire générale); t. VIII, Histoire de Belgique (histoire particulière) : Anvers et Brabant; t. IX, Flandre, Hainaut, Liége, Limbourg, Luxembourg et Namur. Comme on le voit, le travail est conçu sur un plan systématique. Il faut le reconnaitre, pareille distribution de la matière ne s'imposait pas. Nos anciens codices renferment, souvent, des morceaux de caractère trop disparate pour appartenir exclusivement à tel groupe plutôt qu'à tel autre. Combien de volumes devraient figurer

simultanément à l'Écriture Sainte, à la Théologie, à l'Histoire, à l'Hagiographie, à la Littérature, que sais-je encore! Ils ne sont cependant décrits qu'une seule fois. C'est dire qu'une recherche complète ne pourra se faire dans l'ouvrage qu'à l'aide de la table générale. Un catalogue disposé suivant l'ordre numérique des cotes d'inventaire pouvait rendre à peu près les mêmes services; il évitait même au chercheur le péril de croire que la totalité des documents qui l'intéressent, se trouve recensée sous la rubrique qui les concerne.

Pour s'épargner toute méprise au sujet de ce *Catalogue*, il importe, en outre, de tenir compte des conditions dans lesquelles il a été mis au jour. Le P. Van den Gheyn travaillait prestement; préparer, mettre en forme et publier chaque année un gros volume in-octavo, ainsi qu'il l'a fait pendant neuf ans, cela représente un effort colossal. Malheureusement, il avait une écriture ingrate. Ses notices, aux mains des typographes, devaient l'exposer à des mécomptes. Or il revoyait trop vite ses épreuves. Là où le sens et le bon sens réclamaient des corrections, son regard perçant avait tôt fait de découvrir le remède. Mais, pour ce qui est des chiffres, des transcriptions de textes, des détails d'ordre matériel, une collation avec les originaux s'imposait. Il n'avait pas le loisir de la faire. Peut-être aussi son tempérament de producteur intensif ne l'inclinait-il pas vers ces besognes de révision exécutées à la loupe. Non moins qu'à certaines pages de son *Catalogue*, on croit s'en apercevoir dans ce recueil, d'ailleurs si remarquable par le choix des planches et par le caractère éminemment pratique du commentaire, qui s'appelle l'*Album belge de paléographie*, publié par ses soins en 1908. Quelques puristes s'offenseront peut-être de ces menues imperfections de l'ouvrage. J'avoue que, pour ma part, je ne saurais en faire grief au savant auteur. Toute la question est de savoir s'il servait mieux la science par un labeur rapidement mené que par des minuties d'exécution obtenues au prix d'éternelles lenteurs. Qui donc soutiendra que son *Catalogue*, même avec les fautes d'impression qui le déparent, n'est pas le plus merveilleux instrument de travail qu'un dépôt de manuscrits puisse offrir à ses lecteurs? Les notices sont établies d'après un plan mûrement réfléchi et nettement arrêté. Chaque volume est dépouillé attentivement; chacun de ses morceaux, identifié avec soin; des notes bibliographiques rappellent ce qui a paru sur le volume et, d'autre part, précisent l'identification de chaque pièce par des renvois aux ouvrages appropriés. Dans la description du codice, sont données toutes les indications matérielles capables de le caractériser. Pour ce qui regarde l'âge des transcriptions, le P. Van den Gheyn date par siècle, avec une assurance qui montre combien il avait su acquérir le coup d'œil paléographique; à l'occasion, il relève aussi les notes des scribes qui apportent quelque lumière à ce sujet. Toutes les autres annotations susceptibles d'éclairer le chercheur sur la provenance et sur l'histoire du livre sont également inventoriées, de même que la nature de la reliure et, le cas échéant, le prix d'achat. Enfin, innovation précieuse entre toutes, les miniatures, les dessins, sont soigneusement recensés,

avec l'indication de leurs sujets et les renseignements bibliographiques qui les concernent. Ainsi constituée, chacune des notices réalise, peut-on dire, l'idéal du genre. Il n'est pas au monde un catalogue de manuscrits qui s'entende mieux à relever tout ce qu'il importe de savoir sur un volume et qui, en même temps, sache davantage se garder des développements oiseux; il n'en est pas un qui renferme plus de substance condensée en un moindre espace.

Ce *Catalogue* monumental, le P. Van den Gheyn, frappé par la maladie, l'a malheureusement laissé inachevé. Il y manque encore, pour le moins, cinq ou six volumes, sans parler des tables et de l'histoire du dépôt, qui en seront les corollaires indispensables. L'ouvrage sera-t-il continué? Il faut en faire le vœu. A la condition, toutefois, qu'il conserve les sérieuses qualités de précision et d'exactitude que son auteur avait su lui donner. Puisse-t-on, à ce point de vue, n'avoir pas à regretter trop douloureusement la disparition du Père Van den Gheyn. On dit qu'il n'y a pas d'homme nécessaire. Ceux-là éprouveront sans doute la fausseté de cet adage, qui utiliseront la portion du t. IX consacrée à l'histoire de Liège. Elle n'est pas de la plume de l'éminent religieux dont nous pleurons aujourd'hui la perte; ses forces, alors déjà déclinantes, l'amenèrent à donner l'hospitalité au travail d'un collaborateur d'occasion. Mais, quelle qu'ait été la générosité avec laquelle ce travail a été accueilli, il n'aboutit guère qu'à mettre en relief la valeur propre de l'œuvre du Père et l'impossibilité qu'il y aurait de l'égaler sans un labeur considérable. Manuscrits incomplètement dépouillés, morceaux non identifiés, alors qu'ils pouvaient et devaient l'être, bibliographie insuffisante ou sans pertinence, manque d'attention et de savoir dans le déchiffrement des textes, écritures mal datées, descriptions inachevées, voilà les traits qui sillonnent désagréablement cette section liégeoise du *Catalogue :* toutes défaillances qui, en se multipliant, rendent non avenu un travail de l'espèce. Par son esprit critique, par sa vaste érudition, par ses multiples aptitudes, il paraissait clairement que le regretté Conservateur des manuscrits ne pourrait être remplacé. Souhaitons du moins que son œuvre trouve un continuateur qui s'attache, avec une pensée de respect, à profiter des hautes leçons de conscience et de rigueur scientifique dont chaque tome de son *Catalogue* est un éloquent exemple!

ALPHONSE BAYOT.

M. P. VAN DER HAEGHEN, bibliothécaire en chef honoraire de l'Université de Gand, est décédé le 24 janvier dernier.

M. JOSEPH H. MICHIELSEN, fondateur du Cercle historique et archéologique de Brecht : *Oudheid en kunst,* est décédé à Brecht le 14 février 1913.

Pays-Bas. — Le Dr H. W. E. MOLLER procurera une édition des œuvres de Jean van Ruusbroec, l'admirable, dans la langue néerlandaise moderne : *Alle de werken van Jan van Ruusbroec, de wonderbare, in nieuwere taal overgezet.* Cette édition qui comprendra cinq volumes

in-8°, paraîtra à Bussum chez Paul Brand. Le prix de souscription est de fl. 5,50 le volume. Le premier est annoncé comme devant paraître vers la fin du mois de mai 1913, tandis que le dernier sortirait de la presse en 1915. G. G.

— Le Dr F. X. SMITS, « commies » aux Archives de l'État à Bois-le-Duc, vient d'être relevé à sa demande de ses fonctions d'archiviste par un arrêté royal du commencement du mois de février. G. G.

— *Nomination.* — Le Dr A. HULSHOF, conservateur à la bibliothèque de l'Université de l'État à Utrecht, vient d'être admis, à la même Université, comme « privaatdocent » pour les cours d'histoire et de paléographie du moyen âge. G. G.

— *Décès.* — M. JEAN ADRIEN FEITH, archiviste de l'État à Groningue et conservateur au musée des antiquités de la province, est décédé le 28 janvier 1913. Il naquit à Groningue en 1858 et se signala par la publication d'un grand nombre de chroniques et de documents touchant l'histoire de sa province. G. G.

M. E. W. MOES, directeur du cabinet d'estampes de l'État à Amsterdam, est décédé dans cette ville le 30 octobre 1912. De 1886 à 1890, il avait rempli les fonctions d'archiviste adjoint aux archives communales de Rotterdam G. G.

Le R. P. THÉODORE HEYER, S. J., est décédé au mois de février dans le couvent des Jésuites à Exaeten lez-Ruremonde. Il avait atteint l'âge de 92 ans et s'était acquis parmi les savants allemands une grande réputation par ses connaissances approfondies de la philosophie morale et du droit naturel, branches qu'il enseigna pendant bien des années dans les collèges des ordres à Maria-Laach, Blijenbleck et Exaeten. Il s'est signalé dans les *Stimmen aus Maria-Laach* par une étude très remarquée : *Die Grundsätze der Sittlichkeit und des naturlichen Rechtes.* Son œuvre principale cependant consiste dans les deux beaux volumes des *Intitutiones juris naturalis seu philosophiae moralis universae* dont il a enrichi la collection dite *Philosophia Lacensis.*

France. — A ceux qui désirent s'occuper de l'histoire religieuse de la Belgique à l'époque de la Révolution française, on peut signaler comme guide le *Manuel pratique pour l'étude de la Révolution française* de M. PIERRE CARON (Paris, A. Picard, 1912. In-8°, x-294 p. F. 6).

— Le *Bulletin de la Société d'Études de la province de Cambrai* publie chaque mois les communications de ses membres. En séance du 13 juin 1912, l'abbé DELGRANGE a lu un extrait du Journal du curé de Rumegies, concernant les premières retraites ecclésiastiques à Tournai en 1703 (tome XVII, p. 166).

— A l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de l'Université de Douai, un monument commémoratif a été érigé en la collégiale Saint-Pierre de cette ville. A la cérémonie de l'inauguration, le 22 décembre dernier, M. le chanoine LESNE a prononcé un discours d'occa-

sion qui est reproduit dans la revue : *Les facultés catholiques de Lille*, janvier 1913, p. 8 sv.

Italie. — Le rapport de l'Institut historique néerlandais à Rome, pour l'année 1911, vient de nous parvenir. Il comprend les rapports du directeur Dr G. BROM et de M. G. J. HOOGEWERFF. Celui de M. Brom, intitulé : *Verslag omtrent het in 1911 ingesteld onderzoek in archieven en bibliotheken van Italië, naar bescheiden betrekking hebbende op de nederlandsche geschiedenis* donne un aperçu sur les publications de l'Institut, parmi lesquelles il y a lieu de signaler le deuxième volume des *Archivalia :* il note aussi les travaux et recherches en cours. A propos de ces dernières qu'il me soit permis de demander à l'auteur si à côté des « Scritture riferite nelle congregazioni generali », cotées aux archives de la Congrégation de la Propagande sous le titre de « Lettere Antiche », il a vu également les « Acta » de la congrégation. Il arrive, en effet, que les Actes parlent de questions dont les pièces originales sont perdues ou plutôt égarées dans d'autres volumes de cette collection. Le rapport finit par l'énumération des services rendus par l'Institut à des savants tant néerlandais qu'étrangers, et des acquisitions faites pour la bibliothèque. M. G. J. HOOGEWERFF, dans son *Verslag omtrent het in 1911 ingesteld onderzoek in archieven en bibliotheken te Rome naar bescheiden betrekking hebbende op Nederlandsche kunstenaars en geleerden*, donne l'état de ses travaux et le plan des recherches encore à faire sur les artistes et savants néerlandais à Rome. L. BRIL.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE BELGIQUE

PUBLIÉE PAR

L. VAN DER ESSEN.

N. B. — Voir la liste des sigles des revues dépouillées dans les *Analectes*,, 3e sér., t. VIII, annexe, 1912. Les principaux *comptes-rendus* sont indiqués entre parenthèses après le titre des livres ou des articles.

I. MÉTHODOLOGIE.

1 **Corpus** inscriptionum belgicarum. — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 321-327.

2 **H. Moretus.** De la publication des calendriers liturgiques. — Annales du Congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 809-814.

3 **L. Verriest.** Les travaux relatifs à l'histoire des institutions politiques, administratives et judiciaires belges. — RN. 1912, t. III, p. 245-296.

II. SCIENCES AUXILIAIRES.

1. BIBLIOGRAPHIE.

Encyclopédies et Répertoires.

4 **Th. Ilgen.** Kritische Beiträge zur rheinisch-westfälischen Quellenkunde des Mittelalters. — WZGK. 1911, t. XXX, p. 141-296.

5 **P. Allossery.** Geschiedkundige boekenschouw over het huidige West-Vlaanderen in 't algemeen en zijne gemeenten in 't bijzonder. T. I. (Société de l'Émulation de Bruges. Mélanges. T. VI.) Bruges, L. De Plancke, 1912. In-8, VII-519 p. (AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 313-319 = L. Van der Essen.)

6 **P. Allossery.** Geschiedkundige boekenschouw over het huidige West-Vlaanderen in 't algemeen en zijne gemeenten in 't bijzonder. T. II. [De gemeenten en parochiën van West-Vlaanderen in 't bijzonder]. (Société d'Émulation de Bruges. Mélanges. T. VI). Bruges, L. De Plancke, 1913. In-8, p.

7 **P. Gouda Quint.** Grondslagen voor de bibliographie van Gelderland. Tweede vervolg. — GBM. 1912, t. XV, p. 619-665. (ABelges, 1912, p. 252 = H. Nelis.)
8 **E. Van Wintershoven.** Table des tomes I à XV des Bulletins de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège. Liège, Cormaux, 1912. In-8, 345 p.

Bibliographie des sources originales
(sources d'archives et sources littéraires).

9 **Inventaires** sommaires des petites archives du Hainaut publiés sous le patronage du Conseil provincial par le comité provincial du Hainaut. Fasc. III. Mons, L. Dequesne, 1912. In-8, p. 189-274. (ABelges, 1912, p. 341 = E. Matthieu.)
10 **R. Ulens.** Inventaire des archives paroissiales de Grand-Jamine. — BSSLL. 1912, t. XXIX, p. 293-297.
11 **M. Bruchet.** Rapport sur les archives départementales du Nord. Lille, 1912. In-4, p. 159-186. (ABelges, 1913, p. 4 = J. Cuvelier.)
12 **G. Tison et M. Deprez.** Inventaire sommaire des archives départementales du Pas-de-Calais. Fonds de l'abbaye Saint-Vaast d'Arras. T. III. Arras, 1911. In-4, 454 p. (ABelges. 1912, p. 271 = E. Leclair.)
13 **A. Guesnon.** La collection de Sir Thomas Philipps et les archives communales d'Arras. — Mémoires de la commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, 1910, t. III, p. 1-11.
14 **J. Vermaere.** Inventaire sommaire des archives communales de Cassel. Lille, Danel, 1910. In-4, 196 p. (ABelges, 1912, p. 271-272 = E. Leclair).
15 **L. Van der Essen.** Fragments des archives de la nonciature de Flandre (1596-1640) conservés à la bibliothèque des princes Chigi à Rome. — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 456-463.
16 **A. Becker.** Die deutschen Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier. Trèves, Lintz, 1911. In-8, IV-165 p. (ABelges, 1912, p. 340-341 = D. U. Berlière.)
17 **J. Marcx.** Handschriftenverzeichnis der Seminar-Bibliothek zu Trier. (Trierisches Archiv, Ergänzungsheft XIII.) Trèves, Lintz, 1912. 136 p. (ABelges, 1913, p. 27 = D. U. Berlière.)
18 **C. Mohlberg**, O. S. B. Nachrichten von belgischen Sammelkatalogen des 15.-16. Jahrhunderts. — HJ. 1912, t. XXXIII, p. 365-375. (AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 330 = L. Bril.)
19 **F. Van der Haeghen.** Liste sommaire des principaux fonds entrés à la bibliothèque de la ville et de l'université de Gand, sous l'administration de M. Van der Haeghen, de 1869 à 1911. Gand, 1911, 4 p.
20 **G. Kalff.** Geschiedenis der nederlandsche letterkunde, 7e partie. Groningue, J.-B. Wolters, 1912. In-8, XII-764 p. Fl. 6,50.

---

2. PALÉOGRAPHIE. — DIPLOMATIQUE. — CHRONOLOGIE.

21 **H. Bresslau.** Handbuch der Urkundenlehre für Deutschland und Italien. T. I, 2e éd. Leipzig, Veit et Cie, 1912. In-8, XVIII-746 p. M. 18.

3. NUMISMATIQUE.

22 **J. D. Benderly.** Ce que racontent monnaies et médailles. Les origines de la monnaie, son histoire et sa fabrication, systèmes monétaires, l'art monétaire, les artistes et les œuvres, médailles et médailleurs célèbres. (La petite bibliothèque.) Paris, Colin, 1912. In-12, II-155 p. (RBNS. 1912, t. LXVIII, p. 233-234 = A. De Witte.)

23 **F. Alvin.** Denier inédit de Henri de Verdun, évêque de Liège (1075-1091). — Gazette numismatique, t. XIV, p. 128-131.

24 **F. Alvin.** Méreau liégeois inédit. — Gazette numismatique, t. XIV, p. 1-7.

25 **R. Chalon.** La plus ancienne monnaie des abbesses de Thorn. — RBNS. 3e sér., t. VI, p. 466-469.

4. GÉOGRAPHIE.

26 **L. Stroobant.** Notes sur la Toxandrie, la Mansuarie, Rijen et Strijen. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 453-466.

III. PUBLICATION ET CRITIQUE DES SOURCES.

1. SOURCES MONUMENTALES.

(Voir aussi *Histoire de l'art.*)

27 **E. Boisdenghien.** Épitaphier du pays d'Enghien. — ACAE. 1912, t. VII, p. 273-357.

28 **L. Serbat.** Inscriptions funéraires des recluses à l'abbaye de St.-Amand (Nord) aux XIe et XIIe siècles. — Mémoires de la société nationale des antiquaires de France, 1912, 3e sér., t. I, p. 193-224.

2. SOURCES D'ARCHIVES.

29 **J. L. Van Dalen.** Oorkonden en regesten betreffende de stad Dordrecht en hare naaste omgeving tijdens het grafelijke huis van Holland (1006-1299). — BMHG. 1912, t. XXXIII, p. 115-270.

30 **C. Pijnacker-Hordijk.** Lijsten van utrechtsche prelaten vóór 1300. — NAB. 1911-1912, t. XX, p. 185-220 (suite et fin).

31 **E. Schoolmeesters.** Le cardinal Hugues de Saint-Cher en Belgique. — L. 1912, t. XI, p. 60-63.

32 **H. Obreen.** Onuitgegeven oorkonden uit de XIIIe eeuw, betreffende het klooster Jeruzalem onder Biezelinge op Zuid-Beveland.— BMHG. 1912, t. XXXIII, p. 96-114.

33 **P. J. Goetschalckx et B. Van Doninck,** O. S. B. Oorkondenboek der abdij van S. Bernaarts op de Schelde. — BGHB. 1912, t. XI, p. 49-64 (suite, à suivre).

34 **L. Verriest.** Polyptique du chapitre de Sainte-Waudru de Mons (1278-1279). — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 333-364 (suite, à suivre).

35 **K. H. Schäfer.** Die Ausgaben der Apostolischen Kammer unter Johann XXII, nebst den Jahresbilanzen von 1316-1375. Mit darstellender Einleitung. (Vat. Quellen zur Gesch. der päpstl. Hof-und Finanzverwaltung, 1316-1378. T. II.) Paderborn, Schöning, 1911. In-8, VIII-911 p. (ABelges, 1912, p. 272-273.)

36 **A. Fayen.** Lettres de Jean XXII. (1316-1334.) Textes et analyses. T. II, 2e partie, 1330-1334. (Analecta Vaticano-Belgica. T. III, 2e partie.) Rome, M. Bretschneider, 1912. In-8, p. 449-980.

37 **H. Obreen.** Geschillen wegens den voorrang in kerken tusschen hollandsche edelen in de XIVe eeuw. — BVGO. 4e sér., t. X, p. 308-340.

38 **L. Froger.** Notes sur le testament du cardinal Pierre de la Forêt (1361) [évêque de Tournai]. — La Province du Maine, 1912, t. XX, p. 273-291.

39 **H. V. Sauerland.** Urkunden und Regesten zur Geschichte der Rheinlande aus dem Vatikanischen Archiv. T. VI, 1378-1399, hrsg. von H. Thimme. Bonn, Hanstein, 1912. In-8, IV-665 p. (ABelges, 1912, p. 272 = D. U. Berlière.)

40 **H. V. Sauerland.** Vatikanische biographische Notizen zur Geschichte des XIV. und XV. Jahrhunderts. Neue Folge. — Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde, 1909, p. 349-355.

41 **A. J. A. Flament.** Registrum confraternitatis B. V. Mariae (te Weert begonnen 1404). — De Maasgouw, 1911, t. XXXIII, p. 57-59; 65-67; 78-80; 84-85; 92-94.

42 **J. Wils.** Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797). — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 365-380 (suite, à suivre).

43 **B. L. Snelting.** De tweevoudige stichting van Egbert van de Wedersche te Doesburg [1436-1468]. — GBM. 1912, t. XV, p. 541-550.

44 **E. Matthieu.** Juridiction du chapitre de Soignies sur la chaussée Brunehaut. — ACAS. 1912, t. IV, p. 275-282.

45 **V. Fris.** Uittreksels der stadsrekeningen van Geeraardsbergen, van 1475 tot 1658. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 45-99; 163-227 (suite et fin).

46 **H. Goyens,** O. F. M. Sex appellationes ad Sedem apostolicam factae a clarissis coletinis gandensibus pro puritate regulae servanda (1498-1536). — AFH. 1912, t. V, p. 315-320.

47 **A. Ferrajoli.** Il ruolo della corte di Leone X (1514-1516).— Archivio della Società romana di storia patria, 1911, t. XXXIV, p. 363-392.

48 **J. de Pas.** Documents sur la maison des repenties de St-Omer. — BHSAM. 1912, t. XIII, p. 44-80.

49 **Vic^te de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck.** L'obituaire de l'abbaye de Sainte-Claire dite Beaulieu, à Peteghem-lez-Audenarde. — Annales du Cercle archéol. et histor. d'Audenarde, 1912, t. IV, p. 32-102.

50 **J. Lameere** et **H. Simont.** Recueil des ordonnances des Pays-Bas, 2e sér. (1506-1700). T. V, contenant les ordonnances du 1er janvier 1543 au 28 décembre 1549. Bruxelles, Goemaere, 1910. In-fol., 641 p. F. 25.

51 **Ch. Terlinden.** Liste chronologique provisoire des édits et ordonnances des Pays-Bas. Règne de Philippe II (1555-1598). Bruxelles, Goemaere, 1912. In-8, 319 p. (ABelges, 1912, p. 305-306.)

52 **J. M. H. Eversen.** Begrafenis van Joncker Hendrik van Holzet genaamd Oost tot Liebeek en diens echtgenoote Maria van Eynatten in 1557. — De Maasgouw, 1912, t. XXXIII, p. 77-78, 85-87, 94-96.

53 **L. Caillet.** Une nouvelle copie authentique de la lettre d'Emmanuel Philibert, duc de Savoie, à ses sujets, écrite du camp de Saint-Quentin, le 15 août 1557, pour leur annoncer sa victoire. — BItal. 1912, t. XII, p. 132-135.

54 **Chan. Salembier.** Liste des professeurs de théologie séculiers et réguliers de l'Université de Douai. Lille, Desclée, De Brouwer et Cie, 1912. In-8, 20 p. (AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 330 331.)

55 **A. v. den Velden.** Registres de l'Église réformée néerlandaise de Frankenthal au palatinat (1565-1689). T. I. Registre des baptêmes. (Société d'histoire du protestantisme belge.) Bruxelles, librairie évangélique, 1912. In-8, XVI-254 p. F. 9.

56 **A. A. van Schelven.** Het autographon van het convent te Wezel [1568]. — NAKG. 1912, nouv sér., t. IX, p. 155-183.

57 **J. C. Overvoorde.** Advies van burgemeesters en gerecht van Leiden aan de Staten van Holland over de acta van de in 1578 te Dordrecht gehouden synode. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 117-149.

58 **Collection** dite : Collegiale actenboecken 1581-1583. — Antwerpsch archievenblad, t. XX, p. 353-413 (suite et fin).

59 **E. Matthieu.** Statistique scolaire du diocèse de Tournai au XVIe siècle. — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 381-396.

60 **L. J. Kuyck.** Begraafregisters te Breda [1587-1699. Lettre W]. — Tax. 1912, t. XIX, p. 91-94 (suite, à suivre).

61 **C. Derks.** Het vonnis van Pieter Panne [condamné pour avoir commis en 1598 un attentat contre le prince Maurice de Nassau à l'instigation des jésuites]. — Stud. 1912, t. LXXVII, p. 251-268.

62 **A. Roersch.** Lipsiana. — MB. 1912, t. XVI, p. 127-133.

63 **G. Simenon.** Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège. — L. 1912, t. XI, p. 40; 49-53; 63-64 (suite, à suivre).

64 **E. Matthieu.** Un procès de sorcellerie à Thoricourt. — ACAE. 1612, t. VIII, p. 268-272.

65 **A. Pasture.** Les pélerins de la région d'Ath, Enghien, Braine-le-Comte et Soignies à l'hospice de Saint-Julien-des-Flamands, à Rome. — ACAE. 1912, t. VII, p. 225-259.

66 **A. Pasture.** La confrérie de N.-D. des Sept-Douleurs et de Saint-Pierre et Paul dite des Romanistes, à Enghien. — ACAE. 1912, t. VII, p. 260-267.

67 **H. Bosmans,** S. J. Documents relatifs à Ferdinand Verbiest. — ASÉB. 1912, t. LXII, p. 15-61.

68 **L. Darras.** Un procès de sorcellerie à Mons en 1683. — Wallonia, 1910, t. XVIII, p. 65-75; 114-122.

69 **L. J. Kuyck.** Begraafregisters te Breda [1696]. — Tax. 1911, t. XVIII, p. 225-229.

70 **E. de Heeckeren.** Correspondance de Benoît XIV. T. I, 1742-1749. T. II, 1750-1756. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1912, 2 vol. in-8, c-563 et 582 p. F. 20. (RHE. 1912, t. XIII, p. 556-557 = P. Demeuldre.)

71 **A. Van Zuylen van Nyevelt.** Tombeau de Mgr van Susteren, évêque de Bruges. — ASÉB. 1912, t. LXII, p. 64-69.

72 **F. Magnette.** Chanoine et actrices au temps passé. — Wallonia, 1910, t. XVIII, p. 164-165.

73 **A. Sluys.** Un catéchisme républicain distribué dans les écoles belges en 1795. — Revue de l'Université de Bruxelles, 1912, t. XVII, p. 774-779.

74 **M. C. Hegeraat.** De graafsche begijnen. — Tax. 1911, t. XVIII, p. 213-218

---

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

75 **A. Staerk.** Les manuscrits latins du xe au xiiie siècle conservés à la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. Description, textes inédits, reproduction autotypique. Saint-Pétersbourg, chez l'auteur et à l'imprimerie Fr. Krois, 1910, 2 vol. in-4, xxii-320 p., 41 pl. et xxix p., 101 pl. F. 135. (RHE. 1912, t. XIII, p. 700-704 = Dom G. M. Beyssac, O. S. B.)

76 **A. Poncelet.** Les biographes de Sainte Amelberge. — AB. 1912, t. XXXI, p. 801-809. (ABelges, 1913, p. 16-17 = L. Van der Essen.)

77 **E. de Moreau,** S. J. Notes sur les « sermones de Sanctis » de Jacques de Vitry. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 327-337.

78 **Thomae Hemerken a Kempis.** De imitatione Christi libri quattuor. Ratisbonne, Pustet, 1911. In-16, xxiv-400 p. M. 1,50. (Teologische Revue, 1912, t. XI, c. 201-204 = K. Bihlmeyer.)

79 **A. Poncelet,** S. J. Lettre inédite du P. Henri Samerius, S. J. Les troubles des Huguenots (1559-1569). — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 397-449.

80 **Œuvres** spirituelles du vénérable Louis de Blois, abbé de Liessies. Trad. nouv. par les bénédictins de Saint-Paul de Wisques. T. I. Prières et règles de vie. Paris-Poitiers, H. Oudin, 1911. In-16, xix-274 p., 1 portr. F. 3,75.

81 **E. Matthieu.** Bavai en 1579. — BSÉPC. 1912, t. XVII, p. 62-64.

82 **T. Sevens.** Huiselijke memorieboeken. — BCHAC. 1912, t. IX, p. 58-66.
83 **B. Lefebvre,** S. J. Mémoires des trois derniers abbés et comtes de Gembloux. — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 297-312 (suite, à suivre).
84 **Laffon-Ladebat.** Journal de ma déportation à la Guyane française (fructidor an V-ventôse an VIII) publié d'après les manuscrits inédits avec une introduction par F. Masson [détails sur les prêtres belges déportés par le Directoire]. In-12, 382 p. Paris, Ollendorf, 1912. F. 3,50. (ABelges, 1912, p. 347-348 = P. Verhaegen.)
85 **A. Sassen.** Wederdoopers te Breda in 1866. — Tax. 1911, t. XVIII, p. 293.

IV. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

A. HISTOIRE GÉNÉRALE.

1. *Moyen âge.*

86 **G. Mollat.** Les papes d'Avignon (1305-1378). Paris, Gabalda, 1912. In-12, xv-423 p. (ABelges, 1912, p. 233-234 = U. Berlière.)

2. *Histoire moderne.*

87 **E. Armstrong.** The emperor Charles V, 2e éd. Londres, Macmillan, 1910, 2 vol., in-8, XLV-350 et 464 p. (ABelges, 1912, p. 274-276 = H. Lonchay.)
88 **J. Van de Linde.** Willem I, prins van Oranje. — TGLV. 1912, t. XXVII, p. 129-154 (à suivre).
89 **J. De Jong.** De voorbereiding en constitueering van het Kerkverband der Nederlandsche gereformeerde kerken in de zestiende eeuw. Historische studiën over het convent te Wezel (1568) en de synode te Emden (1571), 1re partie. Groningue, J. Haan, 1911. In-8, xx-242 p. facs. (AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 450-451 = G. Goossens.)
90 **A. Guesnon.** Me Nicolas Gosson, avocat, décapité à Arras en 1578. — Mémoires de la commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, 1913, t. III, p. 169-221.
91 **L. de Torre.** Los motinos militares en Flandes. — Revista de archivos, bibliotecas y museos, 1912, 3e sér., t. XXVI, p. 107-117 (à suivre).

---

3. *Histoire contemporaine.*

92 **J. Mac Caffrey.** History of the catholic church in the nineteenth century (1789-1908). [Le ch. IV est consacré à la Belgique]. Dublin et Waterford, H. Gill et fils, 1909. 2 vol. in-8, XXIII-487 et 574 p. (ABelges, 1912, p. 348-349 = Ch. Terlinden.)
93 **O. Bled.** Les sociétés populaires à Saint-Omer pendant la Révolution, 1789-1795. — MSAM., t. XXVIII.

94 **Ch. Woeste.** L'évolution du parti libéral vers le socialisme. — RG. 1912, t. XLVIII, p. 5-23.

B. HISTOIRE SPÉCIALE.

1. *Histoire des institutions et du droit.*

95 **A. Clerjeac.** La curie et les bénéficiers consistoriaux. Étude sur les communs et menus services (1300-1600). Paris, A. Picard, 1911. In-8, XI-316 p. (ABelges, 1912, p. 234 = A. Fayen.)
96 **E. Lesne.** La dîme des biens ecclésiastiques aux IXe et Xe siècles. — RHE. 1912, t. XIII, p. 477-503; 659-673 (à suivre).
97 **G. Kisselstein.** Les dons et legs aux fabriques d'églises paroissiales en Belgique. Étude juridique. (Université catholique de Louvain. Diss. doctor. de la faculté de théologie, 2e sér., t. V.) Louvain, Van Linthout; Paris, Giard et Brière, 1912. In-8, XXXII-585 p. F. 7,50.
98 **C. Pergameni.** Immunités antéféodales et avouerie ecclésiastique. — RIPB. 1911, t. LIV, p. 329-343.
99 **O. von Dungern.** Zum stand der Ministerialenfrage. — Deutsche Literaturzeitung, 1912, t. XXXIII, c. 1157-1166.

---

2. *Histoire des doctrines et des hérésies.*

100 **L. Van der Essen.** De ketterij van Tanchelm in de XIIe eeuw. — Ons geloof, apologetisch tijdschrift, 1912, t. II, p. 354-361.

---

3. *Histoire du culte et de la liturgie.*

101 **A. G. J. Mosmans.** Eene genezing door het H. Bloed van Boxtel in de XVIe eeuw. — Tax. 1912, t. XIX, p. 9-13.
102 **G. Kurth.** Histoire des croix miraculeuses d'Assche. Assche, F. Van Achter, 1912. In-8, 68 p. (ABelges, 1912, p. 239-240 = G. Kurth.)
103 **G. Kurth.** Geschiedenis der mirakuleuze kruisen van Assche. Trad. par J. A. Assche, Van Achter, 1912. In-8, 68 p.
104 **U. Berlière.** Les reliques conservées à Heltorf. — L. 1911, p. 10.
105 **A. De Ryckel.** Quelques particularités liturgiques du pays de Liège. — L. 1911, p. 19-20.
106 **E. Schoolmeesters.** Les cérémonies d'une première messe célébrée en l'église de Saint-Denis le dimanche 30 juin 1504. — L. 1911, p. 9.
107 **G. Van Doorslaer.** Notes sur les facteurs d'orgues malinois. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 605-620.

108 **G. Jorissenne.** Facteurs d'orgue dans le pays de Liège.—Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 885-890.

---

4. *Histoire des sciences et des lettres.*

109 **A. Leman.** Paul IV et la fondation de l'Université de Douai. Lille, Desclée, De Brouwer et Cie, 1912. In-8, 14 p. (AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 331.)
110 **J. Desilve.** L'enseignement primaire à Saint-Amand avant la révolution. — BSÉPC. 1912, t. XVII, p. 28-48 (à suivre).
111 **E. Soens.** De voormalige scholen te Geeraardsbergen. — ASHAG. 1911, t. XI, p. 37-84.
112 **M. E. Kronenberg.** De bibliotheek van het Heer-Florenshuis [frères de la vie commune] te Deventer. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 150-164 (à suivre).
113 **G. Gronau.** Die Naturlehre Geulincx' und ihr Zusammenhang mit der Naturlehre Descartes. (Diss.) Iéna, 1911. In-8, 48 p.
114 **P. Prosper d'Enghien.** Une réparation. Le chanoine Jean-Joseph Loiseau, du diocèse de Tournai. Le T. R. P. Piat de Mons, frère-mineur capucin. — ÉF. 1912, t. XXVII, p. 441-471.
115 **F. Baix.** Notice sur la vie et les œuvres d'Alfred Bequet. — AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 465-478.

---

5. *Hagiographie. — Biographies.*

116 **G. Brom.** De nederlandsche kardinalen [dès 1371]. — Kat. 1912, t. CLXI, p. 229-252.
117 **P. Lenaerts.** Hagiographie norbertine. Bienheureux Frédéric, abbé de Mariëngaarde. — Revue de l'ordre de Prémontré et de ses missions, 1912, t. XIV, p. 117-122.
118 **C. de Borman.** Les Surlet chanoines de Saint-Lambert. — L. 1912, t. XI, p. 38-40.
119 **G. H. Preston.** Studies in Thomas a Kempis. (The imitation of Christ.) In the light of to-day. Londres, Mowbray, 1912. In-16, 116 p. Sh. 1,6.
120 **P. Léopold,** O. F. M. Aperçus sur la vie et sur les vertus du serviteur de Dieu le R. P. Valentin Paquay, O. F. M. Couvin, Maison Saint-Roch; Paris, libr. Saint-François. In-8, 460 p. fig. F. 2,50 (ÉF. 1912, t. XXVII, p. 427 = F. Gabriel, O. F. M. Cap.)
121 **L. Smet.** The Rt. Rev. Augustine Van de Vyver, bishop of Richmond, Va. (1889-1911). — The American college Bulletin, 1912, t. X, p. 88-100.

---

6. *Histoire de l'art.*

a) Généralités.

122 **B. Kleinschmidt,** O. F. M. Lehrbuch der christlichen Kunstgeschichte. (Wissenschaftliche Handbibliothek, 3e sér., t. VII.) Paderborn, F. Schöningh, 1910. In-8, xxxix-646 p., pl. et fig. M. 10. (ABelges, 1912, p. 350 = R. Maere.)

123 **U. Thieme** et **F. Becker.** Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler, von der antike bis zur Gegenwart. Avec le concours de nombreux collaborateurs. T. VI. Carlini-Cioci. Leipzig, E. A. Leemann, 1912. In-8, 612 p. M. 32. (Zeitschrift für christliche kunst, 1912, t. XXV, c. 63-64 = Schnütgen.)

124 **E. Bénézit.** Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays. T. I. (A.-C.). Paris, Roger et Chernoviz, 1911. In-8, x-1056 p., fig. F. 20.

125 **W. De Grüneisen.** La perspective. Esquisse de son évolution des origines jusqu'à la Renaissance. — MAH. 1911, t XXXI, p. 393-434.

126 **J. A. F. Orbaan.** Bescheiden in Italië omtrent Nederlandsche kunstenaars en geleerden. 1e deel. Rome. Vaticaansche Bibliotheek. La Haye, Nijhoff, 1911, xxii-437 p. (ABelges, 1913, p. 4 = P. Liebaert.)

127 **A. Goffin.** L'exposition des arts anciens du Hainaut à Charleroi (suite). — Les arts anciens de la Flandre, 1912, t. V, p. 163-170.

128 **C. R. af Ugglas.** L'exposition d'art religieux ancien de Strängnäs (Suède) [œuvres d'origine flamande]. — RAC. 1911, t. LXVI, p. 292-306; 469-482.

b) Architecture.

129 **L. Cloquet.** L'abbaye d'Aulne. — Gilde de St-Thomas et de St-Luc. Bulletin, 1906, t. XIX, p. 108-123.

130 **L. Willems** et **A. Van Werveke.** De Sint-Nikolaastoren als oud Belfort van Gent. — De lijdensgeschiedenis van Sint-Nikolaaskerk. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 104-162. (ABelges, 1912, p. 252-253 = H. Coppieters-Stochove.)

131 **H. Heins.** Le couvent de Baudeloo et la cour de Herzele. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 261-268.

132 **L. Cloquet.** Lobbes. — Gilde de St-Thomas et de St-Luc. Bulletin, 1906, t. XIX, p. 103-108.

133 **Ch. de Gellinck d'Elseghem.** Collégiale de Sainte-Gertrude à Nivelles. — Gilde de St-Thomas et de St-Luc. Bulletin, 1906, t. XIX, p. 129-142.

134 **O. Bled.** Le palais épiscopal de St-Omer en 1755. — BHSAM, t. XIII, 1912, p. 20-32.

135 **J. Paquay.** L'église Notre-Dame à Tongres. — BSSLL. 1912, t. XXIX, p. 83-275.

136 **A. Schellekens.** L'abbaye de Villers. — Gilde de St-Thomas et de St-Luc. Bulletin, 1906, t. XIX, p. 75-102.

137 **B[on] J. de Béthune.** Walcourt, notice historique et archéologique. — Gilde de St-Thomas et de St-Luc. Bulletin, 1906, t. XIX, p. 51-74.

138 **E. Théodore.** Notes sur l'église et la chaire de Winnezeele. — Annales du Comité flamand de France, t. XXX, p. 339-415. (AHEB. 1912, 3e sér., t. VIII, p. 393-415.)

c) Sculpture et mobiler.

139 **J. de Bosschère.** La sculpture anversoise aux xve et xvie siècles. Bruxelles, Van Oest, 1909 (ABelges, 1913, p. 8-9 = J. Berchmans).

140 **M. Laurent.** La date et l'origine du diptyque de Saint-Nicaise à Tournai. — Annales du Congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 361-375.

141 **J. Casier.** Notes à propos d'un monument funéraire tournaisien. — BARAB., 1912, p. 34-38.

142 **M. Laurent.** Inventaire archéologique de l'ancien pays de Liège. XLI. Ivoire liégeois du xe-xie siècle à la cathédrale de Liège. — CAPL. 1912, t. VII, p. 39 43.

d) Miniature, peinture, gravure.

143 **Miniaturen** aus Handschriften der kgl. Hof—und Staatsbibliothek in München, hrsg. von Dr G. Leidinger. Fasc. 2. Flämischer kalender (Cod. lat. 23638). 20 p. et 25 pl. in fol. Munich, Riehn et Tietze, 1912. (ABelges, 1912, p. 339-340 = J. Van den Gheyn.)

144 **H. Hymans.** Die Servatiuslegende, ein niederländisches Blockbuch. Berlin, B. Cassierer, 1911. In-8, 8 p., 24 grav. (Graphische Gesellschaft, no 15.) (ABelges, 1912, p. 235-336 = J. Van den Gheyn.)

146 **E. Fromentin.** Les peintres flamands. — Revue de Paris, 1912, t. XIX, p. 225-250; 623-647.

146 **W. Martin et E. W. Maes.** Altholländische Malerei. Gemälde von holländischen und vlämischen Meistern in Rathäusern, kleineren Museen, Kirchen, Stiften, Waisenhäusern, Senatszimmern, u. s. w. und in Privatbesitz, ausgewählt und beschrieben. T. I, fasc. 8-9. Leipzig, Klinkhardt et Piermann, 1911. Pl. 43-54. M. 5.

147 **J.-C. Weale.** Van Eyck. Londres, Jack, 1912. In 8, 80 p., 8 phot. Sh. 1,6.

148 **H. Roujon.** H. et J. Van Eyck. (Les peintres illustres. Fasc. 29.) Paris, P. Lafitte et Cie, s. d. In-8, 80 p., 8 facs. F. 1,95.

149 **L. Maeterlinck.** Le polyptique de l'adoration de l'agneau fut-il peint à l'huile? — BSHAG. 1912, t. XX, p. 29 44. (ABelges, 1912, p. 232 = H. Coppieters-Stochove.)

150 **E. Bertaux.** La grande adoration des Mages. — Revue de l'art ancien et moderne, 1911.

151 **E. Durant-Gréville.** Une « Vierge » de Memling au Musée de Saint-Sébastien. — RAC. 1911, t. LXVI, p. 218-221.

152 **A. Menendez Casal.** Un tableau de Patinir. — Les arts anciens de la Flandre, 1912, t. V, p. 159-162.

153 **H. de Montégut.** Les portraits de Jean Carondelet, chancelier perpétuel de Flandre, conseiller intime de l'empereur Charles-Quint, haut-doyen de Besançon, archevêque de Palerme et primat de Sicile (1469-1544). Paris, Plon, Nourrit, 1911. In-8, 8 p., portr.

154 **V. Wallerstein.** Die Verkündigung des Konrards Witz und sein Verhältniss zur niederländischen Kunst. — Monatshefte für Kunstwissenschaft, 1911, t. IV, p. 418-451.

155 **R. Hedicke.** Jacques Dubroeucq de Mons. Trad. de l'allemand par E. Dony, avec préface de J. Destrée. — ACAM. 1911, t. XI, p. XVII-446.

156 **P. Bautier.** Juste Suttermans, peintre des Médicis. (Les grands artistes des Pays-Bas.) Bruxelles, Van Oest, 1912, VI-139 p., portr. F. 3,50.

157 **M. Fürst.** Die sieben Schmerzen Mariens in Bildern von Josef Janssens. — HPBKD. 1910, t. CXLVI, p. 973-976.

158 **A. B.** Anciennes peintures murales découvertes dans l'église d'Audeghem. — Annales du cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde, 1912, 2e sér., t. XIV, p. 169-170.

159 **J. Six.** Voorloopig bericht omtrent de schilderingen in de kap van de Zuider- of Sint-Pancraskerk te Enkhuizen. — BNOB. 1912, 2e sér., t. V, p. 51-54.

160 **J. Ph. J. Cuypers.** De oude gewelfschilderingen in de kerk van den H. Joannes Evangelist te Hoensbroek. — BNOB. 1912, 2e sér., t. V, p. 36-39.

161 **R. Van Bastelaer.** La gravure et les estampes à l'exposition de l'art au XVIIe siècle (suite). — Les arts anciens de la Flandre, 1912, t. V, p. 171-179.

162 **E. Matthieu.** L'imagerie religieuse et populaire dans les provinces belges, depuis le XVIe siècle. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 719-720.

e) Art décoratif et appliqué.

163 **E. J. Soil de Moriamé.** Orfèvreries tournaisiennes du XVIIe et du XVIIIe siècle, à l'exposition de Tournai, 1911. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 165-303.

164 **A. de Behault de Dornon.** Quels sont les produits actuellement connus des célèbres batteurs de cuivre et fondeurs de cloches du nom de Grognart? — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 191-205.

165 **J. Brassine.** La reliure mosane. Liège, Cormaux, 1912. In-8, 44 p., 82 pl. (ABelges, 1912, p. 234-235 = M. Laurent.)

166 **A. Jansen.** Het mechelsch goudleer. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 687-718.

7. *Histoire économique et sociale.*

167 **J. Rambaud.** Histoire des doctrines économiques, 3e éd. revue et augm. Paris, Larose et Tenin; Lyon, Phily. In-8, 516 p. F. 10.
168 **W. Fleischmann.** Caesar, Tacitus, Karl der Grosse und die deutsche Landwirtschaft. Berlin, P. Parey, 1911. In-8, IX-80 p. M. 2.
169 **A. Dopsch.** Die Wirtschaftsentwicklung der Karolingerzeit, vornehmlich in Deutschland. 1e partie. Weimar, H. Böhlaus, 1912. In-8, x-374 p. M. 9.
170 **L. Dunaj.** Der Hospitalgedanke im Mittelalter. (Diss.) Hanovre, 1911. In-8, 73 p., 8 pl.
171 **J. Bastin.** Deux léproseries antérieures aux croisades. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 339-342.
172 **X. Renouard.** L'assistance publique à Lille de 1572 à l'an VIII. Lille, Robbe, 1912. In-8, 180 p. (ABelges, 1912, p. 314 = L. Leclair.)
173 **H. de Gallier.** Les mœurs et la vie privée d'autrefois. Paris, Calmann-Lévy, 1911. In-8, v-384 p. (Revue de synthèse historique, 1911, t. XXIII, p. 378 = AF.)
174 **E. Schoolmeesters.** L'episcopus puerorum. — L. 1911, p. 13-19.
175 **L. Delplace,** S. J. La franc-maçonnerie belge au XIXe siècle. (Science et foi, no 26.) Bruxelles, Action catholique, 1912. In-16, 52 p. F. 0,50.

C. HISTOIRE LOCALE.

176 **J. C. van der Loos.** Kerkgeschiedenis van Amstelland. — BGBH. 1912, t. XXXIV, p. 388-456 (à suivre).
177 **H. Brugmans.** Opkomst en bloei van Amsterdam. Amsterdam, Meulenhoff, 1911. In-8, 265 p. (ABelges, 1912, p. 312-313 = F. Van Kalken.)
178 **M. Wolff.** De eerste vestiging der Joden te Amsterdam, hun politieke en economische toestand. — BVGO. 4e sér., t. X, p. p. 354-369 (suite, à suivre).
179 **J. Walters.** De Lazarij van Audenaerde. — Annales du cercle archéolog. et histor. d'Audenaerde, 1912, t. IV, p. 11-31.
180 **P. J. Goetschalckx.** Berendrecht. — BGHB. 1912, t. t. XI, p. 65-88 (suite et fin).
181 **A. Sassen.** Aanvulling van Schutjes' Geschiedenis van het bisdom van 's Hertogenbosch. — Tax. 1911, t. XVIII, p. 218.
182 **Ch. C. V. Verreyt.** Leden der Illustre Lieve-Vrouwebroederschap te 's Hertogenbosch van 1318-1642. — Tax. 1912, t. XIX, p. 55-60 (à suivre.)
183 **P. J. Goetschalckx.** Borsbeek. — BGHB. 1912, t. XI, p. 89-99 (à suivre.)
184 **T. Sevens.** Een paar bladzijden uit de geschiedenis der Kruis-

broeders [Société dramatique ancienne de Courtrai]. — BCHAC. 1910-1911, t. VIII, p. 155-164.

185 **P. J. Goetschalckx.** Eekeren. — BGHB. 1912, t. XI, p. 171-192 (à suivre.)

186 **A. Van Sasse van Ysselt.** De eerste hervormden van Eindhoven en hunne daden. — Tax. 1911, t. XVIII, p. 293-297.

187 **V. Fris.** Twee episoden uit de geschiedenis van Geeraardsbergen in de xv[e] eeuw. — ASHAG. 1912, t. XII, p. 1-77.

188 **H. D. J. van Schevichaven.** Eer Gelre was. — GBM. 1912, t. XV, p. 157-245.

189 **H. Obreen.** Haecmundensia. — BGBH. 1912, t. XXXIV, p. 457-461.

190 **P. Giard et L. Grimonprez.** Histoire de Lambersart. Lillle, Giard, 1911. In-8, 289 p., 5 plans. (ABelges, 1913, p. 10 = E. Leclair.)

191 **A. Gosseries.** Monographie de Leernes. (Mémoires et publications de la société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, t. 62.) Mons, L. Dequesne, 1911. In-8, 144 p. avec pl.

192 **A. Beets.** Het heiligegeest- of arme-, wees- en kinderhuis, te Leiden. Leyde, Van der Hoek, 1912. In-8, 48 p., 17 fig., Fl. 1,50.

193 **E. Schoolmeesters.** Quel jour est mort l'évêque Jean d'Arkel? [le 28 juin 1378]. — L. 1912, t. XI, p. 48-49.

194 **G. Beernink.** De reformatie te Nykerk (1578-1628). — GBM. 1912, t. XV, p. 1-155.

195 **G. Malherbe.** Le serment des archers de Saint-Sébastien à Ronquières. — ACAS. 1912, t. IV, 217-234.

196 **E. Matthieu.** Documents historiques sur les possessions d'abbayes au village de Ronquières. — ACAS. 1912, t. IV, p. 197-218.

197 **O. Bled.** Histoire des évêques de Saint-Omer. T. II. (Mémoires de la société des antiquaires de la Morinie. T. XXIX.)

198 **Is. Heeringa.** Bijdragen tot de geschiedenis van de hervormde kerk te Schiedam. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 184-206.

199 **E. Schoolmeesters.** La paroisse de Tillesse. — L. 1912, t. XI, p. 26-35.

200 **O. von Schleinitz.** Trier. Leipzig, E. A. Seeman, 1909. In-8, VIII-260 p., 201 grav. M. 4. (ABelges, 1913, p. 1-2. = L. Halkin.)

201 **Fr. Cramer.** Das roemische Trier. Gütersloh, Bertelsmann, 1911. In-8, X-208 p. 47 grav., 1 plan. M. 3. (ABelges, 1913, p. 1-2 = L. Halkin.)

202 **A. Salembier.** Histoire de Wazemmes [localité dont les évêques de Tournai étaient seigneurs]. Lille, Pique, 1912. In-8, VIII-460 p. (Annales de la Société d'études de la province de Cambrai, t. VI). (ABelges, 1913, p. 9-10 = E. Leclair.)

D. HISTOIRE CORPORATIVE.

203 **G. Kurth.** De l'origine liégeoise des béguines. (Bulletins de l'Académie royale de Belgique. — Extrait.) Bruxelles, 1912, 28 p. (AHEB. 1912, 3[e] sér., t. VIII, p. 463-464 = L. Van der Essen.)

204 **F. De Ridder.** Oorkonden en stukken tot het vervaardigen der geschiedenis van het Dominikanerklooster te Brussel. — BGHB, 1912, t. XI, p. 145-170 (suite et fin).

205 **G. Des Marez.** L'abbaye de la Cambre; historique, description, projets de transformation. (Revue Tekhné, 1911. Extrait.) Bruxelles, V. De Tournay et A. Hens, 1911, 12 p. fig. F. 0,50.

206 **F. Desmons.** La chartreuse de Mont-Saint-André à Chercq, près Tournai (1375-1783.) — ASHAT. nouv. sér., t. XIV, p. 47-152 (à suivre).

207 **A. Reiners.** Die niederländischen oder belgische Aebte des 16. und 17. Jahrhunderts in der reichsunmittelbaren Abtei Echternach (Luxemburg). — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 215-241.

208 **J. J. Graaf.** De « vergaderinghe der maechden van den Hoeck » te Haarlem. — BGBH. 1912, t. XXXIV, p. 321-387 (suite, à suivre.)

209 **H. Lippens,** O. F. M. Une bulle en faveur des clarisses de Liège, restée inconnue. — AFH. 1912, t. V, p. 337-389.

210 **R. Lechat,** S. J. Une communauté anglaise réfugiée à Malines, au XVI[e] siècle. — Annales du congrès archéologique et historique de Malines, 1911, t. II, p. 243-259.

211 **F. Donnet.** Les brigittines anglaises à Mishagen. — Annales du congrès historique et archéologique de Malines, 1911, t. II (supplément), p. 55-63.

212 **A. B** [**lomme**]. Le couvent des carmélites de Termonde. — Annales du cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde, 1912, 2[e] sér., t. XV, p. 73-168.

E. MISSIONS.

213 **E. Rabbaey.** Zendeling en sterrekundige of P. Ferdinand Verbiest, S. J. Pitthem, 1623. — Peking, 1688, 2[e] éd. Pitthem, J. Veys, 1911. (ASÉB. 1912, t. LXII, p. 81-83 = P. Allossery.)

214 **H. Bosmans,** S. J. Ferdinand Verbiest, directeur de l'observatoire de Péking (1623-1688). (Revue des questions scientifiques, 1912. Extrait.) (AHEB. 1912, 3[e] sér., t. VIII, p. 451-453 = E. de Moreau, S. J.)

POLYPTYQUE DU CHAPITRE DE SAINTE-WAUDRU DE MONS

[1278-1279]

publié par **LÉO VERRIEST**
archiviste aux Archives générales du Royaume.

(Suite.)

Emme li Renier, obole.
Li fius Cohaigne, 2 parisis.
Summe de ces cens : 8 sols 11 deniers obole blans et 4 deniers parisis.
Et encor en i a des forcelés.

[**Fol. 130 v°**] *C'est li valeurs ke li glise de Mons a à Hal.*

Li maires de Hal est hom de l'église me Dame Sainte Waudrut et en tient le mairie et quanques à li mairie apertient.

Au comencement, il u cil ki maires est desous lui, fait sairement de warder les drois de l'église et li eskievin aussi.

Et si doit li maires faire venir ens et paier toutes les rentes, les cens et les débites qu'on doit le église à Hal, sans nul frait. Et fait li maires les eskievins de par l'église.

Si a li glise à Hal ses tières qu'on apele coutures, en 4 pièces gisans.

En l'une des pièces ki gist au lés devers Broussele, en a 15 bouniers et demi; s'a ou bounier 400 verges, s'a li verge 18 piés.

Et de che rent-on le maieur le semence le tierce part de 13 bouniers.

C'est por le bounier 4 stiers de blet, quant blet i a, et quant ele gist à marc, 1 muid d'avaine.

En le pièce ki gist au plus près de le vile a 9 bouniers. De che rent-on semence de le tierce part, 4 stiers de blet au blet et au marc 1 muid d'avaine.

Et en l'autre pièce devers Ligni, 15 boniers; s'en rent-on le semence de 13 boniers, ensi ke ci-devant est deviset.

Et en Halredal, 10 jornels ki est lige le église, mais ke li maires a ens sen droit ensi k'en l'autre devant nommée, mais on n'en rent point de semence, ne li voués n'i a nient.

Et devers Halsepute, 6 jornels, ki sunt lige le église; se n'i a li voés nient, mais li maires i a sen droit. Et cist 6 jornels sunt des 15 bouniers de Halredal.

En le pièce au Géron a 5 bouniers, là ù li prestres a le dîme en 4 bouniers et li glise en l'autre. Et en ces 5 bouniers, li glise a les 2 garbes et me sire Englebins de Stainkierke le partie le voet, c'est à savoir le tierce garbe. De che rent li gli [fol. 131 r°] *se le semence de le tierce part, por le bonier 3 stiers et demi de blet, et 5 stiers d'avaine.*

Et si tient li voés 10 jornels de tière gisant... (1).

Si a li glise le dime et nient plus.

Et si tient li glise ligement 5 bouniers de [*tière*] *deseure le Géron, dont li voés est iretaules wagnieres. De che rent li glise au voet le semence de le tierce part, por le bonier 3 stier et demi de blet, et 5 stiers d'avaine.*

Et toutes ces tières li maires de Hal doit ahaner, il et ses hoirs, à tous jors, bien et loiaument, à droite moitiet et partir à garbe ens es cans en tele manière ke cius ki les tières ahanera por lui doit prendre tout avant se dîme de sen cuellage.

Et après li glise doit prendre le dîme Dieu ki est toute siene, fors es 4 boniers des 5 bouniers ki gisent au Géron, ki est le prestre de Hal, si cum il est devant dit.

Et quant toutes ces dîmes seront ostées, li glise et li maires, u cil ki de par lui est ahaniers, partent à garbes à droite moitiet.

Et après ces parcons faites, li castelains de Broussele repart à tierce garbe en le partie de l'église, por chou k'il est avoés de Hal, fors qu'en 5 jornels.

Après toutes ces parchons faites, li maires u ses ahaniers doit mener tout avant le partie de l'église en se grange k'il a en le vile de Hal. Et celi grange li maires doit retenir de toutes choses k'il i convient.

Et parmi che li maires doit avoir tous les fourages por sen porfit à faire, sauf che k'il n'en puet nul vendre por jeter hors de le cort, ains le doit tout convertir en... (1).

Tout chou ki chi est roiet (2) et deffendut chi devant, vous le trouverés après 1 fuel plus justement, si cum des coutures ke li église de Mons a à Hal.

As molins de Hal a li glise de Mons 12 lb. blans par an, le moitiet au Noël et le moitiet à le Saint Jehan.

(1) Sans plus.
(2) Tout le passage imprimé en italique est rayé dans le manuscrit.

Au jor Saint Martin en yver, on doit à Hal por tières, ki doivent rente au Noël, 33 sols de deniers vineres, s'est à savoir de 2 ans à autre. De che a li glise les 2 pars et li avoés le tierce part. Se doit li boniers 1 denier.

Au jor Saint Andriu, on doit une rente de 37 stiers de blet por tières ke cil [**fol. 131** v°] en tienent, ki les paient, de l'église de Mons. Et aporte-on cele rente en le grange de l'église. Et quant on a celi rente assanlée, li glise en a 17 stiers por se part, li castelains de Broussiele 8 stiers et demi, li eskievin de Hal 1 stier et li ropeman, ki est li crieres des bans de Hal, demi stier.

Et si doit-on à ce jor 36 lb. de lin. De che en a li glise 22 lb. et les 2 pars d'une livre por se parchon, li castelains 11 lb. et le tierc d'une livre. Et doit cis lins iestre teus ke eskievin dient k'il soit boins.

Au jour Saint Stiévène, on doit une rente d'avaine à Hal et l'aport'on en le grange de l'église. Si monte 14 muids. Si le doit-on de tières ke cil en tienent ki le paient et les tienent de l'église. Et quant cele avaine est assanlée, li église en a por se parchon 9 muids et demi sestier, li avoués 4 muids et demi et 1 quartier, li eskievin 6 quartiers, li ropeman, ki est li crieres des bans, demi sestier. Si doit-on prendre ces 2 stiers en le parchon de l'église.

Encor prent-on de cele avaine ou kemun por doner les capons de le partie de l'église qu'on rechoit à ce jor, demi stier d'avaine.

Et por les capons l'avoet, 1 quartier.

Et à ce meismes jor, on doit por ces tières 113 capons; s'en a li glise en se part 73 et le tierc d'un, li avoés 36 et les 2 pars d'un capon, li eskievîn 2 et li ropeman 1 capon.

Au jour Sainte Gertrut, ki est en marc, doit-on une rente de mui et demi d'avaine, por ces tières ki doivent lin et blet et aporter en le grange de l'église et avoec 18 deniers. S'en a li glise 1 mui d'avaine et 12 deniers et li voés demi mui et 6 deniers. Et est à savoir ke tout li denier qu'on doit l'église à Hal sunt lovegnois.

Et si doit-on au jor de mai 9 sols por tières ki doivent à le Saint Andriu lin et blet. De che a li maires 3 sols et li église 6 sols.

Au jour Saint Jehan Baptiste on doit 72 sols de cens. De che ont li eskievin 9 deniers. Et el remanant a li église les 2 pars

[fol. 132 r°] et li voés le tierce part. Et en le parchon de l'église prent-on 18 sols, por 3 plais généreus. Ensi remaint à l'église por se partie, 29 sols 6 deniers

Et si doit-on au jor Saint Jehan des cens des viés bruières; s'en i a 57 boniers, se doit cascuns boniers 5 sols lounisiens et 2 capons 14 lb. 5 s. Et C et XIII capons à ce terme. De ce a li église por se partie, 4 lb. 15 sols et 37 capons et le tierc d'un capon.

Et li voés autant et li cuens de Haynau autant. Se paie-on les deniers à le Saint Jehan et les capons au Noël.

Et en toutes ces bruières, li église et li autre parcenier ont toutes justices et toutes segneries communément. Et i a 7 eskievins par qui on en airite et désirite. Et sunt tout li porfit ki en issent à kemune parchon as 3 segneurs ci devant dis.

Et si a à Hal tières ki sunt des noveles bruières ki jadis furent donées des 3 segneurs à le tière et au pays, en restaurier des avantages k'il soloient avoir es bos de Hal, parmi 18 deniers à le Saint Jehan. De ce a li glise 6 deniers, li voés 6 deniers et li cuens de Haynau 6 deniers.

En ces viés bruières cist 3 parcenier ont toutes justices et segneries.

Et si a 7 eskievins ki en jugent, autres ke des viés bruières.

Et si ont chil de Hal donées de ces bruières à rentes à gens dou pays, si ke quant cele tière va de main en autre par vendage, li eskievin ki en jugent, dont il i a 7, cascuns i a 1 denier et li 3 segneur i ont 18 deniers, c'est à cascun 6 deniers de cascun bounier et de plus plus et de mains mains, se doit les 7 deniers as eskievins cil ki en ist et cil ki entre ens doit les 18 deniers as segneurs.

[Fol. 132 v°] Et si a li glise de Mons ses coutures à Hal, des queles li maires iretaules de Hal est ahaniers.

S'en i a entor 48 bouniers.

En le pièce devers Broussele a 15 bouniers et demi, s'a ou bounier 400 verges, de 18 piés le verge, s'a ou bonier 4 jornels. De ces 15 bouniers et demi rent li église au maieur le semence de le tierce part de 13 boniers, si cum 4 stiers de blet por le bonier, quant il est au blet, et quant il est à marc, 1 mui d'avaine.

En le pièce ki gist au plus près de Hal, 9 boniers. De ce renton au maieur le semence de 3 bouniers, 4 stiers por le bounier, au blet, et por le bonier, au marc, 1 mui d'avaine.

En le pièce par devers Ligni a 13 boniers et demi.

De ce rent li glise au maieur semence de le tierce part de 13 bouniers, 4 stiers de blet por le bonier au blet et 1 mui d'avaine por le bonier au marc.

Et si a 6 jornels ki sunt de ces coutures en une pièce pardevers Alspute et 9 jornels en une autre pièce el liu qu'on dist Halrendal, ki sunt lige l'église, si n'i a riens li voés, mais li maires les ahane aussi cum les autres tières ci devant dites. Et si ne doit-on au maieur nient de semence pour les 9 jornels, mais li 6 jornels sunt de le coustume et de l'usage des 13 boniers et demi viers Ligni ci devant dis, si k'il i a partout 15 bouniers ki ne doivent tout ensanle ke le semence dou tierc de 13 boniers, si cum il est deseure dit.

En le pièce au Géron a 5 bouniers.

De che a li prestres de Hal le dîme en 4 boniers ki gisent tout à l'un lés en une pièce. Et li glise a le dîme en l'autre bounier ki gist au plus près de Hal. Et de ces 5 boniers est li voés iretaules wagnieres. Si a li glise les 2 pars et li voés le tierce. Et de ce rent li glise au voet le semence de le tierce part de 5 boniers, si cum 3 stiers et demi de blet quant ele est à blet et 5 stiers d'avaine, quant ele est à marc, por cascun bonier.

Et si tient li glise deseure le Géron 5 boniers de tière, desquels li voés est iretables wagnieres.

De ce rent li glise au voet semence de le tierce part de ces 5 boniers, por le bounier 3 stiers et demi de blet, quant il est à blet et 5 stiers d'avaine, quant il est à march.

[**Fol. 133 r°**] De toutes ces tières chi devant dites est li maires de Hal waagnieres, fors ke des 10 boniers ci devant dis, de quoi li voés est ahaniers.

Si doit li maires ces tières ahaner à droite moitiet, bien et loiaument, u faire ahaner. Et doit partir sor les cans.

Si doit li maires tout avant prendre de 10 garbes 1 garbe, por le cuellage. Et après li glise prent le dîme Dieu en tout le remanant. Et après li maires prent de cascunes 10 mandles de garbes 3 garbes, s'a en le mandle 15 garbes.

Et quant toutes ces dîmes sunt ostées, li glise et li maires partent à droite moitiet sor les cans.

Et là meismes, li castelains de Broussele repart au tierc en le parcon de l'église, por che k'il est avoés de Hal, fors es

9 jornels et es 6 jornels deseure dis; se sunt li 6 jornels vers Alspute et li 9 jornel vers Halrendal.

Et après toutes ces parchons faites, li maires u ses ahaniers doit amener tout avant le partie de l'église en le grange de l'église à Hal. Et celi grange li maires doit retenir de toutes choses k'il i covient. Et por chou il doit avoir tous les fourages de l'église por sen porfit faire, sauf ce k'il n'en doit nul jeter hors de le cort, aius les doit tous convertir en fiens, lesquels fiens il doit tous mener sor les coutures de l'église.

Et si doit li glise faire cortesie as bateurs ki aident à entasser les garbes en le grange.

Et si a es bos de Hal entor 650 boniers, de quoi li glise de Mons est treffonsière. Et i acompaignièrent jadis au tierc le castelain de Brousse[le] et après i racompagnièrent à l'autre tierc le conte Thumas et le contesse Jehanain, si ke cis bos est kemuns as 3 segneurs en tous porfis, en toutes valeurs, en toutes amendes et en tous forfais, ensi ke li cuens de Haynau ne li castelains de Broussele, ki quonques le soient, ne poront lor partie de ce bos doner ne metre hors de lor main en fief u autrement, k'il ne soient tout doi partant avoec l'église à tierce part prendant cascun, si cum il est convenu en le cartre ki faite en fu, avoec les autres poins ki i sunt ki esclairent toutes les raisons ki sunt à esclairier. Et si puet cascuns des 3 segneurs metre en che bos forestier, ki doit faire sairement as 3 segneurs de warder [**fol. 133 v°**] loiaument; les pans k'il prenderont on doit metre en une maison en le vile de Hal, nommée par le commun assens des 3 segneurs, por warder et por rendre à cascun sen droit; li remanans de l'usage dou bos est contenus en le chartre. Si talle-on ce bos de l'aage de 18 ans, si a esté li boniers vendus 9 lb., 6 talles à une fie.

Et si a li glise à Hal ses frans cens, là ù nus ne part contre li, ne ne s'en doit meller li maires de Hal, ains les doivent faire ens venir li forestiers de le vile iretaules, si les paie-on à le Saint Remi por tières qu'on en tienent cil ki le paient, gisant en divers lius qu'on ne puet ore savoir.

C'est chou qu'on en rechiut à le Saint Remi l'an MCCLXXXVII et de qui on rechiut. De che paia :

Mesire Jehans d'Arkene, 2 sols;

Li capelerie Nostre Dame de Hal, 7 deniers.

Li tière de l'église de Hal, 5 deniers.
Martins de Hal, 6 sols.
Jehans de Waudenbrouc, 12 deniers.
Gedekins de Focberge, 1 denier.
Willem li Sant, 6 deniers.
Stiévenes de le Hore, 3 deniers obole.
Jacob d'Outre Hellebeke, 2 deniers.
Clare, li feme Stassin, 3 oboles.
Mikieus de Focberge, 2 deniers obole.
Symon d'Eskembeke, 3 oboles.
Englebers Goidelif, obole.
Jehans, fius Th. le Grave, 4 deniers.
Wotre del Aske, 2 deniers.
Henekins Rusebruec, 1 denier.
Li enfant Colot, obole.
Ernols de Helbeke, 3 deniers.
Heluys, femme Stiévène Breme, 3 deniers.
Katherine Jors de Busenghien, 1 denier.
Godefrois Paphie, 3 deniers.
Li feme Th. le Grave, 6 deniers obole.
Jehans fius Esse, 5 deniers.
Gossuins li Clers, 14 deniers.
Li feme Willaume de Wodenbrouc, 32 deniers.
Meurisse Mule de Gasebeke, 16 deniers.
Gérars dou Pont, 3 deniers.
Blonde fille Castelain, 5 deniers.
Henemans de Pede, por se masure, obole.
Adans li Coustres, 4 deniers obole.
Li feme Martin de Folkeberge, 6 deniers.
Hennekins, fius Martin de Focberge, 2 deniers obole.
Mikies d'Outre Hellebeke, obole.
[**Fol 134 r°**] Li feme Jehan le Brun de Lembeke, 3 deniers.
Willaumes de Pupains, 11 deniers.
Jehans de Bastonneppe, 18 deniers.
Scabins de Pupains, obole.
Martins de Busengien, 1 denier.
David Nuese, 2 deniers obole.
Li fille Monsegneur Mikiel le Prestre, 2 deniers obole.
Henris dou Pouil, de Broussele, 9 deniers obole.

Danekins de Hal, 13 deniers obole.
Ghiselins Desegien, 1 denier.
Malins Outre Hellebeke, 1 denier.
Jehans Berkre de Scisegem, 2 deniers.
Jehans dou Riu de Busegem, 3 oboles.
Jehans li Scohiers, 1 denier.
Gossuins et Th. de Focberge, 2 deniers.
Pieres dou Bruc, 2 deniers obole.
Watiers Ledreman, 1 denier.
Clerc Errins, obole.
Adans fis Massln, 5 deniers.
Jehans fius Willaume de Pupains, 3 deniers.
Jehans de Wedam, 2 deniers.
Englebers de Hellebeke, 2 deniers.
Willaumes Desegien, obole.
Hanot de Wadebroc, 6 deniers.
Jehans fis Henot, 2 deniers.
Mikiels Rebble, 2 deniers.
Jehans fius Andri de Wodebruc, 2 deniers.
Jehans Harrekins, 2 deniers.
Jacob Lapsait, obole.
Juliane dou Caisne, obole.
Watiers de Wodebroc, 10 deniers.
Jehans li Briros de Nedrem, 8 deniers obole.
Li hoir Th. dou Bos, 8 deniers.
Jehanins de Nedrem, 6 deniers.
Jehans Malaise de Lembeke, 4 deniers.
Michies de le Porte, 5 deniers obole.
Gossuins de Breges li clers, 7 deniers obole.
Li Vriesine de Wodebroc, 3 oboles.
Hele Gouide, 1 denier.
Hennès li Caceteres de Broussele, obole.
Jehans li Diaubeles d'Escenbeke, 1 denier.
Huglekem li Corbisiers, 1 denier.
Pières de Pupains, 2 deniers.
Watiers, fius Karisseme, 1 denier.
Summe de ces frans cens (1) :

(1) Sans plus.

Se les doivent faire ens venir li forestiers iretables de le vile. Et si en i a encore ki sunt obliet et laissiet arrière.

[Fol. 135 r°] *Braine le Castel.*

Si a li glise me Dame Sainte Waudrut de Mons le don de le porofe.

En toute le grosse dime, fors ke es tières douaires là ù li prestres de Braine a toute le dîme por lui, li glise de Mons a les quatre parties et li prestres de Braine le cincquisme partie, par une pais ki ja fu faite entre l'église et le prestre de Braine, des novales, si cum il est contenu es chartres ki faites en sunt, car devant cele pais faite li prestres n'i avoit ke le nuevime.

Et aucunes fies a-on mis toute cele grosse dîme ensanle en le grange de l'église et partie au vassel. Et aucunes fies l'a-on partie par garbes devant le grange.

A l'autel de Braine, li glise a les 2 pars et li prestres le tierce.

Es menues dîmes, li glise a les 2 pars et li prestres le tierce, fors ke en cortius ki sunt des coutures de l'église, ki ci après seront dit :

Ou cortil Pene Vaire.
Ou cortil Raimbaut.
Ou courtil Jehanel.
Ou courtil Renier le Barbieur.
Ou cortil Renier le Fiévet.
Ou courtil Dame Liégart.
Ou cortil Lysebeth le feme Henot.
Ou cortil Manessier.

En tous ces cortius li glise a toute le dîme sans parcenier.

Et li prestres ensement a toute le dîme es cortius ki sunt des doaires, s'est à savoir :

Ou cortil Dame Ydain femme le Carpentier de Basebeke,
Ou cortil Jacob dou Mont,
Ou cortil Meurisse de Basebeke,
Ou cortil Gillion de Hobruges delés Colechon,
Ou cortil Jehan le Bulustre,
Ou cortil Marsekin de Melembruec,
Ou cortil Bersele,
Ou cortil Giselin Rokelart,
Ou cortil Lorent de Melembruec,

Ou cortil Jehan le Maistre,
Ou cortil ki fu Avaine,
Ou cortil Gillekin,
Ou cortil Baudechon,
Ou cortil Haniel,

Et en autres cortius ki sunt des douaires, si a li prestres toute le dîme sans parcenier.

Encore a li glise et li prestres contre [fol. 135 v°] Monsegneur Godefroit dou Mortier et l'église de Ewières, le tierc en 1 pret qu'on dist au Caisne, si contient entor 2 jornels, s'en a li glise de Mons de ce tierc les 2 et li prestres le tierc.

Et si a li glise à Braine de ses liges tières, qu'on apele coutures, entor 9 bouniers, s'en gisent entor 6 bouniers pau plus pau mains deseure le vivier le segneur de Trasegnies, si a li glise toute le dîme. Et s'en a au cortil le prestre tenant, 6 jornels.

Et encor en a outre celi, si a 1 camp entre deus, 6 jornels. En ces 3 boniers a li prestres le dîme.

Encor a li glise 1 bounier de pret gisant selonc le molin, ki fu loés à Gillion de Hobruges parmi 12 ans, cascun an 32 sols, se comencha à prendre sus l'an LXXXII.

Et si a li glise à Braine sen maieur, par qui on airete et desirète des douaires qu'on tient de l'église et par qui on droiture de plaintes, qu'on fait sor les doaires, de cateus, ne ne s'en doit meller li maires ki est de par le segneur de Trasegnies et de par l'église, ne li sires, ne serjans k'il ait.

Li sires de Trasegnies est maires iretaules de par l'église de Mons en le vile de Braine et en est hom de l'église de ce ki apartient à le mairie et en a le haute justice en le vile.

Et en toutes lois et en toutes amendes ke li eskievin de Braine jugent, li glise de Mons a le moitiet et li maires l'autre moitiet.

Et quant li sires a mis novelement 1 maieur de par lui à Braine u il fait noveaus eskievins, il doivent faire sairement tout avant de warder les drois de l'église et dou segneur ki est maires iretaules.

Et si a bos à Braine en pluseurs pièces là ù li glise de Mons a le moitiet et li maires l'autre moitiet. S'en gist à Hawitsart 21 boniers et demi ; s'a CCCC verges ou bonier de 18 piés et 3 dois le verge ;

A Wason Bruière, 5 boniers ;

En 1 géron deseure Wason Bruière, [**fol. 136 r°**] 3 bouniers;
Al Beau Bos, 28 boniers;
Au Pumier Sauvage, 17 bouniers;
A Rimbertsart, 4 boniers et plus;
Au Ront Fawiel, 21 bounier;
Deseure Meulembruec, 30 boniers, s'en i a bien 5 boniers de bruières de celui là, ù il a pau de bos.

Et toutes ces pièces sunt pau plus pau mains.

Et si a deseure le Poterie 4 boniers de bos de malvais treffons; s'est tous l'église sans parcenier, se vaut pau.

Si talle-on ces bos à 10 ans.

Et si ont en tous ces bos li vile de Braine et li vile de Haut Ytrene tout le mor bos à lor usage.

Et si a à ce bos 1 forestier iretable ki le bos doit warder; s'a uset il et ses ancestres à prendre sen feu en ces bos toute l'anée et si doit faire sairement à l'église et au segneur de warder loiaument.

Et si prent li sires sen feu en ce bos quant il est en le vile. Et ensi li poroient prendre les persones de l'église s'eles i séjornoient.

Si sunt li pan dou bos tel :
Kars u karete karians par les tallis u parmi le bos hors de voie, doit 5 sols;
Ki porteroit kaisne u talleroit, 5 sols;
Ki porteroit fais à col sans warant, 3 sols;
Si sunt cil denier à moitiet à l'église et au maïeur et sunt lovegnois.

Et si a à Braine 1 molin à ban, là ù cil de le vile doivent tout molre. Se meut à 22 et demi. Si a li glise le moitiet et li maires l'autre moitiet. Si valt li partie de l'église entor 14 muis de blet; puet croistre et amenrir.

Et si a cascuns moitiet en le rivière ki dure très Watierbraine en aval dusques près de Wassoumont; mais li maires le débat por chou k'il a plus repairiet ou liu et li autre segneur devant lui, par quoi il a miels uset de se droiture ke li glise n'ait, car les persones de l'église n'i sunt mie sovent, mais cil de le vile li pluseur croient bien ke [se] les persones de l'église séjornoient en le vile, ke bien i poroient faire peskier por eles aussi cum li maires.

En toutes les tières qu'on apele més, dont il en a 24, li glise a les 2 pars des rentes en capons, en avaine, en deniers et li maires le tierce partie. Si monte li rente d'avaine 9 rasières, desqueles li glise a les 6 [**fol. 136 v°**] part.

Li rente des capons monte 39 capons; c'est en le partie de l'église 26 capons.

Li rente en deniers monte 52 sols 10 deniers; c'est en le partie de l'église 36 sols 6 deniers obole.

Et toutes ces rentes on doit au Noël, fors ke li més de le Val ki ne paie ke le moitiet de ce k'il doit au Noël et l'autre moitiet à le Saint Jehan. Et tout che doit faire ens venir cil ki est de par le maïeur.

Cil 24 més devant dit doivent entor 45 sols lovegnois et 10 deniers de cens à le Saint Jehan.

Si a li glise tout avant part 33 deniers, ke li més de le Poterie doit. Et ou més de Lembeke, 16 deniers d'avant part. Et ou més de le Val, 4 deniers d'avant part. Et ou més Mine, 6 deniers d'avant part. Ensi demeure à parchon entre l'église et le maïeur 40 sols 11 deniers; en ce a li glise les 2 pars, c'est en summe 27 sols 3 deniers obole.

Et ce doit li maires faire ens venir.

Et si a tières qu'on apele viés sars ki doivent 20 capons à le Saint Stiévène et 70 sols à le Saint Jehan; en che a li glise les 2 pars et li maires le tierce. Si ne puet-on mie bien savoir quonbien cascuns en doit, mais chil ki est ou liu dou maïeur les doit faire ens venir.

Et si a tières à Braine qu'on apele nouveaus sars ki doivent cens à le Saint Jehan entor 4 lb. 10 sols. Si ne puet on mies savoir quonbien cascuns en doit; si a li glise le moitiet et li maires l'autre moitiet. Et si le doit faire ens venir li serjans au maïeur.

Et si a masures à Braine et à Haut Ytrene ki doivent cascun an, s'on maint sus, au terme de le Candeler, 1 poulet.

Ce sunt cil ki tienent les masures de Haut Ytrene :

Thumas de Prestremont, une masure.

Lidoine, une masure.

Mathe, femme Stassart, une masure.

Henne de Kokeriaumont, une masure.

Colars de Tibermont, une masure.

Ce sunt ki tienent les masures de Braine :
Pietres dou Bos;
Héluys li feme Andriu.
Henekins li Coureres.
Henris Bullins.
Giselins dou Bos.
Baudechons de Lure.
Yde Alisse.
Beke.
Héluys de Biaubos.
Henne Achars.
Harwis de Beaubos.
Frescens de Ligedale.
Watiers de Gérolpont.
Li maisons ki fu Marivint.
Jehans Navrés.
Stassins de le Haie.
Gillekin Sainte.
Juete de le Haie.
Malaise.
Jacob Achars.
Raouls de Waiberch.
[Fol. 137 r°] Li hoir Gérin des Cans.

Si ne maint-on mie tous dis sor ces masures, par quoi il n'i a mie tant de poulès.

Et de che k'il en i a enporte li forestiers iretaules 3 poulès, por chou k'il ensagne ù on les doit prendre.

El remanant a li maires le tierce part et li glise les 2 pars. S'en i kiet tele fie est 12 poulès selonc che qu'on maint sor ces masures.

Encor i a autres lius là ù on prent poulage quant on maint sus, si a li glise les 2 pars et Jehans des Tries le tierce partie. Ce sunt cil ki les tiènent :
Margerite, fille Blondain;
Henris li Covreres;
Jehans Carpins;
Colins Solibe;
Maîstre Ernous Stemart.

En le partie de l'église prent li forestiers iretaules 1 poulet de ceste parchon, por ce k'il les ensegne.

Et s'on ne manoit sor ces lius dis, li glise ne autres n'i aroit nul poulet.

Et si a tières à Braine qu'on tient de l'église, ses apele-on douaires; si doivent entor 38 capons au Noël, pau plus pau mains. Et à le Saint Jehan 4 lb. lovegnois, pau plus pau mains; si ne peut-on mie savoir certainement ki les devoit, se sunt tout l'église, sans parchenier, li denier et li capon.

En tous ces douaires, li glise a toutes droitures, en services et en justices, fors seulement le hauteur ke li maires iretaules i a; si en doit li maires ki mis i est de par l'église, justicier de toutes choses si cum de cateus et li maires iretaules ne s'en doit meller, ne ses sierjans.

Et si doit Jehans de le Ramée doit rues por bos k'il acata à Ernol de Nedrem, gisant au Lonc Bruech, 3 sols à le Saint Jehan, se sunt tout l'église.

Encor doit-il à ce terme por ce meismes bos, 12 deniers; en ce a li glise le moitiet et li maires l'autre.

Et si a li glise entre li et les prestres de Braine et de Haut Ytrene, le dîme en 50 boniers de prés ki sunt es porofes de ces 2 lius, ensi cum 6 deniers por cascun bonier, tant cum il est à pret. En ce a li glise les 2 pars et li prestre le tierce partie, cascuns en sen liu. Et s'on les ahane, si met-on es granges toutes les dîmes ki en sunt [**fol. 137 v°**] et si les partist-on ensi cum on fait les autres biens de ces granges, selonc tele parchon k'il affiert en cascun liu.

Et si doit cascuns prestres de Braine et de Haut Ytrene, sor sen sairement, aler tout l'aoust par le dimage et par les cans, por warder le droiture de l'église et le siene, toutes les fois ke besoins iert et il pora en bone manière.

Et si a li glise de Mons toute le dîme en demi bonier de pret ù là entor, ki est Giselin de Meulenbruec et gist selonc le pièce de tière Gillion de Hobruges, k'il tient de l'église parmi 12 deniers par an, ki ja fu prés.

Et si dient aucun de le vile ke ensi deveroit avoir li glise le dîme en celui demi bonier puis k'on le comencha à ahaner, mais li prestres de Braine l'en a portée toute par 3 anées, de quoi débas est entre l'église et le prestre. Et en est faite enqueste par assens des parties. S'est li besogne terminée ensi ke... (1).

(1) Sans plus.

Et si a li glise toute le dîme en 1 bonier de pret ki siens est, selonc le molin de Braine, se gist en 2 pièces.

[Fol. 138 r°] *Haut Ytrene.*

Si a li glise de Mons le don de le porofe.

Et en toute le grosse dîme, li glise a les 8 pars et li prestres le nuévime.

Et si a li prestres en le partie de l'église cascun an 3 muis de blet et 3 muis d'avaine.

Et es menues dîmes, li glise a les 2 pars et li prestres le tierce part, fors as semalles ki croissent es cortillages. Et à ces semalles Sains Lorens de Haut Ytrene i a les 2 pars, por chou k'il livre l'ole as lampes de l'église et li prestres i a le tierce partie

Et si a li glise à Haut Ytrene entor 18 boniers de tière, pau plus pau mains.

[Fol. 138 v°] Et si doit li prestres de Haut Ytrene metre as frais de le grange de l'église à l'avenant de che k'il i prent et por che k'il ne li prestres de Braine ne metent nient as wardes ne as entasseurs, si doivent-il aler il meismes sor lor sairemens por sauver les droitures de l'églises et loer les bones gens k'il diment loiaument et por iaus meismes et por l'église, u s'il n'i pooient aler il i deveroient envoier.

Et si a à Haut Ytrene 14 lius qu'on apele més, s'en sunt li 8 masel et li 6 sunt censel.

Se doit cascuns més masels rente à le Saint Jehan et autant au Noël, ensi cum il sera ci après dit.

Et li més censeus doit rente à le Saint Jehan de deniers et au Noël de capons et d'avaine, ensi cum il iert ci après dit.

Et si doit cascuns més censeus sor autre an, au terme dou Noël, le moitiet de autant k'il doit à le Saint Jehan, ses apel-on deniers vinerès, fors mis le més qu'on dist de le Val, qu'on ne vit onques paier les deniers vinerès.

S'eskeront cil denier vinerech à paier au Noël l'an lxxxviii.

Ce sunt li non des més et quonbien cascuns doit, s'est li uns assés plus grans de l'autre. Ce sunt li més censel :

Li més de le Val doit à le Saint Jehan 5 sols, car il est censeus. Et si doit au Noël 2 capons et 6 quartiers d'avaine au lokebert; se valent les 9 rasières au lokebert entor 4 rasières d'avaine niveloises.

Et si ne vit-on onques prendre sor ce més deniers vinerès.

Li més de Renierhaie est censeus. Si doit à le Saint Jehan 16 deniers et au Noël 2 capons et 6 quartiers d'avaine en lokebert. Et si doit 8 deniers vinerès, sor autre an, au Noël.

Li més Watier le Provost est censeus. Se doit à le Saint Jehan 5 sols et au Noël 2 capons et 6 quartier d'avaine au lokebert. Et si doit 2 sols 6 deniers vinerès au Noël, sor autre an.

Li més Hennekinne est censeus. Si doit à le Saint Jehan, 16 deniers et au Noël 2 capons et 6 stiers d'avaine au lokebert et 8 deniers vinerès au Noël sor autre an.

Li més Siret est censeus. Si doit à le Saint Jehan, 16 deniers et au Noël 2 capons 6 quartiers d'avaine au lokebert. Et sor autre [**fol. 139 r°**] an 8 deniers vinerès au Noël.

Li més des Caisnes est censeus. Si doit à le Saint Jehan 18 deniers et au Noël 2 capons et 6 quartiers d'avaine et 8 deniers vinerès au Noël sor autre an.

Ce sunt li més masel :

Li més de le Laie est maseus, si doit à le Saint Jehan 40 deniers obole. Et autant au Noël.

Thiérions Més est maseus. Si doit à le Saint Jehan, 40 deniers obole et autant au Noël.

Li més de Herbermont est maseus; si doit à le Saint Jehan, 3 sols 3 oboles et autant au Noël.

Li més dou Jardin est maseus. Si doit à le Saint Jehan, 18 deniers et 1 blanc et autant au Noël.

Li més del Atre est maseus; si doit à le Saint Jehan, 3 sols 3 oboles et autant au Noël.

Li més d'Emmi-les-Cans est maseus; si doit à le Saint Jehan, 3 sols 3 oboles et tant au Noël.

Li més de Prestremont est masaus; se doit à le Saint Jehan, 3 sols 3 oboles et autant au Noël.

Li més Piéron est maseus; se doit à le Saint Jehan, 3 sols obole et autant au Noël.

Summe des deniers ke cist més doivent cascun an à 2 termes, 63 sols 2 deniers obole lovegnois.

Et si a de deniers vinerès qu'on paie sor autre an, c'est de 2 ans à autre, 5 sols 2 deniers lovegnois.

Et si a qu'on paie au Noël 12 capons et entor 4 rasières d'avaine niveloises.

En toute ceste rente a li glise de Mons les 2 pars et li maires iretaules le tierce part. *(A suivre.)*

LE PROTESTANTISME A YPRES ET DANS LES ENVIRONS
de 1578 à 1584
d'après des comptes contemporains par A. C. DE SCHREVEL
(Suite et fin.)

* * *

UUTGEVEN ENDE BETALINGE GEDAEN JEGENS DEN ONTFANCK HIER VOOREN, ENDE EERST AN PREDICANTEN VANDE KERCKE CHRISTI, ZOE HIER NAER VOLCHT.

Betaelt op den 13 octobris 1580 an meester *Jehan Quênon*, predicant vande fransche kercke (1) binnen der stede van Ypre, de somme van thien pont grooten, ende dat voor een gratuiteyt van synen dienst gedaen ande selve kercke, conforme d'ordonnantie van myn heeren de commissarissen ende quytantie van den selven Quênon. Dus hier de selve 10 l. gr.

By ordonnantie ende quictancie.

Betaelt opden 22 novembris 80 an Jan van Hille ende Gillis van Hove, ouderlingen vande kercke Christi van *Ste Jans ten Outersteene,* de somme van acht pont grooten, omme daermede te betalen *Gonthier Damman,* huerlieder minister, conforme d'ordonnantie ende quytantie daervan synde. Dus hier de zelve 8 l. gr.

Betaelt opden 20 decembris 80 an *Franchois Vertreck,* dienare des wordts vande kercke Christi tot *Eecke,* de somme van vyf pont grooten, ende dat in minderinge vande betalinge van synen dienst by hem aldaer gedaen, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 5 l. gr.

Betaelt opden 20 january 81 an meester *Daniel Correet* (2), dienare des goddelicken wordts vande kercke Christi tot *Langemarcq,* de somme van vyf pont grooten, in minderinge van tgene hem competeert van synen dienst, conforme ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 5 l. gr.

Betaelt opden 18 february 81 an Jacques de Broucq ende Jan Bueden, ouderlingen vande fransche kercke binnen der stede van Ypre, de somme van zes pont derthien scellingen vier grooten, omme te delivreren an *Jehan Quénon,* dienare des

(1) Jean Quênon, ministre de l'église wallonne. Voir *Introduction,* p. 70.

(2) Daniel Correet, ministre à Langemarck. Voir *Introduction,* p. 63.

wordts vande selve kercke, over een payement van vier maenden, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daervan synde. Dus hier de zelve 6 l. 13 sc. 4 gr.

Betaelt opden 23 der zelver maendt an Jan de Huysschere ende Franchois van Hecke, ouderlingen vande kercke Christi tot *Drenoutere*, de somme van acht pont grooten, ende datte over sekere costen by hemlieden gesupporteert int vervolgen ende annemen van eenen dienare des wordts, ende anderssins den dienst ende kercke aldaer angaende, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 8 l. gr.

Betaelt opden 10 martij 81 an meester *Daniel Correet*, dienare vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van zeven pont thien scellingen grooten, in volle betalinge van een half jaer pensioen, over synen dienst vande selve kercke, breeder blykende by de ordonnantie ende quytantie. Dus hier de zelve 7 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 15 der selver maendt an Jan Goudenhooft, ouderlinck vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van vyf pont grooten, omme daer mede te onderhouden *Franchois Vartreck*, dienare des wordts aldaer, ende dat in minderinge van tgene hem jaerlicx soude mogen competeren van synen dienst, breeder blyckende byde ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 5 l. gr.

Betaelt opden 11 april 81 an Dierick de Houck, Franchois Marten ende Clais de Suttere, ouderlingen vande kercke Christi tot *Meteren* ende *Meeris* (1), de somme van thien ponden veerthien scellingen vier grooten, ende dat over gelycke somme by hemlieden verandtwordt ende verschooten tot onderhoudt van *Gonthier Damman*, dienare vande voornoemde kercke, als blyct by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 10 l. 14 sc. 4 gr.

Betaelt opden 19 der selver maendt an meester *Daniel Correet*, dienare des wordts vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van twaelf ponden thien scellingen grooten, ende dat over een half jaer pensioen ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers, van synen dienst ande voornoemde kercke ge-

(1) Meteren ende Meeris, *Meteren* et *Merris*, France, Nord.

daen, breeder blyckende byde ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve somme van 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 20 der selver maendt an Jacob van Hille ende Hendrick de Thoir, ouderlingen vande kercke Christi tot *Norberkyn*, de somme van zes pont grooten, omme gegeven te worden an *Guillame Camerlinck*, dienare des wordts vande selve kercke ende dat ter goeder rekeninge van sulcx als hem soude mogen competeren van synen dienst, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde, Dus hier de zelve 6 l. gr.

Betaelt op den 18 meye 81 an *Franchois Vertreck*, dienare des wordts van de kercke Christi tot *Eeckc*, de somme van zes pont grooten, ende dat in minderinge als hem soude mogen competeren van synen dienst ende jaerlicx pensioen, breeder blyckende by ordonnantie ende quytantie. Dus hier de zelve 6 l. gr.

Betaelt opden eersten juny 81 an *Willem Camerlinck*, dienare des goddelicken wordts vande kercke Christi tot *Norberkyn*, de somme van vier pont grooten, in minderinge van het gene hem competeert van synen dienst ande selve kercke gedaen, conforme d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 4 l. gr.

Betaelt opden 11 july 81 an den voornoemden *Willem Camerlinck*, de somme van zes pont grooten, in minderinge als vooren, over synen dienst vande zelve kercke, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 6 l. gr.

Betaelt opden 13 der zelver maendt an *Franchois Vertreck*, dienare van de kercke Christi tot *Eecke*, de somme van zes pont grooten, ende datte ter goeder rekeninge van sulcx als hem soude mogen competeren van synen dienst, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de zelve 6 l. gr.

Betaelt opden 22 der selver maendt an *Gonthier Damman*, dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris* ende *S[t] Jans ten Outersteene*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten over t1[e] payement van syn pensioen, gevallen den 11 deser maendt, ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 27 der selver maendt july an *Jan Camphen*,

dienare vande kercke Christi tot *Belle*, de somme van vyf pont grooten, ende dat ter goeder rekeninge van sulcx als hem competeert van synen dienst ende jaerlicx pensioen, breeder blyckende by d'ordonnartie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. gr.

Prima somme 123 l. 17 sc. 8 d. gr.

ANDER BETALINGE GEDAEN TOT ONDERHOUDT VANDE NAVOLGENDE STUDENTEN DAER VAN DE KERCKE CHRISTI NAMAELS SAL MOGEN GEBOUDT (1) ENDE GEDIENT WORDEN.

Betaelt opden 16 martij 81 an Olivier de Keuwere (2), als voocht van de weesen van wylent *Jacques Cornet* (3), de somme van dry pont vyfthien scellingen grooten, tot onderhoudinge van *Copken, Joosken* ende *Fransken*, kinderen vanden voornoemden *Cornet*, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 3 l. 15 sc. gr.

Betaelt opden laetsten der selver maendt an Walrave Godtschalck, als ouderlinck vande kercke Christi tot *Nieukercke*, de somme van twaelf pont grooten, omme daermede onderhouden te worden *Jan Bolle*, student ende toecomende minister vande voornoemde kercke, breeder blyckende by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 12 l. gr.

Betaelt opden 1 juny 81 an *Jooris de Cathoire*, angenomen student, de somme van dry pont vyfthien scellingen grooten, ende datte over dry maenden pensioen tot synder onderhoudenisse, ten advenante van vyfthien pont grooten tsiaers, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 3 l. 15 sc. gr.

Betaelt opden 25 july 1581 an Mahieu Annoot, als ouderlinck vande kercke Christi tot *Belle*, de somme van negen ponden twee scellingen eene groote, omme geemployeert te worden tot onderhoudt van *Joannes Herdtman* (4), student voor die van *Belle*,

(1) Geboudt, gebouwd, *édifiée*.

(2) Olivier de Keuwere, sectaire, ami de Ryckewaert.

(3) Jacques Cornet, ancien receveur des biens d'église confisqués; voir plus haut, *Anderen ontfanck*, p. 88.

(4) Jean Herdtman, Hardtman, Hardeman, étudiant, plus tard ministre à Ypres.

breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 9 l. 2 sc. 1 gr.

2ª somme 18 l. 12 sc. 1 d. gr.

ANDER EXTRAORDINAIRE BETALINGE GEDAEN TOT BEHOUF VAN TCOLLEGIE VAN MYN HEEREN DE COMMISSARISSEN, ENDE ANDERSSINS ZOE HIER NAER VOLCHT.

Betaelt opden 12 octobris 80, over den coop van 63 mutsaert (1), de somme van derthien scellingen zes grooten, omme te branden int voornoemde collegie. Dus hier de zelve

13 sc. 6 gr.

By affirmatie.

Betaelt opden 14 der zelver maendt de somme van derthien scellingen acht grooten, over den coop van 64 soe mutsaert als clofhoudt (2), tot behouf van tvoornoemde collegie. Dus hier de selve 13 sc. 8 gr.

Betaelt op den 17 der selver maendt an Claes Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, de somme van twee pont grooten, omme te reysen naer Ghendt ende Antwerpen, an meester *Lucas Dheere*, ten fine twee andere commissarissen gestelt wierden, breeder blyckende by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 2 l. gr.

Betaelt opden 27 der zelver maendt an Pieter de Wilde, commissaris, de somme van twintich scellingen grooten, die hy verschoten hadde om eenen expressen bode naer Antwerpen te senden, an meester Michiel Heins (3), met sekere brieven ter cause vande oppositie vandie vander Casselrie der stede van Ypre, belangende thesongneren van myn heeren de commissarissen. Dus hier de selve 20 sc. gr.

By affirmatie.

Betaelt opden 9 novembris 80, de somme van derthien scellingen zes grooten, over den coop van een vyftich yepen (4) clofhoudt, tot behoef van tvoorseide collegie. Dus hier de selve

13 sc. 6 gr.

By affirmatie.

(1) Mutsaert, *bois en fagots.*

(2) Clofhout, *bois de refend.*

(3) Michel Heins, greffier du *Siège* (administration de la police urbaine), à Ypres, nommé le 18 août 1578.

(4) Yepen, *orme.*

Betaelt opden 12 der selver maendt an Claes Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, de somme van twee pont achthien scellingen thien grooten, soe van verschoten gelt verteerde costen, als syne vacatie int vernieuwen vande commissie vande commissarissen, als blyct by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de zelve 2 l. 18 sc. 10 gr.

Betaelt opden 19 der zelver maendt an Claes Snellaert, messagier, over den coop van een gegoten belleken ende een tange, mitsgaders noch van sekere brieven bestelt te hebben, de somme van 3 sc. 10 gr.

By affirmatie.

Betaelt opden 8 decembris 80 an S[r] Pieter de Wilde, commissaris, de somme van twee pont twaelf scellingen grooten, om gesonden te worden an Lenaert Teerlinck, wesende alsdoen t Antwerpen, die den voorseiden Claes Snellaert an hem aldaer geleent hadde, breeder blyckende by d'attestatie vanden selven Snellaert, mitsgaders d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 2 l. 12 sc. gr.

Betaelt opden 14 february 81 an Jan Var Schave, hallebairgier (1) van myn heere den hoochbailliu, de somme van twee pont grooten, ende dat voor een gratuiteyt hem geschouncken van dat hy angegeven heeft zekere goederen vande cappelle van S[t] Jan (2) inde prochie van Watouwe, conforme d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de zelve 2 l. gr.

Betaelt opden 16 der zelver maendt an S[r] Jacques Walis, commissaris, de somme van dry pont grooten, omme daermede te betalen de oncosten van *Antheunis van Yssenberge* (3) ende dat voor een gratuiteyt, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 3 l. gr.

Betaelt opden 14 martij an Claes Snellaert, van tgene hy verschoten hadde volgende syn verclaes van bestellen van sekere brieven by laste van myn heeren de commissarissen ende coope van stroo om tvier t' ontsteken van tvoornoemde collegie, de somme van 2 sc. 10 gr.

By affirmatie.

(1) Hallebairgier, *hallebardier.*

(2) Cappelle van St-Jans, aujourd'hui *St-Jan-ter-Biezen*, *St-Jean-aux-Joncs*, sous Watou.

(3) Antoine van Isenberghe, curé apostat de Wervicq.

Betaelt opden 8 april 81 an Antheunis vander Helst, lanspassade (1) onder teerste vendel (2) van myn heere den collonnel, de somme van twee pont dry scellingen vier grooten, voor hem ende noch zes soldaten, van dat sy tot Norberkyn gehaelt hadden twee pachters die men meende dat sy de cure van aldaer schuldich waren, hoe wel naderhandt anders gebleken heeft ende oversulcx by myn heeren de commissarissen costeloos ende schadeloos ontslegen, alles breeder blyckende by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 2 l. 3 sc. 4 gr.

Betaelt opden 16 meye 81 an Jacques Collenbueden, secretaris van myn heeren de commissarissen van tgene hy verschoten hadde voor een procuratie ende copie autenticque vande commissie, omme gesonden te worden an Mr Michiel Heins ende Carpentier (3) volgende syn verclaren, de somme van 2 sc. 4 gr.

By affirmatie.

Betaelt opden eersten juny 81 an Jan Liebrecht, sergeant onder myn heere den collonel, de somme van dertich scellingen grooten, van geconvoyeert te hebben met 12 soldaten (4) tot Dicxmuyden Mr *Daniel Correet* ende *Geleyn van Oist,* dienaren des goddelicken wordts, conforme d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 30 sc. gr.

Betaelt opden 13 july 31 an Mr *Daniel Correet* ende *Jan Camphen,* als gedeputeert geweest hebbende inden nationalen synodum tot Middelburch (5), de somme van zes pont zes scellingen grooten, ende dat voor een partie vande teercosten by hemlieden gedoocht inde zelve reyse, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve

6 l. 6 sc. gr.

Betaelt opden 25 der zelver maendt an joncheer Aert vanden

(1) Lanspassade, *lanspessade*, *anspessade* ou *lancespessade,* grade de soldat correspondant à celui de sergent instructeur.

(2) Vendel, *enseigne,* compagnie d'infanterie.

(3) Carpentier (Roland), pensionnaire de la ville d'Ypres, nommé le 18 août 1578.

(4) Les chemins étant peu sûrs à cause des Wallons, les voyageurs devaient se faire escorter de soldats.

(5) Le synode protestant national de Middelbourg eut lieu du 30 mai au 21 juin 1581. Jean Camphen y parait comme *ministre*, et Daniel Correet comme *ancien*. Voir F. RUTGERS, *Acta van de nederlandsche synoden der zestiende eeuw.* La Haye, 1889, p. 357.

Wyngaerde, de somme van twintich pont grooten, omme geemployeert te worden tot voorderinge ende in minderinge van trensoen (1) van *Rogier van Roubais,* dienare des wordts vande kercke Christi tot *Beselare*, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 20 l. gr.

3ª somme 45 l. 19 sc. 10 d. gr.

ANDER BETALINGE VAN JAERLICX PENSIOEN, ZOE HIER NAER VOLCHT.

Betaelt opden 2 novembris 1580 an *Kaerle Ryckewaert*, de somme van twee ponden achthien scellingen vier grooten, om te geven ande weduwe van wylent Jooris Berout, in synen leven messagier van myn heeren de commissarissen, ende dat over dry maenden en half dienst, ten advenante van thien pont grooten tsiaers, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 2 l. 18 sc. 4 gr.

Betaelt opden 18 january 81 an Jacques Colenbueden, secretaris van myn heeren de commissarissen, de somme van acht pont grooten, ende dat op rekeninge vanden salaris die hem toegeleyt sal worden, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 8 l. gr.

Betaelt opden lesten martij 81 an Clais Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, de somme van vyf pont grooten, ende datte over teerste half jaer pensioen van synen dienst, tot thien pont grooten tsiaers, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de zelve 5 l. g.

Betaelt opden 16 meye 81 an den voornoemden Jacques Colenbueden. secretaris, de somme van tweentwintich pont grooten, over de volle betalinge van een jaer pensioen van synen dienst, ten advenante van dertig pont grooten tsiaers, breeder blyckende by d'ordonnantie ende appostille mitsgaders de quytantie daer van synde Dus hier de zelve somme van [22 l. gr.] (2) 18 l. gr.

Habeat ten advenante van 25 l. gr., over een jaer; 18 l. gr., dus hier de zelve somme.

Betaelt opden 13 july 81 an Claes Snellaert, messagier voor-

(1) 'T rensoen, la *rançon* de Roger van Roubais, ministre de Becelaere, capturé à Comines.

(2) Les mots entre [ ] sont biffés dans le manuscrit.

nompt, de somme van twee pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, gevallen den 10 der selver maendt, ten advenante van thien pont grooten tsiaers, breeder blyckende by de quytantie vanden voornomden Snellaert. Dus hier de zelve

2 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden ... july 1581 an joncheer *Nicolaes Utenhove* (1),

(1) Nicolas Uutenhove, un des quatre commissaires préposés par le prince d'Orange à l'administration des biens ecclésiastiques confisqués et affectés au culte réformé, était un sectaire gantois qui s'était fait nommer grand bailli d'Ypres.

Après l'expiration de l'exercice juillet 1580-juillet 1581, le magistrat d'Ypres nomma de nouveaux commissaires, parmi lesquels Nic. Uutenhove et Jean de Rouck.

Le 19 août 1581, Pierre de Wilde, Maximilien Van Damme et Jacques Walis se plaignirent d'être destitués.

« Alzo myne heeren de vier Leden 's lants ende graefschaps van Vlaendren, representerende de Staten van den zelven lande, goet ghevonden hadden eenighe commissarissen te committeren ende stellen totter beleidinghe van de gheestelicke goederen, elck let in zyn quartier ende ressort, zoo hadden dienvolghende vooght ende schepenen der stede van Ypre, voldoende van heurlieder weghe, oock ettelicke, idone ende ervaren persoonen ghedenommeert ende ghecommitteert tot beleidinghe van de zelve gheestelicke goederen over heurlieder gheheel quartier ende ressort, van wat nature ende qualiteyt die wesen mochten. Twelcke ter kennesse van d'heer Pieter de Wilde, Maximiliaen Van Damme ende Jacques Walis, eenighe van de commissarissen van weghe zyne Excellencie, ten verzoucke van de Classis, zoo zy zeyden, commissie hebbende, verschenen zyn voor vooght ende schepenen voornoemd, verzouckende cause van haerlieder destitutie. Wierdt de zelve in antwoorde ghegheven dat myn heeren deshalve hadden voldaen ter resolutie van de Leden als representerende de Staten van den zelven lande, zonder ghehouden te zyne deshalven breeder verclaers te doene. De welcke verzochten van tghuent voorscreven thebben acte. Ende wiert by myn heeren voornoemd hemlieden ghe-consenteert dese jeghenwoordighe theurlieder ernste verzoucke ». 19 août 1581. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 23 v°.

Le 16 octobre 1581, le magistrat procéda à une nouvelle nomination.

« Is ghecoren totter commissariscep van den gheestelicken goedynghen, Mynheer den hoochbailliu, Jan van der Meersch, Mr Herman van Otthem, Jooris de Wilde, François Dacquet, Jacques Walis. » 16 octobre 1581. — *Ibidem*, fol. 33.

Nous verrons plus loin que le grand bailli Nicolas Uutenhove et Herman van Otthem n'entrèrent pas en fonctions.

S[r] *Pieter de Wilde*, *Maximiliaen Van Damme* ende *Jacques Walis*, commissarissen van wegen synder Excellentie mitsgaders het Ledt der stede van Ypre, geordonneert op tfaict vande gereformeerde religie ende besongneren vande kerckelicke goederen etc., de somme van achtenveertich pont grooten, over een jaer dienst ten advenante van elck twaelf ponden grooten tsiaers, breeder blyckende byde quytantie daer van synde. Dus hier de voorseide somme van 48 l. gr.

Myn heeren voocht ende scepenen hebben yder vande commissarissen voor huerlieder sallarissen totter tyt vanden slote deser rekeninghe [toegeleit] de somme van 12 l. grooten, voor dese reyse; compt tsamen hier de somme van...

Item betaelt anden administrateur ende doender deser rekeninge, de somme van vyffentwintich pont grooten, van thien maenden dienst over syn jaerlicx pensioen ten advenante van dertich pont grooten voor teerste jaer van synen dienst, breeder blyckende byde appostille daer van synde. Dus hier de zelve [25 l. gr.] 20 l. 16 sc. 8 d. gr.

Habeat ten advenante van 25 l. gr.; over de thiene maenden de somme van twintich ponden 16 s. 8 d. gr., dus hier de zelve somme.

[Item desen administrateur brinct hier in uutgheven de somme van... over den... penninck van synen ontfanck hier vooren, hem by myne voornoemde heeren toegeseyt om hem te verwecken tot alle neersticheyt ende debvoir om de penningen van synen ontfanck te innen, die hy nyet sonder groote ende excessive moyte, als by executie van soldaten, innen en can, gelyck myn heeren wel kennelyck is. Dus hier de selve somme van...]

Item voor tminuteren grosseren ende doubbeleren deser rekeninge, de somme van 2 l. gr.

Habeat twee ponden grooten.

Item over de sallarissen vande ghecommitteerde ter auditie deser rekeninghe, int slot van die ghedenomineert in nombre van vyfve, drie ponden tourn. yder gedenomineerde, eenen dach ghebesoigneert hebbende, compt 2 l. 10 sc.

Item voor den sallaris vanden greffier (1), over tappostilleren deser ende dobbel vande rekenynghe de somme van 6 sc. gr.

4[a] somme 110 l. 1 sc. gr.

(1) Le greffier civil, Pierre Baelde, qui avait remplacé Guillaume Keignaert. Ce dernier fut destitué parce qu'il ne voulait pas embrasser le calvinisme.

Somme totale vanden uuytgheven bedraecht
298 l. 10 sc. 7 d. gr.

Ende ontfanck als boven 343 l. 18 sc. gr.

Dus meer ontfanghen dan uuytgheven ende dese entremyse te vooren de somme van 45 l. 7 sc. 5 d. gr.

Alzoo ghehoort gheexamineert dese rekeninghe ter presentie van joncheer Jan de Rouck voorscepen (1), dheer Andries Paeldyngh (2), Franchois Dacquet, Jacques de Buus, scepenen, ende my onderteeckent van weghen myn heeren voocht ende scepenen ter auditie van diere ghecommitteert, inde teghenwoordicheyt vande voornoemde heeren commissarissen, ende naer voorgaende rapporte in camere van als ghedaen, gheordonneert donderteeckene, desen 11 Augusti 1581, my present

P. Baelde,
1581.

(1) Voorscepen, *premier échevin.*
(2) André Paelding signa l'accord du 20 septembre 1566.

II.

COMPTE DE FRANÇOIS DE VOS,

approuvé le 24 janvier 1583.

Recueil bewys ende cort begryp van rekeninge die Franchois de Vos doende es als ontfangere vande kercken, cappellen, pastorien, cappelrien, costerien, godshuysen, autaren, gil len ende meer andere van sulcke naturen, gelegen inde navolgende casselrien, sorterende onder t'ledt ende resort der stede van Ypre, voor myn heeren Voocht ende Schepenen der selver stede, mitsgaders voor myn heeren de Commissarissen van wegen synder Excellentie ende tvoornoemde ledt op tfaict vande gereformeerde religie gecommitteert synde. Ende dit van alle synen ontfanck uuytgeven ende administratie die den voorseiden de Vos uut crachte synder commissie gehadt heeft vande voorseide goederen vanden jare XV^{c}LXXXI^{tich}(*) ende wes hy meer uut crachte vande selve syne commissie heeft connen becommen vande tachterheyt ende tgondt men de selve kercken, cappellen, pastorien, cappelrien, costerien, godtshuysen, autaren, gilden etc. schuldich ende ten achteren was, ende dit in ponden scellinghen ende grooten vlams, soe hier naer volcht.

Ghepresenteert by Franchois de Vos ande ghecommitteerde van myn heeren Voocht ende Schepenen staende in het slodt deser gedenommeert, desen 24 january 1583.

(*) *Wel ghenomen achtervolghende het voirgaende recueil.*

CASSELRIE VAN YPRE.

Roosebeke.

Ontfaen opden 10 meye 1582 van Olivier de Duyvere de somme van een pont sesthien scellingen grooten, over synen pacht van een cuere thiendeken van Roosebeke, verschenen bamisse 1580, tot 2 l. gr. tsiaers. Dus hier af getrocken den X^{en} penninck, de selve somme van 1 l. 16 sc. gr.

By affirmatie vanden doender deser niet meer up dit jaer ontfaen thebbene|; dus up dit ende alle andere verpachte partien.

Ontfaen opden 7 augusti int selve jaer van Thomas Huybaert

de somme van twee pont grooten, over synen pacht van het voornomde thiendeken van Roosebeke, verschenen bamisse 1581, tot 2 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. gr.

Somme 3 l. 16 sc. gr.

Dickebusch.

Ontfaen opden 18 lauwe 82 van Maillaert van Schooten de somme van zeven pont grooten, over synen pacht van 11 gemeten lants, toebehoorende aan de cure van Dickebusch, verschenen te bamisse 81, tot 7 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 7 l. gr.

Ontfaen opden 13 juny 82 van Franchois Wallaert, dischmeestere van Dickebusch, de somme van vier pont dry scellingen vier grooten, over tgene den selven dischmeester geordonneert was te betalen in regard myn heeren de commissarissen al het goedt vande cappelrie van Dickebusch toegeleyt hadden den disch, volgende huerlieder ordonnantie van date den 27 juny 81. Dus hier de selve 4 l. 3 sc. 4 gr.

Somme 11 l. 3 sc. 4 d. gr.

Bicxschote.

Ontfaen opden 23 martij 82 van Andries Bulckaert de somme van thien pont thien scellingen grooten, over synen pacht vande helft vande cure thiende van Bicxschote, verschenen bamisse 81, tot 10 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 10 l. 10 sc. gr.

Ontfaen opden 28 meye 82 van Pieter de Cocq de somme van elf pont thien scellingen grooten, over synen pacht vande ander helft vande voornomde cure thiende, verschenen alsvooren, tot 11 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve somme van 11 l. 10 sc. gr.

Ontfaen opden 8 juny 82 van Menten de Gand, als autaermeester van St Andries, binnen Bicxschote, de somme van twee pont grooten, in minderinge van tgene men den selven autaer schuldich is vande jaren 78 ende 79, bedragende int geheele 3 l. 4 sc. 3 gr. Dus hier de selve 2 l. gr.

Somme 24 l. gr.

Langemarck.

Ontfaen opden 12 meye 82 van Jacob Janssone ende Andries Tratsart de somme van acht scellingen grooten, over de volle

betalinge van huerlieder pacht vande corte thiende van Langemarck, verschenen bamisse 80, tot 2 l. 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 8 sc. gr.

Ontfaen opden 5 octobris 1582 van Franchois Mondt over Andries Tratsart, de somme van twee pont derthien scellingen vier grooten, over synen pacht vande voorseide corte thiende, verschenen bamisse 81, tot 2 l. 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. 13 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 1 novembris 1582 van Willem Meleveert de somme van zes pont grooten, over synen pacht vande cappelrie thiende van Langemarck, verschenen bamisse 1581, tot 6 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 6 l. gr.

Ontfaen ten selven dage vanden selven de somme van 21 sc. 8 gr., over synen pacht van een cleen thiendeken gelegen te Wielkens (1), verschenen bamisse 81, tot 21 sc. 8 gr. Dus hier 21 sc. 8 gr.

Ontfaen opden 6 novembris 1582 vande huysvrouw Michiel Grimapont, als haeldinck van Pauwels Melevert, in synen leven pachtere vande helft van een halve reke cure thiende, de somme van dry pont derthien scellingen negen grooten, over de volle betalinge vande selve thiende, verschenen bamisse 80, tot 8 l. 1 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 3 l. 13 sc. 9 gr. (2).

Ontfaen den 15 der selver maendt van Maillaert Mannen de somme van vyf pont derthien scellingen vier grooten, in minderinge van synen pacht vande cappelrie thiende van Langemarck, verschenen kersdage 81, tot 7 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 5 l. 13 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 17 der selver maendt van Joris de Roy negen pont negen scellingen acht grooten, in minderinge van synen pacht van twee halve reken thiende vande voorseide cappelrie, verschenen kersdage 1581, tot 13 pont grooten tsiaers. Dus hier de selve somme van 9 l. 9 sc. 8 gr.

Ontfaen opden 22 novembris 82 van Jan Burse de somme van een pont 15 sc. gr. over de volle betalinge vande helft

(1) Wielkens, aujourd'hui *het Wielke*, hameau situé sur la route de Poelcapelle à Ypres.

(2) Le manuscrit porte : 3 l. 12 sc. 9 gr.

vande cappelrie thiende van Langemarck, verschenen lichtmisse 81. Nemaer also hem dese 1 l 15 sc. gr. quytgescholden is, als blyct byde acte van commissarissen in date vanden 13 february 82, dus hier nyet.

Per ordonnantie vande commissarissen alhier ghezien.

Somme 28 l. 18 sc. 9 d. gr.

Wytschate.

Ontfaen opden 3 octobris 1581 van Pieter Blanckaert, betalende voor Franchois Ghys, de somme dry pont 12 sc. gr., over synen pacht van twee jaren, van een partie cure lant van Wytschate, groot ..., verschenen bamisse 79 ende 80, tot twee pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck vande voorseide 2 jaren, de selve somme van 3 l. 12 sc. gr.

Ontfaen vanden selven, betalende voor den voornoemden Franchois Ghys, de somme van twee pont grooten, over synen pacht vande voorseide partie lants, verschenen bamisse 81, tot 2 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. gr.

Ontfaen opden 3 january 82 van Jacob Reveel, betalende voor Passchier Olivier, de somme van twee pont grooten, over synen pacht van een cure thiende van Wytschate, verschenen kersdage 81, tot 2 l. 10 sc. gr. tsiaers, daeraf gemynct 10 sc. gr. over den X^en^ penninck die hy goet hielt van tjaer 80, als blyct byde voorgaande rekeninge. Dus hier 2 l. gr.

Ontfaen ten selven dage van Willem de Ruymere de somme van 21 sc. gr., over synen pacht van een cure thiendeken van Wytschate, verschenen kersdage 81, tot 23 sc. 4 gr. tsiaers. Daeraf gemynct 2 sc. 4 gr. over den X^en^ penninck die hy goet hielt van tvoorleden jaer 80, als blyct byde voorgaende rekeninge. Dus hier de selve 21 sc. gr.

Ontfaen opden 8 january 82 van Michiel Boudry de somme van negen scellingen grooten, over synen pacht van een thiendeken van Wytschate, verschenen kersdage 81, tot 10 sc. gr. tsiaers, daeraf gemynct 1 sc. gr. die hy goet hielt van X^en^ penninck op tjaer 80; blyct alsvooren. Dus hier de selve 9 sc. gr.

Somme 9 l. 2 sc. gr.

Cappelle te Poele.

Ontfaen opden 16 february 82 van Pieter Stoet de somme

van acht ponden twee scellingen grooten, over synen pacht van een thiende vande cappelle te Poele, verschenen bamisse 81, tot negen pont gr. tsiaers. Daeraf getrocken 18 sc. gr. over den X[en] penninck die hy goet hielt van tiaer 80, als blyct by 't voorgaende recueil van rekeninge. Dus hier de selve somme van 8 l. 2 sc. gr.

Ontfaen opden 28 april 82 van Jacob van Damme, als haeldinck van wylent Sanders Vlaminck, in synen leven cappelmeester vande voornoemde cappelle, de somme van dry pont 6 sc. 9 gr., in minderinge van tgene men de selve cappelle schuldich ende ten achteren is vande jaren 78 ende 79, bedragende noch int geheele 7 l. 10 sc. 9 gr. vlams. Dus hier de selve 3 l. 6 sc. 9 gr.

Somme 11 l. 8 sc. 9 d. gr.

Beselaere.

Ontfaen opden 22 meye 82 van S[r] Laurens van Ravesteyn, ontfangere vande Casselrie der stede van Ypre, de somme van twaelf pont grooten, spruytende over de vercoopinge vande clocke van *Beselare*, by de prochianen vande selve prochie toegeleyt tot de onderhoudinge van *Rougier van Roubaix* huerlieder minister. Dus hier de selve somme van 12 l. gr.

Somme per soy.

1[a] somme 100 l. 8 sc. 10 d. gr.

CASSELRIE VAN CASSELE.

Norberkyn.

Ontfaen opden 19 novembris 82 van Pieter Amillon ende Michiel Aernout de somme van vyfthien scellingen grooten, over huerlieder pacht van een thiendeken vande cure van Norberkyn, verschenen bamisse 80, tot 16 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 15 sc. gr.

Ontfaen opden 14 juny 82 vanden voornoemden Pieter ende Michiel Arnout de somme van 16 sc. 8 gr., over huerlieder pacht van 'tvoornoemde thiendeken, verschenen bamisse 81, tot 16 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier de selve 16 sc. 8 gr.

Ontfaen opden 19 der selver maendt van Clais Loose de

somme van vier pont thien scellingen grooten, over synen pacht van een cure thiende van Norberkyn, verschenen kersdage 80, tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve somme van 4 l. 10 sc. gr.

Ontfaen opden 7 july 1582 van Pauwels Buret de somme van twee pont grooten, over synen pacht van een halve reke cure thiende, verschenen kersdage 81, tot twee pont grooten tsiaers. Dus hier de selve 2 l. gr.

Ontfaen opden 26 der selver maendt van Pieter ende Jacques de Vindere de somme van vyfthien scellingen thien grooten, over de helft van huerlieder pacht van een thiendeken van Norberkyn, verschenen kersdage 1581, tot 15 sc. 10 gr. tsiaers. Dus hier de selve 15 sc. 10 gr.

Ontfaen opden 1[en] augusti 82 van Hendrick Buret de somme van 16 sc. 8 gr., over synen pacht van een houckthiendeken, verschenen kersdage 1581, tot 16 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier de selve 16 sc. 8 gr.

Somme 9 l. 14 sc. 2 d. gr.

Steegers.

Ontfaen opden 10 octobris 81 van Anthuenis de Jonge, betalende voor Jan Weins synen meestere, de somme van dry pont 12 sc. gr., over synen pacht vande helft van een reke thiende gevolcht hebbende den pastor van Steegers, verschenen S[t] Jansdage 81, tot 8 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 3 l. 12 sc. gr.

Somme per soy.

Borre ende Strasele (1).

Ontfaen opden 10 martij 1582 van Pieter Neufville de somme van zes scellingen grooten, over synen pacht van een gemet saylants vande cure van Borre, verschenen bamisse 80, tot 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 6 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Claeis Lonis de somme van vyf scellingen dry grooten, over synen pacht van een merschelken,

(1) Borre ende Strasele, *Borre et Strazeele*, France, Nord.

groot ontrent een gemet, verschenen bamisse 80, tot 5 sc. 10 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 5 sc. 3 gr.

Ontfaen ten selven dage van Kaerle Weecsteen, betalende voor syn moedere, de somme van zes scellingen grooten, over haren pacht van een gemet saylant, verschenen bamisse 80, tot 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 6 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Clais de Heegere de somme van dry scellingen negen grooten, over synen pacht van dry vierendeel lants, verschenen bamisse 80, tot 4 sc. 2 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 3 sc. 9 gr.

Ontfaen ten selven dage van Haentgen Belle de somme van vierentwintich scellingen grooten, over synen pacht van vier gemeten steenlandt, verschenen bamisse 80, tot 26 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 24 sc. gr.

Ontfaen opden 12 april 82 van Fermyn de Clercq de somme van twee pont veertien scellingen grooten, over synen pacht van 6 gemeten steenachtige gersinge, verschenen bamisse 80, tot 3 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Mahieu de Meestere de somme van 25 sc. gr., over synen pacht van 2 gemeten drye vierendeel lants vande cure van Borre, verschenen bamisse 81, tot 25 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 25 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van weduwe Jacob de Coopman de somme van negen scellingen grooten, over een gemet gerslandt vande voorseide cure, verschenen bamisse 80, tot 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 9 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Jan vande Warde de somme van 3 sc. gr., van een vierendeel lants, verschenen alsvooren, tot 3 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 3 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van den voornoemden Jan vande Warde de somme van dry scellingen vier grooten, over tselve vierendeel lants van de cure van Borre, verschenen bamisse 81, tot 3 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 3 sc. 4 gr.

Ontfaen ten selven dage van Pauwels de Vloo, de somme van zes scellingen grooten, over een half gemet lants, verschenen

bamisse 80, tot 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 6 sc. gr.

Ontfaen opden 28 meye van de weduwe Kaerle Ameloot de somme van negen scellingen grooten, over haren pacht van een gemet lants, verschenen bamisse 80, tot 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 9 sc. gr.

Ontfaen opden 4 juny 82 van Willem Lynoire de somme van derthien scellingen vier grooten, over synen pacht van 2 gemeten quaet brouckłandt, verschenen bamisse 81, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Ontfaen ten selven dage van Colaert van Herre de somme van vyf scellingen grooten, over een jaer even (1) rente van dry quartieren even tsiaers te betalen met 20 gr. elck quartier, verschenen kersdage 81. Dus hier de selve 5 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Vincent Huybrecht de somme van thien scellingen grooten, over synen pacht van ontrent 6 vierendeel lants, verschenen bamisse 81, tot 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 10 sc. gr.

Ontfaen opden 26 der selver maendt van Clais Baenst de somme van thien scellingen grooten, over synen pacht van een gemet lants, verschenen alsvooren, tot 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 10 sc. gr.

Somme 9 l. 12 sc. 8 d. gr.

Westoutre.

Ontfaen opden 9 juny 82 van Clais Dobbele de somme van zeven pont vier scellingen grooten, over synen pacht van een reke curethiende van Westoutre, verschenen bamisse 80, tot 8 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 7 l. 4 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Jan Soetemont de somme van 20 sc. gr., over synen pacht van een vlasthiende van Westoutre, verschenen bamisse 1581, tot 20 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve somme van 20 sc. gr.

Somme 8 l. 4 sc. gr.

(1) Even rente, *rente d'avoine.*

Suytberkyn (1).

Ontfaen opden 11 january 82 van Willem Doblier de somme van twee pont acht scellingen gr., over een jaer pacht van vier gemeten lants vande cure van Suytberkyn, verschenen bamisse 80, tot 2 l. 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 2 l. 8 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Willem Doblier de somme van twee pont derthien scellingen vier grooten, over synen pacht vande voorseide 4 gemeten cure lant, verschenen bamisse 81, tot 2 l. 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. 13 sc. 4 gr.

Ontfaen ten selven dage van Passchier Marmuyse de somme van twee pont zeven scellingen dry grooten, over synen pacht van vier gemeten en half saylandt vande cure van Suytberkyn, verschenen bamisse 80, tot twee pont twaelf scellingen zes grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve somme van 2 l. 7 sc. 3 gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Passchier Marmuyse de somme van twee pont twaelf scellingen zes grooten, over synen pacht vande voorseyde 4 gemeten en half saylant vande cure van Suytberkyn, verschenen bamisse 81, tot 2 l. 12 sc. 6 gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. 12 sc. 6 gr.

Ontfaen opden 12 january 82 van Franchois Leuwes de somme van dry pont grooten, over synen pacht van eene reke curethiende mitsgaders dhofstede ende ontrent vier gemeten quade gersinge (2), verschenen kersdage 81, tot 4 l. gr. tsiaers, daer van hem commissarissen quytgescholden hebben een pont groote, als blyct by de ordonnantie van date den 11 Lauwe 82. Dus hier de selve 3 l. gr.

D'ordonnantie vande commissarissen alhier ghezien, onderteeckent Colomboeden.

Ontfaen op den 27 february 1582 van Jan Weins, betalende voor Mahieu de Vos, de somme van vier pont thien scellingen grooten, over synen pacht vande cure thiende van Suytberkyn, verschenen bamisse 1580, tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 4 l. 10 sc. gr.

(1) Suytberkyn, aujourd'hui *Neuf-Berquin*, France, Nord.
(2) Quade gersinge, *mauvais pré*.

Ontfaen opden 3 novembris 82 vanden voornoemden Mahieu de Vos de somme van vyf pont grooten, over synen pacht vande voorseide thiende, verschenen bamisse 81, tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier de selve 5 l. gr.

Ontfaen opden 8 der selver maendt van Christiaen Camerlinck de somme van twee pont acht scellingen grooten, over synen pacht van ontrent vier gemeten saylant, verschenen bamisse 80, tot 2 l. 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 2 l. 8 sc. gr.

Somme 24 l. 19 sc. 1 d. gr.

II^a^ somme bedraecht 56 l. 1 sc. 11 d gr.

CASSELRIE VAN BELLE.

St Jans ten Outersteene.

Ontfaen opden 29 decembris 81 van Willem Cleewerck, cappelmeester vande cappelle St Jans ten Outersteene, de somme van zes pont zes scellingen acht grooten, over de volle betalinge vande te voorentheyt vande voorseide cappelle, bedragende int geheele vyfthien pont grooten, ende dit vande jaren 78 ende 79, daer in begrepen 13 sc. 4 gr. die dese cappelmeester geconsenteert waren te mogen verteeren. Dus afgetrocken de voorseide 13 sc. 4 gr., de selve somme van 6 l. 6 sc. 8 gr.

Dranoutre.

Ontfaen opden 3 february 82 van Pieter vande Voorde de somme van twee pont thien scellingen grooten, over synen pacht van 727 roeden lants met een vierendeel ende 100 roeden meersch vande cure van Dranoutere, verschenen bamisse 81, tsamen tot 2 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Ontfaen opden 4 augusti 81 van Obrecht van Hecke, schepene vande prochie van Drenoutere, de somme van zeventhien ponden elf scellingen acht grooten, over de volle betalinge van het tweede payement vande schult vandie van Drenoutere, bedragende vyffentwintich pont grooten, spruytende over sekere vercochte boomen vande cure aldaer. Dus hier de selve somme van 17 l. 11 sc. 8 gr.

Ontfaen van Jacob Balde, over de weduwe Mathys Strooprock,

de somme van acht scellingen 5 grooten, over een rasiere tarwe diemen jaerlicx betaelt naden slach (1) tot behouf vande cure. Dus hier over tjaer 80 de selve 8 sc. 5 gr.

Ontfaen opden 21 april 82 van Obrecht van Hecke ende Omar de Crens de somme van acht pont acht scellingen zeven grooten, in minderinge van 25 l. gr. by de commissarissen die van Drenoutere toegelaten tot refectie vande kercke aldaer, ende wederom geordonneert te furnieren. Dus hier de selve

8 l. 8 sc. 7 gr.

Somme 28 l. 18 sc. 8 d. gr.

Belle.

Ontfaen opden 17 january 82 van Jacques Langedul, als borge ende principael voor Joosep Lombaert, deken van Onse Vrouwe gilde (2), binnen Belle, de somme van acht pont 16 sc. 8 gr., over tslot synder rekeninge vande jaren 1578, 79 ende 80. Dus hier de selve 8 l. 16 sc. 8 gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Langedul, als borge ende principael voor Robbert de Turck, deken van Ste Jacobs autaer (3), binnen Belle, de somme van acht pont eenen scelling elf grooten, over tslot synder rekeninge vanden voornoemden autaer vande jaren 1578, 79 ende 80. Dus hier de selve somme van 8 l. 1 sc. 11 gr.

Ontfaen opden 5 decembris 82 vande hoirs ende haeldingen van Jan Petyt, in synen leven ontfangere vande geconfisquierde ende geestelicke goederen int quartier van Ypre ende Belle, de somme van vyffentwintich pont grooten, welcke somme den pastor van Belle jaerlicx gevolcht heeft tot synen onderhoude, uut de thiende van het cappittel ter Rouwanen getranslateert

(1) Na den « slach », *après l'estimation*, *la prisée des grains*. En latin, *Ictus granorum*. En français, *le cop des grains*. « Frapper le cop des grains », était établir, sur la mercuriale, le prix auquel devaient être payés, en espèces, les grains dus à titre de prestation, et que le tenancier ne payait pas en nature.

(2) Onse Vrouwe gilde, *confrérie de Notre-Dame*, à Bailleul, France, Nord

(3) St Jacobs autaer, *autel dédié à S. Jacques*, dans l'église St-Vaast, à Bailleul.

t'Ypre (1), ende dit vanden jare 1581, breeder blyckende byde ordonnantie van myn heeren de commissarissen in date den 4 der voorseide maendt. Dus hier de selve somme van 25 l. gr.

Somme 41 l. 18 sc. 7 d. gr.

Nieukercke.

Ontfaen opden 27 april 82 van Clais Pylysere ende Gillis Bouchillon de somme van vyf pont grooten, over huerlieder pacht vande cure thiende van Nyeukercke, verschenen bamisse 1581, tot vyf ponden grooten tsiaers. Dus hier de selve 5 l. gr.

Ontfaen opden 6 meye 1582 van Passchier de Corte de somme van zes scellingen vier grooten, over synen pacht van een half bundere (2) steenachtige schaepweye (3), verschenen bamisse 80, tot 7 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 6 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 9 der selver maendt van Clais Vossaert, betalende voor syne moedere, de somme van vyf pont grooten, over haren pacht vande cure thiende van Nyeukercke, over de volle betalinge vanden ougst, verschenen kersdage 80, tot 10 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 5 l. gr.

Ontfaen opden 6 decembris 82 van Gillis Bouchillon, kerckmeester vande kercke van Nyeukercke, de somme van negen pont vyf scellingen grooten, in minderinge van tgene men de voorseide kercke schuldich is vande jaren 80, 81 ende andere voorgaande jaren. Dus hier de selve 9 l. 5 sc. gr.

Somme 19 l. 11 sc. 10 d. gr.

Bertene.

Ontfaen opden 15 meye 82 van Mahieu van Stavele de somme van dertich scellingen grooten, over synen pacht van dry gemeten *preter* een vierendeel curelandt, verschenen bamisse 81, tot 30 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 30 sc. gr.

Ontfaen opden 27 der selver maendt van Ghys Wale de somme van twee pont grooten, over synen pacht van vier geme-

(1) Cappittel ter Rouwanen getranslateert tYpre, *chapitre de Térouanne, en Morinie, transféré à Ypres lors de l'érection de l'évêché d'Ypres.*

(2) Bunder, *bonnier.*

(3) Steenachtigt schaepweye, *pré à moutons pierreux.*

ten lants, gevolcht hebbende de cure van Bertene, verschenen alsvooren, tot 2 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve somme van 2 l. gr.

Somme 3 l. 10 sc. gr.

Eecke.

Ontfaen opden 4 augusti 81 van Jan Botteleure, betalende voor Hendrick de Groote, de somme van vyf scellingen thien grooten, over de volle betalinge van synen pacht vande cure thiende van Eecke, verschenen bamisse 80, tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve

5 sc 10 gr.

Ontfaen opden 1 july 1582 van den voornoemden Jan Botteluere de somme van twee pont thien scellingen grooten, over synen pacht vande voornoemde cure thiende, verschenen bamisse 81, tot twee pont thien scellingen grooten tsiaers, by nyeuwe herpachtinge iegens commissarissen genomen. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Blyct byde verpachtinge alhier ghezien.

Somme 2 l. 15 sc. 10 d. gr.

Caestere.

Ontfaen opden 19 decembris 81 van Jan Becq, betalende voor Gillis Boone kerckmeester van Caestere, de somme van zeven pont grooten, over de te voorenthede vande kercke van Caestere vanden jare 1578. Dus hier de selve 7 l. gr.

Ontfaen opden 3 lauwe 82 van Jan Kauwelier de somme van 11 sc. 10 gr , over dhelft van synen pacht van dry gemeten cure landt, verschenen bamisse 80, daer in begrepen den X^en penninck. Dus hier de selve 11 sc. 10 gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voorseiden Jan Kauwelier de somme van dryentwintich scellingen vier grooten, over synen pacht vande selve 3 gemeten landt, verschenen bamisse 81, tot 23 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 23 sc. 4 gr.

Ontfaen van Michiel var Schoore de somme van twee scellingen 6 gr., over een half gemet curelandt, verschenen bamisse 81, tot 2 sc. 6 gr. tsiaers. Dus hier 2 sc. 6 gr.

Ontfaen opden 5 january 82 van Pieter Huyge de somme van twee pont grooten, over dhelft van synen pacht van 15 ge-

meten dorre gersinge (1), verschenen kersdage 1580, tot 2 l. gr. tsiaers. Dus hier daer in begrepen den Xen penninck, de selve 2 l. gr.

Ontfaen ten selven dage van Jan van Houcke de somme van thien scellingen grooten, over synen pacht van 7 vierendeel lants vande cure van Caestere, verschenen kersdage 1581, tot 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 10 sc. gr.

Ontfaen opden 2 meye 82 van Symoen Parasys de somme van twee pont thien scellingen grooten, over synen pacht van een cure thiendeken van Caestere, verschenen bamisse 81, tot 2 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Somme 13 l. 17 sc. 8 d. gr.

Merris.

Ontfaen opden 1en augusti 81, zo duer handen van Jacques Colenbueden, greffier van myn heeren de commissarissen, als van Jan Weecsteen, kerckmeester van Merris, de somme van vyf pont achthien scellingen acht grooten, over de tevoorentheyt vande selve kercke vanden jare 1579. Dus hier de selve 5 l. 18 sc. 8 gr.

Ontfaen opden 2 martij 82 van Colaert van Hackere ende Jan de Pape de somme van veerthien pont grooten, over twee jaren pacht ende incommens vande cure goederen van Merris, verschenen de bamisse 1580 ende 1581, breeder blyckende by het consent van myn heeren de commissarissen in date van 11 january 82. Dus hier daer in begrepen den Xen penninck vanden jare 80, de selve somme van 14 l. gr.

Somme 19 l. 18 sc. 8 d. gr.

Vleteren (2).

Ontfaen opden 3 april 82 van Pieter ende Jacob van Ypre de somme van zevenentwintich scellingen grooten, over huerlieder pacht van drye gemeten cure lant van Vleteren, verschenen

(1) Dorre gersinge, *herbage maigre*.

(2) Vleteren, aujourd'hui *Flêtres* lez-Bailleul, France, Nord. C'est à tort que H. Q. Janssen *(De kerkhervorming in Vlaanderen*, t. I, p. 432) entend par Vleteren, *Oostvleteren et Westvleteren*, Flandre occidentale.

bamisse 80, tot 30 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 27 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage vande voornoemde Pieter ende Jacob de somme van dertich scellingen grooten, over huerlieder pacht vande selve dry gemeten lants, verschenen bamisse 81, tot 30 sc. gr. tsiaers. Dus hier de selve 30 sc. gr.

Ontfaen opden 6 der selver maendt van Jan de Suttere de somme van twaelf scellingen grooten, over synen pacht van een gemet cure landt, verschenen bamisse 80, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 12 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Suttere de somme van derthien scellingen vier grooten, over synen pacht van tvoornoemde gemet lants, verschenen bamisse 81, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Ontfaen ten selven dage van Mahieu de Suis de somme van vier scellingen zes grooten, over synen pacht van een half gemet lants vande cure van Vleteren, verschenen bamisse 80, tot 5 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 4 sc. 6 gr.

Ontfaen vanden selven de somme van vyf scellingen grooten, over tselve half gemet, verschenen bamisse 81, tot 5 sc. gr. tsiaers. Dus hier 5 sc. gr.

Ontfaen opden 8 april 82 van Jan de Vree de somme van eenen scelling 6 gr., over synen pacht van 34 roeden lants, verschenen bamisse 80, tot 1 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 1 sc. 6 gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Vree, vande selve 34 roeden lants, verschenen bamisse 81 1 sc. 8 gr.

Ontfaen van Gillis Priem de somme van vier scellingen 6 gr., over synen pacht van een half gemet lants, verschenen bamisse 80, tot vyf scellingen grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 4 sc. 6 gr.

Ontfaen van Kaerle var Hage de somme van drye scellingen gr., van 100 roeden lants, verschenen bamisse 80, tot 3 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^{en} penninck, de selve 3 sc. gr.

Ontfaen opden 21 meye 82 van meester Franchois de Creus, kerckmeester van Vleteren, de somme van zeven pont thien scellingen grooten, die hem gelast waren te innen vande gene die de kercke noch schuldich en ten achteren waren vande jaren 78,

79 ende 80, bedragende de selve schult 8 l. 6 sc. 8 gr. Dus hier afgetrocken den X^en penninck vande voorseide 3 jaren, de selve 7 l. 10 sc. gr.

Ontfaen opden 5 decembris 82 vande hoirs ende haeldingen van Jan Petyt, in synen leven ontfangere vande geconfisquierde ende geestelicke goederen int quartier van Ypre ende Belle, de somme van twaelf pont grooten, welcke somme den pastor van Vleteren jaerlicx gevolcht heeft tot synen onderhoude, van tcappittel ter Rouwanen getranslateert t'Ypre, ende dit over tjaer 81, breeder blyckende by d'ordonnantie van myn heeren de commissarissen in date den 5 decembris 82. Dus hier de selve 12 l. gr.

Somme 24 l. 12 sc. 6 d. gr.

III^a somma bedraecht 161 l. 9 sc. 11 d. gr.

CASSELRIE VAN WAESTENE.

Wulvergem.

Ontfaen van Christiaen de Wintere, Pieter vanden Morassche ende Franchois Burse, kerckmeesters van Wulvergem, de somme van dry ponden elf scellingen twee grooten, over de volle betalinge van vijffentwintich pont vyfthien scellingen eenen grooten, vande vercoopinge van boomen vande cure aldaer. Dus hier de selve 3 l. 11 sc. 2 gr.

Ontfaen opden 1 decembris 81 van Pieter van Meris de somme van acht pont grooten, over de volle betalinge van synen pacht van het cure goedt vande prochie van Wulvergem, verschenen bamisse 80, tot 20 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve somme van 8 l. gr.

Ontfaen opden 24 meye 82 van Clais vander Muelene, betalende voor Jan vander Muelen, synen vadere, de somme van twee pont vyfthien scellingen grooten, in minderinge van zes pont 15 sc. 1 gr., over de tevoorentheyt van Onse Vrouw autaer vanden jare 80. Dus hier de selve 2 l. 15 sc. gr.

Ontfaen opden 6 juny 82 van Pieter van Meris de somme van thien pont grooten, ter goeder rekeninge van synen pacht van het cure goedt van Wulvergem, verschenen bamisse 1581, tot 20 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 10 l. gr.

Somme 24 l. 6 sc. 2 d. gr.

Kemle.

Ontfaen van Christiaen de Corte de somme van thien pont grooten, over synen pacht vande curethiende van Kemle, verschenen bamisse 81, tot thien pont grooten tsiaers. Dus hier de selve 10 l. gr.

Ontfaen opden 22 novembris 81 van Franchois Voet ende Jooris Boddaert, als voochden van de kinderen Christiaen Boddaert, in synen leven pachtere vande thiende vande cappelle van S[t] Laurens, de somme van vier pont eenen scelling grooten, over synen pacht vande voornoemde thiende, verschenen bamisse 80, tot 6 l. gr. tsiaers, daervan hem quytgescholden is dertich scellingen grooten volgende d'acte van commissarissen in date den 13 july 81. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 4 l. 1 sc. gr.

D'ordonnantie vande commissarissen in date vanden 13 july 81 hier ghezien.

Ontfaen opden 7 juny 82 van Pieter de Quekere de somme van vyf pont grooten, over synen pacht vande voorseide thiende, verschenen bamisse 81, tot vyf pont grooten tsiaers, by nyeuwe verpachtinge iegens commissarissen genomen. Dus hier de selve 5 l. gr.

Blyct.

Ontfaen opden 19 der selver maendt van Christiaen Buen de somme van dry scellingen grooten, over synen pacht van 100 roeden curelandt, verschenen bamisse 80, tot 3 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 3 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Christiaen Buen de somme van dry scellingen vier grooten, over synen pacht vande voorseide 100 roeden lants, verschenen bamisse 1581, tot 3 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 3 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 16 juny 82 van Jacob Calf de somme van zes scellingen grooten, over een half gemet cure landt, verschenen bamisse 80, tot 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 6 sc. gr.

Ontfaen opden lesten der selver maendt vanden voornoemden Calf de somme van zes scellingen acht grooten, over tvoorseide half gemet landts, verschenen bamisse 81, tot 6 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier de selve 6 sc. 8 gr.

Somme 20 l. gr.

4[a] Somma 44 l. 6 sc. 2 d. gr.

ONTFANCK VANDE ACHTE PROCHIEN (1).

Lokeren (2).

Ontfaen opden 21 february 82 van Roy Lamoot de somme van twaelf scellingen grooten, over synen pacht van een gemet saylandt van de cure van Lokeren, verschenen bamisse 80, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve somme van 12 sc. gr.

Ontfaen opden 25 der selver maendt van Jan vanden Steene de somme van derthien scellingen vier grooten, van tvoorseide gemet landts, verschenen bamisse 81, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 26 der selver maendt van Pieter vande Voorde de somme van twee pont veerthien scellingen grooten, over synen pacht van een vierendeel thiende vande cure van Lokeren, verschenen bamisse 80, tot dry pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Pieter de Vos de somme van twee pont 14 sc. gr., over synen pacht van een vierendeel thiende alsvooren, verschenen bamisse 80, tot 3 l. gr. tsiaers. Dus hier hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfaen vanden voorseiden Pieter de Vos de somme van vier pont grooten, over synen pacht vande voorseide twee vierendeel thiende, verschenen bamisse 81, tot 4 l. gr. tsiaers, by nyeuwe verpachtinge voor een jaer. Dus hier de selve 4 l. gr.

Ontfaen van France de Keuwere de somme van vyf pont acht scellingen grooten, over synen pacht van een halve reke thiende, verschenen bamisse 80, tot 6 l. gr. tsiaers Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 5 l. 8 sc. gr.

Ontfaen vanden selven France de Keuwere de somme van vyf pont grooten, over synen pacht vande voorseide halve reke thiende, verschenen bamisse 81, tot 6 l. gr. tsiaers, daer van hem quytgescholden is een pont groote blyckende by d'acte van commissarissen in date den 12 july 82. Dus hier de selve 5 l. gr.

D'ordonnantie vande commissarissen ghezien.

(1) Achte prochien, *généralité des huit paroisses*. Voir *Introduction*, p. 56, note 1.

(2) Lokeren, aujourd'hui *Locre*.

Ontfaen opden 24 february 82 van Pieter van Guen vyf pont acht scellingen grooten, over synen pacht van een halve reke cure thiende, verschenen bamisse 80, tot zes pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve

5 l. 8 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Pieter van Guen de somme van vyf pont grooten, over synen pacht vande voorseide halve reke thiende, verschenen bamisse 81, tot 6 l. gr. tsiaers, daer van hem quytgescholden is een pont grooten, blyckende by d'acte van commissarissen in date alsvooren. Dus hier de selve 5 l. gr.

Per ordonnantie alsvooren.

Ontfaen opden 6 martij 82 van Jooris Swingedau de somme van 12 sc. 9 gr., over synen pacht van ontrent dry vierendeel lants ende een vierendeel hofstede, verschenen bamisse 80, tot 14 sc. 2 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 12 sc. 9 gr.

Ontfaen ten selven dage vanden voornoemden Swingedau de somme van veerthien scellingen twee grooten, over synen pacht vande voorseide 3 vierendeel lants ende 1 vierendeel hofstede, verschenen bamisse 81, tot 14 sc. 2 gr. tsiaers. Dus hier de selve 14 sc. 2 gr.

Ontfaen vande weduwe Jacob de Weerdt ende Geleyn de Weerdt de somme van achthien scellingen grooten, over huerlieder pacht van dry gemeten dorrelant, verschenen bamisse 80, tot 20 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 18 sc. gr.

Ontfaen opden 22 martij 82 van Kaerle Lamoot de somme van vyf pont grooten, over synen pacht van een halve reke thiende, verschenen bamisse 80, tot 6 l. gr. tsiaers, daervan hem quytgescholden is een pont grooten, volgende d'acte van commissarissen, in date den 22 martij 82. Dus hier de selve

5 l. gr.

D'ordonnantie ghezien.

Somme 38 l. 14 sc. 3 d. gr.

Renegelst (1).

Ontfaen opden 26 juny 81 van Geleyn Schaepshooft de

(1) Renegelst, aujourd'hui *Reninghelst.*

somme van eenentwintich scellingen grooten, over twee jaren pacht voor een gemet saylant vande cure van Renegelst, verschenen bamisse 79 en 80, tot 11 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 21 sc. gr.

Ontfaen vanden selven Schaepshooft de somme van elf scellingen 8 gr., van tvoorseide gemet lants, verschenen bamisse 1581, tot 11 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier de selve 11 sc. 8 gr.

Ontfaen van Passchier de Bert de somme van twee ponden 14 sc. gr., over synen pacht van een half vorckthiendeken, verschenen bamisse 80, tot 3 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfaen vanden selven Passchier de Bert de somme van dry pont grooten, over synen pacht van het selve vorckethiendeken, verschenen bamisse 1581, tot 3 l. gr. tsiaers. Dus hier de selve 3 l. gr.

Ontfaen van Gillis de Deckere de somme van een pont veerthien scellingen acht grooten, over synen pacht vande hofstede, mitsgaders een evenrentken vande cure van Renegelst, verschenen bamisse 79 ende 80, tsamen tot 25 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, mitsgaders thien scellingen 3 gr. over de voorseide 2 jaren lantschult, blyckende byde quytantie daervan synde. Dus hier de selve 1 l. 14 sc. 8 gr.

Ontfaen van Pertsevael van Houcke de somme van vierentwintich scellingen grooten, over synen pacht van twee gemeten gerslandt, verschenen bamisse 79 ende 80, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve somme van 24 sc. gr.

Ontfaen vanden selven Pertsevael de somme van derthien scellingen vier grooten, over synen pacht vande voorseide twee gemeten lants, verschenen bamisse 81, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Ontfaen van Jan Kauwet de somme van twee pont veerthien scellingen grooten, over synen pacht van een halve vorcke (1) thiende, verschenen bamisse 80, tot dry pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 2 l. 14 sc. gr.

Ontfaen opden 29 july 81 van Joos Costenoble de somme van vyffentwintich pont vier scellingen grooten, over synen pacht

(1) Een halve vorcke thiende, *une demi-fourche de dîme.*

van twee jaren vande cure thiende van Renegelst, verschenen bamisse 79 ende 80, tot 14 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve somme van 25 l. 4 sc. gr.

Ontfaen opden 29 juny 82 vanden selven Joos Costenoble de somme van thien pont thien scellingen grooten, over synen pacht vande voorseide thienden, verschenen bamisse 81, tot 14 l. gr. tsiaers, daervan hem quytgescholden is een vierde, compt 3 l. 10 sc. gr., blyckende by d'acte van commissarissen in date den 27 der voorseide maendt. Dus hier de selve

10 l. 10 sc. gr.

D'ordonnantie alhier gezien.

Ontfaen van Jan Questier, betalende voor Jan Denys ende Christiaen Coppen, de somme van dryentwintich pont acht scellingen eenen grooten, over de te voorentheyt vande kercke ende Onze Vrouwe autaer van Renegelst, twelck men de kercke ende autaer noch schuldich was vanden jare 79, bedragende tsamen 26 l. 1 gr. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve somme van 23 l. 8 sc. 1 gr.

Somme 72 l. 14 sc. 9 d. gr.

Suytschote (1).

Ontfaen opden 9 septembris 81 van Jacques de Pres de somme van vier pont thien scellingen grooten, over synen pacht van vier gemeten cure lant, verschenen bamisse 79 ende 80, tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 4 l. 10 sc. gr.

Somme per soy.

Nortschote (2).

Ontfaen opden 27 january 82 van Ydoc Denys de somme van vyf pont acht scellingen grooten, over synen pacht van een cure thiendeken van Noortschote, verschenen bamisse 79 ende 80, tot dry pont gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en penninck, de selve 5 l. 8 sc. gr.

Somme per soy.

(1) Suytschote, aujourd'hui *Zuidschote*.
(2) Nortschote, aujourd'hui *Noordschote*.

Elverdinge.

Ontfaen opden 7 juny 81 van Jan Wampe de somme van vier pont thien scellingen grooten, over synen pacht van ontrent negen gemeten lants vande cappelrie van Elverdinge, verschenen bamisse 80, tot vyf pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 4 l. 10 sc. gr.

Ontfaen ten selven dage van Franchois de Cock de somme van negenthien scellingen zes grooten, over synen pacht van een gemet lants ofte daerontrent, verschenen bamisse 80, tot 21 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve somme van 19 sc. 6 gr.

Ontfaen opden 4 july 1581 van Jan Crop de somme van twaelf scellingen negen grooten, over synen pacht van vier lynen cappelrie landt, verschenen bamisse 80, tot 14 sc. 2 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 12 sc. 9 gr.

Ontfaen opden 22 der selver maendt van Jan de Witte de somme van vyf pont twaelf scellingen 6 gr., over synen pacht van thien gemeten cappelrie landt, verschenen bamisse 80, tot zes pont vyf scellingen grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den X^en^ penninck, de selve 5 l. 12 sc. 6 gr.

Ontfaen opden 26 decembris 82 van Franchois de Cock voornompt de somme van derthien scellingen vier grooten, over synen pacht van een gemet lants ofte daer ontrent, verschenen bamisse 81, tot 21 sc. 8 gr. tsiaers, daer van hem quytgescholden is acht scellingen vier grooten, volgende d'acte van commissarissen in date den 24 meye 82. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Per ordonnantie alhier ghezien.

Ontfaen van Pieter Kieken ende Kaerle Thierssen, schepenen van Elverdinge, de somme van zevenentwintich pont dry scellingen grooten, over tgene die vander wet aldaer ontfangen ende tot proffyte vande prochie geemployeert hadden vande goederen vander cure ende cappelrie vande jaren 1579 ende 80. Dus hier de selve 27 l. 3 sc. gr.

Ontfaen vande voorseide schepenen de somme van achthien pont negen scellingen grooten, over tgene de kercke te vooren was vande jare 80 ende andere voorgaende jaren, twelck sy oock

geemployeert hadden inde affairen vande prochie. Dus hier de selve 18 l. 9 sc. gr.

Somme 58 l. 1 gr.

Vlamertinge.

Ontfaen opden 8 january 81 van Jooris Mauwers de somme van vierentwintich scellingen grooten, over synen pacht van een gemet saylandt vande cappelle van Onse Vrouwe in Vlamertinge, verschenen bamisse 79 ende 80, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 24 sc. gr.

Ontfaen opden 14 der selver maendt van Vincent de Raedt de somme van vierendertich scellingen vyf grooten, over synen pacht van 3 gemeten een lyne cappelrie landt, verschenen bamisse 80, tot 2 l. 10 sc. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck mitgaders thien scellingen 7 gr., die hy verschoten hadde voor tercosten van Theophilus (1) doen hy te Vlamertinge predicte, als blyct by d'attestatie vanden selven Vincent. Dus hier de selve 34 sc. 5 gr.

Blyct by attestatie onderteeckent Vincent de Raedt alhier ghesien.

Ontfaen vanden selven Vincent de Raedt de somme van achtentwintich scellingen vier grooten, over synen pacht vande voorseide 3 gemeten een lyne landts, verschenen bamisse 80, tot 2 l. 10 sc. gr. tsiaers, daer van hem quytgescholden is een derde, compt 16 sc. 8 gr., blyckende by d'acte van commissarissen in date 23 novembris 81. Dus hier de selve 28 sc. 4 gr.

Alhier ghesien.

Ontfaen vanden selven, over synen pacht vande voorseide 3 gemeten een lyne lants, verschenen bamisse 81, tot 2 l. 10 sc. gr. tsiers, daer van hem quytgescholden is alsvooren, blyckende by de acte van commissarissen, in date den 3 july 82. Dus hier de somme van 33 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 13 february 82 van Ancheel de Raedt de somme van vyfthien scellingen grooten, over synen pacht van 2 lynen 25 roeden cappelrie landt, verschenen bamisse 79 ende 80, tot 8 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den X[en] penninck, de selve 15 sc. gr.

Ontfaen vande selven Anceel de Raedt de somme van acht scellingen vier grooten, over de voorseide 2 lynen 25 roeden

(1) Theophilus, nom que se donnait le ministre Charles Ryckewaert.

landt, verschenen bamisse 81, tot 8 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 8 sc. 4 gr.

Ontfaen van Pieter Masen de somme van derthien scellingen vier grooten, over synen pacht van een hoveken met ontrent een gemet gersinge vande cure van Vlamertinge, verschenen bamisse 81, tot 13 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Ontfaen opden 4 novembris 81 van Maillaert De Witte de somme van zesthien scellingen zes grooten, over synen pacht van vyf vierendeel landts, verschenen bamisse 80, tot 18 sc. 4 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 16 sc. 6 gr.

Ontfaen opden 25 der selver maendt van Jan vanden Berge, schepene van Vlamertinge, de somme van achthien pont grooten, die die vander wet aldaer onbehoorelick ontfangen hadden vande curethiende gehouden by Roy van Schooten, verschenen de bamisse 79, tot twintich pont grooten tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve somme van 18 l. gr.

Ontfaen van Roy van Schooten de somme van achthien pont grooten, over synen pacht vande voorseide cure thiende van Vlamertinge, verschenen bamisse 80, tot 20 l. gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 18 l. gr.

Ontfaen vande weduwe Franchois Vercoutere de somme van zeventhien pont vyfthien scellingen grooten, over synen pacht vande voorseide cure thiende, verschenen bamisse 81, tot 17 l. 15 sc. gr. tsiaers, by nyeuwe verpachtinge iegens commissarissen genomen. Dus hier de selve 17 l. 15 sc. gr.

Ghezien de verpachtinge ghedaen in de presentie vande commissarissen in date vanden 2 martij 1582.

Ontfaen opden 2 juny 82 van Franchois Van Nyeuwenhuyse de somme van vyfthien scellingen grooten, over synen pacht van vyf vierendeel cappelrie landt, verschenen bamisse 80, tot 16 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier afgetrocken den Xen penninck, de selve 15 sc. gr.

Ontfaen vanden selven Franchois Nyeuwenhuyse de somme van zesthien scellingen acht grooten, over synen pacht vande voorseide vyf vierendeel landts, verschenen bamisse 81, tot 16 sc. 8 gr. tsiaers. Dus hier de selve 16 sc. 8 gr.

Ontfaen opden 30 meye 82 van Ancheel de Raedt de somme van vier pont veerthien scellingen vier grooten, over d'een helft

van 9 l. 8 gr. daer van dander helft competeert den disch van Vlamertinge, spruytende over de vercoopinge van eenen helst (1) mette kercke ende disch gemeene groot ontrent twee lynen, oudt zeven jaren ende gehouwen int jaer 81. Dus hier de selve

4 l. 14 sc. 4 gr.

Ontfaen van Loys Arout de somme van negenthien pont achtthien scellingen vier grooten, over tgene hy als getrouwet hebbende de weduwe van Jan de Cherf schuldich was, soo van coope als borge vande vercoopinge van sekere boomen vande cure ende kercke van Vlamertinge, bedragende de voorseide vercoopinge ende borchtochte ter somme van 19 l. 18 sc. 4 gr. Dus hier de selve 19 l. 18 sc. 4 gr.

Somme 88 l. 12 sc. 7 d. gr.

V^a somme 267 l. 19 sc. 8 d. gr.

Anderen ontfanck.

Ontfaen opden 26 septembris 82 van d'heer Jan Langedul de somme van vyftich pont grooten, die hem als ontfangere van Meesene (2), by laste van commissarissen geordonneert waren te betalen, achtervolgende dacte van voocht ende schepenen in date den 9 martij 81, ende dit tot onderhoudt van het ministerium (3) te platte lande. Dus hier de selve 50 l. gr.

By affirmatie als vooren.

Ontfaen opden 17 ende 23 novembris 82 van Bastiaen Parmentier ende Leonardt Teerlinck, als ontfangere van tclooster van Nonnenbussche (4) ende Waestene (5), de somme van vyfthien pont grooten, conforme d'ordonnantie van myn heeren voocht ende schepenen ende commissarissen, in date als vooren tot onderhoudt van tvoornoemde ministerium. Dus hier de selve

15 l. gr.

Ontfaen opden 23 der selver maendt vanden eersamen Daniel Longespee, als ontfangere generael vande mannen des kerckenraedts deser stede, de somme van vyffentwintich pont grooten

(1) Helst, *taillis*.
(2) Meessene, *abbaye de Messines*.
(3) Pour l'entretien des ministres du plat pays.
(4) Nonnenbusche, *abbaye de Nonnenbosche*.
(5) Waestene, *abbaye de Warnêton*.

ende dat by forme van leeninge tot het onderhoudt van tvoornoemde ministerium, conforme de resolutie van myn heeren de commissarissen in date den 8 der selver maendt. Dus hier de selve somme van 25 l. gr.

Ontfaen opden 22 novembris 82 van d'heer Walrave Godschalck, als ontfangere van het cloostere van Vormezele (1), de somme van twintich ponden grooten, conforme d'ordonnantie van commissarissen ende acte van myn heeren voocht ende schepenen in date als vooren, inhoudende de somme van twee hondert pont grooten, by myne voornoemde heeren toegeleyt tot onderhoudt van het voornoemde ministerium int quartier van Ypre. Dus hier de selve 20 l. gr.

Desen administrateur brynct hier in ontfanck de somme van vyffenveertich pont zeven scellingen vyf grooten, die hy meer ontfangen dan uytgegeven hadde, als breeder blycken mach by het slot van syn voorgaende recueil van rekeninge vanden jare 1580 ende andere voorgaende jaren. Dus hier de selve

45 l. 7 sc. 5 g.

Blyct by sloote van syn voorgaende rekeninge.

VI^a somme 155 l. gr.

Totalis somma vanden voorscreven ontfanck bedraecht

785 l. 6 sc. 6 d. gr.

UUYTGEVEN ENDE BETALINGE JEGENS DEN ONTFANCK HIER VOOREN ENDE DAT AN PREDICANTEN, STUDENTEN, SCOLMEESTERS, ARMEN ENDE ANDERSSINS, DEN DIENST VANDE KERCKE CHRISTI INT QUARTIER ENDE RESORT VAN YPRE ANGAENDE, SOE HIER NAER VOLCHT.

Betaelt opden 22 decembris 80 anden eersamen *Theophilus Ryckewaert* de somme van zeven pont grooten, omme gesonden te worden an *Geleyn van Oist*, dienaere vande kercke Christi tot *Bicxschote Suyt* ende *Noortschote*, alsdoen tot Curtrycke gevangen, om hem in synen noodt daermede te helpen, conforme d'ordonnantie ende quytantie daervan synde. Dus hier de selve 7 l. gr.

Blyct by ordonnantie ende quytantie alhier ghezien dienende up dit ende alle andere ghetrocken partien andersins niet gelast synde.

(1) Voormezele, *abbaye de Vormezeele.*

Betaelt opden 7 february 81 an Jan van Oist, vadere van *Geleyn van Oist,* de somme van vyf pont grooten, omme d'huysvrouwe vanden selven Geleyn daer by te leven, ende dat ter goeder rekeninge van sulcx als hem soude mogen competeren van synen dienst ande achte prochien gedaen, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier 5 l. gr.

Betaelt opden 21 april 81 anden voorseiden *Geleyn van Oist* de somme van thien pont grooten, ende dat ter goeder rekeninge van sulcx als hem soude mogen competeren van synen dienst by hem an eenige vande kercken vande achte prochien gedaen, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 10 l. gr.

Betaelt opden 23 meye 81 anden selven *Geleyn van Oist,* dienare vande kercke Christi tot *Bicxschote Suyt* ende *Noortschote,* de somme van twee pont grooten, omme daermede te reysen naer Dicxmuyden, ende dat in minderinge van tgene hem soude mogen competeren van syn pensioen, blyckende by ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 2 l. gr.

Betaelt opden 1 juny 81, by laste van myn heeren de commissarissen, an Maillaert vande Steene, de somme van twintich scellingen grooten, uuten name van *Geleyn van Oist,* over twee maenden van syn huyshuere, tot 6 l. gr tsiaers, blyckende byde quytantie vanden selven Maillaert. Dus hier de selve 20 sc. gr.

Per affirmatie.

Betaelt opden 9 der selver maendt an Andries Dierick, geseyt Speelman, de somme van derthien scellingen vier grooten, uuten name vanden selven *Geleyn,* over den coop van een vrouwen kerrelken (1) voor syn huysvrouwe, by hem vanden voorseiden Andries gecocht, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 13 sc. 4 gr.

Per acquit.

Betaelt opden 8 july 81 an Jan van Oist, vadere vanden voornoemden *Geleyn van Oist,* de somme van thien scellingen eene grooten, die den selven Geleyn schuldich bleef in syn vertrecken van Ypre an *Gonthier Damman,* predicant, ende an Pauwels Momiwet venduemeester (2), blyckende byde quytantie vanden voorseiden Jan van Oist. Dus hier de selve 10 sc. 1 gr.

(1) Kerrelken, diminutif de kerel, *habit de dessus.*
(2) Venduemeester, *directeur de ventes.*

Betaelt opden 15 der selver maendt an S[r] Jacques Walis de somme van vyfentwintich pont grooten, ende dat in minderinge ende ter goeder rekeninge van sulcx als de voorseide *Kaerle Ryckewaert,* ende andere goede lieden met eeren, gelicht ende betaelt hebben tot verlossinge vanden voorseiden *Geleyn van Oist,* breeder blyckende byde ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 25 l. gr.

Betaelt opden 1 augusti 81 an M[r] *Daniel Correet,* dienare vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen, vallende den 8 der selver maendt, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden derden der selver maendt an Jan de Hane ende Jan de Huysschere, ouderlingen vande kercke Christi tot *Drenoutre,* de somme van acht pont grooten, omme te delivreren in handen van *Pieter Louwyck,* dienare vande selve kercke, blyckende byde ordonnantie ende quytantie 8 l. gr.

Betaelt opden 8 der selver maendt an *Franchois Vertreck,* dienare vande kercke Christi tot *Eecke,* de somme van acht pont grooten, ende dat ter goeder rekeninge van sulcx als hem jaerlicx soude mogen competeren van synen dienst ende pensioen, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 8 l. gr.

Betaelt opden 10 augusti 81 an Jacques Walis de somme van twee pont dry scellingen zeven grooten, over tgene hy verschoten hadde tot voldoeninge vande hondert pont grooten voor trenchoen van *Rougier van Roubais,* dienare vande kercke Christi, tot *Beselare,* alsdoen vanden vyandt te Comene gevangen, conforme ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 2 l. 3 sc. 7 gr.

Betaelt opden 11 der selver maendt an Ancheel Bateman, clercq vande venduwen, de somme van twee pont negen scellingen, ende dat over *Geleyn van Oist* van hetgene hy gecocht hadde inde venduwe van S[te] Nicolaes kercke, te weten eenen kerle voor hem ende eenen rock voor syn huysvrouwe, conforme ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 2 l. 9 sc. gr.

Betaelt opden 23 der selver maendt anden pisgrave (1) deser

(1) Pisgrave = meurgrave, *comte des ribauds, directeur de la ferme des boues*. Comparez avec dykgrave, watergrave.

stede de somme van vyf scellingen grooten, van dat hy met syn wyf schoongemaect ende gewasschen hadde de berichtcamere opde halle om myn heeren die alsdoen nyeuwe commissarissen (1) waren te besoignieren, ende dit by huerlieder laste. Dus hier 5 sc. gr.

Per affirmatie.

Betaelt opden 28 der selver maendt, by laste van *Mons*[r] *Utenhove* ende *S*[r] *Jan de Rouck* alsdoen commissarissen (2), de somme van dry pont grooten an Franchois de Swarte ende Bouduwyn Bekuwe, ouderlingen vande kercke Christi tot *Norberkyn*, om te geven an *Guillaume Camerlynck*, huerlieder dienare, breeder blyckende byde quytantie daer van synde. Dus hier de selve 3 l. gr.

Betaelt opden 15 septembris 81 an Clais de Koene duer handen van Jacques Pladys, synen clercq, de somme van dry pont grooten, over de maeltyt by myn heeren de gecomitteerde ter auditie van teerste recueil van rekeninge van desen administrateur, blyckende byde quytantie vanden selven Pladys. Dus hier de selve 3 l. gr.

Betaelt opden 16 septembris 81 an Hans van Torre, tabouryn (3), de somme van thien scellingen grooten, over syn vacatien van gereyst te hebben naer Meenene met besloten brieven van die vanden kercken raedt alhier, tot slakinge van *Rougier van Roubais*, dienare vande kercke Christi tot *Beselare*, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 10 sc. gr.

Betaelt opden 10 octobris 81 an Clais Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, over de volle betalinge van een half jaer dienst, gevallen den 10 der selver maendt, ten advenante van thien pont grooten tsiaers. Dus hier blyckende by syne quytantie de selve somme van 5 l. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 7 der selver maendt an *Franchois Vertreck*, dienare vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van twee pont grooten, op rekeninge van tgene hem competeert van synen dienst, breeder blyckende by syne quytantie daer van synde. Dus hier de selve 2 l. gr.

(1) Nyeuwe commissarissen. Voir plus haut, p. 157, note 1.

(2) Utenhove ende Jan de Rouck, alsdoen commissarissen. Voir plus haut, p. 157, note 1.

(3) Tabouryn, *tambourin*, employé ici comme *messager*.

Betaelt opden 9 octobris 81 ande huysvrouwe Guillame Var Hagen de somme van veerthien scellingen 2 gr., over tmaken ende vullen van een dosyn groen sittecussenen (1), tot behouf van tcollegie van commissarissen. Dus hier de selve 14 sc. 2 gr.

Betaelt opden 10 der selver maendt an Hendrick de Thoir ende Jan de Thoir, ouderlingen vande kercke Christi tot *Norberkyn*, omme daermede t'onderhouden *Guillame Camerlynck*, huerlieder ministre, breeder blyckende byde quytantie daer van synde. Dus hier de selve 6 l gr.

Betaelt opden 28 der selver maendt an meester *Daniel Correet* de somme van twee pont thien scellingen grooten, van 35 dagen gevacheert te hebben int nationale synodo tot *Middelburch* in *Seelandt*, van wege d'Ypersche classis (2), ende dat voor een gratuiteyt, blyckende by appostille ende quytantie. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 3 novembris 81 an *Franchois Vertreck*, diena e vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van vier pont grooten, ende dat op rekeninge van sulcx als hem competeert van synen dienst, by laste vande nyeuwe commissarissen, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 4 l. gr.

Betaelt opden 4 der selver maendt an Jan Velle, lakensnydere, de somme van twee pont negen scellingen vier grooten, over den coop van negen ellen ende een quart groen laken, tot vyf scellingen 4 gr. delle, om een tafelcleet ende een dosyn sittecussens voor myn heeren de commissarissen, blyckende byde quytantie vanden voorseidpn Jan Velle. Dus hier de selve 2 l. 9 sc. 4 gr.

Per acquit.

Betaelt opden 8 der selver maendt an *Jan Camphen*, dienare vande kercke Christi tot *Belle*, de somme van zes pont grooten, in minderinge van tgene hem competeert van synen dienst, blyckende by ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 6 l. gr.

Betaelt opden 9 novembris 81 an *Willem Camerlinck*, dienare vande kercke Christi tot *Norberkyn*, de somme van vyf pont

(1) Sittecussens, *coussins de sièges.*

(2) Classis, *groupe composé de plusieurs communautés protestantes.* La *classe* d'Ypres comprenait la communauté de cette ville et celles des villages voisins.

twee grooten vlams, op rekeninge van tgene hem competeert van synen dienst, conforme ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 5 l. 2 gr. vls.

Betaelt opden 15 der selver maendt an Hans van Torre, tabouryn, van dat hy geweest hadde te *Comen* inde sake van *Rougier van Roubais* aldaer gevangen, blyckende by quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 18 der selver maendt an *Franchois Vertreck*, dienare vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van vier pont grooten, in minderinge van tgene hem competeert van synen dienst, breeder blyckende by de quytantie daervan synde. Dus hier de selve 4 l. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 17 novembris 81 an Andries Dierick, oudtcleercoopere, de somme van tweendertich scellingen vier grooten, over den coop van een uuttreckende tafele (1), een schabelle banck met noch dry schabellen (2), tot behouf van het collegie vande commissarissen, blyckende byde quytantie daervan synde. Dus hier de selve 32 sc. 4 gr.

Betaelt opden 28 der selver maendt an Passchier vande Velde, schrynwerkere, de somme van acht pont twee scellingen grooten, over tmaken vande lamaris (3) om de rekeningen en de bewysen vande vier casselrien van Ypre inte leggen, mitsgaders het yserwerck daer toe dienende, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 8 l. 2 sc. gr.

Betaelt opden 2 decembris 81 an Meester *Daniel Correct*, dienare vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van twalf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen gevallen den 8 novembris 81, ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie daer van synde. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Ordonnantie ende per acquit.

Betaelt opden 3 der selver maendt an *Gonthier Damman*, dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris* ende *S[t] Jans*

(1) Uuttreckende tafele, *table à coulisses.*

(2) Schabelle banc met noch dry schabellen, *banc à escabeau*, *escabeaux.*

(3) Lamaris, *armoire*, probablement une corruption de *almarium*, *armarium.*

ten Outersteene, over dry maenden dienst, gevallen den 11 octobris 81, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, ten advenante van 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 4 der selver maendt an *Joos van Laren,* student, de somme van acht pont zes scellingen acht grooten, over een half jaer pensioen gevallen den 24 augusti 81, ten advenante van 100 gulden tsiaers, blyckende byde ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier 8 l. 6 sc. 8 gr.

Betaelt opden 6 der selver maendt an Clais Snellaert, messagier van myn heeren de Commissarissen, de somme van twee pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, vallende den 10 january 82, tot thien pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 14 decembris 81 an M[r] *Pieter Baelde,* alsdoen greffier der stede van Ypre, de somme van elf scellingen 8 gr., over dexpeditie vande commissie (1) van myn heeren de commissarissen in date den 14 decembris voornoemd. Dus hier de selve 15 sc. 2 gr.

Betaelt opden 21 der selver maendt an *Gonthier Damman,* dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris* ende *S[t] Jans ten Outersteene,* de somme van dry pont grooten, over een gratuiteyt ten opsiene hy *Zebedeum* synen sone te beter soude doen leeren, blyckende byde ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 3 l. gr.

Betaelt opden 4 january 82 an Meester *Pieter Damman,* scholmeester tot *Wytschate,* de somme van twee pont grooten, over een half jaer dienst, gevallen den 1[en] der selver maendt, ten advenante van vier pont grooten tsiaers, blyckende by ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 2 l. gr.

Betaelt opden 12 der selver maendt an *Joos van Laren,* student, de somme van vier pont dry scellingen vier grooten, over dry maenden pensioen gevallen den 23 novembris 81, ten advenante van hondert guldenen tsiaers, blyckende by ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 4 l. 3 sc. 4 gr.

Betaelt ten selven dage an *Gonthier Damman,* dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris* ende *S[t] Jans ten Outersteene,*

(1) Commissie. Voir p. 157, note 1.

over dry maenden pensioen, gevallen den 11 january 82, ten advenante van 50 l. gr. tsiaers, blyckende by quytantie daer van synde. Dus hier 12 l. 10 sc. gr.

Per acquit hier ghezien.

Betaelt opden 14 ende 16 january 82 an Mahieu de Bleu ende Pieter Sueten elck thien scellingen vier grooten, van dat sy elck twaelf brieven gedregen hadden by laste van myn heeren de commissarissen, die gesonden wierden an diversche prochien in Casselambocht, streckende tot onder Arien (1) ende Burburch (2), ten fine sy overbringen den staet van alle de goederen vander kercke, pastorien, cappelrien, autaren, gilden, etc., daer toe sy gevacheert hadden elck dry dagen ende affirmeerden op huerlieder manne waerheyt de selve brieven wel ende behoorlick bestelt te hebben, gelick naderhandt gebleken is. Dus hier de selve 20 sc. 8 gr.

Affirmatie.

Betaelt ten selven dage an *Joos van Laren*, vande voorseide 24 brieven by laste van myn heeren de commissarissen geschreven te hebben, de somme van acht scellingen grooten, tot vier grooten tstuck. Dus hier de selve 8 sc. gr.

Betaelt opden 17 january 82 anden eersamen *Kaerle Ryckewaert Theophilus* de somme van vyftich pont grooten, ter goeder rekeninge van hondert pont grooten by hem ende andere goede lieden met eeren geleendt tot slakinge van *Geleyn van Oist,* dienare vande kercke Christi tot *Bicxschote Suyt* ende *Noortschoten*, eertyden gevangen vanden vyandt tot *Curtrycke*, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 50 l. gr.

Betaelt opden 15 february 82 an joncheer Aert van Wyngaerden, de somme van een pont acht scellingen vier grooten, over gelycke somme by hem verschoten voor *Rougier van Roubais,* dienare tot *Beselare,* commende uut vangenisse, breeder blyckende byde ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 1 l. 8 sc. 4 gr.

Betaelt opden 22 der selver maendt an *Franchois Vertreck,* dienare vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van thien

(1) Arien, *Aire,* France, Nord.
(2) Burburch, *Bourbourg,* France, Nord.

pont grooten, over dry maenden pensioen, gevallen den 20 decembris 81, tot 50 l. g. tsiaers, blyckende byde ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 10 l. gr.

Betaelt opden 27 february 82 an Jacob van Raes, conchierge vande casselrie van Ypre, de somme van vier pont vier scellingen grooten, over een bancquet by myn heeren de commissarissen gegeven opden 15 der selver maendt, omme te nooden ende bedancken joncheer Aert van Wyngarden, commissaris tot Meenen, voor syn debvoir by hem gedaen int lossen van *Rougier van Roubais*, dienare tot *Beselare*, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 4 l. 4 sc. gr.

Betaelt opden 2 martij 82 an Joos van Laren d'oude, de somme van vier pont dry scellingen 4 gr., over dry maenden pensioen van synen sone student, gevallen den 23 february 82, tot 100 guldens tsiaers, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier 4 l. 3 sc. 4 gr.

Betaelt opden 8 der selver maendt an meester *Daniel Correet*, dienare vande kercke Christi tot *Langemarck*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst gevallen den 8 february 82, breeder blyckende by de quytantie vanden voorseiden Mr Daneel daer van synde. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 23 martij 82 an Jooris de Cathoire, angenomen student, de somme van vyf pont grooten, over dry maenden pensioen gevallen den 23 february 82, ten advenante van 20 l. gr. tsiaers, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. gr.

Betaelt opden 7 april 82 an *Guillame Camerlinck* de somme van thien pont grooten, over synen dienst van dry maenden by hem gedaen ande kercke Christi tot *Norberkyn* ende *Suytberkyn*, gevallen den 20 martij 82, ten advenante van veertich pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 10 l. gr.

Betaelt opden 11 der selver maendt an *Gonthier Damman*, dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris* ende *St-Jans ten Outersteene*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst gevallen den 11 april 82, ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie daer van synde. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt ten selven dage an Claeis Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, de somme van twee pont thien scellingen grooten, over drye maenden dienst gevallen den 11 april 82, tot thien pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 1 meye 82, an *Jan Camphin,* dienare vande kercke Christi tot *Belle,* de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen gevallen den 11 january 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt op den 3 der selver maendt an Franchois Brigge, voerman, de somme van vierentwintich scellingen grooten, van gevoert te hebben tot *Dicxmuden* de gedeputeerde van het Ypersche ende Belsche classe (1), die trocken naer tnationale synodum tot Middelburch in Zeelandt, blyckende by ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 24 sc. gr.

Betaelt opden 4 der selver maendt an *Franchois Vertreck,* dienare vande kercke Christi tot *Eecke,* de somme van thien pont grooten, over dry maenden dienst, gevallen den 20 martij 82, ten advenante van veertich pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 10 l. gr.

Betaelt opden 11 meye 82 an S[r] Jooris de Wilde de somme van vier pont zeven scellingen twee grooten, over den coop van diversche cleederen tot behouf van Jacob van Hille, student, by den selven Wilde gecocht, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier 4 l. 7 sc. 2 gr.

Betaelt opden 16 meye 82 anden eersamen *Kaerle Ryckewaert* de somme van vyffentwintich pont grooten, over de volle betalinge vande hondert pont grooten, by hem ende ander goede lieden geleent tot verlossinge van *Geleyn van Oist,* dienare van eenige vande kercken vande achte prochien, breeder blyckende by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 25 l. gr.

Betaelt opden 18 der selver maendt an Andries Dieryck, oudtcleercoper, de somme van een pont achthien scellingen twee

(1) Ypersche ende Belsche classe, *les classes d'Ypres et de Bailleul.* Voir plus haut, p. 189, note 2.

grooten, over den coop van dry slapelakens, een waembais (1), een paer schoen en eenen hoedt, tot behouf van *Jacob van Hille*, student, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 1 l. 18 sc. 2 gr.

Betaelt opden 19 meye 82 an meester *Daniel Correet*, dienare vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over 3 maenden pensioen, gevallen den 8 meye 82, blyckende by quytantie. Dus hier 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 25 der selver maendt an *Rougier van Roubais*, dienare vande kercke Christi tot *Beselare*, de somme van twee pont grooten, op rekeninge van sulcx als hem competeert van synen dienst, by laste van myn heeren de commissarissen, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l. gr.

Betaelt opden 28 der selver maendt an *Jooris de Cathoire*, angenomen student, de somme van vyf pont grooten, over dry maenden gevallen den 23 meye 82, tot 2 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 5 l. gr.

Betaelt opden 30 meye 82 an *Gonthier Damman*, dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris* ende *St-Jans ten Outersteene*, de somme van vyf pont grooten, over een gratuiteyt ten opziene van synen grooten last van kinderen, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier 5 l. gr.

Betaelt opden 1 juny 82 an *Pieter Louwyck*, dienare vande kercke Christi tot *Drenoutre ende Locren*, de somme van negen pont 6 sc. 8 gr., over de volle betalinge van een jaer pensioen, gevallen den 1 meye 82, ten advenante van twee hondert guldenen tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 9 l. 6 sc. 8 gr.

Betaelt opden 4 juny 82 an *Joos van Laren* d'oude, de somme van vier pont dry scellingen vier grooten, over dry maenden pensioen gevallen den 23 meye 82, tot hondert guldenen tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 4 l. 3 sc. 4 gr.

Betaelt opden 6 der selver maendt ande dry dienaers van myn heere den hoochbailliu de somme van 20 sc. gr., voor een gratuiteyt van dat sy staen ten dienste van myn heeren de commissarissen, blyckende by d'ordonnatie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 20 sc. gr.

(1) Wambais, *wambuis, pourpoint.*

Betaelt opden 13 der selver maendt an meester *Daniel Correet* de somme van vyf pont negen scellingen negen grooten, over de verteerde costen by hem gedaen int reysen naer tparticuliere synodum tot Nyeupoorte gehouden den 3 meye 82, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. 9 sc. 9 gr.

Betaelt opden 16 juny 82 an *Guillame Camerlinck,* dienare vande kercke Christi tot *Suyt* ende *Noortberkyn* de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen gevallen den 20 der selver maendt, blyckende by syne quytantie daer van synde. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden selven dage an Jan Vermeersch de somme van acht pont grooten, over acht maenden gedient te hebben als commissaris (1) vande geestelicke ende kerckelicke goederen int quartier van Yper, gevallen den 17 juny 82, ten advenante van 20 sc. gr. ter maendt, breeder blyckende by d'appostille van voocht ende scepenen, mitsgaders synen quytantie. Dus hier 8 l. gr.

Per ordonnantie onderteekent Keignaert ende acquit alhier ghezien.

Betaelt opden 17 der selver maendt an *Jan Camphen,* dienare vande kercke Christi tot *Belle*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen, wesende de volle betalinge van een jaer gevallen den 11 april 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 20 der selver maendt an dheer Olivier de Keuwere, als voocht vande kinderen *Jacques Cornet,* de somme van achthien pont vyfthien scellingen grooten, ende dat over de volle betalinge van een jaer en half pensioen tot onderhoudt inder studie vande voorseide kinderen, namelick *Jacob*, *Joos* ende *Fransken,* gevallen den zesten juny 82, ten advenante van vyfthien pont grooten tsiaers, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 18 l. 15 sc. gr.

Betaelt opden 22 juny 82 an *Franchois Vertreck,* dienare vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen gevallen den

(1) Commissairis. Voir p. 157, note 1.

20 juny 82, ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 28 der selver maendt an S[r] Jacques Colenbueden, greffier van myn heeren de commissarissen, de somme van vyffentwintich pont grooten over een jaer pensioen, gevallen den 7 meye 82, blyckende byde ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 25 l. gr.

Betaelt ten selve dage an *Rougier van Roubais*, dienare vande kercke Christi tot *Becelare*, de somme van acht pont grooten, over een half jaer pensioen gevallen den 25 juny 82, tot 16 l. gr. tsiaers, breeder blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 8 l. gr.

Betaelt opden lesten juny 82 an *Gonthier Damman* ende *Pieter Louwyck* vervangende *Jan Camphen* ende Jan Goudenhooft, de somme van vyf pont negenthien scellingen dry grooten, over huerlieder teercosten uutgesonden synde van wegen het Belsche classis in tparticuliere synodum tot Nyeupoort ende van dare int nationale tot Brugge (1), breeder blyckende byde ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. 19 sc. 3 gr.

Betaelt opden 11 july 82 an Clais Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, de somme van twee pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, gevallen ten dage alsvooren, ten advenante van thien pont grooten, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 1[en] augusti 82 an S[r] *Jacques Walis*, commissaris vande geestelicke ende kerckelicke goederen int quartier ende resord van Ypre, de somme van acht pont grooten, over acht maenden dienst by hem als commissaris gedaen, gevallen den 17 juny 82, ten advenante van twintich scellingen grooten ter maendt (2), blyckende by ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 8 l. gr.

Per ordonnantie onderteeckent Keignaert ende acquit alhier ghezien.

Betaelt opden 8 der selver maendt an *Pieter Louwyck*, dienare vande kercke Christi tot *Drenoutre* ende *Locren*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden

(1) Le synode national de Bruges eut lieu le 8 mai 1582.
(2) Le manuscrit porte, par erreur, *tsjaers*.

dienst, gevallen den 1^en^ augusti 82, ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers. Dus hier blyckende by syne quytantie, de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 10 augusti 82 an *Jan Camphen*, dienare vande kercke Christi tot *Belle*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, gevallen den 11 juli 82, tot 50 l. gr. tsiaers, breeder blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve somme van 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 12 der selver maendt an M. *Daniel Correet*, dienare vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen, gevallen den 8 van augusti 1582, ten advenante van vyftich pont grooten tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt in augusto 82 an Mr *Lucas d'Heere* drye dobbel spaensche ducaten in specien, makende alsdoen de somme van vier pont grooten, hem by myn heeren de commissarissen toegeleyt voor een gratuiteyt van dat hy gesolliciteert ende vercregen hadde de tweede commissie voor myn heeren de commissarissen ende dat van syn Excellentie den prince van Oraingnie, breeder blyckende byde ordonnantie ende resolutie van myn voornoemde heeren commissarissen in date den 15 augusti 82. Dus hier de selve 4 l. gr.

Betaelt opden 4 septembris 82 an *Gonthier Damman*, dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris Renegelst* ende *St-Jans ten Outersteene*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, gevallen den 11 july 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 6 der selver maendt an *Joos van Laren*, student, de somme van vier pont dry scellingen vier grooten, over dry maenden pensioen, gevallen den 23 augusti 82, ten advenante van hondert guldenen tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 4 l. 3 sc. 4 gr.

Betaelt opden 12 der selver maendt an *Pieter Damman*, scholmeester tot *Wytschate*, de somme van twee pont grooten, over een half jaer pensioen, gevallen den 1^en^ july 82, breeder blyckende by ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 2 l. gr.

Betaelt opden 13 der selver maendt an *Jooris vanden Bilcke*, scholmeester tot *Elverdinge*, de somme van vier pont grooten, over een half jaer pensioen, gevallen den 15 juny 82, blyckende by syne quytantie ende acte van pensioene, in date den 7 juny 82. Dus hier de selve 4 l. gr.

Betaelt opden 18 septembris 82 an Kaerle Thierssen ende Kaerle vander Hagen, dischmeesters van Elverdinge, de somme van acht pont zes scellingen acht grooten, tot onderhoudt vande armen der selver prochie, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve somme van 8 l. 6 sc. 8 gr.

Betaelt opden 21 septembris 82 an Jacob Hendrick, gaernetwindere (1), de somme van thien scellingen grooten, als gelycke somme geleendt hebbende tot het renchoen van *Rougier van Roubais*, welcke Jacob in grooten noot van gelde was, blyckende by syne quytantie. Dus hier 10 sc. gr.

Betaelt opden 22 der selver maendt an *Willem Camerlinck*, dienare vande kercke Christi tot *Suyt* ende *Norberkyn*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, gevallen den 20 der selver maendt, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 23 der selver maendt an *Jan Camphin*, dienare vande kercke Christi tot *Belle*, de somme van thien pont grooten, omme te senden ende delivreren in handen van *Joannes Herdtman*, student tot *Leyden*, over een half jaer pensioen, gevallen den 24 juny 82, ten advenante van 20 l. gr. tsiaers, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 10 l. gr.

Betaelt opden 28 der selver maendt an *Franchois Vertreck*, dienare vande kercke Christi tot *Eecke*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, gevallen den 20 septembris 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 29 septembris 82 an S[r] *Jooris de Wilde*, commissaris (2), de somme van acht pont grooten, ende dat over

(1) Gaernetwinder, *retordeur*

(2) Voir p. 157, note 1.

acht maenden dienst als bedient te hebben het commissarischap vande geestelicke ende kerckelicke goederen int quartier van Ypre, gevallen den 17 juny 82, ten advenante van 20 sc. gr. ter maendt, breeder blyckende by d'ordonnantie van myn heeren voocht ende scepenen mitsgaders syne quytantie. Dus hier de selve 8 l. gr.

Per ordonnantie alsvooren ten proffyte van d'ander commissarissen ende acquit alhier ghezien.

Betaelt opden 10 octobris 82 an *M. Jan Sluysman* (1), latynsch scholmeester binnen deser stede, de somme van vyf pont grooten, over dry maenden tafelcoster van *Joos* en *Jacob Cornet,* studenten, gevallen den 13 septembris 82, ten advenante van 20 l. gr. tsiaers tsamen, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. gr.

Betaelt opden 18 der selver maendt an *Gonthier Damman,* dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris Renegelst* ende *St-Jans ten Outersteene,* de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen, gevallen den 11 octobris 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt opden 20 der selver maendt an *Jooris de Catoire,* eertyden student, de somme van vyf pont grooten, over de dry leste maenden van syn pensioen, gevallen den 23 augusti 82, ten advenante van 20 l. gr. tsiaers, blyckende byde ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. gr.

Betaelt opden 21 der selver maendt an Clais Snellaert, messagier van myn heeren de commissarissen, de somme van twee pont thien scellingen gr., over dry maenden pensioen, gevallen den 11 octobris 82, ten advenante van 10 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l 10 sc. gr.

Betaelt opden 22 der selver maendt an *Jan Camphin,* dienare vande kercke Christi tot *Belle,* de somme van vyf pont grooten, in recompense van sekere syne boucken ende cleederen by hem verloren int reysen naer Meenen duer de foule vanden vyandt, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve somme van 5 l. gr.

(1) M. Jean Sluusman, maître de l'école latine. Voir *Introduction,* p. 65.

Betaelt ten selven dage ande weduwe *M. Robert Flaminck* (1) de somme van dry pont thien scellingen gr., over diversche boucken by myn heeren de commissarissen gecocht tot behouff vande studenten by hemlieden angenomen, breeder blyckende by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 3 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 7 novembris 82 an *M. Daniel Correet*, dienare vande kercke Christi tot *Langemarcq*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten. over dry maenden pensioen, ten advenante van 50 l. gr. tsiaers, gevallen den 8 novembris 82, blyckende by de quytantie daer af synde. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Per acquit.

Betaelt ten selven dage an *Pieter Louwyck*, dienare vande kercke Christi tot *Drenoultre* ende *Locren*, de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden pensioen, gevallen den 1en novembris 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 17 der selver maendt an *Gowthier Damman*, dienare vande kercke Christi tot *Meteren Meris Renegelst* ende *St-Jans ten Outersteene*, de somme van acht pont grooten, ende dat ten opsiene van syn groot last van wyf ende negen kinderen voor een gratuiteyt, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 8 l. gr.

Betaelt opden 19 novembris 82 an d'heer *Franchois d'Acquet* de somme van acht pont grooten, over acht maenden bedient te hebben t'commissarischap vande geestelicke ende kerckelicke goederen int quartier ende resord der stede van Ypre, gevallen den 17 juny 82, ten advenante van 20 sc. gr. ter maendt, blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 8 l. gr.

Betaelt opden 23 der selver maendt an Denys Hamel, ouderlinck vande walsche kercke binnen Ypre, de somme van vyffentwintich pont grooten, omme te delivreren an *Martyn Ferret* (2), dienare vande selve kercke, ende dit ter goeder rekeninge van

(1) M. Robert Flaminck, Vlamynck, Flameng ou Flaminius, maitre d'école. Voir *Introduction*, p. 65.

(2) Martin Ferret, ministre de l'église wallonne. Voir *Introduction*, p. 72.

tgene hem soude mogen competeren van syn pensioen, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie. Dus hier de selve 25 l. gr.

Betaelt opden 5 decembris 82 an *Franchois Vertreck,* dienare tot *Eecke,* de somme van twaelf pont thien scellingen grooten, over dry maenden dienst, vallende den 20 decembris 82, tot 50 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve somme van 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt opden 6 der selver maendt an *Guillame Camerlinck,* dienare vande kercke Christi tot *Suyt* ende *Norberkyn,* de somme van vyf pont grooten, omme daer mede te reysen naer Osteynde, overmits hy in noodt van geld was, blyckende by de ordonnantie ende quytantie daer van synde. Dus hier de selve 5 l. gr.

Betaelt ten selven dage an Mr *Joos Walewyn* (1), latynsch scholmeester, de somme van vyf pont grooten, over een half jaer tafelcosten van *Copkin Waleweyn,* student, gevallen den 23 hoymaendt 82, breeder blyckende by d'ordonnantie ende quytantie daervan synde. Dus hier de selve 5 l. gr.

Ia somma bedraecht 761 l. 16 sc. 10 d. gr.

Ander betalinge van houdt, kerssen ende anderssins, tot behouff van t' collegie van myn heeren de commissarissen.

Betaelt ten diversche stonden an Clais Snellaert, messagier vande commissarissen, de somme van twee pont thien scellingen grooten, over den coop van een hondert vyftich clofhoudt, tot behouf ende gebruycke van tcollegie vande voornoemde commissarissen, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l. 10 sc. gr.

Per acquit alhier ghezien.

Betaelt anden selven Clais Snellaert, messagier, voor acht pont kerssen, mitsgaders voor vier dosynen lechpenningen (2),

(1) Josse Walewein, successeur de Robert Vlamynck. Voir *Introduction*, p. 65.

(2) Lechpenningen, *jetons banaux*, dont les administrations, comme les particuliers, se servaient pour dresser leurs comptes. La manière de calculer avec ces jetons est expliquée dans Gérard van Loon *(Inleiding tot de hedendaagsche penningkunde.* Amsterdam, 1717). On pouvait se procurer des jetons banaux chez les merciers.

de kerssen tot 8 gr. tpont ende de lechpenningen tot 6 gr. de dosyne, compt tsaemen 7 sc. 8 gr.

Betaelt anden selven voor hondert mutsaerts tot behouf vanden voornoemde collegie ten diversche stonden de somme van 25 sc. gr.

Betaelt voor een slot ende sleutele vande camere boven int huys vande commissarissen 1 sc. 8 gr., voor vier dosynen penningen 2 sc. gr., voor twee sandtloopers (1) 1 sc. 8 gr., voor eenen loyen intpot (2) 11 sc. gr. ende voor een schryfschaille 3 sc. 8 gr., al tot behouf van tcollegie vande commissarissen, compt tsamen 10 sc. 8 gr.

Betaelt opden 27 juny 82 an Mr Roelant Carpentier de somme van acht scellingen thien grooten, wesende een philips daelder in specien, die hy by laste van commissarissen verschoten hadde tot Brugge an Mr Marten Blauvoet, greffier vande commissarissen aldaer, over tlichten van twee diversche instructien inhoudende hoe de commissarissen int Brussche quartier besoignieren. Dus hier de selve 8 sc. 10 gr.

Betaelt ten diversche stonden an Clais Snellaert, messagier vande commissarissen, de somme van twee pont vyf scellingen thien grooten, over den coop van hondert ende 25 mutsaerts, tot 1 l. 16 sc. 8 gr. thondert, tot behouf van tvoornoemde collegie, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 2 l. 5 sc. 10 gr.

Betaelt opden 5 novembris 82 anden selven Snellaert de somme van achtendertich scellingen vier grooten, over den coop van een hondert clofhoudt tot behouf als vooren, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve 38 sc. 4 gr.

Betaelt opden 14 decembris 82 an Philips de Coene, parmentier (3), de somme van negen scellingen 2 gr., over tmaken ende leveren van lindt van dry kerrels van friese (4) tot behouf van *Jacob van Hille, Jan* ende *Jacob Ryckelen*, studenten van myn heeren de commissarissen, blyckende byde quytantie. Dus hier de selve 9 sc. 2 gr.

Betaelt opden lasten decembris 82 an Clais Snellaert, messagier, de somme van twee pont thien scellingen grooten, over

(1) Sandtlooper, zandlooper, *sablier*.
(2) Loyen intpot, *encrier en plomb*.
(3) Parmentier, *tailleur*.
(4) Kerrels van friese, *habits de frise*, étoffe de laine à poils frisés.

dry maenden pensioen, vallende den 10 january 83, tot 10 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve

2 l. 10 sc. gr.

Item betaelt anden administrateur ende doender deser rekeninghe de somme van tweenveertich pont thien scellingen grooten, over een jaer ende vyf maenden pensioen van synder administratie, gevallen tvoorseide jaer den 29 july 82, ende de vyf maenden den 29 decembris int selve jaer, ten advenante van dertich pont grooten tsiaers, breeder blyckende by d'appostille daer van synde. Dus hier de selve 42 l. 10 sc. gr.

Angaende d'augmentatie ende contentement condigne dat myn heeren voocht ende schepenen an desen administrateur belooft hebben te geven int hooren synder rekeninghe, ten respecte van syn groote excessive moyte, die hy dagelicx heeft, so wel int innen van dese penningen als oock int maken ende nerstich inquetteren vanden staedt van dese goederen, stelt het selve ter discretie vande auditeurs deser rekeninghe achtervolgende d'appostille daer van synde 8 l. gr.

Habeat ten reguarde van desen ende andere een heuscheyt, zonder nochtans getrockene te werdene in consequentie, de somme van acht ponden grooten.

Item voor tminuteren grosseren ende doubleren deser rekeninghe de somme van 2 l. gr.

Habeat twee ponden grooten.

Item overe de vacatien vande ghecommitteerde ende auditie deser rekeninghe in nombre van viere, daerinne gevacheert hebbende twee daeghen 4 l. gr.

Habeat naer advenante van 10 sc. gr. sdaechs elck, tzamen vier ponden grooten.

Item overe het appostileren van deze rekenynghe mitsgaders het dobbele van dien 6 sc. gr.

Habeat 6 sc. gr.

II^a^ somme 69 l. 1 sc. 6 d. gr.

Totalis somma vanden voorseiden uutghegheven bedraecht

830 l 18 sc. 4 d. gr.

Ende den ontfanck hiervooren bedraecht 785 l. 6 sc. 6 d. gr.

Dus meer uutghegheven dan ontfaen de somme van

45 l. 11 sc. 10 d. gr.

De lettraigen ende bewysen ten desen dienende zyn ghelaeten ten comptoire deser stede.

Aldus ghehoort, gheexamineert ende geslooten met protestatie ende onverletheyt naer coustume inde presentie van joncheer Franchois de Schildere, voocht, dheeren Walrave Baelde, ende Walrave Godschalck, schepenen, mitsgaders my onderteeckent daertoe by myn heeren voocht ende schepenen specialick ghecommitteert desen 25 january 1583 stilo novo, ende ghelast te teeckene by my

C. DE GREBOVAL.

III.

COMPTE DE DANIEL LONGHESPEE,

receveur général du consistoire de l'église réformée flamande d'Ypres, approuvé le 10 janvier 1583.

Rekeninghe ende bewys omme *Daneel Longhespee* als ontfanghere generael vanden kercken raedt der stede van Ypre, ende dat vanden ontfanghe ende administratie by hem ghehadt vande jaerschaere beghinnende den eersten maerte XV^c tachtentich (*) ende hendende den laetsten maerte XV^c eenentachtentich incluz, die hy doet an edele ende weerde heeren myn heeren Voocht ende Schepenen der voornoemde stede, ter presentie vande notable vanden kercken raedt. En le doet huer dese rekenynghe in ponden, schellynghen ende penninghen grooten vlaems naer de protestatie ghecostumeirt.

Ghepresenteert by Daneel Longhespee ande ghecommitteerde van myn heeren voocht ende scepenen ende ter presentie vande ghecommitteerde vanden kercken raedt deser stede staende vanonder in het slodt deser ghedenommeert. Actum desen 10 january 1583 stilo novo.

(*) *Den dach vanden consente ende accoorde vanden grooten ghemeente alhier ghedaen was ingaende den 14 february 1581, haer refererende up een andere vorighen consente vande zelve ghemeente, in date vanden 18 dach van maerte 1580* (1), *achtervolghende welcken desen ontfanck wel ghenomen es.*

Eerst ontfanck (2).

Ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfangher van

(1) Voir *Introduction*, p. 59.

(2) « Alzoo nootsakelick bevonden es tot vercranckinghe vanden viant te saisiren tgoet van de gheestelycken hemlieden begheven hebbende ende adhererende den zelven, soo eist dat dien achtervolghende myn heeren voocht ende schepenen hebben eenen yeghelick wel willen waerschuwen ten eynde de voornoemde absente gheestelicke persoonen deser stede ende quartiere nu voortan niet meer te betalen, maer in handen vande ontfanghers daertoe by myne voornoemde heeren ghecommitteerd, zoo wel ghevallen ofte onghevallen schulden, up peine van anderwarf te moeten betalen, lastende voortan eenen yeghelic tzy

Claeis (1) ende Onse Vrouwe (2) ghilde, de somme van 25 l. grooten, ende dat op de loopende jaerschaere vande bamesse 1500 tachtentich, den 20 maerte 1581 ter goede rekenynghe. Dus 25 l. gr.

By affirmatie vanden doender deser ende oock de notitie by forme van conterolle desen angaende gehouden by d'heer Chaerles Ryckewaert, dienaere des woordts, alhier gheanveert, van article tarticle ghenomen uut de particuliere rekenynghen .... den kercken raedt deser stede.

Item ontfanghen van Mr Herman van Ottem (3), als ontfangher van het cohier van Ste-Maertins (4), nu toebehoorende den kercken raedt, de somme van veertich ponden grooten, ende dat up de loopende jaerschare vande bamesse tachtentich, den vierden maerte 1581 ter goede rekenynghe. Dus hier de zelve 40 l gr.

Item ontfanghen van Mr Herman van Ottem, als ontfangher van het cohier van tclooster van Sinte Maertins, de somme van vichtich ponden grooten, ende dat up de loopende jaerschare vande bamesse 1500 tachtentich, den 21 meye 1581 ter goede rekenynghe. Dus hier de selve 50 l. gr.

Item ontfanghen van Mr Herman van Ottem, als ontfangher van het cohier van Sinte Maertins, nu toebehoorende der kercken raedt, de somme van vierenvichtich ponden thien schellynghen zesse pennynghen grooten, ende dat up de jaer-

pachter rentier ofte anders yet gheldende de voornoemde absente gheestelicken, binnen achtdaghen tzelve de voornoemde ghecommitteerde te kennen te gheven, up de peine alsvoren, te weten Jan Langhedul over de goedynghen van mevrouwe van Meessen (5), Mr Herman van Ottem over die van Ste Maertens, Pieter de Wilde over de vier ordene ende ghilden van Onze Vrouwe ende Ste Nicolas binnen deser stede, Jacob de Bie, d'oude, over het clooster van Zonnebeke ende Leynaert Teerlynck over het clooster te Waesten ende Nonnebossche. Publié le 3 octobre 1579. — Archives de la ville d'Ypres, *Hallegeboden*, fol. 182.

(1) Claeis ghilde, *gilde de St-Nicolas.*

(2) Onse Vrouwe ghilde, *gilde de Notre-Dame.*

(3) Mr Herman van Ottem, chirurgien frison, qui était venu s'établir à Ypres. Déjà lors des troubles de 1566, il comptait parmi les plus fougueux calvinistes. Voir DIEGERICK, *o. c.*, aux pages indiquées dans la table des noms, p. 317.

(4) Ste Maertins, *biens de l'ancienne prévoté de St-Martin.*

(5) Mevrouwe van Meesen, *l'abbesse de Messines.*

schaere 1500 tachtentich, den 18 juny 1581 ter goede rekeninghe. Dus hier de selve 54 l. 10 sc. 6 d. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfanghere van Claeis ende Onser Vrouwe ghilde, nu der kercken raedt toebehoorende, de somme van vyfentwyntich ponden grooten, ende dat up de jaerschare 1500 tachtentich, desen 18 juny 1581 ter goede rekennighe. Dus hier 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vander kercken raedt, de somme van vierentzestig ponden veerthien schellynghen grooten up de jaerschare ende bamesse 1500 tachtentich, den 7 ougst 1581 ter goede rekeninghe. Dus hier de zelve 64 l. 14 sc. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfangher van tcohier van Claeis ende Onse Vrauwe ghilde, de somme van vyfentwintich ponden grooten, ende dat up de jaerschaere ende bamesse 1500 tachtentich, desen 2 september 1581. Dus hier 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vanden kercken raedt, de somme van hondert een ende twyntich ponden twee schellynghen achte pennynghen grooten, up de bamesse 1500 tachtentich, den 20 novembre 1581. Dus hier de zelve 121 l. 2 sc. 8 d. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfangher over het cohier van Claeis ende Onse Vrouwen ghilde, de somme van vyfentwintich ponden grooten ende dat up de bamesse 1500 tachtentich, den 12 decembre 1581. Dus hier de selve 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vanden kercken raedt, de somme van eenentachtentich ponden achthien scellinghen grooten, up de bamesse 1500 tachtentich, den 21 decembre 1581. Dus hier de selve 81 l. 18 sc. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vanden kercken raedt, de somme van drieenvichtich ponden grooten, up de jaerschaere 1500 tachtentich, den 28 decembre 1581 53 l. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, over het cohier van Onse Vrouwe ende Claeis ghilde, de somme van vyfentwyntich ponden grooten, up de jaerschaere ende bamesse 1500 tachtentich, den 10 maerte 1582. Dus hier de selve 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] van Ottem, over het cohier van

S[te] Maertins, de somme van veertich ponden grooten, ende dat up de jaerschaere ende bamesse 1500 tachtentich, den 13 maerte 1582. Dus hier de zelve 40 l. gr.

Item ontfanghen van Jacob de Wilde, als ontfanger van het cohier van S[te] Claren (1), by slote van zyne rekeninghe, de somme van tweeenveertich ponden drie pennynghen grooten, ende dat vande jaerschaere 1500 tachtentich, den 30 septembris 1582. Dus hier de zelve 42 l. 3 d. gr.

Memorie dat Joos Schythaze, als ontfangher van tcohier vanden cloostre van Voormezeele (2), niet ontfanghen en heeft vande jaerschaere 1500 tachtentich, ende dat duer de groote exactien vanden vyandt ghedaen inde voorseide prochie byden welcken hy niet ontfaen heeft. Dus bier pro memorie.

Nota dat in het originel cohier inhoudende tconsent vande ghemeente vande upghedreghen goedynghen alhier in het prohemie verclaert hiervan negheen mentie en maect. Ego Longhespee.

Somma totalis vanden jaere 1580 bedraecht in tgheheele ter somme van 672 l. 5 sc. 5 d. gr.

Rekeninghe ende bewys omme *Daneel Longhespee*, als generael ontfanghere vanden kercken raedt der stede van Ypre. Ende dat vanden uutgheven ende administratie vande jaerschaere beghinnende den eersten maerte XV[c] een ende tachtentich, ende hendende den laetsten maerte XV[c] twee ende tachtentich incluz, die hy doet an edele ende weerde heeren myn heeren Voocht ende Schepenen der voornoemde stede, ter presentie vande notable vanden kercken raedt. Ende doet huer dese rekeninghe in ponden, schellynghen ende pennynghen grooten vlaems up de protestatie ghecostumeirt.

Accordeert metten ontfanck hiervooren.

Eerst.

Betaelt *Jacques Waels* (3) van een maeltydt die ghehouden was by laste vanden kercken raedt tot synen huuse, omme te festierene twee predicanten, eenen van Nieupoort, ende den

(1) S[te] Claren, *couvent des Riches Claires* ou *Urbanistes*.
(2) Clooster van Voormezeele, *abbaye de Vormezeele*.
(3) Jacques Waels, *Jacques Walis*.

anderen van Dixmude commende ter vergaderinghe vande generale sinodus (1) de somme van 1 l. 19 sc. 2 d. gr.
Desen 20 maerte 81.

By affirmatie vanden doender deser ende wel weten van die vanden kercken raedt.

Item betaelt Mr *Anthuenis Van Ysenberghe*, ghevluchte pape van Werveken (2), anghenomen byden kercken raedt om hem totter waerheit te brynghen, hem ghegheven om te leven voor twee weecken midsgaders tvermaken van zyn acoutremente, de somme van 1 l 10 sc. gr.
Den 23 maerte 1581.

Item betaelt Steven de Mol, uuter name van *Joris de Catore*, over zeker voyage by hem ghedaen tot Yngbelandt voor den kercken raedt naer ministers te vernemen, de somme van 3 l. gr.
Den 25 maerte 1581.

Item betaelt Bertholomeeus de Smet, voor een rieme pampier om den kercken raedt, ten zelven daghe, de somme van 8 sc 6 d. gr.

Item betaelt Joos Basele, vanden wyn ghehaelt om tnachtmael des Heeren, den 2 april 1581, de somme van 2 l. 7 sc. gr.

Per acquit alhier ghesien.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat viel ende verscheen den laetsten maerte 1581, den derden april 1581, de somme van 25 l. gr.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat viel ende verscheen den laetsten maerte, over den tafelcost van beede de studenten, te wetene, *Johannes des Orsyns* ende *Jacob Rabaut*, de somme van 10 l. gr.
Den 3 april 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten juny 1581, de somme van 25 l. gr.
Den 4 april 1581.

Item betaelt by ordonnancie an *Jacob Rabault* de somme van 1 l. 2 d. gr.

Item betaelt *Anthonis Van Ysenberghe* by ordonnancie, ten zelven daghe 5 sc. gr.

(1) Nulle part nous n'avons trouvé mention du synode général tenu à Ypres en mars 1581.

(2) Werveken, *Wervicq*.

Item betaelt Jan Versmesse, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den laetsten maerte 1581, ende noch van ghelt by hem verschoten van was ende kerssen verbrandt inde consistorie, compt tsamen in ghelde net de somme van

3 l. 2 sc. 8 d. gr.

Per billet den 7 april 1581

Item betaelt den selven over het broot ghehaelt in tnachtmael ten selven daghe, de somme van 2 sc. gr.

Per affirmatie.

Item betaelt *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnancie om leven, de somme van 7 sc. 4 d. gr.

Den 13 april 1581.

Item betaelt by ordonnancie der broederen an *Jacques Rabault* van zeker boucken by hem ghecocht, de somme van

1 l. 18 sc. 8 d. gr.

Den 18 april 1581.

Item betaelt an *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnancie ende dat omme twee weken te leven, de somme van 10 sc. gr.

Blyckende per billet den 29 april 1581.

Per acquit ende ordonnancie.

Item betaelt Claeis Snellaert by ordonnancie der broederen, van een jaer dienst, dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembris 1581, de somme van 2 l. 10 sc. gr.

Item betaelt Mr *Jan Sluysman*, over drie maenden tafel cost van *Jacques Flameng*, onsen student, ghevallen den 10 april 1581, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Item betaelt Abel Moerman een stoop brune bier, ghedroncken den 20 april 1581 net 6 d. gr.

Ten zelven daghe 1581.

Item gheghift ter bruloft van Andries Versmesse by laste der broederen de somme van 2 l. gr.

Den eersten meye 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten juny 1581, ende dat over den tafelcost van beede de studenten, de somme van 10 l. gr.

Den 4 meye 1581.

Item betaelt *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnantie omme te leven voor twee weken, de somme van 10 sc. gr.

Den 4 meye 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert*, van dertich boucxkins die ghemaect zyn ieghens de doopers (1), tot drie grooten tstick, de zelve uut ghegheven ande capitainen ende ouderlinghen vande stadt, de somme van 7 sc. 6 d. gr.

Den 11 meye 1581.

Item betaelt voor een stoop wyn ten selven daghe, int sluuten vande rekenynghe vanden aermen, de somme van 3 sc. gr.

Item noch betaelt voor een stoop bier den 14 meye 1581 6 d. gr.

Item betaelt *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnantie, om by te leven, de somme van 10 sc. gr.

Den 18 meye 1581.

Betaelt noch by ordonnancie der broederen an *Daneel Coreyt* omme naer Middelburch, in Zeelandt, te reysen, inde vergaderinghe vande generale sinode, de somme van 3 l. gr.

Den 24 meye 1581.

Item betaelt *Daneel Coreit* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten ougst 1581, de somme van 3 l. gr.

Ten zelven daghe 1581.

Item betaelt Jan de Langhe, by ordonnancie vanden kercken raedt, van zeker cleederen mitsgaders datter toebehoort voor beede de studenten, de somme van 1 l. 8 sc.

Item betaelt Mr *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnancie vanden kercken raedt, omme te reysen naer Middelburch, in Seelandt, de somme van 1 l. 10 sc.

Den 5 juny 1581.

Item betaelt Pieter Vergheys van vyf hondert groot houdt, tot 16 l. par. thondert, dat *Chaerles Ryckewaert* ghegheven was byden kercken raedt voor zyn provisie, de somme van 6 l. 13 sc. gr.

Den 8 juny 1581.

Item betaelt Jan de Landsheere, by ordonnancie der broederen, over de oncosten ghedaen by Pieter Everaert als ghereyst in Ynghelandt ten verzoucke vanden kercken raedt alhier, om eenen doctor te vercryghen om de kynderen te leeren, de somme van 4 l. 5 sc. gr.

Den 12 juny 1581.

(1) Doopers, herdoopers, *anabaptistes.*

Item betaelt Abel Moerman, twee stoopen bier, tot zes grooten den stoop, ghehaelt inden kercken raedt den 12 juny 1581, compt 1 sc. gr.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten september 1581, ende dat voor zynen dienst, de somme van 25 l. gr.

Den 18 juny 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier tafelcost van *Jacobus Rabaut* ende *Johannes des Orsyns*, beede de studenten, dat vallen ende verschynen zal den laetsten september 1581, de somme van 10 l. gr.

Ten zelven daghe 1581.

Item noch betaelt voor het hooftcleet (1) van de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert*, ende dat ter cause van het houden vande studenten, haer belooft by den kercken raedt in tannemen vande studenten, de somme van 2 l. gr.

Den 19 juny 1581.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert*, vanden maeltyt ghehouden thueren huuse by laste vanden kercken raedt, om te festieren de ministers ende in zonderheid Salomon de Smet, ende cost met wyn ende spyse, de somme van

4 l. 10 sc. 3 d. gr.

Den 21 juny 1581.

Item betaelt *Jacobus Rabaut* voor zyn abyten te doen vermaeken, een paer nieuwe schoenen ende toe zulcx als hy van noode ghehadt heeft, by laste der broederen, de somme van

15 sc. 8 d. gr.

Item betaelt meester *Jan Sluusman*, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over drie maenden tafelcost van *Copken Flameng*, onsen student, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Den 18 july 1581.

Item betaelt Jan Versmesse, van drie maenden dienst, het laetste ghevallen den laetsten van wedemaent 1581, de somme van 3 l. 9 d gr.

waervan hy de neghen grooten verschoten hadde.

Desen 22 july 1581.

Item betaelt anden selven Versmesse, ten voorseiden daghe, van het broodt van tnachtmael des Heeren, net 2 sc. gr.

(1) Hooftcleet, hoofdkleed, = *wijnpot*, *pot-de-vin*.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert*, van zeker ghelt by haer verschoten voor de studenten om craghen te maken tot huerlieder hemden, de somme van 1 l. gr.

Item betaelt Pieter Verheys zes hondert mutsaert van dat hy ghelevert heeft an *Caerles Ryckewaert* voor zyn provisie hem toegheleit byden kercken raedt, de somme van 5 l. gr.

Den 23 july 1581.

Item betaelt *Johannes des Orsyns*, by laste der kercken raedt om een paer basen (1) ende een paer schoenen te coopen, de somme van 9 sc. 5 d. gr.

Den 23 july 1581.

Item betaelt Jan de Langhe van drie maenden dienst vande zittens te bewaren, de somme van 1 l. gr.

Den 23 july 1581.

Item betaelt by ordonnantie vanden kercken raedt, een bouck ghecocht by den zelven, net 9 d. gr.

Te daghe voorschreven 1581.

Item betaelt Caerle Hacke van 22 stoopen rooden wyn, ghedroncken in tnachtmael des Heeren, den 2 july 1581, de somme van 2 l. 11 sc. 4 d. gr.

Den laetsten july 1581.

Item ghegheven beede de studenten by ordonnantie vanden kercken raedt, de somme van 2 l. gr.

Den 10 ougst 1581

Item betaelt Thomas Willemoo by ordonnantie vanden kercken raedt, van zeker laken dat den kerken raedt ieghens hem ghecocht hadde, om *Theophilus* een nacht kerle te maken, de somme van 3 l. 5 sc. gr.

Den 17 ougst 1581.

Item betaelt Bertholomeeus de Smet, een rieme pampier voor den kercken raedt ende cost de somme van 9 sc. gr.

Den 21 ougst 1581.

Item betaelt Jan de Langhe, by ordonnantie vanden kercken raedt, van tmaken van een steegher (2) inde seminarie, de somme van 1 l. 4 sc. gr.

Den 23 ougst 1581.

(1) Basen. onderkoussen, *tibialia*, *bas*.

(2) Steeger, *escalier*.

Item gherekent met Abel Moerman van het bier dat ghehaelt was inden kercken raedt ende dat voor den tydt van drie maenden, de somme van 1 l. 2 sc. 3 d. gr.

Item betaelt *Daneel Coureyt* het quartier dienst dat vallen ende verschynen sal den 24 novembre 1581, de somme van 3 l. gr.

Den 2 septembre 1581.

Item betaelt *Johannes des Orsyns* ende *Jacob Rabaudt* om keersen te coopen om te studeren, de somme van 14 sc. 6 d. gr.

Den 5 septembre 1581.

Item ghezonden de huusvrauwe van *Caerle Ryckewaert* by huer joncwyf (1) het volle quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembre 1581, de somme van 25 l. gr.

Den 8 septembris 1581.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert,* blyckende by billet van als Jacob zieck was, de somme van 19 sc. 7 d. gr.

Den 8 voorseit 1581.

Item betaelt *Daneel Coreyt* van dat hy Paeschaet ghegheven hadde van zeker briefven ghebrocht anden kercken raedt, de somme van 1 sc. 4 d. gr.

Den 9 septembris 1581.

Item betaelt eenen bode commende van Veurne met een brief van zeker veradvertentie vanden vyandt, de somme van 8 sc. 8 d. gr.

Den 10 septembris 1581.

Item betaelt eenen bode commende van Comene, die eenen brief ghebrocht heeft vanden pasteur van Beselaere doen hy te Comene ghevanghen lach, de somme van 2 sc. 8 d. gr.

Den 12 septembris 1581.

Item betaelt by ordonnantie vanden kercken raedt an eenen canonier die naer tlegher reysde, de somme van 3 sc. 4 d. gr.

Den 15 septembris 1581.

Item betaelt Vincent de Roo, par billet, de nombre van 413 busschen tot vyf schellynghen vyer grooten elck hondert, de welcke *Caerle Ryckewaert* in ghedaen heeft voor zyn provisie, compt ter somme van 1 l. 2 sc. 4 d. gr.

Den 23 septembris 1581.

(1) Joncwyf, *servante.*

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier vande studenten voor tafelcost, dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembre 1581, de somme van 10 l. gr.

Den 24 septembre 1581.

Item betaelt by ordonnancie der broeders an *Caerles Ryckewaert*, ende datte voor zyn vry assyse dat hem de kercken raedt toegheleit heeft voor de jaerschaere 1581, de somme van 10 l. gr.

Den selven voorseit 1581.

Item betaelt *Daneel Coreyt* drie boucxkins die hy ghecocht hadde by laste vanden kercken raedt, om te gheven, eerst een anden hoochbailliu, een anden voocht, ende tandere is by my, ende tinhoudt was van tvermaken vander wet, ende costen tsamen net de somme van 1 sc. gr.

Den 27 septembre 1581.

Item betaelt den clockluuder van Sint Jacobs, by ordonnancie vanden kercken raedt, een jaer dienst dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembre 1851, de somme van 3 l. gr.

Den 28 septembre 1581.

Item betaelt Joos Basele de nombre van 17 stoopen wyn ghehaelt ende ghedroncken int nachtmael des Heeren, tot 16 stuvers den stoop, compt 2 l. 2 sc. 6 d. gr.

Den eersten octobre 1581.

Item betaelt Clais de Hane neghen stoopen ende half rooden wyn, tot 15 stuvers den stoop, compt net 1 l. 3 sc. 9 d. gr.

Desen zelven wyn was ghedroncken int nachtmael des Heeren.

Den eersten octobre 1581.

Item betaelt Jan vander Smesse het broodt dat ghebruuct was int nachtmael des Heeren, ende cost net 2 sc. gr.

Den voorseiden 1581.

Item betaelt meester *Jan Sluusman* drie maenden tercost van *Copken Flameng*, tlaeste gevallen den 10 octobre 1581, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Den 10 octobre 1581.

Item betaelt Jan vander Smesse het quartier dienst dat viel den laetsten septembre, met dat hy verschoten hadde, blyckende per billet, de somme van 3 l. 1 sc. 3 d. gr.

Den 12 octobre 1581.

Item betaelt *Daneel Coreyt*, by ordonnancie der kercken raedt,

ter cause van tlossen van een ghevanghen die nu tertyt schole houdt inde capelle (1), compt ter somme van 4 l. 14 sc. gr.

Den 13 octobre 1581.

Item ghecocht een half groen laken ieghens Franchois Maertens, van Nieukercke, lanck twyntich ellen, een groot keper (2) van Nieukercke, by laste vanden kercken raedt, om te becleene de siegen (3) vande kercke, tot vyf schellynghen grooten delle, compt 5 l. gr.

Ten selven daghe 1581.

Affirmatie.

Item betaelt voor tscheeren van tselve laken an Victor den Doven, tot 1 grooten hallynck (4) delle, compt ter somme van 2 sc. 6 d. gr.

Den 15 octobre 1581.

Item betaelt Jan de Langhe van drie maenden dienst by hem ghedaen ende datte van tbewaeren vande duere van het groote zitten (5) tot Ste Maertins den 15 octobre, de somme van 1 l. gr.

Ten selven daghe 1581.

Item betaelt an Jacob de Coninck van drie maenden dienst by hem ghedaen int uut jaghen vande honden inde kercke van Ste Maertins ende stillen vande kynderen, ghevallen den laetsten octobre 1581, de somme van 20 sc. gr.

Den 11 novembre 1581.

Item betaelt Robert Pille van tmaken vande siegen, leveren

(1) In de capelle, *chapelle du St-Esprit.* Voir *Introduction*, p. 70.

(2) Keper, *chevron.* C'était la marque du plomb des draps de Neuve-Église.

(3) Siegen, *sièges.*

(4) Hallynck, *obolum*, *demi-denier.*

(5) Het groote zitten tot Ste Maertins. Ce banc fut réservé au magistrat.

« Omme alle goede ghelyckformiteyt tusschen myne heeren vanden collegie te onderhouden was gheresolveert ende met ghemeene eendrachticheyt besloten dat (ghemerckt inde Ste Martins kercke nu ghemaect zyn de sittens ter slyncker syde van den predickstoel) alle die van de wet metgaders die van de buffette ter kercke commende ghehouden werden aldaer boven te commen sitten, het en waere om t'assisteren totten doop van kynderen, bruloften solemnisatie ofte dierghelycke, up peine van telckens te boeten twee stuivers. » 19 juin 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 76.

vande clocken (1), naghels ende lyndt, de somme van
1 l. 12 sc. 8 d. hal. gr.

Den 17 novembre 1581.

Item betaelt an Jacques Waels van eenen nieuwen zeghele om den kercken raedt die hy hadde doen maken, net de somme van 17 sc. 10 d. gr.

Den 19 novembre 1581.

Item betaelt den selven Jacques van dat hy ghegheven hadde in myne absentie an *Jacques Beke* van seker dienst by hem ghedaen inde capelle vanden Heleghen Gheest (2), int leeren vande kynderen, de somme van 18 sc. gr.

Ten selven daghe.

Item betaelt de huusvrauwe van Jan Versmesse, van twee lanternen, die zoe ghecocht hadde voor den kercken raedt, de somme van 4 sc. gr.

Den 20 novembre 1581.

Item betaelt Jacob Kestock, metser, van dat hy ghewrocht hadde tot *Caerles Ryckewaert*, per billet, de somme van
6 sc. 8 d. gr.

Item betaelt *Jacob Rabaudt*, als by hem ghecocht coussen, schoen ende muulen (3), beede per billet, de somme van
16 sc. 4 d. gr.

Item betaelt *Daneel Coreyt* van drie maenden dienst dat vallen ende verschynen sal den 24 february 1582, de somme van 3 l. gr.

Den 25 novembre 1581.

Item betaelt *Joannes des Orsyns*, by hem verschoten van habituatie (4) om hem ghemaect, per billet, de somme van
2 l. 10 sc. 10 d. hal. gr.

Item betaelt Jacob van Raes ende dat ter cause van een maeltyt, die ghehouden was by den kercken raedt doen *Johannes* ende *Jacobus* (5) de handen op ghelecht waeren ende alsoo tot

(1) Clocken, *cloches*.

(2) Capelle van den Heleghen Gheest. Voir p. 217, note 1. Jacques Beke est probablement le prisonnier délivré par Daniel Correet.

(3) Muulen, muilen, *mules, pantoufles*.

(4) Habituatie, *habillement*.

(5) Festin donné à l'occasion de la cérémonie de l'imposition des mains à Jean des Orsyns et à Jacques Rabaut et de leur réception

het ampt der dienaeren beropen waeren, per billet, de somme van 19 l. 11 sc. 8 d. gr.

Den 28 novembre 1581.

Item betaelt Jan Van Oost, van zeker werck by hem ghewrocht ten huuse van *Caerle Ryckewaert*, per billet, de somme van 2 l. 1 sc. 8 d. hal. gr.

Den eersten decembre 1581.

Item betaelt Claeis Baelde, de jonghe, van onder halfve zack om onder het groene laken te legghen van de siege tot Claeis kercke, de somme van 4 sc. 4 d. gr.

Den eersten december 1581.

Item betaelt *Jacques Rabaudt* van zulck als hy verschoten hadde van een wombaeis ende tvermaken van ander cleeren, per billet, de somme van 2 l. 4 sc. 2 d. gr.

Den 5 decembre 1581.

Item betaelt Jan vander Smesse drie maenden dienst, die vallen ende verschynen zullen den laetsten decembre 1581, de somme van 3 l. gr.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten maerte, de somme van 25 l. gr.

Den 9 decembre 1581.

Item betaelt Gheraert de Ghelcke van zeker loot werck by hem ghemaeckt ten huuse van *Caerles Ryckewaert*, per billet, de somme van 11 sc. 6 d. gr.

Ten selven daghe 1581.

Item betaelt *Jan des Orsyns* van diversche boucken doen binden by laste den kercken raedt, per billet, de somme van 1 l. 7 sc. gr.

Den 12 december 1581.

Item betaelt *Caerle Ryckewaert* om te betalen Jan van Oost, van tmaken van een stalbert (1), per billet, de somme van 8 sc. gr.

Ten daghe voorseit 1581.

Item betaelt *Jacobum Rabaut* voor zeker boucken hem ghecocht, per billet, de somme van 2 l. 7 sc. gr.

Den 20 decembre 1581.

comme ministres. Lors de la réception de Josse van Laren, qui eut lieu le 3 ou 4 février 1584, il n'est pas fait mention de repas, la famine sévissant alors à Ypres.

(1) Stalbert, *table d'étal.*

Item betaelt Abel Moerman van zeker haelbier (1) ghehaelt inden kercken raedt, per billet, de somme van 15 sc. 5 d. gr.

Den 29 voorseit 1581.

Item betaelt Caerle Haeke van eenen stoop rooden wyn ghedroncken int maken vande rekenninghe vande aermen, de somme van 2 sc. 6 d. gr.

Den 2 lauwe 1582.

Item betaelt Christiaen de Langhe den V[en] pennynck van thuus van S[te] Maertins daer *Caerle Ryckewaert* inne woont, vanden jare 1581, de somme van 1 l. 8 sc. gr.

Den 2 lauwe 1582.

Item ghecocht ieghens Franchois Maertens, van Nieukercke, een groen keper lanck 19 ellen, tot vyf scellynghen grooten delle, ende dat om de siegen vanden diaken tot Claeis kercke, by laste, compt ter somme van 4 l. 15 sc. gr.

Den 3 lauwe 1582.

Item betaelt Jan Dyckaert van tscheeren van tselve laken een blancke (2) van delle, compt 2 sc. 3 d. gr.

Ten daghe voorseit 1582.

Item betaelt Jan Versmesse van zulcx als hy verschoten hadde van tleveren van kersen die ghebrandt zyn in tnuchter sermoen ende inde consistorie, met een belle, de somme van 14 sc. 4 d. gr.

Den 5 lauwe 1582.

Item betaelt Maelliaert Moens van zeker werck by hem ghedaen inden kercken raedt tot Claeis kercke, by laste der broederen, de somme van, per billet 5 l. 14 sc. 11 d. gr.

Den 6 lauwe 1582.

Item betaelt *Daneel Coreyt,* by ordonnancie der broederen, ende dat van zeker dienst by hem ghedaen zoo inde ghevanghenisse ende andersins, de somme van 10 l. gr.

Den 8 lauwe 1582.

Item betaelt *Johannes des Orsyns* het quartier dat vallen ende

(1) Haelbier, *uithaalbier,* bière qu'on cherche au cabaret pour la boire chez soi. L'expression flamande « Bier bij den uithaal » qu'on lit à la devanture de certains cabarets, se retrouve parfois en France sous la forme de « Bière en recherche », « Bière pour emporter ».

(2) Blancke, *trois deniers* ou *un quart de sol.*

verschynen zal den laetsten maerte 1582, de somme van, per billet 12 l. 10 sc. gr.

Den 9 lauwe 1582.

Item betaelt Jan de Langhe, by ordonnancie vanden kercken raedt, van zeker dienst by hem ghedaen zoo int bezoucken van zynen wyck, de somme van 8 l. gr.

Den 10 lauwe 1582.

Item betaelt den selven een quartier dienst van de zittens te bewaeren, dat vallen ende verschynen zal den 23 lauwe 1582, de somme van 1 l. gr.

Den selven voorseit 1582.

Item betaelt Colaerdt de Cuyper van 11 stoopen rooden wyn ghehaelt om het nachtmael des Heeren ghehouden den 5 lauwe 1582, tot 2 sc. 6 d. gr. den stoop, compt 1 l. 7 sc. 6 d. gr.

Den 11 lauwe 1582.

Item betaelt Jacob van Raes ter gelycke cause, de nombre van 12 stoopen rooden wyn, tot twee schellynghen sesse pennynghen grooten den stoop, compt 1 l. 10 sc. gr.

Den selven voorseit 1582.

Item betaelt Jan Versmesse van tbroot gheeeten in tnachtmael, de somme van 2 sc. 6 d. gr.

Den selven voorseit 1582.

Item betaelt Franchois vander Haghe, by ordonnancie der ouderlinghen, ende dat ter cause van zeker dienst by hem ghedaen als ouderlynck den jaer gheduerende, de somme van 8 l. gr.

Den 22 lauwe 1582.

Item betaelt Robert Pille van seker sygen (1) by hem ghedect tot Clais kercke daer de diaken zitten, oock by hem ghelevert de naghels, het lynt, canevets (2) metsgaders clocken, de somme van 1 l. 7 sc. gr.

Den 24 lauwe 1582.

Item betaelt Clais Snellaert, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat van eenen jaere dienst by hem ghedaen inde kercke van S[e] Jacobs als leser ende voorsangher, ter somme van 2 l. 10 sc. gr.

Den 28 lauwe 1582.

(1) Sygen, *sièges* à l'église de St-Nicolas.
(2) Canevets, canevas, *toile de chanvre.*

Item betaelt Jacob de Coninck, over drie maenden dienst vande honden uut de kercke te jaghen, tlaetste ghevallen den laetsten lauwe 1582, de somme van 15 sc. gr.

Den 3 february 1582.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerle Ryckewaert*, twee billetten van seker houdt by huer ghecocht om den wyngaert te vermaken in huer huus, bedraghende beede de billetten ter somme van 1 l. 11 sc. 4 d. gr.

Den 14 february 1582.

Item betaelt *Jacob Rabaudt*, minister, een quartier dienst up de handt, dat vallen ende verschynen zal den laetsten maerte 1582, de somme van 12 l. 10 sc. gr.

Den 19 february 1582, per acquyt.

Item betaelt by ordonnancie vanden kercken raedt ande ouderlinghen vander walsche kercke tot onderhout vanden minister ende den aermen, de somme van 18 l. 15 sc. gr.

Den 10 maerte 1582.

Item betaelt *Joos Leres* by ordonnancie vander kercken raedt van zekere copien (1) by hem gheschreven, de somme van 6 sc. 8 d. gr.

Den 20 maerte 1582.

Item betaelt an Bartholomeeus de Smet, voor een rieme pampier om den kercken raedt ende cost 8 sc. 10 d. gr.

Ten selven daghe 1582.

Item betaelt Joos Schythase, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over zyn verschoten ghelt by hem verschoten int repareren van de kercke van St Jacobs (2) deser stede, de somme van 25 l. 11 sc. 4 d. gr.

Den 23 maerte 1582.

(1) Joos Leres, Josse van Laren. Dans son autobiographie, il dit qu'il était clerc, commis aux écritures.

(2) « Up de requeste van die van den kerckeraedt deser stede luydende aldus :

An myne heeren voocht, scepenen, raeden ende groot ghemeene deser stede van Ypre.

Vertooghen in alder reverentie die van den kerckeraedt dat de kercken van Ste Pieters ende St Jacobs zeer vervallen ende jammerlyk ghedestrueert werden, supplieren daeromme dat myn heeren believe de zelve kercken ende huysen daermede gaende met alle ander incompsten, proprieteten ende fabrique die van de ghereformeerde

Item betaelt Pieter de Smet, by ordonnancie vanden kercken raedt, het quartier dienst by hem ghedaen als clockluuder van Jacobs kercke, ghevallen den 25 maerte 1582, de somme van 15 sc. gr.

Den 27 maerte 1582.

Item betaelt meester *Jan Sluusman*, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over drie maenden tafelcost van *Jacques Flameng*, als student gheleit ter schole vanden kercken raedt, het laetste ghevallen den 10 lauwe 1582, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Item betaelt by apostille van mynen heeren voocht ende scepenen ande mannen vanden kercken raedt, over de weesen van Dominicus du Boys, de somme van 44 l. gr., ende noch over de weesen van Christiaen Cabille, de somme van 31 l. grooten, maken tzamen 75 l. gr.

Den 25 january 1582.

Per ordonnancie alhier ghesien.

Item voor den jaerlicxschen salaris vande doender deser vanden jaere 1582, de somme van 16 l. 13 sc 4 d. gr. de selve hem toegheleit by die vanden kercken raedt.

Item voor tgrosseren ende dobbeleren van dese rekenynghe, de somme van 2 l. 10 sc. gr. ofte emmers ter discretie van ulieden myne edele heeren.

Item voor den salaris ende vacatien van myn heeren dese rekenynghe ghehoort ende gheexamineert hebbende, wesende in ghetale van viere 2 l. gr.

Habeant ten regarde van dese de somme van twee ponden gr.

Item voor het apostilleren van dese rekenynghe mitsgaders het dobbele vandiere 8 sc. gr.

Habeant 8 s. gr.

Somma totalis vanden uutgheven bedraecht 542 l. 11 sc. 4 d. gr.

religie over te stellen, ten fyne de kercken moghen gherepareert ende tot de gheformeerde godsdienst ghebruyct worden, tot anderstondt daerin anderssins gheordonneert zoude moghen worden.

Ende myne heeren zullen wel doen.

Was gheresolveert by overeendraghen den supplianten te gheriefvene in heurlieder verzouck mits danaf rekeninghe doende naer costume ». 12 juillet 1580. — Archives de la ville d'Ypres, *Resolutieboeck*, 1567-1594, fol. 72 v°.

Item betaelt Jacob de Coninck, over drie maenden dienst vande honden uut de kercke te jaghen, tlaetste ghevallen den laetsten lauwe 1582, de somme van 15 sc. gr.
Den 3 february 1582.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerle Ryckewaert*, twee billetten van seker houdt by huer ghecocht om den wyngaert te vermaken in huer huus, bedraghende beede de billetten ter somme van 1 l. 11 sc. 4 d. gr.
Den 14 february 1582.

Item betaelt *Jacob Rabaudt*, minister, een quartier dienst up de handt, dat vallen ende verschynen zal den laetsten maerte 1582, de somme van 12 l. 10 sc. gr.
Den 19 february 1582, per acquyt.

Item betaelt by ordonnancie vanden kercken raedt ande ouderlinghen vander walsche kercke tot onderhout vanden minister ende den aermen, de somme van 18 l. 15 sc. gr.
Den 10 maerte 1582.

Item betaelt *Joos Leres* by ordonnancie vander kercken raedt van zekere copien (1) by hem gheschreven, de somme van 6 sc. 8 d. gr.
Den 20 maerte 1582.

Item betaelt an Bartholomeeus de Smet, voor een rieme pampier om den kercken raedt ende cost 8 sc. 10 d. gr.
Ten selven daghe 1582.

Item betaelt Joos Schythase, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over zyn verschoten ghelt by hem verschoten int repareren van de kercke van St Jacobs (2) deser stede, de somme van 25 l. 11 sc. 4 d. gr.
Den 23 maerte 1582.

(1) Joos Leres, Josse van Laren. Dans son autobiographie, il dit qu'il était clerc, commis aux écritures.

(2) « Up de requeste van die van den kerckeraedt deser stede luydende aldus :

An myne heer ... ende groot ghemeene deser stede van ...

Vertooghen ... ken van St ... ghedestrue ... de zelve ... incomps ...

Item betaelt Pieter de Smet, by ordonnancie vanden kercken raedt, het quartier dienst by hem ghedaen als clockluuder van Jacobs kercke, ghevallen den 25 maerte 1582, de somme van
15 sc. gr.

Den 27 maerte 1582.

Item betaelt meester *Jan Sluusman*, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over drie maenden tafelcost van *Jacques Flameng*, als student gheleit ter schole vanden kercken raedt, het laetste ghevallen den 10 lauwe 1582, de somme van
2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Item betaelt by apostille van mynen heeren voocht ende scepenen ande mannen vanden kercken raedt, over de weesen van Dominicus du Boys, de somme van 44 l. gr., ende noch over de weesen van Christiaen Cabille, de somme van 31 l. grooten, maken tzamen 75 l. gr.

Den 25 january 1582.

Per ordonnancie alhier ghesien.

Item voor den jaerlicxschen salaris vande doender deser vanden jaere 1582, de somme van 16 l. 13 sc 4 d. gr.
de selve hem toegheleit by die vanden kercken raedt.

Item voor tgrosseren ende dobbeleren van dese rekenynghe, de somme van 2 l. 10 sc. gr.
ofte emmers ter discretie van ulieden myne edele heeren.

Item voor den salaris ende vacatien van myn heeren dese rekenynghe ghehoort ende gheexamineert hebbende, wesende in ghetale van viere 2 l. gr.

Habeant ten regarde van dese de somme van twee ponden gr.

Item voor het apostilleren van dese rekenynghe mitsgaders het dobbele vandiere 8 sc. gr.

Habeant 8 s. gr.

Somma totalis vanden uutgheven bedraecht
[illegible] sc. 4 d. gr.

religie over te stellen, ten fyne de kercken [illegible] arceert *ende*
tot de gheformeerde godsdienst ghebruy[illegible] *nderstondt*
[illegible]erin anderssins gheordonneert zoude m[illegible]
[illegible]d[illegible] ren zullen wel doen.
[illegible] rt by [illegible] ghen [illegible] *desen*
[illegible] uck [illegible] ek [illegible] Ottem over
1[illegible] r[illegible] nde voorseide
[illegible] 13 sc. 4 d. gr.

Ende den ontfanck hier vooren bedraecht 672 l. 5 sc. 5 d. gr.
Dus alhier meer ontfaen dan uutghegheven de somme van 129 l. 14 sc. 1 d. gr.

Aldus ghehoort ende gheexamineert met protestatie ende onverletheyd naer costume in presentie van joncheer Franc. de Schildere, voocht, dheeren Walrave Baelde ende Matheus Wilhems, scepenen, ende my onderteeckent daertoe by myn heeren voocht ende scepenen deser stede specialyck ghecommitteert ende ghelast te teecken by my, jaer ende date als boven.

C. DE GREBOVAL.

IV.

COMPTE DE DANIEL LONGHESPEE

approuvé le 21 mars 1584.

Rekeninghe ende bewys omme *Daneel Longhespee* als ontfanghere generael vanden kercken raedt der stede van Yper, ende dit van alle de handelynghe ende administratie by hem ghehadt zoo vanden ontfanghe als uitghevene binnen den termyn van twee jaeren, *te wetene vanden ontfanghe beghinnende den eersten van maerte XV^{c} eenentachtentich ende expirerende den laetsten van maerte XV^{c} drientachtentich, ende vanden uitghevene beghinnende den eersten in maerte XV^{c}LXXXII, ende hendende den laatsten van maerte XV^{c} vierentachtentich* (*), overmits de particuliere ontfanghers, danof de naervolghende partien vanden ontfanck procederen, houden een jaer slaende, welcke rekenynghe hy doet edele ende weerde heeren myne heeren Voocht ende Scepenen der voornoemde stede, ter presentie van eenighe ghedeputeerde vande ouderlynghen vanden kercken raedt, in ponden, scellinghen, penninghen, obolum groten.

Ghepresenteert by Daneel Longhespee in persoone ande ghecommitteerde van myne heeren voocht ende scepenen ter presentie vande ghecommitteerde vanden kercken raedt tzamen staende in het slot van dese ghedenomeert. Actum ter camere desen XXI^{en} martii 1584.

(*) *Wel ghenomen achtervolghende de voorgaende rekeninghe.*

Ontfanck.

Ontfaen den 14 Juny 1582 van meester Herman van Ottem over het cohier van Maertens cloostere, nu toegheleit de dienaren des woorts ende kercken raedt, up de jaerschaere ende bamesse 1581, de somme van 143 l. 16 sc. 11 d. gr.

By affirmatie vanden doender deser niet meer vande particuliere ontfanghers up beede voornoemde jaeren ontfanghen thebbene, zoo men ooc wel bevynden zal by huerlieder particuliere rekeninghen de welcke vanden voorzeiden kercken raedt zullen moghen confereren met desen teghenwoordighen ontfanck, alwaer by hier voor memorie.

Den 15 der zelver maendt ontfaen vanden zelven Ottem over tvoornoemde cloostere ende in minderyghe vande voorseide jaerschaere 1581, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

dry maenden pensioen, vallende den 10 january 83, tot 10 l. gr. tsiaers, blyckende by syne quytantie. Dus hier de selve

2 l. 10 sc. gr.

Item betaelt anden administrateur ende doender deser rekeninghe de somme van tweenveertich pont thien scellingen grooten, over een jaer ende vyf maenden pensioen van synder administratie, gevallen tvoorseide jaer den 29 july 82, ende de vyf maenden den 29 decembris int selve jaer, ten advenante van dertich pont grooten tsiaers, breeder blyckende by d'appostille daer van synde. Dus hier de selve 42 l. 10 sc. gr.

Angaende d'augmentatie ende contentement condigne dat myn heeren voocht ende schepenen an desen administrateur belooft hebben te geven int hooren synder rekeninghe, ten respecte van syn groote excessive moyte, die hy dagelicx heeft, so wel int innen van dese penningen als oock int maken ende nerstich inquetteren vanden staedt van dese goederen, stelt het selve ter discretie vande auditeurs deser rekeninghe achtervolgende d'appostille daer van synde 8 l. gr.

Habeat ten reguarde van desen ende andere een heuscheyt, zonder nochtans getrockene te werdene in consequentie, de somme van acht ponden grooten.

Item voor tminuteren grosseren ende doubleren deser rekeninghe de somme van 2 l. gr.

Habeat twee ponden grooten.

Item overe de vacatien vande ghecommitteerde ende auditie deser rekeninghe in nombre van viere, daerinne gevacheert hebbende twee daeghen 4 l. gr.

Habeat naer advenante van 10 sc. gr. sdaechs elck, tzamen vier ponden grooten.

Item overe het appostileren van deze rekenynghe mitsgaders het dobbele van dien 6 sc. gr.

Habeat 6 sc. gr.

IIª somme 69 l. 1 sc. 6 d. gr.

Totalis somma vanden voorseiden uutghegheven bedraecht

830 l 18 sc. 4 d. gr.

Ende den ontfanck hiervooren bedraecht 785 l. 6 sc. 6 d. gr.

Dus meer uutghegheven dan ontfaen de somme van

45 l. 11 sc. 10 d. gr.

De lettraigen ende bewysen ten desen dienende zyn ghelaeten ten comptoire deser stede.

Aldus ghehoort, gheexamineert ende geslooten met protestatie ende onverletheyt naer coustume inde presentie van joncheer Franchois de Schildere, voocht, dheeren Walrave Baelde, ende Walrave Godschalck, schepenen, mitsgaders my onderteeckent daertoe by myn heeren voocht ende schepenen specialick ghecommitteert desen 25 january 1583 stilo novo, ende ghelast te teeckene by my

C. DE GREBOVAL.

III.

COMPTE DE DANIEL LONGHESPEE,

receveur général du consistoire de
l'église réformée flamande d'Ypres, approuvé le 10 janvier 1583.

Rekeninghe ende bewys omme *Daneel Longhespee* als ontfanghere generael vanden kercken raedt der stede van Ypre, ende dat vanden ontfanghe ende administratie by hem ghehadt vande jaerschaere beghinnende den eersten maerte XV^c tachtentich (*) ende hendende den laetsten maerte XV^c eenentachtentich incluz, die hy doet an edele ende weerde heeren myn heeren Voocht ende Schepenen der voornoemde stede, ter presentie vande notable vanden kercken raedt. En le doet huer dese rekenynghe in ponden, schellynghen ende penninghen grooten vlaems naer de protestatie ghecostumeirt.

Ghepresenteert by Daneel Longhespee ande ghecommitteerde van myn heeren voocht ende scepenen ende ter presentie vande ghecommitteerde vanden kercken raedt deser stede staende vanonder in het slodt deser ghedenommeert. Actum desen 10 january 1583 stilo novo.

(*) *Den dach vanden consente ende accoorde vanden grooten ghemeente alhier ghedaen was ingaende den 14 february 1581, haer refererende up een andere vorighen consente vande zelve ghemeente, in date vanden 18 dach van maerte 1580* (1), *achtervolghende welcken desen ontfanck wel ghenomen es.*

Eerst ontfanck (2).

Ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfangher van

(1) Voir *Introduction*, p. 59.

(2) « Alzoo nootsakelick bevonden es tot vercranckinghe vanden viant te saisiren tgoet van de gheestelycken hemlieden begheven hebbende ende adhererende den zelven, soo eist dat dien achtervolghende myn heeren voocht ende schepenen hebben eenen yeghelick wel willen waerschuwen ten eynde de voornoemde absente gheestelicke persoonen deser stede ende quartiere nu voortan niet meer te betalen, maer in handen vande ontfanghers daertoe by myne voornoemde heeren ghecommitteerd, zoo wel ghevallen ofte onghevallen schulden, up peine van anderwarf te moeten betalen, lastende voortan eenen yeghelic tzy

Claeis (1) ende Onse Vrouwe (2) ghilde, de somme van 25 l. grooten, ende dat op de loopende jaerschaere vande bamesse 1500 tachtentich, den 20 maerte 1581 ter goede rekenynghe. Dus 25 l. gr.

By affirmatie vanden doender deser ende oock de notitie by forme van conterolle desen angaende gehouden by d'heer Chaerles Ryckewaert, dienaere des woordts, alhier gheanveert, van article tarticle ghenomen uut de particuliere rekenynghen .... den kercken raedt deser stede.

Item ontfanghen van Mr Herman van Ottem (3), als ontfangher van het cohier van Ste-Maertins (4), nu toebehoorende den kercken raedt, de somme van veertich ponden grooten, ende dat up de loopende jaerschare vande bamesse tachtentich, den vierden maerte 1581 ter goede rekenynghe. Dus hier de zelve 40 l gr.

Item ontfanghen van Mr Herman van Ottem, als ontfangher van het cohier van tclooster van Sinte Maertins, de somme van vichtich ponden grooten, ende dat up de loopende jaerschare vande bamesse 1500 tachtentich, den 21 meye 1581 ter goede rekenynghe. Dus hier de selve 50 l. gr.

Item ontfanghen van Mr Herman van Ottem, als ontfangher van het cohier van Sinte Maertins, nu toebehoorende der kercken raedt, de somme van vierenvichtich ponden thien schellynghen zesse pennynghen grooten, ende dat up de jaer-

pachter rentier ofte anders yet gheldende de voornoemde absente gheestelicken, binnen achtdaghen tzelve de voornoemde ghecommitteerde te kennen te gheven, up de peine alsvoren, te weten Jan Langhedul over de goedynghen van mevrouwe van Meessen (5), Mr Herman van Ottem over die van Ste Maertens, Pieter de Wilde over de vier ordene ende ghilden van Onze Vrouwe ende Ste Nicolas binnen deser stede, Jacob de Bie, d'oude, over het cloostei van Zonnebeke ende Leynaert Teerlynck over het clooster te Waesten ende Nonnebossche. Publié le 3 octobre 1579. — Archives de la ville d'Ypres, *Hallegeboden*, fol. 182.

(1) Claeis ghilde, *gilde de St-Nicolas.*

(2) Onse Vrouwe ghilde, *gilde de Notre-Dame.*

(3) Mr Herman van Ottem, chirurgien frison, qui était venu s'établir à Ypres. Déjà lors des troubles de 1566, il comptait parmi les plus fougueux calvinistes. Voir DIEGERICK, *o. c.*, aux pages indiquées dans la table des noms, p. 317.

(4) Ste Maertins, *biens de l'ancienne prévoté de St-Martin.*

(5) Mevrouwe van Meesen, *l'abbesse de Messines.*

schaere 1500 tachtentich, den 18 juny 1581 ter goede rekeninghe. Dus hier de selve 54 l. 10 sc. 6 d. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfanghere van Claeis ende Onser Vrouwe ghilde, nu der kercken raedt toebehoorende, de somme van vyfentwyntich ponden grooten, ende dat up de jaerschare 1500 tachtentich, desen 18 juny 1581 ter goede rekennighe. Dus hier 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vander kercken raedt, de somme van vierentzestig ponden veerthien schellynghen grooten up de jaerschare ende bamesse 1500 tachtentich, den 7 ougst 1581 ter goede rekeninghe. Dus hier de zelve 64 l. 14 sc. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfangher van tcohier van Claeis ende Onse Vrauwe ghilde, de somme van vyfentwintich ponden grooten, ende dat up de jaerschaere ende bamesse 1500 tachtentich, desen 2 september 1581. Dus hier 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vanden kercken raedt, de somme van hondert een ende twyntich ponden twee schellynghen achte pennynghen grooten, up de bamesse 1500 tachtentich, den 20 novembre 1581. Dus hier de zelve 121 l. 2 sc. 8 d. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, als ontfangher over het cohier van Claeis ende Onse Vrouwen ghilde, de somme van vyfentwintich ponden grooten ende dat up de bamesse 1500 tachtentich, den 12 decembre 1581. Dus hier de selve 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vanden kercken raedt, de somme van eenentachtentich ponden achthien scellinghen grooten, up de bamesse 1500 tachtentich, den 21 decembre 1581. Dus hier de selve 81 l. 18 sc. gr.

Item ontfanghen van M[r] Herman van Ottem, uuter name vanden kercken raedt, de somme van drieenvichtich ponden grooten, up de jaerschaere 1500 tachtentich, den 28 decembre 1581 53 l. gr.

Item ontfanghen van Pieter de Wilde, over het cohier van Onse Vrouwe ende Claeis ghilde, de somme van vyfentwyntich ponden grooten, up de jaerschaere ende bamesse 1500 tachtentich, den 10 maerte 1582. Dus hier de selve 25 l. gr.

Item ontfanghen van M[r] van Ottem, over het cohier van

Ste Maertins, de somme van veertich ponden grooten, ende dat up de jaerschaere ende bamesse 1500 tachtentich, den 13 maerte 1582. Dus hier de zelve 40 l. gr.

Item ontfanghen van Jacob de Wilde, als ontfanger van het cohier van Ste Claren (1), by slote van zyne rekeninghe, de somme van tweeenveertich ponden drie pennynghen grooten, ende dat vande jaerschaere 1500 tachtentich; den 30 septembris 1582. Dus hier de zelve 42 l. 3 d. gr.

Memorie dat Joos Schythaze, als ontfangher van tcohier vanden cloostre van Voormezeele (2), niet ontfanghen en heeft vande jaerschaere 1500 tachtentich, ende dat duer de groote exactien vanden vyandt ghedaen inde voorseide prochie byden welcken hy niet ontfaen heeft. Dus bier pro memorie.

Nota dat in het originel cohier inhoudende tconsent vande ghemeente vande upghedreghen goedynghen alhier in het prohemie verclaert hiervan negheen mentie en maect. Ego Longhespee.

Somma totalis vanden jaere 1580 bedraecht in tgheheele ter somme van 672 l. 5 sc. 5 d. gr.

Rekeninghe ende bewys omme *Daneel Longhespee*, als generael ontfanghere vanden kercken raedt der stede van Ypre. Ende dat vanden uutgheven ende administratie vande jaerschaere beghinnende den eersten maerte XV^c een ende tachtentich, ende hendende den laetsten maerte XV^c twee ende tachtentich incluz, die hy doet an edele ende weerde heeren myn heeren Voocht ende Schepenen der voornoemde stede, ter presentie vande notable vanden kercken raedt. Ende doet huer dese rekeninghe in ponden, schellynghen ende pennynghen grooten vlaems up de protestatie ghecostumeirt.

Accordeert metten ontfanck hiervooren.

Eerst.

Betaelt *Jacques Waels* (3) van een maeltydt die ghehouden was by laste vanden kercken raedt tot synen huuse, omme te festierene twee predicanten, eenen van Nieupoort, ende den

(1) Ste Claren, *couvent des Riches Claires* ou *Urbanistes.*
(2) Clooster van Voormezeele, *abbaye de Vormezeele.*
(3) Jacques Waels, *Jacques Walis.*

anderen van Dixmude commende ter vergaderinghe vande generale sinodus (1) de somme van 1 l. 19 sc. 2 d. gr.
Desen 20 maerte 81.

By affirmatie vanden doender deser ende wel weten van die vanden kercken raedt.

Item betaelt Mr *Anthuenis Van Ysenberghe*, ghevluchte pape van Werveken (2), anghenomen byden kercken raedt om hem totter waerheit te brynghen, hem ghegheven om te leven voor twee weecken midsgaders tvermaken van zyn acoutremente, de somme van 1 l 10 sc. gr.
Den 23 maerte 1581.

Item betaelt Steven de Mol, uuter name van *Joris de Catore*, over zeker voyage by hem ghedaen tot Ynghelandt voor den kercken raedt naer ministers te vernemen, de somme van 3 l. gr.
Den 25 maerte 1581.

Item betaelt Bertholomeeus de Smet, voor een rieme pampier om den kercken raedt, ten zelven daghe, de somme van 8 sc 6 d. gr.

Item betaelt Joos Basele, vanden wyn ghehaelt om tnachtmael des Heeren, den 2 april 1581, de somme van 2 l. 7 sc. gr.

Per acquit alhier ghesien.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat viel ende verscheen den laetsten maerte 1581, den derden april 1581, de somme van 25 l. gr.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat viel ende verscheen den laetsten maerte, over den tafelcost van beede de studenten, te wetene, *Johannes des Orsyns* ende *Jacob Rabaut*, de somme van 10 l. gr.
Den 3 april 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten juny 1581, de somme van 25 l. gr.
Den 4 april 1581.

Item betaelt by ordonnancie an *Jacob Rabault* de somme van 1 l. 2 d. gr.

Item betaelt *Anthonis Van Ysenberghe* by ordonnancie, ten zelven daghe 5 sc. gr.

(1) Nulle part nous n'avons trouvé mention du synode général tenu à Ypres en mars 1581.

(2) Werveken, *Wervicq*.

Item betaelt Jan Versmesse, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den laetsten maerte 1581, ende noch van ghelt by hem verschoten van was ende kerssen verbrandt inde consistorie, compt tsamen in ghelde net de somme van

3 l. 2 sc. 8 d. gr.

Per billet den 7 april 1581

Item betaelt den selven over het broot ghehaelt in tnachtmael ten selven daghe, de somme van 2 sc. gr.

Per affirmatie.

Item betaelt *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnancie om leven, de somme van 7 sc. 4 d. gr.

Den 13 april 1581.

Item betaelt by ordonnancie der broederen an *Jacques Rabault* van zeker boucken by hem ghecocht, de somme van

1 l. 18 sc. 8 d. gr.

Den 18 april 1581.

Item betaelt an *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnancie ende dat omme twee weken te leven, de somme van 10 sc. gr.

Blyckende per billet den 29 april 1581.

Per acquit ende ordonnancie.

Item betaelt Claeis Snellaert by ordonnancie der broederen, van een jaer dienst, dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembris 1581, de somme van 2 l. 10 sc. gr.

Item betaelt Mr *Jan Sluysman*, over drie maenden tafel cost van *Jacques Flameng*, onsen student, ghevallen den 10 april 1581, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Item betaelt Abel Moerman een stoop brune bier, ghedroncken den 20 april 1581 net 6 d. gr.

Ten zelven daghe 1581.

Item gheghift ter bruloft van Andries Versmesse by laste der broederen de somme van 2 l. gr.

Den eersten meye 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten juny 1581, ende dat over den tafelcost van beede de studenten, de somme van 10 l. gr.

Den 4 meye 1581.

Item betaelt *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnantie omme te leven voor twee weken, de somme van 10 sc. gr.

Den 4 meye 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert*, van dertich boucxkins die ghemaect zyn ieghens de doopers (1), tot drie grooten tstick, de zelve uut ghegheven ande capitainen ende ouderlinghen vande stadt, de somme van 7 sc. 6 d. gr.

Den 11 meye 1581.

Item betaelt voor een stoop wyn ten selven daghe, int sluuten vande rekenynghe vanden aermen, de somme van 3 sc. gr.

Item noch betaelt voor een stoop bier den 14 meye 1581 6 d. gr.

Item betaelt *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnantie, om by te leven, de somme van 10 sc. gr.

Den 18 meye 1581.

Betaelt noch by ordonnancie der broederen an *Daneel Coreyt* omme naer Middelburch, in Zeelandt, te reysen, inde vergaderinghe vande generale sinode, de somme van 3 l. gr.

Den 24 meye 1581.

Item betaelt *Daneel Coreit* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten ougst 1581, de somme van 3 l. gr.

Ten zelven daghe 1581.

Item betaelt Jan de Langhe, by ordonnancie vanden kercken raedt, van zeker cleederen mitsgaders datter toebehoort voor beede de studenten, de somme van 1 l. 8 sc.

Item betaelt Mr *Anthonis van Ysenberghe*, by ordonnancie vanden kercken raedt, omme te reysen naer Middelburch, in Seelandt, de somme van 1 l. 10 sc.

Den 5 juny 1581.

Item betaelt Pieter Vergheys van vyf hondert groot houdt, tot 16 l. par. thondert, dat *Chaerles Ryckewaert* ghegheven was byden kercken raedt voor zyn provisie, de somme van 6 l. 13 sc. gr.

Den 8 juny 1581.

Item betaelt Jan de Landsheere, by ordonnancie der broederen, over de oncosten ghedaen by Pieter Everaert als ghereyst in Ynghelandt ten verzoucke vanden kercken raedt alhier, om eenen doctor te vercryghen om de kynderen te leeren, de somme van 4 l. 5 sc. gr.

Den 12 juny 1581.

(1) Doopers, herdoopers, *anabaptistes*.

Item betaelt Abel Moerman, twee stoopen bier, tot zes grooten den stoop, ghehaelt inden kercken raedt den 12 juny 1581, compt 1 sc. gr.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten september 1581, ende dat voor zynen dienst, de somme van 25 l. gr.

Den 18 juny 1581.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier tafelcost van *Jacobus Rabaut* ende *Johannes des Orsyns*, beede de studenten, dat vallen ende verschynen zal den laetsten september 1581, de somme van 10 l. gr.

Ten zelven daghe 1581.

Item noch betaelt voor het hooftcleet (1) van de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert*, ende dat ter cause van het houden vande studenten, haer belooft by den kercken raedt in tannemen vande studenten, de somme van 2 l. gr.

Den 19 juny 1581.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert*, vanden maeltyt ghehouden thueren huuse by laste vanden kercken raedt, om te festieren de ministers ende in zonderheid Salomon de Smet, ende cost met wyn ende spyse, de somme van 4 l. 10 sc. 3 d. gr.

Den 21 juny 1581.

Item betaelt *Jacobus Rabaut* voor zyn abyten te doen vermaeken, een paer nieuwe schoenen ende toe zulcx als hy van noode ghehadt heeft, by laste der broederen, de somme van 15 sc. 8 d. gr.

Item betaelt meester *Jan Sluusman*, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over drie maenden tafelcost van *Copken Flameng*, onsen student, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Den 18 july 1581.

Item betaelt Jan Versmesse, van drie maenden dienst, het laetste ghevallen den laetsten van wedemaent 1581, de somme van 3 l. 9 d gr.

waervan hy de neghen grooten verschoten hadde.

Desen 22 july 1581.

Item betaelt anden selven Versmesse, ten voorseiden daghe, van het broodt van tnachtmael des Heeren, net 2 sc. gr.

(1) Hooftcleet, hoofdkleed, = *wijnpot*, *pot-de-vin*.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert*, van zeker ghelt by haer verschoten voor de studenten om craghen te maken tot huerlieder hemden, de somme van 1 l. gr.

Item betaelt Pieter Verheys zes hondert mutsaert van dat hy ghelevert heeft an *Caerles Ryckewaert* voor zyn provisie hem toegheleit byden kercken raedt, de somme van 5 l. gr.

Den 23 july 1581.

Item betaelt *Johannes des Orsyns*, by laste der kercken raedt om een paer basen (1) ende een paer schoenen te coopen, de somme van 9 sc. 5 d. gr.

Den 23 july 1581.

Item betaelt Jan de Langhe van drie maenden dienst vande zittens te bewaren, de somme van 1 l. gr.

Den 23 july 1581.

Item betaelt by ordonnantie vanden kercken raedt, een bouck ghecocht by den zelven, net 9 d. gr.

Te daghe voorschreven 1581.

Item betaelt Caerle Hacke van 22 stoopen rooden wyn, ghedroncken in tnachtmael des Heeren, den 2 july 1581, de somme van 2 l. 11 sc. 4 d. gr.

Den laetsten july 1581.

Item ghegheven beede de studenten by ordonnantie vanden kercken raedt, de somme van 2 l. gr.

Den 10 ougst 1581

Item betaelt Thomas Willemoo by ordonnantie vanden kercken raedt, van zeker laken dat den kerken raedt ieghens hem ghecocht hadde, om *Theophilus* een nacht kerle te maken, de somme van 3 l. 5 sc. gr.

Den 17 ougst 1581.

Item betaelt Bertholomeeus de Smet, een rieme pampier voor den kercken raedt ende cost de somme van 9 sc. gr.

Den 21 ougst 1581.

Item betaelt Jan de Langhe, by ordonnantie vanden kercken raedt, van tmaken van een steegher (2) inde seminarie, de somme van 1 l. 4 sc. gr.

Den 23 ougst 1581.

(1) Basen. onderkoussen, *tibialia*, *bas*.

(2) Steeger, *escalier*.

Item gherekent met Abel Moerman van het bier dat ghehaelt was inden kercken raedt ende dat voor den tydt van drie maenden, de somme van 1 l. 2 sc. 3 d. gr.

Item betaelt *Daneel Coureyt* het quartier dienst dat vallen ende verschynen sal den 24 novembre 1581, de somme van 3 l. gr.

Den 2 septembre 1581.

Item betaelt *Johannes des Orsyns* ende *Jacob Rabaudt* om keersen te coopen om te studeren, de somme van 14 sc. 6 d. gr.

Den 5 septembre 1581.

Item ghezonden de huusvrauwe van *Caerle Ryckewaert* by huer joncwyf (1) het volle quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembre 1581, de somme van 25 l. gr.

Den 8 septembris 1581.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerles Ryckewaert,* blyckende by billet van als Jacob zieck was, de somme van 19 sc. 7 d. gr.

Den 8 voorseit 1581.

Item betaelt *Daneel Coreyt* van dat hy Paeschaet ghegheven hadde van zeker briefven ghebrocht anden kercken raedt, de somme van 1 sc. 4 d. gr.

Den 9 septembris 1581.

Item betaelt eenen bode commende van Veurne met een brief van zeker veradvertentie vanden vyandt, de somme van 8 sc. 8 d. gr.

Den 10 septembris 1581.

Item betaelt eenen bode commende van Comene, die eenen brief ghebrocht heeft vanden pasteur van Beselaere doen hy te Comene ghevanghen lach, de somme van 2 sc. 8 d. gr.

Den 12 septembris 1581.

Item betaelt by ordonnantie vanden kercken raedt an eenen canonier die naer tlegher reysde, de somme van 3 sc. 4 d. gr.

Den 15 septembris 1581.

Item betaelt Vincent de Roo, par billet, de nombre van 413 busschen tot vyf schellynghen vyer grooten elck hondert, de welcke *Caerle Ryckewaert* in ghedaen heeft voor zyn provisie, compt ter somme van 1 l. 2 sc. 4 d. gr.

Den 23 septembris 1581.

(1) Joncwyf, *servante.*

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier vande studenten voor tafelcost, dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembre 1581, de somme van 10 l. gr.

Den 24 septembre 1581.

Item betaelt by ordonnancie der broeders an *Caerles Ryckewaert*, ende datte voor zyn vry assyse dat hem de kercken raedt toegheleit heeft voor de jaerschaere 1581, de somme van 10 l. gr.

Den selven voorseit 1581.

Item betaelt *Daneel Coreyt* drie boucxkins die hy ghecocht hadde by laste vanden kercken raedt, om te gheven, eerst een anden hoochbailliu, een anden voocht, ende tandere is by my, ende tinhoudt was van tvermaken vander wet, ende costen tsamen net de somme van 1 sc. gr.

Den 27 septembre 1581.

Item betaelt den clockluuder van Sint Jacobs, by ordonnancie vanden kercken raedt, een jaer dienst dat vallen ende verschynen zal den laetsten decembre 1851, de somme van 3 l. gr.

Den 28 septembre 1581.

Item betaelt Joos Basele de nombre van 17 stoopen wyn ghehaelt ende ghedroncken int nachtmael des Heeren, tot 16 stuvers den stoop, compt 2 l. 2 sc. 6 d. gr.

Den eersten octobre 1581.

Item betaelt Clais de Hane neghen stoopen ende half rooden wyn, tot 15 stuvers den stoop, compt net 1 l. 3 sc. 9 d. gr.

Desen zelven wyn was ghedroncken int nachtmael des Heeren.

Den eersten octobre 1581.

Item betaelt Jan vander Smesse het broodt dat ghebruuct was int nachtmael des Heeren, ende cost net 2 sc. gr.

Den voorseiden 1581.

Item betaelt meester *Jan Sluusman* drie maenden tercost van *Copken Flameng*, tlaeste gevallen den 10 octobre 1581, de somme van 2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Den 10 octobre 1581.

Item betaelt Jan vander Smesse het quartier dienst dat viel den laetsten septembre, met dat hy verschoten hadde, blyckende per billet, de somme van 3 l. 1 sc. 3 d. gr.

Den 12 octobre 1581.

Item betaelt *Daneel Coreyt*, by ordonnancie der kercken raedt,

ter cause van tlossen van een ghevanghen die nu tertyt schole houdt inde capelle (1), compt ter somme van 4 l. 14 sc. gr.
Den 13 octobre 1581.

Item ghecocht een half groen laken ieghens Franchois Maertens, van Nieukercke, lanck twyntich ellen, een groot keper (2) van Nieukercke, by laste vanden kercken raedt, om te becleene de siegen (3) vande kercke, tot vyf schellynghen grooten delle, compt 5 l. gr.
Ten selven daghe 1581.

Affirmatie.

Item betaelt voor tscheeren van tselve laken an Victor den Doven, tot 1 grooten hallynck (4) delle, compt ter somme van 2 sc. 6 d. gr.
Den 15 octobre 1581.

Item betaelt Jan de Langhe van drie maenden dienst by hem ghedaen ende datte van tbewaeren vande duere van het groote zitten (5) tot Ste Maertins den 15 octobre, de somme van 1 l. gr.
Ten selven daghe 1581.

Item betaelt an Jacob de Coninck van drie maenden dienst by hem ghedaen int uut jaghen vande honden inde kercke van Ste Maertins ende stillen vande kynderen, ghevallen den laetsten octobre 1581, de somme van 20 sc. gr.
Den 11 novembre 1581.

Item betaelt Robert Pille van tmaken vande siegen, leveren

(1) In de capelle, *chapelle du St-Esprit*. Voir *Introduction*, p. 70.

(2) Keper, *chevron*. C'était la marque du plomb des draps de Neuve-Église.

(3) Siegen, *sièges*.

(4) Hallynck, *obolum*, *demi-denier*.

(5) Het groote zitten tot Ste Maertins. Ce banc fut réservé au magistrat.

« Omme alle goede ghelyckformiteyt tusschen myne heeren vanden collegie te onderhouden was gheresolveert ende met ghemeene eendrachticheyt besloten dat (ghemerckt inde Ste Martins kercke nu ghemaect zyn de sittens ter slyncker syde van den predickstoel) alle die van de wet metgaders die van de buffette ter kercke commende ghehouden werden aldaer boven te commen sitten, het en waere om t'assisteren totten doop van kynderen, bruloften solemnisatie ofte dierghelycke, up peine van telckens te boeten twee stuivers. » 19 juin 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutie boeck*, 1581-1584, fol. 76.

vande clocken (1), naghels ende lyndt, de somme van
1 l. 12 sc. 8 d. hal. gr.

Den 17 novembre 1581.

Item betaelt an Jacques Waels van eenen nieuwen zeghele om den kercken raedt die hy hadde doen maken, net de somme van 17 sc. 10 d. gr.

Den 19 novembre 1581.

Item betaelt den selven Jacques van dat hy ghegheven hadde in myne absentie an *Jacques Beke* van seker dienst by hem ghedaen inde capelle vanden Heleghen Gheest (2), int leeren vande kynderen, de somme van 18 sc. gr.

Ten selven daghe.

Item betaelt de huusvrauwe van Jan Versmesse, van twee lanternen, die zoe ghecocht hadde voor den kercken raedt, de somme van 4 sc. gr.

Den 20 novembre 1581.

Item betaelt Jacob Kestock, metser, van dat hy ghewrocht hadde tot *Caerles Ryckewaert*, per billet, de somme van
6 sc. 8 d. gr.

Item betaelt *Jacob Rabaudt*, als by hem ghecocht coussen, schoen ende muulen (3), beede per billet, de somme van
16 sc. 4 d. gr.

Item betaelt *Daneel Coreyt* van drie maenden dienst dat vallen ende verschynen sal den 24 february 1582, de somme van 3 l. gr.

Den 25 novembre 1581.

Item betaelt *Joannes des Orsyns*, by hem verschoten van habituatie (4) om hem ghemaect, per billet, de somme van
2 l. 10 sc. 10 d. hal. gr.

Item betaelt Jacob van Raes ende dat ter cause van een maeltyt, die ghehouden was by den kercken raedt doen *Johannes* ende *Jacobus* (5) de handen op ghelecht waeren ende alsoo tot

(1) Clocken, *floches*.

(2) Capelle van den Heleghen Gheest. Voir p. 217, note 1. Jacques Beke est probablement le prisonnier délivré par Daniel Correet.

(3) Muulen, muilen, *mules, pantoufles*.

(4) Habituatie, *habillement*.

(5) Festin donné à l'occasion de la cérémonie de l'imposition des mains à Jean des Orsyns et à Jacques Rabaut et de leur réception

het ampt der dienaeren beropen waeren, per billet, de somme van 19 l. 11 sc. 8 d. gr.

Den 28 novembre 1581.

Item betaelt Jan Van Oost, van zeker werck by hem ghewrocht ten huuse van *Caerle Ryckewaert*, per billet, de somme van 2 l. 1 sc. 8 d. hal. gr.

Den eersten decembre 1581.

Item betaelt Claeis Baelde, de jonghe, van onder halfve zack om onder het groene laken te legghen van de siege tot Claeis kercke, de somme van 4 sc. 4 d. gr.

Den eersten december 1581.

Item betaelt *Jacques Rabaudt* van zulck als hy verschoten hadde van een wombaeis ende tvermaken van ander cleeren, per billet, de somme van 2 l. 4 sc. 2 d. gr.

Den 5 decembre 1581.

Item betaelt Jan vander Smesse drie maenden dienst, die vallen ende verschynen zullen den laetsten decembre 1581, de somme van 3 l. gr.

Item betaelt *Caerles Ryckewaert* het quartier dat vallen ende verschynen zal den laetsten maerte, de somme van 25 l. gr.

Den 9 decembre 1581.

Item betaelt Gheraert de Ghelcke van zeker loot werck by hem ghemaeckt ten huuse van *Caerles Ryckewaert*, per billet, de somme van 11 sc. 6 d. gr.

Ten selven daghe 1581.

Item betaelt *Jan des Orsyns* van diversche boucken doen binden by laste den kercken raedt, per billet, de somme van 1 l. 7 sc. gr.

Den 12 december 1581.

Item betaelt *Caerle Ryckewaert* om te betalen Jan van Oost, van tmaken van een stalbert (1), per billet, de somme van 8 sc. gr.

Ten daghe voorseit 1581.

Item betaelt *Jacobum Rabaut* voor zeker boucken hem ghecocht, per billet, de somme van 2 l. 7 sc. gr.

Den 20 decembre 1581.

comme ministres. Lors de la réception de Josse van Laren, qui eut lieu le 3 ou 4 février 1584, il n'est pas fait mention de repas, la famine sévissant alors à Ypres.

(1) Stalbert, *table d'étal.*

Item betaelt Abel Moerman van zeker haelbier (1) ghehaelt inden kercken raedt, per billet, de somme van 15 sc. 5 d. gr.

Den 29 voorseit 1581.

Item betaelt Caerle Haeke van eenen stoop rooden wyn ghedroncken int maken vande rekenninghe vande aermen, de somme van 2 sc. 6 d. gr.

Den 2 lauwe 1582.

Item betaelt Christiaen de Langhe den V^en^ pennynck van thuus van Ste Maertins daer *Caerle Ryckewaert* inne woont, vanden jare 1581, de somme van 1 l. 8 sc. gr.

Den 2 lauwe 1582.

Item ghecocht ieghens Franchois Maertens, van Nieukercke, een groen keper lanck 19 ellen, tot vyf scellynghen grooten delle, ende dat om de siegen vanden diaken tot Claeis kercke, by laste, compt ter somme van 4 l. 15 sc. gr.

Den 3 lauwe 1582.

Item betaelt Jan Dyckaert van tscheeren van tselve laken een blancke (2) van delle, compt 2 sc. 3 d. gr.

Ten daghe voorseit 1582.

Item betaelt Jan Versmesse van zulcx als hy verschoten hadde van tleveren van kersen die ghebrandt zyn in tnuchter sermoen ende inde consistorie, met een belle, de somme van 14 sc. 4 d. gr.

Den 5 lauwe 1582.

Item betaelt Maelliaert Moens van zeker werck by hem ghedaen inden kercken raedt tot Claeis kercke, by laste der broederen, de somme van, per billet 5 l. 14 sc. 11 d. gr.

Den 6 lauwe 1582.

Item betaelt *Daneel Coreyt,* by ordonnancie der broederen, ende dat van zeker dienst by hem ghedaen zoo inde ghevanghenisse ende andersins, de somme van 10 l. gr.

Den 8 lauwe 1582.

Item betaelt *Johannes des Orsyns* het quartier dat vallen ende

(1) Haelbier, *uithaalbier,* bière qu'on cherche au cabaret pour la boire chez soi. L'expression flamande « Bier bij den uithaal » qu'on lit à la devanture de certains cabarets, se retrouve parfois en France sous la forme de « Bière en recherche », « Bière pour emporter ».

(2) Blancke, *trois deniers* ou *un quart de sol.*

verschynen zal den laetsten maerte 1582, de somme van, per billet 12 l. 10 sc. gr.

Den 9 lauwe 1582.

Item betaelt Jan de Langhe, by ordonnancie vanden kercken raedt, van zeker dienst by hem ghedaen zoo int bezoucken van zynen wyck, de somme van 8 l. gr.

Den 10 lauwe 1582.

Item betaelt den selven een quartier dienst van de zittens te bewaeren, dat vallen ende verschynen zal den 23 lauwe 1582, de somme van 1 l. gr.

Den selven voorseit 1582.

Item betaelt Colaerdt de Cuyper van 11 stoopen rooden wyn ghehaelt om het nachtmael des Heeren ghehouden den 5 lauwe 1582, tot 2 sc. 6 d. gr. den stoop, compt 1 l. 7 sc. 6 d. gr.

Den 11 lauwe 1582.

Item betaelt Jacob van Raes ter gelycke cause, de nombre van 12 stoopen rooden wyn, tot twee schellynghen sesse pennynghen grooten den stoop, compt 1 l. 10 sc. gr.

Den selven voorseit 1582.

Item betaelt Jan Versmesse van tbroot gheeeten in tnachtmael, de somme van 2 sc. 6 d. gr.

Den selven voorseit 1582.

Item betaelt Franchois vander Haghe, by ordonnancie der ouderlinghen, ende dat ter cause van zeker dienst by hem ghedaen als ouderlynck den jaer gheduerende, de somme van 8 l. gr.

Den 22 lauwe 1582.

Item betaelt Robert Pille van seker sygen (1) by hem ghedect tot Clais kercke daer de diaken zitten, oock by hem ghelevert de naghels, het lynt, canevets (2) metsgaders clocken, de somme van 1 l. 7 sc. gr.

Den 24 lauwe 1582.

Item betaelt Clais Snellaert, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat van eenen jaere dienst by hem ghedaen inde kercke van S[e] Jacobs als leser ende voorsangher, ter somme van 2 l. 10 sc. gr.

Den 28 lauwe 1582.

(1) Sygen, *sièges* à l'église de St-Nicolas.

(2) Canevets, canevas, *toile de chanvre.*

Item betaelt Jacob de Coninck, over drie maenden dienst vande honden uut de kercke te jaghen, tlaetste ghevallen den laetsten lauwe 1582, de somme van 15 sc. gr.

Den 3 february 1582.

Item betaelt de huusvrauwe van *Caerle Ryckewaert*, twee billetten van seker houdt by huer ghecocht om den wyngaert te vermaken in huer huus, bedraghende beede de billetten ter somme van 1 l. 11 sc. 4 d. gr.

Den 14 february 1582.

Item betaelt *Jacob Rabaudt*, minister, een quartier dienst up de handt, dat vallen ende verschynen zal den laetsten maerte 1582, de somme van 12 l. 10 sc. gr.

Den 19 february 1582, per acquyt.

Item betaelt by ordonnancie vanden kercken raedt ande ouderlinghen vander walsche kercke tot onderhout vanden minister ende den aermen, de somme van 18 l. 15 sc. gr.

Den 10 maerte 1582.

Item betaelt *Joos Leres* by ordonnancie vander kercken raedt van zekere copien (1) by hem gheschreven, de somme van 6 sc. 8 d. gr.

Den 20 maerte 1582.

Item betaelt an Bartholomeeus de Smet, voor een rieme pampier om den kercken raedt ende cost 8 sc. 10 d. gr.

Ten selven daghe 1582.

Item betaelt Joos Schythase, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over zyn verschoten ghelt by hem verschoten int repareren van de kercke van St Jacobs (2) deser stede, de somme van 25 l. 11 sc. 4 d. gr.

Den 23 maerte 1582.

(1) Joos Leres, Josse van Laren. Dans son autobiographie, il dit qu'il était clerc, commis aux écritures.

(2) « Up de requeste van die van den kerckeraedt deser stede luydende aldus :

An myne heeren voocht, scepenen, raeden ende groot ghemeene deser stede van Ypre.

Vertooghen in alder reverentie die van den kerckeraedt dat de kercken van Ste Pieters ende St Jacobs zeer vervallen ende jammerlyk ghedestrueert werden, supplieren daeromme dat myn heeren believe de zelve kercken ende huysen daermede gaende met alle ander incompsten, proprieteten ende fabrique die van de ghereformeerde

Item betaelt Pieter de Smet, by ordonnancie vanden kercken raedt, het quartier dienst by hem ghedaen als clockluuder van Jacobs kercke, ghevallen den 25 maerte 1582, de somme van
15 sc. gr.

Den 27 maerte 1582.

Item betaelt meester *Jan Sluusman*, by ordonnancie vanden kercken raedt, ende dat over drie maenden tafelcost van *Jacques Flameng*, als student gheleit ter schole vanden kercken raedt, het laetste ghevallen den 10 lauwe 1582, de somme van
2 l. 7 sc. 6 d. gr.

Item betaelt by apostille van mynen heeren voocht ende scepenen ande mannen vanden kercken raedt, over de weesen van Dominicus du Boys, de somme van 44 l. gr., ende noch over de weesen van Christiaen Cabille, de somme van 31 l. grooten, maken tzamen 75 l. gr.

Den 25 january 1582.

Per ordonnancie alhier ghesien.

Item voor den jaerlicxschen salaris vande doender deser vanden jaere 1582, de somme van 16 l. 13 sc 4 d. gr.
de selve hem toegheleit by die vanden kercken raedt.

Item voor tgrosseren ende dobbeleren van dese rekenynghe, de somme van 2 l. 10 sc. gr.
ofte emmers ter discretie van ulieden myne edele heeren.

Item voor den salaris ende vacatien van myn heeren dese rekenynghe ghehoort ende gheexamineert hebbende, wesende in ghetale van viere 2 l. gr.

Habeant ten regarde van dese de somme van twee ponden gr.

Item voor het apostilleren van dese rekenynghe mitsgaders het dobbele vandiere 8 sc. gr.

Habeant 8 s. gr.

Somma totalis vanden uutgheven bedraecht
542 l. 11 sc. 4 d. gr.

religie over te stellen, ten fyne de kercken moghen gherepareert ende tot de gheformeerde godsdienst ghebruyct worden, tot anderstondt daerin anderssins gheordonneert zoude moghen worden.

Ende myne heeren zullen wel doen.

Was gheresolveert by overeendraghen den supplianten te gheriefvene in heurlieder verzouck mits danaf rekeninghe doende naer costume ». 12 juillet 1580. — Archives de la ville d'Ypres, *Resolutieboeck*, 1567-1594, fol. 72 v°.

Ende den ontfanck hier vooren bedraecht 672 l. 5 sc. 5 d. gr.
Dus alhier meer ontfaen dan uutghegheven de somme van
129 l. 14 sc. 1 d. gr.

Aldus ghehoort ende gheexamineert met protestatie ende onverletheyd naer costume in presentie van joncheer Franc. de Schildere, voocht, dheeren Walrave Baelde ende Matheus Wilhems, scepenen, ende my onderteeckent daertoe by myn heeren voocht ende scepenen deser stede specialyck ghecommitteert ende ghelast te teecken by my, jaer ende date als boven.

C. de GrebovaL.

IV.

COMPTE DE DANIEL LONGHESPEE

approuvé le 21 mars 1584.

Rekeninghe ende bewys omme *Daneel Longhespee* als ontfanghere generael vanden kercken raedt der stede van Yper, ende dit van alle de handelynghe ende administratie by hem ghehadt zoo vanden ontfanghe als uitghevene binnen den termyn van twee jaeren, *te wetene vanden ontfanghe beghinnende den eersten van maerte XV^c eenentachtentich ende expirerende den laetsten van maerte XV^c drientachtentich, ende vànden uitghevene beghinnende den eersten in maerte XV^cLXXXII, ende hendende den laatsten van maerte XV^c vierentachtentich* (*), overmits de particuliere ontfanghers, danof de naervolghende partien vanden ontfanck procederen, houden een jaer slaende, welcke rekenynghe hy doet edele ende weerde heeren myne heeren Voocht ende Scepenen der voornoemde stede, ter presentie van eenighe ghedeputeerde vande ouderlynghen vanden kercken raedt, in ponden, scellinghen, penninghen, obolum groten.

Ghepresenteert by Daneel Longhespee in persoone ande ghecommitteerde van myne heeren voocht ende scepenen ter presentie vande ghecommitteerde vanden kercken raedt tzamen staende in het slot van dese ghedenomeert. Actum ter camere desen XXI^en martii 1584.

(*) *Wel ghenomen achtervolghende de voorgaende rekeninghe.*

Ontfanck.

Ontfaen den 14 Juny 1582 van meester Herman van Ottem over het cohier van Maertens cloostere, nu toegheleit de dienaren des woorts ende kercken raedt, up de jaerschaere ende bamesse 1581, de somme van 143 l. 16 sc. 11 d. gr.

By affirmatie vanden doender deser niet meer vande particuliere ontfanghers up beede voornoemde jaeren ontfanghen thebbene, zoo men ooc wel bevynden zal by huerlieder particuliere rekeninghen de welcke vanden voorzeiden kercken raedt zullen moghen confereren met desen ieghenwoordighen ontfanck, alwaer by hier voor memorie.

Den 15 der zelver maendt ontfaen vanden zelven Ottem over tvoornoemde cloostere ende in minderyghe vande voorseide jaerschaere 1581, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Ontfaen den 20 in ougst 1582 vanden voorseiden Herman over tvoornomde cloostere, ende up goede rekeninghe vande jaerschaere ende bamesee 1581, de somme van 35 l. 2 sc. gr.

Den vierden van octobre 1582 ontfaen vanden voornoemden van Ottem, over tvoorseide cloostere ende in minderynghe vanden zelver jaerschaere ende bamesse 1581, de somme van 76 l. 11 sc. 6 d. gr.

Den 14 der voornoemde maendt van october 1582 noch ontfaen vanden zelven Herman up de voorseide jaerschare ende bamesse 1581, de somme van 97 l. 3 sc. gr.

Ontfaen den 18 in december 1582 vanden voorseiden van Ottem, over tcoyhier van Maertens cloostere, als nu toegeleit den kercken raedt, in minderynghe vander jaerschare ende bamesse 1582, de somme van 71 l. 13 sc. 2 d. gr.

Den 29 in maerte 1583 stilo novo, ontfaen vanden zelven meester Herman, over tzelve cloostere ende up goede rekeninghe vande voornoemde jaerschare ende bamesse 1582, de somme van 43 l. 1 sc. 4 d. gr.

Ten voornoemden daghe noch ontfaen vanden voorseiden van Ottem up de zelve jaerschaere ende bamesse 1582, de somme van 54 l. 17 sc. 2 d. gr.

Ontfaen den 28 in april 1583 stilo novo, vanden voornoemden van Ottem, over tzelve cloostere up de voornoemde jaerschare ende bamesse 1582, de somme van 36 l. 19 sc. 2 d.

Den achsten in meye 1583 ontfaen vanden zelven Herman in minderynghe vande voornoemde jaerschare ende bamesse 1582, de somme van 51 l. 15 sc. 5 d. gr.

Den 16 juny 1583 ontfaen vanden voorseiden van Ottem up goede rekenynghe vander zelver jaerschaere ende bamesse 1582, de somme van 50 l. gr.

Noch ontfaen vanden voornoemden meester Herman, over tvoornoemde cloostere ende up de jaerschare ende bamesse 1582, de somme van 40 l. 10 sc. gr.

Den laetsten van ougst 1583 ontfaen vanden zelven van Ottem, van het cohier van Maertins cloostere, nu den voorseiden kercken raedt, up de voorseide jaerschaere ende bamesse 1582, de somme van 72 l. 15 sc. 8 d. gr.

P[a] somme 790 l. 18 sc. 8 d. gr.

ANDEREN ONTFANCK COMMENDE VANDE GOEDYNGHEN VAN Ste NICOLAIS ENDE ONSE VRAUWE GHILDEN.

Ontfaen den derden van septembre 1582 van dheer Pieter de Wilde, ontfanghere van Ste Nicolais ende Onse Vrauwe ghilden, nu toegheleit ten oirboire vanden kercken raedt, over de jaerschare ende bamesse 1581, de somme van 25 l. gr.

Ontfaen vanden voorseiden Wilde den vyfsten van decembre 1582, over de voornoemde ghilden ende over de voorseide jaerschaere ende bamesse 1581, de somme van 8 l. 2 sc. gr.

IIe somme 33 l. 2 sc. gr.

ANDEREN ONTFANCK UUT DEN GOEDYNGHEN TANDEREN TYDEN TOEBEHOORT HEBBENDE CLOOSTERE VAN SINTE CLAREN BUUTEN YPRE.

Ontfaen van Clais Verbrigghe, ontfanghere van Sinte Claren cloostere den 16 juny 1583, over tcohier van tvoorseide cloostere ende over de jaerschare ende bamesse 1582 41 l. gr.

Den achsten van octobre 1583, ontfaen vanden voornoemden ontfanghere over tvoorseide cloostere, ten behoufve vander zelver kercken raedt, up de voornomde jaerschare ende bamesse 1582, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

IIIe somme 57 l. 13 sc. 4 d. gr.

ANDEREN ONTFANCK UUT DEN GOEDEN VANDEN CLOOSTERE VAN VOORMIZEELE NU DEN KERCKEN RAEDT TOEGHELEIT.

Ontfaen van Joos Schiethaze, ontfanghere vande goedynghen tanderen tyden toebehoort hebbende den cloostere van Voormizeele, den laetsten van ougst 1583 up de jaerschare ende bamesse 1581, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Den 24 van septembre 1583 ontfaen vanden voornoemden Schiethaze, over tvoorseide cloostere ende up de jaerschare ende bamesse alsvooren, de somme van 14 l. gr.

Ten voorseiden daghe noch ontfaen vanden zelven ontfanghere ende up de voornoemde jaerschare ende bamesse 81, de somme van 2 l. gr.

IIIIe somme 32 l. 13 sc. 4 d. gr.

Totalis somme vanden ontfanghe deser rekenynghe bedraecht 914 l. 7 sc. 4 d. gr.

UUTGHEVEN ENDE BETALINGHE GHEDAEN BY DEN VOORNOEMDEN ONTFANGHERE UP DEN VOORGAENDEN ONTFANCK ENDE DAT INDER MANIEREN NAERVOLGHENDE.

Eerst.

Betaelt meester *Daneel Coreit*, leser ende voorsangher in Sinte Maertens kercke, over zynen dienst aldaer by hem ghedaen binnen den tydt van drie maenden, verschenen den 24 in meye 1582 3 l. gr.

By ordonnantie ende quitantie van dit ende andere nedertrocken partien niet ghelast zynde.

Betaelt *Charles Ryckewaert*, dienare des woorts, over den dienst by hem ghedaen prekende den volcke theilich Evangelie ende woort Gods binnen den tyt van drie maanden, tlaetste verschenen den latsten dach Juny 1582 25 l. gr.

Betaelt Joos Basele ter cause van 27 stoopen een vierendeel rooden wyn tzynen huuse ghehaelt, tot 2 sc. 6 d. grooten den stoop, ghedroncken ende ghebruict int nachtmael des Heeren up den eersten van april 1582, bedragende t'zamen
3 l. 8 sc. 9 d. gr.

Bartholomeus de Smet over den coop ende leverynghe van eene rieme pampier 9 sc. 6 d. ende van een bondel pennen 5 grooten ende halfven, compt samen 9 sc. 11 d. ob. gr.

By affirmatie vanden doender deser.

Jan vander Smesse van zeghelwas by hem ghecocht ten behoufve ende oirboire vande broederen vanden kercken raedt
5 d. ob. gr.

Betaelt Jan vander Smesse, cnape vanden kercken raedt, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den 16 in maerte 1582, 3 l., ende van verschoten ghelde als kerssen ende anderssins by zynen byllette inhoudende specificatie van partien, 17 sc. 6 d., compt samen 3 l. 17 sc. 6 d.

Betaelt *Charles Ryckewaert*, dienare des woorts, van zulcx als hem jaerlicx byden kercken raedt gheconsenteert ende toegheleit es gheweist thulpe vanden assyse zoo vande wynen als bieren by hem inghedaen tot slete van zynder mesnaige, ende dit over de jaerschare 1582, de somme van 10 l. gr.

Abel Moerman ter cause van zekere bieren by hem ghelevert

om de broederen vanden kercken raedt, volghende zynen byllette inhoudende verclaers vande partien, de somme van

1 l. 10 sc. 9 d. ob. gr.

Betaelt Lampsen Mottoen de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. grooten die hy verschoten hadde int jaer 1567 (1) int vervolghen an myn heere den Grave van Egmont de vryheit vande religie, dus hier volghende dordonnantie van myn heeren voocht ende scepenen de voorseide somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Joos Schiethaze, over zyne verschote penninghen betaelt int repareren vander kercke van Sint Jacobs, volghende dordonnantie van die vanden kercken raedt, de somme van

17 l. 9 sc. 6 d. gr.

Betaelt Jan de Langhe, over zynen dienst ghedaen int bewaren van tzitten binnen Sinte Maertins kercke binnen den tydt van drie maenden, verschenen den 23 van april 1582, de somme van

20 sc. gr.

Den zelven Langhe van dies hy betaelt hadde volghende dordonnantie vanden kercken raedt int lichten van twee acten

1 sc. 8 d. gr.

Betaelt Jacob de Coninc, over den dienst by hem ghedaen binnen den termyn van drie maenden, gheexpireert den laetsten van april 1582 int uutjaghen vande honden uuter kercke, de somme van 15 sc. gr.

Meester *Daneel Coreit*, leser ende voorsangher, over zynen dienste van drie maenden, verschenen den 1 juny 1582, 3 l. gr.

Betaelt *Jacob Rabaut*, dienare des woorts, over zynen dienst ghedaen binnen den tydt van drie maenden, ghevallen den laetsten juny 1582, de somme van 12 l. 10 sc. gr.

Jan Versmesse, cnape vanden kercken raedt, over den dienst by hem ghedaen binnen drie maenden, verschenen den 24 juny 1582, 3 l., ende van broot by hem betaelt om tnachtmael des Heeren, ende van zeghelwas 4 sc. 4 d. gr., compt samen

3 l. 4 sc. 4 d. gr.

Betaelt Joos Bontamps, over tmaken ende leveren van vier nieuwe slotels omme den kercken raedt, by byllette 1 sc. gr.

(1) Le manuscrit porte par erreur 1567. C'est le 15 septembre 1566 que les réformés firent des démarches auprès du comte d'Egmont aux fins d'obtenir le libre exercice de leur religion dans les églises de la ville. Le 20 septembre fut publié l'accord entre le comte et les calvinistes. Voir DIEGERICK, *Documents du XVIe siècle*, t. I, pp. 88-90. 15

Pieter de Smet, clockluudere van St Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden gheexpireert Sint Jans messe 1582, de somme van 15 sc. gr.

Franchois Dacquet van dies hy by ordonnancie vanden kercken raedt betaelt hadde over tlichten vande copie vander nieuwer ordonnancie ghemact up thuwelick (1) 3 sc. gr.

Caerle Hacke, over de leverynghe van 24 stoopen rooden wyn gebruict int nachtmael des Heeren, tot vichtien stuvers den stoop, compt 3 l. gr.

Clais Verbrigghe, de somme van 2 l. grooten die hem byden kercken raedt gheordonneert waren te presenterene ter brulocht feeste vanden zoone van Jan Versmesse, cnape vanden voornoemden kercken raedt, dus hier ter zelver cause de voornoemde somme van 2 l. gr.

Betaelt *Johannes des Orsyns*, dienaere des woorts, over den dienst by hem ghedaen int predeken den volcke twoort Gods den tydt van drie maenden, verschenen den latsten juny 1582, de somme van 12 l. 10 sc. gr.

Caerle Ryckewaert, minister ende dienare des woorts, over den sallaris vander dienst by hem ghedaen lerende ende prekende twoort Gods tot stichtynghe ende lerynghe vanden volcke, ende dit binnen den termyn van drie maenden, ghevallen den latsten van septembre 1582, de somme van 25 l. gr.

Pieter Navegheer, over de leverynghe by hem ghedaen by ordonnancie vanden kercken raedt van 400 mutsaert, tot 11 l. 10 sc. par. elc hondert, ende van 400 groothoudt, tot 19 l. par. elc hondert, ten huuse van den voorseiden *Caerle Ryckewaert*, over tbernynchoudt (2) hem jaerlicx toegheleit, bedraecht tzamen 10 l. 3 sc. 4 d. gr.

Betaelt meester *Rougier van Roubaey*, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den 16 juny 1582, ghedaen int visitieren van den ziecken ligghende inde vanghenesse binnen deser stede, de somme van 20 sc. gr.

Betaelt de huysvrauwe van *Caerle Ryckewaert*, dienare des woorts, over zynen dienst ende pensioen van eenen halfven jaere, gheexpireert den latsten van maerte 1583, de somme van 58 l. 6 sc. 8 d. gr.

(1) Voir *Introduction*, p. 60.

(2) Bernynchout, brandhout, *bois de chauffage*.

Meester *Jans Sluusman*, schoolmeester van de latynsche schoole, over den tafelcost van *Jacques Flammeng*, scholier, by ordonnancie vanden kercken raedt 6 l. gr.

Den 14 van decembre 1582 betaelt Colaerd de Cuupere, conchierge vanden scepenen huuse, ter cause van een ghelach aldaer verteert by *Caerle Ryckewaert*, Mr *Daneel Coreit*, Ghilein Moenes, Jacques ende Daneel Longhespee, naer dien de latste rekenynghe vanden kercken raedt ghepasseert hadde gheweest, de somme van 1 l. 13 sc. gr.

De huysvrauwe van Jan Versmesse, van dies zoe betaelt hadde van tbroot datter ghebruict was int nachtmael des Heeren den eersten july 1582, de somme van 3 sc. gr.

Betaelt Guillielmus Mahieu, timmerman, van ghemact thebbende drie bancken ende thoudt daertoe noodich ghelevert ten huuse van *Caerle Ryckewaert*, de somme van 14 sc. gr.

By affirmatie.

Marcx Raeuwele ter cause van zeker hantwerck by hem ghedaen ten huuse vanden voornoemden *Ryckewaert*, de somme van 8 sc. 6 d. gr.

Jan de Langhe, over synen dienst als duerwaerdere ghedaen inde kercke binnen drie maenden, ghevallen den 23 july 1582, de somme van 25 sc. gr.

Betaelt *Joos Larris*, over zynen loon ende sallaris van ghecoppiert thebbene by ordonnance vanden broederen de rekenynghe vanden kercken raedt, de somme van 3 sc. gr.

Den 29 van julio 1582 betaelt Laureins van Ravestein, over de vaccatien by hem ghedaen ter begherte ende by laste vande broederen int reysen naer Leyden in Hollandt (1), omme eenighe zonderlynghe affairen competerende den kercken raedt 28 sc. 8 d. gr.

Fransois Erckelbout, over de leverynghe by hem ghedaen ten huuse van *Caerle Ryckewaert* van een hondert groot houdt, de somme van 31 sc. 8 d. gr.

Betaelt meester *Daneel Coreit* van dies hy by ordonnancie vanden kercken raedt verschoten hadde binnen der steden van Brugghe ende Nieuwpoort de somme van 6 sc. gr.

(1) Il s'agit probablement du voyage chez le professeur Rodolphe Snellius. Voir *Introduction*, p. 65.

Jacob de Coninc, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den eersten in ougst 1582 int uutjaghen vande honden uut de kercke 15 sc. gr.

Van diesser by ordonnancie vande broederen vanden kercken raedt den latsten July 1582 ghepresenteert es gheweist ter bruloft feeste van *Jacob Rabaut,* dienare des woorts 2 l. 10 s. gr.

Betaelt meester *Daneel Coreit,* voorleser ende sangher inde kercke, over zynen dienst aldaer by hem ghedaen binnen den tyt van drie maenden, verschenen den 25 van ougst 1582, de somme van 3 l. gr.

Den laetsten van ougst 1582, ghecocht by Michiel de Baerremakere een half root lakene van Nieukercke lanck 24 ellen, tot 36 groten delle, om daermede te cleedene de arme kynderen deser stede 3 l. 12 sc. gr.

Den 27 van septembre 1582, betaelt by ordonnancie vanden kercken raedt Adolf van Bossuut, van dies hy verschoten hadde over den coop van zeker lynwaet ten behoufve ende oirbore vande schamele ende arme persoonen binnen deser stede 6 l. 3 sc. 10 d. gr.

Betaelt de huysvrauwe van *Jacob Rabaut,* dienare des woorts, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den laatsten van septembre 1582 12 l 10 sc. gr

Den derden van octobre 1582, betaelt by ordonnance vanden kercken raedt Joos Schiethaze over de reparatie by hem ghedaen doen int huus vande presbiterie van Sint Jacobs, de somme van 13 l. 2 sc. 2 d. ob. gr.

Betaelt *Johannes des Orsyns,* dienare des woorts, over den dienst by ghedaen int predeken vanden woorde Godts binnen den tyt van drie maenden, verschenen den latsten van septembre 1582, de somme van 12 l. 10 sc. gr.

Betaelt Colaerd de Cuupere, ter cause van 28 stoopen rooden wyn tzynen huuse ghehaelt, ende ghebruict int nachtmael des Heeren, ghehouden den zevensten in octobre 1582, ten pryse van 2 sc. grooten den stoop, compt 2 l. 16 sc. gr.

Betaelt Pieter de Smet, clocluudere van Sint Jacobs kercke, over zynen dienst ghedaen int luuden vande clocke binnen den tyt van drie maenden, ghevallen den eersten van octobre 1582 15 sc. gr.

Jan vander Smesse, cnape vanden kercken raedt, over zynen

dienst van zes maenden, tlatste verschenen den latsten van decembre 1582, 6 l. grooten, ende van zeghelwas kerssen ende broot ghebruuct int nachtmael des Heeren, den zevensten in octobre 1582, 6 sc. 4 d., compt samen 6 l. 6 sc. 4 d. gr.

Betaelt *Rougier van Roubais* over den dienst by hem ghedaen binnen den tyt van drie maenden, ghevallen den 16 van septembre 1582, int besoucken ende visiteren vande ziecken inde gasthuusen ende vanghenessen deser stede 20 sc. gr.

Jan de Hozebeck (1) over den dienst by hem ghedaen in S[s] Jacobs kercke als voorsyngher ende int upteeckenen vande kinderen binnen den tydt van drie maenden, verschenen den vierden in octobre 1582, de somme van 15 sc. gr.

Betaelt Michiel de Baeremaker, ontvanghere vanden ghemeenen armen deser stede, by ordonnancie vanden kercken raedt tot behouf ende onderhoudt vanden voornoemden armen 30 l. gr.

Jan de Langhe over den dienst by hem ghedaen binnen drie maenden, ghevallen den laetsten van octobre 1582, in S[te] Maertens kercke int bewaren vande zitten aldaer, de somme van 25 sc. gr.

Jacobs de Coninc over den dienst by hem ghedaen in S[te] Maertens kercke int bewaren vande kercke ende tuutjaghen vande honden binnen drie maenden, verschenen als vooren, 15 sc. gr.

Betaelt Mahieu de Wale van vermact thebben zekere glase veinsters int huus bewoont by *Caerle Ryckewaert*, 5 sc. 7 d. gr.

Betaelt in handen van Francois de Vos, by ordonnancie vanden kercken raedt ende dat by vorme van leenynghe, omme daer mede te betalene den walschen minister (2), de somme van 25 l. gr.

Meester *Daneel Coreit*, leser ende voorzyngher in S[te] Maertens kercke, over zynen dienst by hem ghedaen binnen den tyt van drie maenden, geexpireert den latsten van novembre 82, 3 l. gr.

Guillaume Mahieu, timmerman, over zyne vaccatien ghedaen

(1) « Gheconsenteert M[r] Jan Hozebecq, organist musicin ende scholmeester syn pensioen hem te doen furniren per Ryckebusch, ontfangher vande zeven ghetyde, by generale ordonnantie, eens voor al, quartierlick en egale partien, tot wederoup. 2 septembre 1582. — Archives de la ville d'Ypres. *Resolutieboek*, 1581-1584, fol. 97.

(2) Martin Ferret.

int uprechten van eenen sprynckelghent (1) int hof van *Caerle Ryckewaert* omme ghewaeit metter wynt 6 sc. 8 d. gr.

Abel Moerman van zeker bier ghehaelt omme de broederen vanden kercken raedt in S[te] Nicolais kercke tot den 7 in ougst 82, by zynen byllette 11 sc. 4 d. gr.

Betaelt Olivier Bonnaert over de leverynghe van twee riemen pampier, tot elf scellinghen grooten elcke rieme, ende van vier bondels pennen, tot 5 grooten de bondele, compt samen 23 sc. 8 d. gr.

Adolf van Bossuut van dies hy betaelt hadde by ordonnancie vanden kercken raedt tot incoop van zekere cleederen omme eenen *Clais de Groote*, student, de somme van 2 l. 7 sc. gr.

Betaelt Pieter de Smet, clocluudere van S[t] Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den latsten van decembre 1582 15 sc. gr.

Jacob van Raes van 25 stoopen rooden wyn, tot 2 sc. grooten den stoop, tzynen huuse ghehaelt om tnachtmael des Heeeren den 16 in lauwe 1583, stilo novo, compt 2 l. 10 sc. gr.

Betaelt *Johannes des Orsyns*, dienare des woorts, over zynen dienst van drie maenden dienst, verschenen den latsten in decembre 1582, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Caerle vander Cruuce over den dienst by hem ghedaen, by ordonnancie vanden kercken raedt, int registreren vande persoonen afghestorfven binnen dese stede, binnen den jaere 1582 30 sc. gr.

Meester *Jan Sluusman* over de tafelcost van *Jacques Flameng*, student, van eenen halfven jaere gheexpireert den 10 in lauwe 1583 6 l. gr.

Jan de Hozebeck, voorsangher in St Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den 19 in lauwe 1583 15 sc. gr.

Meester *Rougier van Roubais*, over den dienst by hem ghedaen binnen den tyt van drie maenden, verschenen den 25 van decembre 1582, int besoucken ende visiteren der ziecken inde gasthuusen 20 sc. gr.

(1) Sprynckel, sprenkel, sprinkel, *barreau, petite barre de bois.*
Ghent, gelent, galent, glent, *balustrade, clôture à jour.*
Sprynckelghent, sprenkelgalent, *clôture à petites barres de bois.*

Den zesten van sporcle 1583 Joos Baselee over de leverynghe van zeven stoopen rooden wyn, tot 15 stuvers den stoop, compt 17 sc. 6 d., ende Jacob van Raes van vier stoopen rynschen wyn, tot 22 stuvers den stoop, compt 14 sc. grooten. Welcken voornoemden wyn ghedronken es gheweist ten huuse van *Caerle Ryckewaert,* dienare des woorts, ghenoot hebbende de ouderlynghen vanden kercken raedt, welcke ouderlynghen den voorseyden Caerle beschoncken hebben metten voornoemden wyn. Ende noch betaelt 5 sc. 4 d. gr. van dryncghelde ghegheven der maerte ende minne (1) aldaer, compt samen 37 sc. 6 d. gr.

By affirmatie.

Jan de Langhe over tbewaren vande zittens binnen drie maenden, ghevallen den 23 in lauwe 1583 25 sc. gr.

Betaelt Francois Bufkin, boucvercooper, ter cause van diversche boucken by hem ghelevert by ordonnancie vanden kercken raedt an *Clais de Groote,* student, volghende zynen byllette innehoudende specificatie vande partien, de somme van 26 sc. 8 d. gr.

Betaelt Jan Versmesse, cnape vanden kercken raedt, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den latsten in maerte 1583, 3 l., ende over zyne verschote penninghen van kerssen verbrant int nuchter sermoen, zeghel was ende eenen zandlooper 19 sc. 2 d., compt samen 3 l. 19 sc. 2 d. gr.

Betaelt den vader van *Jacob Rabaut,* by ordonnancie vanden kercken raedt, zynen dienst van drie maenden, verschenen den laetsten van decembre 82. 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Jacob de Conjnc over den dienst by hem ghedaen int uutjaghen vande honden uut de kercken binnen drie maenden, verschenen den laetsten january 1583 15 sc. gr.

Meester *Daneel Coreit,* leser ende voorsyngher inde kercke, over den dienst by hem ghedaen binnen drie maenden, verschenen den 24 in sporcle 83 3 l. gr.

Betaelt by ordonnancie vanden kercken raedt den vader van *Jacob Larris* (2), over den dienst byden zelven ghedaen als clercq vande commissarissen vanden kercken raedt binnen eenen jaere, ghevallen den latsten van decembre 1582, de somme van 5 l. gr.

(1) Minne, *nourrice.* Voir *Introduction,* p. 61.
(2) Il faut lire : van *Joos* Larris.

Betaelt Andries Dierick over den coop van zekere partien van huuscatheilen om te stofferen thuus vande commissarissen vanden kercken raedt daer zy huerlieder vergaderynghen houden, te wetene, twee branders (1), een schuppe en een tanghe met eenen cnoopen (2) 16 sc. 8 d., van vier scabellen 10 sc., een buuffettafele 30 sc., ende van een langhe schabelle banck 15 sc. 4 d. gr., compt samen 3 l. 12 sc. gr.

Caerle Ryckewaert over zyne verschote penninghen int doen rumen vanden private ende tverstellen van eene haghe daer hy wonende es 5 sc. gr.

Clais Snellaert, cnape vande commissarissen vanden kercken raedt, over zekere pennynghen by hem verschoten by laste vande voorseide commissarissen int coopen van twee schabellen ende eenen cleenen scabellen banck, bedraghende tzamen 10 sc. gr.

Den 13 in maerte 1583 betaelt de weduwe van Gheraerd de Kien, over den coop van eenen zelveren couppetache, by ordonnance vanden kercken raedt, ghepresenteert ter bruloftfeeste (3) van *Caerle Ryckewaert,* dienare des woorts, bedraghende ter somme van 10 l 3 sc. 2 d. gr.

Den 21 der zelver maendt betaelt meester *Daneel Coreit,* by ordonnancie vanden kercken raedt, ter cause van zekeren dienst by hem ghedaen prekende den volcke twoort Godts, de somme van 7 l. 10 sc. gr.

Ghilein Moenes over zekere pennynghen by hem betaelt int steken vande kercke zeghele up de couppetache ghepresenteert *Caerle Ryckewaert* tzynen bruloftfeeste van weghen den kercken raedt . 1 sc. 8 d. gr.

Lyoen Bufkin over den coop van twee boucken noodelic om den kercken raedt, de somme van 1 sc. 8 d. gr.

Johannes des Orsyns, dienare des woorts, over den dienst by hem ghedaen binnen den tyt van drie maenden, ghevallen den latsten martij 1583 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Betaelt Colaerd de Cuupere ter cause van zekeren wyn tzynen huuse ghehaelt by meester *Rougier van Roubaeis,* wezende in zyne ziecte 2 sc. 6 d. gr.

(1) Brander, *chenet.*
(2) Cnoopen, knoop, *nœud.*
(3) Voir *Introduction*, p. 61.

Franchois Rabaut, by ordonnancie vanden kercken raedt, by vorme van een aelmoesene om hem te behelpene wezende inde smettelicke ziecte vande peste 20 sc. gr.

Adolf van Bossuut van dies hy verschoten hadde by ordonnancie vanden kercken raedt tot coopen van zekere habyten omme daermede te vercledene *Clais de Grote*, student, bedraghende ter somme van 3 l. 18 sc. 4 d. gr.

Jacques Longhespee van dies hy by ordonnancie vanden voornoemden kercken raedt verschoten hadde inde commissarien vanden voornoemden raedt 26 sc. 2 d. gr.

Den 28 in maerte 1583 betaelt Jan de Langhe, over zynen dienst int opteeckenen vanden kinderen ende int bezoucken van zynen wyck, binnen den jaere 83, de somme van 8 l. gr.

Meester *Joos Walewein*, schoolmeester, over de tafelcost van *Clais de Grote*, student, van eenen halfven jaere, ghevallen den 7 in maerte 1583, de somme van 6 l. gr.

Pieter de Smet, clocluuder van Sint Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den 15 van maerte 1583 15 sc. gr.

Voor den jaerlicxschen sallaris vanden doender deser rekenynghe hem toegheleit byden broederen vanden voornoemden kercken raedt, over tjaer 1582 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Betaelt *Caerle Ryckewaert*, dienare des woorts, over zynen dienst by hem ghedaen, prekende den volcke twoort Godts, binnen den tyt van zes maenden, verschenen den laetsten van septembre 1583, de somme van 66 l. 13 sc. 4 d. gr.

Den voornoemden *Ryckewaert* van dies hem byden kercken raedt toegheleit es thulpe vande assysen vande wynen ende bieren van zynder mesnaige, over tjaer 1583 10 l. gr.

Joos Baselee van 27 stoopen rooden wyn tzynen huuse ghehaelt, ghebruict int nachtmael des Heeren, den zesten in april 1583, tot 16 stuvers den stoop, compt 3 l. 12 sc. gr.

Den voornoemden Baselee, ter cause van acht stoopen ende half rooden wyn die de walsche kercke ten drie stonden ghebruict heeft in hueren nachtmael 21 sc. 3 d. gr.

Jan Versmesse van dies hy verschoten hadde van broodt om het voornoemde nachtmael, mitsgaders van zeghelwas, kerssen ende bier ghedroncken inden kercken raedt, tzamen 17 sc. 4 d. gr.

Jan Hosebeck over zynen dienst ghedaen in Jacobs kercke, binnen drie maenden, verschenen den 19 aprilis 83, int voorsynghen ende upteeckenen vande kynderen 15 sc. gr.

Den 27 in april 1583, betaelt by ordonnancie vanden kercken raedt den minister vande walsche tale, ter cause ende over zekeren dienst by hem ghedaen int predeken vanden volcke twoort Gods 25 l. gr.

Jan Versmesse, cnape vanden kercken raedt, van dies hem by de broederen vanden kercken raedt toegheleit ende gheconsenteert es voor zynen extraordinairen dienst ter cause in zyne requeste begrepen 3 l. gr.

Den zesten in meye 1583, betaelt *Joos Laeris,* ter cause van eenen dienst by hem ghedaen ande commissarissen vanden kercken raedt, breeder by zyne requeste verclaerst, metter appostille daerup ghestelt 3 l. gr.

Mailliaerd Moenes, temmerman, van ghewrocht thebbene zekere daghen inde kercke van Sint Nicolais, volghende zynen byllette, metter ordonnancie van myne heeren voocht ende scepenen, de somme van 2 l. 15 sc 9 d. gr.

Jan Lamoot, metsere, van by ordonnancie van myn voorseyde heeren ghewrocht thebbene inde voornoemde kercke, mitsgaders over de leverynghe vande eerde aldaer nodich, tzamen 2 l. 12 sc. 8 d.

Jan Dicaert van ghewrocht thebbene by laste van myn voornoemde heeren thien daghen inde voorseyde kercke, tot 8 stuuvers sdaechs, compt 13 sc. 4 d. gr.

Jacob de Coninc over zynen dienst ghedaen int uutjaghen vande honden uut S[t] Maertens kercke binnen drie maenden, ghevallen den latsten van april 1583 15 sc. gr.

Jan Velle, metsere, over de leverynghe van zekere berien calcx, omme te repareren de kercke van S[te] Nicolais, mitsgaders van zekere daghen by hem aldaer ghewrocht, volgende zynen byllette, metter ordonnancie van myn voornoemde heeren voocht ende scepenen 2 l. gr.

Den voornoemden Jan Velle over de leverynghe van vyf berien calck om te verwitten de voorseide kercke 16 sc 8 d. gr.

Marcx Raeuwele, tegheldeckere, van ghewrocht thebbene up thuus bewoont by *Caerle Ryckewaert*, metter leverynghe vanden calcke, tzamen 7 sc. 4 d. gr.

Abel Moerman van zeker bier tzynen huuse ghehaelt int besteden vanden wercke, naer dien zeker coorne aldaer gheleghen hebbende gheweert was, bedragende tzamen, blyckende by zynen byllette inhoudende verclaers vande partien 24 sc. 7 d. gr.

Jan Tasseel, temmerman, van twee daghen by hem ghewrocht by laste vande kerckmeesters van Sinte Nicolais kercke, met zekere leverynghe by hem ghedaen, bedragende tzamen, by byllette 7 sc. gr.

Christiaen de Roo over de leverynghe van diversche soorte van naghels verorboirt inde voornoemde kercke, volghende zynen byllette, metter ordonnancie van myn heeren voocht ende scepenen, de somme van 13 sc. 8 d. gr. 9 d. par.

Den latsten in meye 83, betaelt Jacques Longhespee, by ordonnancie van den kercken raedt, over zeker voyage by hem ghedaen met capitain Monchy in Brabant ende Hollant, de somme van 20 l. 19 sc. gr.

Gheraerd de Ghelcke ter cause van zeker yserwerck by hem ghemact ende ghelevert omme de kercke van Sinte Nicolais, by zynen byllette 6 sc. 10 d. gr.

Den vierden juny 83, betaelt Jan de Monchy, ter cause van zekere voyage by hem ghedaen by laste vanden kercken raedt tot Hollant, Zeelant ende Brabant, om eenighe predicanten te verwillighen, ten fyne zy met huerlieder mesnaige binnen dese stede zouden willen huerlieder domicilie commen houden, de somme van 8 l. 16 sc. gr.

Joos Larrres, student, van dies byden kercken raedt ghelast es hem te ghevene, omme tzelve voort te ghevene zyn vrauwe daer hy ter schole was, voor een hooftcleet. 13 sc. 4 d. gr.

Michiel de Barremakere, ontfanghere vanden ghemeenen armen, van dies by den voornoemden kercken raedt gheconsenteert ende toegheleit es gheweist tot onderhout vande zelve armen, de somme van 10 l. gr.

Caerle Ryckewaert, dienare des woorts, over zynen dienst ghedaen binnen den tyt van drie maenden, ghevallen den laetsten in decembre 1583, de somme van 33 l. 6 sc. 8 d. gr.

Jan de Langhe van dies hy verschoten hadde over den coop van drie boucken voor den pittemakere, omme de overledene persoonen daerinne te teeckenen 2 sc. 9 d. gr.

Den 19 july 1583, betaelt meester *Maerten Foret* (1), walsche minister, van dies hem byden voornoemden kercken raedt toegheleit es gheweist, tot onderhoudt van hem ende zyne familie, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Meester *Daneel Corcit* van dies hem byden voorseiden kercken raedt toegheleit ende gheconsenteert es gheweist in recompence van zynen dienst ghedaen als predicant binnen den termyn van zes maenden, verschenen den eersten van octobre 1583, de somme van 15 l. gr.

Jan Beccuwe, boode up Antwerpen, van ghedraghen thebbene twee besloote briefven an doctor Jeremias, ten fyne hy naer Ypre commen zoude 1 sc. 7 d. g.

Pieter de Smet, clocluudere van Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen Sint Jans messe 1583, de somme van 15 sc. gr.

Den 21 july 1583 ghegheven in handen van Jooris Craye ende Adolf van Bossuut, by ordonnancie vanden kercken raedt, omme te coopene zekere muebelen die *Johannes Hardeman*, dienare des woorts, ende nieuwelicx in dese stede ghecommen, noodelic tot onderhoudt van zynder mesnaige van doene hadde, de somme van 20 l. gr.

Betaelt van diversche oncosten ghedoocht ende ghesupporteert binnen der stadt van Dixmude, int defroyeren vanden voorseiden *Hardeman* commende met zyn mesnaige naer deser stede, mitsgaders over tzenden van eenen boode van Dixmude tot Ypre, omme myne heeren voocht ende schepenen daerby te adverteren tarrivement vande zelven *Hardeman*, ten fyne de zelve beliefven zoude te zenden zeker goedt convoy tot zynder bewarenesse 30 sc. gr.

Jan vander Smesse, cnape vanden kercken raedt, over zynen dienst ghedaen binnen dry maenden, verschenen den latsten van wedemandt 83, 3 l., ende van broot by hem betaelt voor tnachtmael, mitsgaders van bier ghehaelt om den voornoemden raedt, ende zeghel was, 17 sc. 10 d. grooten, compt samen 3 l. 17 sc. 10 d. gr.

Betaelt *Johannes des Orsyns*, minister, over zyn pencioen van drie maenden, verschenen den laetsten juny 1583 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

(1) Martin Ferret.

Meester *Jan Sluusman*, schoolmeester, over de tafelcost van *Jacques Flammen*, student, van zes maenden ende elf daghen, ghevallen den 20 juli 1583, tzamen 6 l. 7 sc. 6 d. gr.

Jan Hosebeck, voorzyngher in Sint Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den 29 july 1583, de somme van 15 sc. gr.

Meester *Joos Walewein* over de tafelcost van *Clais de Groote*, student, tot 17 in wedemaent 83, de somme van 4 l. 4 sc. 4 d. gr.

Adolf van Bossuut over eenen godspenning die den kercken raedt ghehouden was te gheven anden armen vande peste, ter cause vanden coop vanden huuse vander kelderwaerder (1) in tcloostere (2), by die vanden voornoemden kercken raedt ghecocht, de somme van 2 l. gr.

Betaelt Jacob de Wilde, ontfanghere vanden vercochte gheestelicke goedynghen, over teerste payement van eenen huuse staende int cloostere van Sinte Maertins, ghenaempt de kelwaerderie (3), ghecocht ten behoufve ende oirboire vanden voorseiden kercken raedt, de somme van 38 l. 16 sc. 8 d. gr.

Caerle Hacke over de leverynghe van 26 stoopen rooden wyn, tot 16 stuvers den stoop, om tnachmael des Heeren, den derden in hoymaendt 1583 3 l. 9 sc. 4 d. gr.

Betaelt Mr *Daneel Coreit* van dies byden broederen vanden kercken raedt toegheleit was zyne huysvrauwe, tot onderhoudt van haer ende hare mesnaige, wesende inde smettelicte ziecte vander peste, de somme van 6 l. gr.

Jacob de Coninc over zynen dienst ghedaen binnen drie maenden, ghevallen den latsten van hoymaendt 1583, int uutjaghen vande honden uut Ste Maertins kercke 15 sc. gr.

Jan Steenaert over den coop van drie hondert vichtich mutsaerden, te 31 sc. gr. elc hondert, ghelevert ten huuse van *Caerle Ryckewaert*, in minderynghe vanden houtte hem jaerlicx toegheleit, ende dit over tjaer 1583 5 l. 8 sc. 6 d. gr.

Joos van Larres, student, van dies hy by ordonnantie vanden kercken raedt verschoten hadde int coopen van diversche boucken, noch wesende inde studie, de somme van 33 sc. 3 d. gr.

(1) Kelderwaerder, wynkelderbewaerder, *cellerier*.
(2) Cloostere, *cloître de St Martin*.
(3) Kelwaerderie, Kelderwaerderie, *cellérerie*.

Clais de Groote, student, van dies hy by ordonnantie als vooren betaelt hadde voor eenen bouck hem noodelic
1 sc. 8 d. gr.

Betaelt Adolf van Bossuut over zyne verschote pennynghen ghedaen int doen repareren vande cleederen van *Clais de Groote*, student, de somme van 24 sc. 7 d. gr.

Den 29 in ougst 1583 betaelt by ordonnantie vanden kercken raedt *Caerle Ryckewaert*, in minderynghe vanden tafelcost van *Clais de Groote*, student, aldaer besteit byden voornoemden raedt, de somme van 6 l. gr.

Den laetsten van ougst 1583 betaelt *Johannes Hardeman*, minister, by ordonnantie vanden kercken raedt, up goede rekenynghe van zynen dienst, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Mr *Maerten Foret*, walschen minister, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den latsten van september 1583
16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Mr *Joos Wallewein* over de tafelcost van drie maenden, ghevallen den vierden in ougst 1583, van *Joos van Larres*, student, ten advenante van hondert guldenen by jaere, compt
4 l. 3 sc. 4 d. gr.

Betaelt den zelven, over de tafelcost van *Clais de Groote*, student, van twee maenden, ghevallen den 7 in ougst 1583, ten advenante van hondert guldenen sjaers, compt 2 l. 14 sc. 6 d. gr.

Betaelt Joos Schiethaze, over de provisie vande bernynchoutte jaerlicx toegheleit *Caerle Ryckewaert*, dienare des woorts, ende dit over den coop van 600 clofhoudt, tot 28 l. par. thondert, compt 14 l. gr.

Betaelt Lyoen Bufken by twee ordonnantien vanden kercken raedt mentionerende van coope ende leverynghe van diversche boucken, deerste van 25 l. 1 sc. ende dandere van 21 l. 17 sc. par., compt samen 3 l. 18 sc. 2 d. gr.

Colaerd de Cuupere, over de leverynghe van 25 stoopen rooden wyn, tot 22 stuvers den stoop, die ghedroncken ende ghebruict zyn gheweist int nachtmael des Heeren, den 25 van octobre 1583 4 l. 11 sc. 8 d. gr.

Den voornoemden Colaerd, ter cause van twee stoopen ende half rooden wyn, ten pryse alsvooren, ghehaelt by die vande walsche kercke om huerlieder nachtmael des Heeren, compt
9 sc. 2 d. gr.

Joos van Larres, over zyne verschote pennynghen int coopen van eenen bouck, by ordonnantie vanden kercken raedt, de somme van 16 sc. 6 d. gr.

Betaelt *Johannes des Orsyns*, dienare des woorts, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den laetsten van septembre 1583 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Mr *Daneel Coreit*, over zynen dienst ghedaen als minister binnen drie maenden, verschenen den eersten in lauwe 1584 7 l. 10 sc. gr.

Jan Versmesse, cnape vanden kercken raedt, over zyn pensioen van drie maenden, ghevallen den laetsten van septembre 1583, 3 l., van broot om het nachtmael des Heeren, bier ghehaelt om den kercken raedt ende zeghel was, 10 sc. tzamen 3 l. 10 sc. gr.

Mr *Jan de Hozebeck*, voorsyngher in Sint Jacobs kercke, over zyn pensioen van drie maenden, verschenen den 19 in octobre 83, 15 sc., ende van vermact thebbene den orghele in Ste Nicolais kercke 10 sc , compt samen by twee quitancen ter somme van 25 sc. gr.

Betaelt Gabriel Boddaert, clocluudere van St Jacobs kercke, over zynen dienst van drie maenden, ghevallen den laetsten van septembre 1583 15 sc. gr.

Colaerd de Cuupere, conchierge van myn heeren voocbt ende scepenen, ter cause van een ghelach tzynen huuse verteert naer dien de rekenynghe vanden jaere 1583 ghedaen hadde gheweist, te wetene by myne heere den voocht, den greffier Grebovael, Johannes des Orsyns, Daneel Coreit, Laureins van Ravestein, David de Guisy, Joos Schiethaze ende Daneel Longhespee, de somme van 2 l. 13 sc. gr.

Per quitance.

Johannes Hardeman, dienare des woorts, over den dienst by hem ghedaen binnen drie maenden, ghevallen den laetsten van decembre 1583 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Betaelt *Joos van Larres* by ordonnantie vanden kercken raedt van dies hem toegheleit ende gheconsenteert was tot maecken van eender nieuwe wambais 2 l. 2 sc. 4 d. gr.

Jooris Craye van dies hy, by ordonnantie vanden voorseiden kercken raedt, verschoten ende betaelt hadde int coopen van eenighe hemden, coussen ende schoen om *Clais de Groote*, student, de somme van 30 sc. gr.

Betaelt diversche werclieden die gewrocht hebben, by ordonnantie als vooren, int repareren vanden huuse up Sint Nicolais kerchof, bewoont by *Johannes Hardeman*, minister, bedraghende tzamen by vyf bylletten innehoudende specificatie vande partien, de somme van 15 l. 12 sc. 4 d. gr.

Den eersten van maerte 1583 betaelt Jan Versmesse van dies hy verschoten hadde van pampier, pennen ende houdt, twelc verbruict es gheweist inden voorleden wynter inden kercken raedt, volghende tinhout van zynen byllette, de somme van 30 sc. 6 d. gr.

Mr *Joos Waellewein*, schoolmeester, over de tafelcost van *Joos Larres*, student, van eender maendt gheexpireert den laetsten iu ougst 1583 27 sc. 9 d. gr.

Betaelt Joos Baselee over de leverynghe van zes stoopen rooden wyn, ghedroncken ende ghebruict in twee nachtmalen der Heeren, by die vande walsche taelc 16 sc. gr.

Betaelt *Johannes des Orsyns*, dienare des woorts, over zynen dienst van drie maenden, verschenen den latsten van maerte 1584, de somme van 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Voor den jaerlicxschen sallaris vanden doender deser rekenynghe hem by den kercken raedt toegheleit in recompence van zynen dienst, arbeid ende moeite, ende dit over tjaer 1583 16 l. 13 sc. 4 d. gr.

Habeat ter deser warf als int voorgaende jaer.

Voor stellen grosseren ende dobbeleren van deser rekenynghe 4 l. gr.

Habeat voor beede jaren 4 l. gr.

Voor den sallaris ende vaccatien vande ghecommitteerde van myne heeren voocht ende scepenen totter auditie van deser rekenynghe, wesende in ghetale van vyfve, elc twee daghen, te 10 sc. grooten sdaechs, compt 5 l. gr.

Voor tappostilleren van dese ende voorgaende rekenynghe 16 sc. gr.

P^a et totalis somme vanden uutghevene deser rekenynghe bedraecht 1059 l. 12 sc. 9 d. gr. 3 d. par.

Ende den ontfanck hier vooren bedraecht 914 l. 7 sc. 4 d. gr.

Aldus hier meer uutghegheven dan ontfaen 145 l. 5 sc. 5 d. gr. 3 d. par.

Ende den doender deser bleef schuldich by sloote van zyne voorgaende rekenynghe, de somme van 129 l. 12 sc. 1 d. gr.

Aldus heeft den doender deser goet by sloote van dese rekenynghe, de somme van 15 l. 13 sc. 4 d. gr. 3 d. par.

Aldus dese rekenynghe ghehoort, gheexamineert ende ghesłooten by myne heeren den voocht joncheer Jacques Quaetjonck, voorscepene, d'heers Andries Paelding ende Jacques vander Mersch, scepenen, mitsgaders my onderteeckent, ter presentie van *Johannes des Ourssins* ende *Joos van Larres*, ministers, ende Daniel Longhespee, ontfanghere, desen 21 martij 1584, ende dit up de protestatie ghecostumeert, ende ghelast te teeckene by my.

J. HANNERON,
1584.

Archives de la ville d'Ypres : *Culte et bienfaisance, Section I, Documents généraux* (p. 349 de l'Inventaire de M. E. De Sagher).

TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES.

A.

B.

G.

H.

S.

T.

U.

V.

W.

LE JANSÉNISME DANS LE DIOCÈSE DE TOURNAI

sous

les successeurs français de l'évêque Gilbert de Chôiseul

(1690-1715)

par le Docteur F. DESMONS.

I.

A la mort de Gilbert de Choiseul, le jansénisme s'est répandu dans son diocèse par le clergé séculier parce que celui-ci a reçu une formation janséniste soit au séminaire épiscopal, soit à Douai, soit à Louvain. Le clergé régulier est resté orthodoxe, mais son champ d'action a été considérablement réduit.

Le jansénisme a agité le diocèse de Tournai à la fin du xviie siècle et dans le premier tiers du xviiie, passionnant les esprits jusqu'à l'exaspération et semant le trouble, la méfiance et la discorde.

A deux cents ans de distance nous nous représentons malaisément comment ses spéculations ont pu bouleverser si violemment les populations. C'est qu'on oublie que, pareille à l'arianisme, l'hérésie augustinienne a séduit surtout les esprits cultivés, l'aristocratie intellectuelle de la France et des Pays-Bas. L'épiscopat, les ordres religieux, les chapitres, les universités, les parlements ont pris fait et cause pour ou contre le jansénisme; Louis XIV, sous l'impulsion des jésuites qui l'entouraient, se déclara contre la secte; des écrivains du plus grand talent mirent leur plume au service de l'hérésie; d'innombrables libelles attisèrent le feu de la querelle; les femmes elles-mêmes s'enrôlèrent parmi les belligérants, jalouses, semble-t-il, des lauriers des héroïnes de la Fronde. Dominant le fracas des désastres qui attristèrent les dernières années du règne de Louis XIV, dominant les bruits de fête qui accompagnèrent la régence de Philippe d'Orléans, les clameurs des jansénistes et de leurs adversaires retentissent dans les églises, dans les prétoires, dans les écoles, troublant les classes supérieures de la

société, semant la division dans le clergé, jetant la perturbation dans le peuple.

De cette querelle ardente, le diocèse de Tournai a eu sa part. et il convient qu'elle soit exposée dans la série d'études que j'ai entreprises sur l'histoire politique, économique et religieuse de Tournai durant le règne de Louis XIV. Les premières escarmouches eurent lieu sous l'épiscopat de Gilbert de Choiseul († 1689) et j'en ai traité ailleurs (1). Je me propose de rapporter ici la suite des hostilités sous les successeurs français de Gilbert (2).

Ce grand homme était janséniste, quelque soin qu'il apportât à s'en défendre. Ce fut du reste une des caractéristiques de l'hérésie que cette constante hypocrisie de ses plus ardents adeptes à en professer les erreurs tout en prétendant se conformer aux doctrines orthodoxes, déclarant que les condamnations de Rome n'atteignaient leurs sentiments que dans un sens différent de celui qu'ils leur donnaient.

Les vertus, le savoir, la vie et les mœurs de Choiseul lui assuraient sur son clergé un prestige qui profitait aux opinions jansénistes qu'il professait, et cet exemple fut des plus efficaces. Le choix qu'il fit de ses coreligionnaires avérés pour donner dans son séminaire épiscopal l'enseignement aux jeunes clercs contribua puissamment à répandre le jansénisme dans le clergé séculier, de même que la présence de professeurs hétérodoxes dans les chaires de la Faculté de théologie à Douai et à Louvain contaminait les meilleurs sujets.

Jusqu'à la conquête française, l'université de Douai, malgré les sollicitations qui lui avaient été faites à plusieurs reprises, avait su se tenir en garde contre les doctrines du jansénisme; et quand le docteur Recht, l'un des pontifes du parti de l'*Augustinus,* avait adjuré l'illustre Sylvius de défendre la doctrine de saint Augustin, Sylvius avait répondu que ce qui lui paraissait ici en cause *ce n'était point Augustin d'Hippone mais Augustin d'Ypres* (3). La même année (1648), quelques mois

(1) L'Épiscopat de Gilbert de Choiseul *(Ann. de la Soc. hist. de Tournai,* XI).

(2) Qu'il soit bien entendu que dans la présente étude, autant que dans celle que j'ai consacrée à l'épiscopat de Choiseul, je laisse totalement de côté le point de vue dogmatique. *Ne sutor ultra crepidam.*

(3) « Le Docteur Jean Recht, député avec un autre par ceux d'entre

avant la démarche de Jean Recht, Colvener, Sylvius et Randour, professeurs de théologie à Douai, avaient publié une lettre collective à l'archiduc Léopold, gouverneur des Pays-Bas, pour affirmer leur réprobation de la doctrine de Jansénius, et l'archiduc leur avait répondu en témoignant son entière satisfaction de cette déclaration solennelle (1). L'année suivante, la Faculté de théologie de Douai fit encore paraître un ouvrage (2) où elle confirme sa réprobation et donne la preuve de ce qu'elle a avancé au sujet de son opposition constante au jansénisme, en mettant en regard des propositions de Baïus, renouvelées en partie par Jansénius, autant de propositions contradictoires ou antithèses extraites textuellement des ouvrages d'Estius et de Sylvius (3).

les Louvanistes qui soutenoient le parti de Jansénius, se rendit à Douai vers la fin de l'an 1648 pour engager cette Faculté à se ranger du même côté; il ne put rien gagner, et comme ces députés protestoient qu'ils ne s'armoient que pour la défense de S. Augustin, Sylvius leur répondit : *Vos pro tuendis signis Augustini Batavi vel Iprensis certare parati estis, nos pro S. Augustini verâ doctrinâ propugnandâ, quia pontificia est, et ad extremum usque spiritum animos huic pugnæ comparavimus.* (Steyaert, *Not. in propp. Baïanas*, dernière page. Paquot, *Mém. littér.*, II, p. 288. D'Argentré, *Collectio judiciorum*, III, p. 575).

(1) *Litteræ eximiorum DD. Gregorii Colvenerii, Francisci Sylvii et Valentini Randour, theologiæ professorum Duacensium ad serenissimum Leopoldum, Belgii supremum gubernatorem, scriptæ 27 julii 1648, quibus testantur se Jansenii doctrinam semper proscriptam voluisse. Accedit serenissimi Leopoldi responsum, datum 3 septembris ejusdem anni.* Duaci 1648, in-4°. Reproduites in *Triumphus catholicæ veritatis adversus novatores, sive Jansenius damnatus*, part. IV, p. 180, et dans L. De Meyer, *Historiæ controversiarum de divinæ gratiæ auxiliis vindicatæ*, liv. I, chap. XIII.

(2) Veritas et æquitas censurae pontificiae Pii V, Gregorii XIII, Urbani VIII super articulis LXXVI damnatis propugnata constanter ac illustrata a Facultate theologica Duacena antiquiore ac recentiore, sive antitheses depromptae digestaeque ad mentem S. Augustini ex luculentis commentariis eximiorum DD. ac MM. NN. Guillelmi Estii et Francisci Sylvii, quot ipsae tot rationes cur Universitas Duacena Urbanam bullam de his articulis promptissime acceptarit, in publicis scholis promulgarit iisdemque affixerit. Fidelia mandata ejus, confirmata in saeculum saeculi, facta in veritate et aequitate. Duaci, Vid. Marci Wyon, 1649, in-fol.

(3) Abbé Leuridan dans la *Revue des Sc. ecclés.*, sept. et oct. 1894 (Amiens, Rousseau-Leroy).

Mais progressivement l'hérésie gagne du terrain à Douai. Le chapitre de Saint-Amé se peuple des plus ardents partisans des opinions janséniennes, et le temps approche où Fénelon s'alarmera de voir toute la jeunesse s'élever dans ces sentiments, sans garder de mesure (1), et pourra affirmer que dans la contrée, à l'exception des religieux, il n'y a pour ainsi dire pas un théologien qui ne soit janséniste, et que la plupart des docteurs sortis de Louvain et de Douai auraient honte de se déclarer partisans d'une doctrine autre que celle qu'ils décorent du nom d'augustinienne (2) pour éviter le nom condamné de janséniste. Gilbert, ex-curé de Beaumetz, qui fut nommé en 1684 prévôt de Saint-Amé et chancelier de l'université, n'était pas seulement gallican (3); il avait écrit un traité sur la grâce qui fut censuré en 1687 comme entaché de jansénisme (4). Au temps de Fénelon, l'hérésie augustienne comptait beaucoup d'adeptes dans le corps professoral de Douai; mais la tête resta orthodoxe (5), ce qui contribua à ramener Douai à d'autres sentiments; en 1718 la Faculté de théologie reçut à l'unanimité la bulle *Pastoralis officii* qui excommuniait quiconque refuserait ou tarderait seulement à se soumettre à la Constitution *Unigenitus* (6).

L'Université de Louvain n'était pas moins suspecte de jansénisme que celle de Douai. En 1657, elle avait reçu « avec la soumission et le respect qui lui sont dus » la bulle *Cum occasione* (7); mais l'hérésie avait gagné du terrain depuis lors, principalement dans le collège du Pape, un des plus importants de Louvain. « Tout ce pays, écrit Fénelon, est rempli d'ecclésiastiques qui ont étudié à Louvain et qui occupent les principales places. Ils sont même les seuls ecclésiastiques savants et zélés, mais la plupart sont entêtés de la mauvaise doctrine » (8). L'archevêque de Malines dit de même : « La plus

(1) *Mémoire sur l'état du diocèse de Cambrai par rapport au jansénisme*. Sept. 1702. (*Œuvres complètes*, édit. Lebel, XII, p. 592).

(2) *Memoriale Sanctissimo D. N. clam legendum (Ibid.*, p. 597).

(3) Desmons, *L'Épiscopat de Gilbert de Choiseul*, p. 361.

(4) Salembier, *Hommes et choses de Flandre*, p. 267.

(5) *Ibid.*

(6) Cf. Leuridan, *Hist. relig. de la Flandre wallonne*, p. 329.

(7) Cf. *Mém. de Godefroi Hermant*, édit. Gazier, III, p. 346 et IV, p. 470.

(8) *Mém. sur l'état du diocèse de Cambrai par rapport au jansénisme*,

grande partie du clergé, et même la partie principale, celle que son devoir oblige à aider directement l'évêque, est plus ou moins infectée du venin; il n'est pas une collégiale où tout le corps des bénéficiers soit resté sain et pur; parmi les curés, et notamment parmi ceux qui sont sortis *tanquam ex equo trojano* du collège du Pape, il en est peu qui adhèrent aux bonnes doctrines; encore les orthodoxes se voient-ils écrasés, pour ainsi dire, par les insultes des factieux. L'autorité épiscopale frappe-t-elle un rebelle, aussitôt cent autres s'insurgent contre elle, ajoutant même des menaces à la désobéissance» (1). Il ne faut pas oublier que Baïus, le père de l'erreur janséniste, et Jansénius, qui lui donna sa forme et en quelque sorte son Credo, étaient des docteurs de Louvain. Baïus vit ses doctrines condamnées par Pie V et par Grégoire XIII sous les attaques du jésuite Bellarmin; d'où les rancunes de Louvain contre la Compagnie, auxquelles Douai s'associa notamment en 1588 contre le jésuite Lessius (2).

Ainsi donc, qu'il sorte du séminaire épiscopal de Tournai ou qu'il ait puisé l'enseignement théologique à Douai ou à Louvain, le clergé séculier qui reçut les ordres sous Choiseul est imprégné de jansénisme.

Et si l'on se souvient des controverses tapageuses que Choiseul eut avec le clergé régulier, suspect à ses yeux de laxisme et d'indiscipline (3), on comprendra la situation qu'il laissa lors de son décès, situation qu'on peut caractériser en deux termes :

1. Le clergé séculier est presque entièrement janséniste et en état de guerre ouverte avec le clergé régulier.

2. Les religieux sont refoulés dans leurs couvents, et leur action est confinée entre les murs de leurs églises. Le clergé séculier est en possession presque exclusive du ministère, et le peuple graduellement entraîné dans l'hérésie. Et comme le dira

sept. 1702. OEUVRES DE FÉNÉLON (édit. Lebel), XII, p. 591. (Citat. de HAUTCOEUR, *Hist. du chapitre St-Pierre à Lille*, III, p. 140).

(1) Lettre de l'archevêque de Malines à Innocent XII (1691), citée par CLAESSENS dans son *Hist. des archevêques de Malines*, II.

(2) Cf. LEURIDAN, *op. cit.*, et *Biographie universelle de Feller*, verbo *Lessius*.

(3) DESMONS, *Épiscopat de Gilbert de Choiseul*, ch. II, §§ 1, 2, 3 et ch. V, § 4.

le P. Philippe dans son oraison funèbre de l'évêque Coëtlogon, « une maxime pernicieuse commençait à s'introduire et avait presque prévalu qui consistait à laisser le ministère pastoral dans les paroisses au seul clergé séculier, le clergé régulier ne devant servir que d'appoint subsidiaire » (1).

II.

Épiscopat de Caillebot de la Salle, qui fut janséniste même après la constitution *Unigenitus*. Influence capitale du chanoine Le Brun. Ses querelles avec le chapitre. Ses partisans et ses adversaires. Sa disgrâce. Démission de l'évêque.

Gilbert de Choiseul mourut en décembre 1689. Le roi lui choisit pour successeur au mois de mai suivant François de Caillebot de la Salle qui ne fut confirmé par Rome qu'en 1692. On le croyait attaché aux doctrines de l'*Augustinus;* l'événement ne démentit pas cette opinion, car il les soutint durant tout son épiscopat et leur resta fidèle, même après qu'elles eurent été définitivement condamnées par la constitution *Unigenitus*. Faible et maladif, ennemi de l'action et du bruit, esprit fin et délicat, il ne joua à Tournai qu'un rôle très effacé sauf dans l'affaire de la juridiction ecclésiastique (2) où il fit montre de cet entêtement tenace qui met un masque d'énergie et de volonté aux faibles. Il manifestera le même entêtement dans l'affaire des *Appelants*.

Sous Caillebot de la Salle, le jansénisme fut à son apogée dans le diocèse, peut-être parce que c'est à cette époque, 1692-1705, que se répandit au large la génération sacerdotale formée dans le séminaire de Choiseul. Quant à la faveur que l'hérésie rencontre à l'évêché, je ne sais s'il convient de l'attribuer aux sentiments propres de l'évêque, ou s'il faut, avec certains auteurs, en rejeter la faute sur ceux qui exercèrent l'autorité sous son nom, et parmi eux sur le plus puissant de tous, l'impérieux Le Brun.

Janséniste lui-même, Caillebot n'a pu que patronner la secte, mais son attachement au jansénisme lui venait surtout du cha-

(1) P. PHILIPPE, *Oraison funèbre de Mgr de Coëtlogon.*
(2) J'expose cette question dans sa biographie (encore inédite).

noine Le Brun, et les actes qu'il a posés en faveur des jansénistes durant son épiscopat de Tournai avaient pour inspirateur et presque pour seul auteur ce même chanoine. C'est pour ce motif que la personnalité de Le Brun doit être soulignée : elle a plus de relief que celle de l'évêque lui-même.

Ce personnage, dit le chanoine Vos (1), était né d'une famille obscure dans un faubourg de Noyon (2). Docteur en Sorbonne, il fut nommé par Louis XIV, le 1er novembre 1690, chanoine et archidiacre de Flandre en remplacement du pieux et docte Louis Meersmans, mort quelques mois auparavant (3). Il arriva à Tournai en décembre 1692 en même temps que son ancien disciple devenu évêque de Tournai, François de la Salle.

Celui-ci, accoutumé d'ancienne date à s'en remettre à Le Brun de la solution des difficultés théologiques qui se présentaient à lui, abandonna bientôt à son ancien précepteur la direction du diocèse. Il avait fait son entrée le 27 décembre 1692, et dès le surlendemain c'est déjà Le Brun qui fait de la part de l'évêque des communications au Chapitre (4). Simples communications d'ordre administratif, à la vérité, mais qui font prévoir la faveur et l'influence prépondérante de l'archidiacre des Flandres.

Devenu vicaire-général, et, en 1694, doyen du Chapitre, il accapara l'administration, tandis que l'évêque, faible et toujours malade, résidait le plus souvent dans sa paisible abbaye de Rebez au diocèse de Meaux. Vicaire-général, il avait l'autorité de l'évêque; doyen du Chapitre, il était incontestablement plus puissant que l'évêque. Le doyen avait la présidence effective du Chapitre avec voix prépondérante dans les délibérations, l'évêque n'y ayant que la présidence d'honneur. Le doyen était aussi le pasteur, *cum cura animarum*, de tout le clergé de Tournai, c'est-à-dire des membres du Chapitre, de ses chapelains et suppôts et de tous les ecclésiastiques desservant les paroisses de la rive gauche et les paroisses assimilées, dites *de imbutis*. A ce titre son influence sur le clergé si nombreux de la ville était

(1) *Dignités et offices de l'ancien chapitre de N.-D. de Tournai*, I, p. 174.

(2) Il paraît avoir été le neveu du chanoine Ragot, de triste mémoire.

(3) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 16 janvier 1691.

(4) *Ibid.*, 29 décembre 1692.

fort grande. Les droits attachés à sa dignité étaient considérables. En vertu d'un concordat conclu entre le Chapitre et son doyen (Pierre le Barbier?) en 1521, le doyen conférait la moitié des chapellenies des *hautes* et des *basses formes*. Il avait aussi la collation des cures de Landas, Templemars, Belleghem, Aelbeke et Auchy et de deux chapellenies à Templemars. Les revenus du doyenné consistaient en une prébende canoniale et en des portions importantes de dîmes dans les cinq paroisses dont la cure était de son patronage. Le doyen avait en outre une part de lion dans les distributions faites au chœur. On estimait ses revenus à plus de 7000 florins (1).

Le doyen du Chapitre était donc le principal personnage ecclésiastique de la ville; l'évêque ne le surpassait qu'au point de vue hiérarchique. Et si l'on songe que Le Brun se trouvait être en même temps doyen du Chapitre, vicaire-général et conseiller très aimé d'un évêque toujours absent, on comprend de quelle autorité et de quel prestige il se trouva investi.

« Esprit inquiet et ambitieux, dès lors il ne se connut plus; il se crut en état de tout entreprendre et en droit de donner des lois au Chapitre telles que bon lui semblerait, et de changer celles qu'il y avait trouvées sagement introduites de temps immémorial, menaçant de son grand crédit auprès de la Cour de France, quand il y trouvait de la résistance. Il s'arrogeait aussi le droit de dissoudre le Chapitre quand bon lui semblait : l'exemple du pouvoir des papes à l'égard de la convocation et de la dissolution des conciles était la preuve sublime qu'il apportait du même pouvoir qu'il prétendait avoir sur le Chapitre » (2). « Cet homme, quoique d'ailleurs savant, écrit un prêtre contemporain, irrita tellement les réguliers et la noblesse contre lui par ses manières d'agir que, le diocèse étant brouillé, M. de Colbert vint prendre part au vicariat » (3). Ses procédés le brouillèrent avec le Chapitre qui résista à ces empiètements. Il se brouilla également avec le Parlement de Tournai, le Chapitre de

(1) ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'Évêché de Tournai, *ms 46; layette ..., nº 1224 :* « declaratio fructuum spectantium ad decanatum ecclesie Tornacensis... — CORTYL. *Pierre Pintaflour,* p. 88.

(2) Lettre du Chapitre de Tournai à l'intendant Dugué de Bagnols.

(3) BIBL. DE TOURNAI, *ms. 194,* II, p. 616. Ce manuscrit a été rédigé « en la présente année 1726 » (II, 654).

St-Pierre de Lille et presque tous les corps considérables du diocèse.

Le Brun avait été nommé doyen du Chapitre par le roi sur la recommandation de son évêque, bien qu'il n'eût pas été proposé en premier rang par les chanoines aux choix de Sa Majesté (1). Il avait obtenu le même nombre de suffrages que le chanoine Deschamps, mais il paraît assez évident que si l'on avait procédé sur-le-champ à un second tour de scrutin, c'est celui-ci qui l'aurait emporté car il jouissait d'une très grande estime auprès de ses collègues. Le choix du roi indisposa le Chapitre habitué à voir le souverain désigner pour doyen celui des candidats qui était proposé en première ligne; de plus, Le Brun n'appartenait pas au pays conquis et il était réputé janséniste, ce qui écartait de lui les vieux chanoines restés hostiles aux idées augustiniennes et attachés aux traditions de l'ancien régime. Parmi les jansénistes eux-mêmes, il n'y eut que les plus entêtés qui le soutinrent; les autres se rangèrent contre lui à cause de son caractère dominateur. Bref, Le Brun fut dans son Chapitre l'objet de violentes attaques et de haines ferventes.

En juin et juillet 1697 il donna la mesure de son intraitable orgueil dans un conflit qu'il eut avec le Chapitre. Trois chanoines ayant présenté une proposition, Le Brun refusa de la soumettre au scrutin bien que le vote fût demandé par quatorze chanoines sur vingt-huit présents. A la séance suivante, il voulut empêcher la lecture du procès-verbal en ce qui concernait la mention de cet abus d'autorité. Et il prit dès ce jour la ligne de conduite qu'il suivit jusqu'à la fin, c'est-à-dire de discuter, de délibérer tout seul, faisant de l'obstruction parlementaire jusqu'aux par-

(1) Hoverlant dit erronément que Le Brun n'obtint que le troisième rang. Le doyen Gennaro étant mort le 10 novembre 1693, l'évêque écrivit le 24 aux chanoines pour leur recommander de faire un bon choix. Deschamps, ancien secrétaire et ami de Choiseul, et Le Brun, obtinrent le même nombre de suffrages; le chanoine du Hautoit obtint le troisième rang. Le Brun fut nommé par lettres données à Compiègne le 21 mars 1694. ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capitul.*, 15 mars et 3 mai 1694. — La dignité décanale, autrefois conférée par l'élection du Chapitre, était à la nomination du prince depuis que Léon X avait accordé à Charles-Quint le droit de « nommer à toutes les abbayes, prieurés, prévôtés et dignités premières des églises des pays de par-deçà. » Cf. BIBL. NAT. A PARIS, fonds Colbert, vol. 45, p. 205.

dons de midi; alors il se mettait à genoux, disait la prière et levait la séance. Fatigué de voir la résistance du doyen et son arbitraire, le Chapitre décida d'écrire au P. La Chaize, à l'intendant Dugué de Bagnols, et de porter plainte devant le Bailliage. Les partisans de Le Brun étaient les chanoines Saladin, Avighers, Dumoulin, La Vacquerie, Houdrichon et d'Exea, ce dernier particulièrement. Une requête fut adressée au roi, demandant des commissaires spéciaux en lui exposant le litige; Le Brun refusa de la signer. Son orgueil s'irritant de plus en plus, il va jusqu'à déclarer à plusieurs reprises en plein Chapitre que c'est à lui de commander, « dicens ipsius esse imperare, Dñis dicentibus omnia in capitulo facienda pluralitate votorum ». C'est de l'absolutisme au petit pied. Ses courtisans l'aident dans son obstruction et interrompent la lecture du procès-verbal, « strepitum ore, manibus et pedibus fecerunt ne Dñi lectionem actarum audirent ». D'Exea, sur la demande de Le Brun, fait entrer au lieu capitulaire M. de Courcelles, lieutenant de roi, pour mettre les autres chanoines à la raison. Courcelles s'en défend, engage l'assemblée à terminer l'affaire sans entêtement, à l'amiab'e. Les chanoines veulent le décider à accepter d'être arbitre; il refuse avec effroi. Puis le conflit semble s'assoupir, et le doyen Le Brun ne reparaît plus au Chapitre avant le 24 juillet (1).

En septembre nouvelle algarade au sujet d'un document inspiré sinon rédigé par Le Brun et adressé au roi par lui et par ses partisans. Le chanoine Jean Hèle en exhiba au Chapitre une copie qu'il dit tenir de Cambier, subdélégué de l'intendant (2). Avant qu'on en donnât lecture, Le Brun déclara qu'il s'agissait d'une affaire déjà mise entre les mains du roi, que c'était à Sa Majesté à juger, et qu'au surplus il prétendait que toute délibération prise contre son gré par le Chapitre à ce sujet serait nulle et de nul effet. Et il quitta la réunion.

Il y restait vingt chanoines, dont trois de ses partisans. Le

(1) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 25, 27 et 28 juin, 1er, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 12 et 15 juillet 1697.

(2) Le subdélégué est le subordonné et le lieutenant de l'intendant. Si vous représentez celui-ci par le préfet du département français ou le gouverneur de la province belge, le subdélégué devient le sous-préfet ou le commissaire d'arrondissement.

président demanda à l'assemblée si le placet intéressait le Chapitre et s'il y avait lieu de s'en occuper ; la réponse fut affirmative Il demanda ensuite si quelqu'un y avait collaboré ou participé ; tous répondirent *Nequaquam*, à l'exception des trois partisans de Le Brun qui refusèrent de donner une réponse catégorique.

On fit alors lecture du placet.

Le doyen et plusieurs chanoines s'y plaignaient de ce que les divers offices du Chapitre fussent mal administrés, que les comptes n'en fussent pas rendus ni les revenus attribués dans leur intégralité à qui de droit, bref qu'il y avait de la gabegie et que tout un parti de chanoines accaparaient toutes ces administrations, se les partageant entre eux et fermant complaisamment les yeux sur les malversations les uns des autres. Les requérants rappelaient ensuite que des chanoines fréquentaient les cabarets et méprisaient l'habit ecclésiastique. Ils disaient avoir proposé diverses mesures réformatrices contre ces abus, et notamment que le 19 juin précédent ils avaient obtenu que les offices fussent attribués non plus comme ci-devant par voie de scrutin, mais d'après un ordre établi, à l'ancienneté, pour éviter toute suspicion de tripotage. La requête terminait en dépeignant les chanoines comme des brouillons en révolte contre l'autorité capitulaire, des insurgés triomphants et en possession des archives et des registres, et maîtres du personnel de la cathédrale ; on demandait au roi d'envoyer des commissaires ecclésiastiques pour mettre un terme à cette situation révolutionnaire.

Le Chapitre déclara solennellement ce placet mensonger et impertinent, et écrivit au P. La Chaize, au marquis de Barbézieux et à l'intendant (1).

Fin juin 1698, nouvelle attrapade pour une question d'ordre intérieur (2). Le Brun, à la suite de cette querelle, ne reparaît plus au Chapitre, tout en restant à Tournai comme vicaire-général. Il n'assiste à aucune séance capitulaire en 1699 sauf en septembre ; en 1700, il n'apparaît qu'à partir de mai ; les années suivantes, on le trouve assez régulièrement aux séances ;

(1) *Act. Capitul.*, 20 et 23 septembre 1697.
(2) *Ibid.*, 23, 25 et 26 juin 1698.

cependant il s'y montrait beaucoup moins régulier et moins assidu que ses prédécesseurs qui n'y manquaient pour ainsi dire jamais.

Il continuait à mécontenter ses collègues par l'arbitraire avec lequel il régentait le Chapitre. C'est ainsi qu'il achetait des livres pour la bibliothèque sans consulter ceux que le testament du chanoine De Winghe (1) avait établis pour la commission d'achat; on finit même par lui retirer les clefs de la bibliothèque et par faire changer les serrures des armoires (2). Après son rappel à Paris, le Chapitre constata que depuis quinze ans, c'est-à-dire depuis la mort de Choiseul, les comptes du séminaire diocésain n'avaient plus été rendus (3).

On peut voir par ces quelques traits le tempéramment du personnage altier qui dirigeait le diocèse. Pareil caractère ne pouvait manquer d'outrer dans ses opinions là où l'absence presque continuelle de son évêque lui laissait libre carrière. Or il était ardent partisan du jansénisme. On le connaissait pour tel dès avant son arrivée à Tournai, et loin de chercher à démentir en cela sa réputation, il la confirma et l'accrut en accentuant sa ligne de conduite. Il prit à partie les opinions *laxistes* dont on faisait un grief aux jésuites; il alla même jusqu'à soutenir qu'on ne pouvait absoudre les *récidifs* (4). A peine devenu vicaire-général, il se mit en rapport avec le fameux sectaire Ernest Ruth d'Ans, alors chanoine de Ste-Gudule à Bruxelles et l'un des principaux meneurs du jansénisme dans les Pays-Bas. Il se lia également avec le chanoine Duforest, chantre de la collégiale de St-Pierre à Lille, janséniste impénitent, patron de la secte dans son Chapitre et dans le clergé lillois (5).

Il fit des visites dans les synodes décanaux et obtint de

(1) Créateur, initiateur et principal bienfaiteur de la bibliothèque du Chapitre à laquelle il légua 60,000 volumes et toute sa fortune. Cf. *Catal. Bibl. Tournai*, I, p. 52 et *Revue Tournaisienne*, I, p. 163.

(2) *Act. capit.*, juillet à octobre 1704, *passim*.

(3) *Ibid.*, 25 septembre 1705.

(4) HOVERLANT, XXIX, p. 219.

(5) Jacques Duforest, né à Lille le 15 mars 1673, étudia le Droit à Douai et la Théologie au séminaire oratorien de St-Magloire à Paris qui était janséniste. Il mourut le 5 novembre 1752.

l'évêque une ordonnance astreignant les curés à se rendre pendant les vacances au séminaire épiscopal pour y faire une retraite de huit jours. Il assistait assidûment à tous les exercices de ces retraites et en profitait pour fomenter la cabale augustinienne dans le diocèse. Il y réussit d'autant mieux qu'il avait placé à la tête du séminaire diocésain un président et des professeurs jansénistes avérés. En 1694 le chanoine Donné est président; Jean Cuvelier et Bertrand professeurs. Celui-ci devint président en remplacement du chanoine Donné; ayant obtenu un canonicat, il céda la présidence à Cuvelier. Cuvelier obtint un canonicat en 1702, fut maître de l'office du Réfectoire en 1704 et eut pour successeur le lillois Philippe Farvacques, curé de la Madeleine (à Tournai) de 1689 à 1702. A Farvacques succéda en 1704 Henri Valentin Looze, curé d'Annappes; en même temps furent nommés professeurs Ignace Vincent Francis (1) et Collet, ce dernier étranger au diocèse. Farvacques et Looze furent des jansénistes irréductibles. En même temps, l'écolâtre Havet, autre janséniste, enseignait la théologie dans les classes du Chapitre (2) installées dans les locaux de l'ancien cloître de la cathédrale.

Le clergé séculier est de plus en plus influencé par cette action continue de Le Brun qui vient confirmer celle de Choiseul. Dans les conseils de l'évêque, dans le Chapitre de St-Pierre à Lille (3) les jansénistes sont en majorité; dans le Chapitre cathédral ils constituent une minorité remuante et tapageuse. Quant au clergé régulier, son action est restreinte aux quatre murs des couvents et il est plutôt réfractaire aux idées augustiniennes. Si les religieux du prieuré de Fives (congrégation de S. Maur) et une bonne partie de ceux de l'abbaye de S. Martin à Tournai sont jansénistes, les jésuites soutiennent âprement la doctrine romaine et les capucins font modestement chorus avec eux (4). Paisiblement toute la population s'enlise. De temps en temps un coup d'éclat trouble cette quiétude et déchire le voile qui

(1) Etudiant à Douai en 1699 (ARCH. DU CHAPITRE, *Reg. 220,* 4 novembre 1699).

(2) Ibid., *Act. Capitul.,* 13 décembre 1706.

(3) Un chanoine y ayant refusé de se trouver au chœur avec les *appelants* fut pour ce motif privé de ses *fruits* par ses collègues.

(4) *La charité fraternelle du P. Philippe,* p. 31.

dérobe au public l'acreté des querelles entre les jansénistes et les orthodoxes. On trouve sans doute de ces épisodes partout dans les histoires locales; celui que je cite ici servira d'exemple et aura en outre cette importance particulière que nous en retrouverons plus tard les personnages parmi les grands militants des dernières batailles.

Les jésuites avaient à Tournai deux établissements : leur collège de la rue des Allemands où ils enseignaient les humanités en vertu d'un contrat passé avec le Magistrat en 1595, et leur noviciat de la rue du Quesnoy (1). Ils jouissaient de la faveur des Consaux qui la leur manifestèrent à de fréquentes reprises.

A coté de leur enseignement scolaire, les jésuites s'occupaient de catéchismes. Les Pères de la rue des Allemands donnaient le catéchisme en flamand dans l'église de St-Nicolas (2); ceux du noviciat préparaient les enfants à la communion pascale et les réunissaient dans ce but, pendant le carême, trois fois par semaine, dans leur église; quatre cents enfants fréquentaient ces catéchismes (3).

Les jésuites avaient été autorisés par le Chapitre à prêcher tous les dimanches à 4 heures en l'église de St-Piat (4) et à faire le cathéchisme dans les écoles de filles (5). L'école dominicale des filles appartenait en toute propriété au Magistrat qui y établissait aux frais de la ville des maîtresses chargées d'instruire les enfants des pauvres le dimanche. C'est elles qu'on désignait sous le nom de *jésuistresses* (6). Le Magistrat avait chargé les jésuites du collège de faire tous les dimanches le catéchisme chez les jésuistresses, et ceux du noviciat de le faire de même à l'école dominicale des garçons, à Saint-Pierre. Enfin les jésuites faisaient encore, de par les Consaux, un sermon aux élèves des jésuistresses chaque année le jour de la Présentation de Notre-Dame, 21 novembre (7).

(1) Consulter l'*Histoire des Maisons de la Compagnie de Jésus à Tournai*, de M. Eugène Soil (1889).

(2) *Ibid.*, p. 174, note 3.

(3) Consaux du 2 mars 1683. *Reg. 225* 6.

(4) Arch. du Chapitre, *Act. Capit.*, 20 août 1571.

(5) 23 mars 1574, d'après Soil, *op. cit.*, p. 16 (avec une erreur de date, car il n'y eut pas de séance capitulaire ce jour-là).

(6) Sur les jésuistresses, Cf. Hoverlant, XXIX, p. 146-198.

(7) Arch. de Tournai, *Reg. 230*, 198 r°, 204 r°, 277 v°.

Le privilège accordé aux jésuites de donner l'enseignement religieux dans les écoles dominicales irritait profondément le clergé janséniste, d'un côté parce que les jésuites étaient les plus virulents adversaires de la secte jansénienne et d'autre part à cause de l'appui que les magistrats donnaient par là à des religieux : à cette époque les relations entre le clergé séculier et le clergé régulier étaient empreints de la pire acrimonie.

Il en résulta un conflit pénible qui mit aux prises d'une part les jésuites soutenus par le pouvoir communal, toujours chatouilleux et jaloux à la moindre apparence d'empiètement de l'autorité ecclésiastique, et d'autre part toute la coterie janséniste dirigée par l'orgueilleux doyen Le Brun.

En 1702, le curé de St-Piat, Michel Regnier, se prétendant seul nanti du droit de prêcher dans sa paroisse, déclara qu'il ferait lui-même le sermon du 21 novembre aux élèves des jésuistresses et voulut empêcher le jésuite de le prêcher. Les Consaux, surpris par cette attaque imprévue, ne purent y pourvoir autrement qu'en ordonnant aux jésuistresses de suivre ce jour-là tous les offices à la cathédrale avec leurs élèves au lieu d'aller à St-Piat (1).

Cela se passa ainsi, et l'on pensait que tout se bornerait là, mais le curé de St-Piat ne se contenta pas de son demi-succès, et le samedi 19 mai 1703, il manda aux jésuites de ne pas se déranger, son intention étant de donner le catéchisme lui-même le lendemain aux filles de l'école dominicale. Le curé de S. Pierre, François Havet, fit de même en ce qui concernait l'école dominicale des garçons.

Les jésuites ayant demandé aux deux curés le motif de cette innovation, il leur fut répondu que l'évêque l'avait ainsi décidé. Le recteur des jésuites s'en fut à l'évêché, et l'évêque confirma la chose.

L'innovation déplut aux Consaux; mais ce qui leur déplut surtout ce fut cette usurpation du clergé dans une école appartenant à la ville et soustraite à l'immixtion du clergé comme n'importe quelle maison bourgeoise, d'autant plus qu'on les avait avisés que le dessein de l'évêque était de substituer de son propre chef les régents de son séminaire aux jésuites dont les

(1) *Ibid.*, 198 r° et 204 r°.

instructions paraissaient satisfaisantes au Magistrat et dont la doctrine n'avait jamais été attaquée (1).

Résolus à affirmer leur autorité absolue sur leurs écoles dominicales, ils blâmèrent les recteurs du collège et du noviciat d'avoir cédé aux injonctions des deux curés, et leur donnèrent l'ordre de reprendre leurs instructions, à peine de perdre tous les avantages et faveurs de la ville. Ils cherchèrent les moyens d'empêcher qu'on vînt encore troubler les catéchismes (2) et écrivirent à l'intendant Dugné de Bagnols, qui après en avoir référé à la Cour, déclara par deux fois au vicaire-général Le Brun « que l'intention du Roy estoit que les PP. Jésuistes continuassent à faire à l'advenir le catéchisme et toutes autres fonctions ordinaires ès escoles dominicales establies par les magistrats de cette ville aux jours et heures accoustumez, sans qu'il fût permis au curé de S. Piat ny autres de les troubler dans ces exercices ». Le Brun manifesta beaucoup de répugnance à obéir. Les Consaux alors, pour forcer la main aux jésuites encore hésitants, leur firent notifier la décision de la Cour pour qu'ils la fissent insinuer aux curés de St-Pierre et de St-Piat. L'intendant étant venu à Tournai pour le renouvellement du Magistrat parla dans le même sens à Le Brun (3). Malgré cela le curé de St-Piat s'entêta et voulut prêcher chez les jésuistresses le 21 novembre (1703). Les Consaux donnèrent carte blanche aux Chefs et Conseil pour s'y opposer (4). Ceux-ci écrivirent à l'intendant qui répondit : « Je trouve l'entreprise de M. Le Brun et celle du curé de St-Piat très injuste et de plus très contraire à la lettre de M. de Chamillart à M. l'évesque de Tournay du 5 VII[bre] dont vous m'avez envoyé copie et que j'avois déjà eu par M. de Chamillart... »

Le Brun, pour soutenir la prétention du curé de St-Piat sans heurter de front les Consaux, avait eu recours à une subtilité : il proposait de laisser les jésuites faire leur catéchisme habituel et de le faire suivre par un sermon du curé. Bagnols lui répondit

(1) *Ibid.*, 277 v°.
(2) *Ibid.*, 289 v°.
(3) *Ibid.*, 318 v°.
(4) *Ibid.*, 367 v°. Les Chefs et Conseil forment une sorte de collège constitué du prévôt, du mayeur, du premier juré, du premier échevin et des trois conseillers pensionnaires des Consaux.

par la sèche lettre suivante dont il transmit copie aux Consaux (1).

A Bruxelles, le 22 9bre 1703.

J'ay receu, Monsieur, votre lettre du 20 de ce mois. Je ne puis pas ignorer celle que M. Chamillart a escrit à M. l'évesque de Tournay le 5 septembre de la présente année; il m'en a envoyé copie. Mais je vous avoue que je suis surpris qu'on se fasse des affaires pour un si léger sujet. Comment voulés vous que les Jésuistes faisans le cathéchisme le jour de la présentation dans l'Eglise des Jésuistresses après midy il y ait encore une prédication dans la mesme après midy par le curé de St-Piat? Et quelle différence peut-on faire entre un cathéchisme et une prédication pour des jeusnes filles qu'on instruit dans cette maison, et ausquelles on aprend les premiers élémens de la religion? Si le curé a tant d'envie de prescher, chose à laquelle on n'avoit néantmoins jamais songé, que ne l'a-t-il fait le matin? et pourquoy deux exhortations, prédications, sermons et cathéchismes, car tout cela est la même chose, dans une mesme après-midy, sans aucune nécessité ny aucun fruit, par un esprit de contrariété et pour avoir une affaire de plus? En vérité, il faut avoir bien du loisir pour s'occuper de choses aussy peu importantes! Cependant votre conduite cause de la confusion, si ce n'est pas scandale, dans toute la ville. On reconnoit le curé de St-Piat pour le Pasteur de la maison; il peut y prescher à telle heure qu'il le trouve bon. Pourquoy faut-il qu'il prenne celle des Jésuistes qui en sont en possession *depuis six vingt ans?*

Permettés-moy de vous dire qu'au lieu de vous occuper d'une affaire si peu importante, vous auriés mieux fait de ne pas faire différer l'envoy de l'ordonnance du Roy pour la levée des milices dans les paroisses du Tournésis; rien ne fait plus de tort au service et à la dilligence avec laquelle cette levée doit estre faite.

Je suis, etc. *(s).* DUGUÉ DE BAGNOLS.

Malgré ces échecs, les jansénistes ne désarment pas.

En 1704, Charles-François De Gryse, qui avait succédé à Michel Régnier comme curé de St-Piat, reprit la tradition de son prédécesseur et avisa la maîtresse des jésuistresses qu'il prêcherait dans la chapelle de l'école le 21 novembre après-midi. Les Consaux lui envoyèrent leur procureur fiscal pour lui notifier les lettres du Roi obtenues en 1703 en faveur des jésuites dans un cas pareil et lui dire qu'ils espéraient bien qu'il n'irait pas à l'encontre de la volonté de Sa Majesté (2). Le 20, le procureur fiscal (Pottier) rendit compte aux Consaux de la démarche qu'il

(1) *Ibid.*, 369 v°.
(2) *Reg. 231*, 88 r°.

avait faite pour faire renoncer le curé De Gryse à prêcher le lendemain à 3 heures, jour et heure du sermon traditionnel prêché par les jésuites à l'école dominicale; le curé avait refusé non-seulement de déférer à l'avis des Consaux, mais même de ne prêcher, comme on le lui suggérait, que le matin à l'offertoire de la messe. « Je prêcherai à 3 heures, avait-il déclaré, et il n'y a que la force qui pourrait m'en empêcher » (1). Le 21 même, au matin, Le Brun fit défendre aux jésuites de prêcher. Dès onze heures du matin, le Prévôt fit convoquer les Consaux pour leur faire part de la situation; les Chefs et Conseil reçurent encore une fois pleins pouvoirs (2), mais je n'ai pu découvrir comment ce conflit aigu se termina. C'est peu après que le roi rappela en France le chanoine Le Brun, et tout s'apaisa jusqu'après la mort de Marcel de Coëtlogon, successeur de Caillebot de la Salle.

S'attaquer aux jésuites au temps où le P. La Chaize jouissait de toute la faveur de son royal pénitent; cultiver le jansénisme au moment où Louis XIV s'était ouvertement déclaré contre la secte : c'était doublement s'exposer aux rigueurs de la Cour. « Je sais, écrivait Racine à Madame de Maintenon, que dans l'idée du Roi un janséniste est tout ensemble un homme de cabale et un homme rebelle à l'Eglise » (3). Il y avait eu entre les jésuites et les partisans de Le Brun un échange de dissertations virulentes qui produisirent un tel éclat que Louis XIV fit témoigner à l'évêque de Tournai qu'il lui serait agréable de voir le doyen quitter le palais épiscopal d'où il gouvernait le diocèse et le troublait. Le Brun fut donc exécuté, et l'évêque nomma pour son vicaire-général le chanoine de Colbert, docteur en Sorbonne, qui vécut en mésintelligence avec son prédécesseur.

La foudre qui menaçait Le Brun éclata sur lui dès qu'il ne fut plus couvert par son évêque qui résigna son siège en mars 1705. Il fut rappelé en France par lettres de cachet; tout en conservant, quoique absent, tous les revenus et privilèges de son canonicat et de sa dignité de doyen (4). Coëtlogon n'était sans doute pas étranger à ce rappel (5).

(1) *Ibid.*, 94 v°.
(2) *Ibid.*, 95 r°.
(3) 1698. *Œuvres complètes de Racine* (édit. Hachette, 1864), VII, p. 216.
(4) *Act. Capitul.*, 7 et 14 déc. 1705, 23 et 25 oct. 1706.
(5) « Quel soin n'eut-il pas avant que de se rendre en son diocèse

Le 25 juin 1705, on le vit pour la dernière fois en séance. Le 23 octobre, le Chapitre proclama qu'il avait excédé de vingt-huit jours l'absence que son serment de doyen autorise; en conséquence il fut déclaré forain, *foraneus*, et les fruits du décanat furent attribués à l'office dit du Cellier (1). L'absence du doyen se prolongeant, on le remplaça provisoirement comme surintendant du collège Saint-Paul (2). Le 7 décembre, on constate que son absence est de cinq mois et on confisque sa prébende canoniale; mais une lettre de Chamillart (Versailles, 26 novembre) apprend au Chapitre que Le Brun a été mandé à la Cour et que l'intention du roi est qu'il continue à jouir des fruits et droits, tant de son canonicat que du décanat (3). En 1706, vu l'absence du doyen, c'est le chanoine Michel Régnier, l'ancien curé de Saint-Piat, qui est nommé surintendant du collège Saint-Paul; cette année-là tout le personnel enseignant de ce collège fut renouvelé (sauf J. B. Dupire, le régent), et on peut prévoir dans quel esprit janséniste cette jeunesse fut élevée.

(*A suivre*).

d'en écarter ou d'en tenir éloigné tout ce qui pourrait en troubler tant soit peu la paix! » *Oraison funèbre de Coëtlogon*, par le père Philippe.

(1) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 23 octobre 1705.

(2) *Ibid.*, 6 novembre 1705.

(3) *Ibid.*, 7 et 14 décembre 1705 et 23 octobre 1705 en marge.

Documents relatifs a l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797), publiés par Jos. WILS, archiviste de l'Université.

(Suite.)

Paiement de l'année 1494-1495.

En droit canonique.

Item betaelt meesteren *Henrick de Minorj Villa* (1), doctor jnden gheesteliken rechte, die siaers de wedden heeft ij^c croonen.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelinghen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Pierre a Thenis, de Tirlemont ou van Thienen, Gauthier de Beka, de Beke ou De Leeuwe, *comme ci-dessus.*

Item betaelt meesteren *Claes van Middelborch*, doctor, van te lesen de voirscreuen lessen jnden weerlijcken rechte die welke meester *Wouter Beka* te lesen plach die siaers te wedden heeft lxxx. xiij^a januarii anno xciij [1494, *nouveau style*] dwelck jnde vorigen rekening nyet reecken en es geweest etc. jn munten deser rekening iiij gulden.

Den seluen meesteren *Claes* noch voir hem verschenen totten xx^{en} dage januarij anno xciiij [1495, *nouveau style*] welke meester *Claes* aengenomen was xxviij^a junij anno xcij^{en} jn munten deser rekening bij Remeys vander Cammen cx. assijs gulden xvj stuuers, item bij Jan van Bouchout xx assijs gulden ende bij Henric Yden ij assijs gulden valent tsamen

cxxxij gulden xvj stuuers.

Pour le cours des Institutes.

Meester *Peter Lappostole* vanden lese te lesen jn jnstitutis die daeraf jn stypendien heeft siaers viertich peters.

Pour le cours de droit féodal.

Meesteren *Willem Potey* (2) van te lesen die lesse jn feudis die daeraf heeft jaerlix jn stypendijen .xx. peters.

(1) Henri Deulin de Minori Villa, *professeur de droit canonique.*

(2) Guillaume Pottey *fut nommé, le 17 septembre 1492, professeur de droit féodal.*

Vut dien dat de lesse jn feudis die eene wile jnder eerwerdige Vniuersiteijt gelesen ende geexerceert heeft geweest nv vaceert die welke lesse

En médecine.

Jacques Bogaert et Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

zere orboerlijck es ende den Raidt vander stadt nae voirgaende jnformatie js volcomelijck geaduerteert vander eren wijsheit ende experciencien vanden eerbaren ende wijsen meester *Willem Potteij*, licenciaet jn beijde den rechten. Soe heeft den voirscreuen Raidt bij goede ende volcomende deliberatien ende eendrechtigen vervolge de voirscreuen lesse gegont ende gegeuen den voirscreuen meesteren *Willemme* ende de selue meester *Willem* heeft die aenveerdt ende aengenomen om die vortaene tot allen tijden ende gewoenliken vren te lesen te exerceren ende den audienten behoirlijck te exponeren, daervore de voirscreuen stadt bouen de prouende jnde kerken van sinte Peters daertoe de stadt hem sal presenteren hem jairlijcx geuen sal ende betalen de somme van twintich peters te xviij stuuers stuck vuyter stadt register ende vander stadt gemeynen goede. Aldus gedaen gesloten ende ouercomen jnde Raidcameren der stadt van Louenen op sinte Lambrechtsdach xvij jn septembrj anno xiiijc twee ende negentich daer bij zijnde mij

J. VASOUT.

Original aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571; *copie dans le ms* 2572, fol. 156 r°-v°.

Guillaume Pottey *devint peu après official de Liége. Il conserva néanmoins son cours pour lequel il se fit remplacer par* Gabriel de Mera. *Sur les instances du magistrat de Louvain, il y renonça au mois de juin 1498;* Gabriel de Mera *lui succéda.*

Nae dien here ende meester *Willem Poteij*, licenciaet jn beijden rechten ende officiael des weerdichs hoefs van Luijdich, nv tertijt te Dijest residerende te meer stonden soe bij brieuen van dese stad soe bij monde versocht es geweest te comen resideren alhier ende te lesen de lesse jn jnstitutis diemen alhier dagelijcx leest jnden weerlijken rechte, dair af hij van dese stad ouerlang versien hadde geweest, die voir hem nv eene langhe wijle gelesen hadde here ende meester *Gabriel de Mera*, oic licentiaet jn beijde den rechten, oft dat hij deselve lesse met gaders der canonix prouende ende stipendien die hem dair toe geont ende gegeuen hadden geweest quame resigneren jnder stad handen jnden geualle hy dair toe niet gedisponeert en ware oft hem niet gelegen om deselue lesse meer te exerceren soe es ten vuytersten gecompareert deselue here ende meester *Willem* te kynnen geuende hoe dat men heren genadige van Luijdick belieft hadde hem te nemene ende te makene sijnen officiael van sijnen genadige houe van Luijdick nv tertijt te Dijest residerende metten welken hij jn zijnen dienste verbonden was, soe dat hij dair af niet en conste gescheijden ende op hope dat thoff van Luijdick alhier soude hebben getransfereert geweest, hadde hij de voirscreuen lesse jn zijnen name bliuen houdende, hopende noch der stad dair jnne te dienende, nietemin want hij nv gheen hope meer dair af en hadde, was hij bereet sijn lesse metter prouenden als dat behoirde te

Pour le cours de poésie.

Meesteren *Francisco Cremensis* van te lesen de lesse jn poeterijen die jn stypendyen heeft .xl. peters siaers.

Comptes de la ville de Louvain, 1494-1495, fol. 289 r°-307 v°.

Paiement de l'année 1495-1496.

En droit canonique : Henri Deulin de Minori Villa *et* Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen; *en droit civil :* Pierre a Thenis, de Tirlemont ou van Thienen, Gauthier de Beka, de Beke ou De Leeuwe *et* Nicolas de Middelbourg, *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Meesteren *Gabriel de Mera* vanden lessen te lesen jn jnstitutis die meester *Peter Lapostole* te lesen pleget daer af hij jaerlijcs heeft vore sijn stipendien .xl. peters siaers (1).

resigneren danckende der stad dat zij soe langhe met hem patientie hadden gehadt, begerende dat men jn dien woude hebben gerecommandeert den voirscreuen heren ende meesteren *Gabriele de Mera* dien hij jn dier scientien zere expert kunde ende die de voirscreuen lesse langhe jn zijnen name hadde gedaen ende den studenten sere bequaem was, ende nae dien hij alsoe beyde vande prouenden ende lessen hadde geresigneert als dat behoude heeft den raidt vander stad rijpelijck dair op gelet hebbende ende wel gejnformeert zijnde vander grooter scientien goeder famen ende renommeen des voirscreuen meester *Gabriels* den seluen meester *Gabriel* geont ende gegeuen de voirscreuen prouende die de voirscreuen meester *Willem* hadde behaluen dat hij dair vore ende vore de stipendie die de stad dair toe geuen soude hij soude voirtaen lesen de ordinaris lesse die here ende meester *Wouter vander Beken*, oic licentiaet jn beijden rechten, tot hier toe gelesen hadde den achternoens te twee vren nae der noenen. Gedaen jnden vollen raide vander stad jn junio anno xiiij^c achtendenegentich.

Copie aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571.

(1) *Le traitement de* Gabriel de Mera *fut porté, le 13 septembre 1498, à 50 florins.*

Aldair de voirscreuen here ende meester *Gabriel de Mera* te meer stonden den rade vander stad te kynnen gegeuen heeft, hoe hij grooten cost ende last gehadt heeft om te ontfangene de prouende die hem de stad voirleden geont hadde ende dat hij jn meijningen was, om der lessen wille dair hem deselue stad toe genomen hadde die doctorael was, doctoir te worddene corts nae bamisse naistcomende, dwelck hem eenen vele meerderen cost wesen soude, begerende dair om dat

Item betaelt meester *Peteren Lapostole* die de voerscreuen lesse jn jnstitutis gelesen heeft op siin reste van dat hij plach te lesen den xxj^{en} dach januarij xcv stilo leodiensi de somme van x guldens.

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Willem Pottey*, licentiaet jn beyden rechten, vander lessen te leesen jn feudis vore siin stipendien jaerlycs xx peeters tsiaers.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de poésie.

François Cremensis, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1495-1496, fol. 238 r°-240 v°.

de stad dat aensien woude ende hem verclaren wes stipendien hij voirtmeer bouen de voirscreuen prouende hebben soude ende dat zij hem jn dien niet myn doen en wouden dan sij zijnen voirsaten gedaen en hadden die als hij seijde dair af gehadt hadde hondert assijs gulden, dair tegen af te slane was de voirscreuen prouende die nv niet meer wert en was ten hoochsten dan veertich rijns gulden, alsoe dat hem noch comen souden tsiaers tsestich assijs gulden ende dat te voirden want de voirscreuen lesse postprandiael was eene vanden twee principalen lessen jnden weerlijken rechte ende vele lastiger dan de lesse vore der noenen die bynnen cortten jaren jerst opgestelt was. Begerde voirts datmen hem tegen sijn doctoraet soude willen gereetscap doen van des hem de stad tachter was van tghene des hij verdient hadde jnt lesen vander lessen die hij voir meester *Willem Poteij* hadde gelesen, om sijn groote costen dair mede eensdeels te moegen veruallen. Es nae dien de stad soe bij eenige gedeputeerde soe bijden vollen raide vander stad diuersche spraken ende communicatien met hem gehouden heeft, ende de armoede vander stad hem oic te kynnen gegeven js, ende gebeden die ter andere zijden te aensiene. Ten vtersten met hem ouercomen ende gesloten dat hem voir sijn stipendie totter voirscreuen prouenden jairlijx vuijter stad register betaelt sullen wordden vijfftich assijs gulden jnnegaende vanden tijde dat hij de voirscreuen lesse naenoene heeft begonnen te lesene ende aengaende des men hem mocht tachter zijn was gelast dat de rintmeesteren dair af met hem guetlijck souden ouercomen. Gedaen jnden vollen raide vander stad, opten xiij^{ten} dach van septembrj anno xiiij^{c} xcvij ende ter meerder sekerheyt van desen zijn hier af gemaict twee cedullen van woerde te woerde concorderende die beyde geteekent zijn, bijden voirscreuen here ende meesteren *Gabriele* ende mij Lodewijke van Schore, secretaris der stad van Loeuene ten beuele vander seluer stadt.

GAB. DE MERA. L. SCHORE.

Copie aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571.

Paiement de l'année 1496-1497.

En droit canonique.

Jerst meester *Peter Apostole*, doctoir jnden rechten, die de lesse jnde gheesteliken rechte ordinaris voir de noene leest, daeraf hij heeft tjaers voir zijn stipendien ende loon ij^c cronen daerop hem bij dese rentmeesteren betaelt zijn de somme van xxxvj livres ter ij malen valent jn munten deser rekening

xl gulden.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil : Pierre a Thenis, de Tirlemont ou van Thienen *et* Gauthier de Beka, de Beke ou De Leeuwe; *pour le cours des Institutes :* Gabriel de Mera; *en médecine :* Jacques Bogaert *et* Jean Ca'aber; *pour le cours de poésie :* François Cremensis, *comme ci dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1496-1497, fol. 66 r°-67 v°; dans le second exemplaire fol. 276 v°-278 r°.

Item betaelt meester *Henriken de Minorivilla*, doctoir, op trest dat hem quam van zijnen stipendien vander lessen die hij alhier te doene ende te lezen plach opte halle daeraf hij cedulle hadst ende quitantie gegeuen heeft xxix augusti anno xcvj de somme van xiij livres valent xiiij gulden viij stuuers.

Comptes de la ville de Louvain, 1496-1497, fol. 349 r°.

Paiement des années 1497-1498 et 1498-1499.

Les comptes de ces années fournissent les mêmes renseignements que les précédents.

Paiement de l'année 1499-1500.

Les comptes de cette année mentionnent le paiement fait aux professeurs dont nous avons donné les noms ci-dessus, à l'exception de celui de François Cremensis, *qui avait cessé de donner son cours. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans les comptes :*

Vander lesse te lesen jn poeterien want dese lese jn poeteria leedich staet ende aldus nijet en wert geexcerceert daarom hier nijet.

Comptes de la ville de Louvain, 1499-1500, fol. 56 r°-57 r°.

Les comptes de l'année 1500-1501 sont perdus aujourd'hui, mais il existe, aux archives de la ville de Louvain, un registre des dépenses de cette année, côté n° 1634. Il ne fournit pas de nouveaux renseignements.

Paiement de l'année 1501-1502.

En droit canonique.

Meester *Peteren van Thienen* (1) die aengenomen wert xviij[a] julij anno xv[c] twee omme te lesen die voirscreuen lesse jnden voirscreuen gheestelycken rechte die daeraf jn stypendien heeft siaers ij[c] cronen.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Die nv ter tijt leest meester *Wouter Beka* (2) ende daeraf

(1) Pierre a Thenis, de Thenis, de Tirlemont ou van Thienen, *devint professeur de droit canonique, le 27 mai 1502, en remplacement de* Pierre Apostole, Apostocle, Lapostole, L'Apostole, de l'Apostole, *nommé conseiller au grand conseil de Malines.*

(2) Gauthier de Beka *succéda, le 10 juin 1502,* à Pierre a Thenis, *pour le cours de droit civil.*

Nae dien dat bijden raide der stadt van Loeuenen de Eerweerdige voersienige heer meester *Peter Lappostolle,* doctoer jn beijde rechten, te kynnen gegeuen heeft, hoe dat hij jn meijninghen was hem te vertrecken van desen stadt ende zijn residentie te gaen houden jnden hoghen raide ons genadigen heren daer hij als raitsheer aengenomen was ende alsoe zijn lesse voerden noenen jnden gheestelijcken rechten die hij eenen zekeren tijt van jaren bynnen dese Vniuersiteyt gedaen hadde, nyet en conste gecontinueren begherende alsoe dat de stadt van eenen anderen versien woude, daer op de selue vander stadt gelet hebben jndt lange ende nae diuerse deliberatie daerop gehouden hebben de selue vanden raide opden xxvij[ten] daich der maent van meije lestleden geordineert ende ouerdragen dat de voerscreuen lesse jnden geestelijcken rechten vacerende als bijden vertrecke des voerscreuen meesteren *Peters Lappostolle* bij heren ende meesteren *Peteren de Thenis* doctoer jn beijden rechten die eenen tijt de ordinarijs lesse voerden noenen jnde werlijcken rechten gedaen hadde, voertaene gedaen ende gelesen zal werdden jn manieren de wethouderen ende raidt voerscreuen met hem ouercomen zullen ende want mits dien de lesse voerden noenen jnde werlycken rechten vacerende was ende vaceerde ten tijde ende ten daige voerscreuen de selue lesse met voer-

heeft jn stypendien siaers ij^{c} croonen die yerst beghonst te lesen v^{ta} nouembris anno xv^{c} twee totten xviij^{ten} daghe julij anno xv^{c} drije, ende tsurplus omme tvoirscreuen jare te volmaken te wetene van vanden xviij^{en} dage julij anno xv^{c} twee totten voirscreuen v^{en} dage nouembris jn tselue jair heeft meester *Peter Lappostole* gelesen alsoe dat dese twee portien maken tgheel jair de voirscreuen ij^{c} cronen.

gaende deliberatie etc. meesteren *Wouteren van Beeck* toegevueght es ende want tot dien tijden metten voerscreuen meesteren *Wouteren* nyet ouercomen en was vander manieren alsoe hij die lesse lesen zouden, sijn de selue vanden raide op heden datum van desen metten eerweerdighe heren meesteren *Wouteren de Beca*, doctoer jn beijden rechten voerscreuen, ouercomene dat hij de voerscreuen lesse jnden weerlijcken rechten voerder noenen lesen zal op manieren ende conditien ende alsulcke stipendien ende gaigen totter prouende die hij besittende es, als de voerscreuen meester *Peter de Thenis* die jn voerledene tijden vander stadt ende vut hueren register oft profijte gehadt ende gehauen heeft. Dats te wetene dat de voerscreuen meester *Wouter* de voerscreuen lesse aen nemen zal ende continueren eenen termijn van zesse jaren, jngaende Remigij naestcomende ende alsoe eenpaerlijck durende totten ijnde vande zesse jaren, lesende alle daige legible twe vuren, oft ten minsten meer dan onderhalff vren, alsoe dat de wethouderen noch oick de studenten ten tijde zijnder gheen redenen hebben en zullen des hen te beclagenen ende zal de voerscreuen meester *Wouter* gehouden zijn, soe lange hij de voerscreuen lesse exerceren zal den voerscreuen wethouderen ende Raide ten tijde zijnde te assisteren jn raide ende der stadt saken defenderen soe wanneer zij des begheren zullen, jn alle materien ende tallen tijden ende plaetsen tegen eenen yegelycken nyemand oft egheene sake vutgescheijden sonder de sake vander Vniuersiteijt van Loeuene daer jnne hij bij eede verbonden mach wesen ende als de voerscreuen meester *Wouter* versocht werdt, als vore jn eenige saken de stadt buten te dienenen, zal hij hebben den stadt gaigen elcks daighs als een ridder jnde wet zijnen gewoenlijcke es te hebbenen ende dese vorweerden ende conditien voerscreuen hebben de voerscreuen partijen jn weerzijden aengenomen ende geloeft huerinne malcanderen als vore te voldoene dolo et fraude seclusis. Aldus geschiet ende gedaen opden x^{ten} daich junij anno xv^{c} ende twe ter presentie ende bij Jannen van Scoenvorst ende Jannen van Hoilaer borgemeesteren, heren Jannen Pijnnoek Ridder, Gorde Hermeijs scepenen ende anderen vanden Raide notabelijck vergadert wesende ende ter meerder sekerheyt zijn hier aff tot behoeff van partijen twe cedullen gemaict geteekent bijden voerscreuen heren ende meesteren *Wouteren* ende bij eenen der stadt secretaris ende dienaer daer toe gecommitteert bijden seluen Raide.

Original aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571.

Item want meester *Peter Lappostole* gehuwet synde (1) die prebende die hi te voren hadde nijet meer hebben en mochte soe wordt hem toegevught xx peters die *Bogaert* (2) plach meer

(1) Il épousa Marie de la Garde, fille de Lopez de la Garde, pannetiër et médecin de Maximilien d'Autriche.

(2) Jacques Bogaert *accepta, le 24 juillet 1501, la prébende devenue vacante par le mariage de* Pierre L'Apostole.

Nae dien de eerwerdige ende voirsienige heren ende meester *Jacop Boegart*, doctoir jn medicinen, der stadt te kennen heeft gegeuen dat hij wel gejnclineert soude sijn te aen veerdene de prouende vacerende bij resignatien van heren ende meesteren *Peteren Lapostole*, doctoir jnden rechten, hem bijder stadt geoffert. maer aensach den grooten last die hij hebben soude die aenveerdende vander stadt tot diens ghifte die stonde mits den rechten vander receptien loepende ouer de veertich guldens eens oft dairomtrent die hij ter causen van dien soude moten betalen ende dat hij dair nae een jair vruchten ende profijten der seluer prouende oec soude moten deruen ende tot dien gehouden zijn de dagelijxsche getijden te lesen ende anderssins desen nochtans niet tegenstaende, want hij zere geneijght was hem als vore tot geestelíken state te gheuene soe was hij te vreden vander stadt opdat huer beliefde de voirscreuen vacerende prouende vanden nyeuwen fundatien binnen de kercken van sinte Peters te aen veerdene. bij alsoe der seluer stadt de hellicht van zijnen gaigen van veertich peters siaers die hij lesende jn medicinis vander stadt gehauen hadde, beliefde te continueren ende soude aen veerdene de prouende voirscreuen de stadt voirtaene ongelast laten vanden anderen twintich peters. Es hierop bijden seluen stadt ripelijck gelet zijnde ende nae zekere deliberatie opte begheerte desselfs heren ende meesters *Jacops* geschiet ouerdragen ende gesloten dat zij hem jn recompensien van zijnder ordinaris lessen jn medicinis onden de prouende voirscreuen ende hem dairtoe te presenteren bereet zijn dair ende alzoe dat behoirt alst hem sal belieuen ende gelegen zijn ende dat hem oec nauolgende zijnder begerten voirscreuen de hellicht van zijnen stipendien oft gaigen bouen geruert vanden veertich peters te wetene de twintich peters daeraff jairlijcx totter voirscreuen prouenden betaelt zullen werdden vter stadt register. Gedaen jnde raide der stadt van Loeuene ter presentien Jans van Scoonvorst, Jans van Hoelair, substituyt borgemeesteren, Jans van Buetsele, Jans van Bouchout, scepenen, Anthoenis Absoloens, Loenis van Vdekem, Henricus Henricx vander Horst, Peters van Vossem, geswoirne, ende meer andere vanden seluen raide. Ende jn kennissen van desen hebben de wethouderen voirscreuen gelast bij eenen hueren secretarysen metten voirscreuen heren ende meesteren *Jacoppe* dese acte voirscreuen te teekenen opten xxiiij[ten] dach van julio anno xv[c] ende een.

Ita est Ja. Bogaert. KYPS.

Original aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571 ; *copie dans le ms* 2572, fol. 193 r°-v°.

Ende beghonst eerst te lesen xviij[e] aujustj annj xv[c] ende een. *Id.* ms. 2572, fol. 193 v°.

te hebben daeraf hij maer verdient en heeft mits sijnen vertrecke, iiij livres xviij stuuers.

Meester *Gabriel de Mera* vander voirscreuen lesse post prandial te lesen jnden gheestelycken rechte die daeraf te stypendie heeft .l. peters jaers.

En médecine.

Jacques Bogaerts *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Jan Loemel* die gelesen heeft jn legibus extraordinaris, tempore vacantiarum, siaers jn wedden xxxvj livres.

Pour le cours de poésie.

Dese lessen en es binnen desen jare nyet geexcerceert geweest alsoe hier nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1501-1502, fol. 51 v°-53 r°.

Item betaelt meesteren *Henrick de Minorj Villa*, doctor etc., vore die vollebetalinge van allet tgene dat de stat hem tachter was vvt saken van synder stypendien van te hebben gelesen die ordinaris lesse jnden gheestelycken rechte totten dage toe van huyden scelden de stat daeraf quyte mits synder quitantie. Nyet tegenstaende termyn obligatien die hij ten ocsuyne van desen noch onder hem hebben mochte ende hem gegeuen mogen syn etc. xl livres xvj stuuers.

Comptes de la ville de Louvain, 1501-1502, fol. 84 r°.

Paiement de l'année 1502-1503.

En droit canonique.

Meester *Peter Lappostole* vander lesse ordinaris te lesen jnden gheestelijcken rechte vore de noene daeraff hij jn stypendien heeft siaers ij^c croenen ten pryse van xxiiij stuuers tstuck, genomen vanden xviij^en dage Julij anno xv^c twee totten xviij^en dage julij daerna volgende anno xv^c drie.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Meester *Gabriel de Mera* van te lesen die lesse jn jnstitutis vore den noene die siaers te wedden heeft xl peters hiergenomen vanden seluen tijde van xviij Julij xv^c twee tot xviij julium xv^c drie als vore.

En droit civil.

Meesteren *Peter van Thienen* vander lesse ordinaris te lesen jnden voirscreuen weerlycken [rechte] vore den noene daer af hij in stypendien ende te wedden heeft siaers .ij^{c}. croenen hier genomen vanden xviij^{en} dage julij anno xv^{c} twee totten xviij^{en} daghe julij daerna volgende anno xv^{c} drye.

Vander voirscreuen lesse inde weerlijcken rechte te lesen nader noene die meester *Wouter Beka* leest dair af hij te stypendien heeft siaers xc rinsch gulden.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1502-1503, fol. 55 r°-56 r°.

Paiement de l'année 1503-1504.

En droit canonique.

Item meester *Peteren van Thienen* doctoir etc. vander lessen ordinaris te lesen jnden geestelik rechte, voir de noene, daeraf hij te wedden heeft tsiaers ij^{c} cronen te xxiiij stuuers tstuck, valent ij^{c} xl livres.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Gauthier de Beka, *comme ci-dessus.*

Item meester *Gabrielle de Mera* vander seluer lesse te lesene na de noene, daeraf hij heeft tsiaers xlv livres.

Pour le cours des Institutes.

Item meester *Clasen Eems van Bruessele* (1) vanden lessen jn jnstitutis te lezen voir de noene te x vren, daeraf hij heeft jn stipendien tsiaers xlviij livres xij stuuers.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

(1) Nicolas Heems de Bruxelles connu sous le nom de Nicolas de Bruxelles ou de Nicolas de Capella.

Pour le cours de droit féodal.

Item meester *Jan Loemel* vander lessen te lezen jn feudis oft inden leensche rechten xxxvj livres tsiaers.

Pour le cours de poésie.

Item vander lesse jn poeteryen en is bynnen dese rekening nyet geexerceert geweest daeromme hier nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1503-1504, fol. 47 r°-v°.

Paiement de l'année 1504-1505.

Les comptes de cette année fournissent les mêmes renseignements que les précédents pour les cours de droit canonique, de droit civil, des Institutes, de médecine et de droit féodal.

Pour le cours de poésie.

Vander voirscreuen lesse jn poeterye te lesen die *Balthazar Hockma* leest die siaers daeraf jn stypendien heeft, daeraf binnen desen jare betaelt mits sijn recepisse gedateert xx februarij anno xv^c viue stilo Leod. als van vj maenden tijt die hij gedient heeft binnen den tijde van desen rekening vj livres.

Comptes de la ville de Louvain, 1504-1505, fol. 60 r°-61 v°.

Paiement des années 1505-1506, 1507-1508 à 1509-1510.

Les comptes de ces années fournissent les mêmes renseignements. Ceux de l'année 1506-1507 sont aujourd'hui perdus.

Paiement de l'année 1510-1511.

En droit canonique : Pierre a Thenis, de Thenis, de Tirlemont ou van Thienen *et* Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen; *en droit civil :* Gauthier de Beka *et* Gabriel de Mera; *pour le cours des Institutes :* Nicolas Heems de Bruxelles, de Bruxelles ou de Capella; *en médecine :* Jacques Bogaert *et* Jean Calaber; *pour le cours de droit féodal :* Jean Loemel; *pour le cours de poésie :* Balthasar Hockma ou Hockema, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1510-1511, fol. 182 r°-v°.

Item betaelt meesteren *Jan Palude* die mits der absentie ende den vertreck van *Balthazar Hockma* voirscreuen de lesse

jn poeterien geexerceert ende gelesen heeft vanden maenden van novembris, decembris, januari ende van meerte, sijn v maenden blijckende bij quittantie desselfs *Palude* vanden date iij[a] aprilis anno xv[c] thiene vore paesschen [1511 nouveau style] xl l.

Suit le détail du paiement des mois d'avril et mai.

Comptes de la ville de Louvain, 1510-1511, fol. 183 r°-v°.

Paiement de l'année 1511-1512.

En droit canonique, en droit civil, comme ci-dessus.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus, puis on lit :*

Meester *Jan van Heetvelde* (1) die exerceert de lesse jn medecynis xx peeters.

(1) Jean van Heetvelde *obtint, le 12 juin 1510, un traitement de vingt peeters, après avoir enseigné gratuitement la médecine pendant trois ans.*

Na dien here ende meester *Jan vanden Heetvelde,* doctoir jn medicinen, comen js biden Raide vander stad, opdoende ende te kinnen geuende, hoe dat waer was, dat de voirgaende wethouderen, Borgemeesteren, Scepenen ende Raide der stad van Loeuene ouer viere jair oft daeromtrent, hem gegeuen ende geont hadden, een ordinaris lesse te doene jnde faculteyt van medicinen, zonder hem alsdoen eenighe stipendien oft loon daervore te assigneren ende dat hij daeraf paciencie nemen ende hebben soude totter tijt toe, de stad des bat vermochte, oft anderssins enighe stipendien vaceerden, seggende voirts dat hij nesedert tot noch toe, grooten arbeyt jnde voirscreuen ordinaris lesse, te doene, ende te lezene, gedaen hadde, ende noch dagelycx doende was, zoe eenyegelyc wel bedincken mochte, ende gheen dinck en was om te doene, sonder loon daeraf te hebbene, ende hij jn anderen diuersen plaetsen, zedert versocht was, om aldair te commen woenen ende practizeren daer hem groote gaigen ende stipendien toegesegt waren grotere ende meerdere, dan hem dese stad emmermeer soude willen geuen, die hij hadde laten varen op hope dat de stad, zijnen arbeyt, die hij dagelijcx doende was ende die de voirscreuen lesse vereyschte hem recompenseren soude, soe versochte hij ende begheerde dat de voirscreuen stad, hem redeliken loon, ordineren ende assigneren wilde, op dat hem van eghenen noode en ware, jn anderen plaatsen te vertrecken hij wilde de voirscreuen lesse, met diligentien continueren, ende te voirder gehouden zijn hem ter stad te quiten, ende eenenyegeliken dies vander stad wegen, aen hem begheerde by te staene na zijnen vermogene ende den Raide vander stad voirscreuen

Pour le cours des Institutes.

Meester *Jan Ooms* [*nom effacé et remplacé par celui de* Claes Eems de Bruxella] vander lesen jn jnstitutis te lesen tsjaers voer sijn stypendien xlviij l. xij st. [*effacé et remplacé par* lxvj l. xij st.]

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Jan Loemel* [*nom effacé et remplacé par celui de* Jean Stevens (1)] van te lesen die lesse jn feodis die tsiaers jn stypendien heeft xl peeters.

Pour le cours de poésie.

Jean Palude, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1511-1512, fol. 225 r°-226 r°.

wel gejnformeert zijnde, vanden wethouderen die dair bij ende ouer geweest hadden, ten tide als de voirscreuen lesse, den voirscreuen meester *Janne* gegeuen ende geondt was, dat hem de selue lesse gegeuen ende geondt was, zonder eenighe stipendien oft loon, te dier tyt daer toe te assigneren oft te geuen, nemende pacientie daeraf tot ter tyt toe, dat de stad enichssins bat vermochte ofte anderssins enighe stipendien vanden doctoiren ende anderen legenten vaceerden, hem toeseggende alsdan redeliken loon ende stipendien te assignerene. Ende den Raidt vander stad, wel redelike dochte dat alle arbeyt, loons werdt was, ende eyschte aensiende oic dat de voirscreuen meester *Jan vanden Eetvelde*, de voirscreuen lesse biden drie jairen gelezen hadde, sonder yet dair vore te hebbene, ende hij hem jn anderen plaetsen om meer te winnene soude mogen absenteren soe heeft den Raidt vander stad voirscreuen den seluen here ende meester *Janne vanden Heetuelde* geondt ende geassigneert, ondt, gheeft ende assigneert, mits desen, totter stipendien vanden voirscreuen lessen, vvt ende vander stad gemeijnen goede, jairlicx twintich peters te achtien stuuers der munten nv loop hebbende, elken peter gerekent, die te hebbene ende te buerene op dlet vander assisen vander stad, dair ende gelijc dander doctoiren, legenten vander seluer stad, heur stipendien hebben ende buren, ende dat zoe wanneer eenen vanden anderen twee doctoiren, te weten meester *Jacop Bogairdt* oft meester *Jan Calaber* afliuich werden, oft de stipendien van heuren lessen, anderssins vaceerden, alsdan de voirscreuen meester *Jan vanden Heetuelde* tot zijnen twintich peters voirscreuen noch hebben sal jnsgelycx andere twintich peters, jnder warden voirscreuen ende die buren opt lett ende jnder weerden als vore ende sal daermede te vreden zijn, sonder andere oft meer gaigen vander stad, te hebbene. Actum jn pleno consilio oppidi Louaniensis junij xij anno xv^c decimo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 120 v°-121 r°.

(1) Jean de Nivelles, de Nivella alias Stephani ou Stevens.

Paiement de l'année 1512-1513.

En droit canonique, en droit civil, en médecine, pour le cours des Institutes et pour celui de poésie, comme ci-dessus.

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Jan Steuens*, pensionnaris der stat van Loeuene, van te lesen die lesse jn feodis extraordinaris die siaers jn stypendien heeft xl peters.

Comptes de la ville de Louvain, 1512-1513, fol. 205 r°-206 r°.

Paiement des années 1513-1514 à 1516-1517.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements.

Paiement de l'année 1517-1518.

En droit canonique, comme ci-dessus.

En droit civil.

Betaelt meesteren *Jan Stevens* van die ordinaris lesse jnden weerlycke rechte vore de noene te lesen daer af hij jairlicx heeft jn stipendien ij^c croonen te xxiiij stuuers tstuck die hem vanden jare deser rekening betaelt sijn bij quitantie sprekende van meerder somme valent ij^c xl livres.

Gabriel de Mera, *comme ci-dessus.*

En médecine et pour le cours des Institutes, comme ci-dessus.

Pour le cours de droit féodal.

In feodis welck es een extraordinaris lesse meester *Jan de Haze* vander lesse jn feodis te lesen die siaers jn wedden heeft xl. peters, die hem betaelt sijn van desen geheelen jaire bij quitantie sprekende van meerder somme valent xxxvj livres.

Pour le cours de poésie.

Jean Palude, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1517-1518, fol. 278 v°-280 r°.

Paiement des années 1518-1519, 1519-1520.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements.

Paiement de l'année 1520-1521.

En droit canonique.

Betaelt meesteren *Gabriel de Mera* (1) van te lesen de ordinaris lesse alle dage vore den noene die daer af heeft jairlycs jn stypendyen ij^c croonen te xxiiij stuuers tstuck die hem van desen jare betaelt sijn

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Betaelt meesteren *Nicolaes Eems de Bruxella* (2) dese lesse

(1) Gabriel de Mera *fut nommé, le 19 décembre 1519, professeur de droit canonique,* Pierre a Thenis *ayant résigné ce cours pour cause d'âge.*

Na dien de eerweerdige wiise ende zere voirsienige here ende meester *Peter van Thienen* doctor jn beyden rechten op heden gecommen es vore den Rade der stat van Loeuen te kennen gheuende hoe jn tijden voerleden de wethouderen der stat van Loeuen döen wesende hem geont ende gegeuen hadden die groote ordinaris lesse jn jure canonico welke lesse bij dien nauolgende eenen zekeren tijt van jaren ter gewoenlijker vren des morgens tot hiertoe gedaen ende gelesen hadt jnder hallen alhier. Ende ouermits dien dat hij nv tot sulcken ouderdom gecomen gecommen was alsoe dat sijn memorie zere beghonst te krecken ende alsoe gedisponeert wesende dat hij die selue lesse voertane niet wel vuechelijck en soude connen gedoen als dat hij mits dien de selue lesse metten stijpendyen daer toe staende geresigneert heeft jnder stat handen om de selue lesse bij den wethouderen vander stat te versiene, ende daer toe eenen anderen notabelen here daertoe nvt ende bequaem sijnde, geordineert ende gestelt te worden soe heeft den Raidt vander stat notabelijck vergadert sijnde de voirscreuen ordinaris lesse gegeuen ende geont den eerwerdigen ende voirsienighen here ende meesteren *Gabriel de Mera,* doctor jn beijden rechten, met oick den stijpendien daertoe staende jnder seluer vueghen gelyck de voirscreuen here ende meester *Peter van Thienen* die gehadt heeft. Aldus gedaen jnden vollen Raide vander stat daer alle de wethouderen, borgemeesteren, scepenen ende raidt present ende ouer waren opten xix^en dach decembris anno xve ende negenthiene. Aldus gethekent Thymo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 128 v°.

(2) Nicolas Heems de Bruxelles *connu sous le nom de* Nicolas de Bruxelles *ou de* Nicolas de Capella *fut nommé, le 28 octobre 1520, professeur de droit civil, cours devenu vacant par la mort de* Jean Stephani *ou* Stevens.

Na dyen byder afliuicheit vanden Eerweerdighen here heren ende meesteren *Janne Stephanj,* doctor jn jure ciuilj, als hij leefde, geuacert

es hem gont byder stat xxviij[a] octobris anno twintich mits der afliuicheijt van meester *Jan Steuens* die starf xxviij[a] octobris anno twintich die daeraf jn stypendyen heeft ij[c] croonen siaers.

es de ordinaris lesse jn jure ciuilj die welke de selue here ende meester *Jan Stephanj* jn sijnder leuene tijt eenen zekeren tijt van jaren ende totten daghe synder afliuicheyt gedaen ende gelesen heeft jnder eerweerdiger Vniuersiteyt van Loeuen, op zekere wedden ende stijpendien die de voirscreuen stat van Loeuen binnen den tijde dat hij die voirscreuen ordinaris lesse gedaen ende gelesen heeft hem jaerlijcs daeraf gegeuen ende betaelt heeft oft bij assignatien doen geuen ende betalen ende den Raidt vander stat van Loeuen notabelijck vergadert wesende om de selue ordinaris lesse wederom te versiene van eenen anderen notabelen heere doctor ijdone nvt ende bequame sijnde ende den seluen te committeren ende te stellen om de voirscreuen ordinaris lesse jn jure ciuilj voirtaen te doene ende te lesen als dat behoort ende costumelick es soe heeft den seluen Raidt vander stat daer omme geconuoceert ende als vore notabelick vergadert wesende met goeder deliberatien ende rijpen raide daerop jnder communicatien tsamen met malcanderen gehadt hebbende ende genoech gecaboreet ende geinformeert sijnde vander jnderstructien ende scientien des eerweerdige heren heren ende meesteren *Claes Eems van Bruessel*, doctoris jn jure ciuilj, ende den seluen daertoe nvt ende bequame sijnde beginnende alsoe den seluen here ende meesteren *Clase Eems* vander voirscreuen lesse te versiene ende hem de ghifte daer af te doene. Geont, gegeuen den seluen here ende meesteren *Clase* die voirscreuen ordjnaris lesse jn jure ciuilj om dit nv voortane bij hem gedaen ende gelesen te worden soe dat behoort op alsulcken ende gelijcke wedden ende stijpendien van tweehondert croonen te xxiiij stuuers tstuck loopende munten siaers, als de voirscreuen wijlen here ende meester *Jan Stephanj* daeraf jairlijcs vander voirscreuen stat van Loeuen gehat ende gethogen heeft ende de welcke de selue stat van nv voertane den seluen here ende meesteren *Clase* daervore jairlix geuen ende betalen sal, oft bij assignatien gheuen ende betalen jnder manieren gelijck de voirscreuen here ende meester *Jan Stephanj* die opgebuert ende ontfangen heeft sonder dat de selue here ende meester *Claes Eems* ter causen vanden prebenden die de voirscreuen here ende meester *Jan Stephanj* vander stat hadde daer vore eenige andere recompensie oft anderssins der voirscreuen stat yet meer sal mogen heijssen oft exigeren jn naecomende tijden jn eeniger wijs welke ghifte der voirscreuen ordinaris lesse opte selue vueghe ende maniere voirscreuen de voirscreuen here ende meester *Claes Eems* gratenta geaccepteert ende alsoe aengenomen heeft ende den voirscreuen Raide vander stat geloeft ende toegeseight hem jn dyen wel ende getruwelijck te quijten als tamelijck ende behoorlick es. Aldus gedaen jnden vollen Raide der voirscreuen stat van Loeuen opden heyliger appostelen dach Symonis et Jude xxviij octobris anno

Betaelt meesteren *Lodewyck van Schore* (1) vander voirscreuen lesse jnden weerlycken rechte te lesen na der noene die siaers jn stypendyen heeft .l. peters.

En médecine.

Betaelt mits vacatien byder afliuicheyt meester *Jacops Boogaerts* nyet.

Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Betaelt meester *Jan vanden Heetuelde* die oick leest jnde lesse van medecinis daeraf hij heeft siaers jn stypendyen heeft xx peters.

xv^c twintich. Ende daertoe gelast byden seluen Raide my Gerard de Thymo als secretaris der seluer stat den voirscreuen here ende meester *Clase Eems* tot synder besorchgenissen dese tegewoirden acte hierop te expedieren ende te thekenen anno et die predictis. Aldus gethekent Thymo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 127 r°-128 r°.

(1) Louis de Schore *fut nommé professeur de droit civil, le 19 décembre 1519, cours auquel* Gabriel de Mera *avait renoncé pour accepter celui de droit canonique devenu vacant par la démission de* Pierre a Thenis.

Na dyen de Eerweerdige ende voirsienige here here ende meester *Gabriel de Mera*, doctor jn beyden rechten, op heden commen es vore den Raidt der stat van Loeuen. Aldaer na dyen de Eerweerdige here here ende meester *Peter van Thienen*, doctor jn beyden rechten, jnder stat handen geresigneert ende ouergegeuen hadde mits sijnder oudheyt, die groote ende ordinarisse lesse jn jure canonico, die selue ordinaris lesse jn jure canonico bijden seluen Raide gegeuen ende geont es geweest den voirscreuen heren ende meesteren *Gabriel de Mera* ende na dyen oick de selue here ende meester *Gabriel* geresigneert ende ouergegeuen heeft jnder stat handen die ordinaris lesse postprandial jn jure ciuilj die welke de selue meester *Gabriel* eenen zekeren tijt van jaren gedaen ende gelesen heeft metten stijpendien daertoe staende om de selue lesse postprandiael bijden wethouderen vander stat te versiene ende daertoe eenen anderen notabelen here daertoe nut ende bequame sijnde geordineert ende gestelt te werden soe heeft den voirscreuen Raidt vander stat notabelijck vergadert sijnde de selue ordinaris lesse postprandial jn jure ciuilj metten stijpendien daertoe staende geont ende gegeuen heren ende meesteren *Lodewijck van Schore*, licenciaet jn beyden rechten, om die bij hem voertaen gedaen ende gelesen te worden ter behoorlijcker ende gewoenlijcker vren ende plaetssen op de stijpendien daer toe staende. Aldus gedaen jnden vollen Raide vander stat daer alle de wethouderen, Borgemeesteren, scepenen ende Raide present ende ouer waren opten negenthiensten dach decembris anno xv^c ende negentiene. Gethekent Thymo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 126, r°-v°.

Paiement de l'année 1522-1523.

En droit canonique et en droit civil comme ci-dessus.

En médecine.

Betaelt meester *Jacop Bogaert* (effacé et remplacé par [*Jean*] *vanden Heetvelde*) van te leesen die ordinaris lesse jn medicynis vore der noene die jn stipendien daer af heeft tsiaers xl peteren.

Meester *Janne Calaber* (effacé et remplacé par *Adam Boogaert*) betaelt vanden voerscreuen lessen jn medicynen te doene nae der noenen die tsiaers jn stipendien daeraf heeft xl peeters.

Pour le cours des Institutes.

Betaelt meester *Janne de Haese* van te lesen die lesse jn jnstitutis die tsiaers jn wedden heeft lx Rijnsguldens.

Pour le cours de droit féodal.

Betaelt meester *Janne vander Heyden* vande lesse jn feodis te lesen daer af hij heeft jn stipendien tsiaers xx peeters.

Comptes de la ville de Louvain, 1522-1523, fol. 138 v°-139 r°.

Paiement des années 1523-1524 et 1524-1525.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements ; les cours de médecine sont donnés par Jean vanden Heetvelde *et* Adam Boogaert.

Paiement de l'année 1525-1526.

En droit canonique comme ci-dessus.

En droit civil.

Nicolas Heems de Bruxelles ou de Capella *comme ci-dessus.*

Betaelt meester *Joes van Gauere* (1) vander lessen nae der noenen te leesen jnden seluen rechte die daeraf te wedden ende jn stipendien heeft .l. peeters.

(1) Josse de Vroye, de Gavere, *succéda* à Louis de Schorre, *nommé conseiller au grand conseil de Malines, dans la chaire de droit civil, le 16 novembre 1524.*

Nae dyen mijn here ende meester meester *Lodewyck van Schore*, doctoir jn beyde den rechten, comen es bijden rade vander stad den seluen

En médecine.

Jean van Heetvelde *et* Adam Boogaert *comme ci-dessus*.

Pour le cours des Institutes.

Betaelt meester *Janne de Hase* van te leesen die lesse jn jnstitutis die tsiaers jn wedden heeft lxvj livres nauolgende den tweeste acten die hy daer af heeft van deser stad (1).

te kennen geuende, hoe dat den voersaten jn wette der voerseyder stad belieft hadde hem te jonenne ende te geuene een ordinaris lesse jnde weerlijcke rechten diemen gewoenlijck was te doene ende te leezene des achternoens te twee vren vanden welcke hij den raede zeer danckende was welcke lesse hij yesindert nae zijnen vermoegene geleesen hadde hoepende daer jnne de eere vander vniversiteyt der stad ende de zijne bewaert te hebbene, maer wandt mijnder...... alsnu belieft hadde hem te verzien van eenen anderen state ende den seluen gejont ende gegeuen hadden het raidtsheereschap ons heere des keysers jn zynen hoegen raide tot Mechelen, soe en waest hem nyet moegelijck de voerscreuen lesse langer te doene, maer was van noede hem alhier buyter stad te transpoerteren ende zijn residencie tot Mechelen te gane houdene, resinguerende te dyen eynde de voerscreuen lesse jn handen vanden voerscreuen borgemeesteren schepenen ende raidt der voerscreuen stad om die selue achteruolgende der collacien huerlieden competerende eenen anderen te conferene daer toe bequame wezende offerende jn allen zaken nae zijnen vermoegenen der stad altijt dienst ende vriendtschap te doenen, waeromme zoe eest dat de voerscreuen borgemeester schepenen ende raidt achteruolgende den eede bij huerlieden der stad gedaen willende dyen quyte sonder eenich port oft faueur yemand te dragen ende alleenlijck zuekende deere ende proffijt vander vniversiteyt ende der stad notabelijcke vergadert wezende bij goede deliberatie ende voergaende jnformacien daer op gehad hebbende vander sciencien ende experiencien herens ende meester *Joesen van Gauere*, doctoirs jn beyden rechten, hebben den seluen heer ende meester *Joesen* gejont ende gegeuen ende mits deesen jonnen ende geeuen de voerscreuen lesse metten wedden ende loene daer toe staende debbeterende dat men daer voer den voerscreuen heere ende meesteren *Joesen* vuyt reycken ende betalen zal vuyter stadt gemeynen goede jaerlijcx de somme van vyftich peeters elckx peeter tot xviij stuuers stuck gereekent. Gedaen opden sesthienden dach nouembris anno xxiiij daer bij ende ouer waren Raes vander Lynden ende Henrix Beerix beyde borgemeesteren der voerscreuen stadt, Claes van Graue, Jan Oliuiers Douwe, Augustijn vanden Berge, Aerndt Vincke, Jan Meys, ...

Archives de la ville de Louvain, ms 270, fol. 11 r°-v°.

(1) *Le traitement de* Jean de Haze, *professeur des Institutes, est porté, le 9 septembre 1525, à 66 florins du Rhin.*

Nae dyen mijn here ende meester meester *Jan de Haze*, docteur jnden

Pour le cours de droit féodal.

Jean vander Heyden *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1525-1526, fol. 158 v°-159 v°.

weerlijcken rechten gecomen es bijden rade der stadt van Louen den seluen rade te kynnen geuende hoe dat hij eenen tijt van jaren gedaen hadde zeekere lesse jn jnstitutis die hem hier voermaels gegeuen was bij borgermeesteren scepenen ende rade des voerscreuen stadt metten gagien ende wedden van lx rinsgulden tsjaers daer nochtans here ende meester *Claes van Bruessele*, docteur jnden rechten die hier voermaels de selue lesse gedaen ende gelesen hadde gehadt hadde de zomme van zesse entzestich rinsgulden ende gemerckt hij lange paciencie gehadt hadde doende die voerscreuen lesse voer tsestich rinsgulden ende dat hij oeck die alsoe gedaen ende geleesen hadde als dat hij hoepte daer jnne bewairt te hebbene deere vander vniversiteyt, vander stadt ende zijn eere jn zulcker vuegen als dat hij sonder nochtans hem daer van te beroemen al zoe veele scholieren ende grooten audituren heeft gehadt ende noch doet groeter oft meerder dan de voerscreuen meester *Claes* hadde hem referende des toffen geenen die dair af mochten weeten te sprekene begerende dair omme dat den voorscreuen rade belieuen wilde datmen hem ter causen van zijnder lesse wilde geuen noch zesse rinsgulden op dat hij mochte hebben gelijck meester *Claes* voerscreuen gehadt hadde, seggende ende te kinnen geuende de voirscreuen here ende meester *Jan* hoe hij der stadt groeten dienst ende proffijt gedaen hadde.... hadde aen zeekere zyner magen ende vrinden dat zij zeekere groete sommen van achterstellinghe rinten daer hij een deel jn hadde jn dloch gestelt ende geleet hadde dwelck zij nyet en zoude gedaen hebben en hadde gedaen zijn dieligencie ende solicitacien om dwelck te doene hij wel behoerde ewat meer te hebbene dan tvoirscreuen pontgrooten bij hem ter causen van zijnder lessen geheyscht begerende alsoe ter cause van dyen noch een pont grooten dwelck gedragen soude tweentzeeuentich rinsgulden sjaers ende op jn dyen het den rade voerscreuen hem nyet en beliefde tvoerscreuen laste pontgroote te jonnen ende te consenteren soelange als hij de voerscreuen lesse zoude moegen hebben ende doen datmen hem dan te mynsten tvoirscreuen pontgroote wilde toevuegen eenen termijn van jaren het waire sesse oft seeuen jaren oft zoe lange ende toet het den heren goet dochte, stellende tselue tot huerer discretien offererende der stadt jnt generael ende die vanden raede jnt particulier dienst ende vrindtschap te doenen nae zijnen vermoegen ende jn rade ende dade den seluen bij stantichen te doenen gelijck hij tot hier toe gedaen hadde ende altijt presenteerde te doenen etc. als dat den rade op die begeerte des voerscreuen heren ende meester *Jans* geledt hebbenen jerst op djerste point van synder begeerten ende beuidenen dat here

Paiement de l'année 1526-1527.

En droit canonique.

Gabriel de Mera *comme ci-dessus.*

Meester *Dominicus Kakaert* (1) vander seluer lessen naeden

ende meester *Claes van Bruessel* voerscreuen die de voerscreuen lesse gedaen hadde hier voer maels jaerlijcx gehad hadde ter causen vander seluer sessenzestich rinsgulden sonder meer hebbende dair om den voerscreuen heren ende meester *Janne* achteruolgende zijnder begeerten totten voerscreuen lx rinsgulden geconsenteert ende gegunt jaerlijcx sesse rinsgulden jnnegaende tselue van sinte Marien Magdalene dach lestleden ende als aengaende vanden tsurplus bijden voerscreuen heren ende meester *Janne* meer begeert ter causen van zijnder dieligençien ende solicitatien als voere gedaen es begeert bijden rade voerscreuen als dat hij zoude noch tertijt paciencie hebben mits der armoede vander stadt ende jn tijden ende wylen als de stadt dat vermochte dat hij dan bijden voerscreuen rade quame ende tselue suppliceerde men zoude hem alsdan alsoe doen als dat hij alsoe zij hopende daer mede te vreeden weezen soude. Aldus gedaen bijden vollen rade vander stadt daer bij ende ouer wairen Jan Blanckairt ende Jan Meys, beyde borgemeesteren der voerscreuen stadt, Lodewyck vanden Tymple, Aerndt Vincke die Jonge ende Henrick Beerix, sceepenen, Wouter vanden Tymple, Raes vander Lynden, Jaspar Absoloens, Cornelis van Duffle, Anthonis vander Lynden, Jaspar Lambrechts, Christien de Longe, Coenraert de Witte, Pauwel Tuerinx, Daneel van Beerhem ende meer andere raide opten ix[ten] septembris anno xxv ende es my Dierick de Costere hiervan belast den voerscreuen heren ende meester *Janne* voerscreuen acte aff te maken.

Archives de la ville de Louvain, ms 270, fol. 8 r°-9 r°.

(1) Jean van Wemelinghen *ou* van Wemeldinghen *permute avec* Dominique Cakaert ou Kakaert *son cours ordinaire de droit canonique contre le cours extraordinaire de droit canonique, le 26 février 1524* (n. s.).

Nae dien Claes van Grauen Borgemester der stadt van Loeuene op heeden datum van desen den raide vander seluer stadt verclaert ende te kennen gegeuen hadde hoe dat hij cortsleeden bij heren ende meester *Janne van Wemeldingen*, doctoir jn beyden rechten ende conseruateur vander vniuersiteyt van Loeuene geweest hadde die hem verhaelt hadde hoe dat hij lange jaren een ordinaris lesse binnen der vniuersiteyt ende stadt van Loeuene jnde gheestelike rechten gelesen ende gedaen hadde, ende dat hij nv een out man wesende met anderen diuerssche saken vanden conseruatorien ende anderssins zere zere geoccupeert wordde dat hij de voerscreuen lesse diemen naerder maeltijt ten tweeen vueren gewoenlyck was te doene ende te lesene niet meer soe wel gedaen ende

En médecine.

Jacques Bogaert et Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

zere orboerlijck es ende den Raidt vander stadt nae voirgaende jnformatie js volcomelijck geaduerteert vander eren wijsheit ende experciencien vanden eerbaren ende wijsen meester *Willem Potteij,* licenciaet jn beijde den rechten. Soe heeft den voirscreuen Raidt bij goede ende volcomende deliberatien ende eendrechtigen vervolge de voirscreuen lesse gegont ende gegeuen den voirscreuen meesteren *Willemme* ende de selue meester *Willem* heeft die aenveerdt ende aengenomen om die vortacne tot allen tijden ende gewoenliken vren te lesen te exerceren ende den audienten behoirlijck te exponeren, daervore de voirscreuen stadt bouen de prouende jnde kerken van sinte Peters daertoe de stadt hem sal presenteren hem jairlijcx geuen sal ende betalen de somme van twintich peters te xviij stuuers stuck vuyter stadt register ende vander stadt gemeynen goede. Aldus gedaen gesloten ende ouercomen jnde Raidcameren der stadt van Louenen op sinte Lambrechtsdach xvij jn septembrj anno xiiijc twee ende negentich daer bij zijnde mij

J. Vasout.

Original aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571 ; *copie dans le ms* 2572, fol. 156 r°-v°.

Guillaume Pottey *devint peu après official de Liége. Il conserva néanmoins son cours pour lequel il se fit remplacer par* Gabriel de Mera. *Sur les instances du magistrat de Louvain, il y renonça au mois de juin 1498 ;* Gabriel de Mera *lui succéda.*

Nae dien here ende meester *Willem Poteij*, licenciaet jn beijden rechten ende officiael des weerdichs hoefs van Luijdich, nv tertijt te Dijest residerende te meer stonden soe bij brieuen van dese stad soe bij monde versocht es geweest te comen resideren alhier ende te lesen de lesse jn jnstitutis diemen alhier dagelijcx leest jnden weerlijken rechte, dair af hij van dese stad ouerlang versien hadde geweest, die voir hem nv eene langhe wijle gelesen hadde here ende meester *Gabriel de Mera,* oic licentiaet jn beijde den rechten, oft dat hij deselve lesse met gaders der canonix prouende ende stipendien die hem dair toe geont ende gegeuen hadden geweest quame resigneren jnder stad handen jnden geualle hy dair toe niet gedisponeert en ware oft hem niet gelegen om deselue lesse meer te exerceren soe es ten vuytersten gecompareert deselue here ende meester *Willem* te kynnen geuende hoe dat men heren genadige van Luijdick belieft hadde hem te nemene ende te makene sijnen officiael van sijnen genadige houe van Luijdick nv tertijt te Dijest residerende metten welken hij jn zijnen dienste verbonden was, soe dat hij dair af niet en conste gescheijden ende op hope dat thoff van Luijdick alhier soude hebben getransfereert geweest, hadde hij de voirscreuen lesse jn zijnen name bliuen houdende, hopende noch der stad dair jnne te dienende, nietemin want hij nv gheen hope meer dair af en hadde, was hij bereet sijn lesse metter prouenden als dat behoirde te

Pour le cours de poésie.

Meesteren *Francisco Cremensis* van te lesen de lesse jn poeterijen die jn stypendyen heeft .xl. peters siaers.

Comptes de la ville de Louvain, 1494-1495, fol. 289 r°-307 v°.

Paiement de l'année 1495-1496.

En droit canonique : Henri Deulin de Minori Villa *et* Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen; *en droit civil :* Pierre a Thenis, de Tirlemont ou van Thienen, Gauthier de Beka, de Beke ou De Leeuwe *et* Nicolas de Middelbourg, *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Meesteren *Gabriel de Mera* vanden lessen te lesen jn jnstitutis die meester *Peter Lapostole* te lesen pleget daer af hij jaerlijcs heeft vore sijn stipendien .xl. peters siaers (1).

resigneren danckende der stad dat zij soe langhe met hem patientie hadden gehadt, begerende dat men jn dien woude hebben gerecommandeert den voirscreuen heren ende meesteren *Gabriele de Mera* dien hij jn dier scientien zere expert kunde ende die de voirscreuen lesse langhe jn zijnen name hadde gedaen ende den studenten sere bequaem was, ende nae dien hij alsoe beyde vande prouenden ende lessen hadde geresigneert als dat behoude heeft den raidt vander stad rijpelijck dair op gelet hebbende ende wel gejnformeert zijnde vander grooter scientien goeder famen ende renommeen des voirscreuen meester *Gabriels* den seluen meester *Gabriel* geont ende gegeuen de voirscreuen prouende die de voirscreuen meester *Willem* hadde behaluen dat hij dair vore ende vore de stipendie die de stad dair toe geuen soude hij soude voirtaen lesen de ordinaris lesse die here ende meester *Wouter vander Beken*, oic licentiaet jn beijden rechten, tot hier toe gelesen hadde den achternoens te twee vren nae der noenen. Gedaen jnden vollen raide vander stad jn junio anno xiiij^c achtendenegentich.

Copie aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571.

(1) *Le traitement de* Gabriel de Mera *fut porté, le 13 septembre 1498, à 50 florins.*

Aldair de voirscreuen here ende meester *Gabriel de Mera* te meer stonden den rade vander stad te kynnen gegeuen heeft, hoe hij grooten cost ende last gehadt heeft om te ontfangene de prouende die hem de stad voirleden geont hadde ende dat hij jn meijningen was, om der lessen wille dair hem deselue stad toe genomen hadde die doctorael was, doctoir te worddene corts nae bamisse naistcomende, dwelck hem eenen vele meerderen cost wesen soude, begerende dair om dat

Item betaelt meester *Peteren Lapostole* die de voerscreuen lesse jn jnstitutis gelesen heeft op siin reste van dat hij plach te lesen den xxj^en dach januarij xcv stilo leodiensi de somme van x guldens.

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Willem Pottey*, licentiaet jn beyden rechten, vander lessen te leesen jn feudis vore siin stipendien jaerlycs xx peeters tsiaers.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de poésie.

François Cremensis, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1495-1496, fol. 238 r°-240 v°.

de stad dat aensien woude ende hem verclaren wes stipendien hij voirtmeer bouen de voirscreuen prouende hebben soude ende dat zij hem jn dien niet myn doen en wouden dan sij zijnen voirsaten gedaen en hadden die als hij seijde dair af gehadt hadde hondert assijs gulden, dair tegen af te slane was de voirscreuen prouende die nv niet meer wert en was ten hoochsten dan veertich rijns gulden, alsoe dat hem noch comen souden tsiaers tsestich assijs gulden ende dat te voirden want de voirscreuen lesse postprandiael was eene vanden twee principalen lessen jnden weerlijken rechte ende vele lastiger dan de lesse vore der noenen die bynnen cortten jaren jerst opgestelt was. Begerde voirts datmen hem tegen sijn doctoraet soude willen gereetscap doen van des hem de stad tachter was van tghene des hij verdient hadde jnt lesen vander lessen die hij voir meester *Willem Poteij* hadde gelesen, om sijn groote costen dair mede eensdeels te moegen veruallen. Es nae dien de stad soe bij eenige gedeputeerde soe bijden vollen raide vander stad diuersche spraken ende communicatien met hem gehouden heeft, ende de armoede vander stad hem oic te kynnen gegeven js, ende gebeden die ter andere zijden te aensiene. Ten vtersten met hem ouercomen ende gesloten dat hem voir sijn stipendie totter voirscreuen prouenden jairlijx vuijter stad register betaelt sullen wordden vijfftich assijs gulden jnnegaende vanden tijde dat hij de voirscreuen lesse naenoene heeft begonnen te lesene ende aengaende des men hem mocht tachter zijn was gelast dat de rintmeesteren dair af met hem guetlijck souden ouercomen. Gedaen jnden vollen raide vander stad, opten xiij^ten dach van septembrj anno xiiij^c xcvij ende ter meerder sekerheyt van desen zijn hier af gemaict twee cedullen van woerde te woerde concorderende die beyde geteekent zijn, bijden voirscreuen here ende meesteren *Gabricle* ende mij Lodewijke van Schore, secretaris der stad van Loeuene ten beuele vander seluer stadt.

GAB. DE MERA. L. SCHORE.

Copie aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571.

Paiement de l'année 1496-1497.

En droit canonique.

Jerst meester *Peter Apostole*, doctoir jnden rechten, die de lesse jnde gheesteliken rechte ordinaris voir de noene leest, daeraf hij heeft tjaers voir zijn stipendien ende loon ij^c cronen daerop hem bij dese rentmeesteren betaelt zijn de somme van xxxvj livres ter ij malen valent jn munten deser rekening

xl gulden.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil : Pierre a Thenis, de Tirlemont ou van Thienen *et* Gauthier de Beka, de Beke ou De Leeuwe; *pour le cours des Institutes :* Gabriel de Mera; *en médecine :* Jacques Bogaert *et* Jean Ca'aber; *pour le cours de poésie :* François Cremensis, *comme ci dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1496-1497, fol. 66 r°-67 v°; dans le second exemplaire fol. 276 v°-278 r°.

Item betaelt meester *Henriken de Minorivilla*, doctoir, op trest dat hem quam van zijnen stipendien vander lessen die hij alhier te doene ende te lezen plach opte halle daeraf hij cedulle hadst ende quitantie gegeuen heeft xxix augusti anno xcvj de somme van xiij livres valent xiiij gulden viij stuuers.

Comptes de la ville de Louvain, 1496-1497, fol. 349 r°.

Paiement des années 1497-1498 et 1498-1499.

Les comptes de ces années fournissent les mêmes renseignements que les précédents.

Paiement de l'année 1499-1500.

Les comptes de cette année mentionnent le paiement fait aux professeurs dont nous avons donné les noms ci-dessus, à l'exception de celui de François Cremensis, *qui avait cessé de donner son cours. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans les comptes :*

Vander lesse te lesen jn poeterien want dese lese jn poeteria leedich staet ende aldus nijet en wert geexcerceert daarom hier nijet.

Comptes de la ville de Louvain, 1499-1500, fol. 56 r°-57 r°.

Les comptes de l'année 1500-1501 sont perdus aujourd'hui, mais il existe, aux archives de la ville de Louvain, un registre des dépenses de cette année, côté n° 1634. Il ne fournit pas de nouveaux renseignements.

Paiement de l'année 1501-1502.

En droit canonique.

Meester *Peteren van Thienen* (1) die aengenomen wert xviij^{a} julij anno xv^{c} twee omme te lesen die voirscreuen lesse jnden voirscreuen gheestelycken rechte die daeraf jn stypendien heeft siaers ij^{c} cronen.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Die nv ter tijt leest meester *Wouter Beka* (2) ende daeraf

(1) Pierre a Thenis, de Thenis, de Tirlemont ou van Thienen, *devint professeur de droit canonique, le 27 mai 1502, en remplacement de* Pierre Apostole, Apostocle, Lapostole, L'Apostole, de l'Apostole, *nommé conseiller au grand conseil de Malines.*

(2) Gauthier de Beka *succéda, le 10 juin 1502,* à Pierre a Thenis, *pour le cours de droit civil.*

Nae dien dat bijden raide der stadt van Loeuenen de Eerweerdige voersienige heer meester *Peter Lappostolle,* doctoer jn beijde rechten, te kynnen gegeuen heeft, hoe dat hij jn meijninghen was hem te vertrecken van desen stadt ende zijn residentie te gaen houden jnden hoghen raide ons genadigen heren daer hij als raitsheer aengenomen was ende alsoe zijn lesse voerden noenen jnden gheestelijcken rechten die hij eenen zekeren tijt van jaren bynnen dese Vniuersiteyt gedaen hadde, nyet en conste gecontinueren begherende alsoe dat de stadt van eenen anderen versien woude, daer op de selue vander stadt gelet hebben jndt lange ende nae diuerse deliberatie daerop gehouden hebben de selue vanden raide opden xxvij^{ten} daich der maent van meije lestleden geordineert ende ouerdragen dat de voerscreuen lesse jnden geestelijcken rechten vacerende als bijden vertrecke des voerscreuen meesteren *Peters Lappostolle* bij heren ende meesteren *Peteren de Thenis* doctoer jn beijden rechten die eenen tijt de ordinarijs lesse voerden noenen jnde werlijcken rechten gedaen hadde, voertaene gedaen ende gelesen zal werdden jn manieren de wethouderen ende raidt voerscreuen met hem ouercomen zullen ende want mits dien de lesse voerden noenen jnde werlycken rechten vacerende was ende vaceerde ten tijde ende ten daige voerscreuen de selue lesse met voer-

heeft jn stypendien siaers ij^c croonen die yerst beghonst te lesen v^ta nouembris anno xv^c twee totten xviij^ten daghe julij anno xv^c drije, ende tsurplus omme tvoirscreuen jare te volmaken te wetene van vanden xviij^en dage julij anno xv^c twee totten voirscreuen v^en dage nouembris jn tselue jair heeft meester *Peter Lappostole* gelesen alsoe dat dese twee portien maken tgheel jair de voirscreuen ij^c cronen.

gaende deliberatie etc. meesteren *Wouteren van Beeck* toegevueght es ende want tot dien tijden metten voerscreuen meesteren *Wouteren* nyet ouercomen en was vander manieren alsoe hij die lesse lesen zouden, sijn de selue vanden raide op heden datum van desen metten eerweerdighe heren meesteren *Wouteren de Becq*, doctoer jn beijden rechten voerscreuen, ouercomene dat hij de voerscreuen lesse jnden weerlijcken rechten voerder noenen lesen zal op manieren ende conditien ende alsulcke stipendien ende gaigen totter prouende die hij besittende es, als de voerscreuen meester *Peter de Thenis* die jn voerledene tijden vander stadt ende vut hueren register oft profijte gehadt ende gehauen heeft. Dats te wetene dat de voerscreuen meester *Wouter* de voerscreuen lesse aen nemen zal ende continueren eenen termijn van zesse jaren, jngaende Remigij naestcomende ende alsoe eenpaerlijck durende totten ijnde vande zesse jaren, lesende alle daige legible twe vuren, oft ten minsten meer dan onderhalff vren, alsoe dat de wethouderen noch oick de studenten ten tijde zijnder gheen redenen hebben en zullen des hen te beclagenen ende zal de voerscreuen meester *Wouter* gehouden zijn, soe lange hij de voerscreuen lesse exerceren zal den voerscreuen wethouderen ende Raide ten tijde zijnde te assisteren jn raide ende der stadt saken defenderen soe wanneer zij des begheren zullen, jn alle materien ende tallen tijden ende plaetsen tegen eenen yegelycken nyemand oft egheene sake vutgescheijden sonder de sake vander Vniuersiteijt van Loeuene daer jnne hij bij eede verbonden mach wesen ende als de voerscreuen meester *Wouter* versocht werdt, als vore jn eenige saken de stadt buten te dienenen, zal hij hebben den stadt gaigen elcks daighs als een ridder jnde wet zijnen gewoenlijcke es te hebbenen ende dese vorweerden ende conditien voerscreuen hebben de voerscreuen partijen jn weerzijden aengenomen ende geloeft huerinne malcanderen als vore te voldoene dolo et fraude seclusis. Aldus geschict ende gedaen opden x^ten daich junij anno xv^c ende twe ter presentie ende bij Jannen van Scoenvorst ende Jannen van Hoilaer borgemeesteren, heren Jannen Pijnnoek Ridder, Gorde Hermeijs scepenen ende anderen vanden Raide notabelijck vergadert wesende ende ter meerder sekerheyt zijn hier aff tot behoeff van partijen twe cedullen gemaict geteekent bijden voerscreuen heren ende meesteren *Wouteren* ende bij eenen der stadt secretaris ende dienaer daer toe gecommitteert bijden seluen Raide.

Original aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571.

Item want meester *Peter Lappostole* gehuwet synde (1) die prebende die hi te voren hadde nijet meer hebben en mochte soe wordt hem toegevught xx peters die *Bogaert* (2) plach meer

(1) Il épousa Marie de la Garde, fille de Lopez de la Garde, pannetiér et médecin de Maximilien d'Autriche.

(2) Jacques Bogaert *accepta, le 24 juillet 1501, la prébende devenue vacante par le mariage de* Pierre L'Apostole.

Nae dien de eerwerdige ende voirsienige heren ende meester *Jacop Boegart*, doctoir jn medicinen, der stadt te kennen heeft gegeuen dat hij wel gejnclineert soude sijn te aen veerdene de prouende vacerende bij resignatien van heren ende meesteren *Peteren Lapostole*, doctoir jnden rechten, hem bijder stadt geoffert. maer aensach den grooten last die hij hebben soude die aenveerdende vander stadt tot diens ghifte die stonde mits den rechten vander receptien loepende ouer de veertich guldens eens oft dairomtrent die hij ter causen van dien soude moten betalen ende dat hij dair nae een jair vruchten ende profijten der seluer prouende oec soude moten deruen ende tot dien gehouden zijn de dagelijxsche getijden te lesen ende anderssins desen nochtans niet tegenstaende, want hij zere geneijght was hem als vore tot geesteliken state te gheuene soe was hij te vreden vander stadt opdat huer beliefde de voirscreuen vaccerende prouende vanden nyeuwen fundatien binnen de kercken van sinte Peters te aen veerdene, bij alsoe der seluer stadt de hellicht van zijnen gaigen van veertich peters siaers die hij lesende jn medicinis vander stadt gehauen hadde, beliefde te continueren ende soude aen veerdene de prouende voirscreuen de stadt voirtaene ongelast laten vanden anderen twintich peters. Es hierop bijden seluen stadt ripelijck gelet zijnde ende nae zekere deliberatie opte begheerte desselfs heren ende meesters *Jacops* geschiet ouerdragen ende gesloten dat zij hem jn recompensien van zijnder ordinaris lessen jn medicinis onden de prouende voirscreuen ende hem dairtoe te presenteren bereet zijn dair ende alzoe dat behoirt alst hem sal belieuen ende gelegen zijn ende dat hem oec nauolgende zijnder begerten voirscreuen de hellicht van zijnen stipendien oft gaigen bouen geruert vanden veertich peters te wetene de twintich peters daeraff jairlijcx totter voirscreuen prouenden betaelt zullen werdden vter stadt register. Gedaen jnde raide der stadt van Loeuene ter presentien Jans van Scoonvorst, Jans van Hoelair, substituyt borgemeesteren, Jans van Buetsele, Jans van Bouchout, scepenen, Anthoenis Absoloens, Loenis van Vdekem, Henricus Henricx vander Horst, Peters van Vossem, geswoirne, ende meer andere vanden seluen raide. Ende jn kennissen van desen hebben de wethouderen voirscreuen gelast bij eenen hueren secretarysen metten voirscreuen heren ende meesteren *Jacoppe* dese acte voirscreuen te teekenen opten xxiiij^ten dach van julio anno xv^c ende een.

Ita est Ja. Bogaert. KYPS.

Original aux archives de la ville de Louvain dans le ms 2571 ; *copie dans le ms* 2572, fol. 193 r°-v°.

Ende beghonst eerst te lesen xviij^e aujustj annj xv^c ende een. *Id.* ms. 2572, fol. 193 v°.

te hebben daeraf hij maer verdient en heeft mits sijnen vertrecke, iiij livres xviij stuuers.

Meester *Gabriel de Mera* vander voirscreuen lesse post prandial te lesen jnden gheestelycken rechte die daeraf te stypendie heeft .l. peters jaers.

En médecine.

Jacques Bogaerts *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Jan Loemel* die gelesen heeft jn legibus extraordinaris, tempore vacantiarum, siaers jn wedden xxxvj livres.

Pour le cours de poésie.

Dese lessen en es binnen desen jare nyet geexcerceert geweest alsoe hier nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1501-1502, fol. 51 v°-53 r°.

Item betaelt meesteren *Henrick de Minorj Villa*, doctor etc., vore die vollebetalinge van allet tgene dat de stat hem tachter was vvt saken van synder stypendien van te hebben gelesen die ordinaris lesse jnden gheestelycken rechte totten dage toe van huyden scelden de stat daeraf quyte mits synder quitantie. Nyet tegenstaende termyn obligatien die hij ten ocsuyne van desen noch onder hem hebben mochte ende hem gegeuen mogen syn etc. xl livres xvj stuuers.

Comptes de la ville de Louvain, 1501-1502, fol. 84 r°.

Paiement de l'année 1502-1503.

En droit canonique.

Meester *Peter Lappostole* vander lesse ordinaris te lesen jnden gheestelijcken rechte vore de noene daeraff hij jn stypendien heeft siaers ij^c croenen ten pryse van xxiiij stuuers tstuck, genomen vanden xviij^en dage Julij anno xv^c twee totten xviij^en dage julij daerna volgende anno xv^c drie.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Meester *Gabriel de Mera* van te lesen die lesse jn jnstitutis vore den noene die siaers te wedden heeft xl peters hiergenomen vanden seluen tijde van xviij Julij xv^c twee tot xviij julium xv^c drie als vore.

En droit civil.

Meesteren *Peter van Thienen* vander lesse ordinaris te lesen jnden voirscreuen weerlycken [rechte] vore den noene daer af hij in stypendien ende te wedden heeft siaers .ij^c^. croenen hier genomen vanden xviij^en^ dage julij anno xv^c^ twee totten xviij^en^ daghe julij daerna volgende anno xv^c^ drye.

Vander voirscreuen lesse inde weerlijcken rechte te lesen nader noene die meester *Wouter Beka* leest dair af hij te stypendien heeft siaers xc rinsch gulden.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1502-1503, fol. 55 r°-56 r°.

Paiement de l'année 1503-1504.

En droit canonique.

Item meester *Peteren van Thienen* doctoir etc. vander lessen ordinaris te lesen jnden geestelik rechte, voir de noene, daeraf hij te wedden heeft tsiaers ij^c^ cronen te xxiiij stuuers tstuck, valent ij^c^ xl livres.

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Gauthier de Beka, *comme ci-dessus.*

Item meester *Gabrielle de Mera* vander seluer lesse te lesene na de noene, daeraf hij heeft tsiaers xlv livres.

Pour le cours des Institutes.

Item meester *Clasen Eems van Bruessele* (1) vanden lessen jn jnstitutis te lezen voir de noene te x vren, daeraf hij heeft jn stipendien tsiaers xlviij livres xij stuuers.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

(1) Nicolas Heems de Bruxelles connu sous le nom de Nicolas de Bruxelles ou de Nicolas de Capella.

Pour le cours de droit féodal.

Item meester *Jan Loemel* vander lessen te lezen jn feudis oft inden leensche rechten xxxvj livres tsiaers.

Pour le cours de poésie.

Item vander lesse jn poeteryen en is bynnen dese rekening nyet geexerceert geweest daeromme hier nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1503-1504, fol. 47 r°-v°.

Paiement de l'année 1504-1505.

Les comptes de cette année fournissent les mêmes renseignements que les précédents pour les cours de droit canonique, de droit civil, des Institutes, de médecine et de droit féodal.

Pour le cours de poésie.

Vander voirscreuen lesse jn poeterye te lesen die *Balthazar Hockma* leest die siaers daeraf jn stypendien heeft, daeraf binnen desen jare betaelt mits sijn recepisse gedateert xx februarij anno xv^c viue stilo Leod. als van vj maenden tijt die hij gedient heeft binnen den tijde van desen rekening vj livres.

Comptes de la ville de Louvain, 1504-1505, fol. 60 r°-61 v°.

Paiement des années 1505-1506, 1507-1508 à 1509-1510.

Les comptes de ces années fournissent les mêmes renseignements. Ceux de l'année 1506-1507 sont aujourd'hui perdus.

Paiement de l'année 1510-1511.

En droit canonique : Pierre a Thenis, de Thenis, de Tirlemont ou van Thienen *et* Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen; *en droit civil :* Gauthier de Beka *et* Gabriel de Mera; *pour le cours des Institutes :* Nicolas Heems de Bruxelles, de Bruxelles ou de Capella; *en médecine :* Jacques Bogaert *et* Jean Calaber; *pour le cours de droit féodal :* Jean Loemel; *pour le cours de poésie :* Balthasar Hockma ou Hockema, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1510-1511, fol. 182 r°-v°.

Item betaelt meesteren *Jan Palude* die mits der absentie ende den vertreck van *Balthazar Hockma* voirscreuen de lesse

jn poeterien geexerceert ende gelesen heeft vanden maenden van novembris, decembris, januari ende van meerte, sijn v maenden blijckende bij quittantie desselfs *Palude* vanden date iij[a] aprilis anno xv[c] thiene vore paesschen [1511 nouveau style] xl l.

Suit le détail du paiement des mois d'avril et mai.

Comptes de la ville de Louvain, 1510-1511, fol. 183 r°-v°.

Paiement de l'année 1511-1512.

En droit canonique, en droit civil, comme ci-dessus.

En médecine.

Jacques Bogaert *et* Jean Calaber, *comme ci-dessus, puis on lit :*

Meester *Jan van Heetvelde* (1) die exerceert de lesse jn medecynis xx peeters.

(1) Jean van Heetvelde *obtint, le 12 juin 1510, un traitement de vingt peeters, après avoir enseigné gratuitement la médecine pendant trois ans.*

Na dien here ende meester *Jan vanden Heetvelde,* doctoir jn medicinen, comen js biden Raide vander stad, opdoende ende te kinnen geuende, hoe dat waer was, dat de voirgaende wethouderen, Borgemeesteren, Scepenen ende Raide der stad van Loeuene ouer viere jair oft daeromtrent, hem gegeuen ende geont hadden, een ordinaris lesse te doene jnde faculteyt van medicinen, zonder hem alsdoen eenighe stipendien oft loon daervore te assigneren ende dat hij daeraf paciencie nemen ende hebben soude totter tijt toe, de stad des bat vermochte, oft anderssins enighe stipendien vaceerden, seggende voirts dat hij nesedert tot noch toe, grooten arbeyt jnde voirscreuen ordinaris lesse, te doene, ende te lezene, gedaen hadde, ende noch dagelycx doende was, zoe eenyegelyc wel bedincken mochte, ende gheen dinck en was om te doene, sonder loon daeraf te hebbene, ende hij jn anderen diuersen plaetsen, zedert versocht was, om aldair te commen woenen ende practizeren daer hem groote gaigen ende stipendien toegesegt waren grotere ende meerdere, dan hem dese stad emmermeer soude willen geuen, die hij hadde laten varen op hope dat de stad, zijnen arbeyt, die hij dagelijcx doende was ende die de voirscreuen lesse vereyschte hem recompenseren soude, soe versochte hij ende begheerde dat de voirscreuen stad, hem redeliken loon, ordineren ende assigneren wilde, op dat hem van eghenen noode en ware, jn anderen plaatsen te vertrecken hij wilde de voirscreuen lesse, met diligentien continueren, ende te voirder gehouden zijn hem ter stad te quiten, ende eenenyegeliken dies vander stad wegen, aen hem begheerde by te staene na zijnen vermogene ende den Raide vander stad voirscreuen

Pour le cours des Institutes.

Meester *Jan Ooms* [*nom effacé et remplacé par celui de* Claes Eems de Bruxella] vander lesen jn jnstitutis te lesen tsjaers voer sijn stypendien xlviij l. xij st. [*effacé et remplacé par* lxvj l. xij st.]

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Jan Loemel* [*nom effacé et remplacé par celui de* Jean Stevens (1)] van te lesen die lesse jn feodis die tsiaers jn stypendien heeft xl peeters.

Pour le cours de poésie.

Jean Palude, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1511-1512, fol. 225 r°-226 r°.

wel gejnformeert zijnde, vanden wethouderen die dair bij ende ouer geweest hadden, ten tide als de voirscreuen lesse, den voirscreuen meester *Janne* gegeuen ende geondt was, dat hem de selue lesse gegeuen ende geondt was, zonder eenighe stipendien oft loon, te dier tyt daer toe te assigneren oft te geuen, nemende pacientie daeraf tot ter tyt toe, dat de stad enichssins bat vermochte ofte anderssins enighe stipendien vanden doctoiren ende anderen legenten vaceerden, hem toeseggende alsdan redeliken loon ende stipendien te assignerene. Ende den Raidt vander stad, wel redelike dochte dat alle arbeyt, loons werdt was, ende eyschte aensiende oic dat de voirscreuen meester *Jan vanden Eetvelde,* de voirscreuen lesse biden drie jairen gelezen hadde, sonder yet dair vore te hebbene, ende hij hem jn anderen plaetsen om meer te winnene soude mogen absenteren soe heeft den Raidt vander stad voirscreuen den seluen here ende meester *Janne vanden Heetuelde* geondt ende geassigneert, ondt, gheeft ende assigneert, mits desen, totter stipendien vanden voirscreuen lessen, vvt ende vander stad gemeijnen goede, jairlicx twintich peters te achtien stuuers der munten nv loop hebbende, elken peter gerekent, die te hebbene ende te buerene op dlet vander assisen vander stad, dair ende gelijc dander doctoiren, legenten vander seluer stad, heur stipendien hebben ende buren, ende dat zoe wanneer eenen vanden anderen twee doctoiren, te weten meester *Jacop Bogairdt* oft meester *Jan Calaber* afliuich werden, oft de stipendien van heuren lessen, anderssins vaceerden, alsdan de voirscreuen meester *Jan vanden Heetuelde* tot zijnen twintich peters voirscreuen noch hebben sal jnsgelycx andere twintich peters, jnder warden voirscreuen ende die buren opt lett ende jnder weerden als vore ende sal daermede te vreden zijn, sonder andere oft meer gaigen vander stad, te hebbene. Actum jn pleno consilio oppidi Louaniensis junij xij anno xv^c decimo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 120 v°-121 r°.

(1) Jean de Nivelles, de Nivella alias Stephani ou Stevens.

Paiement de l'année 1512-1513.

En droit canonique, en droit civil, en médecine, pour le cours des Institutes et pour celui de poésie, comme ci-dessus.

Pour le cours de droit féodal.

Meester *Jan Steuens*, pensionnaris der stat van Loeuene, van te lesen die lesse jn feodis extraordinaris die siaers jn stypendien heeft xl peters.

Comptes de la ville de Louvain, 1512-1513, fol. 205 r°-206 r°.

Paiement des années 1513-1514 à 1516-1517.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements.

Paiement de l'année 1517-1518.

En droit canonique, comme ci-dessus.

En droit civil.

Betaelt meesteren *Jan Stevens* van die ordinaris lesse jnden weerlycke rechte vore de noene te lesen daer af hij jairlicx heeft jn stipendien ij^c^ croonen te xxiiij stuuers tstuck die hem vanden jare deser rekening betaelt sijn bij quitantie sprekende van meerder somme valent ij^c^ xl livres.

Gabriel de Mera, *comme ci-dessus.*

En médecine et pour le cours des Institutes, comme ci-dessus.

Pour le cours de droit féodal.

In feodis welck es een extraordinaris lesse meester *Jan de Haze* vander lesse jn feodis te lesen die siaers jn wedden heeft xl. peters, die hem betaelt sijn van desen geheelen jaire bij quitantie sprekende van meerder somme valent xxxvj livres.

Pour le cours de poésie.

Jean Palude, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1517-1518, fol. 278 v°-280 r°.

Paiement des années 1518-1519, 1519-1520.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements.

Paiement de l'année 1520-1521.

En droit canonique.

Betaelt meesteren *Gabriel de Mera* (1) van te lesen de ordinaris lesse alle dage vore den noene die daer af heeft jairlycs jn stypendyen ij^{c} croonen te xxiiij stuuers tstuck die hem van desen jare betaelt sijn

Jean Godefridi, de Scondee, alias de Wemelingen, *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Betaelt meesteren *Nicolaes Eems de Bruxella* (2) dese lesse

(1) Gabriel de Mera *fut nommé, le 19 décembre 1519, professeur de droit canonique,* Pierre a Thenis *ayant résigné ce cours pour cause d'âge.*

Na dien de eerweerdige wiise ende zere voirsienige here ende meester *Peter van Thienen* doctor jn beyden rechten op heden gecommen es vore den Rade der stat van Loeuen te kennen gheuende hoe jn tijden voerleden de wethouderen der stat van Loeuen doen wesende hem geont ende gegeuen hadden die groote ordinaris lesse jn jure canonico welke lesse bij dien nauolgende eenen zekeren tijt van jaren ter gewoenlijker vren des morgens tot hiertoe gedaen ende gelesen hadt jnder hallen alhier. Ende ouermits dien dat hij nv tot sulcken ouderdom gecomen gecommen was alsoe dat sijn memorie zere beghonst te krecken ende alsoe gedisponeert wesende dat hij die selue lesse voertane niet wel vuechelijck en soude connen gedoen als dat hij mits dien de selue lesse metten stijpendyen daer toe staende geresigneert heeft jnder stat handen om de selue lesse bij den wethouderen vander stat te versiene, ende daer toe eenen anderen notabelen here daertoe nvt ende bequaem sijnde, geordineert ende gestelt te worden soe heeft den Raidt vander stat notabelijck vergadert sijnde de voirscreuen ordinaris lesse gegeuen ende geont den eerwerdigen ende voirsienighen here ende meesteren *Gabriel de Mera*, doctor jn beijden rechten, met oick den stijpendien daertoe staende jnder seluer vueghen gelyck de voirscreuen here ende meester *Peter van Thienen* die gehadt heeft. Aldus gedaen jnden vollen Raide vander stat daer alle de wethouderen, borgemeesteren, scepenen ende raidt present ende ouer waren opten xix^{en} dach decembris anno xve ende negenthiene. Aldus gethekent Thymo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 128 v°.

(2) Nicolas Heems de Bruxelles *connu sous le nom de* Nicolas de Bruxelles *ou de* Nicolas de Capella *fut nommé, le 28 octobre 1520, professeur de droit civil, cours devenu vacant par la mort de* Jean Stephani *ou* Stevens.

Na dyen byder afliuicheit vanden Eerweerdighen here heren ende meesteren *Janne Stephanj*, doctor jn jure ciuilj, als hij leefde, geuacert

es hem gont byder stat xxviij[a] octobris anno twintich mits der afliuicheijt van meester *Jan Steuens* die starf xxviij[a] octobris anno twintich die daeraf jn stypendyen heeft ij[c] croonen siaers.

es de ordinaris lesse jn jure ciuilj die welke de selue here ende meester *Jan Stephanj* jn sijnder leuene tijt eenen zekeren tijt van jaren ende totten daghe synder afliuicheyt gedaen ende gelesen heeft jnder eerweerdiger Vniuersiteyt van Loeuen, op zekere wedden ende stijpendien die de voirscreuen stat van Loeuen binnen den tijde dat hij die voirscreuen ordinaris lesse gedaen ende gelesen heeft hem jaerlijcs daeraf gegeuen ende betaelt heeft oft bij assignatien doen geuen ende betalen ende den Raidt vander stat van Loeuen notabelijck vergadert wesende om de selue ordinaris lesse wederom te versiene van eenen anderen notabelen heere doctor ijdone nvt ende bequame sijnde ende den seluen te committeren ende te stellen om de voirscreuen ordinaris lesse jn jure ciuilj voirtaen te doene ende te lesen als dat behoort ende costumelick es soe heeft den seluen Raidt vander stat daer omme geconuoceert ende als vore notabelick vergadert wesende met goeder deliberatien ende rijpen raide daerop jnder communicatien tsamen met malcanderen gehadt hebbende ende genoech gecaboreet ende geinformeert sijnde vander jnderstructien ende scientien des eerweerdige heren heren ende meesteren *Claes Eems van Bruessel*, doctoris jn jure ciuilj, ende den seluen daertoe nvt ende bequame sijnde beginnende alsoe den seluen here ende meesteren *Clase Eems* vander voirscreuen lesse te versiene ende hem de ghifte daer af te doene. Geont, gegeuen den seluen here ende meesteren *Clase* die voirscreuen ordjnaris lesse jn jure ciuilj om dit nv voortane bij hem gedaen ende gelesen te worden soe dat behoort op alsulcken ende gelijcke wedden ende stijpendien van tweehondert croonen te xxiiij stuuers tstuck loopende munten siaers, als de voirscreuen wijlen here ende meester *Jan Stephanj* daeraf jairlijcs vander voirscreuen stat van Loeuen gehat ende gethogen heeft ende de welcke de selue stat van nv voertane den seluen here ende meesteren *Clase* daervore jairlix geuen ende betalen sal, oft bij assignatien gheuen ende betalen jnder manieren gelijck de voirscreuen here ende meester *Jan Stephanj* die opgebuert ende ontfangen heeft sonder dat de selue here ende meester *Claes Eems* ter causen vanden prebenden die de voirscreuen here ende meester *Jan Stephanj* vander stat hadde daer vore eenige andere recompensie oft anderssins der voirscreuen stat yet meer sal mogen heijssen oft exigeren jn naecomende tijden jn eeniger wijs welke ghifte der voirscreuen ordinaris lesse opte selue vueghe ende maniere voirscreuen de voirscreuen here ende meester *Claes Eems* gratenta geaccepteert ende alsoe aengenomen heeft ende den voirscreuen Raide vander stat geloeft ende toegeseight hem jn dyen wel ende getruwelijck te quijten als tamelijck ende behoorlick es. Aldus gedaen jnden vollen Raide der voirscreuen stat van Loeuen opden heyliger appostelen dach Symonis et Jude xxviij octobris anno

Betaelt meesteren *Lodewyck van Schore* (1) vander voirscreuen lesse jnden weerlycken rechte te lesen na der noene die siaers jn stypendyen heeft .l. peters.

En médecine.

Betaelt mits vacatien byder afliuicheyt meester *Jacops Boogaerts* nyet.

Jean Calaber, *comme ci-dessus.*

Betaelt meester *Jan vanden Heetuelde* die oick leest jnde lesse van medecinis daeraf hij heeft siaers jn stypendyen heeft xx peters.

xv^c twintich. Ende daertoe gelast byden seluen Raide my Gerard de Thymo als secretaris der seluer stat den voirscreuen here ende meester *Clase Eems* tot synder besorchgenissen dese tegewoirden acte hierop te expedieren ende te thekenen anno et die predictis. Aldus gethekent Thymo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 127 r°-128 r°.

(1) Louis de Schore *fut nommé professeur de droit civil, le 19 décembre 1519, cours auquel* Gabriel de Mera *avait renoncé pour accepter celui de droit canonique devenu vacant par la démission de* Pierre a Thenis.

Na dyen de Eerweerdige ende voirsienige here here ende meester *Gabriel de Mera*, doctor jn beyden rechten, op heden commen es vore den Raidt der stat van Loeuen. Aldaer na dyen de Eerweerdige here here ende meester *Peter van Thienen*, doctor jn beyden rechten, jnder stat handen geresigneert ende ouergegeuen hadde mits sijnder oudheyt, die groote ende ordinarisse lesse jn jure canonico, die selue ordinaris lesse jn jure canonico bijden seluen Raide gegeuen ende geont es geweest den voirscreuen heren ende meesteren *Gabriel de Mera* ende na dyen oick de selue here ende meester *Gabriel* geresigneert ende ouergegeuen heeft jnder stat handen die ordinaris lesse postprandial jn jure ciuilj die welke de selue meester *Gabriel* eenen zekeren tijt van jaren gedaen ende gelesen heeft metten stijpendien daertoe staende om de selue lesse postprandiael bijden wethouderen vander stat te versiene ende daertoe eenen anderen notabelen here daertoe nut ende bequame sijnde geordineert ende gestelt te werden soe heeft den voirscreuen Raidt vander stat notabelijck vergadert sijnde de selue ordinaris lesse postprandial jn jure ciuilj metten stijpendien daertoe staende geont ende gegeuen heren ende meesteren *Lodewijck van Schore*, licenciaet jn beyden rechten, om die bij hem voertaen gedaen ende gelesen te worden ter behoorlijcker ende gewoenlijcker vren ende plaetssen op de stijpendien daer toe staende. Aldus gedaen jnden vollen Raide vander stat daer alle de wethouderen, Borgemeesteren, scepenen ende Raide present ende ouer waren opten negenthiensten dach decembris anno xv^c ende negentiene. Gethekent Thymo.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 126, r°-v°.

Ende noch betaelt den seluen hem toegevueght mits der afliuicheijt van meester *Jacop Bogaert* xviij livres.

Pour le cours des Institutes.

Betaelt meester *Jan de Haze* (1) van te lesen die lesse jn jnstitutis welke lesse hem geont js xxviij octobris anno xx.

Pour le cours de droit féodal.

Betaelt meesteren *Jan de Haze* van te lesen die lesse jn feodis

(1) Jean de Haze *succède, le 28 octobre 1520,* à Nicolas Heems de Bruxelles ou de Capella, *comme professeur des Institutes.*

Want mids der afliuicheyt heren ende meester *Jans Stefanj* zaliger gedachten jn sijnen leuen doctoirs jnden rechten, hebbende gelesen ende vander stat gehadt die ordinaris lesse jnden weerlijcken rechten soe dat ouermits sijnder afliuicheyt die voirscreuen lesse gejont ende gegeuen es geweest heren ende meester *Clasen Eems* alias de *Cappella* die daer te voren vander stat voirscreuen gehadt hadde die lesse jn jnstitutis ende om deswille dat die selue lesse nyet langer vaceren oft stille staen en soude soe waest van noode yemande metter voirscreuen lessen te versiene ende want den Raide vander stat te kinnen wesende vander scientien ende experientien heren ende meester *Jans die Haze*, doctoirs jnden weerlijcken rechten, die tot hiertoe hem eerlijcken ende wel gequeten heeft jn eender lessen extraordinaris die hij vander stat gehadt heeft ende op hope dat hij hem jnde voirscreuen lesse jn jnstitutis jnsgelijcs vvten ende heffelijck quijten sal soe dat tselue soude mogen commen ter vermeerderinghen vanden scholieren ter eeren ende weluaert der Vniuersiteyt ende deser stat van Loeuen es den seluen heren ende meesteren *Janne de Haze* die voirscreuen lesse jn jnstitutis bijden voirscreuen Raide deser stat gejont ende gegeuen ende mits desen jonnen ende gheuen metten gaygien ende wedden van lx rinsgulden siaers, elken gulden te twintich stuuers tstuck gerekent. Aldus gedaen jnden vollen Raide vander stat opden xxviijen dach octobris anno twintich daer by ende present weren Lodewijck vanden Tymple ende Gielys Crol beyde borgemeesteren deser stat, Claes van Grauen, Jan Oliuiers, Jan vander Borch, Augustijn vanden Berge, Arnt Vincke de Jonge, Lodewyck Baets, scepenen, Anthoenys Absoloens, Raes vander Lynden, Lenart Boxhorens, Euerart van Winge, Jan vander Tommen, Henrick van Pulle, Vrancke Bollaert, Claes van Winghe, Jan van Gaespoele, Arnt Huens, Pauwels vanden Berge, Jan Meys, Jan vanden Bruele, Anthoenys Berthyns, rade mij present wesende. Aldus ondergetekent Costere.

Archives de la ville de Louvain, ms 2571, fol. 129 ro-vo.

die nv excerceert meester *Jan vander Heyden* (1) die hem geont was xxviij octobris anno xx.

Pour les cours de poésie.

Jean de Palude, *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1520-1521, fol. 171 v°-172 r°.

Paiement de l'année 1521-1522.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements.

(1) Jean vander Heyden *fut nommé professeur de droit féodal, le 28 octobre 1520.*

Want mits der afliuicheyt heren ende meesteren *Jans Stephanj* saliger gedachten jn zijnen leuene doctoers jnden rechten hebbende gelesen ende vander stadt gehadt die ordinaris lesse jnden weerlijcken rechten, soe dat dier mits sijnder afliuicheyt de voorseide lesse gejont ende gegeuen es geweest heren ende meesteren *Claesen Eems* alias *de Cappella* die daer te voren vander stadt voerseide gehadt hadde die lesse jn jnstitutis ende om deswille dat die selue lesse niet langer vaceren en soude soe was die selue lesse jn jnstitutis heren ende meesteren *Janne de Haese* gejont ende gegeuen die daer te voren vander stadt voerseide gehadt hadde die lesse extraordinaris vacantiael ende jnsgelycs om dat de selue extraordinarijs lesse niet langer vaceren oft stille staen soude soe waest van noode yemande metten voerseide extraordinaris lesse te versiene ende want den raidt vander stadt te kynnen weesende vander scientien ende experientien heren ende meester *Jans vander Heyden*, licentiaet jn beyden rechten hopende was dat de selue meester *Jan* hem jnde voerseide lesse extraordinarijs wel ende lofflijck quijten sal soe dat tselue soude mogen comen ter vermeerderingen vanden scholieren ter eeren ende weluaert der Vniuersiteyt ende deser stadt van Loeuene, es den voerseiden meesteren *Janne vander Heyden* die voerseide lesse extraordinarijs bijden voerseiden raide deser stadt gejont ende gegeuen ende mits desen jonnen ende geuen metten gaigjen ende wedden van twintich peeters tsjaers elcken peeter te achtien stuuers gerekent. Aldus gedaen jnden vollen rade vander stadt opden xxviij[en] octobris anno twintich daer bij ende present waren Lodewyck vanden Tymple ende Gielijs Crols, beyde borgemeesteren deser stadt, Claes van Grauen, Jan Oliuiers, Jan vanden Borch, Augustijn vanden Berghe, Aert Vinck de Jonge, Lodewyck Baets, scepenen. Anthonijs Absoloens, Raes vander Linden, Leenaert Boxhoren, Eeueraert van Winge, Jan vander Tommen, Henrich van Pulle, Vranck Bollaert, Claes van Winge, Jan van Gaesspoele, Aert Huens, Pauwels vanden Berghe, Jan Meys, Jan vanden Bruele, Anthonijs Berchyns, raide mij present weisende Costere.

Archives de la ville de Louvain, ms 270, fol. 1 r°.

Paiement de l'année 1522-1523.

En droit canonique et en droit civil comme ci-dessus.

En médecine.

Betaelt meester *Jacop Bogaert* (effacé et remplacé par [*Jean*] *vanden Heetvelde*) van te leesen die ordinaris lesse jn medicynis vore der noene die jn stipendien daer af heeft tsiaers xl peteren.

Meester *Janne Calaber* (effacé et remplacé par *Adam Boogaert*) betaelt vanden voerscreuen lessen jn medicynen te doene nae der noenen die tsiaers jn stipendien daeraf heeft xl peeters.

Pour le cours des Institutes.

Betaelt meester *Janne de Haese* van te lesen die lesse jn jnstitutis die tsiaers jn wedden heeft lx Rijnsguldens.

Pour le cours de droit féodal.

Betaelt meester *Janne vander Heyden* vande lesse jn feodis te lesen daer af hij heeft jn stipendien tsiaers xx peeters.

Comptes de la ville de Louvain, 1522-1523, fol. 138 v°-139 r°.

Paiement des années 1523-1524 et 1524-1525.

Ces comptes fournissent les mêmes renseignements ; les cours de médecine sont donnés par Jean vanden Heetvelde *et* Adam Boogaert.

Paiement de l'année 1525-1526.

En droit canonique comme ci-dessus.

En droit civil.

Nicolas Heems de Bruxelles ou de Capella *comme ci-dessus.*

Betaelt meester *Joes van Gauere* (1) vander lessen nae der noenen te leesen jnden seluen rechte die daeraf te wedden ende jn stipendien heeft .l. peeters.

(1) Josse de Vroye, de Gavere, *succéda* à Louis de Schorre, *nommé conseiller au grand conseil de Malines, dans la chaire de droit civil, le 16 novembre 1524.*

Nae dyen mijn here ende meester meester *Lodewyck van Schore*, doctoir jn beyde den rechten, comen es bijden rade vander stad den seluen

En médecine.

Jean van Heetvelde *et* Adam Boogaert *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Betaelt meester *Janne de Hase* van te leesen die lesse jn jnstitutis die tsiaers jn wedden heeft lxvj livres nauolgende den tweeste acten die hy daer af heeft van deser stad (1).

te kennen geuende, hoe dat den voersaten jn wette der voerseyder stad belieft hadde hem te jonenne ende te geuene een ordinaris lesse jnde weerlijcke rechten diemen gewoenlijck was te doene ende te leezene des achternoens te twee vren vanden welcke hij den raede zeer danckende was welcke lesse hij yesindert nae zijnen vermoegene geleesen hadde hoepende daer jnne de eere vander vniversiteyt der stad ende de zijne bewaert te hebbene, maer wandt mijnder...... alsnu belieft hadde hem te verzien van eenen anderen state ende den seluen gejont ende gegeuen hadden het raidtsheereschap ons heere des keysers jn zynen hoegen raide tot Mechelen, soe en waest hem nyet moegelijck de voerscreuen lesse langer te doene, maer was van noede hem alhier buyter stad te transpoerteren ende zijn residencie tot Mechelen te gane houdene, resinguerende te dyen eynde de voerscreuen lesse jn handen vanden voerscreuen borgemeesteren schepenen ende raidt der voerscreuen stad om die selue achteruolgende der collacien huerlieden competerende eenen anderen te conferene daer toe bequame wezende offerende jn allen zaken nae zijnen vermoegenen der stad altijt dienst ende vriendtschap te doenen, waeromme zoe eest dat de voerscreuen borgemeester schepenen ende raidt achteruolgende den eede bij huerlieden der stad gedaen willende dyen quyte sonder eenich port oft faueur yemand te dragen ende alleenlijck zuekende deere ende proffijt vander vniversiteyt ende der stad notabelijcke vergadert wezende bij goede deliberatie ende voergaende jnformacien daer op gehad hebbende vander sciencien ende experiencien herens ende meester *Joesen van Gauere*, doctoirs jn beyden rechten, hebben den seluen heer ende meester *Joesen* gejont ende gegeuen ende mits deesen jonnen ende geeuen de voerscreuen lesse metten wedden ende loene daer toe staende debbeterende dat men daer voer den voerscreuen heere ende meesteren *Joesen* vuyt reycken ende betalen zal vuyter stadt gemeynen goede jaerlijcx de somme van vyftich peeters elckx peeter tot xviij stuuers stuck gereekent. Gedaen opden sesthienden dach nouembris anno xxiiij daer bij ende ouer waren Raes vander Lynden ende Henrix Beerix beyde borgemeesteren der voerscreuen stadt, Claes van Graue, Jan Oliuiers Douwe, Augustijn vanden Berge, Aerndt Vincke, Jan Meys, ...

Archives de la ville de Louvain, ms 270, fol. 11 r°-v°.

(1) *Le traitement de* Jean de Haze, *professeur des Institutes, est porté, le 9 septembre 1525, à 66 florins du Rhin.*

Nae dyen mijn here ende meester meester *Jan de Haze,* docteur jnden

Pour le cours de droit féodal.

Jean vander Heyden *comme ci-dessus.*

Comptes de la ville de Louvain, 1525-1526, fol. 158 v°-159 v°.

weerlijcken rechten gecomen es bijden rade der stadt van Louen den seluen rade te kynnen geuende hoe dat hij eenen tijt van jaren gedaen hadde zeekere lesse jn jnstitutis die hem hier voermaels gegeuen was bij borgermeesteren scepenen ende rade des voerscreuen stadt metten gagien ende wedden van lx rinsgulden tsjaers daer nochtans here ende meester *Claes van Bruessele*, docteur jnden rechten die hier voermaels de selue lesse gedaen ende gelesen hadde gehadt hadde de zomme van zesse entzestich rinsgulden ende gemerckt hij lange paciencie gehadt hadde doende die voerscreuen lesse voer tsestich rinsgulden ende dat hij oeck die alsoe gedaen ende geleesen hadde als dat hij hoepte daer jnne bewairt te hebbene deere vander vniversiteyt, vander stadt ende zijn eere jn zulcker vuegen als dat hij sonder nochtans hem daer van te beroemen al zoe veele scholieren ende grooten audituren heeft gehadt ende noch doet groeter oft meerder dan de voerscreuen meester *Claes* hadde hem referende des toffen geenen die dair af mochten weeten te sprekene begerende dair omme dat den voorscreuen rade belieuen wilde datmen hem ter causen van zijnder lesse wilde geuen noch zesse rinsgulden op dat hij mochte hebben gelijck meester *Claes* voerscreuen gehadt hadde, seggende ende te kinnen geuende de voirscreuen here ende meester *Jan* hoe hij der stadt groeten dienst ende proffijt gedaen hadde.... hadde aen zeekere zyner magen ende vrinden dat zij zeekere groete sommen van achterstellinghe rinten daer hij een deel jn hadde jn dloch gestelt ende geleet hadde dwelck zij nyet en zoude gedaen hebben en hadde gedaen zijn dieligencie ende solicitacien om dwelck te doene hij wel behoerde ewat meer te hebbene dan tvoirscreuen pontgrooten bij hem ter causen van zijnder lessen geheyscht begerende alsoe ter cause van dyen noch een pont grooten dwelck gedragen soude tweentzeeuentich rinsgulden sjaers ende op jn dyen het den rade voerscreuen hem nyet en beliefde tvoerscreuen laste pontgroote te jonnen ende te consenteren soelange als hij de voerscreuen lesse zoude moegen hebben ende doen datmen hem dan te mynsten tvoirscreuen pontgroote wilde toevuegen eenen termijn van jaren het waire sesse oft seeuen jaren oft zoe lange ende toet het den heren goet dochte, stellende tselue tot huerer discretien offererende der stadt jnt generael ende die vanden raede jnt particulier dienst ende vrindtschap te doenen nae zijnen vermoegen ende jn rade ende dade den seluen bij stantichen te doenen gelijck hij tot hier toe gedaen hadde ende altijt presenteerde te doenen etc. als dat den rade op die begeerte des voerscreuen heren ende meester *Jans* geledt hebbenen jerst op djerste point van synder begeerten ende beuidenen dat here

Paiement de l'année 1526-1527.

En droit canonique.

Gabriel de Mera *comme ci-dessus.*

Meester *Dominicus Kakaert* (1) vander seluer lessen naeden

ende meester *Claes van Bruessel* voerscreuen die de voerscreuen lesse gedaen hadde hier voer maels jaerlijcx gehad hadde ter causen vander seluer sessenzestich rinsgulden sonder meer hebbende dair om den voerscreuen heren ende meester *Janne* achteruolgende zijnder begeerten totten voerscreuen lx rinsgulden geconsenteert ende gegunt jaerlijcx sesse rinsgulden jnnegaende tselue van sinte Marien Magdalene dach lestleden ende als aengaende vanden tsurplus bijden voerscreuen heren ende meester *Janne* meer begeert ter causen van zijnder dieligencien ende solicitatien als voere gedaen es begeert bijden rade voerscreuen als dat hij zoude noch tertijt paciencie hebben mits der armoede vander stadt ende jn tijden ende wylen als de stadt dat vermochte dat hij dan bijden voerscreuen rade quame ende tselue suppliceerde men zoude hem alsdan alsoe doen als dat hij alsoe zij hopende daer mede te vreeden weezen soude. Aldus gedaen bijden vollen rade vander stadt daer bij ende ouer wairen Jan Blanckairt ende Jan Meys, beyde borgemeesteren der voerscreuen stadt, Lodewyck vanden Tymple, Aerndt Vincke die Jonge ende Henrick Beerix, sceepenen, Wouter vanden Tymple, Raes vander Lynden, Jaspar Absoloens, Cornelis van Duffle, Anthonis vander Lynden, Jaspar Lambrechts, Christien de Longe, Coenraert de Witte, Pauwel Tuerinx, Daneel van Beerhem ende meer andere raide opten ix[ten] septembris anno xxv ende es my Dierick de Costere hiervan belast den voerscreuen heren ende meester *Janne* voerscreuen acte aff te maken.

Archives de la ville de Louvain, ms 270, fol. 8 r°-9 r°.

(1) Jean van Wemelinghen *ou* van Wemeldinghen *permute avec* Dominique Cakaert ou Kakaert *son cours ordinaire de droit canonique contre le cours extraordinaire de droit canonique, le 26 février 1524* (n. s.).

Nae dien Claes van Grauen Borgemester der stadt van Loeuene op heeden datum van desen den raide vander seluer stadt verclaert ende te kennen gegeuen hadde hoe dat hij cortsleeden bij heren ende meester *Janne van Wemeldingen*, doctoir jn beyden rechten ende conseruateur vander vniuersiteyt van Loeuene geweest hadde die hem verhaelt hadde hoe dat hij lange jaren een ordinaris lesse binnen der vniuersiteyt ende stadt van Loeuene jnde gheestelike rechten gelesen ende gedaen hadde, ende dat hij nv een out man wesende met anderen diuersche saken vanden conseruatorien ende anderssins zere zere geoccupeert wordde dat hij de voerscreuen lesse diemen naerder maeltijt ten tweeen vueren gewoenlyck was te doene ende te lesene niet meer soe wel gedaen ende

noenen te leesenen die voer zyn stypendien jaerlycx heeft xl peeters.

En droit civil comme ci-dessus.

En médecine.

Jean vanden Heetvelde *comme ci-dessus.*

gelesen en conste zoe hij hier vornsde gedaen hadde, ende dat hoe wel hem ghepresenteert waere geweest van eenigen licentiaeten de selue sun lesse vore hem om niet te doene ende te lesene, soe en hadde hij tselue niet willen doen maer hadde op dese sake geledt ter meesten eeren ende profyte vander vniuersiteyt ende vander stadt ende geconcipieert zoe verre het den heren vander stadt beliefde dat hij resigneren soude sun voerscreuen lesse ordinaris jnden stadt handen metten stipendien die de stadt daeraf betaelde tot behoef van heren ende meesteren *Dominico Kakaert* licentiaet jnden rechten die een jonck man was ende aerbeyden mochte ende bequaem was om de voerscreuen ordinaris lesse te doene dien corts leden vander stadt gegeuen was een extraordinaris lesse jnden rechten ende dat ter andere zyden de voerscreuen meester *Dominicus* zynder extraordinaris lesse soude resigneren jn handen vander stadt tot behoef vanden voerscreuen here ende meester *Janne van Weemeldingen* om die bij hem vortaene gedaen ende gelesen te worddene soe die vanden collegien vander juristen dat ordineren soude ende dat elck vanden voerscreuen heren sijne prebende behouden soude, begeerende de voerscreuen heren ende meester *Jan* dat die borgemeesteren tselue den raide vander stadt te kinnen geuen wilde om bijden seluen raide daer jnne gedaen te worddende soe zij bevinden souden behorende ende nae dien den voerscreuen raide vander stadt trapport vanden borgermeester gehoort heeft gehadt soe heeft den seluen raet op des voerscreuen es gelet hebbende ouerdragen, soe verre die voerscreuen heren huere lessen willen resigneren sonder conditie jnder stadt handen om die bijder stadt daerentinden gegeuen te worddene daer ende den gheenen soe der stadt dat belieuen soude ende op alsoe den raidt vander stadt de voerscreuen ordinaris lesse daerentynden gaue den voerscreuen meesteren *Dominico* dat hy binnen eenen jaer daer nae soude wordden doctor jnden rechten want die ordinaris lesse was een doctorael lesse dat den seluen raide jn dien geualle ordineerde ende committeerde den voerscreuen Claese van Grauen Janne vanden Hoeuenen borgemeesteren Gielijse Crol ende Heinrick Beericx scepenen om achteruolgende den ouerdrage voerscreuen metten voerscreuen heren te communiceren ende daerentynden daer af te doene soe den seluen raidt hen volcomen last ende commisse daer af gaue ende dat sij gecommitteerde aenden voerscreuen heren omersialien soude oft eenige conuentie oft contract deser aengaende

Meester *Aerdt van Halle* (1) vander seluer lesse nader noene die jaerlycx heeft voer zyn stipendien xl peeters.

Pour le cours des Institutes et celui de droit féodal.

Comme ci-dessus.

Comptes de la ville de Louvain, 1526-1527, fol. 150 v°-151 r°.

tuysschen hen gemaict ware van deen den anderen yet te doene oft geuen dwelck die stad oick niet en saude willen admitteren nae den welcken de voerscreuen gecommitteerde comen sun bijden voerscreuen heren den seluen douerdrach vander stadt gelijck voerscreuen es verhalende den seluen heren gevracht hebben oft zij jn wedersijden achteruolgende den ouerdrage vander stadt huere lessen soude willen stellen ende resigneren inder stadshanden sonder eenige conditie tot der voerscreuen stadt behoef om die gegeuen te wordden achteruolgende den last vander seluer stadt, soe dat dien nauolgende de voerscreuen heren jn wasyden huer lesse sonder eenige conditie geresigneert hebben gehadt jnde handen vanden voerscreuen gecommitteerden totter voerscreuen stadt behoef om die gegeuen te worddene achteruolgende den last vander stadt behouden elck vanden voerscreuen heren sijne prebende verclarende oick de selue heren dat desaengaende tuysschen hen egheen contraict oft conuentie gemaict en was alsoe dat dese nauolgende de voerscreuen gecommitteerden achteruolgende den laste die sij hadden vander stadt ende jnden name ende van weegen der seluer stadt den voerscreuen heren ende meester *Janne van Wemeldingen* gegeuen hebben de voerscreuen extraordinaris lesse die de voerscreuen meester *Dominicus* cortsleden vander stadt gehadt hadde ende dat de selue here meester *Jan* die soude mogen doen ter ordinantie vanden collegien vanden juristen ende hebbe die selue gecommitteerde jnden name als vore den voerscreuen meesteren *Dominico* gegeuen die ordinaris lesse jnden geestelijcken rechte metten stipendien vander stadt daertoe staende die de voerscreuen here ende meester *Jan* een lange wijle tijts gelesen ende gedaen hadde om die bij hem vortane gedaen ende gelesen te worddene ter gewoenlijker vueren ende plaetssen ende hem daerjnne te quiten ende te emploieren ter eeren vander vniuersiteyt ende vander stat behoudene elck vanden heren sijne prebende soe ende gelijck hij die te voren hadde, behaluen ende op alsoe want de voerscreuen ordinarijs lesse was doctorael dat de voerseide meester *Dominicus* soude toeseggen binnen een jare naestcommende te wordden doctor jnden rechten, dwelck hij meester *Dominicus* alsoe toegeseyt heeft te doene. Aldus gedaen bijden voerscreuen gecommitteerden jnden name ende achteruolgende den ouerdrage vander stadt opden xxvjten dach februarij anno xvc ende drie ende twintich stilo brabants geteeckent Haluermuijlen. *Archives de la ville de Louvain*, ms 270, fol. 9 v°-10 v°.

(1) Arnoul Noot ou Noots de Hal.

Paiement de l'année 1527-1528.

Pour les cours de droit canonique, de droit civil, de médecine et des Institutes, comme ci-dessus.

Pour le cours de droit féodal.

Vander lessen extraordinaris die men doende js in feodis de welcke gejont js meester *Hermes van Ronse* (1) opden oude stipendien daer toe staende gedragende xviij livres.

Comptes de la ville de Louvain, 1527-1528, fol. 147 v°-148 r°.

Paiement de l'année 1528-1529.

Ces comptes ne fournissent pas de nouveaux renseignements.

Paiement de l'année 1529-1530.

En droit canonique.

Heer ende meester *Dominicus Kakaert* doctor etc. vander ordinaris lessen jnden geestelycken rechten voir noen ij^c croonen te xxiiij stuuers tstuck.

Heer ende meester *Machiel Druys* (2) doctor etc. vander ordinaris lessen jnder seluen rechten naenoen siaers xl peeters tot xviij stuuers tstuck.

En droit civil.

Heer ende meester *Jan de Hase* (3) doctor etc. vander ordinaris lessen te lezene jnden weerlycken rechten voir noene siaers ij^c croonen te xxiiij stuuers tstuck.

Heer ende meester *Joos van Gauere* (4) doctor etc. vander ordinaris lessen te lezene inden voirscreuen weerlycken rechten naenoen siaers l. peeters te xviij stuuers tstuck.

En médecine.

Heer ende meester *Lenaïrt Willemaers* (5) doctor etc. vander

(1) Hermes de Winghe, van Winghem, de Rothnaco, de Ronse ou de Renaix.

(2) Michel Driutius, Drieux ou Druys, de Volckerinchove près de Cassel.

(3) Jean Hazius ou de Hase, de Tourcoing.

(4) Josse de Vroye ou Vroede, de Gavere.

(5) Léonard Willemaers, de Louvain.

ordinaris lessen te lezene jn medecinis voir noen siaers xl peeteren te xviij stuuers tstuck.

Heer ende meester *Aerdt van Halle* (1) vander ordinaris lessen te lezene nae noen siaers xl peeteren te xviij stuuers tstuck.

Pour le cours des Institutes.

Meester *Hermes Rotnaco* (2) vander lessen jn jnstitutis daeraf de selue jairlix heeft voir syne stipendien lxxj rinsgulden.

Pour le cours de droit féodal.

Meester [manque] vander lesse jn feodis daeraf de selue jairlix heeft te stipendien xx peeters tot xviij stuuers tstuck.

Comptes de la ville de Louvain, 1529-1530, fol. 126 r°-v°.

Paiement de l'année 1530-1531.

Pour les cours de droit canonique, de droit civil, de médecine et des Institutes comme ci-dessus.

Pour le cours de droit féodal.

Heer ende meester *Peeter Vrient* (3) vander lessen jn feodis daeraff de selue jaerlycx heeft xx peeters.

Comptes de la ville de Louvain, 1530-1531, fol. 155 r°-156 r°.

Paiement de l'année 1531-1532.

Pour les cours de droit canonique, de droit civil, de médecine, des Institutes et de droit féodal, comme ci-dessus.

Ander legenten lezende jnder vniuersiteyt die vander stad egeen stipendien en hebben jn ghelde maer wordden van hueren lessen geloont met prebenden eenige dairaff met geheelen prebenden ende dander met haluen prebenden jn Ste Peeters kercke te Louen by der stad voirmaels gejncorporeert tot sulckx eynde om die te confereren jn recompensie vander lessen diemen lezende js als voere die alsnv besittende zyn de persoonen nae bescreuen voir de lessen nae genoempt.

(1) Arnoul Noot ou Nouts, de Hal.

(2) Hermes de Winghe, van Winghem, de Rothnaco, de Ronse ou de Renaix.

(3) Pierre Amicus ou Vrindts.

Heer ende meester *Nicolaes Coppyn* (1) deecken in S[te] Peeterskerck vander lessen te lezene jn theologia heeft de selue eene geheele prebende daermede de selue gecompenseert wordt vande selue lessen, alsoe hier daeraff van stipendien nyet.

Meester *Rouwaert van Inchuysen* (2) doctor etc. jnsgelycx vander lessen jn theologia te lezene heeft de selue oick een geheele prebende jn S[te] Peeters kercke ende egeen stipendien hier nyet.

Meester *Peeter de Cortte* alias *Curtius* jnsgelycx lezende jn theologia heeft daer voire ende js hem geconfereert de cure ende prochinescap van S[te] Peeters prochienen en heeft alsoe egeen stipendien hier nyet.

Meester *Jan van Turnhout* (3) doctor oick lezende jnder heyliger godtheit ende theologia heeft dair voire een halfue prebende een vander nyeuwen prebenden ende egeen stipendien nyet.

Meester *Anthoenis Crabbe* (4) doctor etc. oick lezende jn theologia heeft dair voire een vanden nyeuwen prebende nyet.

Meester *Dionijs Wischauten* (5) doctor etc. vander lesen lezende jn decretis heeft een geheel prebende metter welcker hy geloont wordt ende egeen stipendien hier nyet.

Meester *Adriaen van Graue* (6) licentiaet etc. vander lessen inden geestelycke rechten voir de welcke den seluen geconfereert js een vander nyeuwen prebende alsoe hier daeraff nyet.

Meester *Joos van Ghauere* (7) lezende jnde selue rechte heeft jnsgelycx een vanden nyeuwen prebende hier nyet.

Meester *Hermes van Winge* (8) lezende jnde weerlycke rechten heeft een vanden nyeuwen prebende als vore alsoe nyet.

Meester *Anthoenis Corneleyn* lezende jnde selue weerlycke rechten heeft dair voire oick een nyeuwe prebende daerom hier nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1531-1532, fol. 141 r°-142 v°.

(1) Nicolas Coppin ou Meuran de Mons.
(2) Ruard Tapperus ou Tapper, de Enkhuyzen.
(3) Jean Driedo, Driedoens, Nys ou de Turnhout.
(4) Antoine Crabbe ou Crabbé, de Malines.
(5) Denis Vischaven, de Malines.
(6) Adrien de Gravia ou de Gravé, de Louvain.
(7) Josse de Vroye ou Vroede, de Gavere.
(8) Hermes de Winghe, van Winghem, de Rothnaco, de Ronse ou de Renaix.

Paiement de l'année 1532-1533.

En droit canonique.

Dominique Cakaert ou Kakaert *comme ci-dessus.*

Heer ende meester *Peeter Amicus* [effacé et remplacé par *Jean de Bolonia* (1)], doctoir jnden rechte vander ordinaris lessen jnden seluen geestelycke rechten te lezen nae der noenen die jairlix heeft te wedden die de selue jnsgelycx ontfangende is vvter assysen vanden vleeschuyse xxxvj rinsgulden.

En droit civil.

Jean de Hase *comme ci-dessus.*

Heer ende meester *Joos van Ghauere* [effacé et remplacé par nv meester *Peeter Amicus*], doctoir etc. vande lessen te lezene jnde selue weerlycke rechten nae noene die jairlix heeft te wedden vvter stad gemeynen goede .l. peeters te xviij stuuers tstuck.

En médecine.

Léonard Willemaers *et* Arnoul Noots de Hal *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Hermes de Winghe, de Renaix, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Pierre Amicus ou Vrindts *comme ci-dessus.*

Suivent les noms des professeurs qui sont rétribués par une grande ou une petite prébende, appelée aussi prébende de la première ou de la seconde fondation.

Nicolas Coppin, Ruard Tapper, Pierre de Corte, Jean Driedo, Antoine Crabbé *comme ci-dessus.*

Machiel Drioux (2) van den lesen jn decretis en heeft de selue egeen stipendie mair js hem geconfereert een groote prebende alsoe daeraff nyet.

Meester [en blanc] vander lessen te lezene jnde geestelycke rechten en heeft de selue egeene stipendien jn ghelde mair is hem geconfereert een nyeuwe prebende daerom hier nyet.

(1) Jean Lobel ou Lobellius, de Bologne.
(2) Michel Driutius, Drieux ou Druys.

Heer ende meester *Nicolaes Coppyn* (1) deecken in S[te] Peeterskerck vander lessen te lezene jn theologia heeft de selue eene geheele prebende daermede de selue gecompenseert wordt vande selue lessen, alsoe hier daeraff van stipendien nyet.

Meester *Rouwaert van Inchuysen* (2) doctor etc. jnsgelycx vander lessen jn theologia te lezene heeft de selue oick een geheele prebende jn S[te] Peeters kercke ende egeen stipendien hier nyet.

Meester *Peeter de Cortte* alias *Curtius* jnsgelycx lezende jn theologia heeft daer voire ende js hem geconfereert de cure ende prochinescap van S[te] Peeters prochienen en heeft alsoe egeen stipendien hier nyet.

Meester *Jan van Turnhout* (3) doctor oick lezende jnder heyliger godtheit ende theologia heeft dair voire een halfue prebende een vander nyeuwen prebenden ende egeen stipendien nyet.

Meester *Anthoenis Crabbe* (4) doctor etc. oick lezende jn theologia heeft dair voire een vanden nyeuwen prebende nyet.

Meester *Dionijs Wischauten* (5) doctor etc. vander lesen lezende jn decretis heeft een geheel prebende metter welcker hy geloont wordt ende egeen stipendien hier nyet.

Meester *Adriaen van Graue* (6) licentiaet etc. vander lessen inden geestelycke rechten voir de welcke den seluen geconfereert js een vander nyeuwen prebende alsoe hier daeraff nyet.

Meester *Joos van Ghauere* (7) lez[illegible]e jnde selue rechte heeft jnsgelycx een vanden nyeuwen pr[illegible] hier nyet.

Meester *Hermes van Winge* [illegible] jnde weerlycke rechten heeft een vanden nyeuwen p[illegible] vore alsoe nyet.

Meester *Anthoenis Cor*[illegible]nde jnde selue weerlycke rechten heeft dair voire [illegible]euwe prebende daerom hier

Comptes de la [illegible]

(1) Nicolas Coppin [illegible]
(2) Ruard Tappe[illegible]
(3) Jean Driedo[illegible]
(4) Antoine Cr[illegible]
(5) Denis Vis[illegible]
(6) Adrien d[illegible]
(7) Josse d[illegible]
(8) Herm[illegible] [illegible]ou de Renaix.

Paiement de l'année 1532-1533.

En droit canonique.

Dominique Cakaert ou Kakaert *comme ci-dessus.*

Heer ende meester *Peeter Amicus* [effacé et remplacé par *Jean de Bolonia* (1)], doctoir jnden rechte vander ordinaris lessen jnden seluen geestelycke rechten te lezen nae der noenen die jairlix heeft te wedden die de selue jnsgelycx ontfangende is vvter assysen vanden vleeschuyse xxxvj rinsgulden.

En droit civil.

Jean de Hase *comme ci-dessus.*

Heer ende meester *Joos van Ghauere* [effacé et remplacé par nv meester *Peeter Amicus*], doctoir etc. vande lessen te lezene jnde selue weerlycke rechten nae noene die jairlix heeft te wedden vvter stad gemeynen goede .l. peeters te xviij stuuers tstuck.

En médecine.

Léonard Willemaers *et* Arnoul Noots de Hal *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Hermes de Winghe, de Renaix, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Pierre Amicus ou Vrindts *comme ci-dessus.*

Suivent les noms des professeurs qui sont rétribués par une grande ou un[illegible] prébende, appelée aussi prébende de la première ou [illegible]le fondation.

Nicolas [illegible] Tapper, Pierre de Corte, Jean Driedo, Antoine C[illegible] *[illegible]i-dessus.*

Machi[illegible] van den lesen jn decretis en heeft de selu[illegible] nair js hem geconfereert een groote pre-[illegible] nyet.

[illegible] vander lessen te lezene jnde geestelycke [illegible] selue egeene stipendien jn ghelde mair is [illegible]n nyeuwe prebende daerom hier nyet.

[illegible] Lobellius, de Bologne.

[illegible]us, Drieux ou Druys.

Suivent Josse de Vroye ou Vroede de Gavere; Hermes de Winghe, van Winghem, de Rothnaco, de Ronse ou de Renaix *et* Antoine Cornelien *comme ci-dessus, puis on lit :*

Meester *Jan van Armentiers* (1) lezende jn medicinis en heeft egeene stipendie maer een nyeuwe prebende daerom hier nyet.

Meester *Barlandus* (2) Retor en heeft egeen stipendie mair een prebende daeromme hier nyet.

Meester *Cornelis van Weert* (3) lezende in [manque] en heeft egene stipendie mair een nyeuwe prebende hier daerom nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1532-1533, fol. 143 r°-144 v°.

Paiement de l'année 1533-1534.

En droit canonique.

Dominique Cakaert *et* Jean Lobbel de Bologne *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Jean de Haze *et* Pierre Amicus ou Vrindts *comme ci-dessus.*

En médecine.

Léonard Willemaers *et* Arnoul Noots *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Hermes de Winghe *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Vander lessen jn feodis extraordinaris wandt de selue lesse bijder stad js geaboleert. nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1533-1534, fol. 151 r°-v°.

Paiement de l'année 1534-1535.

Comme ci-dessus.

Paiement de l'année 1535-1536.

Les comptes de cette année sont incomplets, il y manque les fol. 152 sv. où sont annotés les traitements des professeurs.

(A suivre.)

(1) Jean Heems, d'Armentières.

(2) Adrien Barlandus, de Baarland (Zélande).

(3) Corneille Sculteti dit aussi Braxatoris et Brouwers, de Weert (Gueldre).

Documents inédits concernant la controverse sur la division des biens abbatiaux et conventuels a l'abbaye de Tongerloo au XVII[e] siècle, publiés par le chanoine Lamy, O. Præm.

EXTRAITS ET ANALYSES.

INTRODUCTION.

La Règle de Saint-Augustin, que saint Norbert avait donnée à ses disciples, statue en ces termes sur la communauté des biens : « Non dicatis aliquid proprium, sed sint vobis omnia communia (1). — Et sicut pascimini ex uno cellario, sic induamini ex uno vestiario » (2). C'était là un principe indiscuté dans l'Ordre. Mais, comme beaucoup d'autres points de cette Règle, il ne peut nous donner d'indication précise sur l'observation de la vie commune, dans telle congrégation donnée, vivant selon les règlements attribués au saint évêque d'Hippone. Retenons toutefois ces passages, car ils seront plus d'une fois invoqués, dans la controverse que nous allons exposer.

Pour connaître l'application de cet article chez les prémontrés, recourons aux constitutions propres de cet Ordre. Rappelons d'abord que, si chaque religieux, de par son vœu de pauvreté, a renoncé à toute propriété, aucune loi spéciale — comme celle qui existe chez les Ordres mendiants — ne met d'obstacle ni de restriction à la faculté de posséder dont jouit la collectivité, le monastère. Mais celui-ci doit avoir un mandataire qui le représente dans l'exercice de ses droits de propriété : ce sera le chef de la communauté, l'abbé. C'est à lui qu'incombe le soin de pourvoir aux besoins de ses religieux. Il aura bien ses fonctionnaires, mais ceux-ci seront nommés par lui et n'exerceront aucun acte de propriétaire : ils devront lui remettre les sommes qu'ils perçoivent et

(1) *Regula S. P. Augustini*, cap. II. *De unitate concordiae et communione corporalis sustentationis.*

(2) *Ibid.*, cap. VIII. *De communibus custodibus vestium.*

Heer ende meester *Nicolaes Coppyn* (1) deecken in S[te] Peeterskerck vander lessen te lezene jn theologia heeft de selue eene geheele prebende daermede de selue gecompenseert wordt vande selue lessen, alsoe hier daeraff van stipendien nyet.

Meester *Rouwaert van Inchuysen* (2) doctor etc. jnsgelycx vander lessen jn theologia te lezene heeft de selue oick een geheele prebende jn S[te] Peeters kercke ende egeen stipendien hier nyet.

Meester *Peeter de Cortte* alias *Curtius* jnsgelycx lezende jn theologia heeft daer voire ende js hem geconfereert de cure ende prochinescap van S[te] Peeters prochienen en heeft alsoe egeen stipendien hier nyet.

Meester *Jan van Turnhout* (3) doctor oick lezende jnder heyliger godtheit ende theologia heeft dair voire een halfue prebende een vander nyeuwen prebenden ende egeen stipendien nyet.

Meester *Anthoenis Crabbe* (4) doctor etc. oick lezende jn theologia heeft dair voire een vanden nyeuwen prebende nyet.

Meester *Dionijs Wischauten* (5) doctor etc. vander lesen lezende jn decretis heeft een geheel prebende metter welcker hy geloont wordt ende egeen stipendien hier nyet.

Meester *Adriaen van Graue* (6) licentiaet etc. vander lessen inden geestelycke rechten voir de welcke den seluen geconfereert js een vander nyeuwen prebende alsoe hier daeraff nyet.

Meester *Joos van Ghauere* (7) lezende jnde selue rechte heeft jnsgelycx een vanden nyeuwen prebende hier nyet.

Meester *Hermes van Winge* (8) lezende jnde weerlycke rechten heeft een vanden nyeuwen prebende als vore alsoe nyet.

Meester *Anthoenis Corneleyn* lezende jnde selue weerlycke rechten heeft dair voire oick een nyeuwe prebende daerom hier nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1531-1532, fol. 141 r°-142 v°.

(1) Nicolas Coppin ou Meuran de Mons.
(2) Ruard Tapperus ou Tapper, de Enkhuyzen.
(3) Jean Driedo, Driedoens, Nys ou de Turnhout.
(4) Antoine Crabbe ou Crabbé, de Malines.
(5) Denis Vischaven, de Malines.
(6) Adrien de Gravia ou de Gravé, de Louvain.
(7) Josse de Vroye ou Vroede, de Gavere.
(8) Hermes de Winghe, van Winghem, de Rothnaco, de Ronse ou de Renaix.

Paiement de l'année 1532-1533.

En droit canonique.

Dominique Cakaert ou Kakaert *comme ci-dessus.*

Heer ende meester *Peeter Amicus* [effacé et remplacé par *Jean de Bolonia* (1)], doctoir jnden rechte vander ordinaris lessen jnden seluen geestelycke rechten te lezen nae der noenen die jairlix heeft te wedden die de selue jnsgelycx ontfangende is vvter assysen vanden vleeschuyse xxxvj rinsgulden.

En droit civil.

Jean de Hase *comme ci-dessus.*

Heer ende meester *Joos van Ghauere* [effacé et remplacé par nv meester *Peeter Amicus*], doctoir etc. vande lessen te lezene jnde selue weerlycke rechten nae noene die jairlix heeft te wedden vvter stad gemeynen goede .l. peeters te xviij stuuers tstuck.

En médecine.

Léonard Willemaers *et* Arnoul Noots de Hal *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Hermes de Winghe, de Renaix, *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Pierre Amicus ou Vrindts *comme ci-dessus.*

Suivent les noms des professeurs qui sont rétribués par une grande ou une petite prébende, appelée aussi prébende de la première ou de la seconde fondation.

Nicolas Coppin, Ruard Tapper, Pierre de Corte, Jean Driedo, Antoine Crabbé *comme ci-dessus.*

Machiel Drioux (2) van den lesen jn decretis en heeft de selue egeen stipendie mair js hem geconfereert een groote prebende alsoe daeraff nyet.

Meester [en blanc] vander lessen te lezene jnde geestelycke rechten en heeft de selue egeene stipendien jn ghelde mair is hem geconfereert een nyeuwe prebende daerom hier nyet.

(1) Jean Lobel ou Lobellius, de Bologne.
(2) Michel Driutius, Drieux ou Druys.

Suivent Josse de Vroye ou Vroede de Gavere; Hermes de Winghe, van Winghem, de Rothnaco, de Ronse ou de Renaix *et* Antoine Cornelien *comme ci-dessus, puis on lit :*

Meester *Jan van Armentiers* (1) lezende jn medicinis en heeft egeene stipendie maer een nyeuwe prebende daerom hier nyet.

Meester *Barlandus* (2) Retor en heeft egeen stipendie mair een prebende daeromme hier nyet.

Meester *Cornelis van Weert* (3) lezende in [manque] en heeft egene stipendie mair een nyeuwe prebende hier daerom nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1532-1533, fol. 143 r°-144 v°.

Paiement de l'année 1533-1534.

En droit canonique.

Dominique Cakaert *et* Jean Lobbel de Bologne *comme ci-dessus.*

En droit civil.

Jean de Haze *et* Pierre Amicus ou Vrindts *comme ci-dessus.*

En médecine.

Léonard Willemaers *et* Arnoul Noots *comme ci-dessus.*

Pour le cours des Institutes.

Hermes de Winghe *comme ci-dessus.*

Pour le cours de droit féodal.

Vander lessen jn feodis extraordinaris wandt de selue lesse bijder stad js geaboleert. nyet.

Comptes de la ville de Louvain, 1533-1534, fol. 151 r°-v°.

Paiement de l'année 1534-1535.

Comme ci-dessus.

Paiement de l'année 1535-1536.

Les comptes de cette année sont incomplets, il y manque les fol. 152 sv. où sont annotés les traitements des professeurs.

(A suivre.)

(1) Jean Heems, d'Armentières.

(2) Adrien Barlandus, de Baarland (Zélande).

(3) Corneille Sculteti dit aussi Braxatoris et Brouwers, de Weert (Gueldre).

DOCUMENTS INÉDITS CONCERNANT LA CONTROVERSE SUR LA DIVISION DES BIENS ABBATIAUX ET CONVENTUELS A L'ABBAYE DE TONGERLOO AU XVII[e] SIÈCLE, PUBLIÉS PAR LE CHANOINE LAMY, O. PRÆM.

EXTRAITS ET ANALYSES.

INTRODUCTION.

La Règle de Saint-Augustin, que saint Norbert avait donnée à ses disciples, statue en ces termes sur la communauté des biens : « Non dicatis aliquid proprium, sed sint vobis omnia communia (1). — Et sicut pascimini ex uno cellario, sic induamini ex uno vestiario » (2). C'était là un principe indiscuté dans l'Ordre. Mais, comme beaucoup d'autres points de cette Règle, il ne peut nous donner d'indication précise sur l'observation de la vie commune, dans telle congrégation donnée, vivant selon les règlements attribués au saint évêque d'Hippone. Retenons toutefois ces passages, car ils seront plus d'une fois invoqués, dans la controverse que nous allons exposer.

Pour connaître l'application de cet article chez les prémontrés, recourons aux constitutions propres de cet Ordre. Rappelons d'abord que, si chaque religieux, de par son vœu de pauvreté, a renoncé à toute propriété, aucune loi spéciale — comme celle qui existe chez les Ordres mendiants — ne met d'obstacle ni de restriction à la faculté de posséder dont jouit la collectivité, le monastère. Mais celui-ci doit avoir un mandataire qui le représente dans l'exercice de ses droits de propriété : ce sera le chef de la communauté, l'abbé. C'est à lui qu'incombe le soin de pourvoir aux besoins de ses religieux. Il aura bien ses fonctionnaires, mais ceux-ci seront nommés par lui et n'exerceront aucun acte de propriétaire : ils devront lui remettre les sommes qu'ils perçoivent et

(1) *Regula S. P. Augustini*, cap. II. *De unitate concordiae et communione corporalis sustentationis.*

(2) *Ibid.*, cap. VIII. *De communibus custodibus vestium.*

pourront, tout au plus, en avoir la garde (1); quatre fois par an, ils devront lui rendre compte de leurs opérations (2) et le religieux chargé de distribuer les vivres aux confrères ne pourra, de son propre chef, rien ajouter ni retrancher aux portions ordinaires (3). Il sera même interdit au bibliothécaire de prêter un livre sans la permission de l'abbé (4).

Il importe toutefois de remarquer que le pouvoir de l'abbé n'est pas sans contrôle : pour des aliénations de quelque valeur, il ne pourra pas agir sans l'autorisation du *Pater-Abbas* (c'est-à-dire, du chef de l'abbaye dont est issue sa communauté), et de la *sanior pars conventus* (5). Grâce à ce tempérament, l'autorité laissée aux abbés pouvait ne présenter que bien rarement des inconvénients, tant que les chefs des communautés étaient librement élus par des confrères consciencieux, dont le choix fut généralement heureux. Mais bientôt arrive le temps où, malgré tous les privilèges qui leur avaient été accordés par les papes, la plaie de la commende vint — ici plus tôt, là, plus tard — infester un grand nombre d'abbayes norbertines.

(1) *Statuta primaria Praemonstratensis Ordinis. Distinctio II. De Provisore exteriorum. Cap. X.* Rédaction de 1290, dans LEPAIGE. *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, p. 804. Paris, 1633. — Sur les différentes rédactions et éditions des statuts de l'ordre de Prémontré, l'on peut provisoirement (en attendant une étude plus complète sur ce sujet) consulter le travail de M. P. SMOLDERS dans le *Rapport sur les travaux du Séminaire historique*, 1910-1911, publié dans l'*Annuaire de l'Université de Louvain*, p. 400-446. Louvain, 1912. Nous profitons de cette occasion pour rectifier une inexactitude à laquelle nous avons nous-même donné occasion. Un coup d'œil rapide sur d'anciens statuts trouvés à l'abbaye de Tongerloo nous avait fait dire à M. Smolders, sans que nous eussions l'intention de voir publier cette opinion, qu'ils dataient du chapitre général de 1228. Un examen plus attentif, pour lequel nous avons recouru aux lumières de notre confrère, M. R. van Waefelghem, nous a amené à les rapprocher de nous de près d'un siècle. La date exacte de leur composition est 1322.

(2) LEPAIGE, *ibid.*

(3) *Dist. II. De cellario et solatio ejus et de pitanciis*, cap. XI. *Ibid.*, p. 805.

(4) *Dist. II. De armario et solatio ejus*, cap. VII. *Ibid.*, p. 803.

(5) *Dist. IV. In quibus requirendus est assensus Patris-Abbatis et de permutationibus faciendis*, cap. V. *Ibid.*, pp. 802-803.

Les abbés commendataires s'inquiéteront bien des restrictions apportées à leur prodigalité! Leur direction — si l'on peut employer ce mot — ne pouvait amener, pour ne nous en tenir ici qu'à ce point de vue, que la dilapidation des biens des abbayes, dont toutes les possessions suffisaient à peine aux luxueuses dépenses de ces prélats grands seigneurs, qui regardaient leurs « frères » comme des serviteurs et, en dépit des obligations stipulées dans leurs bulles de provision, n'avaient cure de leur entretien, s'appropriaient même les objets précieux de leurs églises et soustrayaient les sceaux du chapitre et des titres de la plus haute importance. C'est ce qui arriva, notamment, chez les Prémontrés (1). L'exemple des abbés commendataires n'eut, du reste, qu'une trop funeste influence sur les prélats réguliers eux-mêmes (2).

Pour sauvegarder les intérêts du couvent, il était nécessaire d'en soustraire les possessions à la direction de l'abbé et de les confier à l'un des membres de la communauté qui, au nom de ses confrères, exercerait le droit de propriété sur les biens destinés à leur usage, et sur lesquels le Prélat n'aurait à faire valoir aucune prétention. C'est ainsi que les statuts, renouvelés par le chapitre général de 1630, prévoient le cas où, moyennant certaines conditions, la division des biens entre l'abbé et le couvent sera autorisée, et établissent qu'en ce cas, et toujours lorsque l'abbé sera commendataire, le prieur le remplacera dans la garde des biens du couvent (3).

(1) TAIÉE, *Prémontré. Étude sur l'abbaye de ce nom, sur l'ordre qui y a pris naissance, ses progrès, ses épreuves et sa décadence,* 2e partie, p. 34 et suiv. et p. 46, note 1. Paris, 1873.

(2) *Ibid.*, 1re partie, p. 148, note 1. Paris, 1872.

(3) Répétant la disposition des statuts de 1290 (*Dist. II*, cap. XVIII, *l. cit.*, p. 828) les statuts renouvelés en 1505 sous le généralat de Jean de l'Escluze, 40me abbé de Prémontré, avaient stipulé : « Custodia sigilli conventus, pecuniae propriae et alienae, duobus canonicis fide dignis, sub duabus diversis clavibus, de abbatis et maiorum domus consilio committantur. Abbas vero clavem terciam conservabit. » (*Dist. IV. De custodia sigilli conventus, pecuniae propriae et alienae*, cap. XX). Les Pères du chapitre de 1630 firent ajouter : « At in monasteriis commendatis, prior tertiam clavem custodiat : in quibus quoque monasteriis, sicut et in iis in quibus, ob justas fundatasque et a capitulo generali

Cette disposition ne faisait que consacrer, de par l'autorité des capitulants, une coutume déjà existante. Ainsi qu'on va le voir, cette division des biens existait à l'abbaye de Tongerloo, depuis longtemps. Mais jamais elle n'avait été soumise à l'approbation du chapitre général, laquelle ne fut requise, d'ailleurs, que depuis 1630. D'autre part, les religieux de cette abbaye prétendaient, comme nous le verrons, que la manière toute spéciale dont étaient administrés les biens du couvent, ne les astreignait pas à cette formalité. De là, la controverse entamée dès les premières années du XVIIe siècle, abandonnée pendant quelque temps (après 1617), puis reprise avec une nouvelle vigueur (en 1643), pour aboutir à l'approbation, par le chapitre général de 1660, de la division des biens en usage à Tongerloo.

Tel est l'objet auquel se rapportent les documents que nous publions ici, et qui sont conservés à l'abbaye de Tongerloo.

Ces pièces nous ont paru présenter quelque intérêt, non-seulement au point de vue de l'histoire économique de cette abbaye belge, mais même au point de vue des institutions norbertines en général, au XVIIe siècle. Elles ne sont, peut-on dire, que des commentaires sur plusieurs articles des statuts prémontrés. Elles nous montrent à la fois la grande autonomie que garde chaque abbaye et les différents points sur lesquels elle est soumise au contrôle du pouvoir central de l'ordre. Nous y voyons, dans l'exercice de leurs pouvoirs respectifs, presque tous les dignitaires de l'ordre : abbé de Prémontré, pères du chapitre général, vicaire général, visiteur, procureur de l'ordre à Rome; et les supérieurs ou fonctionnaires de l'abbaye : prélat, prieur, proviseur, cellérier, pitancier, circateur, etc. Cela nous donnera l'occasion de donner, en passant, quelques indications opportunes peut-être pour ceux qui ne sont point familiarisés avec les institutions propres à la famille norbertine.

approbatas causas, inter abbatem et conventum est mensarum bonorumque divisio, conventualis pecunia et si quae sit apud conventum tum deposita, similiter sub eadem custodia, tribus clavibus reservetur.» (*Statuta candidi et canonici Ordinis Praemonstratensis renovata ac anno 1630 a capitulo generali plene resoluta. Dist. IV*, cap. XXVII, n° 1, p. 265, Louvain).

Pour ce qui concerne l'administration des biens à Tongerloo, nous verrons comment elle diffère des usages des autres abbayes belges de cet ordre, pour se rapprocher du régime suivi couramment dans les abbayes des autres pays, particulièrement en France, régime qui consacre la division de la mense abbatiale et de la mense conventuelle.

Il y a, toutefois, des variétés dans la manière dont est comprise la séparation des biens. A Tongerloo, l'abbé reste toujours, en dernier ressort, l'administrateur en chef, même des biens conventuels; il n'est lié que par l'obligation de ne les employer que pour le couvent et non à son propre usage. C'est un point sur lequel on revient fréquemment (1).

Des instructions précises sont données à ce sujet, à l'administrateur des biens du couvent, que l'on appelle généralement *cellérier* ou *pitancier*, par opposition au *proviseur*, chargé de gérer les biens abbatiaux (2); les obligations respectives de l'abbé et du couvent, pour l'entretien de la communauté, sont minutieusement établies (3).

Quels étaient les motifs invoqués par certains supérieurs de l'Ordre, pour ramener à Tongerloo la communauté de biens entre le prélat et ses religieux?

1° L'union des biens est le régime primitif; le plus sûr, le plus conforme à la discipline monastique (4).

2° Ce régime est plus conforme aux exigences du concile de Trente, tandis que la division des biens semble l'indice d'une diminution de ferveur et dénote un monastère non réformé (5).

(1) L'on peut s'en rendre compte par l'examen des documents que nous allons donner : voir surtout les n°s 5, 39, 49, 51, 54, 55 et 56. Mais les prescriptions de Drusius, en 1605 et en 1617 (v. n°s 2 et 7) nous laissent soupçonner qu'on ne fut pas toujours fidèle à cette règle.

(2) Voir n°s 2, 5, 7, 32 et 33.

(3) Voir n°s 1, 2 et 21.

(4) Voir n° 4.

(5) N°s 4 et 6. — Allusion aux réformes qui suivirent le Concile de Trente, et, en particulier, à la réforme suscitée dans l'Ordre de Prémontré par Servais de Lairuels, abbé de Pont-à-Mousson, en Lorraine. Voir, sur cette réforme, E. MARTIN, *Quelques notes sur Servais de Lairuels et la Congrégation de l'antique rigueur*, dans la *Revue de l'Ordre de Prémontré*, 1911, p. 365-372, et 1912, p. 64-72, où l'on trouvera les travaux à consulter à ce sujet. 20

3° Les statuts interdisent ce régime, qui ne peut être concédé que pour de graves raisons, approuvées par le chapitre général (1). Or, cette autorisation fait, ici, complètement défaut (2).

4° Que l'on n'objecte pas que les abbayes de France sont autorisées à admettre la division des biens : on ne l'accorde qu'à cause des abbés commendataires, qui ne sont pas à craindre en Belgique; la preuve en est que, sauf à Tongerloo, aucune abbaye norbertine belge n'a cru devoir prendre cette mesure (3).

De leur côté, les religieux de Tongerloo allèguent de nombreuses raisons de maintenir chez eux la division des biens. En voici les principales :

1° C'est une coutume immémoriale (4).

2° Elle constitue un remède préventif contre les excès d'un abbé prodigue ou avare, peu soucieux des besoins de ses religieux (5).

3° Elle se justifie par des craintes vis-à-vis des français : s'ils arrivent à occuper nos provinces, ils amèneront chez nous, avec eux, la commende (6).

4° Autres craintes, du côté des hollandais :

a) Lors de l'incorporation de l'abbaye à l'évêché de Bois-le-Duc (7), les biens abbatiaux devinrent la propriété des

(1) *Statuts*. Ed. 1630. Dist. IV, c. XVII, n° 1, p. 265.

(2) Voir n°s 27 et 37.

(3) N°s 4 et 37.

(4) Cet argument est fréquemment invoqué; voir n°s 15, 16, 17, 19, 22, 30, 31, 45, 50, 54 et 55. L'historiographe de Tongerloo qui, dans son ouvrage sur l'abbaye, touche en passant cette question, se place surtout à ce point de vue; de l'examen des documents qu'il avait sous les yeux, il donne à entendre que, s'il n'est pas démontré clairement que cette coutume existait depuis les commencements de l'abbaye, du moins rien ne contredit positivement cette affirmation et plusieurs textes semblent la confirmer. (W. VAN SPILBEECK, *De Abdij van Tongerloo*, p. 275-277. Lierre, 1888). Nous laissons donc provisoirement passer, comme conforme aux faits, l'assertion des religieux de Tongerloo au XVIIe siècle, quitte à l'examiner de plus près dans l'étude que nous préparons sur la situation économique de cette abbaye au moyen-âge.

(5) N°s 15, 19 et 31.

(6) N° 15.

(7) Par suite de la création des nouveaux évêchés dans les Pays-Bas,

évêques, qui les dilapidèrent, mais, grâce à la division existante, ils ne purent disposer des biens du couvent (1). Ils essayèrent même, en vain, de séculariser le chapitre de Tongerloo; la résistance des religieux aurait été inutile, si les évêques avaient eu à leur disposition les biens du couvent (2). Or, le danger n'est pas écarté. Car les Etats Hollanlandais convoitent les biens de Tongerloo; ils se sont attribués les biens des anciens évêchés catholiques et ils prétendent que c'est injustement que les possessions de l'abbaye ont été reprises à l'évêché de Bois-le-Duc. Si ces hérétiques parviennent à réaliser leurs desseins, ils n'auront du moins, grâce à la division, que les biens abbatiaux unis autrefois à Bois-le-Bois; si l'on rétablissait l'union, ils s'empareraient de tout, sans distinction (3).

b) A la mort de l'abbé, les Etats de Hollande exigent de son successeur le 40me denier *(quadragesimum nummum)* des biens situés en Hollande et dont il hérite de son prédécesseur. Grâce à la division, les biens propres du couvent, situés pour une grande partie en Hollande, échappent à cette taxe onéreuse (4).

c) Quelques prélats de Belgique, parmi lesquels celui de Tongerloo, se sont laissés entraîner à répondre pour le roi d'Espagne qui, par suite de la conclusion de la paix avec le prince d'Orange [paix de Munster, 1648], lui doit plus de vingt mille florins. Or, le roi n'acquitte pas sa dette : les hollandais sont donc en droit de se saisir des biens que l'abbé

en 1560, l'abbaye de Tongerloo fut incorporée à l'évêché de Bois-le-Duc : l'évêque devenait ainsi abbé de Tongerloo, c'est-à-dire qu'il en avait le titre, percevait les revenus et disposait à son gré des biens de la mense abbatiale. Quant à la direction spirituelle du couvent, elle était confiée à un *prévôt* (praepositus) élu par les religieux. C'était, en fait, sous un nom nouveau, l'établissement de la commende dont Tongerloo s'était débarrassé avec tant de peine, au siècle précédent. En 1590, moyennant une forte somme et l'abandon de plusieurs biens, les religieux obtinrent leur libération. — W. VAN SPILBEECK, *op. cit.*, p. 364-386 et les auteurs y cités.

(1) Nos 5, 15 et 19.

(2) No 31.

(3) Nos 19, 20 et 21.

(4) No 54.

de Tongerloo possède en Hollande. Si l'union des biens est établie, les possessions du couvent sont également compromises, et que deviendront les religieux (1)?

Quant aux raisons qu'on leur oppose pour combattre leur régime, ils répondent :

1° Si l'union des biens est plus conforme au droit commun, la division est reçue aussi en droit, pourvu qu'elle se base sur de justes motifs; de fait, on en voit de nombreux exemples en France. Or, le même cas se présente ici (2).

2° Les abbés-généraux qui ont fait personnellement la visite canonique à Tongerloo ont autorisé, ou, au moins, toléré cette division des biens (3) et l'on peut encore invoquer en sa faveur l'approbation de plusieurs théologiens et juristes de grand renom (4).

3° Si le chapitre général peut, seul, autoriser la division des biens, lui seul aussi peut l'interdire et ce n'est point là l'office du visiteur, qui n'a d'autre mission que de corriger les abus et les désordres (5).

4° Les statuts prohibent une division complète, qui n'existe pas à Tongerloo, où le prélat reste l'administrateur en chef sans le consentement duquel rien ne se fait (6). Or, les statuts autorisent le fait que, sous le contrôle du prélat, les biens du couvent soient administrés par un cellérier distinct du proviseur de l'abbaye (7). De plus, les possessions de Tongerloo sont trop considérables pour être administrées par un seul fonctionnaire (8). De même, pour la division des cuisines, elle est nécessitée par les constructions mêmes de l'abbaye (ce qui prouve encore l'antiquité de cette coutume); il est impossible de les réunir, l'église se trouvant entre les deux

(1) Comme on le voit, ce motif est survenu pendant que se faisait la discussion même. Il est indiqué au n° 54.

(2) Nos 16, 17, 19, 32, 50 et 54.

(3) Nos 31 et 39.

(4) N° 31. L'on trouvera les consultations mêmes de ces théologiens ou juristes, aux nos 16, 17 et 50.

(5) Nos 16, 17 et 50.

(6) Comme nous l'avons indiqué plus haut et comme on le trouvera plus longuement exposé aux nos 15, 17, 31, 33, 39 et 55.

(7) N° 39. Cfr. *Statuts,* éd. 1630, *Dist. II*, c. XVII, p. 116.

(8) N° 15.

et aucune des deux ne peut suffire à la fois aux besoins des religieux et à ceux de l'abbé et des hôtes, chaque jour nombreux à l'abbaye (1).

Toutes ces raisons (motifs ou prétextes), apportées de part et d'autres, seront vivement discutées dans les pièces cidessous.

Il nous reste à indiquer les phases de la controverse et à présenter les principaux acteurs qui interviennent dans ce débat, en notant les différentes influences qui se sont manifestées pour ou contre la division des biens.

C'est sous l'abbatiat du prélat Adrien Stalpaerts (2) que s'ouvre la discussion. Déjà, quelques années avant son avènement, il est vrai, c'est-à-dire en 1605, une note du visiteur, l'abbé de Parc, Drusius (3) avait, tout en concédant

(1) Nos 4 et surtout 31 et 54.

(2) Adrien Stalpaerts, 41e abbé de Tongerloo. Né à Hilvarenbeek en 1563, il fit profession en 1586 et exerça d'abord les fonctions pastorales dans des paroisses du diocèse de Bois-le-Duc : à Hapert et Loon (1593) puis à Waalwijck (1599). En 1607, il fut désigné comme coadjuteur du prélat Nicolas Mudtsaerts, auquel il succéda en 1608. Il mourut en 1638. Sous sa longue et sage administration, l'abbaye de Tongerloo fut très prospère. Prélat très pieux et promoteur des études, il fonda, en 1626, le collège des Prémontrés, à Rome.

Sur cet abbé, voir : [FOPPENS], *Historia Episcopatus Sylvaeducensis*, p. 192. Bruxelles, 1721. — SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, p. 336-339. La Haye, 1726. — HUGO, *Sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis Annales*, II, col. 977. Nancy, 1736. — *Gallia christiana*, V, col. 420-421. — HEYLEN, *Verhandeling over de Kempen*, p. 162. Turnhout, 1837. — W. VAN SPILBEECK, *De Abdij van Tongerloo*, p. 430-450. Lierre, 1888. — LE MÊME, *Necrologium Ecclesiae B. M. V. de Tongerloo*, p. 215-216. Tongerloo, 1902. — L. GOOVAERTS, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, II, p. 198-200. Bruxelles, 1904.

(3) Jean Druys, né en 1568, licencié en Théologie, nommé sous prieur de l'abbaye de Parc, en 1596; élu abbé en 1601, désigné en 1605, pour remplir les fonctions de vicaire-général de la circarie (= province) brabançonne et, comme tel, chargé de la visite canonique des abbayes de cette circonscription; nommé, en 1630, visiteur de la circarie d'Espagne. Si son influence fut grande dans son abbaye et dans l'Ordre tout entier, son rôle politique ne fut pas moindre : en 1604, il devint député aux États du Brabant; en 1607, le nonce apostolique et l'archiduc lui conférent la visite de l'Université de Louvain; il fut de même, en 1616, nommé visiteur de l'université de Douai. Il mourut le 25 mars 1634.

provisoirement le maintien de cette coutume, laissé entrevoir qu'il serait préférable d'y mettre fin (1).

Mais ce fut, pensons-nous, l'abbé Stalpaerts lui-même qui ouvrit de nouveau le débat. Sans être partisan d'établir l'union, il n'ose pas non plus appuyer la division; il pose la question, en demandant l'avis de ses religieux (2).

Lorsque, en 1617, Drusius se présentera de nouveau à Tongerloo pour y faire la visite canonique, Stalpaerts lui présentera lui-même ses difficultés et ses doutes : d'une part, les inconvénients qu'il voit à l'établissement de l'union complète, d'autre part, les scrupules que lui cause l'existence, dans son abbaye, d'un régime inconnu dans les autres monastères de la province. Il proposera un moyen terme qui lui semble acceptable (3). Son opinion est agréée par le visiteur, qui concède la division en y apportant quelques tempéraments (4) qui semblent n'avoir pas été précisément du goût des religieux de Tongerloo (5).

Ceux-ci, attachés au système existant chez eux depuis un temps immémorial, semblent avoir fait un grief à leur prélat d'avoir voulu le changer, et Stalpaerts éprouvera le besoin de s'en expliquer devant son chapitre (6).

L'incident, toutefois, semblait clos. Tout s'était arrangé à la plus grande satisfaction de l'abbé visiteur et du prélat de Tongerloo, et leurs prescriptions, quoique acceptées, semble-t-il, d'assez mauvaise grâce, étaient respectées (7).

V. R. VAN WAEFELGHEM, *Le catalogue des abbés du Parc,* dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré,* VII, 1911, p. 82, et les sources et travaux y cités.

(1) Cette décision de 1607 est insérée dans la pièce transcrite sous le n° 2.

(2) Voir n° 3.

(3) Voir n° 4.

(4) Voir n° 7.

(5) Nos 7 (à la fin : *conventu renitente et renuente*) et 10.

(6) N° 9.

(7) Nos 5, 31, 33, 39, 49, 51, 54, 55 et 56. L'on remarquera que la principale stipulation du décret de Drusius est que rien ne se fera dans l'administration des biens du couvent, sans le contrôle de l'abbé. Nous devons bien en conclure qu'il y avait eu des manquements sur ce point, avant l'intervention de Drusius.

Les circonstances changèrent, quelques années plus tard. En 1643, une visite fut faite à Tongerloo, par le successeur de Drusius dans la charge de vicaire-général, l'abbé de Saint-Michel d'Anvers, Jean-Chrysostome Van der Sterre (1). Lui aussi, exprime le désir que l'abbé de Tongerloo se conforme à l'usage des monastères de la circarie et que l'on y établisse l'union des biens (2). Mais, outre que les chanoines de Tongerloo croyaient avoir de bonnes raisons de maintenir l'existence séparée des deux menses, ce n'était certes pas l'abbé de Saint-Michel, quelle que fût sa réputation méritée de saint religieux et d'écrivain autorisé, qui aurait pu les y décider. D'autres différends avaient surgi entre l'abbaye-mère et son église filiale (3). Pour toute réponse, les religieux de Tongerloo se contentèrent de rejeter solennellement la décision du visiteur (4).

(1) Jean Chrysostome Van der Sterre, 41[me] abbé de Saint-Michel d'Anvers (1629-1652), prélat pieux et savant, auteur de nombreux ouvrages. Sur cet abbé et ses œuvres, on peut consulter FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, II, p. 615. Bruxelles, 1739; SANDERUS, *op. cit.*, I, p. 109; *Gallia christiana*, V, col. 157-158; HUGO, *Ann. praem.*, II, col. 267-268; ACTA SANCTORUM, junii I, p. 957; G. LIENHART, *Spiritus litterarius norbertinus*, p. 564. Augsbourg, 1771; W. VAN SPILBEECK, *Het Herenthalsch klooster O.-L.-V. Besloten-Hof*, p. 151. Averbode, 1892; L. GOOVAERTS, *op. cit.*, II (1904-1905), pp. 287-295. Ce dernier donne la liste complète des ouvrages de Van der Sterre.

(2) Il existe, aux archives de Tongerloo (dossier des *Decreta Visitationum)*, une copie de l'ordonnance de Van der Sterre en 1641. Elle sera reproduite, presque mot pour mot, dans le décret de 1648, dont nous donnons, plus loin, la transcription d'après l'original.

(3) Saint-Michel avait fondé Tongerloo. Mais, au XVII[e] siècle, les religieux de cette dernière abbaye voulurent se soustraire à la juridiction de leur « Pater-Abbas » et prétendirent relever directement de l'abbé de Prémontré. Cette regrettable querelle se prolongea pendant un demi-siècle et aboutit à la soumission de Tongerloo. Plusieurs des lettres que nous publions ou analysons ici (n[os] 36, 43 et 47) contiennent également quelques données sur la controverse de la « paternité » de Saint-Michel sur Tongerloo. Nous n'avons pas cru devoir publier ici ces extraits, nous réservant de les réunir aux textes concernant cette querelle, et que nous comptons publier quelque jour.

(4) N° 12. La raison de l'intervalle de temps relativement long, qui sépare la visite (3 juillet 1641) de cette protestation (8 juillet 1643) nous échappe. Nous ne trouvons, entre ces deux dates, aucune trace d'une nouvelle intervention de la part du visiteur.

Mais l'abbé Van der Sterre n'était pas homme à se décourager dans la poursuite d'une réforme qu'il croyait profitable à la discipline religieuse. Soit qu'il ne vît pas comme Drusius, le bien-fondé des réclamations des religieux de Tongerloo, soit qu'il fût lassé de leurs résistances habituelles à son autorité, il revint à charge, le 30 novembre 1648, lors d'une autre visite (1).

(1) Voici les termes de l'article visant cette disposition :
Reverendus admodum Dominus Prelatus, cujus eterna salus non tantum pro spirituali regimine, sed etiam pro bonorum temporalium juxta Regulam et Statuta procuranda bona administratione, juramento horribili quod in installatione prestitit obligata est, pro insigni sua, qua hactenus Ecclesie sue preest sollicitudine, quamque paucis hisce regiminis sui annis procuratis insignibus ejusdem Ecclesie sue ornamentis declaravit, ita administrationi tam abbatie quam conventualium bonorum a se in omnibus dependenti intendet et superintendet : ut tamen simul ac per media domus perficere poterit, unum juxta Regulam et Statuta teneatur facere cellarium et vestiarium, quatenus (servatis quidem distinctis bonorum regestris, sed in unum conclusis proventibus), sint omnia juxta Regulam communia, et sicut pasci debent ex uno cellario, sic induantur ex uno vestiario. Caveatur proinde, quantum possibile est, quod aliquando in suo relicto sic precepit in vicariatu predecessor meus pie memorie reverendus admodum et amplissimus Dominus Joannes Drusius, cum valde inordinatum ac monstruosum sit unum corpus in duo dividi, ne ullus presumat auctoritatem conventus ab auctoritate abbatis secernere, et quasi duas in uno mystico corpore auctoritates statuere, cum tamquam unum corpus, una charitatis junctura cuncta membra sibi coherere et unius capitis auctoritate omnia etiam conventualium proventuum bona regi et administrari debeant. Proinde sicut in omnibus ab uno Prelati nutu hec dirigi, ita etiam ab ipso semper Prelato presente posthac conventuales computus coram priore, suppriore et omnibus iis a statutis et provinciali capitulo requisitis et designatis majoribus quotannis audiri ac etiam signari debent. Sacra Ordinis nostri Statuta, dist. 4, cap. 27, nº 1º, gravissimas requirunt causas, easque justas et fundatas et a generali capitulo approbandas, antequam inter abbatem et conventum tolerari posset mensarum bonorumque divisio, et propterea donec ea habeatur generalis capituli approbatio, maneant in conscientia superiores obligati ut divisionem illam tollant. Et hanc propter a de reverendi admodum Domini Prelati eruditione et pio zelo pro majori hac regule et Statutorum, juxta juramentum a se prestitum, introducenda observantia, piam concipere volumus fiduciam, quod somnum non dabitur oculis suis neque palpebris suis dormitationem, donec perruptis omnibus difficultatibus, adinstar omnium ordinis nostri Ecclesiarum hujus circarie, cujus ista

De leur côté, les religieux de Tongerloo, persuadés que le visiteur abuse de son pouvoir, se préparent à la résistance.

Des lettres du prieur Henri Molemans (1) adressées, le 17 et le 18 février 1649, aux prévôts, curés et vicaires, membres du chapitre de Tongerloo, lui reviennent accompagnées de leurs observations : ils déclarent s'opposer à l'union des biens, comme étant gravement préjudiciable au spirituel et au temporel de l'abbaye (2). Les mêmes déclarations sont signées, le 21 du même mois, par les conventuels ou religieux résidant au monastère. Ils décident que le prieur et le proviseur iront, au nom de tout le couvent, prier l'abbé de Saint-Michel de suspendre l'exécution et même la promulgation de son décret, jusqu'à ce que la question soit résolue par le prochain chapitre général (3).

Ecclesia nobile membrum est, omnimodam illam vite communitatem etiam hic restitutam videat; qua sibi benedictionem Dei et favorem indubie Beatissime Virginis, necnon patrocinium SS. P. N. Norberti ac B. P. Siardi amplius obligabit. — L'original, autographe, muni du sceau de l'abbé Van der Sterre, est conservé aux archives de Tongerloo (*Decreta Visitationum*).

(1) M. le chanoine Van Spilbeeck a transcrit comme suit, dans l'édition qu'il donne du nécrologe de Tongerloo, ce qui concerne Henri Molemans : « Fratris Henrici Molemans (vulgo : Janssens, Bredani, n. 1603, p. 5 Dec. 1624) sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, qui quondam cantor, vicarius in Poppel, supprior et magister novitiorum (1635), prior (5 Dec. 1636), pastor in Waalwijk (15 Dec. 1638-1647) et archipresbyter Ortensis (10 oct. 1645), pastor in Nispen (26 jun. 1652), plenus dierum in senectute bona moritur Mechliniae in domo refugii (ob. 1673). » W. VAN SPILBEECK, *Necrologium Ecclesiae B. M. V. de Tongerloo*, p. 214. Tongerloo, 1902.

Ce Molemans aurait donc été prieur, de 1636 à 1638, mais plusieurs pièces datant des années 1649 et 1650 (v. nos 13, 19, 31 et 45) nous montrent le même religieux exerçant, en ces années encore, les fonctions de prieur. Il y a donc une lacune dans le texte que nous venons de citer. En réalité, le Nécrologe original, manuscrit, n'indique pas les dates des différentes fonctions de H. Molemans. Mais le *Catalogue* de VICHET (archiviste de Tongerloo, † 1721) cité plusieurs fois par M. V. S. et auquel il aura probablement recouru pour l'indication des dates, contient de plus cette mention, échappée à la plume de l'éditeur : « iterato prior (1647, 6 mai) pastor in Nispen (1652) » etc. — Donc, de 1647 à 1652, Henri Molemans remplit une seconde fois la charge de prieur.

(2) V. no 13.

(3) No 14.

Par trois fois, les députés du couvent iront protester auprès du visiteur (1) mais celui-ci tient bon, malgré toutes les résistances, malgré toutes les raisons alléguées, malgré l'opinion des théologiens et des jurisconsultes les plus en vue (2).

L'abbé de Tongerloo était alors le pieux et savant auteur du *Brabantia Mariana*, Augustin Wichmans (3).

Son intervention, contrairement à celle de l'abbé Stalpaerts, fut nettement en faveur du maintien de la division des biens, dont il eût regardé la suppression comme préjudiciable au bien spirituel et temporel de son monastère (4).

Il pensa à se faire appuyer par Rome. Son prédécesseur Stalpaerts, n'avait pas osé recourir à ce moyen, car il craignait — c'est une note de sa main qui nous l'apprend — que ce fût mal agir, à cause des inconvénients d'ordre temporel qui pourraient en résulter, c'est-à-dire : le pape pourrait, dès

(1) Nos 18, 19 et 41. Cfr. no 29.

(2) Nos 16, 17 et 50.

(3) Augustin Wichmans, 43e abbé de Tongerloo, né à Anvers en 1596, fit profession à Tongerloo en 1613. En 1628, il fut nommé maître des novices, puis, en 1630, curé à Mierlo et doyen du district de Helmont. En 1632, il passa à la cure de Tilbourg et fut, en même temps, doyen du district d'Hilvarenbeek. (Ces paroisses sont toutes du diocèse de Bois-le-Duc.) A peine quelques années s'étaient écoulées qu'en vertu des placards qui expulsaient des Provinces-Unies les prêtres catholiques, il fut remplacé par un ministre protestant et se réfugia à Alphen, d'où il continua, pendant trois ans, à venir remplir subrepticement son ministère auprès de ses anciens paroissiens. En 1642, il fut élu coadjuteur du prélat Théodore Verbraken (*) (42e abbé, 1638-1644), auquel il était appelé à succéder le 9 juillet 1644. Il mourut le 11 février 1661. Il fut un des plus grands, et le plus illustre peut-être, des prélats de l'ancienne abbaye de Tongerloo, par sa science, ses vertus, son rôle politique. Il fut député aux États du Brabant. Nombreux sont les écrits qu'il a laissés et dont on trouvera la liste complète dans W. VAN SPILBEECK, *De Abdij van Tongerloo*, pp. 478-495, et L. GOOVAERTS, *ouv. cité*, vol. II, pp. 388-394. Bruxelles, 1907.

L'on trouvera également une notice sur Wichmans, dans FOPPENS, *Bibl. belg.*, I. p. 113. — LE MÊME, *Hist. Episc. Sylvaeduc.*, p. 192. GALLIA CHRISTIANA, *loc. cit.*, col. 422. HUGO, *loc. cit.*, II, col. 978. SANDERUS, *op. cit.*, pp. 340-341. — G. LIENHART, *op. cit.*, p. 586.

(*) Sous le prélat Verbraken, la question de la division des biens ne paraît pas avoir été soulevée : du moins, nos documents n'en disent rien.

(4) V. nos 30, 42, 45, 52 et 55.

lors, se montrer plus exigeant vis-à-vis de tous les abbés belges, au sujet de la perception des annates, lors de la confirmation des nouveaux élus, et le prince, informé de l'état des revenus du couvent, pourrait lui imposer des charges plus onéreuses (1).

Wichmans ne partagea pas, il faut le croire, les appréhensions de Stalpaerts. Après bien des démarches de la part du président du collège des Prémontrés à Rome, Corneille van Houthem (2), il obtint, le 25 juin 1649, un Bref d'Innocent X en sa faveur (3). Mais comme, pour ne point faire intervenir Van der Sterre, dont on craignait l'influence, on n'avait pas bien déterminé toutes les circonstances, ce Bref était conçu dans des termes si généraux que l'abbé de Tongerloo n'obtint rien qui ne fût déjà dans les statuts et en fut pour ses démarches... et pour son argent (4).

Plus encore que lui cependant, le prieur de Tongerloo, Henri Molemans, semble s'être voué à la défense de cette cause, et il fut, incontestablement, le chef le plus écouté de l'opposition aux volontés du visiteur.

C'est lui, en effet, qui, en 1649, par des lettres envoyées à tous les curés, chanoines de Tongerloo, les invite à donner leur avis contre le visiteur (5); qui propose la même question aux religieux conventuels et, le premier, s'inscrit parmi les opposants (6); qui prend l'initiative d'invoquer, à l'appui de son opinion, la confirmation des théologiens et des juristes (7).

(1) V. n° 4.

(2) V. n°s 20, 21, 23, 24 et 25. — Corneille van Houthem, né à Tongelre, près de Weert, en 1610, fit profession en 1634. Il était docteur en Théologie et fut professeur de cette science successivement à Tongerloo (1638) et à Rome (1644), où il devint président du collège de Prémontrés (1646). En 1661, il rentra en Belgique et fut nommé curé à Herselt, où il mourut en 1663. — W. VAN SPILBEECK, *Necr. Tong.*, p. 224. L. GOOVAERTS, *op. cit.*, I, p. 396. Bruxelles, 1901.

(3) V. n° 22.

(4) Voir n° 25.

(5) N° 13.

(6) N° 14.

(7) N°s 16 et 17. La comparaison des écritures montre, en effet, que la *positio casus*, placée en tête des consultations de Zijpaeus et des professeurs de Louvain, est de la main du prieur Molemans.

C'est lui encore qui, avec le proviseur, Siard de Smet (1), se rend à Anvers, pour porter au prélat de Saint-Michel les protestations de la communauté (2).

Il avait, du reste, toute facilité de prendre la chose en main. Tout d'abord, la division des biens était établie, cela est clair, non en faveur de l'abbé (et il fallait tout le désintéressement de Wichmans pour l'appuyer), mais du couvent, dont le prieur était le chef. De plus, le prélat était souvent absent de son abbaye : il résidait alors, à cause sans doute de son rôle politique, au Refuge que Tongerloo possédait à Bruxelles, près de la chancellerie, comme on peut le voir — pour ne donner que cette preuve — par l'adresse des lettres que lui envoie C. van Houthem (3) et par celles que Wichmans lui-même envoie de Bruxelles à Tongerloo (4) ou à Prémontré (5).

Henri Molemans eut même, dans cette affaire, une grande influence sur le prélat lui-même. Un seul fait le prouvera. L'abbé général, Augustin Le Scellier (6) avait envoyé au

(1) Siard de Smet, né à Lippeloo en 1607, fit profession en 1629. Après avoir exercé quelque temps les fonctions de circateur (*) à l'abbaye, il fut envoyé à Rome, en 1634, pour y enseigner la Théologie, au collège des prémontrés, tout en remplissant les fonctions de procureur de l'Ordre. Rappelé à Tongerloo en 1642, il y fut proviseur pendant deux ans. Puis nous le retrouvons, durant les deux années suivantes, à Rome, comme président du collège. En 1646, il rentra définitivement à Tongerloo pour y reprendre jusqu'à sa mort (1662) les fonctions de proviseur. En 1648, il avait été créé notaire apostolique. — W. VAN SPILBEECK, *Necrol. Tong.*, p. 77; L. GOOVAERTS, *op. cit.*, I, (Bruxelles, 1899), p. 180.

(*) Le circateur vient après le sous-prieur parmi les supérieurs des abbayes norbertines. Il a principalement pour fonctions la surveillance de la discipline et les proclamations des délinquants, au chapitre des coulpes. Voir *Stat. Ord. Praem.* Ed. 1630. Dist. II, cap. XII, *De circatore,* p. 106.

(2) Nos 18, 19, 29 et 41.

(3) Nos 20 et 24.

(4) No 29.

(5) Nos 30 et 42.

(6) Augustin Le Scellier, 42e abbé de Prémontré, en 1645 ou 1647 ; il résigna en 1666 et mourut en 1670. — Voir GALLIA CHRISTIANIA, IX, col. 661. — HUGO, *op. cit.*, I, col. 53-54. — TAIÉE, *op. cit.*, 2e partie, pp. 109 133. — R. VAN WAEFELGHEM, *L'Obituaire de l'Abbaye de Pré-*

prélat de Tongerloo son secrétaire, Philippe Babeur, prieur de Saint-André-au-Bois (1) porteur d'instructions dans lesquelles il était dit que l'abbé de Prémontré, avant d'admettre l'appel de Tongerloo au chapitre général, désirait que l'on publiât d'abord le *Relictum* du Visiteur (2). Wichmans, ayant reçu ce message, envoya, le 12 mai 1650, le secrétaire de l'abbé-général à Tongerloo, avec une lettre pour le prieur de cette abbaye, par laquelle il lui enjoignait de publier le décret tout d'abord, et de rédiger ensuite, pour le faire parvenir à l'abbé-général, un mémoire où il exposerait les motifs militant pour la non-application de ce décret (3). Or, le décret n'est pas publié, lors du chapitre conventuel du 18 mai, sous la présidence du prieur (4), et l'abbé de Tongerloo s'y résigne facilement : sa lettre du 21 mai, à l'abbé-général (5), montre bien qu'il a changé d'avis sur l'opportunité de cette publication. Il faudra des nouvelles instances de l'abbé de Prémontré (6) pour aboutir enfin à la promulgation du *relictum* (7).

Or, qui fut la cause de ce retard et du changement que l'on observe dans la manière de voir de Wichmans? Il suffit pour le savoir, de remarquer qu'entre la lettre de Wichmans enjoignant à son prieur de publier le décret, et celle qu'il envoie à l'abbé-général pour s'excuser qu'il n'en ait rien été fait, se place une visite d'Henri Molemans, à Bru-

montré, dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, depuis mars 1909, p. 14 et p. 30.

(1) Philippe Babeur, profès de l'abbaye de St-André-au-Bois (*S. Andraeas in Nemore*, au diocèse d'Amiens, fondé en 1135 par les religieux de Dommartin) fut prieur de cette abbaye et secrétaire de l'abbé de Prémontré. En 1656, il fut appelé à la dignité abbatiale de l'église de Dommartin (*Dommartinus,* même diocèse, abbaye fondée du temps de S. Norbert). Il mourut en 1675. C'est une des plus grandes illustrations de cette abbaye. — Sur Philippe Babeur, voir GALLIA CHRISTIANA, X, col. 1353. — HUGO, *op. cit.*, I, col. 169 et col. 629. — Baron A. DE CALONNE, *Histoire des abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois*, pp. 69-70 et p. 84. Arras, 1875. — L. GOOVAERTS, *op. cit.*, I, p. 28. Bruxelles, 1899.

(2) Nos 26 et 27.

(3) No 28.

(4) No 29.

(5) No 30.

(6) Nos 36, 37 et 40.

(7) No 41.

xelles. En effet, la lettre que le prieur et les religieux de Tongerloo adressent à l'abbé-général pour défendre leur droit, est signée de Henri Molemans, datée par lui de Bruxelles, et contient quelques ajoutes de la main du prélat (1). Après avoir conféré avec ses religieux, auxquels il refuse de publier le décret, le prieur s'est donc rendu, accompagné de Philippe Babeur, auprès du prélat résidant à Bruxelles, et l'a convaincu des inconvénients que présentait la publication de ce décret et qui l'avaient détourné de suivre ses indications primitives (2).

Il fallait bien, toutefois, s'exécuter, mais on le fit après bien des tergiversations. Enfin, le 21 janvier 1651, ayant reçu notification de la publication du fameux décret, l'abbé-général annonçait qu'il admettait l'appel au chapitre et qu'il suspendait, jusqu'à la sentence portée par cette assemblée, l'exécution dudit décret (3).

Plusieurs années, toutefois, devaient encore s'écouler avant qu'une solution définitive fût donnée. Les assises solennelles du chapitre général, en ces temps troublés par les guerres, ne pouvaient plus se tenir régulièrement.

En 1657, il est vrai, les chefs d'abbayes se réunirent à Prémontré; mais beaucoup manquèrent à l'appel : pas un seul abbé de la circarie brabançonne n'était représenté à ce chapitre. Ils avaient, pour s'abstenir de ce voyage, une raison péremptoire : défense leur en avait été faite de par l'autorité royale. L'injonction avait été adressée au successeur de Van der Sterre dans les fonctions de vicaire général de la circarie du Brabant, Libert de Pape, abbé du Parc (4).

(1) N° 31.

(2) Ces inconvénients sont exposés au n° 31.

(3) N°s 47 et 48.

(4) Chrysostome Van der Sterre était mort en 1652 et avait eu comme successeur dans la dignité abbatiale Norbert van Couweren (HUGO, *l. cit.*, II, col. 269-270). La charge de vicaire général avait alors été confiée à Libert de Pape, abbé de Parc (R. VAN WAEFELGHEM, *Le catalogue des abbés du Parc*, *l. cit.*, p. 837).

Nous possédons, de la lettre défendant aux abbés belges de se rendre au chapitre général à Prémontré, une copie dont voici la transcription :

Par le Roy,

Révérend Pere en Dieu, cher et feal, comme nous sommes advertiz

En 1660, fut convoqué de nouveau un chapitre à Prémontré, et, cette fois, les abbés belges s'y rendront. Nous voyons ceux de la circarie brabançonne se réunir à Bruxelles, sous la présidence du vicaire-général, Libert de Pape, pour délibérer sur les questions à traiter à l'assemblée convoquée par Le Scellier (1).

Le chapitre se tint à Prémontré, du 26 avril au 6 mai (2). Le prélat de Tongerloo, arrivé presque au terme de sa carrière (3) ne put, à cause du mauvais état de sa santé, se rendre lui-même à ces assises solennelles; il délégua deux de ses religieux, Siard de Smet (4) et Ambroise Tielens (5), professeur de Théologie au collège des prémontrés à Louvain, chargés d'exposer au chapitre les raisons militant en faveur du maintien du régime existant à Tongerloo (6).

que prétendez de vous transporter en France pour comparoistre au chapitre general quy se tiendrat au mois d'avril prochain au cloistre de Premontre situe en Picardie, nous depeschons la presente pour vous dire que ne trouvons convenable que ny vous ni autre prelat ou religieux de nos pays de pardeça s'achemine audict royaume de France en cette coniuncture de guerre, vous aures a vous en garder, a peine de notre indignation, et qu'y pourveoirons selon qu'il appartiendra, et sur ce, reverend Pere en Dieu, cher et feal, notre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 26 de febvrier 1657, estoit paraphé M V[t] et subsigne le Comte, et la superscription estoit A Reverend Pere en Dieu notre cher et feal l'Abbé du Parcq.

Archives de Tongerloo (*Capitula generalia*).

(1) *Journal de Libert de Pape, abbé de Parc*, publié par P. LÉNAERTS, dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, VII, 1911, p. 124. — Wichmans assistait à la réunion, mais, déjà souffrant, il n'avait pu prendre part au dîner offert par l'abbé de Parc à ses collègues (*ibid.*, p. 125).

(2) HUGO, *op. cit.*, I, col. 53-54. — TAIÉE, *op. cit.*, 2e partie, p. 118 et suiv.

(3) Il mourut le 1er février de l'année suivante.

(4) Voir p. 320, note 1.

(5) Ambroise Tielens ou Thielens, né à Hérenthals, en 1625, fit profession à Tongerloo en 1647. Il était licencié en Théologie et fut professeur successivement à Tongerloo (1653) et au collège des prémontrés à Louvain (1656), puis curé à Walwijk (1663). Chassé de sa cure par les hérétiques (1669) il revint à Louvain comme président du collège (1676) et rentra enfin à l'abbaye (1687) où il mourut en 1697. Sa science et sa vertu sont hautement louées dans les anciens nécrologes de Tongerloo. — W. VAN SPILBEECK, *Necr. Tong.*, p. 31; L. GOOVAERTS, *o. c.*, II, p. 247. Bruxelles, 1904.

(6) Nos 52 et suivants.

Ces raisons parurent si justes aux Pères du chapitre que la chose fut admise sans aucune difficulté (1) et, le 29 avril, l'abbé-général et les autres abbés de l'ordre, réunis en chapitre, émirent un décret approuvant la division des biens existant à Tongerloo, sous cette réserve qu'elle sera toujours entendue de la même façon que par le passé (2), c'est-à-dire, avec les tempéraments que nous avons signalés déjà et que l'on trouvera exposés dans les pièces dont nous allons aborder l'analyse.

I.

Détermination de la part que doit fournir la mense abbatiale dans l'entretien des religieux.

Tongerloo, 1593.

Notes consignées en 1593 par le prieur de Tongerloo, Denis Drooghen (3). Copie, faite en 1619-1620, sur l'invitation du prélat Adrien Stalpaerts (4), par Gaspard T'Sandoel (5). — 2 pages. — Au dos : *Quid olim dederit abbatia conventui. A° 1593.*

Reverendus Dominus [= Abbas] procurat conventui sequentia : panem, cerevisiam, sal, sedecim Remenses pro tertio bove, liba in collationibus quadragesime et ter in hebdomada, halecia, pisas et oleum raparum in quadragesima, eiercoeken (6) feria 6ª ante quadragesimam, portionem piscium in vigiliis quadruplicium quibus ipse prandet in conventu, partem assam vel carpiones (7) assos pro qualitate temporis in prandiis quadru-

(1) N° 57.
(2) N° 56.
(3) Denis Drooghen, prieur de Tongerloo pendant de longues années, puis curé successivement à Waalwijk (1572) et à Hersselt (1574) où il meurt en 1604. Cfr. W. VAN SPILBEECK, *Necrol. Tong.*, *o. c.*, p. 119.
(4) Voir l'*Introduction*, p. 313, note 2.
(5) Gaspard T' Sandoel, bachelier en Théologie, devint, dans la suite, vicaire à Duffel, puis curé à Rozendael, où il mourut en 1625. Il édita à Anvers, en 1622, *Hel wonder leven van den H. Hermannus, Josephus genaemt van de H. Moeder Gods.* — W. VAN SPILBEECK, *l. c.*, p. 210.
(6) Couques aux œufs (sortes de crêpes).
(7) Carpes. Ce mot était employé dans le même sens à Bonne-Espérance. V. DUCANGE. *Glossarium*, Ed. 1842, II, p. 195.

plicium quibus ipse prandet in conventu; unum crakelinck (1) et unum maenthen (2) singulis in Cena Domini et in die parasceves; orizam et amygdala in die Parasceves, cenam et vinum in die Nativitatis Domini et Pasche; cenam in quadruplicibus (nisi fuerint jejunia) priori, assistenti, cantoribus et diacono et subdiacono; vinum in duobus prandiis in pastorum congregatione, et in iisdem keestaerten (3) et carperpasteijen (4) vel aliud equivalens secundum exigentiam temporis; candelas in ambitu et cena a festo Omnium Sanctorum usque ad Pascha, oleum lampadum dormitorii et templi; necessaria templi preter vinum; butyrum in prandiis et cenis diebus piscium a Paschate usque ad festum Omnium Sanctorum; lac in cenis a Paschate usque ad Pentecosten (cujus loco jam petunt lac quando necessarius est in pulte hispanica aut similibus), caseum unum ex domo pecorum in collationibus a Paschate usque ad Omnium Sanctorum; tertiam partem vestiarie, medietatem expensarum studiosorum (5) et pro singulis modium siliginis, medium modium tritici et tantumdem hordei; ligna pro foco in culina, cubiculis hospitum et infirmorum et prioris; et a festo Omnium Sanctorum usque ad Pascha singulis diebus unum plaustrum in aula, et fasces in dormitorio necessarios; calceamenta, mappulas et et mappes mense conventualis.

Conventus procurat sequentia :

Portionem unam in prandiis et cenis per totum annum, sicut Priori et conventualibus de carnibus aut piscibus pro exigentia temporis, juxta numerum officialium et conventualium comedentium in mensa Prelati; in congregatione pastorum prima cena, et tribus diebus sequentibus in prandiis et cenis comedunt in conventu exceptis quinque aut sex senioribus qui in dominice Quinquagesime, prandebunt in mensa Prelati; Bis in anno, conventus dat scabinis cibum in cena; Prelatus autem et conventus simul vinum mulsum vel meliorem cerevisiam.

(1) Petit gâteau ou pain croquant (craquelin).
(2) Petit pain en forme de demi-lune (croissant)? Cette interprétation nous a été suggérée comme probable par feu notre savant confrère M. W. VAN SPILBEECK.
(3) Tarte au fromage.
(4) Pâté de carpes.
(5) Il s'agit des religieux de l'abbaye, envoyés pour leurs études à Rome, à Louvain ou à Douai, comme on peut le voir aux nos 21 et 49.

Tradidit Reverendus Dominus hec mihi describenda 16 Decembris 1619.

f. G. T. Sandoel.

Suit cette addition ultérieure, de la même main :

Abbas accedit mense conventus in vigiliis omnium festorum quadruplicium, si habeant jejunium, exceptis vigiliis Ascensionis et Venerabilis Sacramenti. Item accedit mense conventus in omnibus festis quadruplicibus exceptis Ascensionis Domini et Venerabilis Sacramenti, Dedicationis ecclesie, Augustini [et Norberti] (1), presentationis Marie. Item accedit mense conventus in dominica quinquagesime in cena, et 2ª et 3ª feriis sequentibus in prandio. In cena Domini, die Veneris Sancto, in vigilia Pasche, in cena carnis privii ante adventum, valde raro solet venire.

Ex manuscripto fratris Dionysii Drooghen, hujus ecclesie prioris, anno 1593.

Quod tradidit mihi Reverendus Dominus 27 maii 1620.

II.

Instructions données au cellérier du couvent, sur la manière dont il doit s'acquitter de ses fonctions.

Tongerloo, entre 1605 et 1617 (2).

Écrit sous l'abbatiat d'Adrien Stalpaerts, avec additions de la main de ce prélat. — 10 pages.

Instructio pro futuro pitantiario conventus, juxta quam in omni actione sua, se et sua omnia componere tenebitur.

1° Après une exhortation au désintéressement et à la prudence, on rappelle au cellérier qu'il n'est que le dispensateur et l'administrateur des biens du couvent. Qu'il soit d'une grande fidélité dans tous les rapports qu'il doit dresser sur les ventes, achats et aliénations quelconques, ainsi que dans la confection et la conservation des registres.

(1) Intercalé.

(2) Sans lieu ni date. Mais il y est fait mention de la visite de Drusius, abbé de Parc, en 1605, tandis qu'on n'y voit aucune trace des prescriptions ordonnées par le même visiteur en 1617 (voir n° 7).

Il est tenu de faire connaître au couvent, par l'intermédiaire du prieur ou d'un autre délégué, les sommes reçues, tous les mois, et les sommes dépensées, tous les quinze jours. Qu'il emploie toute la diligence possible pour faire fructifier les biens. En toute chose, il prendra le conseil de l'abbé et ne fera de lui-même aucune innovation. Il règlera, tous les mois ou, du moins, tous les deux mois, ses comptes avec ceux dont il reçoit ou auxquels il achète quelque chose. La volonté du prélat est que le cellérier ne dépense et ne reçoive rien sans l'inscrire.

Dans un rapport annuel qu'il présentera à tout le couvent, il ne manquera pas de faire part de toutes les difficultés rencontrées dans l'exercice de sa charge : procès, pertes, etc.

2° Au point de vue de la discipline, qu'il suive l'ordre du jour de la communauté, ne sorte pas sans nécessité ni sans la permission du prélat ou du prieur; qu'il rentre à l'heure qui lui aura été fixée, sans entrer dans les maisons où ses affaires ne l'appellent pas. Qu'il soit prudent dans le choix des serviteurs. Défense lui est faite de convoquer des amis pour festoyer, et d'introduire dans le couvent des gens qui n'y ont rien à faire.

3° Suit la transcription des décisions prises par le Visiteur en 1605 (p. 5) (1) :

Ex relicto Reverendi Dni Parcensis, Rmi Dni Praemonstratensis in Circaria Brabantiae Vicarii.

Quoniam autem propter varias causas nondum expedit Abbatie, conventusque bona uniri, bona conventus adhuc per Pitantiarium gubernabuntur et recipientur, et pure et simpliciter de esculentis et poculentis, ex iis, fratribus providebitur et aliis necessariis prout consuevit.

4° Après avoir statué que le cellérier doit avoir, en dehors du couvent, une chambre où il traitera ses affaires avec les gens du dehors, mais qu'il ne peut recevoir à dîner que dans la salle commune des hôtes, le Visiteur continue (p. 6) :

Colonias, decimas et alia elocabit cum consilio Abbatis et etiam in praesentia si adesse placuerit, et etiam Prioris, Supprioris, et Circatoris ad summum, nisi R. Dnus Praelatus alios aliquos advocatos vellet. Ordinarie autem pauci adhibeantur.

5° Le cellérier ne peut rien s'attribuer de ce qu'il reçoit et qu'il doit citer dans ses comptes :

Computum autem illum reddet singulis mensibus quidem

(1) Nous citons les passages auxquels feront allusion, ou que rappelleront les documents suivants.

juxta relictum (p. 7) reverendissimi generalis (1) coram priore, suppriore et circatore et aliis quos ipsi indicaverint advocandos, et hoc primo die mensis, singulis autem annis juxta statuta Dist. 2, c. IV, coram Abbate et duobus vel tribus de maturioribus Ecclesiae qui sunt Prior, Supprior et circator, quamvis solus Abbas hoc facere possit juxta Decretum generalis capituli anni 1575 in ultimo generali capitulo renovatum et ideo hoc ipsum (2) libertati relinquimus.

6° L'on termine en recommandant au cellérier d'employer toute sa sollicitude à l'exercice de l'hospitalité.

7° Suit l'énumération de ce que l'Abbé doit procurer au couvent et ce que celui-ci doit se procurer à ses frais (comme au n° 1).

III.

Question posée au visiteur par l'abbé Stalpaerts, au sujet de la division des biens.

Tongerloo, 1617.

2 pages, sous ce titre :

Quaestiones propositae a R. D. Praelato Tungerloensi D. Hadriano Stalpaerts.

La première de ces questions, que l'Abbé se propose de soumettre au visiteur, est la suivante :

De inducenda communione bonorum nihil hactenus actum, eamque ego nec urgeo nec appeto, si quis autem aliquid de eo habet, poterit indicare.

(*A suivre*).

(1) Décret de la Visite faite, en 1601, par l'abbé général François de Longpré. Voir ci-dessous, n°s 7, 31, 37 et 39. François de Longpré, 50e abbé de Prémontré (1596-1613). V. GALLIA CHRIST., IX, col. 659; HUGO, *o. c.*, I, col. 41-42; LEPAIGE, *o. c.*, p. 979-994; TAIÉE, *o. c.*, p. 62-76; R. VAN WAEFELGHEM, *L'Obituaire de Prémontré*, *l. c.*, p. 14 et p. 95.

(2) Ipsius?

MÉMOIRES
DES TROIS DERNIERS
ABBÉS ET COMTES DE GEMBLOUX
avec des Annotations et de nombreux Documents

par le P. B. LEFEBVRE, S. J.

——o——

III. *Élections des derniers Abbés de Gembloux.*
(Suite.)

Élection de l'Abbé Gérard, en 1739. — « Dom Eugenes Gerard, natif de Hautain le Mont en Brabant, confesseur et » Lecteur en Théologie, âgé de 41 ans, de relligion 18, de pro- » fession 17 et de prêtrise 15, » fut élu par dix huit premières voix sur vingt, et une deuxième voix, le 29 mai 1739 (1).

Le 23 mai, l'Archiduchesse Marie-Elisabeth, Gouvernante générale des Pays-Bas, avait nommé Commissaires royaux pour cette élection abbatiale Messire Jean Fariseau, le plus ancien conseiller au Conseil de Brabant, « le Chancelier s'étant fait » excuser sur ses infirmités » (2), et l'Abbé de Vlierbeek, Leonard Lenartz. — Dans la *Correspondance du Conseil de Brabant* (3), nous lisons cette *Nota*, mise à la suite de la copie du décret de nomination de Jean Fariseau aux fonctions de Commissaire de l'élection de Gembloux : — « Nota que le Conseiller » Fariseau a par tout eu le pas devant le Prelat de Vlierbeke, » on [*les moines de Gembloux*] lui a envoié [à Bruxelles pour » le faire prendre chez lui] une Berline a six chevaux de carosse, » et le Prelat n'a eû que quattre chevaux de paysans, au Cha- » pitre il a eu la premiere place a droite, en l'Eglise un Prie » Dieu a droite, au Refectoire un fauteul a la tête de la table » et le prelat a eu une siege sans bras et s'est mis a la droite » du Conseiller et ledit Conseiller a dicté toutes les voix, fait » la Consulte et il l'a signé le premier. » — Les Chanceliers de

(1) *Conseil Privé*, carton n. 855 : Procès-verbal de l'élection de 1739. — Dom Gérard était fils de Marc Gérard, censier ou ancien censier de Renisart (ou Renirsart), à Arquennes en Hainaut (Berlière, *Monasticon belge*, p. 164).

(2) Le Vicomte d'Haghen, Chancelier depuis le 16 juillet 1725, mourut le 1er juin 1739. Jean Fariseau, conseiller ordinaire depuis le 26 juin 1708, mourut le 10 juillet 1739. (A. Gaillard, *Le Conseil de Brabant*, t. III.)

(3) Tome 157[1], fol. 212. (Arch. générales du Royaume.)

Brabant et leurs tenant lieu avaient raison d'attacher grand prix à l'étiquette et à la préséance : le Commissaire royal laïc ne représentait-il pas l'Empereur Charles VI, Duc de Brabant et de Limbourg?

Les vingt religieux profès, qui prirent part au vote, étaient : *Dieudonné Hardy*, de Bolinnes, 60 ans, prieur; *Maur Drusse*, de Gembloux, 66 ans, sous-prieur et directeur des novices; *Bernard Baré*, de Namur, 70 ans ou environ, jubilaire; *Arnoul Bouille*, de Gosselies, 60 ans, maître des infirmes; *Philippe de la Croix*, de Gembloux, 55 ans, curé dep. 16 a. : ci-dev. souprieur, maître des fruits et de la cave; *André Renardi*, de Hevilers, 51 ans, proviseur; *Benoît Deltour*, de St-Gérard, 46 ans; *Paul Martin*, de Wavre, 45 ans, confesseur; *Pierre de Nève*, de Namur, 42 ans, maître d'hôtel (1); *Franç. Charlier*, de Tilly en Brabant, 50 ans, maître de la basse-cour, bois, campagne et étangs; *Joseph Speileux*, de Chatelet au pays de Liège, 42 ans; *Robert Hanolet*, de Tamines au pays de Liège, 39 ans; *Eugène Gerard*, de Hautain le Mont en Brabant, 41 ans, confesseur et Lecteur en Théologie; *Charles Jaupain*, de Fontaine-l'Evêque, 35 ans, trésorier de l'église; *Grégoire de Lathuy*, de Gembloux, 33 ans, chantre; *Augustin Petit*, de Namur, 38 ans; *Victor Noël*, de Villers-le Gambon, 29 ans, sous-trésorier de l'église (2); *Antoine Hardy*, de Thinnes, Comté de Namur, 27 ans, neveu au prieur; *Louis Dumoulin*, d'Orp-le-Grand en Brabant, 33 ans; *Placide Demanet*, de Liberchies en Brabant, 29 ans.

(1) Ce Dom *Pierre de Nève*, qui était trésorier de l'église sous l'Abbé Pierre Dumonceau, est l'auteur du beau grand *Antiphonaire* figurant au n. 5647 de l'*Inventaire* des mns. de la Bibliothèque Royale, ou n. 676 du *Catalogue* du P. v. d. Gheyn. Le « chronogramme double » du titre donne 3456, c'est-à-dire l'année 1728 (et non 1783 et 1678, indiquées par erreur par le P. v. d. Gheyn).

Avant lui, Dom *Martin Éverard*, de Namur, né en 1667 et qui sous l'Abbé de Merts fut curé de Gembloux (besogné de l'élection de 1716), a écrit le beau *Capitulaire* qui constitue le n. 3981 de l'*Inventaire* des mns. de la Bibl. Roy.; il porte le titre : *Capitula, Versiculi et Collectæ ... M. E. me scripsit. 1708.* (Le P. v. d. G., n. 567 de son *Catalogue*, décrit ce mns., mais a lu *M. F.* au lieu de *M. E.*; le « chronogramme double » de ce mns. fournit 1708, et non 1738.)

(2) Ce Dom *Victor Noël* a écrit, d'une plume patiente et très soigneuse, le bel et vaste *Antiphonaire* inscrit au n. 5639 de l'*Inventaire* des mns. de la Bibl. Roy. ou n. 677 du *Catal.* du P. v. d. G. Il l'a signé de ses initiales *F. V. N.* et daté d'un chronogramme, qui donne 1763.

Nous avons dit, dans notre *Introduction*, en racontant la carrière de l'Abbé Gérard (1), comment ce méritant et très humble moine fut élu à l'unanimité des voix de ses confrères (2), et avec quelle sagesse et quelle prudence il administra son Abbaye et gouverna son Comté.

Dom Renardi, proviseur depuis six ans, remis aux Commissaires de l'élection les *États* des revenus et charges de l'Abbaye (3).

La Gouvernante générale fit quelque difficulté à l'octroi des lettres patentes de nomination. Les *Mémoires* de Dom Gérard (*Analectes*, 1910, pp. 411-412) nous en donnent la raison, et disent que l'élection du 29 mai faillit même être annulée.

Le 27 mai 1739, avant-veille de l'élection, les moines de Gembloux avaient, en effet, signé un *Compromis* en vingt ar-

(1) *Analectes*, 1910, pp. 380-384.

(2) Tous ses confrères lui donnèrent leur première voix, sauf Dom Philippe de la Croix, qui la donna au vénérable Dom Dieudonné Hardy, prieur depuis vingt ans, ci-devant sous-prieur pendant six ans et maitre des novices pendant douze ans. Les Commissaires notent en leur *Rapport :* « D. Ph. De la Croix croyait à ce que nous sommes informés être » le compétiteur de D. Gerard et cependant lui a dû en acquit de sa » conscience donner sa seconde voix », et il l'accompagna de louanges sans réserve. — Les votes en faveur de Dom Gérard étaient tous motivés des plus grands éloges : « Scavant et pieux religieux, liseur à Gembloux » depuis trois ans, il est de bon comportement avec ses confrères, de » grande bonté avec les malades, — l'Abbé du Monceau avoit dit de lui » que c'étoit une tête d'Abbé futur, — ancien liseur à Saint-Gérard, où » il étoit fort aimé, — porté pour les intérêts de Sa Majesté, — éminemment le plus capable pour gouverner, — intelligent pour tout ce qui » regarde le labour [*la culture*] et les affaires temporelles. »

(3) Extrayons des pages consacrées aux *exposés*, ou dépenses, ces quelques lignes : — « Il se consomme environ 4000 mesures de grains » (froment, blé, orge) par an; plus 60 mesures par semaine d'avoine » sans conter les chevaux des estrangers; il faut 13 à 14 bœufs gras » par an, dont nous nourrissons 3 à 6 de notre basse-cour; il faut » 200 moutons gras, qu'il faut achepter maigres, autant de vaux, sans » compter les cochons et chapons, etc., quand il nous vient d'honestes » gens nous voir; il faut pour le moins 5 pièces de vin pour la Messe et » pour faire honneur aux honestes gens estrangers... Il faut entretenir » 13 Églises, 11 maisons pastorales, outre nos censes, notre Abbaye, » notre sacristie et toutes les autres dont les Églises nous sont à charge. » Il faut l'entretien d'une communauté de 27 personnes. — Entretien » de l'Abbé, quand il sort, principalement quand il va à Bruxelles [pour » siéger aux États], 10 pistolles pour chaque voyage. »

ticles, touchant la manière dont le futur Abbé gouvernerait le monastère. La plupart de ces articles étaient conformes à l'esprit d'une bonne administration temporelle et spirituelle : plusieurs s'inspiraient d'une vraie piété ; quelques articles cependant avaient pour but de rendre l'Abbé moins sévère dans l'application à ses religieux des règles de la discipline et de la pauvreté. Tous les profès, qui participèrent à l'élection le surlendemain, avaient signé cette convention, sauf le proviseur Dom Renardi. Seul, Dom Philippe de la Croix, ci-devant sous-prieur, curé de Gembloux depuis seize ans, ne signa que sous réserve : « Si hæc » subsignatura possit fieri sine præjudicio Régulæ et periculo » simoniæ. » Or, les inquiétudes de conscience de Dom Philippe étaient fondées. Une convention préalable à l'élection abbatiale et qui lie les mains du futur Abbé dans l'administration du monastère est souverainement contraire aux saints canons. En plusieurs de ses articles, la convention était même entachée de simonie, surtout si les signataires étaient censés disposés à ne voter dans l'élection prochaine que pour des cosignataires.

L'existence de ce *Compromis* s'ébruita. La Cour de Bruxelles s'émut, et la Gouvernante songea à annuler l'élection et à envoyer des Commissaires pour procéder à une élection nouvelle. Le prieur, Dom Gérard, et sa Communauté s'empressèrent d'adresser une très humble requête à Son Altesse : ils « désa» vouaient et révoquaient cet écrit ou convention », qu'ils avaient fait en des intentions excellentes, mais mal interprétées auprès de S. A. (1) ; ils joignaient à leur requête la copie exacte de

(1) « Remontrent avec très profond respect le Prieur, Souprieur et » tous les Religieux de l'Abbaye de Gembloux ... Ne sachant d'où pour» roit provenir le retardement de cette nomination ou provision, ne » fût que peut être que certain esprit mal intentioné leurs auroit » fait un crime devant V. A. S. de ce qu'ils auroient faits un certain » écrit ou convention, avant de procéder à l'Élection, sans que en tout » cela ils aient crû d'avoir péchés ni voulu imposer aucune loi à un Abbé » qui seroient contraires aux Règles et aux Statuts ... Cependant pour » qu'on ne puisse plus rien leur imputer, ils ont désavoués et revoqués » cet écrit ou convention, la tenant pour non avenue, déclarant sous » leur Foi de Prêtres que cela n'a fait aucun tort ni causé la moindre » altération à l'Élection qui s'est faite, à laquelle ils adherent encore ...» — Cette Requête à l'Archiduchesse Gouvernante est signée de dix-sept noms : les vingt profès, à l'exception de D. Renardi, de D. Martin et de

leur « Compromis », et suppliaient que l'on voulût tenir pour valide l'élection du 29 mai.

La Gouvernante usa d'indulgence. Elle fit sceller par le Chancelier de Brabant, le 23 juillet, les patentes nommant Abbé de Gembloux Dom Eugène Gérard; mais en ce même jour, 23 juillet, elle adressait « A l'Abbé et autres Religieux de l'Abbaye de » Gembloux » une dépêche où, avec autant de sagesse que de fermeté, elle blâmait et déclarait nul et non avenu ce « conventicul clandestin », et prohibait sévèrement tout semblable conventicul à l'avenir. Dom Gérard a reproduit très exactement en ses *Mémoires (loco cit.)* cette dépêche de Marie-Elisabeth.

Voici ce *Compromis* du 27 mai 1739 :

« Ad majorem Dei gloriam. Nos infrà scripti religiosi Monasterii Gemblacensis volentes providere majori Monasterii nostri utilitati et necessitati, communique satisfactioni, post maturam deliberationem judicavimus statui in posterum, sicut nunc statuimus, sequentia ità ut forma sint in posterum, Abbasque tenebitur dictis statutis non solum parere, sed et omnimodè et absque ullâ tergiversatione efficere ut ea quæ sequuntur opere compleantur.

» 1. Non licebit Abbati lites movere, nec motas sustinere, sine consensu saltem majoris partis Communitatis.

» 2. Nec sine eodem consensu licebit edificare novum ædificium alicujus momenti.

» 3. Item nec licebit quercus vendere sine eodem consensu.

» 4. Item quoties vendentur ligna minutiora quæcunq. sint vel exponentur Decimæ ad hastam (1), Abbas vel Provisor tenebitur admonere Communitatem, quæ habebit jus deputandi conventualem quemcunq. voluerit.

» 5. Item nec tradentur villæ nostræ (2) vel terræ neque Decimæ in Emphiteusim sine consensu majoris partis Communitatis, quam traditionem etiam subsignabunt saltem duo seniores.

D. Dumoulin; et elle est accompagnée d'une copie du Compromis du 27 mai. Elle fut transmise au Conseil Privé par ordre de la Gouvernante, le 21 juillet. *(Conseil Privé*, carton n. 855, liasse *Élection de 1739.)*

(1) Au sujet de la location des dîmes, cf. *Analectes*, 1910, p. 415, n. 3.

(2) *Villæ :* les censes ou fermes.

» 6. Non licebit Abbati sumere pecunias pro suâ bursâ de vinis et de novo anno, sed illas reponentur in bursâ communi, de quibus etiam reddet rationem Provisori (1).

» 7. Abbas dabit in deambulationem cujusque duos imperiales et, si peculium retrahat, quinque (2).

» 8. Item propter libertatis, pacis charitatisque custodiam in presentationem candidatorum, tam pro ingressu quam pro novitiatu et professione, eis suffragabitur in schedulis eodem charactere conscriptis sub hâc vel simili formâ, *admitto*, *remitto*, vel alio modo occulto.

» 9. Curabit Abbas ut detur pannus bonus et quantum fieri potest æqualis omnibus pro togis reficiendis, et pro illis duplicandis ad minus quinque ulnæ alterius panni vulgò *finette;* eamdemque curam habebit pro indusiis et aliis quibuscumq. rebus.

» 10. Quando aliquis confrater moritur, excepto Abbate et Provisore, ea quæ sibi permissu superiorum comparavit, in auctione dividentur [*sic*] pro missis pro dicto confratre (3).

» 11. Item pro quocunque confratre defuncto ultrà Missam sepelitionis et diei trigesimæ, et confraternitatum, cantabitur missa solemnis exequiarum die à Superiore determinando; ad quam advocabuntur duo ex proximioribus parentibus

» 12. Quando aliqui parentes Religiosorum adveniunt, poterit Religiosus eis sociari usque ad tres dies semel petitâ veniâ, quam tenebitur Abbas gratioso modo omnibus concedere (4).

» 13. Singulis annis tenebitur Abbas curare ut bis ad minus ratio reddatur à Provisore omnium proventuum et bonorum Monasterii, tam de receptis quam de expositis, et hoc coram Priore, Suppriore, Novitiorum Directore, et uno ex parte Communitatis delegando (5).

» 14. Quoad illa quæ vocantur jura Provisoris, hic in posterum non poterit illa taxare, præcipuè pro decimis, sed taxanda

(1) Au sujet des *Étrennes à l'Abbé* et des *pots de vin*, voy. *Analectes*, 1911, p. 291, note 1.

(2) Voy. *Analectes*, 1911, p. 18.

(3) Au sujet des Articles 10e et 11e, voy. *Analectes*, 1910, pp. 412-413. — *In auctione dividentur :* seront cédés au plus offrant.

(4) Cf. *Analectes*, 1910, p. 412.

(5) Cf. *Analectes*, 1911, p. 246, note 5, et p. 293, note 1.

erunt à Communitate, et secundùm ejusdem Communitatis voluntatem quoad hoc se diriget.

» 15. Quoad magnum hortum, purgabitur et reparabitur quamprimum commodè fieri poterit : pro pariete verò prioris, utpotè pars claustralis, absolutte reficietur.

» 16. Fiet deambulatio extrà Monasterium ad minus semel in hebdomadâ, ad quam omnes tenebuntur, demptis excusationem legitimam habentibus.

» 17. Feriis sextis dabitur Benedictio post Vesperas cum Antiphonâ pro temporis diversitate conveniente; in Quadragesimâ verò, ut moris est, Litaniæ de Passione cum Antiphonâ Stabat Mater decantabuntur.

» 18. Diebus Dominicis et festivis licitum erit ire ad hortum manè, sicut diebus ferialibus.

» 19. Singulis diebus, sicut fit in Dominicis, finitâ Sextâ vel Nonâ sine interruptione incipiatur Missa.

» 20. Tenebuntur omnia membra Communitatis curare ut hæc statuta sortiantur suum effectum, et quicum illa non defenderit, et non observaverit, reputabitur fœdifragus.

L. C. J. F.

[Suivent vingt signatures (1).]

» Actum hâc 27. maij in Monasterio nostro Gemblacensi an. 1739.

» Concordat cum originali. Quod attestor sub fide sacerdotis; si verò requisit[um est,] sub jurejurando confirmo. *D. Carolus Jaupain*, Monasterii Gemblacensis Provisor. »

(1) Tous les profès, sauf le proviseur Dom Renardi, signèrent cette pièce, dans le même ordre qu'ils observèrent le surlendemain en émettant leurs votes : le prieur, puis le sous-prieur, ensuite les autres profès dans l'ordre de l'ancienneté de leur profession. En plus, figurait la signature de « *Jacques Legrain, organiste* », religieux non encore profès, le futur successeur de Dom Gérard. — Dom Philippe signe avec une réserve : « Si hæc subsignatura possit fieri sine præjudicio Regulæ » et periculo simoniæ, subsignor. *D. Philippus de la Croix.* »

Plusieurs profès, parmi les moins âgés, semblent avoir signé avec une certaine belle humeur et en s'attribuant des titres fantaisistes : D. Benoît Deltour, maître tourneur; D. Robert Hanolet, Chevalier de Tamines; D. Petit, *Artium Doctor;* D. Demoulin, Mathématicien; D. Placide Demanet, Baron de Liberchies. — La copie devant être certifiée conforme à l'original *(sub fide sacerdotis)*, Dom Jaupain s'est résigné à n'y rien retoucher.

— Dom Gérard fut installé en son Abbaye le 3 août 1739. Il ne reçut ses bulles de Rome que le 3 octobre 1740 et fut bénit le 6 octobre à Bruxelles par le nonce. Nous avons vu, par ses *Mémoires,* que durant les vingt années de son administration il répondit constamment et pleinement à l'attente de ses confrères (1).

ÉLECTION DE L'ABBÉ LEGRAIN, EN 1759 (2). — Le 12 décembre 1758, le Duc de Lorraine, Gouverneur des Pays-Bas, recevait cette requête : « Remontrent en tout respect les Prieur et Reli» gieux de l'Abbaye de Gembloux que Dom Eugène Gerard, » Abbé, étant venu à decéder la nuit du 8 au 9 de ce mois par » suite d'une paralisie (3), les Remontrans désirent qu'il fût » procédé à l'Élection du nouvel Abbé (4). »

Les Commissaires du Gouvernement furent le Comte de Robiano, Chancelier de Brabant, et l'Abbé de Vlierbeek, Dom Léonard Thys. En arrivant à l'Abbaye, le 3 janvier, « ils ont » fait connoître aux Religieux, — racontent-ils en leur Rap-

(1) On nous permettra de rectifier ici une confusion faite dans une note de l'*Introduction* (voy. *Analectes*, 1910, p. 384, en note). C'est par erreur que nous avons vu, dans les membres d'une des familles les plus considérées en la ville de Gembloux et les plus dévouées au bien et à la Religion, les arrière-petits-neveux du digne Abbé Gérard. Les fils de Madame Gérard-Cassart sont, en effet, les arrière-petits-neveux non pas de Dom Eugène Gérard, mais, par leur mère, de son vénéré successeur, Dom Jacques Legrain, avant-dernier Abbé et Comte de Gembloux.

(2) *Conseil Privé*, carton n. 855.

(3) « Mr notre Abbé a rendu son âme à son Créateur vers les douze » heures de la nuit dernière. » (Lettre de Dom Jaupain, 10 déc. 1758, *Conseil Privé, ibid.)*

(4) La lettre des Prieur et Religieux se poursuit en ces termes : « Et » comme les Remontrans ont remarqués que dans la pénultième Elec» tion qui s'est faite dans la ditte Abbaye [en l'an 1732], un Evêque de » Namur de ce tems [Mgr. de Strickland] a travaillé de tous ses efforts » [*Dom Jaupain dans sa lettre précitée ajoute :* chez le Ministre] pour » qu'il put y intervenir [comme Commissaire], ce qui ne lui a pas » réussi, ils osent supplier Votre Altesse Roïale qu'elle daigne denom» mer entre les dits Commissaires le Rd Abbé de Wlierbecke, puisqu'il » est d'usage que de tous les tems en cas pareil les Abbés des respec» tives Abbayes de Gembloux et de Wlierbecke se sont toujours rendus » ce service mutuel en quelque façon gratis. » *(Conseil Privé, ibid.)*

» port, — les roïales intentions de S. M. qu'il ne seroit point » permis de voter dans cette Élection en faveur d'autres per- » sonnes que celles nées ses sujets ou naturalisées et que les » voix qui seroient données à des Religieux étrangers ne » seroient pas comptées et qu'il n'y seroit pris aucun egard. » Ils s'y sont tous conformés, mais la plupart des regnicoles » aussi bien que les étrangers s'en sont plaints, si avant que le » jour de notre arrivée on nous a dit qu'ils en protesteroient, » mais il ne nous a pu être difficile de leur faire abandonner » une idée aussi déplacée d'autant qu'ils nous ont demandé » excuse (1). »

L'élection se fit le 4 janvier 1759. Le monastère comptait vingt profès, « outre cinq freres laïs [ou frères servants] », qui ne prirent point part au vote. — Le sous-prieur Dom Jacques Legrain, natif de Namur, âgé de 45 ans et ayant 21 ans de profession, fut élu par 14 premières voix, 3 deuxièmes et 1 troisième.

Les vingt profès étaient : *Dom Dieudonné Hardy*, de Bolinnes, âgé de 79 ans, prieur depuis 39 ans, et qui obtint 3 premières voix, 6 deuxièmes et 4 troisièmes; *D. Jacques Legrain*, de Namur, 45 a., sous-prieur; *D. Philippe de la Croix*, de Gembloux, 75 a., curé de Gembloux; *Pierre De Neve*, de Namur, 62 a., maître d'hôtel; *D. Robert Hanolet*, de Tamines, 57 a.; *D. Charles Jaupain*, de Fontaine-l'Évêque, 54 a.; *D. Augustin Petit*, de Namur, 57 a.; *D. Victor Noël*, de Villers le Gambon, 48 a.; *D. Placide de Manet*, de Houtain le Val, 48 a., maître de la Basse Cour; *D. Ildephonse Feraille*, de Namur, 40 a.; *D. Guibert Le Clef*, de Florennes, pays de Liège, 40 a., liseur de Théologie; *D. Gérard Ypersiel*, de Wavre, 39 a.; *D. Maur Hardy*, de Bolinnes, 35 a.; *D. Anselme Rose*, de Lernes, pays de Liège, 29 a.; *D. Udalric de Tournay*, de Ste Renailde, 30 a.; *D. Basile Godart*, de S. Vast, 25 a.; Frère *Grégoire Taquin*, de Petit Rosière, pays de Brabant, 25 a., diacre; Frère *Bernard Wespin*, de Dinant, 23 a., diacre; Frère *Denis Pestiaux*, de St-Denis, près de Mons, 26 a., soudiacre.

La veille de l'élection, le Proviseur Dom Charles Jaupain

(1) Voy. plus haut, p. 94, note 2.

avait présenté aux Commissaires un *État de biens* très détaillé, qu'ils louèrent fort (1).

Le 22 mars 1759, les lettres patentes de nomination de Dom Legrain furent dépêchées à Vienne. D'ailleurs, déjà une dépêche royale de Marie-Thérèse au Gouverneur des Pays-Bas, le Prince de Lorraine, en date du 21 février, avait annoncé au Prince qu'« Elle a nommé a la Dignité Abbatiale de Gemblours le » Religieux Jacque le Grain » ; cette dépêche fut communiquée par le Prince au Conseil Privé le 8 mars (2). — Dom Legrain reçut ses bulles romaines en octobre et fut installé le 25 novembre.

Avant-dernier Abbé et Comte de Gembloux, Dom Legrain est une des plus belles figures que nous offre l'histoire de Gembloux. Son nom reste légitimement attaché à la vaste restauration de l'église abbatiale et du monastère. C'est avec justice que les armes de l'Abbé Legrain ont leur place au fronton qui surmonte le péristyle du quartier abbatial, — inauguré le 28 novembre 1770 (3) ; — et quant à l'inscription latine qui se lit en

(1) De cet *État de biens*, qui comprenait 35 pages in-folio, il résultait que les *revenus* pour une année commune se montaient à 31,896 fl. 19 s. 3 d., et les *exposés*, ou dépenses, à 21,857 fl. 13 s. 3 d. : la *recette* excédente s'élève donc à 10,039 fl. 6 s. 0 d. Les Commissaires comparent ce boni à celui du bilan de l'élection précédente, bilan qui annonçait seulement 500 fl. de boni ; mais les dépenses pour les restaurations en avaient été la cause.

Extrayons encore quelques détails du Rapport du Commissaire : « On » n'y reçoit pas de dot, ceux qui sont en état de paier leurs habillemens » les paient, qui montent à 3, 4 ou 500 fl., et ceux qui ne le sont, ne » paient rien. Il y a aussi cinq frères Laïques, qui de même que » les Religieux sont fournis de tout de la part de la Maison et qui » y vivent selon la Règle. Toute la recette et la depense sont fidelement » representés dans le Compte du Proviseur. L'abbé n'a aucune recette » et jouit tout au plus de 240 fls. à titre de *pots de vin* qui sont tous » portés dans les comptes et ne s'approprie rien sans cela [voy. plus » haut, *Analectes*, 1911, p. 291, note 1]. »

Nous avons vu, *Analectes*, 1911, p. 293, note 1, comment une dépêche du Prince de Lorraine, « A Jacques le Grain nommé abbé de Gem- » blours », du 12 mars 1759, ordonne que désormais le Proviseur rendra annuellement ses Comptes « à l'abbé à l'intervention [*c.-à.-d.* en pré- » sence] du Prieur et des deux plus anciens Religieux de la maison. »

(2) Voy. *Analectes*, 1911, p. 287, note 2, et p. 293, note 1.

(3) Voy. *Analectes*, 1912, p. 84, note 3. — L'écu de l'Abbé Legrain

une des chapelles de l'église abbatiale, *Monasterium Gemblacense ter à fundatione ...*, elle résume avec une exacte vérité le labeur immense du très digne Abbé (1). Du reste, nous ne pou-

était d'azur semé d'étoiles d'or portant comme pièce le moulin au naturel, girouetté; l'écu était porté sur l'épée et la crosse en sautoir, et sommé de la couronne comtale et de la mitre. *L'écu du Comté* était de gueules à trois clefs d'argent placées deux et une. Ces deux armoiries figurent au fronton qui surmonte le péristyle du quartier abbatial. — *L'écu du Monastère* était de sable, meublé de l'épée d'argent et de la clef d'argent placées en sautoir : il figure au tympan de la porte de l'Abbaye, place de Saint-Guibert.

L'écu du Comté de Gembloux était souvent à deux clefs en sautoir, au lieu des trois clefs. L'écu de la Ville était de sable à trois clefs d'argent.

Les moines de Gembloux appelaient, au XVII[e] siècle, *écu du Fondateur* l'écu de sinople à la fasce d'or, chargé en chef d'une étoile à cinq ou six rais posée à dextre ou senestre, sommé d'une couronne de comte et entouré du nom SANCTUS GUIBERTUS. Cet écu était donné souvent comme *écu du Monastère*. — Au sujet de ces écus et de la suite des écus des Abbés de Gembloux, voy. à la Bibliothèque Royale le mns. 63 du fonds Goethals, écrit — à Gembloux même, pensons-nous, — à la fin du XVII[e] siècle, et que reproduit le mns. 19457A de l'*Inventaire*, écrit vers 1710. Cf. *Analectes*, 1911, p. 23, note 3.

Il existe de Dom Legrain deux portraits peints originaux, appartenant l'un à M[me] Éverarts-Goes, à Blanmont, l'autre à M[me] Robert-Fréson, à Gembloux, arrière-petites-nièces de l'Abbé. Le portrait conservé par M[me] Robert-Fréson est signé *R. J.-B. Geedts.Pinxit :* l'Abbé est assis, il tient de la main droite un livre à couverture rouge, dont le plat est orné de ses armoiries et de la main gauche un plan déroulé, le plan de la cense d'Énée; le fond du tableau est formé par des draperies et par une vue de cette cense. Sur le portrait conservé à Blanmont, le plan est celui de la nouvelle Abbaye. Un troisième portrait, appartenant à M[me] Gérard-Cassart, à Gembloux, arrière-petite-nièce de Dom Legrain, est une œuvre récente, faite il y a dix à quinze ans et due au talent d'un des fils de cette dame : le peintre s'est servi des deux originaux précités.

(1) Nous avons reproduit plus haut (*Analectes*, 1910, pp. 385-386) les deux inscriptions latines encore existantes en l'église abbatiale. L'une, qui se lit dans la chapelle de N.-D. du Rosaire, raconte brièvement l'histoire du monastère : *Guibertus Austrasiæ regum sanguine ortus ...* L'autre, que nous venons de rappeler et qui se trouve en la chapelle de Saint-Pierre (nous avons dit par inadvertance : Saint-Benoît), résume l'œuvre de restauration accomplie par l'Abbé Legrain : *Monasterium Gemblacense ter à fundatione ...* — Ces deux inscriptions ont été insérées déjà par l'érudit P. A. F. GÉRARD dans une annotation de son livre *Ferdinand Rapédius de Berg*, au t. II (1843), p. 311 : le texte qu'il donne

vons que renvoyer aux pages que nous avons consacrées à Dom Legrain dans notre *Introduction* (1) et aux Annotations que nous avons données à ses *Mémoires*.

de ces inscriptions diffère, par quelques mots en plus et par les coupures des lignes, du texte que nous lisons aujourd'hui; Gérard ne dit pas vers quelle année le texte, donné par lui, a été recueilli. Peut-être les deux tableaux actuels ne nous offrent-ils qu'une copie, légèrement abrégée (faite vers 1830?), des inscriptions primitives. Les deux inscriptions étaient originairement accompagnées chacune d'un distique, l'un, rappelant la date 922, date traditionnellement acceptée de la fondation du monastère :

D semel hic scribis, *C* quatuor, *X* bis et *I* bis,
Cum claustrum per te fit Gemblacense, Guiberte;

l'autre, la date de la restauration sous Dom Legrain :

M semel, *I*que novem, *C* septem, *X* quoque septem,
Cum totum renovor, Jacobo præsule, claustrum.

Le second distique était suivi du verset : « A Domino factum est illud » et est mirabile in oculis. *Psalm. CXVII.* » Ces deux distiques et ce verset n'existent plus. — Les deux premiers hexamètres, *D semel hic ...*, n'étaient autre chose, à quelques mots près, que le distique, bien connu au temps de Miræus (voy. ses *Origines cœnobiorum benedictin. in Belgio*, 1606, p. 96), qui se lisait sur les murs de l'ancienne église abbatiale : *Vnum D. scribis, C. quattuor, X. bis et I. bis, Dum claustrum per te fit Gemblacense, Guiberte.*

(1) *Analectes*, 1910, pp. 384-396.

Au sujet du rôle de l'Abbé Legrain dans l'affaire du Décret de Joseph II sur l'*Indépendance des Ordres religieux aux P.-B. de toute supériorité étrangère* (28 novembre 1781), nous avons renvoyé à un article de Dom Berlière, dans la *Revue bénédictine*, 1894, pp. 233-236. On trouve aux Archives du Conseil Privé, cartons nn. 825 et 826, de nombreuses pièces relatives à cette affaire; notamment : — le Décret du 28 novembre 1781, — la lettre de l'Abbé de Gembloux au Conseiller P. Reuss, en date du 2 février 1782, — le Rapport du Conseiller F. De Külberg (Protocole du Conseil Privé, 23 février 1782), — la « Déclaration de l'Empereur, soumettant tous les monastères de l'Ordre de » St. Benoît aux P.-B. à la Jurisdiction immédiate des Évêques (8 mars » 1782) », — la « Déclaration de l'Empereur, concernant l'influence de » l'exercice de l'autorité Épiscopale sur les Ordres religieux aux P.-B. » (3 avril 1782). » Comparez ces mesures de Joseph II aux Ordonnances de Louis XV en 1768, conservées en ce même carton; celles-ci ont inspiré celles-là.

A propos des « Réformes » de Joseph II en matières ecclésiastiques, rappelons que dès le commencement de 1786 Joseph II, qui méditait l'établissement du Séminaire général de Louvain, fit faire une enquête sur le nombre des étudiants en théologie tant séculiers que réguliers

Parmi divers incidents auxquels fut mêlé Dom Legrain et dont ses *Mémoires* ont omis de faire mention, il en est un qui touche l'histoire littéraire de l'Abbaye : c'est le séjour que fit à Gembloux l'abbé Jean-Noël Paquot en 1773. L'auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des xvii Provinces des P.-B.* avait été obligé à la fin de l'année 1771, à la suite d'un fâcheux procès sur lequel la pleine lumière est encore à faire, de renoncer à sa double charge de professeur et de bibliothécaire de l'Université de Louvain. Il trouva un refuge pendant environ un an à Bruxelles chez le Duc d'Aremberg, qui lui confia les fonctions de bibliothécaire de sa maison. En 1773, il quitta cet hôtel et vint séjourner en l'Abbaye de Gembloux : nous ignorons si le séjour de Paquot à Gembloux dépassa quelques mois. On rapporte que Dom Legrain le pria de rédiger les annales de l'Abbaye (1), et il paraît bien que l'infatigable écrivain prit à cœur, en reconnaissance de cette hospitalité, de répondre au désir du prélat et composa les premiers chapitres d'une vaste *Histoire du monastère de Gembloux.* C'est le titre, en effet, d'un manuscrit de Paquot, qui figure depuis 1832 à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (2). Le célèbre érudit y com-

aux P.-B. Voici la réponse du Proviseur de l'Abbaye de Gembloux au questionnaire du Gouvernement : — « Monsieur, Pour satisfaire aux » ordres du Gouvernement contenus dans la Lettre que vous avez » adressée à Monsieur notre Abbé, toujours aveugle et hors d'état » d'écrire, j'ai l'honneur de vous informer de sa part que nous avons » actuellement 3 sujets qui fréquentent les leçons de théologie, tous » trois depuis 4 ans et quelques mois, scavoir deux prêtres et un » novice, qui a commencé son noviciat le 26 janvier de cette année. » [*Signé :*] *Dom Anselme Rose*, Proviseur. — Gembloux, 24 mars 1786. »

Quant au « Pavillon de la rue Ducale, à Bruxelles », que le Gouvernement obligea l'Abbé Legrain d'acheter et d'achever de construire (*Analectes*, 1910, pp. 389-392), nous avons consacré à cet épisode de l'histoire de la main-morte sous l'ancien régime quelques pages dans la *Revue Générale* de Bruxelles (juillet 1912, pp. 131-139), sous le titre *L'Hôtel de la Liste civile, à Bruxelles.*

(1) GOETHALS, qui consacre dans ses *Lectures relatives à l'hist. des sc. et des lettres en Belg.,* t. III, 1838, un article à Paquot (pp. 272-293), doute que cet ouvrage ait été fait; V. CHAUVIN, dans son consciencieux *Jean-Noël Paquot,* Liége, 1901, pp. 18 et 27, pose le même point d'interrogation. Le manuscrit n. 11629 de la Bibliothèque Royale nous paraît une réponse à la question.

(2) Section des Manuscrits, n. 11629 de l'*Inventaire* (n. 3748 du *Cata-*

pile, y commente et y discute tout ce qui a été dit sur les origines du Comté et de l'Abbaye de Gembloux; le manuscrit incomplet et mutilé comprend 72 pages, et nul ne sait combien de pages encore l'auteur avait écrites : *pendent opera interrupta*.

L'Abbé Legrain mourut le 5 janvier 1790.

Élection de l'Abbé Dom Colomban Wilmart, en 1790. — Nous avons vu (1) comment, le 19 février 1790, pendant que les troubles de la Révolution brabançonne battaient son plein, les moines de Gembloux réunis en présence des deux Commissaires nommés par « Messeigneurs les États du Pays et Duché de « Brabant », élurent le successeur de Dom Legrain.

Les Commissaires nommés par une lettre du 3 février des États de Brabant, furent le Comte Balthazar-Joseph-Ignace de Villegas d'Estaimbourg, doyen d'âge au Conseil de Brabant et exerçant à ce titre les fonctions de Chancelier de Brabant, et l'Abbé de Vlierbeek, Dom Van den Bruel.

Dix-neuf religieux profès prirent part au vote : *D. Maur Hardy*, prieur, né à Bolinnes, âgé de 66 ans, comptant 43 ans de profession (2); *D. Colomban Wilmart*, sous-prieur, né à

logue du P. v. d. Gheyn), 0m,32×0m,19. A la première page, on lit cette indication : « Manuscrit autographe de Paquot donné à la Bibliothèque » Royale des Ducs de Bourgogne par Mr Baude de Gembloux, le » 23 7bre 1832, lorsque le soussigné alla lui faire des propositions pour » l'acquisition du Sigebert. [*Signé :* M. V. Marchal, conservateur. » La dernière page de ce mns. incomplet finit par cette phrase inachevée : « On ne peut douter qu'elle ne fut agréée et canoniquement | ». — L'ouvrage semble être une transcription de pages écrites par Paquot, mais beaucoup de notes sont de sa main. Il a été composé à une époque où Paquot avait quitté Gembloux et était professeur au Séminaire de Liége; on y cite, par exemple, les distiques *D semel hîc* ... et *M semel Ique novem* ..., donnant les années 922 et 1779 et « qu'on lit dans le » chœur de l'église, à droite et à gauche en entrant. »

(1) Voy. *Analectes*, 1910, pp. 396-398, et 1911, pp. 287-290.

(2) Au sujet du prieur, Dom Maur Hardy, voy. *Analectes*, 1911, pp. 284-285. A la suppression de l'Abbaye, Dom Maur se retira en son village natal. — Les registres paroissiaux nous renseignent sur sa naissance : « Le 3 juillet 1724, est né à Bolinnes Pierre Antoine Hardy, fils » de Antoine Hardy et de Françoise Gurais. » Quant à son décès, les registres communaux portent : « Antoine Hardy, décédé le 5e jour de » brumaire an XIII [27 octobre 1804]; profession : prêtre; âgé de

Fontaine-l'Évêque, 46 a., 27 a. p.; *D. Ildephonse Feraille,* de Namur, 71 a., 48 a. p. : « ceci † est la marque de Dom Ilde- » phonse, déclarant ne savoir ecrire a cause de ses infirmités »; *D. Guibert Le Clef,* de Florennes, curé de Gembloux, 71 a., 48 a. p. (une croix † pour même motif); *D. Anselme Rose*, de Lernes, proviseur, 60 a., 39 a. p.; *D. Udalric De Tournay,* de Saintes, 60 a., 35 a. p.; *D. Basile Godart,* de Saint-Vast lez-Binche, 56 a., 35 a. p.; *D. Grégoire Tacquin,* de Petit-Rosiere en Brabant, 56 a , 33 a. p.; *D. Bernard Wespin,* de Dinant, 55 a., 33 a. p.; *D. Jacques Le Clercq*, de Sombreffe, 55 a , 29 a. p.; *D. Benoît Houyoux,* de Ways, maître d'hôtel, 50 a., 27 a. p.; *D. Dominique Lefebvre,* de Sombreffe, 52 a., 27 a. p.; *D. François Artoisenet,* de Petit-Rosiere en Brabant, 52 a., 27 a. p.; *D. Placide Havaux,* de Rebecq, 42 a., 22 a. p.; *D. Augustin Blomart,* de Braine-le-Comte, 40 a., 18 a. p.; *D. Pierre Marchant,* d'Anderlue, 41 a., 16 a. p.; *Célestin Garot,* de Liernu, 33 a., 7 a. p.; *D. Joseph Brulé,* de Nivelle, 28 a., 3 a. p.; *D. Romualde Ypersiel* [sic], de Monstreux lez-Nivelle, 30 a., 5 a. p. (1).

Les procès-verbaux des élections abbatiales, qui nous fournissent les noms des religieux admis à participer aux votes, sont à peu près les seuls documents qui nous renseignent sur la composition de la Communauté bénédictine de Gembloux. On ne possède, en effet, ni obituaire de l'Abbaye, ni registres des professions. Cependant un *Registre de la Confrairie du Rosaire renouvellée en 1724* et un *Registre de la Confrairie de St-Guibert* (2) nous permettent de compléter, pour les trois der-

» 80 ans; né à Bolinnes. » (Nous devons ces renseignements au Révérend et très obligeant curé de Bolinnes, M. l'abbé A. Beguin.)

Un cousin de Dom Maur, Dom Antoine Hardy, né à Thynes, Comté de Namur, en 1712 et entré au monastère en 1731 ou 1732, figure parmi les profès à l'élection de 1739 (mais non plus à celle de 1759, comme nous l'avons dit par erreur, *Analectes,* 1911, p. 284).

(1) Archives générales du Royaume : *États de Brabant*, carton n. 194. — Dans l'*Annexe XIII*, nous ferons connaître, autant que nous le pourrons, ce que sont devenus, après leur dispersion par la Révolution, les derniers moines de l'Abbaye de Gembloux.

(2) Ces *Registres* sont réunis en un volume, qui appartient à la Fabrique de l'église de Gembloux; l'un et l'autre s'ouvrent par le nom du T. Rév. Prélat D. Pierre Du Monceau.

niers quarts du XVIII[e] siècle, nos listes des Religieux de Gembloux. Voici, d'après ces *Registres*, les noms à ajouter à nos listes fournies par les actes des élections de 1732, 1739, 1759 et 1790 (1) :

Dom Antoine Bausart, admis à la profession vers 1690; *D. Placide Dubois*, profès vers 1700; le *F. Anselme Dubois*, le *F. J. Thibaut*, le *F. Exupère Guenne*, le *F. Albert Sauvegarde*, reçus entre 1725 et 1735; *D. Maurice Jacquemart*, profès (?) vers 1744; le *F. Romain Michaux*, reçu vers 1743; *D. Léandre d'Haihyer*, profès vers 1748, obiit le 21 oct. 1756; le *F. Maglave Fondu*, reçu vers 1754; le *F. Clément De Villers*, reçu vers 1756; *D. Joseph Higuet*, profès vers 1762; *D. Sylvestre Fecher*, profès vers 1765; *D. Bruno Chapelle*, profès vers 1767; *D. Colomban de Becquevort*, profès vers 1792; *D. Antoine Lambiliotte*, profès vers 1792; *D. Guibert Carlier*, *D. Paul Gourdin*, *D. Philippe Hault*, *D. Candide Despatures*, *D. Victor Claus*, *D. Exupère Duvivier*, reçus de 1792 à 1796. — Ajoutons *D. Ferdinand Nihoul* et le *F. Pierre Dehon*, qui signent en 1794 un acte que nous avons reproduit précédemment (2).

Revenons à l'élection du 19 février 1790.

Le sous-prieur Dom Colomban Wilmart obtint 11 premières voix et 2 troisièmes; Dom Le Clef, Dom Tacquin et Dom Rose obtinrent chacun 2 ou 3 premières voix, et quelques deuxièmes et troisièmes voix.

Dom Anselme Rose, qui exerçait depuis vingt-sept ans les fonctions de proviseur, remit aux Commissaires une « tabelle » des revenus et dépenses pendant 10 ans (3) » : de 1779 à 1788,

(1) Voy. plus haut, pp. 106, 330, 337 et 342.

(2) *Analectes*, 1910, p. 327. — Un *Dénombrement du Clergé tant séculier que régulier des Provinces Belgiques en 1786*, dressé par ordre de Joseph II et reposant aux Arch. du Royaume *(Conseil Privé*, carton n. 702), nous donne dans le tableau relatif au District de Gembloux les noms, âges et fonctions des 19 religieux prêtres de l'Abbaye : il ne nous fournit aucun nom nouveau.

(3) « Tabelle des revenus et dépenses pendant 10 ans, afin d'éviter » de donner l'état de nos biens en détail, ce qui est un ouvrage consi- » derable et que j'ai pu donner au gouvernement en l'an 1786 ensuite » d'un édit de l'empereur en datte du 22 may. » — L'Édit promulgué le 22 mai 1786 prescrivait un dénombrement général des biens du clergé tant séculier que régulier.

les revenus annuels s'étaient élevés, pour une année moyenne, à 35,082 fl. 14 s. 1 d., et les dépenses annuelles à 35,057 fl. 19 s. 1 d.

Par acte du 13 mars 1790, les États de Brabant nommèrent à la dignité abbatiale Dom Colomban Wilmart (1).

Moins de neuf mois plus tard, — le 2 décembre, — l'armée autrichienne rentrait à Bruxelles : trahis par les puissances étrangères, qui avaient fomenté la révolution brabançonne, conduits par des chefs que divisaient les doctrines politiques, les États-Belgiques-Unis n'avaient pas eu longue vie. Le 18 décembre, le Comte de Mercy-Argenteau, Ministre plénipotentiaire de l'Empereur Léopold II, décidait la création de Comités pour suppléer provisoirement le Conseil Privé, le Conseil des Finances

(1) Extrait du Registre des *Résolutions* des États de Brabant : — « 13 mars 1790. Lu l'acte de nomination des deux premiers États, afin » de remplir les abayes vacantes en Brabant, et les actes de nomination » des trois chefs-ville sur ce suivie. Il s'est trouvé que par les trois États » est nommé pour abbé de ... le Révérend ... et ensuite de quoi il est » résolu de faire expédier les patentes au servant. » — Les Abbés et Abbesses nommés par actes de ce 13 mars 1790 étaient : l'Abbesse de Florival, Dame Ursule Beauloye, élue le 27 février 1790; l'Abbesse de Grand Bigard, Marie-Claire de Cassaignard, élue le 5 février 1790; l'Abbé de Saint-Michel, à Anvers, Dom Augustin Pooters, élu le 21 novembre 1786; l'Abbé de Dilighem, Dom André de Maeght, élu le 15 octobre 1789; l'Abbé de Gembloux, Dom Colomban Wilmart, élu le 19 février 1790. Leurs patentes sont toutes de ce même jour. (*États de Brabant*, carton n. 194.)

Par des actes semblables, les trois États de Brabant nommèrent le 22 avril 1790 l'Abbé de Postel, Joannes Staeffens, élu le 26 septembre 1788; et le 27 avril, l'Abbé de Heylissem, Dom François Demanet, élu le 13 avril. (*Ibid.*) — A ces nominations il faut ajouter celle de l'Abbé de Saint-Bernard, Dom Raphael Seghers.

A Averbode, le 11 novembre 1790, Grégoire Thiels fut élu Abbé : les Commissaires nommés par les États étaient l'Abbé de Saint-Michel, Dom Pooters, et le Comte de Villegas; mais les États semblent n'avoir pas eu le temps de procéder à la nomination. (*Ibid.*)

Les formules des Patentes étaient uniformes : « Les Trois États représentant le peuple du Duché de Brabant aux Religieux de l'Abbaye » de ... savoir faisons, que sur le bon rapport qui nous est parvenu de » la piété et de la capacité du Révérend ... et pris recours au choix fait » par les dits Religieux, nous l'avons nommé comme nous le nommons » à la dignité Abbatiale de ... Fait dans notre assemblée générale tenue » à Bruxelles, ce ... » (*Ibid.*)

et la Cour des Comptes. Un décret du 29 janvier 1791 déclara nulle toute collation de dignités, bénéfices ou offices ecclésiastiques et toute nomination à des emplois ou offices civils, faites pendant les troubles.

Conseillé par le Ministre, Dom Colomban fit adresser le 15 février au Gouvernement la Requête suivante : — « Les Prieur et » Religieux de l'Abbaye de Gembloux demandent que Sa Majesté » veuille agréer et confirmer l'élection qu'ils ont faite, pendant » l'insurrection, de la personne de Dom Colomban pour remplir » la dignité abbatiale dans leur Maison, vacante par le decès » de Jacques Legrain, prenant en considération que ledit Élu » a successivememt occupé toutes les charges de leur Abbaye et » s'est attiré tous les suffrages par ses vertus et ses bonnes qua- » lités. » — La Requête fut transmise au « Comité établi pour » les affaires du Conseil Privé ». Dans la séance du 28 février, ce Comité entendit un Rapport de M. de Limpens concluant en faveur de la Requête. Le rapporteur ajoutait : « Ces patentes » [de nomination abbatiale] ne doivent pas être sous la forme » d'une confirmation, puisqu'il ne conviendroit pas de ratifier » de cette manière ce qui a été fait durant les troubles, mais » dans la forme ordinaire de *nomination*, fondée sur le vœu » exprimé par la Communauté, et en même temps on charge » l'Abbé ainsi nommé de remettre dans un terme donné l'État » des biens de la Maison, rédigé dans les formes qui ont eu lieu » à la dernière Élection avant les troubles (1).

Le Ministre « se conforma » aux conclusions de ce Rapport. Les Prieur et Religieux de Gembloux, avertis de cette décision, s'empressèrent de « témoigner leur reconnaissance de ce que » Sa Majesté, disposant favorablement sur leur Requête du » 15 février dernier, a daigné confirmer le choix qu'ils avaient » fait d'un Abbé de leur Maison en la personne de Dom Wil- » mart (2). »

(1) *Conseil Privé*, carton n. 853; voy. aussi carton n. 826. — Le même Comité venait d'avoir eu à examiner des requêtes analogues concernant les Abbés de Saint-Bernard et d'Heylissem.

En marge des conclusions de M. de Limpens *(Extrait du Protocole* du 28 février 1791), le Ministre a écrit : « Je m'y conforme. »

(2) Les Prieur et Religieux ajoutent à leur remerciment ces mots : « Ils supplient de daigner exempter de produire l'*État* de leurs Biens,

Le 17 juin 1791, les lettres patentes de nomination furent dépêchées de Milan, au nom de l'Empereur Léopold II (1).

Le 8 juillet suivant, en l'Abbaye de Gembloux, se fit l'installation de Dom Colomban, avec « toutes solemnités et formalités » en pareil cas requises et accoutumées » et en présence du Bailly Mayeur de Gembloux, qui en dressa le procès-verbal (2). C'était la dernière fois que semblable cérémonie s'accomplissait en l'antique monastère Moins de six ans plus tard, en janvier

» en tenant pour bons et valables ceux du 22 mai 1786, du 4 janvier » 1787 et du mois d'octobre 1789, lors de l'établissement des Économes » [voy. *Analectes*, 1910, p. 392], qui reposent actuellement aux actes du » cidevant Conseil roïal du Gouvernement, parce qu'il n'est survenu » aucun changement dans leurs possessions et qu'ils sont prêts d'affir- » mer la réalité du résultat des dits États de Biens. » — Le Comité pour les affaires du Conseil Privé examina cette nouvelle Requête en sa séance du 14 avril 1791 et donna un avis favorable, conforme à celui du Rapporteur, M. de Limpens. L'*Extrait du Protocole* porte, en marge de ce Rapport, la décision du Ministre de Mercy-Argenteau : « Je m'y » conforme, *M.-A.* Soit exécuté. » — *Conseil Privé,* carton n. 855.

(1) Archives de la *Chancellerie Autrich. des P.-B.*, n. 715 : Registre aux patentes ecclésiastiques, fol. 167. — Nous voyons en ce même Registre qu'à cette même date, 17 juin 1791, furent données, à Milan, les patentes de l'Abbesse de Grand Bigard, de l'Abbé d'Averbode et de l'Abbé de Postel; et que celles de l'Abbé de Saint-Bernard furent données le 30 juin, et celles de l'Abbé de Saint-Michel le 20 août.

(2) « Nous Bailly Mayeur et Echevins de la Haute Cour de la Ville, » Terre et Comté de Gembloux au Duché de Brabant, à tous ceux qui » ces presentes verront salut. — Savoir faisons que aujourdhui hui- » tième jour du mois de juillet 1700 quatre vingt et onze, a été solem- » nellement procede pardevant nous a l'installation du reverend Dom » Colomban Wilmart en sa qualité d'abbé de la célèbre abbaye dudit » Gembloux, les religieux de la dite abbaye capitulairement assemblés, » qui tous ont reconnu et accepté le même Rev. Dom Colomban Wil- » mart pour leur veritable et legitime abbé avec applaudissement et » grand contentement de même que de tous les citoyens : aïant toutes » solemnités et formalités en pareils cas requises et accoutumées » observées selon l'usage de la dite abbaye; en foi et temoignage de » quoi les mêmes presentes serviront d'acte en forme : fait en double » sous la signature de notre greffier sermenté et le cachet de la dite » ville le 8e jour du mois de juillet 1700 quatre vingt et onze. Par ordce. » *C. A. J. Du Ry,* greffier. » (Arch. de l'État, à Namur : *Gembloux, commune, hist.*) — Le Bailly Mayeur de Gembloux était, en 1791, Jacques-Ernest de Heusch de la Zangrye.

1797, la persécution fermait les portes de l'Abbaye, presque neuf fois séculaire, et la tempête révolutionnaire dispersait pour toujours les derniers moines qui l'habitaient. Recueilli sous le toit hospitalier d'un certain Jean-Emmanuel Devos, dans un faubourg de Bruxelles, — à Saint-Josse-ten-Noode, — Dom Colomban Wilmart, dernier Prélat de la plus ancienne Abbaye bénédictine du Brabant et dernier Comte de Gembloux, termina dans l'obscurité de ce refuge sa courte et douloureuse carrière, le 17 décembre 1804 (1).

Nous ne prendrons pas ici congé de Dom Colomban ; car nous nous réservons de rendre à sa mémoire un dernier hommage en consignant, en notre *Annexe XIV*, un très grand service rendu par ce prélat aux sciences et aux lettres. Ce sage Abbé fut assez prévoyant, à l'approche de la seconde invasion de notre pays par les armées de la République française en 1794, pour chercher à soustraire aux désordres des premiers moments de l'entrée des révolutionnaires les richesses de la bibliothèque abbatiale de Gembloux (2) : nous dirons quelle fut l'heureuse issue de ces efforts, et par quelles voies une à deux centaines de précieux manuscrits de cette antique bibliothèque sont venus se joindre aux trésors possédés aujourd'hui par la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

(*A suivre.*)

(1) *Analectes,* 1912, p. 221.

(2) Sans doute, un siècle auparavant, cette bibliothèque illustrée par Sigebert et restée célèbre à travers le Moyen-Age et la Renaissance avait presque entièrement péri dans le mémorable incendie de 1678 ; mais les quelques centaines de livres et de manuscrits que les moines, et à leur tête l'Abbé François Dumonceau, avaient su arracher aux flammes, formaient encore tout un trésor. L'autographe de la *Chronique* de Sigebert et un magnifique exemplaire de ses *Gesta Abbatum Gemblacensium* figurent parmi les riches débris conservés aujourd'hui à Bruxelles.

COMPTES RENDUS.

P. Allossery. *Geschiedkundige boekenschouw over het huidige West-Vlaanderen in 't algemeen en zijne gemeenten in 't bijzonder.* **T. II.** *De gemeenten en parochiën van Westvlaanderen in 't bijzonder* **(Société d'Émulation de Bruges. Mélanges, VI). Bruges, L. De Plancke, 1913. In-8, vi-519 p.**

Nous avons annoncé et fait connaître dans les *Analectes* (1912, p. 313-319) le tome Ier de cet excellent répertoire. Le présent volume est consacré à la bibliographie des communes et des paroisses westflamandes en particulier. Celles-ci sont classées par ordre alphabétique, et sous le nom de chaque commune et de chaque paroisse, M. Allossery nous donne le relevé des travaux et des articles de revues qui se rapportent à leur histoire. Dans ce second volume l'auteur a suivi les principes qui ont servi de base à l'élaboration du tome Ier, principes que nous avons fait connaître dans notre précédent compte rendu. Comme il s'agit cette fois d'histoire locale, M. Allossery a cru ne pas pouvoir négliger les moindres études de détail, dont l'importance peut paraître à première vue très relative, mais dont l'utilité pour les historiens locaux n'est cependant pas à nier. C'est ainsi que le relevé bibliographique de ce second volume contient la liste des journaux quotidiens et hebdomadaires, avec indication de l'endroit où l'on pourra en trouver la collection complète.

L'on se rappelle que, pour le tome Ier, l'auteur conduit sa bibliographie jusqu'en 1905, c'est-à-dire jusqu'au moment où les *Annales de la Société d'Émulation* commencent à publier la *Bibliographie analytique de l'histoire de Flandre.* Il s'est departi, et à raison nous semble-t-il, de cette ligne de conduite dans la composition du présent volume : il continue le relevé des publications d'histoire locale jusqu'à ce jour.

Il va de soi que le tome II du *Boekenschouw* ne présente pas l'importance générale qu'avait le tome Ier : par contre, les recherches de l'auteur ont dû être bien plus pénibles en vue de la composition du présent volume. M. Allossery en sera récompensé par la reconnaissance de tous les amateurs d'histoire locale de la Flandre occidentale. Désormais ceux ci auront à leur disposition un guide commode et sûr pour orienter leurs recherches. Nous n'avons pas marchandé nos éloges au tome Ier; nous ne pouvons que les répéter à l'occasion de l'apparition de la deuxième partie du *Boekenschouw.* La troisième partie, on le sait, sera consacrée à la bibliographie biographique des Westflamands illustres. Nous souhaitons de tout cœur au vaillant auteur qu'il puisse mener rapidement à terme son ingrate mais si utile besogne.

L. Van der Essen.

P. ALLOSSERY. *Arnold van Geluwe.* Bruges, 1912, p. 49. (Extrait des *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre,* 1912, p. 281-329. F. 4.)

Arnold van Geluwe vécut de 1604 jusqu'aux environs de 1675 dans les Flandres et surtout à Gand. Il s'illustra par son activité pour la défense de la Foi catholique contre les réformés, tant par ses discussions, ses prédications que par ses nombreux écrits qui tous ont un caractère de polémique et d'apologétique.

Par son travail opiniâtre, il s'acquit une connaissance approfondie des SS. Écritures et de l'histoire de l'Église de manière à se rendre redoutable aux prédicateurs calvinistes.

Le présent travail ne donne que la biographie du *Vlaamsche boer*, comme il s'appelle lui-même et ne peut être considéré que comme la préface d'une étude sur ses œuvres que M. Allossery nous promet en même temps.

Cette étude, c'est à espérer, montrera clairement les caractères principaux de l'apologétique catholique et populaire pendant la première moitié du XVII[e] siècle. Elle fournira ainsi une intéressante contribution à l'histoire de l'Église en Belgique à cette époque; contribution d'autant plus intéressante que ce côté de l'histoire de l'Église est resté malheureusement trop à l'ombre jusqu'ici.

L. BRIL.

A.-J. WAUTERS. *Roger van der Weyden* dans *The Burlington Magazine,* t. XXII, 1912-1913, pp. 75-82 et 230-234, 3 phototh.

Deux études publiées sous le titre unique ci-dessus par le savant historien de la peinture flamande, intéressent d'une manière assez inattendue l'origine de l'Université de Louvain.

Le pape Martin V, qui règna de 1417 à 1431, possédait un tableau de Roger van der Weyden. Il en fit don à Jean II, roi de Castille, qui le céda à son tour à la chartreuse de Miraflores, près de Burgos. On a cru que cette œuvre s'identifiait avec un triptyque du musée de Berlin. Mais aujourd'hui celui-ci passe plutôt pour une copie. L'œuvre originale de « maître Rogel » serait divisée et mutilée. Il faut la retrouver dans les deux panneaux que conserve le trésor de la *Capilla de los Reyes* à la cathédrale de Grenade et dans un panneau présenté en vente récemment par un antiquaire de New-York, M. Duveen.

Mais comment Martin V avait-il acquis la précieuse œuvre d'art, longtemps avant le voyage de van der Weyden en Italie? Pour résoudre cette délicate question rappelons d'abord un détail de la biographie de van der Weyden : le grand artiste fut, au témoignage de Molanus, « *civis et pictor lovaniensis* ». En 1422, un nommé Henri van der Wyden, apparemment le père du peintre, travaillait comme *ymagier* à l'abbaye

de Vlierbeek. Peu d'années après le peintre lui-même jouissait d'une réputation bien assise car, lorsqu'il passa par Tournai en novembre 1426, le magistrat de sa ville natale lui versa le vin d'honneur.

Tout indique que Roger habitait Louvain lorsque l'Université fut fondée dans cette ville. Nous voici peut-être sur une piste pour découvrir l'origine du triptyque de Martin V. Les députés louvanistes qui devaient négocier à Rome la fondation de l'Université, auront voulu offrir au pape, ami des arts, quelque spécimen de la châtoyante peinture flamande et tout naturellement ils se seront adressés à leur génial concitoyen. Quel dommage toutefois qu'ils n'aient pas mentionné le fait dans les comptes de la ville de Louvain (1)!

* * *

On rattache à la famille des Médicis un autre tableau de van der Weyden, conservé au musée Staedel à Francfort. En vérité cette attribution ne repose guère sur une base bien établie et M. Wauters, par de savantes et heureuses conjectures, la remplace par une attribution nouvelle. Cette œuvre également intéresserait l'Université que Van der

(1) Et pourtant ces comptes actent beaucoup de choses touchant les démarches faites pour obtenir l'établissement d'une université à Louvain. Ils savent combien coûta l'envoi du député chargé d'obtenir les lettres de recommandation du duc de Brabant. Ils notent l'indemnité reçue par l'écolâtre de S. Pierre, Guillaume Neefs, pour chaque journée de son voyage à Rome, la somme remise aux cardinaux qui écrivirent et scellèrent la bulle, la perte subie par Neefs pour change de monnaie (*Analectes,* t XXIV, 1893, pp. 51 et suiv.).

Ce n'est pas tout : voici quelques autres postes, que M. J. Wils a voulu nous signaler obligeamment, et dans le voisinage desquels on cherche en vain les postes relatifs à l'achat du tableau de Van der Weyden, à son transport, etc.

Item ghegeven bij bevele der stat, here Rutgheren Reppen, priestere, XXI in oexste [1425], vore sijn teringhe, omme dat hi hier langhe bleeff liggende te Loven, omme te bereyden heren Willem den scolaster van der zaken van de universiteyt te ghecrigen te Romen tot Loven ende oec omme seghels willen dat men darwart vueren soude te Romen : IIII gripen, stuc te XL plecken, valent : CLX plecken.

Comptes de la ville de Louvain, 1425-1426, fol. 17 r°.

Item ghegeven meester Emonde [Edmond De Dynter], mijnsheren secretarisen van Brabant, van den brieven te scriven, de mijn ghenedighe here van Brabant voerscreven der stat van Loven verleende ane den paus, omme der scolen wille : L plecken.

Ibidem, fol. 17 r°.

Item Mychiel van Wanghe geseint, XIX in aprille [1426] te Brugge, metten gelde aldaer dat de bullen costen van der scolen van Loven de meester Willem de scolaster te Romen vercregen hadde, van VI dagen LX plecken.

Ibidem, fol. 120 v°.

Weyden avait vu surgir dans la cité qu'il habitait. En 1426 les facultés naissantes de médecine et de droit s'étaient établies dans un immeuble, cédé par un généreux Mécènes, Jean de Rode. Le tableau « des Médicis » paraît être en relation avec cet événement. On y voit la Vierge allaitant son Fils : l'*Alma mater Redemptoris*, patrone de l'*Alma mater Universitas;* à sa droite se tiennent saint Jean-Baptiste et saint Pierre, patrons du donateur et de la ville; à sa gauche saints Cosme et Damien, patrons de la Faculté de Médecine.

Au bas du tableau le lis florencé de gueules sur champ d'argent ne correspond pas tout à fait aux armes de Florence. A la vérité il ne reproduit pas non plus l'écu de Jean de Rode, mais il est porté par une famille du même lignage que celui-ci, par les Gheylensone.

Et voilà comment se tiennent l'art et la science : la fondation de l'Université des Pays-Bas aurait occasionné des commandes de tableaux à l'un de nos meilleurs peintres. Toutefois soyons circonspects et reprenons le mot d'un fin critique, relevé déjà par M. Wauters lui-même : « Je me défie tout de même un peu. C'est presque trop joli pour être vrai » (1)! R. MAERE.

A.-J. WAUTERS. *Pour Roger van der Weyden, chef et honneur de l'École de Bruxelles.* In-8°, 29 pp. Bruxelles, Weissenburch, 1912.

IDEM. *Roger van der Weyden et l'Université de Louvain,* dans *Bulletins de l'Académie royale de Belgique,* 1913, pp. 66-74.

Les savantes investigations de M. Wauters ont une grande importance pour la biographie du chef de l'école brabançonne de peinture au xve siècle. Leur auteur s'en occupe dans deux brochures.

La première reproduit un discours prononcé à la distribution des prix de l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles.

La seconde reprend plus en détail la chronologie de la carrière de van der Weyden, d'après les données et les hypothèses nouvelles.

Le grand peintre naquit à Tournai en 1399-1400. Il travailla à l'atelier de Robert Campin, non pas de 1427 à 1432, mais plutôt de 1415 à 1419. On ignore s'il se rendit ensuite à Gand, où il pouvait entrer en relation avec les van Eyck, mais peut-être prit-il dès lors séjour à Louvain, où il doit avoir acquis le titre de bourgeois et de peintre de la ville avant 1425-1426. Le 17 novembre 1426, le peintre était traité à Tournai avec honneur. On ignore à quelle date il s'établit à Bruxelles, mais avant mars 1436 il avait été nommé peintre de la ville.

Entretemps, établi au dehors, Roger se fait recevoir dans le métier de sa ville natale le 1er août 1432. En 1435, alors qu'il résidait à Bruxelles, avec sa femme et ses deux fils, il acquiert une rente à Tournai. La suite de sa biographie n'est pas controversée.

(1) Dans le *Journal de Bruxelles.*

CHRONIQUE.

Les manuscrits latins de Saint-Pétersbourg et leur intérêt pour l'histoire ecclésiastique de Belgique.

Nous avons cité dans la *Bibliographie* la monumentale publication de Dom ANTONIO STAERK, *Les manuscrits latins du Ve au XIIIe siècle conservés à la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg*, qui présente une importance considérable au point de vue patristique et liturgique. Il ne nous appartient point d'insister sur cette importance : des spécialistes l'ont fait mieux que nous ne pourrions le faire et il suffira de renvoyer ici au compte rendu de Dom G. M. Beyssac dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1912, t. XIII, p. 700-704.

Cependant, la publication de Dom Antonio Staerk n'est point sans intérêt pour l'histoire ecclésiastique de Belgique, et, sans nous offrir des révélations inattendues ou des documents de première importance pour notre pays, elle présente cependant quelques textes sur lesquels nous voudrions appeler l'attention des lecteurs des *Analectes*.

Aux pages 74 et svv. du tome Ier, Dom Staerk nous décrit le manuscrit Q, I, 41 de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg.

Ce manuscrit avait déjà été signalé par Léopold Delisle dans son *Mémoire sur d'anciens sacramentaires (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres,* t. XXXII, 1). Il a appartenu au prieuré de Perrecy, au diocèse d'Autun (cfr *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1912, t. XIII, p. 702, n. 1). L'écriture est du IXe siècle. Ce codex contient d'abord un calendrier, qui présente une importance de premier ordre pour l'histoire de l'abbaye de Lobbes et de son fondateur, saint Landelin. Comme les biographies de ce saint sont fortement entachées d'éléments légendaires et que les données qu'on possède sur lui sont contradictoires, comme d'autre part l'on ne trouve pas de renseignements biographiques sur Landelin avant la seconde moitié du Xe siècle, d'aucuns, en se basant sur le silence du nécrologe de Remiremont, qui ne connaît que l'abbé Ermin de Lobbes, ont douté de l'existence même de saint Landelin (1). Or voici que le calendrier du ms. Q. I, 41 contient, f° 6vo (Dom STAERK, *o. c.*, p. 77), la mention suivante : *XVII kalendas* [julii] *natale sancti Viti martyris*. ET DEPOTITIO (2) SANCTI LANDELINI CONFESSORIS. Comme l'écriture du calendrier est du IXe siècle, cette preuve

(1) Voir notre *Étude critique ... sur les Vitae des Saints mérovingiens*, p. 126 et svv.

(2) Pour *depositio*.

du culte de saint Landelin est un argument de valeur pour soutenir et l'existence même du saint et la rapidité avec laquelle son culte s'est développé.

Ce même ms. Q. I, 41 contient aussi des *litanies*, suivant le calendrier, f° 11v°, qui, parmi les noms des confesseurs, nous offrent ceux des saints Amand, Omer, Bertin, Éloi, Bavon, Géry, Trudon, et parmi les noms des vierges, ceux des saintes Gertrude, Waudru, Aldegonde, Rictrude, Eusébie, Ragenflède. Rappelons qu'il s'agit d'un codex dont l'écriture remonte au IXe siècle.

Le calendrier et les litanies sont suivis d'un sacramentaire grégorien, fos 12v° et svv. : *Incipit liber sacramentorum de circulo anno expositus, a Sancto Gregorio papa romano editus, qualiter missa romana celebratur.* Dans son *Mémoire* déjà cité, Delisle avait montré que ce sacramentaire avait été écrit *pour* une église de Tournai. Laquelle? il ne le disait point. Or, l'on n'aura plus le moindre doute au sujet de cette église en lisant le texte suivant du ms. : *Memento, Domine, famulorum famularumque tuarum, omnis congregationis beati* PIATONIS *martyris tui.* Dom Beyssac avait déjà attiré l'attention sur ce passage, qui avait échappé à Delisle (*Revue d'histoire ecclésiastique, loc. cit.*, p. 701-702). Nous y ajoutons aussi le passage suivant : *Communicantes et memoriam venerantes.... Cosmae et Damiani atque* PIATONIS, *Hilarii, etc.* Si donc l'église *pour* laquelle le sacramentaire fut copié est celle de Saint-Piat de Tournai, le copiste qui exécuta la transcription ne peut être qu'un moine de Saint-Amand. Comme le remarque Dom Beyssac *(Revue d'histoire ecclésiastique, loc. cit.)*, seul un moine de cette abbaye pouvait écrire dans l'oraison de la « Missa in ecclesia cuiuslibet Martyris sive confessoris » : *Propitiare quaesumus Domine famulis tuis per sancti confessoris tui* AMANDI, QUI IN PRESENTI REQUIESCIT ECCLESIA, *merita gloriosa* (Ms., f° 159 v°; STAERK, *o. c.*, p. 115). Et que l'abbaye de Saint-Amand suivait alors la règle de saint Benoît resort du passage de la *Missa monachorum* (Ms., f° 173 v°; STAERK, *o. c.*, p. 121) : « *Familia huius coenobii quos Domine intercedente beato* BENEDICTO *confessoris tuo....* » et dans la préface de cette messe, « *Ut gregem tuam hunc pastor bone non deseras, sed per beati confessoris tui* BENEDICTI.... »

Un autre manuscrit de Saint-Pétersbourg présente de l'intérêt pour la Belgique : c'est le codex Q, IV, 5, du commencement du XIIe siècle, ayant appartenu à Corbie et à Saint-Germain-des-Prés (STAERK, *o. c.*, p. 288-289). Il contient le *Bartolfi peregrini gesta Francorum Ierusalem expugnantium*, où nous relevons les lignes suivantes — nous les donnons d'après l'étrange transcription paléographique de Dom Staerk, que d'aucuns ont qualifiée d'« hérésie paléographique » — :

Uenerandus Podiensis Aimarus eps̄. | *Supsit curam ab Urbano Dn̄i exercit.* | *Boiamundū dux Rodb̄t. Wiscārd Apulie.* | *Genuit valde pōtete ducem* Antiochie. | *Urbīū exterior Flandrie. Bolonia reges* | *ambos edidit nobili prosapia G. B.* | *Patre Eustachio.* | *Ida mater principes* | *regnantes Ihr̄lm genuit hos nobiles.* | *Fit post morte Godefridi regis invictissimi.* | *Balduuin fr̄ ei; dux. rex Hierosolimis.* | *Pāt. regum.rex Philipp̄ et*

Rodbt Flandrie | orti sunt equi pollent de regali semine | Ida mater. Karlomanni de genere. | Soror ducis Godefridi incliti Lotharie. | Rodbt comes Flandrensis. Prob; miles inclit | A Turcis appellabatur Georgii filius. | Patriarcha. rex et custos de Flandria. In urbe capta Salomonis, optinent regalia.

Les autres codices décrits par Dom Staerk n'intéressent pas directement notre pays, mais nous appelons l'attention des lecteurs sur le second volume de l'œuvre qui contient un grand nombre de reproductions autotypiques, dont l'intérêt paléographique n'est pas à démontrer ici. L. VAN DER ESSEN.

— L'Université catholique de Louvain vient de publier le VIe supplément de sa *Bibliographie* (Louvain, Peeters, 1913. In-8, IV-82 p., prix : 1 fr. 50). Ce fascicule contient, comme les précédents, la liste des publications collectives de l'Université, des thèses, dissertations, travaux divers publiés sous les auspices des Facultés, Écoles, Instituts, Conférences, Cours pratiques, etc.; la liste des revues et publications périodiques publiées ou dirigées par des professeurs de l'Université, des publications personnelles des membres de l'Université, des publications des sociétés et groupes d'étudiants et enfin une liste des contributions nouvelles à l'histoire de l'Université. Une bonne table onomastique termine ce fascicule, qui est orné du portrait de M. Léon de Lantsheere, auteur du projet de loi sur la personnification civile des Universités et d'une vue de l'Institut de Spoelberch de Lovenjoul, où se donnent, depuis le 17 février dernier, les cours des Facultés de Théologie et de Droit.

— M. A. CAUCHIE donne un inventaire des archives de Belgiojoso, conservées à Milan, dans son travail intitulé : *Le comte L. C. M. de Barbiano di Belgiojoso et ses papiers d'État conservés à Milan. Contribution à l'histoire des réformes de Joseph II en Belgique* (BCRH, 1912, t. LXXXI, p. 147-332. Extrait. Bruxelles, Weissenbruch. In-8°, 190 p.) Cet inventaire contient un grand nombre de documents qui intéressent l'Église de Belgique à l'une des périodes les plus critiques de son histoire (1782-1787).

— M. l'abbé DARDENNE a publié une longue étude sur *Chimay : le chapitre, la paroisse, le couvent*, dans les DRSPAAJC., t. XXXIII, p. 69-305, 1910-1911. L'introduction nous donne une description de l'église de Chimay. Puis l'auteur nous entretient du chapitre collégial de Ste-Monégonde, fondation, organisation, vie et fonctions des chanoines, leurs mœurs, l'activité littéraire, le trésor, les annales, la suppression du chapitre. Une 2e partie nous fait connaître l'origine de la paroisse, son administration, le personnel, les chapelles foraines, confréries et institutions charitables. Un 3e chapitre nous parle du couvent des Récollets qui s'occupaient de prédication et d'enseignement. Enfin l'auteur publie en annexes diverses pièces justificatives.

Il est à regretter que la mise en œuvre laisse à désirer, mais on doit féliciter M. Dardenne qui s'est donné beaucoup de peine pour recueillir

certains documents de valeur. Puisse-t-il se perfectionner dans la méthode historique et nous donner une nouvelle édition en rapport parfait avec les exigences actuelles de la critique. A. TIHON.

— En se basant sur les registres tenus par les receveurs que Charles le Téméraire avait établis à Liége, M. Fairon dresse le relevé des maisons et des habitants qui avaient échappé à la fureur bourguignonne (E. FAIRON, *Notes sur la domination bourguignonne dans la principauté de Liège, 1468 à 1476.* — Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLII, 1912. Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1912. In-8°, 89 p.). Parmi les pièces justificatives, celle qui porte le n° 3 est très intéressante pour l'histoire ecclésiastique de la principauté, parce qu'elle renferme la liste des maisons exemptées de la taxe imposée par Charles le Téméraire. Presque toutes ces maisons, situées à Liège et dans les environs, appartenaient à des églises ou à des monastères dûment nommés. C. L.

— Un arrêté royal du 18 janvier 1913 annonce que les archives politiques conservées au Ministère des affaires étrangères sont ouvertes aux recherches pour la période antérieure à 1849.

— *Nominations.* — MM. HENRI LONCHAY et EUGÈNE HUBERT sont nommés membres titulaires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, classe des lettres et des sciences morales et politiques.

Notre collaborateur M. CH. TERLINDEN, professeur à l'Université, et M. J. CUVELIER, archiviste général du Royaume, sont nommés membres suppléants de la Commission royale d'histoire.

— *Décès.* — M. EUGÈNE MONSEUR, professeur à l'Université de Bruxelles, est décédé le 6 décembre dernier. Citons de lui deux ouvrages : *Syllabus d'un cours : éléments d'histoire religieuse* (1893); *les moines et les saints de Gand* (1907).

M. ÉMILE DE LA ROCHE MARCHIENNE, archéologue, est décédé à Harvengt le 24 mars dernier.

M. le Dr JULIEN JOSEPH SIMONIS, numismate et médailliste, est décédé à Jemeppe-sur-Meuse, le 6 avril dernier. On lui doit notamment un ouvrage, en deux volumes in-4°, intitulé : *L'art du médailleur en Belgique; contributions à l'étude de son histoire depuis l'avènement de Charles le Téméraire au duché de Bourgogne jusqu'au milieu du XVIe siècle.*

Pays-Bas. — Le Dr W.-J. KÜHLER a inauguré, le 10 février 1913, ses cours à l'Université d'Amsterdam, par un discours intitulé : *De beteekenis van de dissenters in de Kerkgeschiedenis van Nederland.* Leyde, A.-W. Sijthof, 1913.

— *Nominations.* — Le Dr A. HULSHOF, conservateur à la bibliothèque de l'Université d'Utrecht, vient d'être admis à la même Université comme « privaatdocent » en histoire et paléographie du moyen âge.

France. — Le *Comité flamand de France* a tenu sa réunion à Merville le 18 mars dernier. M. JOSEPH BELLE a donné lecture d'un travail très soigné sur les *Tableaux votifs de l'église de Bourbourg*, restaurés par M. M. Shelley et M. R. GIARD a présenté un mémoire très documenté sur l'*Église de Verlinghem pendant la Révolution* pour lequel il a consulté les archives communales et départementales de Lille ainsi que le journal très intéressant de François Dumez, un jeune et vaillant volontaire de 1792, originaire de ce village. Ce journal contient plusieurs lettres de son frère, resté à Verlinghem pendant ces années de troubles.

Depuis un certain nombre d'années, le Comité organise des excursions archéologiques. La dernière excursion a eu lieu le 26 juin à Warneton et Messines.

Italie. — En fait d'activité dans le domaine des études historiques nous devons signaler celle déployée par l'Institut historique belge, à Rome, et ensuite celle de travailleurs sans attache avec une institution officielle.

Quatre volumes de textes sont actuellement sous presse : les *Lettres de Clément VI,* par M. PH. VAN ISACKER ; les *Suppliques d'Urbain V*, par M. A. FIERENS ; le tome Ier des *Documents relatifs au Grand Schisme*, par M. K. HANQUET, et enfin la *Correspondance du nonce O. Frangipani avec les Pays-Bas catholiques*, de M. le chanoine A. CAUCHIE. D'autre part, M. H. NELIS a terminé le dépouillement systématique, aux Archives Vaticanes, en vue du tome IIo des *Documents relatifs au Grand Schisme*, ainsi que M. FIERENS en vue de l'édition d'un volume des *Lettres d'Urbain V*. Deux conférences ont été faites, cette année, aux mois de janvier et de février à l'Institut. Celle du directeur, M. GOD. KURTH, avait pour objet les rapports du diocèse de Liége avec la curie romaine au XIVe siècle, d'après les publications de MM. Fayen, Fierens et Van Isacker. De son côté, le P. CALLAEY, O. F. Cap. a parlé des *Fraticelles et béguins au XIVe siècle*, en soulignant le rôle parfois peu édifiant de certains inquisiteurs de cette époque. Signalons, enfin, que les tirages à part du travail de M. l'abbé P. LIEBAERT : *Artistes flamands en Italie* dans *Rome-Belgique,* viennent de paraître.

Une mention spéciale est due aux recherches de M. l'abbé GUILDAY, chargé de cours à l'Université catholique de Washington ; du P. FRÉD. CALLAEY, nommé récemment archiviste de l'Ordre des Capucins, à Rome, en remplacement du P. U. d'Alençon ; et à celles de M. ROBERT GITS, docteur en philosophie et lettres et boursier de voyage du gouvernement belge.

M. GUILDAY s'est documenté aux Archives Vaticanes et à celles de la Propagande en vue de sa dissertation doctorale : *Les fondations religieuses d'origine anglaise dans les Pays-Bas espagnols, de 1558 à 1795,* qui sera publiée instamment. Le P. CALLAEY a rassemblé à Rome de nombreux documents concernant les Frères-Mineurs Capucins aux Pays-Bas, depuis 1585 ; il compte publier les plus marquants et les utiliser dans un travail de synthèse sur le rôle des Capucins dans nos provinces.

M. R. GITS poursuit à Milan, à Florence et à Rome ses depouillements de collections manuscrites en vue de la publication de son mémoire : *Les réformes administratives, judiciaires et religieuses de Joseph II aux Pays-Bas autrichiens, principalement sous le ministère du comte de Belgiojoso* (1783-1787). A cet effet, il a consulté à la bibliothèque ambroisienne, à Milan, les archives de la famille Botta-Adorno, aux archives de l'État à Florence la correspondance de Léopold de Toscane et enfin, à Rome, aux Archives Vaticanes, la correspondance de la nonciature d'Autriche, de la fin du XVIIIe siècle.

Documents inédits concernant la controverse sur la division des biens abbatiaux et conventuels a l'abbaye de Tongerloo au XVIIe siècle, publiés par le chanoine LAMY, O. Præm. *(Suite.)*

IV.

Raisons pour et contre l'union des biens, présentées au visiteur par l'abbé de Tongerloo.

Tongerloo, 10 avril 1617.

Écrit de la main de l'abbé A. Stalpaerts. — 4 pages.

A. — Hec communicavi D. Parcensi, Tongerloe, 10 aprilis 1617.

1) L'union des biens est le régime primitif, le meilleur, le plus sûr et le plus commode. Tongerloo est le seul monastère en Belgique où ce régime n'est pas établi, ce qui le fait paraître avoir besoin d'une réforme. *Hec aut similia movent D. Parcensem.*

2) Par contre, établir ce régime, ce serait troubler les religieux et amener de grandes difficultés pour le prélat; les bâtiments ne se prêtent pas à la réunion, et il y a de grands inconvénients à craindre (1). *Hec movent me.*

3) Il y aurait à prendre une *media via*, consistant surtout en ce que le cellérier dépende du prélat seul et que, dans l'administration des biens du couvent, qui demeureraient séparés de ceux de l'abbé, il rende ses comptes à l'abbé, au prieur et à un religieux délégué par l'abbé, et non plus par le couvent. Cela serait plus conforme aux statuts et aux décrets des chapitres généraux.

Hactenus communicata D. Parcensi.

B. — L'abbé Stalpaerts se pose ensuite à lui-même les doutes suivants :

Dubia quaedam circa distinctum sive conventuale regimen monasterii.

1) An aliquis ordo vel monasterium in prima sua institutione acceperit distinctum regimen abbatis et conventus.

2) An regimen unitum ab unius auctoritate dependens per se sit melius distincto.

3) An regimen distinctum hic et nunc ita tutum sit ut non

(1) Il n'expose pas ici ces inconvénients, mais on les trouvera développés aux n°s 11, 15, 20, 21, 31, 37, 39 et 41.

sint in eo nec timeantur incommoda maiora quam in unito, et que non facile tolli possent, maxime si confirmatum esset a Sede Apostolica.

4) An Superior Ordinis sive solus sive cum capitulo generali non posset tollere distinctum regimen et restituere alterum sine consensu subditorum; et an unum monasterium aut alterum ei resistens, ceteris acceptantibus, non peccaret.

An prelatus et religiosi non peccarent adeundo Sedem Apostolicam pro confirmatione distincti regiminis, ob incommoda temporalia que facile possunt evenire :

1° Si papa hac occasione severius ageret in negotio confirmationis et annatarum contra abbates Belgii;

2° Si Superiores Ordinis sese opponerent huic confirmationi;

3° Si princeps hinc informatus de statu conventus majora gravamina vellet imponere;

4° Si aliquid occurreret difficultatis in quo requireretur assistentia Ordinis aut Superiorum et nollent agnoscere pro suis;

5° Si qui secundum externam apparentiam judicantes haberent monasterium hoc pro non reformato et tanquam membrum monstrosum a reliquo corpore difforme.

V.

Mode d'administration des biens du couvent de Tongerloo.

Tongerloo, 8 juin 1617.

2 pages.

Anno 1617, 8 junii. Modus praesentis administrationis temporalium bonorum conventus Tongerloënsis.

C'est le résumé des dispositions indiquées au n° 2, avec cette ajoute (p. 2) :

Conventus registra et abbatie sunt distincta, ita tamen ut Prelato singulis annis unum registrum tradatur asservandum, duo alia in conventu maneant, unum ipsi pitantiario, alterum priori sub custodia relictum.

VI.

Lettre de Drusius, abbé de Parc, à Stalpaerts, abbé de Tongerloo, proposant une série d'articles à soumettre à l'avis de ses religieux, concernant le mode d'administration des biens.

Parc, 23 août 1617.

Original. 2 pages.

Il serait plus conforme aux exigences du Concile de Trente, aux prescriptions de la Règle et à l'avis d'hommes compétents et pieux, de garder l'union des biens. Si les religieux veulent séparer leurs biens de ceux de l'abbé, n'est-ce pas pour pouvoir vivre à leur aise et sans contrôle? L'on pourrait toutefois tolérer la division, mais dans le sens indiqué par les articles soumis à l'appréciation du couvent, et parmi lesquels, l'essentiel est que l'administrateur des biens du couvent dépende entièrement de l'abbé et ne fasse rien sans son consentement. L'on craint d'avoir, quelque jour, affaire à un abbé prodigue : ne faudrait-il pas craindre la même éventualité, aussi bien du prieur ou du pitancier? D'ailleurs, s'il survenait un abbé indigne, la division des biens ne l'arrêterait pas dans ses prodigalités. Mais il y a recours contre des prélats de ce genre : ils peuvent être châtiés et même déposés par les supérieurs de l'ordre. Cette crainte est donc vaine. Que les articles soient proposés aux réflexions du chapitre de Tongerloo dont les membres communiqueront leurs remarques, en toute liberté, à l'abbé de Parc.

Ex Parco, 23 aug. 1617.

VII.

Les quinze articles expédiés par Drusius et proposés à l'avis des religieux de Tongerloo avec les observations de ces derniers.

Parc, 26 août 1617.

Copie. — 2 pages.

Copia articulorum de quibus in litteris datis 23 augusti 1617.

Annotationes conventus manu prioris.

Deleatur, cum hoc videatur concludere modum hactenus servatum non fuisse conformem regule, aut concilii Tridentini.

Ut regule nostre satisfiat et prescriptum Concilii Tridentini, quo vult ut omnes religiosi ad prescriptum regule sue vivant executioni mandetur, ac non duo sed unum regimen censeatur, hec subsequentia sunt observanda.

1) Quod non obstante bonorum abbatialium, conventualium et culinarum diversitate, que permanebit, abbas habeatur et vere sit omnium bonorum administrator.

Sicut *hactenus* (*a*) juxta relictum Parcensis fuit (1).

2) Officialis ille per quem abbas administrabit bona conventualia (qui cellarius deinceps vocabitur) omnia sua aget ex prescripto et mandato Abbatis, sicut illi officiales per quos abbatialia bona regit.

Et *cum* consilio *conventus*, prout est in relicto.

3) Habebit cellarius non eam dumtaxat curam quam hactenus, sed secundum statuta etiam preerit pistoribus, braxatoribus et hortulanis, ut isti de officiis suis (inquiunt statuta) ad nutum eius omnia faciant.

Non culine abbatiali.

4) Portionem conventus cellarius non augebit neque minuet, vel mutabit sine jussu Abbatis, vel Prioris absente Abbate.

5) Advigilabit prior ut conventualis portio debite ab eo administretur et si in eo deficiat eum admonebit et si non emendaverit corriget, vel si gravior excessus sit, ad Abbatem referat ut ipse remedium ferat.

6) Singulis annis ad minus

(*a*) Les mots soulignés le sont dans le texte.

(1) C'est-à-dire, d'après le « relictum » de l'Abbé de Parc, lors de la Visite de 1605. Cfr. n° 2. Ce qui fait supposer qu'avant cette date, ce point n'était donc pas bien observé, quoi que soutiennent couramment les défenseurs de la division des biens.

Secundum canones et bullas pontificias bullis prefixas et Stat. Dist. 2, c. 10.

Unde conventus archivium fieri curet ubi juxta Statuta Dist. 4, c. 20, littere et sigillum cum pecuniis custodiantur, quod ab ignibus et incendiis immune sit. Quecumque juxta relictum Rmi Generalis (1) postulat quotannis Prelatus.

et consilio *conventus* secundum relictum prescriptum.

semel reddet cellarius computum exactum de omnibus receptis et expositis, juxta id quod in relicto constituitur.

7) Pecunia que reddito computu superest, communi arca prout constitutum est recondetur communibus conventus usibus reservanda, et si quid pro Abbatia sit expositum, restituatur.

8) Ea omnia ex abbatialibus bonis pro necessitatibus conventus tribuentur que hactenus tribui solent (2).

9) Nihil deinceps emetur, vendetur, vel donabitur sub nomine conventus (3) sed solum sub nomine monasterii (4), previa expressa licentia prelati.

10) Elocationes omnes per Abbatem fient, nullasque faciet cellarius nisi ex prescripto et jussu Abbatis.

11) Hospites qui necessario recipiendi sunt (neque enim omnes passim qui adveniunt admittendi cum hoc ad discipline pertineat enervationem) tractentur prout est in relicto,

(1) Relictum de la Visite faite par l'Abbé général François de Longpré, en 1601. Cfr. nos 31, 37 et 39.

(2, Voir nos 1 et 2.

(3) On entendait par *conventus* les religieux, abstraction faite de l'abbé; dans ce sens, on l'opposait à *abbatia* au point de vue soit des appartements soit des biens et de leur administration. Voir, par exemple ci-dessus, art. 12 et 15.

(4) *Monasterium*, c'est-à-dire toute la communauté, y compris l'abbé.

vel in cubiculis ab Abbate designatis vel designandis.

12) Cellarius habitet dormiatque in cubiculo quod modo supra portam habet (1), comedatque in conventu, vel quando nimium impeditur, in abbatia (2) comedere poterit.

Dormiatque in Dormitorio secundum Statuta, cum nonnihil prejudicii ipsi aut incommodi posset adferre, discipline autem multum posset obesse. Comedat in conventu ‖ (*a*).

13) Quia cellarius pluribus applicabitur quam solet (3), ideo absolutus erit a cursu (4) et officio chori.

14) Prior aliique rectores conventuales juxta statutorum decretum nullatenus circa exteriora applicabuntur, sed intendent discipline, unitati, saluti et quieti fratrum suoque Abbati caritatis unione cohere-

Quominus valeant in interioribus suum officium exercere.

(*a*) Un signe placé ici, dans l'original, renvoie à des explications ultérieures rejetées, pour défaut de place, après le 15e et dernier article.

(1) Cette cellule, située au-dessus de la porte d'entrée, avoisine le quartier de l'Abbé et des hôtes; à cette époque, comme aujourd'hui encore, elle était en dehors de la clôture. De là, l'observation faite par le couvent de Tongerloo.

(2) Voir page précédente note 3.

(3) Voir supra, art. 3.

(4) *Cursus.* Chaque prêtre, à tour de rôle, remplit les fonctions d'hebdomadaire, *hebdomadarius* ou *cursarius.* Pendant une semaine, il préside la récitation de l'office et chante la grand'messe conventuelle, *summa missa,* pendant la semaine suivante, il dit la messe pour les défunts, *missa matutinalis.* Ces dispositions se rencontrent dès les premiers temps de l'Ordre. On y ajouta ensuite une troisième semaine, pendant laquelle l'hebdomadaire dit la messe de la Sainte Vierge, *missa de Beata*, mais cette troisième semaine ne remonte pas à l'origine de l'Ordre. Cfr. M. van Waefelghem, *Liturgie de Prémontré.* Le *Liber Ordinarius*, en publication dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré* (Bruxelles. Misch et Thron) depuis novembre 1906 (II, no 4). *De Duabus missis in conventu cantandis III,* p. 29 et sv. — C'est de ces fonctions que le Visiteur dispense le cellérier de Tongerloo par cette disposition : *Absolutus erit a cursu.*

bunt, memores istius dicti sanctissimi patris nostri Norberti, nullam familiam excidere posse que superiorum concordia gubernatur. Procurabunt autem ut divinum officium reverenter et tractim persolvatur.

15) In absentia Abbatis, prior omnibus officialibus tam abbatialibus quam conventualibus superintendet, aliaque omnia faciet que per statuta ipsi tribuuntur, servans interim illud statutorum ut tam absente quam presente Abbate intus et foris de omnibus et in omnibus secundum voluntatem Abbatis se habeat nihilque de seipso presumat (1).

Conventus :

|| (*a*) Per illam libertatem comedendi in Abbatia, multa nata sunt sequi inconvenientia quales non parvas factas [*sic*] novimus per tales libertates, dum abbas putabit ipsum [= cellarium] comedere in conventu, rector conventus putabit comedere in abbatia, interea nusquam comedet. Sed si tempore adesse non poterit mense conventuali, comedat in cubiculo refectionarii, premissa scientia ad minus rectoris conventus, quod idem observet si in abbatia ab Abbate vocatus fuerit.

Conventus :

Annotatio ad art. 6. — Relictum generalis art. 16 : Pitantiarius singulis mensibus coram religiosis particulares agat expensarum rationes, quotannis vero coram V. D. Abbate et religiosis, ut omnis abutendi bonis monasterii occasio tollatur (2).

(*a*) Ce signe, dans l'original, correspond à celui que nous avons indiqué plus haut, en face de l'art. 12, et signifie que le présent alinéa est la suite des observations au sujet de cet article 12.

(1) Ici se terminent les articles proposés par Drusius. Les observations du couvent continuent.

(2) Cfr. *infra*, nos 31, 37 et 39.

Conventus :

Conventu renitente et renuente, prescripti articuli fuere, mandante Drusio, a V. D. Stalpaerts in capitulo prelecti 3 novembris 1617 (1).

Exhibitum conventui 26 augusti 1617 (2).

Annotationes autem marginales apposite sunt post publicationem.

VIII.

Les quinze articles dans leur forme définitive, expédiés par l'abbé Drusius et lus au chapitre de Tongerloo par l'abbé Stalpaerts.

Parc, 21 octobre. — Tongerloo, 3 novembre 1617.

Copie. — 3 pages.
Identique au n° précédent, avec un exorde bref (3).

Actum in Parco 21 octobris 1617.

Ego infrascriptus exequendo mandatum R. D. Parcensis, publicavi et promulgavi hos articulos fratribus in capitulo congregatis 3 novembris (*a*) 1617. Adrianus Abb. Tong.

IX.

Déclarations ajoutées par l'abbé Stalpaerts, à la publication des quinze articles.

Tongerloo, 3 novembre 1617.

1 page écrite et signée par Stalpaerts.

Post promulgationem articulorum V. Dni Parcensis expeditorum 21 octobris 1617 subjunxi que sequuntur.

(1) Il s'agit ici de la publication officielle et définitive; cfr. n^os suivants 8 et 9.

(2) Une première présentation avait été faite le 26 août pour soumettre ces articles à l'avis préalable des religieux, conformément au désir exprimé par Drusius. Voir lettre précédente, n° 6.

(3) Nous avons préféré donner la transcription de ces articles d'après la pièce précédente, afin d'y ajouter les observations faites par le couvent de Tongerloo.

(*a*) Le texte porte : *3 octobris*. C'est une erreur manifeste. Car la lettre de Drusius est elle-même datée du 21 octobre et n'a donc pu être

Hec de mandato, uti constat ex litteris prelectis, ideo necesse non est a me quicquam addi.

Quum tamen quasi insimulatus fui privatim et publice de studio introducende unionis (ut alia pretercam) subjiciam hic tria.

Primo, declaro me nunquam studuisse isti unioni, nec eam hic et nunc probare; sed egisse pro ea impedienda quid potui.

Secundo, quantum ad hos articulos, non diffiteor me suggessisse quedam, que in iis ponuntur, tanquam medium quoddam inter regimen unitum et distinctum, illo mitius, securius altero (1).

Idque, dicendo sententiam meam, effectum disertis verbis committendo arbitrio superiorum et judicio melius sentientium.

Tertio, non possum, ut Deus, scrutari vestras intentiones, nec habeo in mea potestate sententias et voluntates vestras, nec hic indicare volo obligationem vestram : hoc tamen existimo, non esse tantum incommodi in his articulis quum absque scrupulo conscientiarum acceptari possint, ideoque tutius ac religiosius facturos, si obediendo consulueritis securitati vestre ac bono nomini, quam si frustra resistendo metu vel imaginatione futurorum contingentium, vos vestraque neglexeritis. Aliud quod agam in presenti non habeo, quam orare Deum (cujus providentia in sui dispositione non fallitur) ut noxia cuncta submoveat, et omnia nobis profutura concedat.

Prelecta in capitulo 3 novembris (*a*) 1617.

Adrianus Abb. Tong.

X.

Lettre de Drusius à Stalpaerts

Bruxelles, 6 décembre 1617.

Original.

L'abbé de Parc notifie à son collègue de Tongerloo son indignation de ce que les religieux de cette abbaye aient protesté contre ses articles.

publiée le 3 du même mois; de plus, la pièce précédente (nº 7) et la suivante (nº 9) indiquent le 3 novembre comme date de publication. Dans la pièce suivante, Stalpaerts avait également écrit d'abord : *3 oct.*, qu'il a lui-même biffé et corrigé : *3 novembris.*

(*a*) Il avait d'abord écrit : *3 oct.*, qu'il a barré et corrigé : *3 novembris.*

(1) La sincérité de ces paroles de Stalpaerts ressort de ses notes, indiquées sous le nº 4.

Il le félicite de les avoir calmés et de les avoir empêchés de se rendre à Parc. Ces articles sont assez clairs pour qu'on n'ait pas besoin de venir demander de plus amples explications. Quant à lui, Drusius, il ne fléchira pas. — Il termine sa lettre en parlant d'une difficulté survenue entre le proviseur de Parc et le prévôt de Saint-Sulpice à Diest, au sujet de biens situés dans cette localité.

Bruxella ipso Nicolai 1617.

XI.

Exposé des raisons pour le maintien de la division des biens.

Sans lieu ni date.

Deux minutes d'une lettre inachevée. Adresse :

R. D. Prior.

Cette lettre semble écrite par Wichmans alors qu'il n'était pas encore prélat. Les motifs exposés sont ceux que nous lui verrons développer plus tard lorsque, placé à la tête de l'abbaye de Tongerloo, il défendra la légitimité de la coutume incriminée (1).

XII.

Le couvent de Tongerloo déclare inacceptable l'union des biens suggérée par le visiteur.

Tongerloo, 8 juillet 1643.

Original.

Conventus Tongerloensis per pulsum campanae legitime convocatus anno 1643, 8 julii, judicat confusionem illam bonorum (ad quam alias reverendissimus Dominus Vicarius (2) pias animas licebat inclinari) propter urgentissimas rationes periculosam esse, inconvenientem, nocivam, non practicabilem. Quod testamur omnes et singuli propria manu subscripti.

Suivent les signatures des 30 religieux résidant en ce moment à l'abbaye.

(1) Voir nos 30, 31 et 45.
(2) Il s'agit de l'abbé de Saint-Michel d'Anvers, Jean-Chrysostome Van der Sterre. Voir l'*Introduction*, p. 315 et note 1.

XIII.

Consultation des curés, vicaires, etc. de l'abbaye de Tongerloo, sur la division des biens.

Tongerloo, 17 et 18 février 1649.

Origin. 20 pages.

Trois lettres circulaires de Henri Molemans, prieur de Tongerloo, aux prévôts, curés et vicaires, religieux de Tongerloo, leur annonçant la décision de l'Abbé de Saint-Michel, à la suite de sa visite du 30 novembre 1648, et sa menace d'excommunication si l'on ne publie pas son décret statuant l'union des biens. Le prieur leur demande d'exprimer, par écrit, leur sentiment à ce sujet. Ces trois lettres sont identiques, chacune d'elles étant envoyée aux curés d'une région donnée.

Les réponses motivées des curés (au nombre de 39), sont écrites et signées par eux, sur les trois pages laissées en blanc dans chacune des lettres, ainsi que sur des feuilles supplémentaires. Tous s'opposent à l'union des biens, déclarant que le Visiteur outrepasse ses droits.

XIV.

Consultation des religieux résidant à l'abbaye de Tongerloo, sur la division des biens.

Tongerloo, 21 février 1649.

Procès-verbal de la consultation. Original. 2 pages.

Anno 1649, 21 februarii, absolutis Vesperis, per pulsum campanae capitularis, convocavit D. Prior ex consensu Rdi admodum et Amplissimi Dni Praelati nostri, et consilio majorum de domo, conventum, et proponit quid sentiant fratres expedire in negotio unionis bonorum Abbatis et Conventus et culinarum, quam Rdus admodum atque Amplissimus D. Vicarius intendit inducere.

1° An admittenda vel non?

2° An, si non admittenda, supplicandus sit Rdus D. Vicarius ut tantisper suspendat relicti sui publicationem donec rationes nostras coram Generali et capitulo generali in contrarium adduxerimus?

3° An, si et hoc recuset, appellandum sit ad Generalem et capitulum generale ante publicationem aut post eam factam?

Suit la réponse de chacun des 27 religieux présents. Tous répondent négativement à la 1re question, et affirmativement à la 2me. Pour la 3me,

les avis sont partagés : les uns voulant qu'on en appelle à l'abbé général ou au chapitre avant même de publier le décret de la Visite ; les autres opinant qu'il faudrait d'abord publier ce décret.

Actum in loco capitulari, die, mense et anno quibus supra et deputati sunt ad executionem V. D. Prior et D. Provisor. Ita attestor

Fr. Joannes van Mochenborch, circator (*a*) (1).

XV.

Thèse établissant la légitimité de la division des biens à l'abbaye de Tongerloo.

Tongerloo, vers 1649.

3 pages.

Questio an teneatur monasterium Tongerloënse admittere unionem bonorum abbatie et conventus et an religiosi ejusdem possint in conscientia dictam unionem acceptare, quam visitator intendit introducere.

Le régime de la division des biens, sous lequel l'abbaye a prospéré tant au point de vue spirituel qu'au point de vue temporel, et que l'on veut supprimer sans en connaître les raisons, s'appuie sur une coutume de plus de deux siècles. L'expérience a montré la sagesse de cette mesure.

1° Lorsque le monastère fut incorporé à l'évêché de Bois-le-Duc (2), les évêques dissipèrent les biens abbatiaux, mais, grâce à la division existante, ils ne purent spolier le couvent, sur les propriétés duquel ils ne pouvaient prétendre. Or, ce danger n'est pas écarté, car on essaie de démontrer que la séparation de cet évêché ne fut pas légitime.

2° Si les Français parviennent à occuper nos provinces, nous devons nous attendre à l'intronisation d'un abbé commendataire.

(*a*) Sur cette même feuille (v°) se trouve une note du 18 mai 1650, que, pour plus de clarté, nous rejetons plus loin, suivant l'ordre chronologique. Voir n° 29.

(1) Jean van Moekenborgh, né à Aerschot en 1615, fit profession le 3 mars 1641 et exerça, de 1647 à 1649, les fonctions de circateur. Il fut ensuite pénitencier à Duffel et revint, peu après, à l'abbaye, pour y remplir la charge de cellérier. Il fut nommé curé à Tongerloo en 1656 ; à Westerloo, en 1663 ; enfin, en 1670, prévôt de la collégiale S. Sulpice, à Diest, où il mourut en 1668. W. VAN SPILBEECK, *Necrol. Eccl. Tong.*, p. 261. Tongerloo, 1902.

(2) Voyez l'*Introduction*, p. 310 et sv.

3° Même ces dangers écartés, reste toujours à craindre l'avènement d'un abbé prodigue et dissipateur.

4° Le monastère et ses possessions sont trop considérables pour être administrés par un seul proviseur. Au surplùs, l'Abbé reste l'administrateur en chef, sans l'assentiment duquel aucune opération financière ne peut se conclure, et la division en cause a seulement pour mobile d'obliger l'Abbé à pourvoir aux nécessités des religieux, sans pouvoir détourner les ressources qui y sont destinées, à son propre usage.

5° Ainsi entendu et pratiqué, ce régime n'est nullement contraire au texte de la règle prescrivant la vie commune, ni contraire aux statuts. Ceux-ci permettent même la division complète, et s'ils disent que l'on doit avoir l'autorisation du chapitre général, cette autorisation, nous l'avons implicitement, par le fait que, depuis plusieurs siècles, cette pratique existe chez nous, au vu et au su de tous, sans qu'aucun chapître ait réclamé.

6° Enfin, ce que le chapître seul peut autoriser, lui seul peut l'abroger : le Visiteur outrepasse donc son pouvoir. Nous sommes en possession de notre coutume non contredite ; s'il croit bon de nous réformer sur ce point, qu'il ne prétende pas le faire de sa propre autorité, mais qu'il adresse ses observations au chapître, dont nous respecterons la décision.

XVI.

Consultation de Zijpaeus sur la division des biens pratiquée à Tongerloo.

Anvers, 23 février 1649.

Original (6 pages) et 4 copies.

1° Bien que l'nnion des biens du prélat et du couvent semble plus conforme au droit commun, la division est cependant reçue en droit, pourvu qu'elle se base sur de justes motifs, et, en fait, nous la voyons appliquée couramment en France.

2° C'est là une coutume immémoriale, qui équivaut à un privilège. Or, les visiteurs ne peuvent pas statuer contre les privilèges ou contre les coutumes ayant force de privilèges. Une constitution apostolique en sens contraire n'y dérogerait même pas, sauf le cas où cette coutume serait expressément mentionnée.

3° Les statuts des prémontrés, loin de déroger à cette coutume, la prévoient et semblent l'admettre.

4° L'office du Visiteur est de corriger les abus ; quant aux droits, privilèges et coutumes, non condamnés par le droit, qu'il les laisse à l'appréciation de l'autorité compétente.

Zypæus conclut (p. 6) :

Itaque, resolvendo propositam questionem, videtur infrascripto Visitatorem non posse cogere monasterium ad proposi-

tam bonorum unionem, et decreti sui seu relicti acceptationem aut publicationem.

Quin etiam, si pergat cogere, reverenter ab eo provocari posse ad Capitulum seu Generalem, pro more ordinis, eumque hujusmodi provocationi deferre debere.

Nam etsi decreta Visitationum per appellationem dicantur non suspendi, id tamen dumtaxat obtinet in iis que proprie ad Visitationem pertinent, ut sunt defectuum et excessuum correctiones, non quecumque alia voluerit Visitator decernere...

Salvo rectiori judicio Antverpiae 23 feb. 1649.

F. van den Zijpe.

XVII.

Consultation des professeurs de Louvain sur la division des biens en usage à Tongerloo.

Louvain, 2 mars 1649.

Original (3 pages) et 4 copies.

1° La division des biens abbatiaux et conventuels est-elle conforme aux prescriptions canoniques et à l'état religieux? Oui, et de plusieurs manières, soit que la division porte seulement sur les biens eux-mêmes et non sur leur administration, qui reste dans les mains du prélat; soit qu'elle porte à la fois sur les biens et sur leur administration. Dans le premier cas, où la division se fait seulement en vue de la destination des biens, c'est à peine si l'on peut parler de division : rien en cela qui soit contraire à la pauvreté religieuse; or, tel est le régime suivi à Tongerloo, et pour de justes motifs.

2° Cela étant, le visiteur peut-il proscrire ou faire changer ce régime? Non, puisque c'est une chose licite et prévue par les statuts de l'Ordre, et étant données la coutume existant de temps immémorial, la tolérance des abbés-généraux et des visiteurs et les raisons graves alléguées pour le maintien du régime actuel.

Les juristes concluent (p. 3) :

Adeoque abbati et monasterio antedicto jus est ab eo visitatoris articulo provocandi tanquam in quo metas visitationis et modum ejus visitator excesserit; etiam cum eo effectu ut appellationi eidem teneatur deferre idem D. visitator ac interea executionem sui decreti suspendere.

Quamvis enim regulariter a visitationis decretis morum correctionem concernentibus suspensiva appellatio non detur, id tamen non obtinet ubi prelatus visitans modum et metas correctionis excidit...

Ita responsum per nos infrascriptos S. Theologiae et Juris canonici in universitate Doctores et Professores hac 2ª martii 1649.

L. Fromondus S. Th. Doct. et reg. Professor Lovanii (1).

Joannes Sinnigh S. Th. Doctor et Professor ordinarius (2).

Jacobus Santvoert, J. U. doct. et Canonici Prof. primarius (3).

Michael van den Perre, J. U. doctor et professor primarius juris civilis (4).

XVIII.

Le prieur et le proviseur de Tongerloo rendent compte à leurs confrères, réunis en chapitre, de l'insuccès de leur démarche auprès de l'abbé de Saint-Michel d'Anvers.

Tongerloo, 13 mai 1649.

Acte authentique de la séance capitulaire.

Anno salutis millesimo sexcentesimo quadragesimo nono, mensis maii die decima tertia, RR. DD. Prior et Provisor (5) Conventus Tungerloensis (antea ex ejusdem commissione ad Reverendissimum ac Amplissimum D. Joannem Chrysostomum, Ecclesie Sancti Michaelis Antverpie Abbatem, necnon Ordinis Premonstratensis in circaria Brabantie Vicarium Generalem,

(1) Libert Froidmont, né en 1587, † en 1653, docteur en Théologie, enseigna d'abord la philosophie à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers, pendant trois ans, puis au collège du Faucon, à Louvain, pendant quatorze ans; nommé professeur de Théologie, il succéda à Jansénius, en 1628, dans la chaire d'Écriture-Sainte. En 1639, il devint doyen de Saint-Pierre de Louvain. Il édita, en 1640, l'*Augustinus*, de Jansénius. V. Foppens, *Bibl. belg.*, II, p. 819 sv. Bruxelles, 1739.

(2) Jean Sinnigh († 1666), docteur en Théologie, professa cette science d'abord à l'abbaye de Bonne-Espérance, puis à Louvain. En 1635, il fit le voyage de Rome pour y défendre l'*Augustinus*. *Ibid.*, p. 729.

(3) Jacques Santvoert, docteur *in utroque*, professeur de droit canon, passa, en 1621, à la première chaire de cette faculté. — Paquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas et du Pays de Liège*, XI, p. 351. Louvain, 1763-1770.

(4) Michel vanden Perre, docteur *in utroque* et professeur primaire de droit civil, né à Bruxelles en 1583, † en 1658. — Paquot, *ibid.*, XI, p. 351.

(5) Henri Molemans et Siard de Smet. Voir *Introduction*, p. 317, note 1 et p. 320, note 1.

deputati ac missi, ut eum, quatenus ab introducenda bonorum abbatialium et conventualium unione, quam ipse in ultimo visitationis sue relicto prescribit et urget, desistere dignaretur, suppliciter rogarent), jam legatione sua functi retulerunt et declaraverunt coram predicto conventu capitulariter et in eum finem specialiter convocato, se id nequaquam impetrare potuisse, ac D. Vicarium in suo predicto decreto constanter permanere. Quapropter capitulari desuper legitime facta consultatione, idem conventus supradictos deputatos rursum rogatos deputatosque velit, et quantum in se est, per presentes rogat ac deputat, quatenus ulterius contra predictum decretum de introducenda predicta unione juridice procedant, ejusque executionem impediant, et ad Capitulum generale, juxta legitimam formam, jurisque solemnitatem appellent.

Quod attestor.

Fr. Joannes Ægidii, ejusdem conventus canonicus, circator et S. Theol. Lector (1).

XIX.

Deuxième démarche du prieur et du proviseur de Tongerloo auprès de l'abbé de Saint-Michel.

15 juin 1649.

Deux minutes incomplètes d'un acte notarial, sans indication du notaire ni des témoins.

Coram Vobis Amplissimo Domino Vicario comparent et sese presentant infrascripti prior et provisor respective monasterii Tungerloensis, tam suo quam totius conventus nomine, causa et occasione cujusdam asserti relicti per vos eidem monasterio

(1) Joannes Ægidii, appelé aussi Jean Bourguignon, né à Jeandrain en 1613, fit profession en 1641. Il était licencié en Théologie et enseigna cette science depuis 1644. Nommé circateur en 1649, il n'occupa que peu de temps cette charge, car, en 1650, le 22 juin, nous le voyons nommé curé à Orp-le-Grand, où il mourut en 1684. Les anciens catalogues et nécrologes de Tongerloo font un grand éloge de son savoir et de sa vertu. Il édita en 1647, à Louvain : *Augustinus, sol lucens in templo Dei*, et, en 1670, à Namur : *La vie de noble et illustre vierge sainte Adelle.* Ce dernier opuscule eut plusieurs éditions et plusieurs traductions flamandes. — W. van Spilbeeck, *Necrol. Tong.*, p. 74. — L. Goovaerts, *op. cit.*, 1er volume, 1re livraison (Bruxelles, 1899), p. 12 sv.

propositi, quo intenditis (ut fertur) introducere unionem et confusionem bonorum abbatie et conventus predicti, in maximum prejudicium, gravamen et lesionem comparentium, non obstantibus pregnantibus et peremptoriis rationibus et causis coram Amplissima Reverentia Vestra alias oretenus cum omni humilitate et instantia allegatis, quibus Amplissimam Reverentiam Vestram supplices rogarunt, ne ad hujusmodi pretensi relicti promulgationem ejusve observationem procederet.

Maxime attento quod jus et statuta ordinis bonorum separationem seu divisionem permittant, ut videre est in aliis multis monasteriis, ubi eadem divisio inviolabiliter absque alicujus contradictione servatur.

Cum igitur similis bonorum separatio et divisio in eodem monasterio a ducentis et amplius annis cum augmento boni spiritualis et temporalis, laudabiliter viguerit, prout adhuc modo viget, putant et sustinent predicti comparentes tale privilegium sibi, suique conventus religiosis invitis non esse auferendum.

Premissis quoque accedit quod dicta bonorum divisio, maximâ concordiâ tanto tempore servata, ponat remedium prodigalitati abbatum et commendatariorum, qui forte temporis tractu timeri possent, tollat fratrum contra suum prelatum murmurationes; pretensaque unio econtra plura sit allatura incommoda in totius monasterii ruinam, uti suo tempore latius, quatenus opus, scripto deducetur.

Inter alias enim rationes, que hanc unionem dissuadent, prefatamque divisionem in suo statu et vigore manutenendam suadent, est illa etiam particularis, quod idem monasterium ab octoginta et amplius annis fuerit annexum et incorporatum mense episcopali silveducensi, et deinde a sexaginta fere annis ab eadem tam regia quam pontificia authoritatibus rursum separatum (1), juxta instrumentum separationis authenticum desuper expeditum. Quod instrumentum Ordines Hollandie <bonorum ecclesiasticorum avidi, ad finem illud impugnandi et annulandi> (*a*) per certum suum ad hoc negotium deputatum commissarium, curarunt examinari ut si forte minus legi-

(*a*) En marge.
(1) V. l'*Introduction*, p. 310 et sv.

time hujusmodi separatio facta inveniretur, occasionem haberent dictam abbatiam ejusque bona, tanquam a prefata mensa episcopali dependentia, invadendi et fisco suo applicandi.

Quam machinationem si ad effectum perducere possent (quod Deus avertat), subsistente prefata divisione bonorum, prout hactenus subsistit, conventus bona manerent salva, et ab invasione hollandorum libera et exempta (1).

Quare, premissis rationibus, aliisque causis et motivis, si necesse sit, allegandis plus quam sufficientibus ad prefatam unionem et bonorum confusionem impediendam, attentis,

Dicti Domini comparentes, nomine quo supra, de consensu et assensu Amplissimi Domini sui Prelati, ab asserto vestro relicto, presertim quoad punctum unionis, quatenus ad ejus observationem seu executionem procedere intendatis, provocant et appellant in his scriptis ad capitulum generale, seu ad illum vel illos, ad quem seu ad quos, appellare possunt et debent, petentes primo, secundo et tertio de Apostolis responderi.

Subsignatum frater Henricus Molemans, prior Beate Marie in Tungerlo, frater Siardus de Smet, provisor B. M. in Tungerlo.

Constituti in mei notarii et testium infra nominatorum presentia Reverendi Domini Henricus Molemans et Siardus de Smet, prior et provisor respective monasterii Tungerloensis, declaraverunt sese decima quinta mensis junii novissime elapsi comparuisse Antverpie in monasterio Sancti Michaelis coram Amplissimo Domino Abbate ejusdem monasterii, ibidemque in presentia ejusdem tanquam vicarii Reverendissimi Premonstratensis, a pretenso ejus relicto provocasse et appellasse, aliasque et alia fecisse, prout in scedula appellationis (cujus copia hic ante est descripta) eidem Amplissimo Domino tunc tradita, latius continetur. Petentes predicti Domini comparentes sibi a me notario publico infrascripto super premissis unum seu plura fieri et tradi instrumentum seu instrumenta.

Acta fuerunt et sunt hec in monasterio Tungerloensi predicto, presentibus ibidem (*a*).

(*a*) Les deux copies s'arrêtent ici, sans signature du notaire ni indication des témoins.

(1) Cfr. nos 5, 15, 20, 21 et 31.

XX.

Lettre de Corneille van Houthem, président du collège des Prémontrés à Rome, à Augustin Wichmans, prélat de Tongerloo.

Rome, 12 juin 1649.

Original. Fermé au moyen du cachet du collège S. Norbert. Adresse :

Reverendissimo in Christo Patri ac Domino, D. Augustino, B. M. de Tungerlo abbati dignissimo, *ad negotia statuum* (*a*) Brabantiae deputato ordinario, Domino ac Patrono meo colendissimo. Bruxellas.

C. van Houthem entretient son prélat des moyens à employer pour obtenir du pape la confirmation de la division des biens. Il vaudra mieux se contenter d'indiquer la crainte de voir les hérétiques hollandais mettre la main sur les biens du couvent. Entrer dans plus de détails nécessiterait l'intervention du visiteur, qui devrait être cité devant la Congrégation des Réguliers : ce qui demanderait beaucoup de temps et causerait bien des tracas. Il ajoute :

Prelati quorum opem in dicta causa imploramus aiunt Pontificem velle specificari quantum bona abbatiae, quantum conventus fructificent, in quo duplicem invenio difficultatem : 1° quod hoc ipsum non sit mihi satis notum, 2° quia commissionem talem a Rma P. V. non accepi.

Attamen, ne ex dilatione oriatur periculum ut consilium nostrum procuratori generali, qui non satis nobis favet, innotescat, ideo putavi expedientius esse significare quod bona abbatiae circiter 10.000, conventus vero 5.000 scutorum fructificarent.

Il termine par des renseignements sur une épidémie qui règne en ce moment à Rome.

Romae, 12 junii 1649.

XXI.

Arguments invoqués pour obtenir du pape l'approbation de la division des biens.

Rome, entre le 12 et le 25 juin 1649.

Copie. 3 pages.

Les hérétiques hollandais prétendent qu'avec l'évêché de Bois-le-Duc

(*a*) Ces trois mots ont été enlevés avec un coin du papier par l'ouverture de la lettre, mais se retrouvent dans la même adresse, au n° 24.

leur est dévolue l'abbaye de Tongerloo parce que, incorporée autrefois à la mense épiscopale, elle en a été illégitimement séparée et doit leur être rendue. Ils ont même envoyé des leurs pour examiner les archives de l'abbaye, dans l'espoir d'y découvrir quelque illégalité dans les actes de la séparation de l'abbaye d'avec l'évêché. Ils n'y ont pas réussi, mais renonceront-ils pour cela à leurs prétentions? Déjà, des trente paroisses annexées à l'abbaye et comptant plus de 60,000 âmes, ils en ont envahi 16, chassant les prémontrés qui y étaient établis et qui continuent à exercer, en se cachant, leur saint ministère, pour les remplacer par leurs pseudo-curés, infestés des hérésies de la Réforme, lesquels occupent les églises, les presbytères et les biens de ces églises. Il est donc bien à craindre qu'ils ne mettent la main sur les autres droits et propriétés de l'abbaye. La division existant, l'on pourra du moins sauvegarder les biens du couvent, qui n'ont jamais été incorporés à l'évêché de Bois-le-Duc. C'est pourquoi l'on demande au pape de vouloir confirmer ce régime de la division des biens entre l'abbaye et le couvent (1).

Y est jointe une copie de la supplique présentée au pape (p. 3) :

Bmo Pre,

L'Abbate, e Canonici del monasterio di Tungerlo dell' Ordine Premonstratense, Dioc. Buscoducen. hum[te] expongono a V. S[ta] essere da 200 e piu anni, che hanno vissuto con la mensa convent[le] distinta e separata di Entrate dalla Abbatiale, quella con 5000 scudi, e questa con 10.000 scudi di entrate (2), quella con peso di pagare alli Padri la metà delle Vesti, carne e altre vivande, e questa con peso di pagare al Re di Spagna le contributioni, et impositioni ordinarie et estraordinarie, alloggi di soldati, estortioni che fanno e chiendono gl' heretici invasori, mantenere l'hospitio, provedere al monasterio di pane, birra, legna, libri, riparare gl' edificii, pagare la meta del Vestuario alli Padri, e provedere parimente delle cose necessarie 30 parochie situate nel distretto d'Anversa, Maioera di Bolduc, Baronia di Breda et altri luoghi, provedere di cera, oglio e altri ornamenti e cose spettante alla Sagrestia e Cultu divino, alimentare

(1) Cet argument ne nous paraît pas bien décisif. Si les protestants, contre tout droit et malgré les résistances qu'on leur oppose, s'emparent des biens de l'abbé, comment seront-ils arrêtés de prendre également ceux du couvent, par ce seul motif qu'une lettre pontificale déclare séparées ces deux catégories de biens?

(2) Ces chiffres sont sujets à caution, comme on peut s'en rendre compte par la lettre précédente (nº 20).

li studenti che si sogliono mandare in diverse Universita e Collegi, come a Lovanio, Duaco e Roma, aıco dandogli le spese per il viaggio, e dell istesso modo di vivere non e difforme dalli statuti di d. Ordini, ed e conforme alli sacri canoni, humilmente supplicano la Sant. V. a degnarsi stabilirlo maggiormente con confirmarlo. Che il tutto etc.

XXII.

Bref d'Innocent X « Cum sicut dilecti filii », approuvant la division des biens.

Rome, 25 juin 1649.

Sept copies (1).

Innocentius Papa X,

Ad perpetuam rei memoriam. Cum sicut dilecti filii Abbas et canonici regulares monasterii Tungerloe Ordinis Praemonstratensis Buscoducensis diocesis in distiictu Antverpiensi nobis nuper exponi fecerunt, ipsi juxta Constitutionum seu statutorum dicti Ordinis inter alia dispositionem, a ducentis et amplius annis cum mensa conventuali distincta et separata in reditibus annuis a mensa abbatiali vixerint, et etiamnum vivunt, premissaque ad eorumdem statutorum, et sacrorum canonum praescriptum (*a*) observent (*b*), cupiant attamen pro majori illorum stabilimento, ac alias quo exactius de coetero observentur, illa Apostolicae nostrae confirmationis patrocinio communiri. Idcirco nos foelici ejusdem monasterii statui quantum cum Domino possumus providere, ipsosque Abbatem et canonicos specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et poenis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatae existunt ad effectum presentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, supplicationibus illorum nomine nobis

(*a*) B, C, D, E, F : permissum.

(*b*) Praemissaque.... observent, *manque dans G.*

(1) Indiquées par A, B, C, D, E, F, G. Nous transcrivons d'après la copie A, écrite de la main du Président du collège, C. van Houthem, en signalant les variantes.

super hoc humillime (*a*) porrectis inclinati, constitutiones et statuta dicti Ordinis seu monasterii hujusmodi, modumque vivendi (*b*) praefata etiam per quoscumque Romanos Pontifices, praedecessores nostros, et Sedem Apostolicam quomodolibet concessa, quatenus illa licita et honesta, et in usu, nec revocata aut sub aliquibus revocationibus comprehensa sint, ac sacris Canonibus et Concilii Tridentini decretis, ac Constitutionibus Apostolicis non adversentur, apostolica auctoritate tenore presentium approbamus, et confirmamus, illisque inviolabilis apostolicae firmitatis robur adjicimus, ac omnes et singulos tam juris quam facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint supplemus. Decernentes illa necnon presentes litteras valida, firma, et efficacia existere, et fore, et ab omnibus et singulis, quos illa concernunt inviolabiliter et inconcusse observari, sicque per quoscumque judices ordinarios et delegatos, et causarum Palatii Apostolici Auditores judicari et definiri debere ac irritum et inane, si quid secus super his a quoquam quavis authoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus constitutionibus, ac Ordinationibus Apostolicis ac quibus aliis in contrarium facientibus (*c*). Datum Romae apud sanctam Mariam Majorem sub annulo piscatoris, die 25 junii 1649, Pontificatus nostri anno quinto (*d*).

M. A. MARALDUS (*e*).

XXIII.

Lettre de Corneille van Houthem au prélat de Tongerloo, au sujet du bref d'approbation.

Rome, 10 juillet 1649 (1).

Original.

L'auteur fait part au prélat des difficultés rencontrées dans l'obtention

(*a*) B, C, D, E, F, G : humiliter.

(*b*) B, C, D, E, F : constitutiones et praefatam distinctionem mensarum monasterii hujusmodi, modumque vivendi. G : istam mensarum distinctionem et bonorum ac redituum divisionem, modumque taliter vivendi.

(*c*) Ici s'arrête G.

(*d*) B, D, F : die XXV junii MDCXXXXVIIII, Pontificatus nostri anno quinto.

(*e*) B, C, D, E, F : Subsignatum M. A. Maraldus. Hae litterae expeditae sub annulo Piscatoris.

(1) Sans lieu ni date, mais, dans le corps de la lettre : « Nunc reco-

du Bref d'approbation. Celui-ci ne lui paraît pas répondre à ce que l'on aurait désiré, mais les prélats qu'il a consultés lui ont conseillé de s'en contenter, l'assurant que les termes dans lesquels il est conçu sont assez explicites et de nature à lui donner tous ses apaisements.

XXIV.

Lettre de Corneille van Houthem au prélat de Tongerloo, sur le même sujet.

Rome, 17 juillet 1649.

Original. Au dos, l'adresse :

Rmo in Christo Patri ac Dno, Dno Francisco Augustino, Ecclesie B. M. V. de Tungerlo abbati dignissimo, ad negotia statuum Brabantiae deputato ordinario, Dno ac Patri meo colendissimo, Bruxellas.

Cachet du collège Saint-Norbert de Rome.

C. van Houthem commence par certaines questions relatives au collège et donne son rapport sur les religieux de Tongerloo résidant à Rome pour leurs études. Puis, il revient sur les difficultés rencontrées dans l'obtention du bref. Il ajoute qu'il l'avait d'abord obtenu sous une autre forme, qui ne le satisfit nullement. Réitérant ses démarches, il obtint celui du 25 juin, qui ne le satisfait guère davantage. Mais il a appris que jamais l'on n'accorde, même à des personnes éminentes, de privilèges plus étendus, sans instruction plus ample *(causa non cognita)*. Or, cela aurait demandé un long et difficile procès, qu'il a cru préférable de ne point entamer.

Romae, 17 julii, a. 1649.

XXV.

Lettre de Corneille van Houthem au prélat de Tongerloo, sur le même sujet.

Rome, 18 septembre 1649.

Original.

En réponse à une lettre du prélat A. Wichmans lui disant que le Bref

limus festum sanctissimi Patris Nostri Norberti » et « Deum sanctumque Norbertum rogant, in cujus profesto hec scribo. » Cette lettre est donc écrite la veille de la fête de s. Norbert. Or, cette fête, célébrée d'abord dans l'Ordre (comme aujourd'hui encore dans l'Eglise universelle) le 6 juin, fut transférée à perpétuité, pour tous les monastères prémontrés, au 11 juillet, par un décret d'Urbain VIII, en date du 14 avril 1625, publié dans Lepaige, *op. cit.*, p. 407.

ne l'a point satisfait, C. van Houthem s'excuse de n'avoir pas mieux réussi. Il aurait toute confiance d'aboutir, si l'on voulait faire instruire complètement le procès, mais les frais s'élèveraient à un millier de florins. Ils sont moindres pour le Bref obtenu :

Constitit autem breve expeditum 164 scuta, ultra promissum honorarium quod Procuratori ex parte vestra promisi, quod amplum ex decenti fuisset si res desiderio successisset, aliquod interim labori est debitum, quem impigrum, ut in aliis, sic et in isto adhibuit.

Il termine par des renseignements au sujet des religieux de Tongerloo étudiants de Rome.

18ª septemb. a. 1649.

XXVI.

Lettre d'Augustin Le Scellier (1), *abbé-général de Prémontré, à Augustin Wichmans, prélat de Tongerloo.*

Paris, 12 mars 1650.

Original. Au dos, l'adresse :

Reverendo admodum Dno, D. Augustino, monasterii Tongerloensis Prelato, Tongerloe.

Fermé au moyen du sceau, en cire rouge, de l'abbaye de Prémontré.

L'abbé-général demande au prélat de Tongerloo de plus amples informations au sujet de la querelle dont lui a fait part l'abbé de Saint-Michel d'Anvers. Il envoie sa lettre par Philippe Babeur (2), prieur de Saint-André-au-Bois, muni d'instructions de sa part.

Parisiis, in collegio nostro Praemonstratensi, martii 12ª 1650.

XXVII.

Instructions secrètes de l'abbé-général à l'abbé de Tongerloo, par l'intermédiaire de Philippe Babeur.

Paris, 12 mars 1650.

Copie.

L'appel des religieux de Tongerloo au chapitre général est prématuré parce qu'il doit être précédé de la publication du décret de la visite, laissé par l'abbé de Saint-Michel. Ce décret publié, ils pourront en appeler au chapitre et prier les supérieurs [= l'abbé-général] de sus-

(1) Voir l'*Introduction*, p. 320, note 6.
(2) Voir l'*Introduction*, p. 321, note 1.

pendre, dans l'entretemps, l'exécution de ce décret. Les statuts disent expressément qu'il faut, pour maintenir cette division, l'autorisation du chapitre général. Un prélat ne peut donc, de sa seule autorité, établir ou approuver ce régime, même s'il est consacré par la coutume : il n'y a pas de prescription contre les statuts.

Haec supradicta a me Abbate Praemonstratensi data et commissa (quo de difficultatis statu plenius postmodum instruar) fr. Philippo Babeur, canonico S. Andreae in nemore, 12 martii anni 1650 Parisiis. Erat subsignatum f. Augustinus Le Scellier, Abbas Praemonstratensis et generalis.

XXVIII.

Lettre du prélat Augustin Wichmans au prieur de Tongerloo.

Bruxelles, 12 mai 1650.

Original. Au dos, l'adresse :

Venerando Viro Domino D. Priori vigilantissimo in Tungerlo.

Fermé par le cachet du prélat de Tongerloo.

Le prélat, tenant compte des instructions reçues de l'abbé-général, invite son prieur à faire publier le décret de la visite par Philippe Babeur, porteur de cette lettre, et de lui remettre ensuite, pour qu'il le porte à l'abbé-général, l'appel au chapitre, avec une supplique priant le chef suprême de l'ordre de suspendre l'application du décret.

Bruxellis, 12 maii 1650.

XXIX.

Le couvent de Tongerloo reçoit la lettre de l'abbé-général et charge le prieur et le proviseur d'y répondre.

Tongerloo, 18 mai 1650.

Acte authentique de la délibération capitulaire, transcrit à la suite de la délibération du 21 février 1649 (1).

Anno salutis 1650, mensis Maii die 18, D. Prior conventum capitulariter convocavit, eique litteras a Rdissimo D. Generali pro supradicto unionis bonorum negotio transmissas prelegit, uti et rationes instructionesque contra predictam bonorum unionem conceptas, et ad predictum D. Generalem deferen-

(1) Voir nº 14, note *a*.

das (1). Quibus peractis, conventus deputandos censuit et per presentes, quantum in se est, deputat eosdem qui antea pro eodem negotio deputati fuere, nimirum D. Priorem et D. Provisorem (2) simul et conjunctim, vel seorsum singulos, quatenus apud predictum Rdissimum D. Generalem supplicam instituant seu suppliciter agant, ut predicta unio non introducatur, cum scitu tamen et assensu Amplissimi D. Abbatis nostri. Ita attestor, fr. Joannes Ægidii, circator et S. Th. lector (3).

XXX.

Lettre du prélat de Tongerloo à l'abbé-général.

Bruxelles, 21 mai 1650.

Minute de la main du prélat Wichmans.

Le prélat de Tongerloo informe l'abbé-général qu'il a reçu sa lettre et a ordonné à son prieur et à ses religieux de s'y soumettre. Ceux-ci envoient à l'abbé-général les raisons qui militent en faveur du régime existant à Tongerloo (4), raisons que pourra confirmer l'envoyé du général, porteur de ces lettres.

Cum de illa unione mensarum existimetur pendere totalis ruina Coenobii nostri, et vel maxime in hac rerum peristasi, humillime me prosterno ad pedes Rmae V. Dominationis, et pro domo nostra mihi indigno commissa, subplex rogo ac deprecor, ut in antiqua et immemoriali consuetudine nostra liceat nobis permanere, et relictum Rdi Dni Vicarii (cujus publicationem numquam impedivimus, quia numquam illam aut per se, aut per aliquem ex suis adtentavit) (5) tantisper

(1) Voir nº 31.

(2) Henri Molemans et Siard de Smet. Voir *supra*, nºs 18 et 19.

(3) Sur ce religieux, voir au nº 18, en note.

(4) Voir ces raisons dans la pièce suivante, nº 31. — Cette lettre est confiée à Philippe Babeur. Il semble bien que celui-ci, après sa visite à Tongerloo, fut reconduit à Bruxelles, où résidait en ce moment le prélat Wichmans, par le prieur Henri Molemans. Car la pièce suivante, signée par le prieur, est datée également de Bruxelles, même jour. Voir l'*Introduction*, p. 320 et suiv.

(5) Le décret n'a donc pas été publié, et le prélat de Tongerloo, qui avait précédemment donné ordre de le publier (voir nº 28), semble avoir changé d'avis, ébranlé sans doute par les raisons qu'auront fait valoir son prieur et ses religieux : ces raisons sont indiquées dans la pièce suivante, au § 5º.

suspendatur, donec per capitulum generale res examinata legitime fuerit. Bruxellis in refugio nostro 21 maii 1650.

XXXI.

Raisons qui militent en faveur de la division des biens, exposées à Philippe Babeur, afin qu'il cn informe l'abbé de Prémontré.

Bruxelles, 21 mai 1650.

Minute écrite et signée par le prieur (5 pages) et 5 copies.

Instructiones date Reverendo Dno Priori Sancti Andree, ad melius et integrius informandum Reverendissimum D. Generalem Premonstratensem, super divisione bonorum, proventuum, et mense inter Abbatem et conventum monasterii Tungerloensis (1).

1° En quoi consiste cette division (2). Les administrateurs des biens du couvent sont entièrement à la disposition du prélat (3). Le pécule ou tout autre obstacle à la vie commune, sont entièrement proscrits. Donc, rien, en tout cela, contre la Règle ni contre la vie commune.

2° C'est une coutume immémoriale (4).

3° Les abbés-généraux, visitant l'abbaye, p. ex., François de Longpré [en 1601] (5) et Jean Despruets, en 1570 (6), n'ont rien statué contre cette division.

4° L'expérience montre les bons résultats de ce régime, car la division des biens a empêché la ruine du couvent, lors de l'incorporation à Bois-le-Duc (7).

(1) Les raisons données ici nous étant, pour la plupart, déjà connues, nous ne faisons que les signaler en quelques mots, nous contentant de mettre mieux en lumière ou même citant textuellement, l'énoncé des faits nouveaux invoqués dans ce plaidoyer.

(2) Voir nos 2, 5, 7.

(3) *Ibid.*

(4) Voir nos 15, 16, 17 et 21.

(5) Voir ci-dessus, nos 2 et 7 et ci-dessous, nos 31, 37 et 39. Sur François de Longpré, voir p. 328, note 1.

(6) Voir nos 31, 37 et 39. Jean Despruets, abbé de Prémontré, de 1572 ou 1573 à 1596, docteur en Théologie, orateur éloquent et supérieur zélé. Sur cet abbé, voir *Gallia christ.*, IX, col. 659. Lepaige, *op. cit.*, pp. 957-978 et 1067-1071. Hugo, *op. cit.*, I, col. 40-41. Taiée, *op. cit.*, 2e partie, p. 49-62. R. van Waefelghem, *Obituaire de Prém.*, *op. cit.*, p. 14 et 110.

(7) Voir no 15.

Que [divisio] si non fuisset, summum onus et gravamen sustinuisset [monasterium] ab Episcopis.

Imo extinctum monasterium celeberrimum jam fuisset : Episcopi namque, cum propter dictam separationem parum in conventum possent, postulationibus et propositionibus conabantur religiosos inducere ut permitterent se fieri et transformari in canonicos seculares sylveducenses, et omnia plane bona et edificia sylvamducis (ubi erat sedes episcopalis) transferrentur. Sed constanter restiterunt religiosi. Si illa separatio non fuisset, procul dubio sua auctoritate id effecissent episcopi, sicut factum est cum celebri cenobio Horti B. M. Ordinis nostri in Frisia (1) ab episcopo Leovardiensi (2) <cui dictum coenobium erat incorporatum> (*a*). Cum adhuc extra periculum non sumus quod vel Amplissimus D. Prelatus noster in Episcopum Sylveducensem assumendus erit et post obitum ejus alius surrogandus, nonne similiter in periculo manemus ne Abbatia iterum incorporetur, aut saltem gravetur ad novum Episcopum intertinendum? Omnia enim bona episcopalia a DD. Statibus Hollandie usurpata sunt.

5° Cette considération nous donne même le motif qui s'oppose à la publication du décret de la visite. Car :

Si postea deprehenderetur in chartis aut relictis Visitationum mandatam fuisse unionem bonorum et mensarum abbatialium, pretextu ejusmodi mandatorum aut relictorum conventus magnum periculum incurreret amittendi bona sua una cum abbatialibus, si Abbatia vel commendaretur vel Episcopatui incorporaretur, vel Status Hollandie, vel Princeps Auriacus aliquid in eam vendicaret, sicut hic videtur vendicare <quia jam a

(*a*) Ajouté de la main du prélat Wichmans.

(1) *Hortus Beatae Mariae Virginis* ou *Mariëngaarde*, abbaye norbertine fondée en 1164, à Hallum, en Hollande (province de Frise). C'est sous l'abbé Rénier Asperen et à son corps défendant que les religieux de ce monastère furent déliés de leurs vœux et, de par les autorités pontificale et royale, constitués chanoines de la cathédrale de Leeuwaarden, tandis que tous leurs biens devenaient la propriété de cet évêché éphémère. HUGO, *Ann. Praem.*, I, col. 837-844.

(2) *Leeuwaarden*. Cet évêché ne compta que deux titulaires : Remi Driutius (1564-1569) et Cunerus Petri de Brouwershaven (1570-1580). GAMS, *Series Episcoporum Ecclesiae catholicae*, p. 254. Ratisbonne, 1873.

biennio omnia bona nostra in Baronia Bredana detinet adhuc arrestata, ubi est maxima portio, adeoque etc. » (*a*) (1). Adeoque, salvo saniore judicio, si conventum Tungerloe integrum servare velimus, nec externo periculo exponere, articulum illum de unione bonorum introducenda in ultimo relicto Rdi ac Ampl. Dni Vicarii omittere vel expungere necessarium erit, sicuti etiam hactenus nullus vicariorum relicto suo inseruit, imo etiam propter injuriam temporum nullo modo urgendum aut statuendum sanxivit (2).

6° Par ce moyen, l'on se met à couvert de l'avarice ou de la prodigalité des abbés (3).

7° Il suffit de visiter Tongerloo pour se rendre compte que les bâtiments sont construits en vue de la division des cuisines.

Unitatem culine, pro Abbatia et Conventu, dispositio loci nostri Tungerloensis non patitur, ut intuenti manifestum est. Unde etiam manifeste arguitur quam antiqua sit et fuerit nostrarum culinarum divisio.

D'un côté, les religieux; de l'autre, l'abbé et les hôtes. Aucune des deux cuisines ne peut, à elle seule, suffire à cette double charge. Il faudrait tout détruire et reconstruire (4).

8° Des archevêques, évêques, théologiens et juristes, consultés, ont déclaré que cette division des deux menses doit être maintenue (5).

Sic subscribo cum humillima salute nomine totius conventus nostri et Pastorum

Reverendissime Paternitatis Vestre
in Christo humillimus,

Fr. Henricus Molemans,
Prior indignus conventus Tungerloensis.

Bruxellis, 21 maii a° 1650.

(*a*) Addition de la main du prélat Wichmans, en marge.
(1) Cfr. n° 21.
(2) Voir le décret de Drusius en 1605 (n° 2) et en 1617 (n° 7).
(3) Voir n°s 6, 15.
(4) Voir n°s 4, 15.
(5) Voir, p. ex., n°s 16, 17 et 50.

XXXII.

Thèse : la division des biens n'est pas contraire à la Règle.

Tongerloo, mai 1650? (1)

4 copies.

La division des deux menses n'est-elle pas en opposition avec ce texte de la Règle :

Et sicut pascimini ex uno cellario, sic induamini ex uno vestiario (2)?

A) *Réponse indirecte.*

Non. Car : 1° Les jurisconsultes et les théologiens constatent l'existence de cette division dans la plupart des monastères et indiquent comment elle doit se faire.

2° Ils conviennent que ce régime constitue pour les prélats le meilleur moyen de satisfaire à leur obligation de consacrer une partie des revenus à l'entretien des religieux, et est très prudent, pour le cas où une abbaye est donnée en commende.

3° C'est un fait d'expérience qu'en Espagne, les abbayes qui n'ont pas admis cette pratique ont péri ou, du moins, sont considérablement déchues; elles se sont conservées dans leur splendeur première, là où la division a été établie.

B) *Réponse directe.*

1° Le texte invoqué ne fait pas partie essentielle de la Règle, car : *a*) les religieux qui obtiennent des bénéfices ne peuvent l'observer, et restent cependant soumis à la Règle; *b*) les Souverains Pontifes ont confirmé, et des auteurs pieux et savants ont conseillé la division dans les monastères où cette Règle est suivie.

2° Même si ce texte est partie essentielle de la Règle, il signifie que les religieux ne peuvent pas se procurer, en privé, les choses nécessaires, mais doivent les recevoir de leur prélat, et nullement, que celui-ci ne puisse disposer de ressources spéciales pour lui et ses hôtes.

(1) Cette pièce et peut-être la suivante semblent avoir été rédigées pour l'abbé général et avoir été remises à Philippe Babeur. Ce serait à ces documents que fait allusion la lettre de l'abbé-général, du 5 octobre 1650 (n° 38) : « Instructiones pro divisione bonorum... accepi, simul et adjuncta plurima in divisionis illius confirmationem, documenta. » On envoya aussi les consultations de Zijpaeus et des docteurs de Louvain (V. *Ibid.*).

(2) Cap. VIII.

Saint Augustin lui-même, devenu évêque, habita une maison séparée du monastère. L'administrateur des biens du couvent reste toujours sous la dépendance du prélat (1).

Que l'on n'objecte pas la décision du Concile de Trente rappelant les réguliers à l'observance primitive de leur Règle, car il n'entre certes pas dans les intentions du Concile de statuer que, comme à l'origine, le prélat aura seul la libre disposition des biens d'après son bon plaisir. Il n'a pas voulu abroger les décrets des papes ni les constitutions religieuses décrétant que l'abbé doit administrer les biens avec la consultation de ses religieux.

XXXIII.

Thèse : dans le régime en vigueur à Tongerloo, le couvent n'est pas propriétaire, car l'abbé dispose des biens conventuels.

Tongerloo, mai 1650?

2 pages.

1° L'argent du couvent est séparé de celui de l'abbé, mais l'endroit où il est conservé est accessible au moyen de trois clefs, dont le prélat a la première; le prieur et le sous-prieur, les deux autres.

2° Le cellérier du couvent est librement choisi par le prélat, est amovible, lui rend tous ses comptes, et ne dispose pas d'une obole sans son consentement (2).

3° Les ressources du couvent peuvent être appliquées par le prélat, à doter les paroisses, à subvenir aux besoins des curés dont les biens ont été confisqués, ou à libérer les curés mis en prison par les hérétiques hollandais (3).

4° Bref, si ces ressources servent à l'alimentation des religieux, c'est le prélat qui désigne, en particulier et pour chaque cas, quelle en sera la destination. Rien n'est laissé en pécule à aucun religieux.

XXXIV.

Lettre de Philippe Babeur au prélat de Tongerloo.

Paris, 19 août 1650.

Original. Adresse :

A Monsieur, Monsieur Wichmans, révérend Prélat de l'abbaye de Tungerlo, dans le Refuge dudit Tungerlo près de la chancellerie, à Bruxelles.

(1) Voir *supra*, nos 2, 5, 7 et surtout la pièce suivante, n° 33.
(2) Voir nos 2, 5, 7 et 32.
(3) Cfr. nos 1, 2 et 21.

Fermé de trois sceaux, en cire rouge, portant les initiales P. B.

Le secrétaire de l'abbé-général informe le prélat de Tongerloo qu'il n'a pu encore, jusqu'ici, transmettre au chef de l'Ordre les instructions reçues du couvent de Tongerloo, les soldats qui infestent les routes, l'ayant longtemps empêché de partir. Il est enfin à Paris, où il attend l'arrivée prochaine de l'abbé-général.

Parisiis, 19ª augusti 1650.

XXXV.

Lettre de Philippe Babeur au prélat de Tongerloo.

Prémontré, 5 octobre 1650.

Original. Au dos, l'adresse :

Reverendo et Amplissimo Dno Augustino Tungerloensium Prelato dignissimo.

Le secrétaire de l'abbé-général informe le prélat de Tongerloo qu'il s'est acquitté de sa mission et lui annonce l'envoi de deux lettres du général (1).

Ex Premonstrato, 5ª octobris 1650.

XXXVI.

Lettre de l'abbé-général au prélat de Tongerloo.

Prémontré, 5 octobre 1650.

Original. Au dos, l'adresse :

Reverendo admodum Dno, Dno Prelato Tungerloensi.

L'abbé-général se dit favorablement disposé au sujet de la division des biens à Tongerloo. Toutefois, il ne se décide pas encore et annonce l'envoi des réponses aux arguments qui lui ont été présentés (2). Il exige la publication du décret de la visite.

La seconde partie de la lettre concerne la controverse sur la « paternité » de l'abbaye de Tongerloo (3).

Premonstrato, domo paupertatis mee, octobris 5ª 1650.

(A suivre.)

(1) Voir les nos suivants, 36 et 37.

(2) Voir no suivant, 37.

(3) Voir l'*Introduction*, p. 315, note 3.

LE JANSÉNISME DANS LE DIOCÈSE DE TOURNAI

sous

les successeurs français de l'évêque Gilbert de Choiseul

(1690-1715)

par le Docteur F. DESMONS.

III.

Épiscopat de Coëtlogon. Le nouvel évêque sera-t-il favorable ou hostile aux jansénistes? Le *silence respectueux* et les *Réflexions morales*. Bulle *Vineam Sabaoth*. Le Brun reparaît en scène. L'évêque installe les jésuites au séminaire. Mécontentement du clergé séculier.

François Caillebot de la Salle avait à peine renoncé à l'évêché de Tournai que Louis XIV lui désignait un successeur dans la personne de Marcel de Coëtlogon, évêque de Saint-Brieuc. La démission de Caillebot fut acceptée par le pape dans le consistoire de juillet 1705, et Coëtlogon promu à Tournai par bulles en septembre suivant.

Le nouvel évêque n'arriva à Tournai qu'en septembre 1706. L'archidiacre Aubéry remplit les fonctions de vicaire capitulaire jusqu'à la prise de possession, novembre 1705. Le Chapitre fit dans ce temps toute une série de nominations; l'écolâtre janséniste Havet fut nommé official, les chanoines Aubéry et de Woerden vicaires-généraux.

Vers cette époque, le jansénisme, un moment assoupi dans les Pays-Bas, s'était réveillé plus vif que jamais. En 1702 avait paru un livre qui ranimait les controverses et la guerre entre les augustiniens et leurs adversaires. Dans ce livre, connu depuis sous le nom de *Cas de conscience* (1), l'auteur examinait la nature de la soumission due aux bulles *Ad sanctam* et *Regiminis apostolici*, se demandant si un silence respectueux ne suffit point. La manière dont cette question fut résolue par quarante docteurs de la Faculté de théologie de Paris remettait tout en question et favorisait la pratique des équivoques et des restrictions mentales chères au jansénisme. Des quarante, trente-six reconnurent leur erreur et se rétractèrent (2) et l'ar-

(1) Le vrai titre est *Lettre de M. le chanoine de B. à M. T. D. A.* Cologne, P. L'Epine, 1703.

(2) Deux autres étaient morts, et il ne se trouva que deux des quarante qui persévérèrent dans leur sentiment.

chevêque de Paris, cardinal de Noailles, censura solennellement, en 1703, leur précédente décision. Clément XI avait condamné en février le *Cas de conscience.* Mais au moment où l'on pouvait espérer de voir enfin le terme de toutes ces querelles, parut dans la lice le trop fameux Pasquier Quesnel, prêtre de l'Oratoire. Ce personnage avait écrit, longtemps auparavant, un livre intitulé *Réflexions morales,* qui avait été approuvé, après examen, par Vialard, évêque de Châlons, en 1671. Or, vers cette époque, Quesnel embrassa les doctrines janséniennes. Exilé à Bruxelles, il retoucha son livre, y sema ces doctrines, et le présenta dans cet état, en 1694, à M. de Noailles, successeur de Vialard sur le siège de Châlons. Noailles donna, sans plus d'examen, son approbation à cette nouvelle édition qu'il croyait identique à la précédente.

Ce livre n'était pas, comme l'*Augustinus*, un ouvrage écrit en latin, accessible aux seuls théologiens. Il était rédigé en langue vulgaire, adressé à tous les fidèles, et contenait une traduction et un commentaire du Nouveau Testament. Dans ce commentaire, d'un style attrayant et plein d'onction sous les dehors les plus séduisants de la piété, Quesnel renouvelait, en les déguisant subtilement, toutes les doctrines censurées de Baïus et de Jansénius. Aux propositions dogmatiques il en ajoutait d'autres plus pratiques : il condamnait la conduite de l'Eglise contre son parti, justifiait les jansénistes dans leur opposition passée et les armait pour une résistance plus efficace dans l'avenir (1).

Approuvé par Noailles, ce livre fut censuré par divers évêques de France et attaqué par les jésuites. Clément XI intervint. La bulle *Vineam Domini Sabaoth,* du 15 juillet 1705, condamna à nouveau toutes les propositions et toutes les prétentions des jansénistes, confirmant toutes les constitutions des papes précédents à ce sujet, et attaquant en particulier ce qu'on appelait le *silence respectueux,* qui n'était qu'une révolte tacite (2). Le roi, par lettres patentes données à Versailles le 31 août 1705, ordonna la publication de la bulle, « qui confirme et renouvelle les constitutions *Ad sanctam beati Petri Sedem* d'Innocent X

(1) Cf. Vos, *op. cit.*, I, p. 195.
(2) Cf. LAFITAU, *Vie de Clément XI,* I, p. 163 sv.

(31 mai 1653) et *Regiminis apostolici* d'Alexandre VII (16 octobre 1656)». Les trois bulles furent lues et publiées au Parlement de Tournai le 23 octobre 1705 (1).

Marcel de Coëtlogon, savant théologien, prélat pieux et adversaire bien connu du jansénisme, arriva à Tournai avec le dessein d'y combattre la secte et de renouveler le personnel du séminaire.

Peut-être les jansénistes du diocèse avaient-ils compté sur l'appui du nouvel évêque. Si l'on en croit un pamphlet dû à la plume d'un des leurs, «le diocèse de Tournai avait soupiré après Mgr de Coëtlogon... et attendait de lui sa consolation et sa paix...; on le détermina à s'y rendre en lui faisant envisager le bien qu'il pouvait procurer par sa présence et par ses soins dans ce diocèse où il y avait une infinité d'âmes qui imploraient son secours, où il était nécessaire de travailler à *exterminer un parti redoutable par les intrigues et par ses artifices...* » (2).

S'il en fut ainsi, le parti janséniste se vit bientôt désabusé.

Coëtlogon donna, en octobre 1706, un mandement pour publier la bulle *Vineam Domini Sabaoth*. Le Chapitre la vénéra et l'accepta (3); tous ses suppôts furent convoqués à un synode extraordinaire le 23 décembre pour sa publication (4), et durent jurer qu'ils s'y soumettaient et qu'ils condamnaient les cinq propositions extraites de l'*Augustinus* comme le Saint-Siège les condamnait (5). Un registre fut déposé au secrétariat de l'évêché pour recevoir les adhésions du clergé diocésain à la bulle (6); l'évêque avait en effet prescrit qu'aucun ecclésiastique ne serait admis dorénavant à recevoir les ordres sacrés ou un bénéfice s'il n'avait au préalable signé le formulaire donné par Alexandre VII contre le jansénisme (7).

(1) ARCH. DE TOURNAI, *Reg. 568*, fol. 30 v°. Textes latins.

(2) *Second avis à MM. les jeunes ecclésiastiques du séminaire de Tournai*, p. 18.

(3) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 8 octobre 1706.

(4) *Ibid.*, 17 décembre 1706.

(5) *Ibid.*, 13 décembre 1706. Il y eut quelques absences, entre autres celles du chanoine Delfosse.

(6) ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'évêché de Tournai, *Reg. 267*, p. 2.

(7) HOVERLANT, LXXXIII, p. 84.

Décidé à extirper le jansénisme de son diocèse, Coëtlogon commença par s'appuyer sur le clergé régulier qui avait été presque uniformément réfractaire à la contagion; il manifesta pour lui autant d'estime que son prédécesseur n'avait eu de méfiance, « lutta contre la tendance à laisser le ministère pastoral au seul clergé séculier, encouragea l'union entre celui-ci et les religieux et favorisa de ses encouragements plus de cinquante missions donnés par des réguliers dans les paroisses de son diocèse » (1). Il confia l'administration du diocèse à son neveu le jésuite Tournemine (2). Dès avril 1705 Fénelon échangeait des correspondances avec ce religieux (3). La régale n'était pas encore close, et le roi disposait des offices majeurs du Chapitre. A l'instigation du P. Tournemine, le P. La Chaize fit nommer en décembre 1705 grand archidiacre le chanoine Le Vaillant de la Bassarderie, que l'évêque choisit pour vicaire-général.

Aidé par le P. Tournemine et par son vicaire-général, Coëtlogon attaque de front le jansénisme que le rappel du doyen Le Brun venait d'affaiblir considérablement. Tout un plan semble avoir été concerté dans cette vue entre lui et le P. La Chaize (4). Ils avaient décidé que pour porter les coups les plus efficaces il fallait faire maison nette au séminaire épiscopal, afin de soustraire à l'hérésie les jeunes séminaristes. L'évêque procéda à une exécution radicale et destitua le président du séminaire, Henri-Valentin Looze, et les deux régents Francis et Collet. Looze fut renvoyé dans sa cure d'Annappes, Ignace-Vincent Francis fut placé à la cure de Sainte-Catherine, à Lille, et Collet fut renvoyé dans son diocèse. L'économe Jean Duhamel fut fait curé d'Ere, près de Tournai, en remplacement de feu Pierre-Chrysogone Martin (5).

(1) *Oraison funèbre de Mgr de Coëtlogon*, par le P. Philippe.

(2) Le P. Tournemine, né à Rennes en 1661, mort à Paris en 1739, a laissé une grande réputation de littérateur et d'érudit; il rédigea les fameux *Mémoires de Trévoux*. Je n'ai rencontré nulle part la mention qu'il se soit particulièrement mêlé aux luttes contre le jansénisme. Je trouve à Tournai vers cette époque un Jean Barthélemi Tournemine, né à Lille (paroisse S. Maurice), marié à Tournai (S. Brixe) le 30 juin 1698, décédé (S. Quentin) le 29 mai 1710, laissant cinq enfants de son mariage avec Agnès Taffin.

(3) *Corresp. de Fénelon* (édit. Van Linthout), II, p. 473.

(4) Hoverlant, XXIX, p. 226.

(5) Bibl. de Tournai, *Ms 194*, II, p. 618. *Act. Capit.*, 28 janvier 1707.

Un prêtre de Metz, nommé Allard, remplaça le président congédié. Il était licencié en théologie et avait deux frères jésuites. Il fut chargé de l'économat et du cours d'Ecriture sainte. Deux jésuites, les Pères Philippe et Lorthioir (ou Lorthiois) furent nommés professeurs de théologie et directeurs spirituels des séminaristes.

Le P. Robert Philippe était un homme de haute valeur. Né à Cambrai en 1665, il était entré dans la Compagnie à Tournai le 28 août 1683 ; il étudia la théologie à Douai, puis à Paris, et revint à Tournai où il fit profession le 2 février 1699. Professeur de grammaire, puis de rhétorique, il fut ensuite chargé de prêcher et enfin appelé aux fonctions de professeur au séminaire (1).

Le P. Arnould Lorthioir était né à Lille en 1660. Il entra dans la Compagnie à Tournai en 1681. Y ayant achevé ses deux années de noviciat il enseigna à Lille, pendant deux ans, les humanités et la philosophie, puis les lettres pendant cinq ans à Dinant, Liége, Namur et Douai. Ce fut dans cette dernière ville qu'il fit paraître les grands talents qu'il avait pour les sciences les plus profondes et les plus spéculatives ; il y fit en quatre ans ses cours de théologie scolastique, enseigna pendant sept ans la philosophie et fit sa profession religieuse. Il alla ensuite à Mons où il donna durant quatre ans les cours de théologie morale et passa à Aire où il remplit les fonctions de recteur du collège. C'est d'Aire qu'il vint au séminaire de Tournai (2).

Le 18 septembre 1706, il y avait au séminaire de Tournai dix-sept élèves qui attendaient la prêtrise, onze le diaconat, seize le sous-diaconat, vingt-et-un les ordres mineurs et trois la tonsure : soit 68 en tout (3). D'après un calcul *dont je n'ai pu vérifier l'exactitude*, la population de l'évêché de Tournai

(1) Il devint plus tard recteur des collèges de Tournai, de Lille et de Douai, puis provincial de la province Gallo-belgique, et enfin recteur du collège de Lille où il mourut en 1743 (SOIL, *op. cit.*, p. 183 ; SOMMERVOGEL, *Bibl. de la Comp. de Jésus*, VI, col. 679).

(2) Lettre du P. Carlier, recteur du collège de Namur, 1712, in *Requête des 53*. p. 67. — SOMMERVOGEL, V, col. 23.

(3) ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'évêché de Tournai, *layette 43*, n° 1777.

(Tournai et ses banlieues, Tournaisis, Lille, Châtellenie de Lille déduction faite des villes et pays de Douai et d'Orchies, châtellenie de Courtrai et verge de Menin) était d'environ 250,000 âmes; dans son rapport à Innocent XI, Choiseul disait que son diocèse comprenait, outre les seize paroisses de Tournai, Lille et Courtrai, plus de deux cents paroisses rurales, la plupart populeuses.

Le Chapitre et le clergé du diocèse s'émurent de ces nominations et affectèrent de croire qu'en confiant à des religieux l'éducation des séminaristes, l'évêque faisait un affront aux prêtres séculiers. « Le clergé, disaient-ils, n'avait jamais été ni plus réglé ni mieux instruit des obligations de son ministère... Il ne manquait pas d'ecclésiastiques capables des plus grands emplois du diocèse. Il s'y trouvait des docteurs et licenciés en théologie et en droit canon, et plusieurs bacheliers de deux fameuses universités et beaucoup d'autres sujets très savants (1)... L'évêque, aussi attaché aux jésuites que prévenu contre son clergé dont on lui avait fait une peinture affreuse et qu'il n'avait encore pu connaître par lui-même, commençait le gouvernement du diocèse en prenant le contrepié de celui qui y avait été si sagement établi et si exactement observé sous ses illustres prédécesseurs Choiseul et de la Salle... Le président et les professeurs congédiés avaient été légitimement établis par son prédécesseur et leur doctrine comme leur conduite étaient entièrement hors d'atteinte... » (2).

Le P. Philippe proclamait au contraire que l'évêque « appliqué à connaître, à détruire, à prévenir les maux contagieux qui pourraient porter la désolation dans son troupeau, avait pris de justes mesures pour faire fleurir la saine doctrine en mettant à la tête de son séminaire des personnes propres à remplir ceux qui se disposent aux fonctions du sacerdoce de la haute idée d'un état si pur et si sublime, à les animer d'un zèle sage et discret pour la gloire du Seigneur, à leur inspirer les sentiments d'une piété solide et d'une doctrine saine et éloignée de toute nouveauté » (3).

(1) *Requête des 53*, p. 10.
(2) *Ibid.*, p. 4.
(3) Cf. Son oraison funèbre de Coëtlogon, p. 26.

Le clergé séculier présenta plusieurs requêtes à Coëtlogon pour le maintien des anciens régents, mais elles restèrent sans effet (1).

Cependant Le Brun n'avait pas renoncé à ses agissements; au mépris des ordres du roi qui lui avait assigné Versailles comme résidence unique, il vint à Lille à la fin de 1704 pour se concerter avec ses fidèles. On le dénonça au roi qui chargea Desqueux, curé de Saint-Étienne à Lille et doyen de chrétienté, de procéder à une enquête sur ce voyage. Desqueux est ce même prêtre dont on avait ridiculisé l'oraison funèbre de Choiseul (2) et qui avait passé autrefois comme hostile aux jésuites et aux laxistes. L'enquête établit que Le Brun s'était effectivement rendu de Paris à Lille. Ses affidés, dont les principaux étaient le chantre Duforest, le chanoine Michel Régnier de Tournai, le curé de Saint-Pierre à Lille et un prêtre nommé Louis Warquin, le poison du doyenné de Lille, suscitèrent à cette occasion mille tracas et mille avanies aux témoins qui avaient comparu à l'enquête et à Desqueux qui l'avait faite; celui-ci s'en plaignit à la Cour et au ministre (3).

Les chanoines de Tournai auraient souhaité que le rappel de Le Brun le privât de ses prérogatives de doyen. En réponse aux référés du Chapitre à ce sujet, le P. La Chaize écrivit de Paris, le 20 octobre 1706, que Le Brun n'étant absent que bien malgré lui, le roi voulait le laisser jouir de tous les fruits de sa prébende pareillement aux chanoines légitimement excusés, mais non de ceux qui sont attribués aux présences effectives et dont ne jouissent habituellement pas les absents même légitimement excusés; quant aux fonctions attachées à la dignité de doyen, ceux qui les rempliraient en cas de vacance du décanat, doivent les remplir actuellement (4). Le Brun conserve donc son tour pour pourvoir aux bénéfices vacants à la collation du Chapitre; ainsi en 1707 il donne sa procuration au chanoine

(1) Sur la présence de religieux comme présidents ou professeurs dans le séminaire, cf. un mémoire manuscrit anonyme des ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'évêché de Tournai, *layette 43*, n° 1777.

(2) DESMONS, *Épiscopat de Gilbert de Choiseul*, p. 471.

(3) Lettres de Desqueux, 1r et 5 janvier 1706 (ARCH. HIST. DU DÉPARTEMENT DE LA GUERRE A PARIS, *vol. 1943*, nos 3, 8 et 10).

(4) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 25 octobre 1706.

Delfosse pour nommer le bénéficier de la chapellenie de St-Nicolas dans l'église de St-Piat à Tournai, et Delfosse y nomme un prêtre tournaisien appelé Charles-Joseph Preudhomme (1). Retenons ces noms. Avec les partisans de Le Brun nous retrouverons, pendant l'occupation hollandaise, Preudhomme, Delfosse, Farvacques et consorts liant partie avec Ernest Ruth d'Ans pour fomenter au sein du Chapitre un schisme scandaleux et aider les Etats-Généraux à persécuter les chanoines coupables de fidélité aux lois ecclésiastiques et à leur évêque en exil.

L'évêque Coëtlogon fut brusquement ravi par la mort le 18 avril 1707, sans avoir eu le temps de compléter son œuvre, sans avoir eu même l'occasion de conférer aucun canonicat. Il laissait le séminaire aux mains des jésuites et le Chapitre rempli de leurs détracteurs. Son épiscopat n'avait duré que quelques mois, mais il avait suffi à changer la face des affaires « La discipline établie par feu Mgr de Choiseul pour l'administration du sacrement de pénitence (2), soutenue et observée fidèlement pendant l'épiscopat de Mgr de la Salle, est tellement affaiblie, s'écrie un janséniste, qu'il n'y a plus qu'un petit nombre des anciens curés et autres confesseurs qui tâchent de l'observer » (3).

IV.

Épiscopat de François de Beauvau. Nouveau conflit à propos des catéchismes à Tournai. Les jésuites sont maintenus au séminaire. Fugue de l'évêque. Le diocèse occupé par les Alliés. Le jansénisme actif se cantonne dans la châtellenie de Lille.

A la mort de Coëtlogon, les adversaires des jésuites crurent que le Chapitre profiterait de l'occasion pour renvoyer les nouveaux professeurs du séminaire et rappeler les anciens. Il n'en fit rien, et les choses restèrent en état jusqu'à l'arrivée de René-François de Beauvau. Celui-ci, nommé par Louis XIV, le 23 avril 1707, prit possession de son siège par procuration le le 15 avril 1708, et personnellement le 29 mai suivant.

(1) *Ibid.*, 3 et 11 mars 1707.

(2) Dont j'ai parlé dans mon étude sur l'épiscopat de Choiseul, chap. V, § IV.

(3) R. P. PHILIPPE, *La fausse charité*, etc., p. 12.

Pendant que les vicaires-généraux gouvernaient le diocèse en l'absence de l'évêque, la cabale janséniste ressuscita dans Tournai une affaire qu'on croyait terminée, celle des catéchismes dominicaux. En vertu d'anciennes ordonnances, les instituteurs devaient conduire le vendredi leurs élèves aux écoles dominicales pour la leçon de catéchisme. En 1707, un grand nombre de ces magisters, instigués par les jansénistes, refusèrent de conduire leurs élèves à ces catéchismes, alléguant qu'ils étaient bien capables d'en donner les leçons eux-mêmes. Tels furent maître Buyet, prêtre, clerc de Notre-Dame, maître Carrette, clerc de St-Nicaise, maître Baudart, clerc de St-Jacques, maître Courcelles, clerc de la Madeleine, maître Droncquier, clerc de St-Nicolas, maître Martin Petit, deuxième clerc de St-Jean (1). D'autres au contraire continuèrent à se conformer aux ordonnances et atténuèrent ainsi la résistance; on voit par l'énoncé de leurs noms qu'ils n'étaient ni moins nombreux ni moins considérables que les opposants; c'étaient maître Clerbus à St-Brixe, maître Le Lays, clerc de St-Jacques, maître Denisart, prêtre, maître Darraix, prêtre et clerc de St-Piat, maître Maximilien Derveau, clerc de St-Jean, maître Anselme, clerc de St-Pierre, maître Ch. Desplanques, prêtre et premier clerc de St-Quentin, maître Geole, prêtre, maître Bartholomé Briette, maître François Hellain et plusieurs autres (2).

Quelques mois plus tard, le chanoine écolâtre Havet (3), le même que nous avons vu épouser, comme curé de St-Pierre, les procédés du curé de St-Piat envers les prédicateurs des écoles dominicales, trouva moyen d'entraver d'une autre façon les catéchismes des jésuites en prenant les maîtresses de l'école dominicale par la famine.

L'évêque Pintaflour avait établi une rente de 120 florins en faveur des jésuistresses pour les aider dans leur bonne œuvre. En janvier 1708, le chanoine Havet interdit au receveur de cette fondation de verser la rente aux jésuistresses sous prétexte que malgré sa qualité d'écolâtre il n'était pas appelé à contrôler leur

(1) Tous ces personnages prennent le titre de maitre. Cette appellation équivoque doit être prise ici dans le sens de magister ou maître d'école et non dans le sens de gradué ou maitre ès-arts (WARICHEZ).

(2) ARCH. DE TOURNAI, *Reg. 232*, fol. 91 r°.

(3) Cf. VOS, *Le Chapitre de N.-D. de Tournai*, II, p. 132.

enseignement et par conséquent à s'assurer si elles gagnaient la rente. Les Consaux, considérant que l'entrée de l'école était cuverte à Havet, que les Prévôt et Jurés s'assuraient fréquemment de la bonne instruction donnée par les jésuistresses, et que jamais aucun écolâtre ecclésiastique n'avait fait quelque opposition au droit qu'avait le Magistrat de désigner les personnes chargées d'enseigner chez elles, décidèrent de demander compte au Chapitre de l'acte du chanoine Havet (1).

Sur les représentations qui lui furent faites par le conseiller pensionnaire Cambier, Havet déclara qu'il laisserait payer la rente aux jésuistresses actuellement enseignantes, à la condition que celles qui leur succéderaient en vertu de la collation des Consaux subiraient devant lui un examen sur leur aptitude à enseigner le catéchisme; et il ajouta qu'il se faisait fort d'établir que ses prédécesseurs écolâtres avaient joui de ce droit, d'ailleurs rationel, à l'égard des maîtres de l'école dominicale des garçons (2). Il cita l'exemple d'Ange Druet, en son temps clerc au greffe de St-Brixe, lequel, admis par les Consaux à la place de maître dans cette école, n'y avait été reçu qu'avec le consentement de l'écolâtre, en janvier 1609. S'appuyant sur cet exemple et sur d'autres qu'il supposait mentionnés dans les Registres des Consaux, il prétendait avoir le droit d'imposer son approbation aux jésuistresses (3).

Les Consaux finirent par consentir, en mars 1708, à ce que les jésuistresses fussent dorénavant soumises à l'approbation de l'écolâtre ecclésiastique à condition que celui-ci obligerait les prêtres et clercs qui enseigneraient à ne le faire que moyennant une autorisation du procureur-général de la commune, comme écolâtre laïc (4).

Quelques mois plus tard arrive dans la ville épiscopale René-Francois de Beauvau. Fénelon, qui fut son métropolitain et qui eut l'occasion de le juger, nous a laissé de lui plusieurs portraits épars dans sa correspondance.

M. de Tournai a plus de sens, de connaissance du monde et de talents

(1) *Reg. 232*, fol. 83 v°.
(2) *Ibid.*, fol. 93 r°.
(3) *Ibid.*, fol. 93 v°.
(4) *Ibid.*, fol. 113 r°.

extérieurs [que Thiard de Bissy, évêque de Meaux], mais nulle science, beaucoup d'ambition secrète avec un naturel doux, sage, réglé, mesuré et réservé... (1). Il ne fait presque rien et n'étudie jamais. Il a de la douceur, de l'insinuation, du savoir-faire, beaucoup de politique et d'envie de parvenir. Je le crois honnête homme selon le monde; je crois même qu'il a une sincère religion; mais il n'est ni assez instruit ni assez touché pour discerner le jansénisme et le combattre avec zèle... D'ailleurs il considère que les temps peuvent changer, que le parti peut se relever sous le règne de Monseigneur [le grand Dauphin], que M. le cardinal de Noailles est dans une grande place avec un grand parti. Il attend beaucoup de protection de Madame la Princesse de Conti, favorable au Jansénisme (2)... Il est doux, sage, modéré et insinuant; il se possède et veut faire bien ce qui dépend de lui... Entre nous, je le crois ambitieux; il a de la douceur, de l'insinuation, du savoir-faire, beaucoup de politique et d'envie de parvenir. Son goût n'est pas pour les Jésuites quoiqu'il ait des égards infinis pour leur plaire (3). Il n'est point propre aux combats de doctrine; il les craint et n'en veut point tâter. Ce qui lui plairait serait une vie douce et tranquille, avec un peu de négociation où il faille de la dextérité et de la souplesse, sans affaires violentes ni discussions de doctrine... Il est avisé, précautionné et capable d'affaires... A vous parler sans aucun ménagement, ce prélat me parait beaucoup meilleur que beaucoup d'autres qu'on met dans les premiers rangs. Il est d'un nom distingué; son extérieur est poli, doux et agréable: il a du sens, de la dextérité et du talent pour manier les esprits; il se possède avec une égalité peu commune. Il ne lui échappe rien de dur ni d'excessif; il est très poli et très réservé, avec des manières très mesurées et très insinuantes. Je crois qu'il a de l'honneur et de la religion avec beaucoup d'ambition et de goût du monde. J'aimerais beaucoup mieux un homme plus touché, moins vif sur la fortune et plus ecclésiastique, plus nourri de bons principes, et plus capable d'approfondir; mais où trouve-t-on de pareils hommes? les apôtres et les hommes apostoliques sont bien rares... (4).

Il fallait un autre homme pour continuer l'œuvre de Coëtlogon. Heureusement, à l'évêque faible l'influence du P. La Chaize avait ménagé l'appui du chanoine Le Vaillant de la Bassarderie, homme avisé, instruit, prudent et d'une orthodoxie

(1) Au duc de Chevreuse, Cambrai 24 février 1710. *Corresp. de Fénelon* (édit. Van Linthout 1827), I, p. 355.

(2) Au même, Cambrai 19 décembre 1709. *Ibid.*, I, p. 327.

(3) A peine arrivé à Tournai, il leur donna une marque de faveur en officiant dans leur église pour la fête de S. Ignace de Loyola le 31 juillet.

(4) Au même, 16 mars 1711. FÉNELON, *Œuvres* (édit. Vivès, 1854), VIII, p. 449.

à toute épreuve. Et cet appui venait à son heure car le roi, jugeant que le châtiment de Le Brun avait assez duré, permit au funeste doyen de regagner son poste. De son exil de Sessorti-en-Brie, Le Brun avait humblement supplié le ministre de l'autoriser à retourner à Tournai, protestant contre les calomnies dont il se prétendait victime (1). Louis XIV finit par accorder cette mesure de clémence et Le Brun reparut au chapitre le 25 octobre 1709 au moment où Tournai était depuis trois mois aux mains des Alliés.

Si l'on en croit certaines imputations, il n'arrivait pas les mains vides.

Bossuet avait accepté en 1699 la mission difficile de corriger les *Réflexions morales sur le Nouveau Testament*, de Quesnel, et de tirer ainsi d'un mauvais pas le cardinal de Noailles qui les avaient imprudemment approuvées. Tout d'abord l'évêque de Meaux exigeait la suppression de plus de cent passages : c'est à peu près le nombre des propositions qui furent condamnées depuis par la bulle *Unigenitus*. Ces suppressions opérées, Bossuet croyait pouvoir expliquer le reste et le ramener à un sens orthodoxe. Il rédigea ses explications sous forme d'un *Avertissement* qui devait paraître en tête de l'édition ainsi amendée. Quesnel ayant refusé de souscrire aux suppressions, le travail de Bossuet ne vit pas le jour; il fut conservé parmi ses papiers.

Dix ans plus tard Le Brun en eut connaissance : il trouva moyen d'en obtenir une copie, et l'*Avertissement* parut à Lille en 1711 sous le titre de *Justification des Réflexions sur le Nouveau Testament*, etc. (2). En présentant ainsi cet ouvrage, l'éditeur janséniste eut soin de ne pas en expliqner l'origine et de laisser ignorer au public que ces explications, ou, si l'on veut, cet essai de justification, supposaient un texte expurgé au préalable de tout ce qui choquait ouvertement l'orthodoxie (3).

(1) Lettre de Sessorti-en-Brie, par la Ferté-sous-Jouarre, 15 février 1709. ARCH. HIST. DU DÉPARTEMENT DE LA GUERRE A PARIS, *vol. 2131*, nº 159.

(2) Lille. J.-B. Brovellio, 1711. In-12, XXXVIII-126 p.

(3) INGOLD, *Bossuet et le Jansénisme* (Paris, 1897), p. 9 à 12 et 115 à 134. — HAUTCOEUR, *Le Chapitre et la Collégiale de Saint-Pierre à Lille*, III, p. 147.

On reproche à Le Brun d'avoir collaboré avec son ami le chanoine Duforest de la collégiale de Saint-Pierre à Lille, à la publication de ces *Justifications des Réflexions sur le Nouveau Testament*. Il convient de dire que lorsque cet ouvrage parut Le Brun était mort depuis plusieurs mois (1) et que dans son fameux recueil (2) le chanoine Waucquier, qui avait été son contemporain, ne mentionne pas Le Brun comme auteur de l'ouvrage. Mais Le Brun et Duforest n'étaient pas gens à reculer devant une manœuvre déloyale qui leur aurait valu un illustre patronage.

Beauvau fut vivement sollicité de congédier les jésuites de son séminaire; leurs ennemis avaient de bonnes raisons pour croire qu'il ne leur était pas favorable : Son goût n'est pas pour les jésuites quoiqu'il ait des égards infinis pour leur plaire, écrivait Fénelon au duc de Chevreuse (3). Mais loin de se rendre à ces sollicitations, il se borna à faire rappeler à Metz M. Allard qui paraît n'avoir pas été à la hauteur de ses fonctions, puis, sur l'avis du P. La Chaize parlant au nom du roi, il proposa à ses vicaires-généraux d'abandonner complètement la direction du séminaire aux jésuites en appelant un de ces religieux aux fonctions de président, ce qui alarma encore certains esprits qui avaient espéré, dit Legroux, que le prélat aurait réformé sur ce point ce qu'avait fait son prédécesseur (4). L'évêque nomma provisoirement le P. Philippe président en remplacement de M. Allard. Les vicaires-généraux se récrièrent, et dans le Chapitre il y eut de vives récriminations; les chanoines refusèrent même de reconnaître le titre de président que prenait le P. Philippe dans une attestation délivrée en juin 1712; ils préféraient réserver cette qualification à leur confrère Farvacques, deputato capituli ad administrationem dicti seminarii (5). Le 5 juillet 1713,

(1) Il mourut le 17 juillet 1710, ayant désigné pour ses exécuteurs testamentaires Duforest et un obscur chapelain de St-Piat, nommé Hachin. « A 4 h. après midi est décédé M. Le Brun, doyen des chanoines de la cathédrale,... et fut enterré le lendemain à 4 heures après midi à face descouverte. » *Ms. Leman* (Bibl. de Tournai, XXXII, 66.0), 17 juillet 1710.

(2) *Ms Waucquier*, aux arch. de Tournai.

(3) FÉNELON, *Œuvres* (édit. Vivès, 1854), VIII, p. 449.

(4) BIBL. DE TOURNAI, *Ms. 194*, II, p. 620.

(5) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capitul.*, 25 juin 1712.

au moment où le Chapitre vient de nommer les vicaires-capitulaires chargés de gouverner le diocèse pendant la vacance du siège après la démission de Beauvau, Farvacques se plaint encore de ce qu'on ait nommé un nouvel économe du séminaire sans qu'on l'ait consulté, lui qui est député du Chapitre au temporel de cet établissement (1). « Il semble qu'avant de faire dans le séminaire un changement aussi considérable et qui devait avoir de si grandes suites que celui qu'on a fait, il était à propos de ne rien entreprendre sans avoir consulté votre illustre Chapitre, et cela surtout à cause du concordat (2) fait entre Mgr de Choiseul et ce Chapitre par lequel il est porté que MM. les chanoines prendront part avec Mgr l'évêque à ce qui touche à l'administration du séminaire tant pour le spirituel que pour le temporel » (3).

L'évêque cependant passa outre (4) et confirma comme président le P. Philippe. Le P. Lorthioir fut envoyé à Namur (5) et deux nouveaux jésuites, Legœul et Adrien Descamps, furent nommés professeurs. Le chanoine de la Bassarderie installa les nouveaux élus devant tous les séminaristes réunis à l'issue d'un dîner donné à cette occasion au séminaire même.

Les jansénistes attaquèrent les jésuites avec une extrême virulence, et plusieurs curés présentèrent une requête à l'évêque pour le supplier de congédier les jésuites de son séminaire; ils ne réussirent pas mieux que dans leurs précédentes tentatives et les nouveaux professeurs furent maintenus dans leurs fonctions. Le Chapitre, qui autrefois leur était hostile, semblait revenu à de plus favorables dispositions, car il n'intervint point dans le conflit.

Dans l'été 1709, les Alliés mirent le siège devant Tournai et s'emparèrent de la ville puis de la citadelle. Les représentants des Provinces-Unies gouvernèrent Tournai jusqu'aux traités d'Utrecht et de la Barrière qui soumirent les Pays-Bas à la souveraineté autrichienne mais laissèrent aux Provinces-Unies le droit de garnison dans Tournai et dans d'autres places fortes de la frontière.

(1) *Ibid.*, 5 juillet 1713.
(2) Cf. *Épiscopat de Choiseul*, p. 103 et 284.
(3) *Requête des 53*, p. 12.
(4) Cf. Pour les détails HOVERLANT, XXIX, p. 234-240.
(5) Où il mourut en 1712 (Lettre du P. Carlier, citée plus haut).

Tournai rendu, Beauvau quitta la ville en carosse, accompagnant dans leur exil volontaire les membres du Parlement. On lui fit beaucoup d'honneur de cette fugue à laquelle on prêtait pour motif la répugnance de l'évêque à chanter un *Te Deum* pour célébrer une défaite de la France. A la vérité, il avait obéi à des mobiles beaucoup moins honorables, et sa fuite devait avoir des résultats désastreux pour la religion dans son diocèse et surtout dans la ville épiscopale. Sommé par les États-Généraux hollandais de regagner son poste, il s'entêta à résister, attendant que la fortune des armes redevînt favorable à la France et vit la mense épiscopale confisquée et une puissance protestante s'attribuer les droits que la régale accordait au souverain en cas de vacance du siège (1).

Durant l'occupation du diocèse par les Provinces-Unies, le jansénisme ne s'endort pas. A Lille il continue ses progrès auxquels ne peuvent plus s'opposer aussi efficacement les jésuites qui n'ont plus l'appui du roi de France. A Tournai, la division éclate au sein du Chapitre où une faction remuante s'appuie sur le gouvernement de La Haye pour faire obtenir la dignité de doyen au pontife janséniste Ruth d'Ans que les Provinces-Unies patronnent pour succéder à Le Brun († 17 juillet 1710), mais que la majorité des chanoines ne veulent pas reconnaître parce qu'il a été nommé par une puissance hérétique. Cette situation dure jusqu'à la paix. Alors, c'est surtout dans la partie du diocèse attribuée à la France (châtellenie de Lille) que le jansénisme se manifeste, tandis que dans le Tournaisis, la châtellenie de Courtrai et la verge de Menin, un grand apaisement se produit, tous les catholiques faisant front contre la Réforme qui menace d'envahir la contrée.

Après 1709 et la fugue de l'évêque, les vicaires-généraux maintinrent les jésuites au séminaire, mais les professeurs, et surtout le P. Lorthioir, furent attaqués avec la plus vive acrimonie par un auteur anonyme dans une lettre adressée à l'évêque de Tournai (2).

(1) Sur la fuite de l'évêque Beauvau et le schisme qui éclata au sein du Chapitre de Tournai à la suite de cet événement regrettable, je renvoie à une étude que j'espère publier plus tard.

(2) Nicolas Petitpied, *Lettre à Mgr l'évêque de Tournai par laquelle on dénonce la doctrine pernicieuse que les jésuites enseignent dans son*

« Je n'ose me nommer, disait l'auteur, parce que j'ay affaire à des gens qui enseignent que la vengeance est quelquefois permise et que la calomnie peut tenir lieu d'une juste compensation ». Cette phrase donne une idée du ton général de ce libelle semé de comparaisons perfides contre les deux derniers évêques et leurs prédécesseurs, d'imputations injurieuses contre les jésuites en général, leur morale, les casuistes, les probabilistes, et contre le P. Lorthioir en particulier à propos de son *Traité des vertus morales*.

L'auteur de la lettre accusait les PP. Philippe et Lorthioir, récemment nommés examinateurs synodaux, d'exclure des bénéfices mis au concours ceux qui ne professaient pas leurs doctrines. S'adressant à René de Beauvau, il disait que les prédécesseurs de Coëtlogon « s'étaient toujours opposés avec zèle au relâchement dans les règles des mœurs ». Il se plaignait de ce qu'on négligeât l'étude des Saints Pères au séminaire et qu'on y enseignât le probabilisme. « Voilà, s'écriait-il, à quoy s'exposent les évêques en confiant leurs séminaires aux jésuites ».

Le P. Lorthioir incriminé envoya à l'évêque ses cours pour les soumettre à son examen et publia une lettre de réponse (1).

Le P. Philippe publia de son côté une apologie de son enseignement (2). Il y venge l'évêque des méchancetés sournoises répandues contre lui dans la lettre anonyme; il fait ensuite l'éloge du séminaire, de ses mœurs, de son règlement et de l'enseignement qu'on y donne; il défend les jésuites contre les assertions calomnieuses de son adversaire et démontre l'orthodoxie des leçons du P. Lorthioir et la mauvaise foi manifeste de l'auteur de la Lettre.

L'écrit du P. Philippe ne resta pas sans réponse; l'on vit

séminaire, du 2 décembre 1709, in-8°, 207 p., sans lieu ni nom d'imprimeur.

(1) *Lettre du P. Lorthioir de la Compagnie de Jésus à Monseigneur l'évêque de Tournai*, reproduite dans la *Lettre du P. Philippe*, p. 47-50.

(2) *Plainte du P. Philippe de la Compagnie de Jésus, supérieur du séminaire de Mgr l'évêque de Tournai, à l'auteur de la Lettre par laquelle on dénonce à Mgr l'évêque de Tournai la doctrine que les Jésuites enseignent dans son séminaire, MDCCX.* In-4°, 50 p., sans nom de lieu ni d'imprimeur. [Bibl. de Tournai, catal. Wilbaux, II, n° 7121; catal. ms. Cl. XIV, in-4°, n° 497, IV, art. 10.] Bibl. des PP. Debacker, III, p. 583.

paraître une *Seconde lettre à Mgr l'évêque de Tournai par laquelle on lui dénonce une seconde fois la doctrine pernicieuse que les jésuites ont enseignée dans son séminaire, pour servir de réponse au R. P. Philippe de la Compagnie de Jésus, supérieur du même séminaire,* et une *Seconde lettre au même prélat, pour servir de réponse à la plainte du P. Philippe, jésuite, supérieur du séminaire. 7 octobre 1710* (1). Une autre brochure parut sous le titre de *Specimen doctrinae patrum Societatis Jesu in seminario Tornacensi professorum de requisitâ ad peccandum malitiae cognitione aut dubio de illâ* (2); ce dernier opuscule reproduisait quelques passages du Traité du P. Philippe *De Conscientiâ* et du Traité du P. Lorthioir *De Poenitentiâ.*

On trouve à la bibliothèque communale de Lille (3) un volume uniquement composé de pamphlets contre l'enseignement donné par les jésuites au séminaire de Tournai :

Requête envoyée à Mgr l'évêque de Tournay ... etc. Cologne, chez l'Espérance, 1712. Se trouve aussi à Tournay. In-12 de xix-71 pp.

Lettre à Mgr l'évêque de Tournay écrite par un ancien curé du diocèse, 1710, in-12 de 38 pp. La lettre est datée du 15 février 1710.

Lettre à Mgr l'évêque de Tournay par laquelle on lui dénonce la doctrine pernicieuse que les jésuites enseignent dans son séminaire. 1709, in-12 de 117 pp.

Seconde lettre au même prélat, etc., mentionnée ci-devant. 207 pp.

En l'absence de l'évêque, le métropolitain examina l'affaire et envoya un mémoire au P. Le Tellier qui avait succédé au P. La Chaize :

L'affaire des propositions du Jésuite professeur dans le séminaire de Tournay, que le parti a dénoncées aux évêques, mérite une grande attention.

Si ces propositions se trouvaient innocentes par ce qui les précède et

(1) Citées par Desmazières. ARCH. DE TOURNAI, *Collect. Desmazières*, carton *Évêques de Tournai*, dossier *Fr. de Beauvau.*

(2) S. d. ni nom d'imprimeur. 4 p., in-4°. Bibl. c[le] de Lille, n° 10631.

(3) Fonds Godefroid, Belles-Lettres, n° 492/2596, VII.

qui les suit dans les cahiers du professeur, il faudrait les soutenir très fortement, pour ne donner aucun avantage à un parti qui en tire de tout. Mais comme j'ai commencé à parcourir ces propositions, je prendrai la liberté de dire (sans préjudice d'un examen à fond) que plusieurs de ces propositions paraissaient relâchées, dangereuses pour la pratique, odieuses, indécentes et indiscrètes. Hé! pourquoi fallait-il que ce professeur allât instruire les jeunes séminaristes sur tous ces cas? Il devait se borner à leur donner les principes pour les mettre en état de douter et de consulter au besoin. Si diverses de ces propositions se trouvent excessives et insoutenables, après qu'on les aura examinées dans les cahiers en toute rigueur, je serais d'avis que la Compagnie, qui est innocente, se justifiât au plutôt [*sic*] aux dépens du professeur coupable, et qu'elle se hâtât de prévenir les censures que plusieurs évêques feront apparemment de ces propositions. La différence sera infinie entre une censure des Jésuites qui préviendra celle des évêques et celle des évêques qui préviendra celle des Jésuites. La Compagnie peut tourner en honneur pour elle ce qui la menace de critique et d'improbation publique. Elle n'a qu'à faire contre ce professeur ce qu'elle a si bien fait contre le P. Hardouin. Il faut, à proportion de son tort, le faire rétracter dans un écrit imprimé où il paraisse que la Compagnie ne tolère ni n'excuse de telles fautes. Plus les Jésuites sont zélés contre le jansénisme, plus ils doivent être vigilants et fermes pour ôter aux Jansénistes tout prétexte de dire qu'ils sont les corrupteurs de la morale (1).

Vers la même époque, le même vigilant archevêque écrivait à son suffragant de Tournai pour lui faire part de ses observations et l'inviter à censurer des propositions répréhensibles qu'il avait relevées, dans une thèse janséniste publiée à Lille, tant sur les matières de la grâce que sur la contrition requise dans le sacrement de Pénitence (2).

Toutes leurs attaques et leurs accusations restant sans plus d'effet, les adversaires des jésuites suscitèrent un mouvement protestataire.

En 1712, cinquante-trois prêtres et chanoines présentèrent aux vicaires-généraux une nouvelle requête documentée, qui fut publiée (3). On y attaquait encore les doctrines du P. Lorthioir,

(1) *Mémoire de Fénelon au P. Le Tellier sur les affaires du Jansénisme et sur quelques autres affaires du temps*, § VI (commencement de 1710). *Corresp. de Fénelon* (Louvain, Van Linthout, 1827), II, p. 585.

(2) Lettre de 1710. *Corresp. de Fénelon* (édit. Le Clère. Paris, 1827), III, p. 224.

(3) *Requête envoyée à Mgr l'évêque de Tournay et présentée à Messieurs ses Grands Vicaires, avec l'extrait des propositions que le père*

et l'on demandait le remplacement des professeurs jésuites par des prêtres séculiers, et le remplacement des Pères Philippe et Lorthioir comme examinateurs synodaux par d'autres ecclésiastiques, en s'appuyant sur une décision du Concile de Trente (sess. 24, chap. 18) qui dit qu'on doit prendre pour cette fonction des docteurs ou des licenciés en théologie ou en droit canon, à moins qu'il n'y ait défaut de sujets gradués (1).

L'avertissement mis en tête de l'ouvrage par l'éditeur s'inspirait du ton général de la polémique antérieure, et les jésuites n'y étaient pas épargnés : misérables casuistes... toujours attachés dans le fond aux mêmes corruptions.... relâchements criminels du P. Lorthioir... horribles relâchements... doctrine empoisonnée.... *sermo eorum ut cancer serpit*.... sentiments corrompus.... doctrine corrompue.... théologiens corrompus.... relâchements pernicieux....

Les signataires de la *Requête* n'apportaient pas moins de douze raisons pour faire congédier les jésuites du séminaire. L'une était « la manière peu charitable dont ils ont traité le clergé dès qu'ils se sont vus établis en autorité : tout le diocèse sait comment ils l'ont déchiré sur le théâtre de leur collège (2), dans des discours publics et en mille autres occasions, le représentant comme rempli de *loups* et d'*aspics* propres à ravager le troupeau du Seigneur ». D'autres laissèrent, comme on dit, passer le bout de l'oreille : « Ils ont donné dans le séminaire même, depuis qu'ils y sont placés, des maximes tout opposées à l'esprit de hiérarchie et à la soumission des peuples aux pasteurs en enseignant que les peuples ne sont pas obligés de fréquenter leurs paroisses ».

A la suite de leurs douze raisons, les signataires donnaient un extrait des propositions *a quo*. Ces propositions, au nombre

Lorthioir, jésuite, a enseignées dans le séminaire épiscopal dont un grand nombre d'ecclésiastiques demande la condamnation. A Cologne, chez l'Espérance, MDCCXII, in-12° de XIX-71 p. [Bibl. de Tournai, Catal. Wilbaux, I, 4169].

(1) *Requête*, etc., p. 16.

(2) Peut-être s'agit-il de la *Comédie des moines* ou *Le goût du latin est leur destin*, représentée en musique par les jeunes jésuites du collège de Paris en présence du P. La Chaize et des principaux de la Compagnie en leur maison de campagne de Gentilli? Cf. *Second avis*, etc., p. 39, en note.

de trente-huit, étaient tirées du *Traité des vertus morales* du P. Lorthioir. J'y relève la 38e, qui soulevait les plaintes du clergé paroissial (1), et la 4e, qui vexait les Chapitres (2).

Bref, les protestataires se montraient dans leur requête singulièrement sévères et rigoureux; ils attaquaient le P. Lorthioir — alors défunt et qui du reste avait abandonné l'enseignement à Tournai. La requête n'eut aucun succès; les jésuites furent maintenus en fonctions. Au P. Philippe succéda le P. Descamps (3), et à celui-ci le P. Legœuil, puis d'autres jésuites. Ce ne fut que sous l'épiscopat de Lœwenstein que les jésuites disparurent graduellement du séminaire.

Les curés de Bouvines et de Guignies firent signifier par notaire aux vicaires-généraux des plaintes contre les doctrines enseignées au séminaire de Tournai et réclamaient réponse immédiate. Les vicaires-généraux se bornèrent à répondre que l'évêque était à Paris, et qu'en son absence ils ne pouvaient rien faire (4).

Mais les jansénistes n'en continuèrent pas moins à vitupérer l'enseignement du séminaire épiscopal sous l'épiscopat du prince de Lœwenstein. Ils attaquèrent la doctrine du P. Vaillant, dans un *Avis aux jeunes ecclésiastiques*. Les jésuites n'y répondirent qu'en 1718 par une brochure malicieuse qui fut attribuée au P. Philippe (5).

Un *Second avis* (6) parut pour répondre à cette *Correction*

(1) Faut-il entendre la messe dans sa paroisse pour satisfaire au précepte? Je réponds que l'on satisfait entièrement au commandement de l'Église en entendant la messe les dimanches et fêtes dans les églises des Ordres mendiants ou dans celles de notre compagnie.

(2) Est-ce un grand péché à des chanoines de ne point chanter avec les autres lorsqu'ils sont au chœur? Je réponds que Lessius croit qu'ils ne pèchent point en cela tant que leur supérieur ne les presse là-dessus.

(3) Décédé à Tournai, président du séminaire, le 5 mai 1729, âgé de 57 ans (*ms. Leman*, à cette date).

(4) Avril 1712. ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'évêché de Tournai, *layette 43*, n° 1776.

(5) *Correction fraternelle adressée au donneur d'avis à Mrs. les jeunes ecclésiastiques du séminaire de Tournay.*

(6) *Second avis à Messieurs les jeunes ecclésiastiques du séminaire de Tournay pour leur servir de préservatif et d'antidote contre la doctrine des professeurs dudit séminaire. 1718.* In-12, 95 p., sans nom de lieu ni d'imprimeur.

fraternelle et en même temps pour faire une charge à fond contre le *Traité de l'Incarnation* du P. Descamps qui attaquait la doctrine de Jansénius sur les fruits de la rédemption. Le *Second avis* défendait d'une plume acerbe la doctrine de Jansénius et annonçait un traité contre le P. Vaillant.

Ce traité parut peu après sous le titre de *La fausse charité du R. P. Philippe, jésuite, découverte dans un libelle intitulé* Correction fraternelle ... *pour servir de réponse aud't libelle et de troisième Avis à MM. les jeunes ecclésiastiques* (1).

L'auteur du plus grand nombre des pamphlets contre les jésuites du séminaire de Tournai était un prêtre nommé Georges-Ignace Brunfaut, licencié en théologie de Louvain où il avait défendu ses thèses en avril et mai 1688. Sur la présentation de l'abbé de St-Martin (2), Brunfaut avait reçu de Choiseul la chapellenie de Notre-Dame, fondée dans l'église paroissiale de Gulleghem; il n'était alors que clerc (3). En 1705 il était chapelain de l'hôpital Notre-Dame à Tournai et confesseur des religieuses (4); en ce temps il fut l'objet de fréquentes admonestations pour sa négligence et super modo suo parum honesto agendi cum Dñis de capitulo et aliis (5). Le 1er août 1714 il fut finalement rayé du tableau des bénéficiers pour les distributions du chapitre (6). Waucquier (7) lui attribue les écrits suivants :

Quatre lettres au sujet de la théologie du récollet Henno (1711) réunies et publiées sous le titre de Dissertationis epistolaris de quibusdam dogmatibus theologicis R. P. Henno... epistola quae est refutatoria responsoriorum.

Avis à Mrs les jeunes ecclésiastiques du séminaire de Tournay pour

(1) M.D.CCXVIII. Sans nom de lieu ni d'imprimeur. In-12, 93 p.

(2) Un François Brunfaut prit la robe à Saint-Martin le 8 janvier 1677 et quitta l'abbaye le 4 janvier 1678 pour motifs de santé. Il était le neveu de l'abbé Le Grand. Il fut plus tard chapelain de Notre-Dame en l'église Saint-Nicaise à Tournai et démissionna en octobre 1700. ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 28 juin et 3 novembre 1700. ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de Saint-Martin, *Reg. 789*, fol. 73 r° et 74 v°.

(3) ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'évêché de Tournai, *Reg. 264*, 19 septembre 1685.

(4) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. Capit.*, 3 août 1705.

(5) *Ibid.*, 19 juin 1703, 15 décembre 1706, 22 mars et 6 nov. 1709.

(6) *Ibid.*, 27 juillet et 1er août 1714.

(7) ARCH. DE TOURNAI, *Ms. Waucquier,* I, fol. 215 r°.

leur servir de préservatif et d'antidote contre la doctrine des professeurs dudit séminaire. 1718.

Second avis à Messieurs les jeunes ecclésiastiques du séminaire de Tournay pour leur servir de préservatif et d'antidote contre la doctrine des professeurs dudit séminaire. 1718.

La fausse charité du P. Philippe, jésuite, découverte dans un libelle intitulé *Correction fraternelle....* pour servir de réponse audit libelle et de troisième Avis à Messieurs les jeunes ecclésiastiques. MDCCXVIII.

Histoire du nouveau fanatisme prouvé par les faits... Liège, 1724 (368 p.).

Les attaques des jansénistes contre les jésuites ne manquèrent pas de produire leurs effets dans les esprits des ecclésiastiques. « Le Chapitre et le clergé du diocèse [de Tournai], écrit Fénelon, sont si dominés par le parti janséniste qu'on n'y peut espérer aucune ressource suffisante pour la bonne cause » (1); et la lettre latine du même archevêque à Clément XI sur le protestantisme et le jansénisme dans sa province nous révèle la même pénible situation : le jansénisme plus pernicieux encore que le calvinisme renaissant, et ses adeptes triomphant au Chapitre de Tournai dans la personne de Ruth d'Ans et de ses affidés (2).

On remarquera que Fénelon ne signale parmi les jansénistes en vedette que des curés ou des membres de chapitres, sans faire mention des réguliers. Il est certain que l'hérésie avait surtout étendu ses ravages dans le clergé séculier et notamment dans les chapitres, sorte de patriciat ecclésiastique qui se recrutait presque exclusivement dans la noblesse ou dans l'élite des philosophes et des théologiens. Ce n'est pas à dire cependant que les réguliers fussent restés étrangers à la grande bataille qui se livrait entre les partisans et les adversaires du jansénisme. Mais, en dehors des jésuites, leur rôle est assez effacé, et il y a plusieurs raisons pour qu'il nous soit assez peu connu.

C'est d'abord la réclusion relative où ils vivaient, les uns renfermés par leur règle dans leurs monastères, les autres refoulés

(1) Du 3 février 1711. *Corresp. de Fénelon* (Paris, Le Clère, 1827), VI, p. 273.

(2) *Sciscitanti Beatitudini vestrae...* Cambrai, 28 mars 1711. *Corresp. de Fénelon* (Louvain, Van Linthout, 1827), III, p. 1. Cette lettre est en partie traduite et en partie résumée dans les *Souv. relig. de Lille*, 1890, p. 2, avec la date du 28 *mai* 1711.

dans leurs couvents sous l'action dont j'ai parlé en rappelant les expressions du P. Philippe dans son oraison funèbre de l'évêque Coëtlogon. Si monastères et couvents ont été le théâtre de discussions théologiques, il n'en a presque rien transpiré au dehors, et j'avoue n'en avoir pas trouvé grande trace.

A côté de cette raison qui explique la disette de documents propres à nous renseigner sur l'attitude des réguliers en face du jansénisme, il convient de signaler que, dans leurs écrits, c'est bien moins de jansénisme qu'il est question que des querelles théologiques relatives au probabilisme. Assurément il y a une connexion très nette entre le probabilisme et le jansénisme, les défenseurs du premier s'étant toujours montrés adversaires du second, et inversement. Il n'empêche que la question du probabilisme paraît avoir été celle qui attacha surtout l'attention combative des réguliers à l'époque dont je traite. C'est du reste le probabilisme que les jansénistes reprochaient le plus sévèrement à leurs adversaires. Tant que dura la guerre, ce fut dans les écrits des probabilistes que les jansénistes allèrent puiser leurs munitions pour combattre ; et toutes ces armes rassemblées et mises en ordre serviront plus tard au Parlement pour faire supprimer la Compagnie de Jésus. On ne trouve en effet rien d'autre dans le fameux pamphlet officiel connu sous le titre d'*Extraits des assertions* (1).

Ainsi, faute de mieux, s'explique l'ignorance où nous nous trouvons concernant le jansénisme par rapport aux ordres religieux, les jésuites mis à part. Nous savons, par des témoignages que j'ai rappelés déjà dans ce mémoire, que le prieuré de Fives est en majorité janséniste, tandis que les capucins se rangent aux côtés des jésuites (2). Des carmes, des dominicains et des franciscains on ne connaît que les écrits de certains d'entre eux

(1) Le titre complet est : *Extraits des assertions dangereuses et pernicieuses en tout genre que les soi-disans jésuites ont dans tous les tems et persévéramment soutenues, enseignées et publiées dans leurs livres avec l'approbation de leurs supérieurs et généraux. Vérifiés et collationnés par les commissaires du Parlement, en exécution de l'arrêté de la Cour du 31 août 1761 et arrêt du 3 septembre suivant, sur les livres, thèses, cahiers composés, dictés et publiés par les soi-disans jésuites, et autres actes authentiques.*

(2) Ci-devant p. 268.

et en particulier du P. Charles de l'Assomption, du P. Jérôme Henneguier et du P. Henno (1). A l'abbaye Saint-Martin de Tournai, les moines sont divisés mais à la sourdine. Le P. La Chaize contribua puissamment à la nomination de l'abbé van Rode et travailla pour que les religieux de Saint-Martin désertassent Louvain pour Douai (2); son appui n'aurait pas été acquis à un janséniste. Les augustins furent souvent accusés de jansénisme à raison des ouvrages dus à leurs théologiens : *l'Historia Pelagiana* du cardinal (augustin) Noris et ses *Vindiciae augustinianae*, les *Theologicae disciplinae* de Berti, le *Jansenius Augustinus europaeus perperam dictus* de Desirant, *De contritione et attritione* de Lambert Le Dron, *Theologia moralis* de Van Bossuyt, etc. (3). Le système général des augustins en la matière est de maintenir une position intermédiaire entre Jansénius et Molina.

V.

La constitution *Unigenitus*. Les *appelants* du diocèse. L'assoupissement du jansénisme.

Clément XI intervint encore une fois pour mettre un terme aux disputes que l'astuce janséniste renouvelait continuellement. Il fit examiner par une congrégation spéciale de cardinaux les livres *Le nouveau testament en françois avec des reflexions morales sur chaque verset* et *Abrégé de la morale de l'Evangile, des Actes des Apôtres, des Epitres de S. Paul, des Epitres canoniques* et de l'*Apocalypse, ou pensées chrétiennes sur le texte de ces livres Sacrés.* Cent-et-une propositions furent extraites de cet ouvrage et soumises à la censure pontificale qui les frappa par décret en juin 1708.

Le 27 juillet 1711 les vicaires-généraux écrivent à la prieure et aux religieuses de l'hôpital St-Georges à Menin de renvoyer sans délai au secrétariat de l'évêché par l'entremise de maître Legroux, leur directeur, tous les exemplaires de Quesnel et de Montensis (Novi testamenti volumina) qu'elles détiennent (4).

(1) Cf. *Épiscopat de Choiseul*, pp. 441-467.
(2) Lettre du 24 juin 1700.
(3) P. FEUTRY, *aug.*, renseign. manuscr. Cf. aussi *Analectes,* XXII.
(4) ARCH. DE L'ÉTAT A MONS, fonds de l'évêché de Tournai, *Reg. 267*, p. 363.

Le 8 septembre 1713 fut promulguée la constitution *Unigenitus* qui établissait définitivement la doctrine orthodoxe sur les difficiles questions de la grâce.

L'évêque Lœwenstein, qui avait succédé à René de Beauvau sur le siège de Tournai, avait maintenu les jésuites comme régents du séminaire par son mandement du 8 septembre 1713 (1). Il fit publier la constitution *Unigenitus* (2). Le 2 août 1714, dans une assemblée plénière du Chapitre et du clergé de son patronat, la constitution fut lue et solennellement reçue. Personne n'éleva de réclamation et toute l'assemblée acquiesça à la constitution (3). Cette adhésion unanime vaut la peine d'être signalée, d'une part à cause de la présence dans l'assemblée de jansénistes notoires tels que les chanoines Farvacques, Havet [Delfosse?], et d'autre part à cause de l'insubordination qui accueillit la décision du Souverain Pontife dans une partie du clergé du pays. Ces ecclésiastiques, suivis par un assez grand nombre de laïques, et non des moindres, en appelèrent de la condamnation du Pape au prochain Concile œcuménique. Trois actes d'appel furent souscrits successivement (à Lille le 31 août 1717 et le 19 mars 1719; un autre en novembre 1718) et recueillirent une trentaine de signatures (4).

Suivre l'histoire de ces appels nous mènerait trop loin. Je me contente de citer les plus marquants des appelants du diocèse de Tournai, parce que ce furent en général des prêtres qui avaient puisé au séminaire diocésain l'enseignement hérétique sous l'épiscopat de Caillebot de la Salle.

Le plus remuant fut Clément Waterloop, curé de Carvin-Epinoy, qu'il ne faut pas confondre avec Jean Waterloop, docteur en théologie de Douai, professeur à l'université de Douai et plus tard président du séminaire de Tournai et chanoine théologal, mort le 1er avril 1693 à l'âge de 61 ans. Clément Waterloop était né à Lille vers 1660. En sortant de l'université de Douai avec le grade de bachelier en théologie, il fut d'abord quelque

(1) D'Anstaing, *La cathédrale de Tournai*, II, p. 132.

(2) Arch. du chapitre, *Act. capitul.*, 24 juillet 1714 et jours suivants.

(3) *Ibid.*, 28 juillet et 2 août 1714.

(4) Les *Mémoires historiques sur la bulle Unigenitus dans les Pays-Bas autrichiens* (Bruxelles, 1755) donnent le texte de ces actes et le nom des adhérents, I, p. 478-480 et IV, p. 156-162.

temps régent au Collège Royal de cette ville, puis appelé par Choiseul à enseigner la théologie au séminaire diocésain. Au bout de trois ou quatre ans, il fut nommé curé de Carvin-Epinoy, vers 1688. J'ai rapporté le procès de l'évêque contre la princesse d'Epinoy, procès qui se termina vers cette époque à l'avantage de la princesse (1); c'était sans doute pour préparer sa revanche que Choiseul nommait à Carvin un homme sur qui il pouvait compter. Waterloop dit qu'il n'accepta qu'avec répugnance. Il dirigea sa paroisse avec beaucoup de zèle, mais son obstination janséniste devait mal finir. Il refusa de publier le mandement épiscopal du 2 août 1714 et la constitution *Unigenitus*, disant que sa conscience ne lui permettait ni de les recevoir ni de les publier. L'officialité de Tournai le déclara suspendu *a divinis* le 2 octobre 1714. Il fit opposition, excipant de sa qualité de sujet du roi de France; mais l'official répliqua que le diocèse, divisé quant à la souveraineté, restait un pour l'exercice de la juridiction épiscopale et que du reste le roi venait de déclarer qu'il voulait que les évêques de Tournai et d'Ypres continuassent à exercer leur juridiction comme auparavant sans être obligés d'établir un official particulier pour les terres de sa domination. Waterloop porta alors un appel au métropolitain, mais en pure perte. Finalement il déclara en appeler au prochain concile national de France, récusant le pape qui, comme auteur de la constitution, ne pouvait être juge dans sa propre cause. C'est le seul exemple connu de cet appel au concile national. L'official passa outre et le condamna, le 12 janvier 1715, à deux ans d'arrêts dans un séminaire de France, deux jours de jeûne chaque semaine et la récitation des psaumes pénitentiaux chaque jour de ces deux ans. Waterloop fut conduit le 1er mars 1715 par les sergents de la maréchaussée au séminaire de Cambrai puis enfermé dans la citadelle de cette ville d'où il ne sortit que postérieurement à la mort de Louis XIV. Il obtint du Parlement de Paris l'annulation de la sentence de l'officialité de Tournai comme ayant été rendue par un juge étranger contre un sujet français. L'affaire fut évoquée au Conseil, et Waterloop exilé à Arras; il fut ensuite banni en 1726 du diocèse de Tournai, et

(1) *L'Épiscopat de Gilbert de Choiseul*, p. 143.

en 1728 par lettres de cachet des terres de France Il se retira à Schoonau, près d'Utrecht, et y mourut le 25 avril 1731 (1).

Devenain, qui le remplaça dans la cure de Carvin-Epinoy, passa plus tard à Wambrechies où il fut compromis dans l'affaire d'Hélène Vincre, la « sainte de Wervicq » ; il mourut à Nevers le 30 mars 1757 (2). Les nommés Prévost, chapelain d'Epinoy, et Dutoit, chapelain de Libercourt, vicaires de Waterloop, furent révoqués pour avoir refusé comme lui de publier le mandement épiscopal (3). Auden, qui remplaça le vicaire Prévost, paraît avoir été fort maladroit, comme Devenain du reste, refusant les sacrements à ceux qui ne condamnaient pas explicitement les appelants.

On trouve à la Bibliothèque municipale de Lille, dans la précieuse collection léguée par le marquis de Godefroy Ménilglaise, quelques publications relatives à l'appel de Waterloop (4).

N° 9716.

Pag. 11. Lettre de M. le curé de Carvin-Epinoy à M. le curé de S. Jacque à Tournay et vice gérant de l'officialité ou il se justifie de l'hérésie et des autres mauvais sentimens dont il est injustement chargé dans la sentence rendue contre lui par ledit vice gérent sur le refus de publier la constitution *Unigenitus*. Lille, 29 janvier 1715.

P. 25. Lettre de M. le curé de Carvin-Epinoy à S. E. M. l'évêque de Tournay où il se plaint de la sentence rendue contre lui par le vice gérent de l'officialité. Lille, 4 février 1715.

P. 29. Premier interrogatoire de M. le curé de Carvin-Epinoy. Actum Tornaci coram Reverendo Domino Officiali die 31 augusti 1714.

P. 39. Remarques sur le précédent interrogatoire.

P. 52. Sentence extendue rendue par M. l'Official de Tournay contre le Sr Clément Waterloop, prêtre curé de Carvin-Epinoy.

P. 62. Extrait de la *Vie du P. Joseph contenant l'histoire anecdote du cardinal de Richelieu* [on y donne l'opinion du P. Joseph sur le mauvais choix qu'on peut faire d'un official !]

(1) Arch. de Tournai, *Ms Waucquier*, XVII, p. 36. Cf. aussi Paquot, XIV, p. 394; *Vie de Van Espen* (1768, in-8°), p. 328 à 333; Hoverlant, LXXXIV, p. 135; Bibl. de Lille, Fonds Godefroid, Théol. recueils 1027 et 9716, *passim*.

(2) Hautcoeur, *Collégiale de St-Pierre à Lille*, III, p. 155. Roussel, *Hist. de Tourcoing*, p. 147, rapporte les prodiges d'Hélène. Bonne notice sur la sainte de Wervicq, dans *Souvenirs religieux de Lille*, *1889*, p. 120.

(3) Hoverlant, LXXXIV, p. 135.

(4) Fonds Godefroid, théologie, nos 1027 et 9716.

P. 66. Mémoire où l'on examine s'il est permis à ceux qui croyent la constitution *Unigenitus* erronée de la lire ou de la faire lire publiquement par soumission pour les supérieurs.

N° 1027. Divers écrits sur l'affaire de M. le curé de Carvin-Epinoy. MDCCXV. In-12 de XII-238 p.

Page 1. Examen de la sentence de M. le vice gérent de l'officialité de Tournay.

P. 163. Lettre d'un ecclésiastique à M. de Coninck, curé de S. Jacque et vice gérent de l'officialité de Tournay, contenant des remarques sur la réponse du promoteur [De Flines] aux deux lettres de Monsieur Waterloop, curé de Carvin-Epinoy.

P. 214. Lettre d'un particulier à un ami contenant une histoire abrégée de l'affaire de M. le curé de Carvin et de la désolation de sa paroisse.

P. 231. Requête des paroissiens de Carvin-Epinoy à Mgr l'évêque de Tournay [avec quelques attestations, le tout dirigé contre Devanain et ses vicaires].

Valentin Looze, qui avait été congédié du séminaire par Coëtlogon, s'était retiré dans sa cure d'Annappes où il fit du jansénisme et du quesnelisme et convertit à l'hérésie la plus grande partie de sa paroisse et entre autres la comtesse douairière d'Annappes. Il figure parmi les appelants. Exilé en 1726 par lettre de cachet, il se retira en Hollande où il mourut en 1728 (1),

Philippe-Charles-Ignace Farvacques en appela aussi de la constitution *Unigenitus* au prochain concile général ; il persista dans son appel, sans pourtant dogmatiser ni s'élever en public contre la constitution. Né à Lille, il reçut la prêtrise en 1670, fut président du séminaire sous Caillebot de la Salle, curé de la Madeleine (à Tournai) de 1689 à 1702 et ensuite directeur de la Maison des Anciens Prêtres. Licencié en théologie de Douai, il prit le doctorat à Bourges postérieurement au 10 octobre 1704 (2) il fut nommé chanoine par Caillebot de la Salle peu après son ami Michel Regnier, ancien curé de St-Piat, janséniste militant et l'un des plus funestes partisans de Ruth d'Ans jusqu'à son décès le 14 avril 1710. Ne se croyant plus en sûreté à Tournai, Farvacques se retira à Paris où il réitéra son appel et vécut dans la retraite. Il mourut le 14 mars 1738 à l'âge de 92 ans (3).

(1) LEURIDAN, *Hist. relig. de la Flandre wallonne*, p. 339 et 388-389.
(2) ARCH. DU CHAPITRE, *Act. capitul.*, 17 octobre 1704.
(3) *Necrologium aliquot utriusque sexûs romano catholicorum qui vel*

Bernard Duhaut, curé de Péronne-en-Mélantois, et François Baudechon, curé de Tourmignies, refusèrent de souscrire à la constitution *Unigenitus* et de la publier. Condamnés de ce chef par l'officialité diocésaine le 11 mars 1719, ils appelèrent comme d'abus (1). Une Ursuline de Tournai, du même nom que le curé de Tourmignies, refusa de souscrire au formulaire (2).

Parmi les prêtres jansénistes du diocèse de Tournai se signalèrent encore Joseph De Bode, curé de Moen, et Pierre-François Van Biesbrouck, curé de Wevelghem, tous deux appelants. Le premier mourut à Moen dans son opiniâtreté le 25 mai 1728 et fut privé des sacrements et de la sépulture ecclésiastique, en vertu de la bulle *Pastoralis officii* qui excommuniait quiconque tarderait à admettre la constitution *Unigenitus*. Le second, après avoir causé de grands troubles dans sa paroisse par son appel, en fut chassé par ses propres ouailles le 29 mars 1719; il se retira à Menin, *suspensus a divinis*, et au mois de septembre 1728 s'enfuit avec plusieurs de ses partisans en Hollande où Utrecht était devenu le refuge des jansénistes (3).

Au nombre des appelants du diocèse de Tournai on trouve encore Léonard De Coninck, curé de Watrelos, père du vice-gérant de l'officialité, Jean De Sentis, curé de Lezennes, Bon Eloi Sauvage, curé de Flers, Adrien Rufflec, curé de Bondues, Joseph Dieudonné Cachar, curé de Roncq, Georges Brunfaut le pamphlétaire, Samart, curé de Fives, le curé de Lesquin, quelques prêtres de Lille dont l'un nommé Cardon, Jean-Baptiste de Baets, curé de Roubaix, Malpaix, curé de Brillon et trésorier du chapitre de St-Amé à Douai, Jacques Duforest, chanoine chantre du chapitre de St-Pierre à Lille, Jean Breckvelt, écolâtre du même chapitre, François De Vinck, licencié en théologie,

scientiâ vel pietate vel zelo pro communi Ecclesiæ bono apud Belgas claruerunt ab anno 1600 usque 1739. Lille, J.-B. Brovelio, 1739. — Vos, *Paroisses et curés du diocèse actuel de Tournay*, I, p. 174. — Vos, *Dignités du Chapitre*, etc., I, p. 199. — *Souv. relig. de Lille et de la région*, septembre 1896.

(1) BIBL. MUNICIP. DE LILLE, nº L, 363.

(2) HOVERLANT, LXXXIV, p. 135.

(3) Abbé COULON, *Histoire de Mouscron*, II, p. 641. De Wit, de Malines, de qui j'ai parlé dans mon *Épiscopat de Gilbert de Choiseul* (p. 365), s'était retiré aussi en Hollande où il devint un des plus fougueux jansénistes. Cf. *Bull. du Sémin. hist. de Louvain*, 1912, p. 35.

ancien curé de Roncq et chanoine de St-Pierre... On voit par cette énumération que les appelants résidaient presque tous à Lille ou dans les environs.

Jean De Sentis, curé de Lezennes, voulut bien lire en chaire le mandement et la constitution, mais il informa l'évêque que cette lecture n'était pas une marque de soumission et d'acquiescement. Aussitôt les paroissiens désertèrent l'église. L'évêque envoya à Lezennes son vicaire-général pour tenir une information; il en résulta l'interdiction du curé et sa condamnation à trois mois de séminaire.

Bon Sauvage, curé de Flers, publia la constitution mais ne dissimula pas qu'il n'en était pas partisan. L'évêque le maintint dans sa cure, mais les habitants de Flers abandonnèrent leur église pour fréquenter la chapelle du hameau du Breucq, desservie par des carmes de Lille, partisans de la constitution.

A Bondues, le curé était appelant, et le vicaire au contraire rallié à la constitution. Les paroissiens en tenaient pour le vicaire, le seigneur (Jacques-Joseph du Bosquiel) pour le curé. En 1722 le seigneur étant mort, le curé se trouva sans défenseur, en butte aux vexations de ses paroissiens. Mandé à l'évêché, il se soumit et désavoua son appel (1).

Duforest fut chassé de Lille par lettre de cachet en 1740 et mourut en exil le 5 novembre 1752; Breckvelt (ou Blakveld), résigna son canonicat en 1733; De Vinck mourut en 1737 (2). Cachar, curé de Roncq, qui s'était compromis en donnant l'hospitalité à Van Biesbrouck, curé de Wewelghem, fut en butte aux tracasseries de ses paroissiens qui cherchèrent à s'emparer de sa personne au cours d'une procession pour l'expulser; il fallut l'intervention du seigneur du lieu et de soldats de la garnison de Lille pour faire échouer l'entreprise. Cité devant l'officialité de Tournai, il fut renvoyé absous et se retira à Douai auprès de son coreligionnaire le chanoine Varlet du chapitre de St-Amé. Celui-ci rétracta son appel, ce qui donna naissance à la

(1) *Souv. relig. de Lille et de la région,* année 1889, p. 182.

(2) *Mém. hist.* cités ci-devant. *Ms 194* de la Bibl. de Tournai, II, p. 638-639 et 640 à 650. *Souv. relig. de Lille et de la région,* décembre 1889 (III, p. 182). COULON, *loc. cit.*

chanson suivante encore inédite que je trouve dans un recueil manuscrit de l'abbaye St-Martin (1).

Chanson sur la subitte convertion du sieur Varlet, chanoine de St-Amé à Douay, appelant.

Sur l'air tourlourette, etc.

Peuple, ne murmuré pas,
Varlet a franchi le pas;
Autant en fera Rivette,
Tourlourette, tourlourette, mantantourlourette.

Réduit à l'extrémité,
Son appel a rétracté
Sans tambour et sans trompette,
Tourlourette, etc.

O le bienheureux retour
Qui se fait au dernier jour,
Fruit d'une grâce complette!
Tourlourette, etc.

S'il est au ciel, il est bien;
Il n'a plus besoin de rien.
Qu'importe qu'on en caquette!
Tourlourette, etc.

Cachart, demeurez constant,
Vous en pourrez faire autant;
Soumettez-vous en cachette,
Tourlourette, etc.

Vous, Briet et de Ligni,
Prenez le même parti
Pour écarter la tempette.
Tourlourette, etc.

Quel malheur pour toi, Boudri,
De perdre un si bon ami!
Qu'on te plaint, pauvre fillette!
Tourlourette, etc.

Maîtresse dans sa maison,
Quoyque servante de nom,
Tu gouvernez sa cassette,
Tourlourette, etc.

(1) Ce recueil appartenait au bibliophile tournaisien Desmazières; il passa depuis au P. Urbain Beaumert et appartient maintenant à la maison de St-Vincent de Paul à Tournai (ancienne abbaye des Prés-Porchins).

De ton âme et de ton cœur
Il étoit seul possesseur,
De tes désirs l'interprette,
Tourlourette, etc.

Pour dissiper ton ennui,
Va chercher un autre apui
Chez le chanoine Rivette.
Tourlourette, etc.

Après tout, console toy;
Varlet t'a laissé de quoy
T'affranchir de la disette.
Tourlourette, etc.

Ses écus ont le pouvoir
De t'habiller d'un fin noir
Et de garnir ta toilette.
Tourlourette, etc.

Voulez-vous sçavoir le nom
De l'auteur de la chanson?
C'est le sieur de la franquette!
Tourlourette, etc.

Cette chanson nous donne le nom de trois autres appelants qui nous intéressent moins parce qu'ils n'appartenaient point au diocèse : Rivette, Briet et de Ligni.

Quant au pamphlétaire Brunfaut, il eut une fin déplorable. « Hautain, dur et piquant, dit le chanoine Waucquier qui fut son contemperain, il fut appelant et pour ce fut destitué de ses bénéfices ; il dut quitter la ville et se retirer en Hollande, vieux et ordinaire asile des hérétiques, où il alla achever de perdre son âme y étant mort après avoir réitéré son appel. Il ne perdit point, lors de ces dernières pertes, son honneur que passé longtemps il avoit couru perdre dans les cabarets y rôdant dans les environs de cette ville et aux villages circonvoisins où s'encanaillant il prêchoit parmi les pots à des lourdauds et paysans, gens sans réplique, le Jansénisme dont il étoit plein ».

Voici ce que rapporte à son sujet une lettre trouvée par Derveaux dans les papiers de la sacristie de Comines. En 1720, Brunfaut vint à Comines pour y faire des prosélytes. Une conférence solennelle eut lieu entre lui et un chanoine de la collégiale, Jean-Baptiste Blanchard, devant un grand nombre d'auditeurs. A la suite de cette discussion, le janséniste, malgré son talent

et ses subtilités, fut obligé de se retirer. Ce même Blanchard est l'auteur d'un ouvrage divisé en vingt-cinq répliques contre autant d'erreurs soutenues par les protestants et les partisans de l'*Augustinus* (1).

De Baets, curé de Roubaix, fut l'objet de manifestations hostiles dans sa paroisse à l'occasion de son attachement au jansénisme. C'était un ancien élève des Jésuites de La Flèche et il avait été l'objet de soins tout particuliers de la part de ses maîtres. Ayant embrassé l'état ecclésiastique, il fut envoyé comme vicaire à Roncq dont le curé De Vinck (ou Van Winghe) lui inculqua les idées jansénistes qu'il professait. En 1709 il demanda la cure de Roubaix, vacante par le décès de maître Lecocq, et fut nommé malgré sa jeunesse.

Le nouveau curé de Roubaix mit tous ses soins à remplir sa paroisse de livres jansénistes et quesnellistes ce qui attira sur lui l'attention inquiète des jésuites. Le P. Agache, de Lille, se rendit à Roubaix et choisit pour thème de ses allocutions la constitution *Unigenitus ;* à ces discours le curé soupçonné affecta de ne pas répondre et ses paroissiens excités contre lui ne gardèrent bientôt plus de ménagements. On afficha à la porte du curé des billets où il était traité de janséniste, de faux prophète dont la doctrine était pernicieuse ; s'il passait dans les rues, il entendait les ouvriers chanter des chansons contre lui ; s'il portait ses plaintes aux officiers du Bailliage ils n'en tenaient aucun compte (2) ; lorsqu'il entrait dans l'église pour célébrer la messe les dimanches et les jours de fête, le peuple en sortait en foule et se tenait sur le cimetière, chantant, criant, hurlant et faisant un bruit effrayable, en sorte que ceux qui restaient dans l'église en avaient les oreilles rompues ; on les huait à la sortie de l'église en leur reprochant d'assister aux offices d'un excommunié et d'un damné. Vers le mois d'avril 1719, une troupe des plus acharnés de l'un et de l'autre sexe vinrent assiéger le curé dans

(1) DERVEAUX, *Annales religieuses de la ville de Comines* (Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1856), p. 111.

(2) « Messieurs du Magistrat, dit un pamphlet janséniste, qui sont des gens et de conséquence, et quantité d'autres bourgeois qui ne respirent que les plaisirs et la bonne chère... le méprisaient tant à cause de sa jeunesse que parce qu'il ne voulait point prendre part à leurs parties de plaisir. » *Hist. du nouveau fanatisme*, p. 180 (Liège, 1729).

son presbytère, forcèrent les portes, firent un vacarme épouvantable ; le curé se sauva comme il put.

Informé de ces désordres, l'évêque de Tournai (Lœwenstein) envoya l'un de ses vicaires-généraux pour faire une enquête. Le commissaire épiscopal reçut les dépositions, s'enquit des faits, et dressa son procès-verbal ; à la suite de quoi De Baets dut se retirer au séminaire de Cambrai pour trois mois, interdit. L'évêque Lœwenstein abrégea cependant ces arrêts et permit à De Baets de reprendre ses fonctions à la condition de promettre — ce qu'il fit — de déclarer en chaire à ses paroissiens qu'il recevait la constitution *Unigenitus* et le mandement épiscopal, purement et simplement. Cette déclaration suspendit les hostilités pour quelque temps. Mais le pasteur s'étant remis à prêcher la même morale qu'avant sa rétractation, elles reprirent de plus belle. En septembre 1722 la colère populaire fut si vive que l'intendant de Flandre dut envoyer à Roubaix la maréchaussée à qui il fallut adjoindre les dragons de la garnison de Lille. Ce déploiement de forces calma les mutins, mais par prudence l'intendant établit dans Roubaix une garde imposante aux frais de la communauté. Ces mesures ne purent suffire ; on colportait encore des pamphlets, on continuait à chansonner le curé, à l'insulter par affiches. Et en fin de compte, De Baedts, sur l'invitation de son évêque, permuta avec le curé de Mesnil-en-Weppes, nommé Huleu (1).

Ce n'est pas seulement à Roubaix que le peuple manifesta son hostilité aux fauteurs du jansénisme condamné. A Tourcoing régnait une animadversion générale contre le jansénisme. Seules les dévotes, les communautés de femmes et principalement les Filles du tiers-ordre de St-Dominique soutenaient le quesnelisme. Une femme qui avait voulu faire des prosélytes en faveur des nouvelles doctrines et qu'on avait surnommée *la Papesse*, fut un jour suivie et huée jusque dans l'église. Une autre étant morte sans sacrements pour avoir refusé toute rétractation, des jeunes gens envahirent sa maison, la saccagèrent, s'emparèrent de son cadavre et le jetèrent dans les latrines. On envoya de

(1) Arch. de Roubaix, *GG. 45*, n° 81 ; *GG. 90*, n° 47. — *Hist. du nouveau fanatisme*, p. 180 à 185. — Leuridan, *Hist. de Roubaix*, I, p. xiii. — *Souv. relig. de Lille et de la région*, octobre 1887.

Lille de la force armée pour arrêter les coupables qui furent emprisonnés. Mais peu après, mis en liberté, ils furent reçus avec enthousiasme par un grand nombre de leurs concitoyens (1).

« Le pasteur de Wervicq étant décédé, un bruit s'est répandu qu'un étudiant de Louvain devait y mettre ses hardes. La populace, dans la pensée que cet homme aurait été janséniste, s'est mise à faire la garde le 7 de mai 1717 et continua nuit et jour, sans laisser approcher aucun inconnu, et fouillait un chacun de crainte qu'on ne vînt afficher les lettres de l'Université, jusqu'à ce que, la cure étant affichée au concours, le peuple s'est tranquillisé » (2).

Mentionnons ici, en passant, une brochure intitulée : *Dénonciation d'un livre intitulé* Manuel chrétien pour toutes sortes de personnes etc. par un Père de l'Oratoire (3), *adressée à MM. les Vicaires-Généraux du diocèse de Tournay en l'absence de Mgr l'Evêque. MDCCXV.* Cette dénonciation montre que le *Manuel* incriminé renferme des propositions purement jansénistes et d'autres baïanistes; elle dénonce aussi des erreurs sur la messe et les indulgences, sur le culte de la Ste Vierge et sur les sacrements (4).

Un patronage glorieux vint fortifier les jansénistes du diocèse de Tournai dans leur opposition.

Le 13 octobre 1718, Caillebot de la Salle, ancien évêque, déclara solennellement adhérer à l'acte d'appel du cardinal archevêque de Paris contre la constitution *Unigenitus* et contre le Bref *Pastoralis officii* (5). Les jansénistes du diocèse de

(1) ROUSSEL-DEFONTAINE, *Hist. de Tourcoing* (1855), p. 143. *Souvenirs religieux*, 1899, p. 187.

(2) *Souv. relig.*, 1887, p. 128.

(3) A Bruxelles, chez E. H. Fricx, 1696 et 1702.

(4) In-8o de 27 p. Bibl. municip. de Lille, Fonds Godefroid, Théologie, no 202.

(5) Nous François de Caillebot de la Salle, ancien évêque de Tournay, aiant fait lecture de l'acte d'appel de S. E. Mgr le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, en date du 13 avril mil sept cent dix-sept de la constitution *Unigenitus Dei Filius* au Pape mieux conseillé et au futur concile général, nous y avons adhéré et adhérons, comme aussi à l'appel fait par S. E., du 3 octobre, des lettres de notre Saint-Père le Pape, du 8 septembre 1718, qui commencent par ces mots *Pastoralis*

Tournai envoyèrent à Caillebot de la Salle une adresse de félicitations. Il leur répondit qu'il avait adhéré solennellement à l'appel « pour faire connaître à l'Eglise universelle et en particulier à celle de Tournai quelle était sa foi et sa doctrine ».

Caillebot de la Salle ne se borna pas à adhérer à l'appel du cardinal de Noailles; il figure en tête des signataires de la Lettre des sept évêques à Innocent XIII, lettre qui attaquait à la fois la constitution *Unigenitus* et la mémoire de Clément XI. Cette lettre fut censurée par un décret de l'Inquisition romaine, en date du 8 janvier 1722, et condamnée par un arrêt du Conseil d'Etat du 19 avril 1722, décret et arrêt reproduits ci-après.

A.

Arrest du Conseil d'Estat du Roy contre l'écrit imprimé en latin et en français et qui a pour titre Lettre à N. S. P. le Pape Innocent XIII au sujet de la bulle Unigenitus, signée par sept évêques et dattée du 9 juin 1721.

Du 19 avril 1722.

Le Roy s'estant fait représenter en son Conseil un écrit répandu dans le public et qui a esté imprimé en latin et en françois sous le titre de Lettre à N. S. P. le Pape Innocent XIII au sujet de la bulle Unigenitus

officii, Nous mettant sous la protection de Dieu et de l'Église universelle et du futur concile général contre toute censure et excommunication venue ou à venir au sujet de ladite Constitution ou dudit appel, protestant que Nous n'entendons rien dire de contraire à l'Église, une, sainte, catholique, apostolique et romaine, ni aussi de Nous départir de la communion du Saint-Siège ni du Pontife assis sur la chaire de St-Pierre, suppliant S. E. le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, de nous donner acte de notre appel pour être enregistré au greffe de son officialité. A Rebez, ce 13 octobre 1718. *(Signé)* Fr. de C. de la Salle, ancien évêque de Tournay. AUJOURDHUY vendredi vingt-huit octobre mil sept cens dix huit est comparu au greffe de l'officialité de Paris Me Hyacinte Chevalier, prêtre, chanoine de l'église de Paris, lequel chargé de l'acte d'adhésion transcrit autre part nous a requis de le vouloir recevoir pour être mis au nombre des minutes de ce greffe et en être délivré des expéditions à qui il appartiendra; à quoi nous Altin Ysabeau, avocat au Parlement de Paris et greffier de l'officialité de Paris obtempérant avons reçu dudit comparant ledit acte que nous avons à l'instant mis au nombre des minutes de ce greffe pour en délivrer des expéditions à qui il appartiendra, dont nous avons audit comparant ce requérant octroié le présent acte les jour et an que dessus et a signé avec nous. (ARCH. DE TOURNAI, *Ms Waucquier*, II, p. 5.)

dattée à la fin du 9 juin 1721 et signée en ces termes FRANÇOIS, ancien évêque de Tournay, JEAN-BAPTISTE, évêque de Pamiers, JEAN, évêque de Senez, CHARLES-JOACHIM, évêque de Montpellier, PIERRE, évêque de Boulogne, CHARLES, évêque d'Auxerre, MICHEL, évêque de Mâcon;

Sa Majesté auroit reconnu après l'examen qui en a esté fait par son ordre que cette lettre est également injurieuse au sacerdoce et à l'empire; que la mémoire d'un pape aussi recommandable par la sainteté de sa vie et par ses qualitez personnelles que par sa dignité y est calomnieusement outragée; que s'il s'y trouve quelques expressions respectueuses à l'égard du Souverain Pontife qui est assis aujourd'huy sur la chaire de Saint-Pierre, on ne s'en sert que pour demander la révocation d'un décret qui est généralement receu dans l'Eglise et que Sa Majesté a ordonné estre inviolablement observé dans son royaume; que ce même décret y est traité d'obreptice et de subreptice et qu'on l'y dépeint comme une loy pleine d'erreurs et d'iniquité et telle que Rome payenne n'auroit pu la souffrir;

Que l'on trouve dans cette lettre plusieurs traits injurieux à tout l'ordre des évêques et nommément à ceux de l'Eglise de France; que les explications de la bulle Unigenitus qui ont esté unanimement approuvées par les cardinaux, tous les archevêques et presque tous les évêques du royaume auxquels s'estoient unis plusieurs de ceux-là même dont on voit les noms à la fin de la susdite lettre, y sont néanmoins attaquées comme peu correctes et peu orthodoxes, et qu'on ose les opposer à la Constitution comme si elles renfermaient un sens contraire à celui de la bulle;

Que l'on cherche à justifier le livre des réflexions morales, dans le temps qu'il est solennellement proscrit par les Puissances et condamné en particulier par presque tous ceux dont la souscription se lit au bas de cette Lettre;

Que l'on y décrie comme un enchainement de démarches frauduleuses et d'actes trompeurs, faux et tendans au renversement de la Religion tout ce qui s'est fait par les ordres de S. M., de l'avis de Monsieur le Duc d'Orléans, régent du royaume, pour parvenir à la paix de l'Eglise;

Qu'au mépris formel et par une contravention manifeste des déclarations de 1714 et 1720, l'on s'efforce de soulever les sujets de S. M. tant contre la Constitution que contre les explications et de les exciter à de nouveaux appels en comblant de louanges ceux qui osent encore en interjetter en les regardant comme de généreux deffenseurs de la Foy et de la Vérité; et, ce qui met le comble à tous ces excès, qu'on applique à la situation présente de l'Eglise de France ce qui a esté dit autrefois de ces temps malheureux où l'Eglise d'orient gémissoit sous la persécution des princes et des évêques ou ariens ou fauteurs de l'arianisme.

Sa Majesté auroit de plus esté informée que cette même Lettre qui est écrite au Pape en commun sous le nom de sept évêques sans la permission et contre les intentions de S. M., a esté rendue à Sa Sainteté

par le moyen d'une intrigue pratiquée dans une Cour estrangère, ce qui est directement contraire aux maximes inviolablement observées dans le Royaume.

A quoi estant nécessaire de pourvoir, oui le rapport, S. M. estant en son Conseil, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orléans Régent a déclaré et déclare ladite Lettre téméraire, calomnieuse, injurieuse à la mémoire du feu Pape, au St-Siège, aux évêques et à l'Eglise de France, contraire à l'affermissement de la paix de l'Eglise et aux Déclarations de 1714 et 1720 registrées dans toutes les Cours supérieures du Royaume, attentatoire à l'autorité royale, séditieuse et tendante à révolte; et en conséquence a ordonné et ordonne que ladite Lettre et tous les exemplaires d'icelle seront et demeureront supprimez. Fait S. M. très expresses inhibitions et deffenses à toutes personnes, de quelque estat, qualité et condition qu'elles soient, de garder, publier ou distribuer ladite Lettre à peine d'estre traitez et punis comme séditieux et perturbateurs du repos public. Fait pareilles deffenses aux imprimeurs et aux libraires d'imprimer, vendre et débiter ladite Lettre à peine de punition corporelle. Ordonne en outre S. M. qu'il sera procédé extraordinairement suivant les Constitutions canoniques et les loix du Royaume tant contre ceux qui ont composé, souscrit et signé, que contre ceux qui ont imprimé, débité ou distribué ladite Lettre ou qui pourroient l'imprimer ou la distribuer à l'avenir. Fait au Conseil d'Estat du Roy, S. M. y estant, tenu à Paris le dix-neuvième jour d'avril mil sept cens vingt deux (*signé*) PHELYPPEAUX.

B.

Traduction du Décret de l'Inquisition de Rome du 8 janvier 1722 contre la Lettre des sept évêques de France.

D'autant que notre très saint seigneur le Pape Innocent XIII à qui Dieu a commis le soin de toutes les Eglises se trouve obligé de garantir de tout mal les brebis qui lui ont été confiées et de les conduire toujours dans les voyes salutaires, son cœur paternel a ressenti le dernier desplaisir en apprenant qu'on avoit imprimé en latin et en françois certain écrit dangereux pour les bonnes âmes intitulé *Lettres des très illustres et révérends prélats de l'Eglise François Caillebot de la Salle, ancien évêque de Tournay, Jean-Baptiste de Verthamon, évêque de Pamiers, Jean Joanem, évêque de Senez, Charles Joachim Colbert de Croissi, évêque de Montpellier, Pierre de Langle, évêque de Boulogne, Charles de Cailus, évêque d'Auxerre, et Michel Cassegnet de Tilladet, évêque de Mâcon*, adressée à notre très saint seigneur le pape Innocent XIII, à l'occasion de la Constitution Unigenitus, donnée à Rome au mois de septembre 1713, sans marquer le lieu de l'impression, ni le nom de l'imprimeur.

Sur quoi, après avoir conféré avec plusieurs docteurs et professeurs en théologie et consulteurs de la Sacrée Congrégation romaine et universelle, députez spécialement pour cet effet, et pris l'avis des très

révérends et éminentissimes seigneurs cardinaux de la sainte Eglise romaine et des Inquisiteurs généraux, ladite congrégation a défendu et condamné ladite lettre ainsi qu'elle la défend et condamne par le présent décret de l'autorité apostolique, comme contenant quantité de propositions injurieuses aux évêques catholiques et principalement à ceux de l'Eglise gallicane, à la mémoire de Clément XI, à Sa Sainteté et au St-Siège apostolique, étant d'ailleurs entièrement schismatique et remplie d'un esprit d'hérésie.

A ces causes, Sa Sainteté défend à un chacun de quelque état ou condition qu'il soit d'imprimer ou faire réimprimer ladite Lettre ainsi défendue et condamnée, de la garder chez lui et de la lire, sous quelque prétexte que ce soit, en quelque endroit ou en quelque langue qu'elle soit imprimée; mais on sera tenu de la délivrer d'abord aux officiers des lieux ou aux inquisiteurs de l'hérésie sous peine d'excommunnication *ipso facto* pour ceux qui y contreviendront, sans autre déclaration, et sous les autres peines que Sa Sainteté jugera à propos d'infliger. Antonius Lancionus, notaire de la Sacrée Congrégation romaine et universelle (1).

La lettre des sept évêques, sa condamnation à Rome et à Versailles furent les derniers actes éclatants d'une querelle presque séculaire, ses derniers bruits, ses dernières lueurs, les dernières fusées du feu d'artifice! Le jansénisme semble alors une secte encore vivante et agissante, mais il a tout perdu de sa nature dogmatique; ses adeptes sont bien plus des ennemis de Rome et des jésuites que des fidèles de Jansénius et de Quesnel. « La bonne ville de Paris, écrit Barbier en 1733, est janséniste de la tête aux pieds », non-seulement les magistrats, les avocats, les professeurs, toute l'élite de la bourgeoisie, « mais encore tout le gros de Paris, hommes, femmes, petits enfants, qui tiennent pour cette doctrine, sans savoir la matière, sans rien entendre aux distinctions et interprétations, par haine contre Rome et les jésuites... Ce parti s'est grossi des honnêtes gens du royaume qui détestent les persécutions et l'injustice » (2). Il n'en reste pas moins certain qu'il persista une mentalité spéciale dans le peuple au point de vue religieux. L'un après l'autre, les prêtres appelants du diocèse de Tournai disparurent du pays ou moururent, sans laisser d'adeptes. Le jansénisme semble mort avec eux; cependant, comme j'ai eu l'occasion de

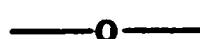
(1) ARCH. DE TOURNAI, *Ms Waucquier*, II, p. 270 v°.
(2) Citat. de TAINE, *L'Ancien régime*, ch. III, § II.

l'exposer ailleurs, l'esprit de la secte n'a point péri. Sous l'influence de cet esprit, comme sous le souffle desséchant du vent du désert, la dévotion se tarit, la foi tiédit, le goût du culte se perd, la ferveur s'éteint, toute émotion religieuse se flétrit, les champs de l'âme se font arides par suite de l'abandon du culte eucharistique et de la pratique des sacrements. Cette mentalité perdure, et le clergé tournaisien rencontre encore continuellement dans le champ confié à ses soins l'*ivraie tenace du jansénisme.*

MÉMOIRES
DES TROIS DERNIERS
ABBÉS ET COMTES DE GEMBLOUX
avec des Annotations et de nombreux Documents

par le P. B. LEFEBVRE, S. J.

(Suite.)



IV.

Les Registres du dernier Proviseur de l'Abbaye.

Né à Leernes (1), près de Fontaine-l'Évêque, en 1730 et admis à la profession religieuse au monastère de Gembloux en 1751, Dom Anselme Rose succéda en 1763 à Dom Charles Jaupain dans les fonctions de Proviseur, ou d'économe, de l'Abbaye. Religieux excellent et doué d'un esprit judicieux, il était en grande estime auprès de ses confrères : à l'élection abbatiale de 1790, il vit se porter sur son nom de nombreux suffrages. Il ne survécut que quatre années à la suppression de l'Abbaye et mourut à Gembloux le 30 janvier 1801 (2), précédant de trois années dans la tombe le dernier Abbé, Dom Colomban Wilmart.

Une partie des Registres tenus par Dom Rose avant 1790 repose aux Archives de l'État, à Namur : nous dirons plus loin comment elle y est arrivée. Mais une farde appartenant à la famille Éverarts, de Blanmont, nous fournit d'autres Registres du même Proviseur, plus précieux peut-être que ceux-là, puisqu'ils retracent l'histoire économique des toutes dernières années de l'Abbaye, de 1790 à 1796. Ce sont, non point des Registres autographes de Dom Rose, mais de simples Cahiers où l'Abbé Colomban a transcrit de sa main caractéristique, ou parfois

(1) « Dom Anselme Rose, de Lernes, au Pays de Liége. » (Procès-verbaux des élections abbatiales de 1759 et de 1790.) — Leernes était une possession de l'Abbaye de Lobbes et à ce titre appartenait à la Principauté de Liége.

(2) « An 9. X^e jour de pluviôse. Acte de décès de George Rose, » décédé aujourdhui à une heure du matin, ex-Religieux de Gembloux, » âgé de soixante-onze ans, né à Leerne. Département de Genappe ... » Louis Higüet, maire de Gembloux. » (Registre municipal, conservé au Palais de Justice, à Namur.)

résumé et parfois commenté, les derniers Registres et les dernières pièces de comptabilité de son Proviseur.

Nous allons analyser ces Cahiers, que nous désignerons sous le nom de *Cahiers A, B* et *C,* ainsi qu'un *Registre des fonds de l'Abbaye en 1793* (Cahier E) et certains documents qui les complètent.

Disons d'abord que l'Abbaye de Gembloux était loin de figurer parmi les monastères vraiment riches des Pays-Bas. Située au centre d'une région que les souverains choisissaient comme leur champ de bataille de prédilection dans leurs sanglants démêlés et qui était sans cesse dévastée par les « passages et repassages » des armées soit ennemies soit amies et par leurs campements prolongés, l'Abbaye fut de plus ruinée plus d'une fois par de terribles catastrophes, — notamment par l'immense incendie de 1678. — Ajoutons que les Gouvernements ne se faisaient point faute de la pressurer sans répit et sans mesure (1). Heureux encore furent les Abbés, qui surent s'entourer, comme Dom Legrain et Dom Colomban, de Proviseurs assez vigilants en leur administration et assez sévères en leur dépense pour clôturer sans déficit les comptes annuels. Et Dieu sait au prix de quelles économies ces Proviseurs arrivèrent à servir régulièrement les intérêts des emprunts insensés que les Gouvernements eux-mêmes les obligeaient de contracter (2).

Peut être les Bénédictins de Gembloux durent-ils à cette absence de toute opulence et à ce manque de presque tout confort le bonheur de conserver durant leur dernier siècle d'existence la parfaite discipline monastique et l'excellent esprit religieux que nous avons loués chez eux, et qui firent défaut en ce même XVIIIe siècle à certaines autres communautés, trop favorisées des biens temporels. Néanmoins, nous sommes loin de croire que,

(1) Voy. *Analectes,* 1910, pp. 388-392.

(2) Voici une lettre de l'Abbé Colomban, égarée dans une liasse des Archives de l'État, à Namur : — « 26 juillet [1793]. — A Monsieur Goes » Fermier à Bauvechain. — Comme je m'appercois que la guerre va » continuer, je suis absolument obligé de vendre mes quatre bêtes, » après la récolte elles vaudront certainement moins. Je ne sais, mon » cher Ami, ce que nous deviendrons, il nous sera impossible de » nourrir notre Communauté. Et que ne feront pas nos pauvres créan- » ciers? Colomban. » (Fonds *Gembloux, Abbaye :* liasse n. 12, Admi- » nistration.)

s'ils eussent été un peu plus riches, nos Abbés et Comtes de Gembloux du XVIII[e] siècle eussent été moins vertueux et moins bienfaisants que nous les avons vus. Dans nos provinces, les plus riches Abbayes ne furent pas, pensons-nous, les moins utiles à la Religion et à la société (1). — On nous pardonnera

(1) Nous aimons à transcrire ici l'appréciation formulée sur les « riches » Abbayes brabançonnes » de la fin du XVIII[e] siècle par un voyageur et philosophe français de cette époque, peu suspect de partialité en faveur des moines. Dans une de ses Lettres anonymes, datées de Bruxelles et publiées à Amsterdam sous le titre *Le Voyageur dans les Pays-Bas Autrichiens ou Lettres sur l'état actuel de ces Pays*, l'avocat DERIVAL parle de la résolution prise par Joseph II de diminuer en ses États le nombre des moines et des moniales, et il termine par ces considérations : « Il faut convenir que les Maisons religieuses qui possédent le » plus de biens fonds, ne sont pas celles qui sont les moins utiles à la » société; car dans ces pays-ci, elles paient comme les autres citoyens » les charges de l'État. Leurs terres sont mieux cultivées que celles des » particuliers, parce qu'elles les donnent à ferme à un tiers meilleur » marché que les séculiers ne donnent les leurs. Plus une Abbaye du » Brabant est riche, plus ses vassaux le sont; il faut même convenir » qu'il est rare de voir le sujet d'une Abbaye réduit à une extrême » pauvreté, plus rare encore, m'a-t-on assuré, de le voir en souffrir » long-temps les angoises, quand il a le malheur de s'y voir réduit ... » Le nombre de bras qu'employent dans ces pays-ci les riches Abbayes, » parlent encore en leur faveur : — Je sors de chez mon maçon, me » disoit hier un de mes amis, et il m'a assuré que plus de 4000 ouvriers » maçons étoient venus depuis huit jours lui demander de l'occupa- » tion : ils étoient employés dans differentes Abbayes qui, dans la » crainte d'être supprimées, avoient interrompu tous les ouvrages » qu'elles avoient commencés. — Mais ce n'est pas l'intéret de la Reli- » gion ni de l'État; ce n'est pas même celui des moines, que consi- » derent la plupart de ceux qui parlent avec le plus de chaleur en leur » faveur; ce sont eux-mêmes qu'ils envisagent : c'est leur propre cause » qu'ils défendent. Cet Avocat, qui reçoit d'une Abbaye tous les ans 2 à » 3000 florins pour ses honoraires, a le plus grand intéret à ce que » cette Abbaye ne soit pas supprimée. Le marchand qui fournit à cette » Abbaye la provision de vin, ne doit-il pas faire des vœux pour qu'elle » soit conservée? Il en est de même de tous les marchands fournis- » seurs, de l'épicier, du boucher, etc. Les artistes et surtout les » peintres et les sculpteurs sont aussi intéressés à la conservation des » riches Maisons religieuses. Ce n'est peut être pas par amour pour les » beaux arts qu'elles les font travailler, mais pour satisfaire leur vanité : » un Abbé ne veut pas que l'Église d'une autre Abbaye soit plus décorée » que la sienne. S'il reste encore dans ces provinces quelques chef-

ces considérations générales. Il nous a semblé bon de les émettre, avant de tracer le tableau de la situation économique d'une Abbaye des Pays-Bas à la fin de l'ancien régime.

Cahier A (1).

Ce Cahier, intitulé *Regître quoté 1791, pour l'echeance de 1790 et les suivants,* renseigne tous les Revenus de l'Abbaye en 1790 : fermages des censes, redevances des terres, dîmes, cens seigneuriaux, rentes diverses; il indique aussi, incomplètement, les Charges annuelles de l'Abbaye. C'est une transcription d'un Registre de Dom Rose, faite par Dom Colomban (2) :

» d'œuvres des grands peintres de l'École flamande, c'est dans les » Maisons religieuses qu'on les trouve .... » *(Le Voyageur dans les P.-B. A.,* Amsterdam, t. I, 1782, p. 90, Lettre de juillet 1782.)

(1) Rappelons qu'au temps de Dom Anselme Rose et de Dom Colomban le *florin*, florin courant des Pays-Bas, valait fr. 1,81, ou plus exactement fr. 1,814 : il se divisait en 20 sols, et le sol en 12 deniers; le *ducaton* valait 5 fl. 11 s. 2 d. (ou fr. 6,46). Dans leurs écrits, il faut entendre par *pistole* une valeur de 10 fl. 10 s. (ou 19 fr.); par *écu* le vieil écu de France, reçu sur le pied de 2 fl. 16 s. (ou fr. 5,08); par *couronne de France,* l'écu aux trois couronnes ou écu de six livres, reçu pour 3 fl. 5 s. 4 d. (à peu près 6 fr.). — Quant à l'*argent de change,* 6 florins argent de change valait 7 florins courant. — Voy. *Analectes,* 1910, pp. 404-408.

Le *bonnier,* ou *bonier,* se divisait en 4 journaux, et le journal en 100 verges. Il valait à Gembloux 111,6 ares; à Jodoigne, 88,8 ares; à Genappes, 83,6 ares. Cf. *ibid.*

(2) C'est un cahier de 102 pages, de 0m,23×0m,19. En tête figure un avertissement, où Dom Colomban recommande de recourir, pour les lacunes qu'il signalera en ce cahier, aux registres de Dom Jaupain : « Dom Charle Jaupain le prédecesseur de D. Anselme Rose etoit » bon Proviseur, et qui s'est donné beaucoup de peine, en recopiant » legalement [*sic*] nos vieux archives. Les omissions [du Registre de » D. Anselme] sont remplacées [*c.-à-d.* suppléées] par son Regître qui » mérite d'etre examiné, de même que ses [registres] antérieurs et » postérieurs; en ouvrant celui de 1755 j'y trouve le cas de modera- » tion [*c.-à-d.* d'une diminution du fermage, sollicitée par le fermier » après une année mauvaise] pour nos Fermiers qui mérite d'etre » examiné pour celle qu'on nous demande pour les années 1794 et 95. » On doit donc conserver les vieux Regitres, pour avoir connoissance » des retroactes, qui font le bon et éclairé administrateur, et épargne » par là bien de fraix. » — A propos de ces *modérations* demandées

l'Abbé y commente le texte de son Proviseur par des corrections et des discussions, et le complète çà et là à l'aide de Registres ultérieurs.

En analysant ce Cahier A et en indiquant, d'après un mémoire du Cahier B, les baux contractés vers 1795 par-devant le notaire Savoye (1), nous obtiendrons l'état suivant des revenus de l'Abbaye à la veille de sa suppression (2) :

CENSES (pp. 8 à 31). — L'Abbaye possédait douze censes ou fermes, louées par baux de neuf ans. Le Registre les range dans un certain ordre alphabétique.

1° A *Bauvechin*, une cense de 52 bonniers, d'un rendage annuel de 630 florins, tenue par le S[r] Goes (3), par bail renouvelé le 1[er] mai 1795. — En outre, la dîme, grosse et menue, de Bauvechin est occupée pour deux tiers par Goes et pour un tiers par Van Hamme : de ce chef, l'on paie 1493 fl. 6 s. 3 d. par an, l'autre 746 fl. 13 s. 1 d. De plus, tous deux paient, à la decharge de l'Abbaye, au curé et au clerc du dit lieu 100 mesures de bled [seigle] et 16 de froment. Le censier Goes doit aussi payer pour cens 42 florins.

pour 1794 et 1795, disons qu'en 1794 la récolte avait manqué et que le froid exceptionnellement rigoureux de l'hiver 1794-1795 avait accru les calamités qui pesaient sur notre malheureux pays.

(1) D'après une tradition locale encore existante aujourd'hui, ce même notaire Savoye, tout dévoué aux moines de Gembloux et pressentant la prochaine confiscation des biens des religieux belges par le Gouvernement républicain, proposa dès 1795 à l'Abbé Colomban de lui acheter l'Abbaye. Il s'engageait d'ailleurs à la restituer à lui et à ses moines, contre simple remboursement du prix d'achat, aussitôt que la tourmente révolutionnaire serait passée. Trop confiant dans l'avenir ou arrêté par quelque autre considération, l'Abbé n'accepta point l'offre de son vieil ami.

(2) Cet état ne s'accordera point, en certains détails, avec les documents consultés par TARLIER ET WAUTERS, *Géographie et Histoire des Communes du Brabant*, Bruxelles, 1859-1879; mais il est aisé de juger par les annotations de l'Abbé Colomban que le présent Registre de Dom Rose, d'ailleurs corrigé par l'Abbé, mérite entière confiance. — Quant à l'orthographe des noms propres, nous nous conformerons d'ordinaire au manuscrit. — Nous reproduirons, avec leur orthographe, bon nombre des expressions usuelles de Dom Colomban et de Dom Rose : par exemple, les mots *labour* et *labeur*, pour désigner le travail des champs en général; *bled*, pour signifier le seigle; *preits* et *closières*, c'est-à-dire prairies et enclos; etc.

(3) « Il prétend par de chicanes qu'il n'occupe que 50 bonniers, » mais l'acte de 1762 est clair. »

2° A Gembloux, la *Basse-Cour de l'Abbaye* (1) consiste en 180 bonniers environ de « terres, preits, pachis, closieres et » bruyeres à 16 fls le bonnier », et est tenue par bail commencé en mai 1793 par la Vve Fréson, moyennant un rendage annuel de 1430 fl. en argent et de 1450 fl. en grains à livrer en nature (2).

3° La cense dite de *Coninsart*, au village de Petit-Manil [près de Grand-Leez] : 110 bonn. environ; 1306 fl. en argent et 150 st. orge d'hiver (3). Jean-Joseph Gomand la tenait par bail de 1785; le Sr Staquet la tient depuis 1794 : 1206 fl. et 250 st. orge.

4° La cense de la Dîme à *Cortil* : env. 78 bonn. Philippe Higuet la tient par bail de mai 1785 : 801 fl. en argent, 150 st. bled et 150 st. orge d'hiver. Depuis son nouveau bail de mai 1794, il païe 701 fl., bled 200 st., orge d'h. 200 st. — De plus, pour diverses dîmes grosses, 700 fl.

5° La cense dite d'*Énée*, sous le village de Grand-Manil : 136 bonn. env. J.-B. Fréson (4) la tient par bail de mai 1785 — renouvelé en 1794 — et rend par an 1472 fl. en argent, 150 st. bled, 200 st. orge d'h. Item tient en outre 12 bonn. 86 verges pour 171 fl. 10 s. Dans les nouveaux rendages (1795), 1573 fl. 10 s., bled 150 st., orge 300 st.

6° A *Ernage*, la cense du *Sart* : 133 bonn. Rendage 1508 fl. (depuis 1794, 1408 fl.), 100 st. bled. 200 st. orge d'hiver. Pour rentes et cens, 9 fl. Pierre Evraest la tenait par bail de 1785 : la Vve Evraest a renouvelé le bail le 1er mai 1794 (5).

(1) La ferme dite ferme de l'Abbaye, autrefois ferme Stévenart.

(2) Savoir « 900 stiers d'avoine au prix de 14 sols, 300 st. de froment » à 30 sols, 100 st. de bled à 20 sols, 300 st. d'orge d'hiver à 18 sols. » — La partie du rendage due en argent pouvait ne point se payer tout entière en argent : la Vve Fréson livre, en 1794, « un bœuf gras pour » 9 pistolles, une demi vache pour 7 1/2 écus, un bœuf pour 6 pis- » tolles, » etc. — Voy. *Analectes*, 1911, p. 248.

(3) De plus, « il doit satisfaire l'Abbaïe de Floreffe et Curé de Grand- » Lez pour rente en grain que nous leurs devons. Item doit païer les » *xx*^{mes} [*les impôts*] de nos bois sous p. Manil. » — Voy. l'*Inventaire des Archives de l'Abb. de G.* dressé sous l'Abbé Gérard (Arch. de l'État, à Namur : cf. *Analectes*, 1910, pp. 381-383), fol. 180 : six lettres et papiers touchant Floreffe et Coninsart, de 1304 à 1725.

(4) Ce J.-B. Fréson épousa en 1775 Marie-Anne Legrain, nièce de l'Abbé Legrain. Voy. *Analectes*, 1910, p. 396, note.

(5) Pierre Éverarts épousa en 1782 Marie-Catherine Legrain, nièce de l'Abbé Legrain. Voy. *Analectes, ibid.*

7° La cense de *Liroux :* 90 bonn. env. Rendage 778 fl., 100 st. from., 50 st. bled, 200 st. orge d'hiver. Joseph Hardy la tient (1). Depuis son bail de 1794, il rend 641 fl., 6 s. au lieu de 778, et 150 st. bled, au lieu de 50 st. — I em pour dîmes 700 fl., et pour dîmes de Bodrival, 180 fl.

8° La cense de *Mont-S.-Guibert,* dite La Grange à la Dîme : 56 bonniers environ. La V[ve] Mambour la tient et rend 378 fl.; elle doit païer en oûtre 11 pist. au Curé du dit lieu, 30 st. bled au Marguelier et 15 au Sergeant. Au Sgr. Abbé 10 écus. — Depuis son nouveau bail de 1794, elle rend 438 fl., item 177 st. bled au Curé, au Clercq et au Sergeant. Au Sgr. Abbé 13 écus.

9° La cense de *Nil-S.-Martin,* dite cense de la Matourée : 50 bonn. env. Rendage 578 fl. en argent, 100 st. from.; pour la dîme 660 fl. en argent, pour les cens 42 fl. François Pols les tient par bail de 1785. — Le nouveau bail de 1794 porte 478 fl. en arg., 100 st. from., 100 st. from., 100 st. orge d'hiver; pour deux tiers de grosse et men. dîme, 660 fl.; cens et rentes, 42 fl. (2).

10° La cense dite *Pintville,* sous le village de Grand-Manil : 110 bonn. env. Louis Wilmet la tient : 1300 fl., 100 st. de from., 300 st. orge d'hiver. — Depuis son bail de 1795 il rend 1200 fl., 100 st. fr. et 300 st. orge.

11° La cense de *Sauvenière :* 90 bonn. env. Louis Demanet, par bail de mai 1787, renouvelé en mai 1796 : 1221 fl., 200 st. orge d'hiver; plus 274 fl. pour dîmes.

12° La cense de *Tourpes en Hainau* (3) : 28 bonn. env. Les héritiers Thomas Delhaye tiennent la cense, dîmes, terrages par bail de S. André 1787 et rendent 1240 fl. Pour cens et rentes, 105 fl. De plus François Du Coron par bail de 1787 tient 1 bon. et huit-vingt verges de terres et rend 26 fl.

— Chacun des censiers devait en outre donner annuellement pour *Étrennes au Seigneur Abbé* (4) deux, trois ou même quatre

(1) A ces rendages en argent et en grains, ajoutons « 3 fl. 10 s. pour » un journal et demi proche les Émonds, 2 fl. 16 s. pour le preit de » Gerlanwez, 7 fl. pour l'étangt de Liroux, 700 fl. pour dîmes grosses » et menues, 180 fl. pour dîmes de Botrival » : au total, 1491 fl. 6 s.

(2) Voy. *Analectes,* 1912, p. 216.

(3) Voy. *Analectes,* 1911, pp. 10 et 508, note.

(4) Voy. *Analectes,* 1911, p. 291, note. — Le souverain double valait 17 fl. 17 s., ou fr. 32,38.

souverains doubles, et *à là Sacristie* du monastère cinq ou six écus. Plusieurs devaient donner, en plus, deux écus ***à l'Infirmerie*** de l'Abbaye (1).

MOULINS (pages 32-35). — L'Abbaye possédait trois moulins à grains et un stordoir ou moulin à huile :

1° Le *Moulin Bedeau,* sous Grand-Manil, tenu par Joseph Cizaire; rendage : 200 fl. pour le moulin et 286 fl. pour environ 15 bonniers. — 2° Le *Moulin de l'Escaille,* tenu par la Vve François Lottin; 180 fl. pour le moulin, 412 fl. pour environ 35 bonniers. — 3° Le *Moulin de Sous-le-Mont,* sous Gembloux, tenu par Taquin, succédant à J.-F. Piette: 280 fl. pour le moulin, 188 fl., pour 15 bonniers.

Chacun des trois meuniers doit, une semaine sur trois, « moudre nos grains gratis (2). »

A Sauvenière, le *Stordoir,* ou moulin à huile (3), « avec un » jardin et un preit. Tordoir le tient après Raupe par bail de 1787 » et rend par an 280 fl. — Il doit stordre notre provision gratis. »

TERRES DIVERSES. — Les pages 42 à 55 renseignent sur de nombreuses terres de contenances très diverses mises en location par l'Abbaye, les unes simples parcelles louées pour 2 à 8 florins par an, les autres donnant jusqu'à 200 à 300 florins de location (4).

(1) Dans un Regitre de 1796, inséré dans le *Cahier C,* Dom Rose évalue en argent les rendages : — Le stier d'orge étant compté en cette année à 25 sols, le stier de bled à 30 sols et le stier de froment à 30 sols, les censiers rendaient ainsi par an pour la cense, y compris les dimes, les cens et les rentes : Bauvechin, 2126 fl. 6 s.; Coninsart, 1518 fl. 10 s.; Cortil, 1911 fl.; Énée, 2143 fl. 10 s.; Ernage, 1788 fl.; Liroux, 2166 fl. 6 s.; Mont-St-Guibert, 438 fl.; Nit-St-Martin, 1555 fl.; Pintville, 1825 fl.; Sauvenière, 1745 fl.; « Tourpes n'a qu'un bail présumé ».

(2) « Le meunier doit moudre pour la consommation de notre Abbaye » par semaine tiercée avec les deux autres sans prendre mouture. » (Contrat de 1754.)

(3) Déjà au XIIIe siècle, dans le langage namurois, on disait le *stordoir;* plus tard, on dit aussi le *stordier.* Le meunier du stordoir ou du tordoir s'appelait l'*estordier* ou le *stordiau.*

(4) Citons quelques-unes de ces terres. — A *Humerée* [hameau de Sombreffe], « un terrein ou il y a eu une carriere », 9 fl.; — à *Cortil,* 142 verges à Ch. Tremouroux; 42 v. à Gabriel Hilary; 170 v. de preit par bail vocal à la Vve Detry, etc.; — à *Ernage,* 7 1/2 bonniers à Barth. Bernard; 24 b. 160 v. à Sulpice Vandescrick; — à *Perbais,* paroisse de

Cens et rentes (pp. 57-58). — Les *cens*, ou *rentes seigneuriales* ou *féodales*, étaient des revenus fonciers dus par droit seigneurial, et ils étaient inscrits dans des *livres censaux*, qui faisaient foi.

Les *cens* étaient souvent d'une valeur matérielle extrêmement minime; mais ils avaient leur importance comme témoignages authentiques de la seigneurie directe, ou suzeraineté, exercée par un noble sur l'héritage d'un roturier (1).

Voici les principaux *cens* indiqués par le *Cahier A* :

« Cens à *Helixem* (2) : le Sr Marneffe de Tirlemont tient notre » Regître et nous rend par an 100 fl. » — « A *Melenmont* (3) : » pour cens en chapons etc par accord par an 42 fl. 12 s. » — « A *Jandrenouille* : Nous y avons une Cour fonciere et un » Regître censal qui vaut environ 7 fl. que les héritiers de feu » Mr Baugniet tiennent et nous rendent la portance. Nous y » avons une rente fonciere de 12 muids bled, muid et mesure » de Namur, affectée sur leur cense au dit lieu. On a cédé à feu » leur Père jusqu'à revocation la Seigneurie avec les honneurs » y annexés. » — « A *Rostinne*, proche Dinant (4) : rente sur

Chastre-Dame-Alerne : 10 1/2 bonniers au Sieur Mouraux; — *sous l'Infirmerie* [à Gembloux] : les jardins Bordiau partagés en huit parts, qui se louent en bail de neuf ans et rendent de 2 à 13 fl. chacune; — à *St-Géry* : les terres Bossémont, 14 b., louées à Louis Malrechauffé; — à *Lonzée* et à *Liroux* : la Vve Jacques Germain tient par bail, 5 b. 144 v. aux Émonds et 162 v. au Vivier Jojo; — à *Mont-St-Guibert*, la chasse est louée à Mr le Curé de Moustier-sur-Dyle [*c.-à-d.* Mousty près Ottignies] jusqu'à révocation pour 10 fl.; — à *Sauvenière* : 6 b. au R. Pasteur M. Ermel; 573 v. à Louis Demanet; un b. à Henry, gendre de la Vve Lenoir; — à *Sombreffe* : 11 1/2 b. à l'héritier François Piron; — à *Point-du-Jour* [hameau de Tongrinnes] : une pièce de terre par bail vocal à la Vve Romedenne; — etc.

(1) Un même fonds ne pouvait être assujetti à plus d'un cens; car il ne pouvait reconnaitre plus d'un suzerain. Le cens était imprescriptible, mais non les arrérages du cens, et il n'était pas rachetable : le fonds emportait, à travers toutes les mutations de propriétaires et toutes les vicissitudes, le cens qui l'affectait.

Au sujet des *cens et rentes*, voy. les considérations de Dom Colomban, *Analectes*, 1911, p. 20.

(2) Helixem ou Elixem, à droite de la route de Tirlemont à Saint-Trond, est situé sur la Petite Gette, en aval de Heylissem.

(3) Mellemont, *Emmilinimons*, près de Thorembais-les-Béguines.

(4) Rostinne ou Rostennes, hameau de Sommière.

» la cense des héritiers de Pierre Boucha : 112 fl. » — « A *Temploux :* Seigneurie fonciere : le S[r] Nicolas-Joseph Stiernon en » est notre Mayeur et leve nos cens portant environ 28 pouilles » et 7 fl. en argent, et nous rend en argent par an 14 fl. (1). » — « *Sombreffe* Vieille-Maison ou Vieu-Maison : en cens 2 chapons » et 2 sols. » — « *Argenton :* 24 fl. de cens seignieuriaux. » — Etc. (2).

« Les Dames de Jerico de Bruxelles doivent en cens sept » florins 14 sols (3). »

Quant aux *Rentes en grains*, l'Abbé Colomban n'en reproduit pas la liste en ce Cahier. Il la donne sous le titre *Manuel des Rentes en grains*, dans le *Cahier E :* nous y voyons que le total des rentes en grains dont jouissait l'Abbaye, s'élevait à plus de 2000 stiers. Ces rentes en bled étaient pour la plupart très faibles, — quelques stiers de bled, très souvent un seul stier (4), — et étaient servies par plus de deux cents créanciers (5).

(1) « Il pose la pouille à 4 sols. » (Note de Dom Colomban.)

(2) Le *Cahier E* reproduit ces mêmes cens; il ajoute : « Cens en » Avoine : Antoine Thirion de Cortil, 4 st. »

(3) Ce cens dû par les *Dames de Jerico* est omis par le Cahier. Il est renseigné par une note de Dom Colomban dans le *Cahier E,* analysé plus loin. — Dom Colomban ajoute cette observation à propos de ce cens : « Le Proviseur Rose met *Rente* au lieu de *Cens* et finit : *Reçu y » compris 1779.* — Comme elles sont supprimées du tems de Joseph II, » peut-être que notre Procureur Van Beveren aura eu la commission » de lever ce cens. C'est une chose à examiner. »

Les Dames Blanches, ou les Victorines de Jéricho, — qui suivaient les constitutions observées à Saint-Victor, à Paris, — avaient leur monastère à Bruxelles en la rue dite, aujourd'hui encore, rue de Jéricho. En 1456, le Duc Philippe-le-Bon les remplaça en ce monastère par des Sœurs de l'Ordre de Saint-Augustin, qui venaient d'abandonner leur couvent de Ter-Cluysen, en la forêt de Soignes, brûlé par des incendiaires. Ce monastère fut supprimé le 16 mai 1783 par le Gouvernement.

(4) Dom Colomban fait cette remarque, en tête du *Cahier E :* « *Nota* » que nous devons païer ou recevoir nos grains en nature *mesure de » Gembloux* raclée. » — La *racle* ou la *racloire* était une règle plate, que l'on passait par-dessus les bords du boisseau à grain, pour enlever le blé dépassant ce niveau. On vendait, en effet, tantôt à mesure comble, c'est-à-dire débordante, tantôt à mesure rase. Certaines Coutumes contenaient, par exemple, cette disposition : « On donne le grain au Meu- » nier en mesure rase et il le doit rendre en mesure comble. »

(5) Quelques-unes étaient cependant très considérables : — A Cortil,

Dîmes (pp. 58 à 79). — Les dîmes formaient l'un des principaux revenus de l'Abbaye (1) Voici les dîmes que l'Abbaye percevait en 1793, avec les noms des *dîmeurs* ou *dixmiers*, — c'est-à-dire de ceux qui avaient acheté à bail le droit de recueillir les dîmes, à charge de payer eux-mêmes au *décimateur*, qui était l'Abbaye, la somme annuelle inscrite dans leur bail. Il faut ajouter à ces dîmes les dîmes indiquées plus haut, que payaient outre leur fermage les fermiers de Bauvechain, de Cortil, de Nil-Saint-Martin, etc.

Abbaye d'Argenton [près de Lonzée] : « Nous doit pour dîmes » de sa bassecour, preits, etc., y compris 24 fls de cens seigneu- » riaux, 200 fl. (2). »

Bauvechin (3) : « 2100 fl. de dîmes grosses et menues louées

la cense de Chaudmont doit en tout 112 st. — A Ernage, Mad. de Bosman, Vve du Sr Raulet, 153 st. — Reupeumont [sous Sauvenière], le Sr Jean De Wolf et la Vve du Sr Cognoul, 60 st. — Le R. Pasteur de Tourinnes, 240 st. par accord, sans modération. — L'Abbaïe d'Argenton pour les biens de la Maladrie, 11 muids (voy. la note 2, ci-dessous). — Jeandrenouille : en lieu de Mad. Bremeu, 10 muids, mes. de Namur : nous la devons chercher. — Sombreffe, Vieille-Maison : les Dames de Salzinnes, 10 muids, mes. de Gembloux.

Relevons encore quelques noms : — Merdo : Messire Jean-Alexandre De Lau, 3 muids, mes. de Namur (24 st.). — Feroz : Mr le Baron de Wilbroucq, 1 muid d'ép. (8 st.). — Le Censier d'Hermoie [sous Le Mazy] livre 12 st. annuellement aux Recollets de Namur par charité de l'Abbaïe. — Le Sgr. de Coroy le Château, 3 st. — Beuzet : Mad. de Guillenghien 4 muids et 1 st. (33 st.) d'ép. — Bertinchamp : le Sgr. de Marbay, 1 1/2 st. — Hanneffe : de Mle Baurleux, 10 mesures ép.

(1) Au sujet de la *Dîme,* et de ses diverses espèces, — *dîmes grosses,* qui se levaient sur les « gros fruits » de la terre, comme le blé, l'orge, l'avoine, le vin, — *dîmes menues*, qui se levaient sur le menu grain et le menu bétail, — *dîmes vertes*, — *dîmes novales*, — etc., voy. *Analectes*, 1911, p. 300, note 1, et p. 511, note 1; 1912, p. 85.

Les Registres de Dom Anselme séparent des dîmes soit grosses soit menues des villages et hameaux les *dîmes des bassecours*, que certains fermiers payaient directement à l'Abbaye.

Au sujet des *dîmeurs*, voy. *Analectes*, 1910, p. 415, note 3, et 1911, p. 9.

(2) « Item la dite Abaye nous doit onze muids de bled affecté sur son » moulin et vivier d'Arton, etc. 70 fl. 2 s. 2 d. » *(Cahier A*, p. 6.) — Arton était un moulin voisin de l'Abbaye d'Argenton.

Au sujet des Dames cisterciennes d'Argenton, près de Lonzée, voy. *Analectes*, 1910, p. 415; 1911, pp. 22 et 297.

(3) Sur les dîmes de Bauvechain, voy. *Analectes*, 1910, p. 420; 1911, pp. 8, 19, 235, 005.

» pour deux tiers à Goes et pour un tiers à Van Hamme. De
» plus, la dîme de S. Sulpice tenue par bail de 6 ans par le
» Pasteur, 63 fl. »

Sombreffe Vieille-Maison ou Vieu-Maison : « Les Dames [Bernardines] de Salzinnes par echange de notre dîme d'Arcée
» nous doivent six muids d'épaute. » — De plus, « en cens,
» 2 chapons et 2 sols. »

Tourinnes-les-Ourdons (1) : « Le R. Pasteur nous doit sur la
» grosse dîme 240 stiers bled, mesure de Gemb. exemts de
» modération [*c.-à-d.* de réductions aux années mauvaises],
» *xx*nies, etc. et doit les fournir en nature. »

L'Abbaye de Villers « nous doit sur la dîme de Walhain dix
» muids froment et dix muids avoine et doit nous les faire conduire ici. »

Anhée et Senenne : dîmes grosses, 252 fl., dîmeur Charles De Loge.

Bertinchamps (2) : gr. et men. dîmes, 770 fl. Le Sr Hubin, qui l'a passée [*cédée*] à Martin Romedenne.

Chastre (3) : grosse dîme en trois portions : 150 fl., Ant. Quarmiau; 435 fl., Jean-Jos. Monfils, de Blanmont; 90 fl., Sébastien Latour.

Coroy le Château : gr. et men. d., 150 fl., Vve Ch. Lambiliotte.

Cortil : gr. dîme, 700 fl., Phil. Higuet, et 490 fl., Jean-Jos. Bielande.

Ernage : gr. dîme en trois portions : 795 fl., Hubert Moreau de Perbais; 680 fl., Lambert Thomas; 700 fl., Jean-J. Bourgeau.

Gembloux : gr. et men. dîmes, en trois portions : 470 fl., Joseph Poire; 550 ff., Charles Tremble; la 3me retenue par l'Abbaye (4).

(1) Cf. *Analectes*, 1911, p. 18.

(2) *Bertinchamps :* cette ferme ou Basse-cour était « sous la Seigneurie » et Paroisse de Gembloux » (*États* de 1759), à une demi-lieue à l'ouest de l'Abbaye. — L'*Inventaire* de Dom Gérard renseigne, fol. 135, une seule pièce : « Lettre du Conseil de Brabant contre françois Marbais, » avec interdiction de se qualifier Seigr de Bertinchamps. 1673. »

(3) Au sujet des trois villages « Chastre, Perbais et Villeroux », l'*Inventaire* de Dom Gérard renseigne, fol. 139, quatorze lettres et papiers, de 1535 à 1752. Voy. *Analectes*, 1912, p. 209.

(4) Voy. *Analectes*, 1911, p. 248.

St-Géry (1) : dîmes gr. et men , 480 fl., Louis Malrechauffé, et 42 fl. pour dîme de sa bassecour; 122 fl., Delmarcelle pour dîmes de ses terres et bassec. — Malrechauffé « a en outre à » païer à decharge au clercq de S. Gery 15 st. bled et 18 st. » from. au curé de Gentinnes. »

Lonzée : gr. et men. dîmes, 145 fl., Ant. Dupont, et 325 fl., Sebastien Taquin.

Grand-Manil : gr. et men. dîmes, 660 fl., Joseph Poire, et 490 fl., le susdit Poire.

Perbais : grosse dîme, 670 fl., J. Jos. Bourgeau.

Sauvenière : g. et men. dîmes en quatre portions, 240 fl., Louis Demanet; 260 fl., François Generet; 365 fl., Pierre d'Insart; 210 fl., Joseph Colin.

Sombreffe : D. de la Sart, 140 fl., Hubert del Chevallerie.

Thorembais S. Trond (2) : pour un 6me, 355 fl., Hubin.

Waret la Chaussée (3) : gr. et men. dîmes en quatre neuvièmes, c.-à-d. de 9 gerbes, 4 pour nous, 210 fl. Le R. Pasteur du dit lieu.

Arnelle ou *Ardenelle* (4) : 210 fl., Berger.

Villeroux : g. et m. dîmes, 950 fl., la Vve Malrechauffé, et 50 fl., Fossé, pour sa Basse-Cour.

Franquenie (5) : g. et m. dîme pour un septième, 28 fl., le Baron d'Herissem.

Marneffe, proche Huy : 10 fl., le Baron d'Hovoorst.

Cortil : dîmes menues, 140 fl , Guill. Adrians.

Mont-S.-Guibert (6) : menue dîme, 52 fl. 10 s., Charle Becquevort.

(1) Voy. *Analectes,* 1912, p. 83. Cf. *Inventaire* de Dom Gérard, fol. 152, treize papiers de 1682 à 1737.

(2) En 1333, l'Abbaye de Bonne-Espérance céda à l'Abbaye de Gembloux, en échange de la dîme de Souvret en Hainaut, une moitié du tiers de la dîme de Thorembais-Saint-Trond, tiers qui était annexé à la cure : l'autre moitié de ce tiers resta au curé, grevée des charges ordinaires des décimateurs. — Voy. *Analectes,* 1912, p. 97, note 3. (Dans cette note 3, ligne 3e, lisez *Jean de Bonne-Espérance,* et non *de Gembloux.)*

(3) Voy. *Analectes,* 1912, p. 215. — Cf. *Inventaire* de Dom Gérard, fol. 177.

(4) *Arnelle,* hameau du village de Longueville, en Brabant Wallon.

(5) *Franquenie :* cette petite terre relevait de la Seigneurie d'Ottignies.

(6) Voy. *Analectes,* 1911, p. 299, note 1.

Ernage : Barth. Bernard tient pour 150 fl. la men. dîme.

Autres dîmes menues et dîmes de Bassecours : — Les héritiers de Hubert Dupaix, pour d. de leur bassecour (Ernage) : 3 fl.; — Dechamps d'Ernage, p. d. de sa B., 42 fl.; — Ypersiel de Chastre, p. d. de sa B. et envir. 12 bon. de closieres : 90 fl.; — Guillaume Adrien, pour d. de sa B., 40 fl.; — Hubert Moreau : dîmes men. de Chastre par bail, 50 fl.; — Bertinchams tient la dîme de Bassecour avec son verger etc. par bail de 3 ans : 42 fl.; — Winant de Gembloux, pour dîme de sa B., 35 fl.; — la Vve Le Page de la Boverie, pour d. de sa B., 35 fl.; — Lardinois, d. de sa bassec. de Perbais, 1 écu.

AUTRES REVENUS. — P. 79 : « *Pavillon,* Rue ducale [à Bru- » xelles]. M^r^ le Vicomte Éduard de Walcquiers le tient par » bail à vie, dont le rendage échoit le 10 7bre, et nous rend par » an 2100 fls. Item par un billet d'obligation, 600 fls (1). »

P. 80 : *Bois vendus, arbres et raspes :* 4005 fl. 13 s. Reçu pour les 2 liards au fln, 98 fl. 5 s. 2 d.

Laines vendues : Mr Cloquette nous redoit 282 cottes à 3 fl. 3 s. : 888 fl. 6 s.

CHARGES ANNUELLES (2). — Compétences [ou traitements] des

(1) « Le canon échu 1774 n'est pas païé. Nous avons obtenu un octroi » du Conseil Souverain de Brabant l'an 92 ou 3 pour le vendre. Reçu » par le Sr Louyet Menusier le canon échu 7bre 1793 : 2700 fls. » — Sur le Pavillon de la rue Ducale, — aujourd'hui l'Hôtel de la Liste Civile, — que l'Abbé Legrain avait été contraint par une « invitation » du Gouvernement à acquérir et à achever, voy. *Analectes,* 1910, pp. 389-392, et 1913, p. 340, note 1.

Édouard de Walckiers, le locataire de ce Pavillon, s'était éloigné de Bruxelles définitivement en mars 1794.

Quant au Refuge, que l'Abbaye possédait à Bruxelles, rue des Tanneurs, et qui fut vendu en 1794, on le mettait aussi en bail. On voit par les *Comptes de 1751* de l'Abbaye qu'au milieu du siècle il était loué pour 330 fl., et le locataire devait « païer toutes les *xx^mes^* [*les impôts*] ». En 1759, il est loué pour 350 fl. encore, « et s'observe que il y a un » petit quartier séparé pour l'Abbé » *(États* de 1759). En 1792, il est loué pour 500 fl. au Prince de Salm-Salm, Évêque de Tournay.

(2) Si l'on compare ces données et l'*État des revenus et exposés* dressé en 1759 *(Analectes,* 1913, p. 338, note 1), on remarque que les gages et salaires s'accrurent en ces trente années.

L'*État* de 1759 dressé par Dom Jaupain est très détaillé; extrayons en certains gages : — Notaire : 5 écus [14 fl.]. — Sergeants de Gembloux, de

Curés (1) : R. Curé de Chastre, 280 fl.; de Cortil, 300 fl.; d'Ernage, 400 fl.; de St-Géry, 500 fl.; de Saulveniere, 500 fl., et à son marguelier 4 pistolles [42 fl.]; de Mont-St-Guibert, 11 pistolles [115 fl. 10 s.] et 11 muids de seigle, avec supplément de 5 pistolles [52 fl. 10 s.] accordé verbalement par Mr Legrain : les 11 muids à païer par notre censier.

Médecin : Mr Hubin (2) pour gage des visites et consultes tire 16 écus [44 fl. 16 s.]. Chirurgien : le Sr Fastrée pour gage de

Sauvenière, d'Ernage, de Cortil, de Lonzée : chacun des cinq sergeants, 34 stiers de bled. [Les *sergeants* avaient des fonctions analogues à celles des commissaires de police de nos villes et des gardes champêtres de nos villages.] — Deux ardoisiers : ensemble 18 fl. et 18 st. bled. — Basse-Cour : la Gouvernante, 40 fl.; 1re servante, 32 fl.; 2de, 28 fl.; poulalière, 17 fl. — Domestiques de labour : 1er, 53 fl. 4 s.; 2d, 44 fl. 16 d.; 3e, 36 fl. 8 d.; 4e, 22 fl. 8 d.; 5e, 39 fl. 4 d. — Fontenier : 39 fl. 12 s. — La garde des vaches : 15 fl.; le herdier [*le berger;* comparez ce mot *herdier* avec l'équivalent germanique *herder*] : 25 fl.; le garde de cochons : 42 fl. — Beaucoup de ces serviteurs étaient nourris à l'Abbaye.

Les dépenses s'élèvent à un total de 21,857 fl. 15 s. 3 d. pour l'année moyenne de 1748 à 1758. — Notons-y : « On a livré à la porte de l'Ab» baye [aux pauvres] pendant cette année (1758) comme d'ordinaire » 632 st. de bled. — Frais de procédure pour une année commune, » 889 fl. 6 s. — Au moins 300 fl. pour houille; 160 pour achat de che» vaux; 200 pour medicamens, drogues, eau-de-vie, etc.; — 300 pour » vin (autel, Communauté, Quartier et pauvres de la ville); — 6250 pour » nourriture, habits, litterie, etc. de 25 Religieux, 250 fls pour chacun; » — 2170 fls pour la nourriture de 31 domestiques, 70 fls par tête; — » 200 fls pour linges de la Communauté et du Quartier. — L'Abbaïe païe » à Sa Majesté pour les biens de l'Abbaïe en *xx*mes [en impôts], 223 fl. » 14 s. — L'Abbé achette par année commune au moins pour 100 fls de » livres pour la Bibliothèque. » — A propos de la Bibliothèque, disons que les Registres portent les achats de livres en certaines années à près de 200 fls.

Voyez plus loin (*Cahier B*) un tableau de *ce qui se consomme année commune*, dressé par Dom Anselme vers 1793.

Les gages étant souvent indiqués en pistoles et en écus, nous indiquons entre crochets la valeur correspondante en florins. Rappelons que 1 fl. vaut fr. 1,81 et que 10 fl. valent fr. 18,14.

(1) Au sujet des *compétences*, ou traitements annuels, des curés, voy. *Analectes*, 1911, p. 300, note 1.

(2) « Le 29 novembre 1819 décéda à Gembloux Dieudonné Hubin, » médecin, âgé de 71 ans et enterré le 30. » (Registres paroissiaux.) — L'Abbaye recourait aussi parfois au Médecin Fichefet.

Chirurgien 16 écus [44 fl. 16 s.] et pour gage de Barbier, 12 écus [33 fl. 12 s.] (1).

Boulanger : 5 pist. [52 fl. 10 s.]. — Cuisinier : 18 pist. [189 fl.; antérieurement il gagnait 14 pist.]. — Aide de cuisine : 10 écus [28 fl.]. — Domestique, 20 écus [56 fl.]. — Domestique de Mr l'Abbé : 16 1/4 écus [44 fl. 16 s.] et il partage les dringuelles. — Domestique du Proviseur, Ferdinand Jacques, entré le 1er janvier 1751 (2) : 15 écus [42 fl.]. — Domestique d'Hôtes : 16 1/4 écus [45 fl. 16 s.]; 2me valet d'hôtes, autant. — 1re lingère : 6 pist. [63 fl.]; 2me lingère : 5 pist. [52 fl. 10 s.]. — Cordonnier : 22 écus [49 fl. 10 s.].

Facteur d'orgues : l'organiste Rifflar, pour l'entretien, 2 pist. [21 fl.].

Portier : 20 écus [56 fl.]. — Chasseur : 15 écus et comme sergeant 36 stiers de bled raclés. — Cocher : 22 écus [61 fl. 12 s.]. — Palfernier : 15 écus [42 fl.]. — Jardinier : 32 écus [89 fl. 12 s.).

Ramoneurs des cheminées : 7 fl. — Charon : 6 pist. [63 fl.]. — Marechal : 20 écus [56 fl.; ailleurs il est marqué 30 écus]. — Directeur de labeur : 30 écus [84 fl.; ailleurs, il est désigné sous le titre de Censier]. — Brasseur : 7 pist. [73 fl. 10 s.]. — Aide de brasseur : 20 écus [56 fl.]. — Berger de la Bassecour : 81 fl. et passe [*c. à-d.* vend à son profit] 15 bêtes. — Tanneur : « par marché il rend pour chaque peau 4 esc. [28 sols] et pour » livre de cuir dix liards [2 1/2 sols]. Nous lui avons livré

(1) Le gage relativement élevé du chirurgien n'étonnera pas, si l'on considère qu'à la moindre fièvre la saignée était indiquée par la Médecine de ce temps, et que beaucoup de gens bien portants tenaient à se faire saigner, fiévreux ou non, à certaines époques de l'année.

Du reste, voici, d'après le registre des *Comptes de 1761* (Archives de l'État, à Namur), la *Spécification* des obligations du Barbier et du Chirurgien :

« *Barbier*. Il rase tous les religieux, profès, novices et familiers avec » [*aidé par*] notre cuisinier, 2 fois par semaine et la couronne [*la large* » *tonsure des religieux*] toutes les fois que le Rd prieur ou autre supe» rieur le requier. Les rasoirs, savonettes et linges lui sont fournis. » 12 écus.

» *Chirugien*. Il doit faire toutes les saignées, visittes, médier les » plaies etc. et donner toutes ses peines, de même que de visitter les » corps morts et blessures qui pourront survenir dans la Ville et Comté » de Gembloux qui seront à notre charge, gratis. Les onguents étant à » notre charge. 16 écus. »

(2) On remarquera le soin du bon Proviseur à signaler les quarante ans de service du fidèle domestique; alors, comme aujourd'hui, on rencontrait en chaque monastère quelques vieux et attachés serviteurs.

» 133 peaux et 253 liv. cuir, faisant en tout 217 fl. 16 s. » 2 d. » (1). — Chaudronnier : « les états du Chaudronnier » montent assez haut, en 91 ceux de Lejeune et Nalinnes ont » montés à 540 fls. »

Charges en grains (2). — Nous devons à l'Abbaïe de Floreffe pour la dîme de notre labour de Coninsart 21 muids de seigle raclé, et au Curé de Grand-Leez 7 muids que notre censier doit païer.

A l'Église de Walhain, 3 muids de bled raclés, affectés sur notre cense de Sauvenière.

Au Chapître de S. Aubin à Namur, 25 muids et 1 stier de seigle sur notre cense d'Enée. Item sur quelques terres vers Pintville, 11 st.

Aux pauvres de Gembloux, 16 st. seigle. — Au Bénéficier de S. Éloy à Gembloux, 3 muids de seigle et 4 stiers, et un muids de froment. — A l'Église de Gembloux, 28 stiers de seigle raclé. — Au Marguelier de Gembloux, 12 st. seigle.

Aux Dames de Moustier sur Sambre, 24 sols de cens, qui se païent le j. de S. Denys. — Au Bénéficier de S. Guibert à Liége sur les Prés de Bouffiou, 12 carpes médiocres pour lesquelles nous païons 10 esquelins : 3 fl. 10 d. — Au Seign. de Feroz, 2 st. d'avoine (3).

Nous tenons du Bénéficier des onze milles Vierges nommé Boucher à la Cathédr. de Namur, 3 bonniers 1/4 pour 20 fl. par bonn., 65 fl.

Pains d'Abbaïe (4). Au sieur Jamin, 150 fl. A la V[ve] Becquet, 150 fl.

Intérêts pour Argents levés (voy. *Cahier D).*

(1) Ce compte du tanneur, pour l'an 1790, est suivi de ces mots : « Tout étant à plus haut prix nous avons convenu pour chaque peau » une demi-couronne impériale [1 fl. 11 s. 2 d.] et une plaquette [demi- » escalin : 3 sols 6 deniers] pour la livre de cuir. 20 Av. 91. » *(Cahier C.)*

(2) Ce tableau des *charges en grains* est reproduit dans les divers *Cahiers* de Dom Colomban, avec des variantes de forme : ainsi *muids* et *mesure* sont synonymes; le Bénéficier de St-Éloy est inscrit pour 22 stiers de seigle et 6 stiers de froment, etc. — Ces variantes s'expliquent par une *Note* que Dom Colomban place en tête de ce tableau dans le *Cahier E :* « Nota 1° que nous devons païer ou recevoir nos » grains en nature *mesure de Gembloux* raclée. 2° Qu'au Comté de » Namur nos rentes se païent *mesure de Namur*. 3° Qu'au Comté de » Namur le muids fait 8 stiers. 4° Qu'en Brabant il ne fait que 6 stiers. » Cf. *Analectes*, 1910, p. 403.

(3) Au sujet du Sgr. de Feroz, voy. *Analectes*, 1911, p. 15, note, et l'accord de 1566, cité en cette note.

(4) *Pains d'Abbaye :* voy. *Analectes,* 1913, p. 97, note 2.

Cahier B.

Ce *Recueil,* — c'est ainsi que Dom Colomban intitule ce Cahier, — est la transcription faite par cet Abbé de nombreux et très divers écrits du Proviseur Dom Rose, dont les dates s'échelonnent du 8 novembre 1793 à la fin de novembre 1796. Il compte 37 feuillets, et Dom Colomban l'ouvre par ces lignes :

« Le 7. 9[bre] 1793. Nos Archives ont étés transportés et on a » du se servir d'un Regître volant ... Comme ces Regîtres » volants ont étés ramassés en globe avec tous les Memoires, » Notes, etc. du Defunt Prov., j'en ai fait un recueil précipi- » tamment pour ne rien perdre sans me donner le tems de » mettre en ordre, ce qui me paroissoit impossible; plusieurs » memoires et notes manquant de date. »

Nous avons fait à ce *Cahier B* plusieurs emprunts qu'on a pu lire dans notre Introduction et dans nos Annotations.

— Voici, extrait de ce *Cahier B,* un tableau des *Dépenses et charges de l'Abbaye dans une année commune.* Dressé par Dom Rose vers l'an 1792, il résume et en quelques points il complète les renseignements que nous ont déjà fournis à ce sujet divers autres documents :

« *Calcul de ce qui se consomme année commune dans notre Maison,* sans comprendre l'extraordinaire, comme batimens, pavés, Eglises, maisons pastorales, ainsi qu'on va le voir par extraits des Regîtres.

» Vins 40 pièces, à 50 Couronnes (1), 6532. — Droits sur les consomptions de vin, farines, viandes, 1360. – Rentes à païer pour argents levés, ... (2). — Medecin et Chirurgien, 784.

(1) La couronne valait 3 fl. 3 s., ou fr. 5,71. — La pièce de vin de Bourgogne valait 1 3/4 aime; cf. *Analectes*, 1910, p. 406. De 1781 à 1785, la moyenne annuelle des achats de l'Abbaye s'éleva à 20 pièces de Bourgogne, 1 aime de Moselle et 1 1/2 pièce de vin pour messes (*Cahier B,* fol. 10-11 : Déclaration aux États de Brabant); on y ajoutera le vin pour le Refuge de Bruxelles. Un des Proviseurs observe que l'Abbaye est fréquemment visitée par des « gens honnêtes », à qui il faut rendre honneur.

Au sujet de la consommation du vin dans le Brabant à cette époque, voy. *Le Voyageur dans les P.-B. A.*, t. I, pp. 344-360 : Lettre d'octobre 1782.

(2) Le chiffre est resté en blanc. Les intérêts pour *argents levés*, c'est-à-dire pour capitaux empruntés, constituaient la plus lourde charge

— Competences des Curés, 1913 fl. 10 s. — Bœur achetté, 2000. — Houblon, 600. — Houille (1), 768. — Chaux de campagne et reparations, 250. — Chaudronnier Lejeune, 200. — Chaudronnier Nalinnes pour batterie de cuisine et Basse cour, 90. — Cuire de semelles, empeignes, poils, 200. — Feronnier, 500. — Ramoneur des cheminées, 7. — Les maçons, 580. — Les manœuvres, 1400. — Les menuisiers, 1380. — Les ardoisiers, 160. — Les scieurs, 400. — Les ouvriers de la Brassine à 6 sols, 120. — Bœufs, Veaux, Moutons, 1244. — Constamment une fosse à chaux fondue, ... — Une Briquetterie, ... — Pour les pauvres en argent, au moins, 300 (2). — Toiles des chemises, linceuils [*c.-à-d.* draps de lit], taies, matelas, sacs, 580. — Au Marchand d'étoffes, y compris les finettes noirs, 891 (3). — Camelotier (4), 260. — Marchand de carzée (5) 150. — Fer (sans bâtir), 260. — Cloux, 150. — Bas blancs et noirs, peaux, etc., 140. — Journées des vitriers, verres, 100. — Consomption en from., 864 st. à 30 sols : 1296. — En seigle, 1235 st. à 20 sols, 1235. — Orge d'hiver, 2320 st à 18 sols, 2088. — Tailles annuelles de Gembloux, G' Manil, Lonzée, etc. 306. — Pour diverses debourses tant pour la Cuisine, Quartier, poissons, moules, citrons, biscuits, etc , 1380. — Pour consomption d'œufs, 138. — De sel, 140.

annuelle du monastère : le tableau de ces emprunts et de ces intérêts sera donné plus loin.

(1) « *Houïlle* : Païé pour 118.300 de fosse à 19 fl. les 3 mille en » 41 charées : 750 fl. 10 s. — Item pour un esc. de chargeage par cha- » rées : 14 fl. 7 s. 0 d.

» *Charbons* : Païé 3 charées à 10 escal. et 8 muids à 5 esc. : 24 fl. — » Item païé au parfonnier de fosse Tout-li-faut à Baulet pour 10 muids » de houilles à 5 esc. et 17 charées charb. à 10 esc. : 91 fl. 0 s. 0 d. » *(Regître de 1791*, dans le *Cahier C.)*

(2) Outre ces 300 fl. d'aumônes en argent, on distribuait annuellement aux pauvres environ 10 aimes de bonne bière et 25 aimes de bière mêlée (l'aime valait 150 litres), sans compter le vin pour les malades pauvres. Outre 300 st. de grains en nature, on leur distribuait par an en pains : 150 à 170 stiers de Louvain de froment et autant de seigle. *(Cahier B*, fol. 10-11 : *Liste des objets sujets à l'impôt*, 1791.) — Les *Mémoires* de l'Abbé Gérard *(Analectes*, 1911, p. 282) portent pour l'année 1740, qui fut calamiteuse : « En pains aux pauvres, en bled » 642 st.; en meunées, 91; en soucrion [ou orge], 252. »

(3) Dom Colomban ajoute ici : « Note. Ceci augmentera, parce qu'on » ne met plus pour doubler que de la finette. »

(3) Le *Camelot* : étoffe de laine et de poil de chèvre.

(5) La carzaie était une imitation d'une étoffe anglaise.

Ce court aperçu montre que l'auteur n'a pas cherché à faire un travail d'érudition. Il n'a utilisé que rarement les sources et, s'il le fait, il ne nous apprend rien de neuf. En général, il se contente de consulter les ouvrages modernes, mais il le fait d'une façon très méritoire, puisqu'il a choisi les plus récents et les plus dignes de foi. Cette méthode lui suffit amplement pour atteindre le but qu'il s'est proposé : composer une histoire ecclésiastique qui serait surtout utile à l'enseignement dans la partie flamande de l'archidiocèse.

Quant à la composition même de cet ouvrage, nous avons mentionné sa division en chapitres. Ajoutons qu'il y a très peu de notes explicatives, les citations de sources ou d'auteurs sont également fort rares et s'indiquent entre parenthèses; les indications chronologiques abondent, le moindre fait de quelque importance est accompagné d'une date presque toujours exacte. L'étude est d'ailleurs des plus agréables à lire; d'une langue et d'un style irréprochable; sans emphase et sans phrases oratoires, l'auteur sait entraîner son lecteur, il sait mêler à propos le récit de quelque événement miraculeux, dûment authentiqué, au milieu de son histoire, bref il joint au talent d'instruire celui non moins appréciable de plaire.

Avant de terminer cette recension sommaire, nous nous permettrons cependant de signaler une opinion de l'auteur quelque peu démodée. Parlant (p. 66) des donations au Saint-Siège par Pépin le Bref, il admet la prétendue donation de Constantin le Grand alors qu'il est prouvé que l'acte attribué à cet empereur est faux. Toutefois, hâtons-nous de le dire, cette légère défaillance n'enlève rien au charme que nous laisse cet ouvrage.

EMILE DEVESTER.

H. LIPPENS, O. F. M. *Necrologium conventus Leodiensis dicti de Jerusalem Fratrum Minorum* (1487-1794), dans la collection des *Analecta Franciscana*. Quaracchi, Collegium S. Bonaventurae, 1913, in-8°, 88 p.

Le R. P. Lippens s'est servi, pour cette publication, du manuscrit conservé à la Bibliothèque communale centrale de la ville de Liège où il figure dans le fonds Capitaine n° 4 et est intitulé : *Obituaire des Frères Mineurs de Liège*. Ce manuscrit se compose de deux parties : la première va de 1487 à 1610, c'est une transcription d'un nécrologe plus ancien; la seconde contient des notices postérieures à 1610 et se termine en 1794. Pour que le lecteur distingue parfaitement ces deux parties l'une de l'autre, on a eu l'heureuse idée d'imprimer la première en caractères italiques et la seconde en caractères ordinaires. Le nécrologe nous donne : 1° les noms des religieux qui ont vécu au couvent de Liège; 2° les noms de quelques religieux qui se rendirent célèbres, soit à Liège, soit dans d'autres localités de la Flandre, ainsi que les noms des religieux qui, de passage à Liège, y moururent; 3° les noms des bienfaiteurs. Le texte est rendu le plus fidèlement possible et le R. P. Lippens a rendu sa publication très intéressante par les nombreuses notes biographiques qui font connaître plus en détail les personnages en question.

E. D.

COMPTES RENDUS.

K. V. R. *Korte kerkelijke geschiedenis van België en meer bepaald van ons huidig aartsbisdom.* Thielen, kinderen Peeters, 1911. In-8°, 204 p., une carte.

Cette étude peut être appelée à juste titre une apparition importante dans le domaine de l'histoire ecclésiastique en langue flamande. Elle traite en général de l'histoire religieuse de notre patrie mais particulièrement, comme le titre l'indique, des provinces de Brabant et d'Anvers, qui forment aujourd'hui l'archidiocèse de Malines. Ce travail se recommande spécialement pour l'enseignement religieux dans nos écoles et patronats. Il aidera à étendre la connaissance de l'histoire de l'Église dans notre pays depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; il est un manuel facile à consulter.

L'ouvrage débute par quelques indications générales et sommaires sur la situation de la Belgique, et celle de ses habitants aux diverses époques de l'histoire. Nous ne pouvons en donner un résumé continu, vu la structure même de l'étude. En effet elle se compose d'une série de chapitres détachés et indépendants les uns des autres, dont chacun traite d'un sujet différent mais qui sont tous reliés entre eux par un lien chronologique. Nous nous bornerons à indiquer les grandes subdivisions, ainsi que les parties qui méritent une mention spéciale. L'auteur divise l'histoire de l'Église en trois grandes époques : I. *L'antiquité chrétienne*, où il s'occupe de la naissance et des premiers développements du culte catholique. On remarquera la partie dans laquelle il expose la plus ancienne subdivision du territoire en diocèses avec leurs circonscriptions, d'après les renseignements les plus récents et les plus sûrs; l'auteur s'y attache surtout aux évêchés de Liége et de Cambrai, puisque l'archidiocèse actuel de Malines s'étend à parts sensiblement égales sur leurs dépendances. (Consulter à ce sujet la carte qui se trouve au commencement du livre.) On y trouve les listes des paroisses qui constituent les trois doyennés primitifs d'Anvers, de Bruxelles et de Hal avec leurs bienfaiteurs (ces doyennés étaient les seuls des deux provinces indiquées). II. *Le moyen âge;* l'auteur s'évertue encore plus que dans la partie précédente à montrer les relations entre l'Église et l'État. Il retrace la vie intérieure de l'Église, sa liturgie, sa hiérarchie, ses usages, son art, etc., en comparant les différentes époques entre elles. Enfin il met constamment l'histoire religieuse en rapport avec les événements de l'histoire politique. III. *Les temps nouveaux* s'ouvrent par l'introduction du protestantisme et son cortège de troubles et de misères, dont nos provinces eurent leur large part. Cette époque vit l'érection des nouveaux diocèses. L'auteur donne la subdivision de l'archevêché de Malines et de l'évêché d'Anvers. Plus loin il expose l'organisation définitive de la Belgique en évêchés par le Concordat de 1801 et publie en annexe une liste des évêques de Liége et de Cambrai, des évêques et des archevêques d'Anvers et de Malines jusqu'en 1801, des papes et des principaux faits de l'Église dès l'origine.

Ce court aperçu montre que l'auteur n'a pas cherché à faire un travail d'érudition. Il n'a utilisé que rarement les sources et, s'il le fait, il ne nous apprend rien de neuf. En général, il se contente de consulter les ouvrages modernes, mais il le fait d'une façon très méritoire, puisqu'il a choisi les plus récents et les plus dignes de foi. Cette méthode lui suffit amplement pour atteindre le but qu'il s'est proposé : composer une histoire ecclésiastique qui serait surtout utile à l'enseignement dans la partie flamande de l'archidiocèse.

Quant à la composition même de cet ouvrage, nous avons mentionné sa division en chapitres. Ajoutons qu'il y a très peu de notes explicatives, les citations de sources ou d'auteurs sont également fort rares et s'indiquent entre parenthèses; les indications chronologiques abondent, le moindre fait de quelque importance est accompagné d'une date presque toujours exacte. L'étude est d'ailleurs des plus agréables à lire; d'une langue et d'un style irréprochable; sans emphase et sans phrases oratoires, l'auteur sait entraîner son lecteur, il sait mêler à propos le récit de quelque événement miraculeux, dûment authentiqué, au milieu de son histoire, bref il joint au talent d'instruire celui non moins appréciable de plaire.

Avant de terminer cette recension sommaire, nous nous permettrons cependant de signaler une opinion de l'auteur quelque peu démodée. Parlant (p. 66) des donations au Saint-Siège par Pépin le Bref, il admet la prétendue donation de Constantin le Grand alors qu'il est prouvé que l'acte attribué à cet empereur est faux. Toutefois, hâtons-nous de le dire, cette légère défaillance n'enlève rien au charme que nous laisse cet ouvrage. EMILE DEVESTER.

H. LIPPENS, O. F. M. *Necrologium conventus Leodiensis dicti de Jerusalem Fratrum Minorum* (1487-1794), dans la collection des *Analecta Franciscana*. Quaracchi, Collegium S. Bonaventurae, 1913, in-8°, 88 p.

Le R. P. Lippens s'est servi, pour cette publication, du manuscrit conservé à la Bibliothèque communale centrale de la ville de Liège où il figure dans le fonds Capitaine n° 4 et est intitulé : *Obituaire des Frères Mineurs de Liège*. Ce manuscrit se compose de deux parties : la première va de 1487 à 1610, c'est une transcription d'un nécrologe plus ancien; la seconde contient des notices postérieures à 1610 et se termine en 1794. Pour que le lecteur distingue parfaitement ces deux parties l'une de l'autre, on a eu l'heureuse idée d'imprimer la première en caractères italiques et la seconde en caractères ordinaires. Le nécrologe nous donne : 1° les noms des religieux qui ont vécu au couvent de Liège; 2° les noms de quelques religieux qui se rendirent célèbres, soit à Liège, soit dans d'autres localités de la Flandre, ainsi que les noms des religieux qui, de passage à Liège, y moururent; 3° les noms des bienfaiteurs. Le texte est rendu le plus fidèlement possible et le R. P. Lippens a rendu sa publication très intéressante par les nombreuses notes biographiques qui font connaître plus en détail les personnages en question. E. D.

CHRONIQUE.

ENSEIGNEMENT THÉOLOGIQUE ET MINISTÈRES des Pères Récollets, en Wallonie, au XVIIIe siècle (1).

ENSEIGNEMENT — Au XVIIIe siècle et déjà pendant une partie du XVIIe siècle, les Pères Récollets de la Province de Flandre enseignaient la philosophie et la théologie dans les vingt-cinq Abbayes du pays wallon que nous allons indiquer.

Chez les Bénédictins : — à Gembloux (2); à Florennes; à Waulsort; à Saint-Hubert; à Lobbes; à Liessies; à Tournai (Saint-Martin); à Mons (Saint-Denis).

Chez les Cisterciens : — à Val-Dieu; à Val-Saint-Lambert; à

(1) Les intéressants renseignements réunis en ces quelques pages et que nous nous permettrons d'annoter, sont dus presque intégralement à la précieuse obligeance de notre vénéré ami le P. Fulgence Thyrion, du couvent des Récollets de Salzinnes lez-Namur. A propos d'un passage des *Mémoires des trois derniers Abbés et Comtes de Gembloux* (voy. *Analectes*, 1911, p. 295, ou p. 133 du tiré-à-part), nous avions sollicité de sa parfaite connaissance des choses de son Ordre et de sa Province certains éclaircissements touchant les services rendus aux Bénédictins de Gembloux par les Récollets de Namur : nous donnerons sa réponse sur ce point précis dans l'*Appendice IV* de ces *Mémoires* (voy. aussi *Analectes*, endroit cité, en note). Quant aux pages présentes, elles intéressent non plus l'histoire particulière de l'Abbaye de Gembloux, mais l'histoire religieuse générale des parties wallonnes de notre pays.

B. LEFEBVRE, S. J.

(2) Il ne faut pas entendre par là que les Pères Récollets enseignèrent constamment en ces Monastères durant cette période. Par exemple, nous voyons que de 1733 à 1740 et de 1752 à 1796 (et habituellement, semble-t-il, au XVIIe siècle) les Bénédictins de Gembloux eurent pour *lecteurs* de théologie des religieux de leur propre Abbaye : ainsi Dom Gérard, élu Abbé de Gembloux en 1739, professait la théologie en son Monastère depuis trois ans, après l'avoir déjà professée également pendant plusieurs années, à la demande de l'Évêque de Namur, en l'Abbaye bénédictine de Saint-Gérard (voy. les *Analectes*, endroit cité).

Ajoutons, relativement à la philosophie, que plusieurs fois des édits du Gouvernement Autrichien défendirent à tout sujet de Sa Majesté de faire ses cours de philosophie, publics ou privés, ailleurs qu'à Louvain ou en d'autres universités soumises à l'obéissance de S. M. : voy. *Analectes*, 1911, p. 511 (ou *Mémoires* cités, p. 150), note sur les Édits de 1755 et 1766.

résumé et parfois commenté, les derniers Registres et les dernières pièces de comptabilité de son Proviseur.

Nous allons analyser ces Cahiers, que nous désignerons sous le nom de *Cahiers A, B* et *C,* ainsi qu'un *Registre des fonds de l'Abbaye en 1793* (Cahier E) et certains documents qui les complètent.

Disons d'abord que l'Abbaye de Gembloux était loin de figurer parmi les monastères vraiment riches des Pays-Bas. Située au centre d'une région que les souverains choisissaient comme leur champ de bataille de prédilection dans leurs sanglants démêlés et qui était sans cesse dévastée par les « passages et repassages » des armées soit ennemies soit amies et par leurs campements prolongés, l'Abbaye fut de plus ruinée plus d'une fois par de terribles catastrophes, — notamment par l'immense incendie de 1678. — Ajoutons que les Gouvernements ne se faisaient point faute de la pressurer sans répit et sans mesure (1). Heureux encore furent les Abbés, qui surent s'entourer, comme Dom Legrain et Dom Colomban, de Proviseurs assez vigilants en leur administration et assez sévères en leur dépense pour clôturer sans déficit les comptes annuels. Et Dieu sait au prix de quelles économies ces Proviseurs arrivèrent à servir régulièrement les intérêts des emprunts insensés que les Gouvernements eux-mêmes les obligeaient de contracter (2).

Peut être les Bénédictins de Gembloux durent-ils à cette absence de toute opulence et à ce manque de presque tout confort le bonheur de conserver durant leur dernier siècle d'existence la parfaite discipline monastique et l'excellent esprit religieux que nous avons loués chez eux, et qui firent défaut en ce même xviii[e] siècle à certaines autres communautés, trop favorisées des biens temporels. Néanmoins, nous sommes loin de croire que,

(1) Voy. *Analectes,* 1910, pp. 388-392.

(2) Voici une lettre de l'Abbé Colomban, égarée dans une liasse des Archives de l'État, à Namur : — « 26 juillet [1793]. — A Monsieur Goes » Fermier à Bauvechain. — Comme je m'appercois que la guerre va » continuer, je suis absolument obligé de vendre mes quatre bêtes, » après la récolte elles vaudront certainement moins. Je ne sais, mon » cher Ami, ce que nous deviendrons, il nous sera impossible de » nourrir notre Communauté. Et que ne feront pas nos pauvres créan- » ciers? Colomban. » (Fonds *Gembloux, Abbaye :* liasse n. 12, Administration.)

s'ils eussent été un peu plus riches, nos Abbés et Comtes de Gembloux du XVIIIe siècle eussent été moins vertueux et moins bienfaisants que nous les avons vus. Dans nos provinces, les plus riches Abbayes ne furent pas, pensons-nous, les moins utiles à la Religion et à la société (1). — On nous pardonnera

(1) Nous aimons à transcrire ici l'appréciation formulée sur les « riches » Abbayes brabançonnes » de la fin du XVIIIe siècle par un voyageur et philosophe français de cette époque, peu suspect de partialité en faveur des moines. Dans une de ses Lettres anonymes, datées de Bruxelles et publiées à Amsterdam sous le titre *Le Voyageur dans les Pays-Bas Autrichiens ou Lettres sur l'état actuel de ces Pays*, l'avocat DERIVAL parle de la résolution prise par Joseph II de diminuer en ses États le nombre des moines et des moniales, et il termine par ces considérations : « Il faut convenir que les Maisons religieuses qui possédent le » plus de biens fonds, ne sont pas celles qui sont les moins utiles à la » société; car dans ces pays-ci, elles paient comme les autres citoyens » les charges de l'État. Leurs terres sont mieux cultivées que celles des » particuliers, parce qu'elles les donnent à ferme à un tiers meilleur » marché que les séculiers ne donnent les leurs. Plus une Abbaye du » Brabant est riche, plus ses vassaux le sont; il faut même convenir » qu'il est rare de voir le sujet d'une Abbaye réduit à une extrême » pauvreté, plus rare encore, m'a-t-on assuré, de le voir en souffrir » long-temps les angoises, quand il a le malheur de s'y voir réduit ... » Le nombre de bras qu'employent dans ces pays-ci les riches Abbayes, » parlent encore en leur faveur : — Je sors de chez mon maçon, me » disoit hier un de mes amis, et il m'a assuré que plus de 4000 ouvriers » maçons étoient venus depuis huit jours lui demander de l'occupa» tion : ils étoient employés dans differentes Abbayes qui, dans la » crainte d'être supprimées, avoient interrompu tous les ouvrages » qu'elles avoient commencés. — Mais ce n'est pas l'intéret de la Reli» gion ni de l'État; ce n'est pas même celui des moines, que consi» derent la plupart de ceux qui parlent avec le plus de chaleur en leur » faveur; ce sont eux-mêmes qu'ils envisagent : c'est leur propre cause » qu'ils défendent. Cet Avocat, qui reçoit d'une Abbaye tous les ans 2 à » 3000 florins pour ses honoraires, a le plus grand intéret à ce que » cette Abbaye ne soit pas supprimée. Le marchand qui fournit à cette » Abbaye la provision de vin, ne doit-il pas faire des vœux pour qu'elle » soit conservée? Il en est de même de tous les marchands fournis» seurs, de l'épicier, du boucher, etc. Les artistes et surtout les » peintres et les sculpteurs sont aussi intéressés à la conservation des » riches Maisons religieuses. Ce n'est peut être pas par amour pour les » beaux arts qu'elles les font travailler, mais pour satisfaire leur vanité : » un Abbé ne veut pas que l'Église d'une autre Abbaye soit plus décorée » que la sienne. S'il reste encore dans ces provinces quelques chef-

ces considérations générales. Il nous a semblé bon de les émettre, avant de tracer le tableau de la situation économique d'une Abbaye des Pays-Bas à la fin de l'ancien régime.

Cahier A (1).

Ce Cahier, intitulé *Regître quoté 1791, pour l'echeance de 1790 et les suivants,* renseigne tous les Revenus de l'Abbaye en 1790 : fermages des censes, redevances des terres, dîmes, cens seigneuriaux, rentes diverses; il indique aussi, incomplètement, les Charges annuelles de l'Abbaye. C'est une transcription d'un Registre de Dom Rose, faite par Dom Colomban (2) :

» d'œuvres des grands peintres de l'École flamande, c'est dans les » Maisons religieuses qu'on les trouve .... » *(Le Voyageur dans les P.-B. A.,* Amsterdam, t. I, 1782, p. 90, Lettre de juillet 1782.)

(1) Rappelons qu'au temps de Dom Anselme Rose et de Dom Colomban le *florin,* florin courant des Pays-Bas, valait fr. 1,81, ou plus exactement fr. 1,814 : il se divisait en 20 sols, et le sol en 12 deniers; le *ducaton* valait 3 fl. 11 s. 2 d. (ou fr. 6,46). Dans leurs écrits, il faut entendre par *pistole* une valeur de 10 fl. 10 s. (ou 19 fr.); par *écu* le vieil écu de France, reçu sur le pied de 2 fl. 16 s. (ou fr. 5,08); par *couronne de France,* l'écu aux trois couronnes ou écu de six livres, reçu pour 3 fl. 5 s. 4 d. (à peu près 6 fr.). — Quant à l'*argent de change,* 6 florins argent de change valait 7 florins courant. — Voy. *Analectes,* 1910, pp. 404-408.

Le *bonnier,* ou *bonier,* se divisait en 4 journaux, et le journal en 100 verges. Il valait à Gembloux 111,6 ares; à Jodoigne, 88,8 ares; à Genappes, 83,6 ares. Cf. *ibid.*

(2) C'est un cahier de 102 pages, de 0m,23×0m,19. En tête figure un avertissement, où Dom Colomban recommande de recourir, pour les lacunes qu'il signalera en ce cahier, aux registres de Dom Jaupain : « Dom Charle Jaupain le prédecesseur de D. Anselme Rose etoit » bon Proviseur, et qui s'est donné beaucoup de peine, en recopiant » legalement [*sic*] nos vieux archives. Les omissions [du Registre de » D. Anselme] sont remplacées [*c.-à-d.* suppléées] par son Regitre qui » mérite d'etre examiné, de même que ses [registres] antérieurs et » postérieurs; en ouvrant celui de 1755 j'y trouve le cas de moderation [*c.-à-d.* d'une diminution du fermage, sollicitée par le fermier » après une année mauvaise] pour nos Fermiers qui mérite d'etre » examiné pour celle qu'on nous demande pour les années 1794 et 95. » On doit donc conserver les vieux Regitres, pour avoir connoissance » des retroactes, qui font le bon et éclairé administrateur, et épargne » par là bien de fraix. » — A propos de ces *modérations* demandées

l'Abbé y commente le texte de son Proviseur par des corrections et des discussions, et le complète çà et là à l'aide de Registres ultérieurs.

En analysant ce Cahier A et en indiquant, d'après un mémoire du Cahier B, les baux contractés vers 1795 par-devant le notaire Savoye (1), nous obtiendrons l'état suivant des revenus de l'Abbaye à la veille de sa suppression (2) :

CENSES (pp. 8 à 31). — L'Abbaye possédait douze censes ou fermes, louées par baux de neuf ans. Le Registre les range dans un certain ordre alphabétique.

1° A *Bauvechin*, une cense de 52 bonniers, d'un rendage annuel de 630 florins, tenue par le Sr Goes (3), par bail renouvelé le 1er mai 1795. — En outre, la dîme, grosse et menue, de Bauvechin est occupée pour deux tiers par Goes et pour un tiers par Van Hamme : de ce chef, l'on paie 1493 fl. 6 s. 3 d. par an, l'autre 746 fl. 13 s. 1 d. De plus, tous deux paient, à la decharge de l'Abbaye, au curé et au clerc du dit lieu 100 mesures de bled [seigle] et 16 de froment. Le censier Goes doit aussi payer pour cens 42 florins.

pour 1794 et 1795, disons qu'en 1794 la récolte avait manqué et que le froid exceptionnellement rigoureux de l'hiver 1794-1795 avait accru les calamités qui pesaient sur notre malheureux pays.

(1) D'après une tradition locale encore existante aujourd'hui, ce même notaire Savoye, tout dévoué aux moines de Gembloux et pressentant la prochaine confiscation des biens des religieux belges par le Gouvernement républicain, proposa dès 1795 à l'Abbé Colomban de lui acheter l'Abbaye. Il s'engageait d'ailleurs à la restituer à lui et à ses moines, contre simple remboursement du prix d'achat, aussitôt que la tourmente révolutionnaire serait passée. Trop confiant dans l'avenir ou arrêté par quelque autre considération, l'Abbé n'accepta point l'offre de son vieil ami.

(2) Cet état ne s'accordera point, en certains détails, avec les documents consultés par TARLIER ET WAUTERS, *Géographie et Histoire des Communes du Brabant*, Bruxelles, 1859-1879; mais il est aisé de juger par les annotations de l'Abbé Colomban que le présent Registre de Dom Rose, d'ailleurs corrigé par l'Abbé, mérite entière confiance. — Quant à l'orthographe des noms propres, nous nous conformerons d'ordinaire au manuscrit. — Nous reproduirons, avec leur orthographe, bon nombre des expressions usuelles de Dom Colomban et de Dom Rose : par exemple, les mots *labour* et *labeur*, pour désigner le travail des champs en général; *bled*, pour signifier le seigle; *preits* et *closières*, c'est-à-dire prairies et enclos; etc.

(3) « Il prétend par de chicanes qu'il n'occupe que 50 bonniers, » mais l'acte de 1762 est clair. »

2° A Gembloux, la *Basse-Cour de l'Abbaye* (1) consiste en 180 bonniers environ de « terres, preits, pachis, closieres et » bruyeres à 16 fls le bonnier », et est tenue par bail commencé en mai 1793 par la Vve Fréson, moyennant un rendage annuel de 1430 fl. en argent et de 1450 fl. en grains à livrer en nature (2).

3° La cense dite de *Coninsart*, au village de Petit-Manil [près de Grand-Leez] : 110 bonn. environ; 1306 fl. en argent et 150 st. orge d'hiver (3). Jean-Joseph Gomand la tenait par bail de 1785; le Sr Staquet la tient depuis 1794 : 1206 fl. et 250 st. orge.

4° La cense de la Dîme à *Cortil* : env. 78 bonn. Philippe Higuet la tient par bail de mai 1785 : 801 fl. en argent, 150 st. bled et 150 st. orge d'hiver. Depuis son nouveau bail de mai 1794, il païe 701 fl., bled 200 st., orge d'h. 200 st. — De plus, pour diverses dîmes grosses, 700 fl.

5° La cense dite d'*Énée*, sous le village de Grand-Manil : 136 bonn. env. J.-B. Fréson (4) la tient par bail de mai 1785 — renouvelé en 1794 — et rend par an 1472 fl. en argent, 150 st. bled, 200 st. orge d'h. Item tient en outre 12 bonn. 86 verges pour 171 fl. 10 s. Dans les nouveaux rendages (1795), 1573 fl. 10 s., bled 150 st., orge 300 st.

6° A *Ernage*, la cense du *Sart* : 133 bonn. Rendage 1508 fl. (depuis 1794, 1408 fl.), 100 st. bled. 200 st. orge d'hiver. Pour rentes et cens, 9 fl. Pierre Evraest la tenait par bail de 1785 : la Vve Evraest a renouvelé le bail le 1er mai 1794 (5).

(1) La ferme dite ferme de l'Abbaye, autrefois ferme Stévenart.

(2) Savoir « 900 stiers d'avoine au prix de 14 sols, 300 st. de froment » à 30 sols, 100 st. de bled à 20 sols, 300 st. d'orge d'hiver à 18 sols. » — La partie du rendage due en argent pouvait ne point se payer tout entière en argent : la Vve Fréson livre, en 1794, « un bœuf gras pour » 9 pistolles, une demi vache pour 7 1/2 écus, un bœuf pour 6 pistolles, » etc. — Voy. *Analectes*, 1911, p. 248.

(3) De plus, « il doit satisfaire l'Abbaïe de Floreffe et Curé de Grand- » Lez pour rente en grain que nous leurs devons. Item doit païer les » *xx*mes [*les impôts*] de nos bois sous p. Manil. » — Voy. l'*Inventaire des Archives de l'Abb. de G.* dressé sous l'Abbé Gérard (Arch. de l'État, à Namur : cf. *Analectes*, 1910, pp. 381-383), fol. 180 : six lettres et papiers touchant Floreffe et Coninsart, de 1304 à 1725.

(4) Ce J.-B. Fréson épousa en 1775 Marie-Anne Legrain, nièce de l'Abbé Legrain. Voy. *Analectes*, 1910, p. 396, note.

(5) Pierre Éverarts épousa en 1782 Marie-Catherine Legrain, nièce de l'Abbé Legrain. Voy. *Analectes, ibid.*

7° La cense de *Liroux :* 90 bonn. env. Rendage 778 fl., 100 st. from., 50 st. bled, 200 st. orge d'hiver. Joseph Hardy la tient (1). Depuis son bail de 1794, il rend 641 fl., 6 s. au lieu de 778, et 150 st. bled, au lieu de 50 st. — I em pour dîmes 700 fl., et pour dîmes de Bodrival, 180 fl.

8° La cense de *Mont-S.-Guibert,* dite La Grange à la Dîme : 56 bonniers environ. La V[ve] Mambour la tient et rend 378 fl.; elle doit païer en oûtre 11 pist. au Curé du dit lieu, 30 st. bled au Marguelier et 15 au Sergeant. Au Sgr. Abbé 10 écus. — Depuis son nouveau bail de 1794, elle rend 438 fl., item 177 st. bled au Curé, au Clercq et au Sergeant. Au Sgr. Abbé 13 écus.

9° La cense de *Nil-S.-Martin,* dite cense de la Matourée : 50 bonn. env. Rendage 578 fl. en argent, 100 st. from.; pour la dîme 660 fl. en argent, pour les cens 42 fl. François Pols les tient par bail de 1785. — Le nouveau bail de 1794 porte 478 fl. en arg., 100 st. from., 100 st. from., 100 st. orge d'hiver; pour deux tiers de grosse et men. dîme, 660 fl.; cens et rentes, 42 fl. (2).

10° La cense dite *Pintville,* sous le village de Grand-Manil : 110 bonn. env. Louis Wilmet la tient : 1300 fl., 100 st. de from., 300 st. orge d'hiver. — Depuis son bail de 1795 il rend 1200 fl., 100 st. fr. et 300 st. orge.

11° La cense de *Sauvenière :* 90 bonn. env. Louis Demanet, par bail de mai 1787, renouvelé en mai 1796 : 1221 fl., 200 st. orge d'hiver; plus 274 fl. pour dîmes.

12° La cense de *Tourpes en Hainau* (3) : 28 bonn. env. Les héritiers Thomas Delhaye tiennent la cense, dîmes, terrages par bail de S. André 1787 et rendent 1240 fl. Pour cens et rentes, 105 fl. De plus François Du Coron par bail de 1787 tient 1 bon. et huit-vingt verges de terres et rend 26 fl.

— Chacun des censiers devait en outre donner annuellement pour *Étrennes au Seigneur Abbé* (4) deux, trois ou même quatre

(1) A ces rendages en argent et en grains, ajoutons « 3 fl. 10 s. pour » un journal et demi proche les Émonds, 2 fl. 16 s. pour le preit de » Gerlanwez, 7 fl. pour l'étangt de Liroux, 700 fl. pour dimes grosses » et menues, 180 fl. pour dimes de Botrival » : au total, 1491 fl. 6 s.

(2) Voy. *Analectes,* 1912, p. 216.

(3) Voy. *Analectes,* 1911, pp. 10 et 508, note.

(4) Voy. *Analectes,* 1911, p. 291, note. — Le souverain double valait 17 fl. 17 s., ou fr. 32,38.

souverains doubles, et *à la Sacristie* du monastère cinq ou six écus. Plusieurs devaient donner, en plus, deux écus *à l'Infirmerie* de l'Abbaye (1).

Moulins (pages 32-35). — L'Abbaye possédait trois moulins à grains et un stordoir ou moulin à huile :

1° Le *Moulin Bedeau,* sous Grand-Manil, tenu par Joseph Cizaire; rendage : 200 fl. pour le moulin et 286 fl. pour environ 15 bonniers. — 2° Le *Moulin de l'Escaille*, tenu par la Vve François Lottin; 180 fl. pour le moulin, 412 fl. pour environ 35 bonniers. — 3° Le *Moulin de Sous-le-Mont,* sous Gembloux, tenu par Taquin, succédant à J.-F. Piette: 280 fl. pour le moulin, 188 fl., pour 15 bonniers.

Chacun des trois meuniers doit, une semaine sur trois, « moudre nos grains gratis (2). »

A Sauvenière, le *Stordoir,* ou moulin à huile (3), « avec un » jardin et un preit. Tordoir le tient après Raupe par bail de 1787 » et rend par an 280 fl. — Il doit stordre notre provision gratis. »

Terres diverses. — Les pages 42 à 55 renseignent sur de nombreuses terres de contenances très diverses mises en location par l'Abbaye, les unes simples parcelles louées pour 2 à 8 florins par an, les autres donnant jusqu'à 200 à 300 florins de location (4).

(1) Dans un Regitre de 1796, inséré dans le *Cahier C,* Dom Rose évalue en argent les rendages : — Le stier d'orge étant compté en cette année à 25 sols, le stier de bled à 30 sols et le stier de froment à 30 sols, les censiers rendaient ainsi par an pour la cense, y compris les dîmes, les cens et les rentes : Bauvechin, 2126 fl. 6 s.; Coninsart, 1518 fl. 10 s.; Cortil, 1911 fl.; Énée, 2143 fl. 10 s.; Ernage, 1788 fl.; Liroux, 2166 fl. 6 s.; Mont-St-Guibert, 438 fl.; Nit-St-Martin, 1555 fl.; Pintville, 1825 fl.; Sauvenière, 1745 fl.; « Tourpes n'a qu'un bail présumé ».

(2) « Le meunier doit moudre pour la consommation de notre Abbaye » par semaine tiercée avec les deux autres sans prendre mouture. » (Contrat de 1754.)

(3) Déjà au XIIIe siècle, dans le langage namurois, on disait le *stordoir;* plus tard, on dit aussi le *stordier.* Le meunier du stordoir ou du tordoir s'appelait l'*estordier* ou le *stordiau.*

(4) Citons quelques-unes de ces terres. — A *Humerée* [hameau de Sombreffe], « un terrein ou il y a eu une carriere », 9 fl.; — à *Cortil,* 142 verges à Ch. Tremouroux; 42 v. à Gabriel Hilary; 170 v. de preit par bail vocal à la Vve Detry, etc.; — à *Ernage,* 7 1/2 bonniers à Barth. Bernard; 24 b. 160 v. à Sulpice Vandescrick; — à *Perbais,* paroisse de

Cens et rentes (pp. 57-58). — Les *cens*, ou *rentes seigneuriales* ou *féodales*, étaient des revenus fonciers dus par droit seigneurial, et ils étaient inscrits dans des *livres censaux*, qui faisaient foi.

Les *cens* étaient souvent d'une valeur matérielle extrêmement minime; mais ils avaient leur importance comme témoignages authentiques de la seigneurie directe, ou suzeraineté, exercée par un noble sur l'héritage d'un roturier (1).

Voici les principaux *cens* indiqués par le *Cahier A* :

« Cens à *Helixem* (2) : le Sr Marneffe de Tirlemont tient notre
» Regître et nous rend par an 100 fl. » — « A *Melenmont* (3) :
» pour cens en chapons etc par accord par an 42 fl 12 s. » —
« A *Jandrenouille* : Nous y avons une Cour fonciere et un
» Regître censal qui vaut environ 7 fl. que les héritiers de feu
» Mr Baugniet tiennent et nous rendent la portance. Nous y
» avons une rente fonciere de 12 muids bled, muid et mesure
» de Namur, affectée sur leur cense au dit lieu. On a cédé à feu
» leur Père jusqu'à revocation la Seigneurie avec les honneurs
» y annexés. » — « A *Rostinne*, proche Dinant (4) : rente sur

Chastre-Dame-Alerne : 10 1/2 bonniers au Sieur Mouraux; — *sous l'Infirmerie* [à Gembloux] : les jardins Bordiau partagés en huit parts, qui se louent en bail de neuf ans et rendent de 2 à 13 fl. chacune; — à *St-Géry :* les terres Bossémont, 14 b., louées à Louis Malrechauffé; — à *Lonzée* et à *Liroux :* la Vve Jacques Germain tient par bail, 5 b. 144 v. aux Émonds et 162 v. au Vivier Jojo; — à *Mont-St-Guibert*, la chasse est louée à Mr le Curé de Moustier-sur-Dyle [*c.-à-d.* Mousty près Ottignies] jusqu'à révocation pour 10 fl.; — à *Sauvenière :* 6 b. au R. Pasteur M. Ermel; 573 v. à Louis Demanet; un b. à Henry, gendre de la Vve Lenoir; — à *Sombreffe :* 11 1/2 b. à l'héritier François Piron; — à *Point-du-Jour* [hameau de Tongrinnes] : une pièce de terre par bail vocal à la Vve Romedenne; — etc.

(1) Un même fonds ne pouvait être assujetti à plus d'un cens; car il ne pouvait reconnaitre plus d'un suzerain. Le cens était imprescriptible, mais non les arrérages du cens, et il n'était pas rachetable : le fonds emportait, à travers toutes les mutations de propriétaires et toutes les vicissitudes, le cens qui l'affectait.

Au sujet des *cens et rentes*, voy. les considérations de Dom Colomban, *Analectes*, 1911, p. 20.

(2) Helixem ou Elixem, à droite de la route de Tirlemont à Saint-Trond, est situé sur la Petite Gette, en aval de Heylissem.

(3) Mellemont, *Emmilinimons*, près de Thorembais-les-Béguines.

(4) Rostinne ou Rostennes, hameau de Sommière.

» la cense des héritiers de Pierre Boucha : 112 fl. » — « A *Temploux :* Seigneurie fonciere : le S[r] Nicolas-Joseph Stiernon en » est notre Mayeur et leve nos cens portant environ 28 pouilles » et 7 fl. en argent, et nous rend en argent par an 14 fl. (1). » — « *Sombreffe* Vieille-Maison ou Vieu-Maison : en cens 2 chapons » et 2 sols. » — « *Argenton :* 24 fl. de cens seignieuriaux. » — Etc. (2).

« Les Dames de Jerico de Bruxelles doivent en cens sept » florins 14 sols (3). »

Quant aux *Rentes en grains*, l'Abbé Colomban n'en reproduit pas la liste en ce Cahier. Il la donne sous le titre *Manuel des Rentes en grains*, dans le *Cahier E :* nous y voyons que le total des rentes en grains dont jouissait l'Abbaye, s'élevait à plus de 2000 stiers. Ces rentes en bled étaient pour la plupart très faibles, — quelques stiers de bled, très souvent un seul stier (4), — et étaient servies par plus de deux cents créanciers (5).

(1) « Il pose la pouille à 4 sols. » (Note de Dom Colomban.)

(2) Le *Cahier E* reproduit ces mêmes cens; il ajoute : « Cens en » Avoine : Antoine Thirion de Cortil, 4 st. »

(3) Ce cens dû par les *Dames de Jerico* est omis par le Cahier. Il est renseigné par une note de Dom Colomban dans le *Cahier E,* analysé plus loin. — Dom Colomban ajoute cette observation à propos de ce cens : « Le Proviseur Rose met *Rente* au lieu de *Cens* et finit : *Reçu y » compris 1779.* — Comme elles sont supprimées du tems de Joseph II, » peut-être que notre Procureur Van Beveren aura eu la commission » de lever ce cens. C'est une chose à examiner. »

Les Dames Blanches, ou les Victorines de Jéricho, — qui suivaient les constitutions observées à Saint-Victor, à Paris, — avaient leur monastère à Bruxelles en la rue dite, aujourd'hui encore, rue de Jéricho. En 1456, le Duc Philippe-le-Bon les remplaça en ce monastère par des Sœurs de l'Ordre de Saint-Augustin, qui venaient d'abandonner leur couvent de Ter-Cluysen, en la forêt de Soignes, brûlé par des incendiaires. Ce monastère fut supprimé le 16 mai 1783 par le Gouvernement.

(4) Dom Colomban fait cette remarque, en tête du *Cahier E :* « *Nota* » que nous devons païer ou recevoir nos grains en nature *mesure de » Gembloux* raclée. » — La *racle* ou la *racloire* était une règle plate, que l'on passait par-dessus les bords du boisseau à grain, pour enlever le blé dépassant ce niveau. On vendait, en effet, tantôt à mesure comble, c'est-à-dire débordante, tantôt à mesure rase. Certaines Coutumes contenaient, par exemple, cette disposition : « On donne le grain au Meu- » nier en mesure rase et il le doit rendre en mesure comble. »

(5) Quelques-unes étaient cependant très considérables : — A Cortil,

DÎMES (pp. 58 à 79). — Les dîmes formaient l'un des principaux revenus de l'Abbaye (1) Voici les dîmes que l'Abbaye percevait en 1793, avec les noms des *dîmeurs* ou *dixmiers*, — c'est-à-dire de ceux qui avaient acheté à bail le droit de recueillir les dîmes, à charge de payer eux-mêmes au *décimateur*, qui était l'Abbaye, la somme annuelle inscrite dans leur bail. Il faut ajouter à ces dîmes les dîmes indiquées plus haut, que payaient outre leur fermage les fermiers de Bauvechain, de Cortil, de Nil-Saint-Martin, etc.

Abbaye d'Argenton [près de Lonzée] : « Nous doit pour dîmes » de sa bassecour, preits, etc., y compris 24 fls de cens seigneu- » riaux, 200 fl. (2). »

Bauvechin (3) : « 2100 fl. de dîmes grosses et menues louées

la cense de Chaudmont doit en tout 112 st. — A Ernage, Mad. de Bosman, Vve du Sr Raulet, 153 st. — Reupeumont [sous Sauvenière], le Sr Jean De Wolf et la Vve du Sr Cognoul, 60 st. — Le R. Pasteur de Tourinnes, 240 st. par accord, sans modération. — L'Abbaïe d'Argenton pour les biens de la Maladrie, 11 muids (voy. la note 2, ci-dessous). — Jeandrenouille : en lieu de Mad. Bremeu, 10 muids, mes. de Namur : nous la devons chercher. — Sombreffe, Vieille-Maison : les Dames de Salzinnes, 10 muids, mes. de Gembloux.

Relevons encore quelques noms : — Merdo : Messire Jean-Alexandre De Lau, 3 muids, mes. de Namur (24 st.). — Feroz : Mr le Baron de Wilbroucq, 1 muid d'ép. (8 st.). — Le Censier d'Hermoie [sous Le Mazy] livre 12 st. annuellement aux Recollets de Namur par charité de l'Abbaïe. — Le Sgr. de Coroy le Château, 3 st. — Beuzet : Mad. de Guillenghien 4 muids et 1 st. (33 st.) d'ép. — Bertinchamp : le Sgr. de Marbay, 1 1/2 st. — Hanneffe : de Mlle Baurleux, 10 mesures ép.

(1) Au sujet de la *Dîme,* et de ses diverses espèces, — *dîmes grosses,* qui se levaient sur les « gros fruits » de la terre, comme le blé, l'orge, l'avoine, le vin, — *dîmes menues*, qui se levaient sur le menu grain et le menu bétail, — *dîmes vertes*, — *dîmes novales*, — etc., voy. *Analectes*, 1911, p. 300, note 1, et p. 511, note 1 ; 1912, p. 85.

Les Registres de Dom Anselme séparent des dîmes soit grosses soit menues des villages et hameaux les *dîmes des bassecours*, que certains fermiers payaient directement à l'Abbaye.

Au sujet des *dîmeurs*, voy. *Analectes*, 1910, p. 415, note 3, et 1911, p. 9.

(2) « Item la dite Abaye nous doit onze muids de bled affecté sur son » moulin et vivier d'Arton, etc. 70 fl. 2 s. 2 d. » *(Cahier A*, p. 6.) — Arton était un moulin voisin de l'Abbaye d'Argenton.

Au sujet des Dames cisterciennes d'Argenton, près de Lonzée, voy. *Analectes*, 1910, p. 415; 1911, pp. 22 et 297.

(3) Sur les dîmes de Bauvechain, voy. *Analectes*, 1910, p. 420; 1911, pp. 8, 19, 235, 005.

» pour deux tiers à Goes et pour un tiers à Van Hamme. De » plus, la dîme de S. Sulpice tenue par bail de 6 ans par le » Pasteur, 63 fl. »

Sombreffe Vieille-Maison ou Vieu-Maison : « Les Dames [Bernardines] de Salzinnes par echange de notre dîme d'Arcée » nous doivent six muids d'épaute. » — De plus, « en cens, » 2 chapons et 2 sols. »

Tourinnes-les-Ourdons (1) : « Le R. Pasteur nous doit sur la » grosse dîme 240 stiers bled, mesure de Gemb. exemts de » modération [*c.-à-d.* de réductions aux années mauvaises], » *xx*nies, etc. et doit les fournir en nature. »

L'Abbaye de Villers « nous doit sur la dîme de Walhain dix » muids froment et dix muids avoine et doit nous les faire con- » duire ici. »

Anhée et Senenne : dîmes grosses, 252 fl., dîmeur Charles De Loge.

Bertinchamps (2) : gr. et men. dîmes, 770 fl. Le Sr Hubin, qui l'a passée [*cédée*] à Martin Romedenne.

Chastre (3) : grosse dîme en trois portions : 150 fl., Ant. Quarmiau; 435 fl., Jean-Jos. Monfils, de Blanmont; 90 fl., Sébastien Latour.

Coroy le Château : gr. et men. d., 150 fl., Vve Ch. Lambiliotte.

Cortil : gr. dîme, 700 fl., Phil. Higuet, et 490 fl., Jean-Jos. Bielande.

Ernage : gr. dîme en trois portions : 795 fl., Hubert Moreau de Perbais; 680 fl., Lambert Thomas; 700 fl., Jean-J. Bourgeau.

Gembloux : gr. et men. dîmes, en trois portions : 470 fl., Joseph Poire; 550 ff., Charles Tremble; la 3me retenue par l'Abbaye (4).

(1) Cf. *Analectes*, 1911, p. 18.

(2) *Bertinchamps :* cette ferme ou Basse-cour était « sous la Seigneurie » et Paroisse de Gembloux » (*États* de 1759), à une demi-lieue à l'ouest de l'Abbaye. — L'*Inventaire* de Dom Gérard renseigne, fol. 135, une seule pièce : « Lettre du Conseil de Brabant contre françois Marbais, » avec interdiction de se qualifier Seigr de Bertinchamps. 1673. »

(3) Au sujet des trois villages « Chastre, Perbais et Villeroux », l'*Inventaire* de Dom Gérard renseigne, fol. 139, quatorze lettres et papiers, de 1535 à 1752. Voy. *Analectes*, 1912, p. 209.

(4) Voy. *Analectes*, 1911, p. 248.

St-Géry (1) : dîmes gr. et men., 480 fl., Louis Malrechauffé, et 42 fl. pour dîme de sa bassecour; 122 fl., Delmarcelle pour dîmes de ses terres et bassec. — Malrechauffé « a en outre à » païer à decharge au clercq de S. Gery 15 st. bled et 18 st. » from. au curé de Gentinnes. »

Lonzée : gr. et men. dîmes, 145 fl., Ant. Dupont, et 325 fl., Sebastien Taquin.

Grand-Manil : gr. et men. dîmes, 660 fl., Joseph Poire, et 490 fl., le susdit Poire.

Perbais : grosse dîme, 670 fl., J. Jos. Bourgeau.

Sauvenière : g. et men. dîmes en quatre portions, 240 fl., Louis Demanet; 260 fl., François Generet; 365 fl., Pierre d'Insart; 210 fl., Joseph Colin.

Sombreffe : D. de la Sart, 140 fl., Hubert del Chevallerie.

Thorembais S. Trond (2) : pour un 6me, 355 fl., Hubin.

Waret la Chaussée (3) : gr. et men. dîmes en quatre neuvièmes, c.-à-d. de 9 gerbes, 4 pour nous, 210 fl. Le R. Pasteur du dit lieu.

Arnelle ou *Ardenelle* (4) : 210 fl., Berger.

Villeroux : g. et m. dîmes, 950 fl., la Vve Malrechauffé, et 50 fl., Fossé, pour sa Basse-Cour.

Franquenie (5) : g. et m. dîme pour un septième, 28 fl., le Baron d'Herissem.

Marneffe, proche Huy : 10 fl., le Baron d'Hovoorst.

Cortil : dîmes menues, 140 fl., Guill. Adrians.

Mont-S.-Guibert (6) : menue dîme, 52 fl. 10 s., Charle Becquevort.

(1) Voy. *Analectes,* 1912, p. 83. Cf. *Inventaire* de Dom Gérard, fol. 152, treize papiers de 1682 à 1737.

(2) En 1333, l'Abbaye de Bonne-Espérance céda à l'Abbaye de Gembloux, en échange de la dîme de Souvret en Hainaut, une moitié du tiers de la dîme de Thorembais-Saint-Trond, tiers qui était annexé à la cure : l'autre moitié de ce tiers resta au curé, grevée des charges ordinaires des décimateurs. — Voy. *Analectes,* 1912, p. 97, note 3. (Dans cette note 3, ligne 3e, lisez *Jean de Bonne-Espérance,* et non *de Gembloux.)*

(3) Voy. *Analectes,* 1912, p. 215. — Cf. *Inventaire* de Dom Gérard, fol. 177.

(4) *Arnelle,* hameau du village de Longueville, en Brabant Wallon.

(5) *Franquenie :* cette petite terre relevait de la Seigneurie d'Ottignies.

(6) Voy. *Analectes,* 1911, p. 299, note 1.

Ernage : Barth. Bernard tient pour 150 fl. la men. dîme.

Autres dîmes menues et dîmes de Bassecours : — Les héritiers de Hubert Dupaix, pour d. de leur bassecour (Ernage) : 3 fl.; — Dechamps d'Ernage, p. d. de sa B., 42 fl.; — Ypersiel de Chastre, p. d. de sa B. et envir. 12 bon. de closieres : 90 fl.; — Guillaume Adrien, pour d. de sa B., 40 fl.; — Hubert Moreau : dîmes men. de Chastre par bail, 50 fl.; — Bertinchams tient la dîme de Bassecour avec son verger etc. par bail de 3 ans : 42 fl.; — Winant de Gembloux, pour dîme de sa B., 35 fl.; — la Vve Le Page de la Boverie, pour d. de sa B., 35 fl.; — Lardinois, d. de sa bassec. de Perbais, 1 écu.

Autres revenus. — P. 79 : « *Pavillon,* Rue ducale [à Bruxelles]. M^r^ le Vicomte Éduard de Walcquiers le tient par » bail à vie, dont le rendage échoit le 10 7bre, et nous rend par » an 2100 fls. Item par un billet d'obligation, 600 fls (1). »

P. 80 : *Bois vendus, arbres et raspes :* 4005 fl. 13 s. Reçu pour les 2 liards au fln, 98 fl. 5 s. 2 d.

Laines vendues : Mr Cloquette nous redoit 282 cottes à 3 fl. 3 s. : 888 fl. 6 s.

Charges annuelles (2). — Compétences [ou traitements] des

(1) « Le canon échu 1774 n'est pas païé. Nous avons obtenu un octroi » du Conseil Souverain de Brabant l'an 92 ou 3 pour le vendre. Reçu » par le Sr Louyet Menusier le canon échu 7bre 1793 : 2700 fls. » — Sur le Pavillon de la rue Ducale, — aujourd'hui l'Hôtel de la Liste Civile, — que l'Abbé Legrain avait été contraint par une « invitation » du Gouvernement à acquérir et à achever, voy. *Analectes,* 1910, pp. 389-392, et 1913, p. 340, note 1.

Édouard de Walckiers, le locataire de ce Pavillon, s'était éloigné de Bruxelles définitivement en mars 1794.

Quant au Refuge, que l'Abbaye possédait à Bruxelles, rue des Tanneurs, et qui fut vendu en 1794, on le mettait aussi en bail. On voit par les *Comptes de 1751* de l'Abbaye qu'au milieu du siècle il était loué pour 330 fl., et le locataire devait « païer toutes les *xx*^mes^ [*les impôts*] ». En 1759, il est loué pour 350 fl. encore, « et s'observe que il y a un » petit quartier séparé pour l'Abbé » *(États* de 1759). En 1792, il est loué pour 500 fl. au Prince de Salm-Salm, Évêque de Tournay.

(2) Si l'on compare ces données et l'*État des revenus et exposés* dressé en 1759 *(Analectes,* 1913, p. 338, note 1), on remarque que les gages et salaires s'accrurent en ces trente années.

L'*État* de 1759 dressé par Dom Jaupain est très détaillé; extrayons en certains gages : — Notaire : 5 écus [14 fl.]. — Sergeants de Gembloux, de

Curés (1) : R. Curé de Chastre, 280 fl.; de Cortil, 300 fl.; d'Ernage, 400 fl.; de St-Géry, 500 fl.; de Saulveniere, 500 fl., et à son marguelier 4 pistolles [42 fl.]; de Mont-St-Guibert, 11 pistolles [115 fl. 10 s.] et 11 muids de seigle, avec supplément de 5 pistolles [52 fl. 10 s.] accordé verbalement par Mr Legrain : les 11 muids à païer par notre censier.

Médecin : Mr Hubin (2) pour gage des visites et consultes tire 16 écus [44 fl. 16 s.]. Chirurgien : le Sr Fastrée pour gage de

Sauvenière, d'Ernage, de Cortil, de Lonzée : chacun des cinq sergeants, 34 stiers de bled. [Les *sergeants* avaient des fonctions analogues à celles des commissaires de police de nos villes et des gardes champêtres de nos villages.] — Deux ardoisiers : ensemble 18 fl. et 18 st. bled. — Basse-Cour : la Gouvernante, 40 fl.; 1re servante, 32 fl.; 2de, 28 fl.; poulalière, 17 fl. — Domestiques de labour : 1er, 53 fl. 4 s.; 2d, 44 fl. 16 d.; 3e, 36 fl. 8 d.; 4e, 22 fl. 8 d.; 5e, 39 fl. 4 d. — Fontenier : 39 fl. 12 s. — La garde des vaches : 15 fl.; le herdier [*le berger;* comparez ce mot *herdier* avec l'équivalent germanique *herder*] : 25 fl.; le garde de cochons : 42 fl. — Beaucoup de ces serviteurs étaient nourris à l'Abbaye.

Les dépenses s'élèvent à un total de 21,857 fl. 13 s. 3 d. pour l'année moyenne de 1748 à 1758. — Notons-y : « On a livré à la porte de l'Ab-» baye [aux pauvres] pendant cette année (1758) comme d'ordinaire » 632 st. de bled. — Frais de procédure pour une année commune, » 889 fl. 6 s. — Au moins 300 fl. pour houille; 160 pour achat de che-» vaux; 200 pour medicamens, drogues, eau-de-vie, etc.; — 300 pour » vin (autel, Communauté, Quartier et pauvres de la ville); — 6250 pour » nourriture, habits, litterie, etc. de 25 Religieux, 250 fls pour chacun; » — 2170 fls pour la nourriture de 31 domestiques, 70 fls par tête; — » 200 fls pour linges de la Communauté et du Quartier. — L'Abbaïe paie » à Sa Majesté pour les biens de l'Abbaïe en *xx*mes [en impôts]. 223 fl. » 14 s. — L'Abbé achette par année commune au moins pour 100 fls de » livres pour la Bibliothèque. » — A propos de la Bibliothèque, disons que les Registres portent les achats de livres en certaines années à près de 200 fls.

Voyez plus loin *(Cahier B)* un tableau de *ce qui se consomme année commune*, dressé par Dom Anselme vers 1793.

Les gages étant souvent indiqués en pistoles et en écus, nous indiquons entre crochets la valeur correspondante en florins. Rappelons que 1 fl. vaut fr. 1,81 et que 10 fl. valent fr. 18,14.

(1) Au sujet des *compétences*, ou traitements annuels, des curés, voy. *Analectes*, 1911, p. 300, note 1.

(2) « Le 29 novembre 1819 décéda à Gembloux Dieudonné Hubin, » médecin, âgé de 71 ans et enterré le 30. » (Registres paroissiaux.) — L'Abbaye recourait aussi parfois au Médecin Fichefet.

Chirurgien 16 écus [44 fl. 16 s.] et pour gage de Barbier, 12 écus [33 fl. 12 s.] (1).

Boulanger : 5 pist. [52 fl. 10 s.]. — Cuisinier : 18 pist. [189 fl.; antérieurement il gagnait 14 pist.]. — Aide de cuisine : 10 écus [28 fl.]. — Domestique, 20 écus [56 fl.]. — Domestique de Mr l'Abbé : 16 1/4 écus [44 fl. 16 s.] et il partage les dringuelles. — Domestique du Proviseur, Ferdinand Jacques, entré le 1er janvier 1751 (2) : 15 écus [42 fl.]. — Domestique d'Hôtes : 16 1/4 écus [45 fl. 16 s.]; 2me valet d'hôtes, autant. — 1re lingère : 6 pist. [63 fl.]; 2me lingère : 5 pist. [52 fl. 10 s.]. — Cordonnier : 22 écus [49 fl. 10 s.].

Facteur d'orgues : l'organiste Rifflar, pour l'entretien, 2 pist. [21 fl.].

Portier : 20 écus [56 fl.]. — Chasseur : 15 écus et comme sergeant 36 stiers de bled raclés. — Cocher : 22 écus [61 fl. 12 s.]. — Palfernier : 15 écus [42 fl.]. — Jardinier : 32 écus [89 fl. 12 s.).

Ramoneurs des cheminées : 7 fl. — Charon : 6 pist. [63 fl.]. — Marechal : 20 écus [56 fl.; ailleurs il est marqué 30 écus]. — Directeur de labeur : 30 écus [84 fl.; ailleurs, il est désigné sous le titre de Censier]. — Brasseur : 7 pist. [73 fl. 10 s.]. — Aide de brasseur : 20 écus [56 fl.]. — Berger de la Bassecour : 81 fl. et passe [*c. à-d.* vend à son profit] 15 bêtes. — Tanneur : « par marché il rend pour chaque peau 4 esc. [28 sols] et pour » livre de cuir dix liards [2 1/2 sols]. Nous lui avons livré

(1) Le gage relativement élevé du chirurgien n'étonnera pas, si l'on considère qu'à la moindre fièvre la saignée était indiquée par la Médecine de ce temps, et que beaucoup de gens bien portants tenaient à se faire saigner, fiévreux ou non, à certaines époques de l'année.

Du reste, voici, d'après le registre des *Comptes de 1761* (Archives de l'État, à Namur), la *Spécification* des obligations du Barbier et du Chirurgien :

« *Barbier.* Il rase tous les religieux, profès, novices et familiers avec » [*aidé par*] notre cuisinier, 2 fois par semaine et la couronne [*la large* » *tonsure des religieux*] toutes les fois que le Rd prieur ou autre supe- » rieur le requier. Les rasoirs, savonettes et linges lui sont fournis. » 12 écus.

» *Chirugien.* Il doit faire toutes les saignées, visittes, médier les » plaies etc. et donner toutes ses peines, de même que de visitter les » corps morts et blessures qui pourront survenir dans la Ville et Comté » de Gembloux qui seront à notre charge, gratis. Les onguents étant à » notre charge. 16 écus. »

(2) On remarquera le soin du bon Proviseur à signaler les quarante ans de service du fidèle domestique; alors, comme aujourd'hui, on rencontrait en chaque monastère quelques vieux et attachés serviteurs.

» 133 peaux et 253 liv. cuir, faisant en tout 217 fl. 16 s. » 2 d. » (1). — Chaudronnier : « les états du chaudronnier » montent assez haut, en 91 ceux de Lejeune et Nalinnes ont » montés à 540 fls. »

Charges en grains (2). — Nous devons à l'Abbaïe de Floreffe pour la dîme de notre labour de Coninsart 21 muids de seigle raclé, et au Curé de Grand-Leez 7 muids que notre censier doit païer.

A l'Église de Walhain, 3 muids de bled raclés, affectés sur notre cense de Sauvenière.

Au Chapître de S. Aubin à Namur, 25 muids et 1 stier de seigle sur notre cense d'Enée. Item sur quelques terres vers Pintville, 11 st.

Aux pauvres de Gembloux, 16 st. seigle. — Au Bénéficier de S. Éloy à Gembloux, 3 muids de seigle et 4 stiers, et un muids de froment. — A l'Église de Gembloux, 28 stiers de seigle raclé. — Au Marguelier de Gembloux, 12 st. seigle.

Aux Dames de Moustier sur Sambre, 24 sols de cens, qui se païent le j. de S. Denys. — Au Bénéficier de S. Guibert à Liége sur les Prés de Bouffiou, 12 carpes médiocres pour lesquelles nous païons 10 esquelins : 3 fl. 10 d. — Au Seign. de Feroz, 2 st. d'avoine (3).

Nous tenons du Bénéficier des onze milles Vierges nommé Boucher à la Cathédr. de Namur, 3 bonniers 1/4 pour 20 fl. par bonn., 65 fl.

Pains d'Abbaïe (4). Au sieur Jamin, 150 fl. A la Vve Becquet, 150 fl.

Intérêts pour Argents levés (voy. *Cahier D*).

(1) Ce compte du tanneur, pour l'an 1790, est suivi de ces mots : « Tout étant à plus haut prix nous avons convenu pour chaque peau » une demi-couronne impériale [1 fl. 11 s. 2 d.] et une plaquette [demi- » escalin : 3 sols 6 deniers] pour la livre de cuir. 20 Av. 91. » *(Cahier C.)*

(2) Ce tableau des *charges en grains* est reproduit dans les divers *Cahiers* de Dom Colomban, avec des variantes de forme : ainsi *muids* et *mesure* sont synonymes; le Bénéficier de St-Éloy est inscrit pour 22 stiers de seigle et 6 stiers de froment, etc. — Ces variantes s'expliquent par une *Note* que Dom Colomban place en tête de ce tableau dans le *Cahier E* : « Nota 1° que nous devons païer ou recevoir nos » grains en nature *mesure de Gembloux* raclée. 2° Qu'au Comté de » Namur nos rentes se païent *mesure de Namur*. 3° Qu'au Comté de » Namur le muids fait 8 stiers. 4° Qu'en Brabant il ne fait que 6 stiers. » Cf. *Analectes*, 1910, p. 403.

(3) Au sujet du Sgr. de Feroz, voy. *Analectes*, 1911, p. 15, note, et l'accord de 1566, cité en cette note.

(4) *Pains d'Abbaye* : voy. *Analectes*, 1913, p. 97, note 2.

Cahier B.

Ce *Recueil,* — c'est ainsi que Dom Colomban intitule ce Cahier, — est la transcription faite par cet Abbé de nombreux et très divers écrits du Proviseur Dom Rose, dont les dates s'échelonnent du 8 novembre 1793 à la fin de novembre 1796. Il compte 37 feuillets, et Dom Colomban l'ouvre par ces lignes :

« Le 7. 9[bre] 1793. Nos Archives ont étés transportés et on a » du se servir d'un Regître volant ... Comme ces Regîtres » volants ont étés ramassés en globe avec tous les Memoires, » Notes, etc. du Defunt Prov., j'en ai fait un recueil précipi- » tamment pour ne rien perdre sans me donner le tems de » mettre en ordre, ce qui me paroissoit impossible; plusieurs » memoires et notes manquant de date. »

Nous avons fait à ce *Cahier B* plusieurs emprunts qu'on a pu lire dans notre Introduction et dans nos Annotations.

— Voici, extrait de ce *Cahier B,* un tableau des *Dépenses et charges de l'Abbaye dans une année commune.* Dressé par Dom Rose vers l'an 1792, il résume et en quelques points il complète les renseignements que nous ont déjà fournis à ce sujet divers autres documents :

« *Calcul de ce qui se consomme année commune dans notre Maison,* sans comprendre l'extraordinaire, comme batimens, pavés, Eglises, maisons pastorales, ainsi qu'on va le voir par extraits des Regîtres.

» Vins 40 pièces, à 50 Couronnes (1), 6532. — Droits sur les consomptions de vin, farines, viandes, 1360. - Rentes à païer pour argents levés, ... (2). — Medecin et Chirurgien, 784.

(1) La couronne valait 3 fl. 3 s., ou fr. 5,71. — La pièce de vin de Bourgogne valait 1 3/4 aime; cf. *Analectes,* 1910, p. 406. De 1781 à 1785, la moyenne annuelle des achats de l'Abbaye s'éleva à 20 pièces de Bourgogne, 1 aime de Moselle et 1 1/2 pièce de vin pour messes (*Cahier B,* fol. 10-11 : Déclaration aux États de Brabant); on y ajoutera le vin pour le Refuge de Bruxelles. Un des Proviseurs observe que l'Abbaye est fréquemment visitée par des « gens honnêtes », à qui il faut rendre honneur.

Au sujet de la consommation du vin dans le Brabant à cette époque, voy. *Le Voyageur dans les P.-B. A.*, t. I, pp. 344-360 : Lettre d'octobre 1782.

(2) Le chiffre est resté en blanc. Les intérêts pour *argents levés,* c'est-à-dire pour capitaux empruntés, constituaient la plus lourde charge

— Competences des Curés, 1913 fl. 10 s. — Bœur achetté, 2000. — Houblon, 600. — Houille (1), 768. — Chaux de campagne et reparations, 250. — Chaudronnier Lejeune, 200. — Chaudronnier Nalinnes pour batterie de cuisine et Basse cour, 90. — Cuire de semelles, empeignes, poils, 200. — Feronnier, 500. — Ramoneur des cheminées, 7. — Les maçons, 580. — Les manœuvres, 1400. — Les menuisiers, 1380. — Les ardoisiers, 160. — Les scieurs, 400. — Les ouvriers de la Brassine à 6 sols, 120. — Bœufs, Veaux, Moutons, 1244. — Constamment une fosse à chaux fondue, ... — Une Briquetterie, ... — Pour les pauvres en argent, au moins, 300 (2). — Toiles des chemises, linceuils [*c.-à-d.* draps de lit], taies, matelas, sacs, 580. — Au Marchand d'étoffes, y compris les finettes noirs, 891 (3). — Camelotier (4), 260. — Marchand de carzée (5) 150. — Fer (sans bâtir), 260. — Cloux, 150. — Bas blancs et noirs, peaux, etc., 140. — Journées des vitriers, verres, 100. — Consomption en from., 864 st. à 30 sols : 1296. — En seigle, 1235 st. à 20 sols, 1235. — Orge d'hiver, 2320 st à 18 sols, 2088. — Tailles annuelles de Gembloux, G' Manil, Lonzée, etc. 306. — Pour diverses debourses tant pour la Cuisine, Quartier, poissons, moules, citrons, biscuits, etc, 1380. — Pour consomption d'œufs, 138. — De sel, 140.

annuelle du monastère : le tableau de ces emprunts et de ces intérêts sera donné plus loin.

(1) « *Houïlle :* Païé pour 118,300 de fosse à 19 fl. les 3 mille en » 41 charées : 750 fl. 10 s. — Item pour un esc. de chargeage par cha- » rées : 14 fl. 7 s. 0 d.

» *Charbons* : Païé 3 charées à 10 escal. et 8 muids à 5 esc. : 24 fl. — » Item païé au parfonnier de fosse Tout-li-faut à Baulet pour 10 muids » de houilles à 5 esc. et 17 charées charb. à 10 esc. : 91 fl. 0 s. 0 d. » (*Regître de 1791*, dans le *Cahier C.)*

(2) Outre ces 300 fl. d'aumônes en argent, on distribuait annuellement aux pauvres environ 10 aimes de bonne bière et 25 aimes de bière mêlée (l'aime valait 150 litres), sans compter le vin pour les malades pauvres. Outre 300 st. de grains en nature, on leur distribuait par an en pains : 150 à 170 stiers de Louvain de froment et autant de seigle. (*Cahier B*, fol. 10-11 : *Liste des objets sujets à l'impôt*, 1791.) — Les *Mémoires* de l'Abbé Gérard (*Analectes*, 1911, p. 282) portent pour l'année 1740, qui fut calamiteuse : « En pains aux pauvres, en bled » 642 st.; en meunées, 91; en soucrion [ou orge], 252. »

(3) Dom Colomban ajoute ici : « Note. Ceci augmentera, parce qu'on » ne met plus pour doubler que de la finette. »

(3) Le *Camelot* : étoffe de laine et de poil de chèvre.

(5) La carzaie était une imitation d'une étoffe anglaise.

» *Bruxelles.* — Refuge (1) : Pour le Marchand de beur, 50. — Pour *xx*mes du Refuge, 30. — Pour les eaux du Pavillon (2), 12 — Pour reverbère, 16. — Epicier, 1526. — Poisonnier, 1450. — Brasseur, 96. — Gage des Filles, dépens du Refuge, autres ouvriers sans nom, 600. — Le Marchand de fil, 37.

» *Bassecour* [*c.-à-d.* la ferme attenant à l'Abbaye]. — Les domestiques païés à gages portent 673 fl 10 s. — Les ouvriers y compris le gorlier [bourrelier], 1089 fl 9 s. 2 d. — Trois lavandières qui se sont toujours mises au Regître, 189. — Pour les feneresses [les femmes qui aident à la fenaison] avec les femmes d'ouvriers, 512. — Terre de Hollande, 132. — Pour trefles achettées, 60. — Charbon du Marechal, ouvrier assistant, terouille pour la Bassecour, directeur de la pêche, 119 fl. 10 s. — Total [pour la Bassecour], 2784 fl. 9 s 2 d.

» Ici ne sont pas compris les païements faits et à faire pour l'Église de M. S. Guibert (3), cure d'Ernage, Refuge fait, enfin de toutes choses qui peuvent survenir oûtre les choses ordinaires ci-dessus, et qu'on ne peut calculer qu'en les voïant faire : les pavés faits, et à faire, les pierres de tailles, les voitures des dites pierres, de chaux et autres, les bois achettés, les chaises, tables, lits, etc., tout ce qui n'est pas ordinaire n'est pas compris, ce tableau n'étant que l'ordinaire modic. Les Medecins et Chirurgiens qui ne sont pas gagés ne sont pas repris ici, etc., etc., etc. (4). »

Dom Colomban observe, au sujet du Tableau que nous venons de reproduire : « On voit que le Proviseur a fait ce calcul » l'an 92 ou 93. » *(A suivre.)*

(1) Le *Refuge* de Gembloux à Bruxelles, rue des Tanneurs : voy. *Analectes*. 1910, p. 375, note 2.

(2) *Le Pavillon :* voy. plus haut, p. 444, note 1.

(3) *L'Église de M. S. Guibert :* voy. *Analectes*, 1911, p. 299.

(4) Complétons ce tableau par un extrait de la *Liste et spécification des objets sujets à l'Impôt dans l'Abbaye de Gembloux, ensuite des ordres de Mssgrs des États*, liste dressée en 1791 *(Cahier B*, fol. 10-11) : « Depuis le 1er Xbre 1790 jusqu'au 1er juin 1791, nous avons 21 Religieux » et nous avons 23 Domestiques qui mangent dans l'Abbaye. Pendant » la demi-année, nous avons fait 12 brassins dans notre chaudière » contenant 24 1/2 aimes : ensemble 294 aimes. Nous avons fait tuer » pendant ce tems moutons et brebis, 26; bœufs, 2; veaux, 18; cochons » gras, 9; cochons de laict, 8. — Depuis le 1er juin à Xbre, nous sommes » 22 Rel. et 31 Dom. Nous avons fait 14 brassins, ensemble 341 aimes. » Nous avons fait tuer pendant ce tems moutons et brebis, 31; bœufs, » 3; veaux, 26; cochons gras, 10; cochons de laict, 7. » — En moyenne annuelle de 1781 à 1785, on a tué à l'Abbaye : 51 veaux, 37 moutons, 10 cochons de lait, 20 cochons gras, 27 brebis, 7 bœufs. *(Ibid.)*

COMPTES RENDUS.

K. V. R. *Korte kerkelijke geschiedenis van België en meer bepaald van ons huidig aartsbisdom.* **Thielen, kinderen Peeters, 1911. In-8°, 204 p., une carte.**

Cette étude peut être appelée à juste titre une apparition importante dans le domaine de l'histoire ecclésiastique en langue flamande. Elle traite en général de l'histoire religieuse de notre patrie mais particulièrement, comme le titre l'indique, des provinces de Brabant et d'Anvers, qui forment aujourd'hui l'archidiocèse de Malines. Ce travail se recommande spécialement pour l'enseignement religieux dans nos écoles et patronats. Il aidera à étendre la connaissance de l'histoire de l'Église dans notre pays depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; il est un manuel facile à consulter.

L'ouvrage débute par quelques indications générales et sommaires sur la situation de la Belgique, et celle de ses habitants aux diverses époques de l'histoire. Nous ne pouvons en donner un résumé continu, vu la structure même de l'étude. En effet elle se compose d'une série de chapitres détachés et indépendants les uns des autres, dont chacun traite d'un sujet différent mais qui sont tous reliés entre eux par un lien chronologique. Nous nous bornerons à indiquer les grandes subdivisions, ainsi que les parties qui méritent une mention spéciale. L'auteur divise l'histoire de l'Église en trois grandes époques : I. *L'antiquité chrétienne*, où il s'occupe de la naissance et des premiers développements du culte catholique. On remarquera la partie dans laquelle il expose la plus ancienne subdivision du territoire en diocèses avec leurs circonscriptions, d'après les renseignements les plus récents et les plus sûrs; l'auteur s'y attache surtout aux évêchés de Liége et de Cambrai, puisque l'archidiocèse actuel de Malines s'étend à parts sensiblement égales sur leurs dépendances. (Consulter à ce sujet la carte qui se trouve au commencement du livre.) On y trouve les listes des paroisses qui constituent les trois doyennés primitifs d'Anvers, de Bruxelles et de Hal avec leurs bienfaiteurs (ces doyennés étaient les seuls des deux provinces indiquées). II. *Le moyen âge;* l'auteur s'évertue encore plus que dans la partie précédente à montrer les relations entre l'Église et l'État. Il retrace la vie intérieure de l'Église, sa liturgie, sa hiérarchie, ses usages, son art, etc., en comparant les différentes époques entre elles. Enfin il met constamment l'histoire religieuse en rapport avec les événements de l'histoire politique. III. *Les temps nouveaux* s'ouvrent par l'introduction du protestantisme et son cortège de troubles et de misères, dont nos provinces eurent leur large part. Cette époque vit l'érection des nouveaux diocèses. L'auteur donne la subdivision de l'archevêché de Malines et de l'évêché d'Anvers. Plus loin il expose l'organisation définitive de la Belgique en évêchés par le Concordat de 1801 et publie en annexe une liste des évêques de Liége et de Cambrai, des évêques et des archevêques d'Anvers et de Malines jusqu'en 1801, des papes et des principaux faits de l'Église dès l'origine.

Ce court aperçu montre que l'auteur n'a pas cherché à faire un travail d'érudition. Il n'a utilisé que rarement les sources et, s'il le fait, il ne nous apprend rien de neuf. En général, il se contente de consulter les ouvrages modernes, mais il le fait d'une façon très méritoire, puisqu'il a choisi les plus récents et les plus dignes de foi. Cette méthode lui suffit amplement pour atteindre le but qu'il s'est proposé : composer une histoire ecclésiastique qui serait surtout utile à l'enseignement dans la partie flamande de l'archidiocèse.

Quant à la composition même de cet ouvrage, nous avons mentionné sa division en chapitres. Ajoutons qu'il y a très peu de notes explicatives, les citations de sources ou d'auteurs sont également fort rares et s'indiquent entre parenthèses; les indications chronologiques abondent, le moindre fait de quelque importance est accompagné d'une date presque toujours exacte. L'étude est d'ailleurs des plus agréables à lire; d'une langue et d'un style irréprochable; sans emphase et sans phrases oratoires, l'auteur sait entraîner son lecteur, il sait mêler à propos le récit de quelque événement miraculeux, dûment authentiqué, au milieu de son histoire, bref il joint au talent d'instruire celui non moins appréciable de plaire.

Avant de terminer cette recension sommaire, nous nous permettrons cependant de signaler une opinion de l'auteur quelque peu démodée. Parlant (p. 66) des donations au Saint-Siège par Pépin le Bref, il admet la prétendue donation de Constantin le Grand alors qu'il est prouvé que l'acte attribué à cet empereur est faux. Toutefois, hâtons-nous de le dire, cette légère défaillance n'enlève rien au charme que nous laisse cet ouvrage. EMILE DEVESTER.

H. LIPPENS, O. F. M. *Necrologium conventus Leodiensis dicti de Jerusalem Fratrum Minorum* (1487-1794), dans la collection des *Analecta Franciscana*. Quaracchi, Collegium S. Bonaventurae, 1913, in-8°, 88 p.

Le R. P. Lippens s'est servi, pour cette publication, du manuscrit conservé à la Bibliothèque communale centrale de la ville de Liège où il figure dans le fonds Capitaine n° 4 et est intitulé : *Obituaire des Frères Mineurs de Liège*. Ce manuscrit se compose de deux parties : la première va de 1487 à 1610, c'est une transcription d'un nécrologe plus ancien; la seconde contient des notices postérieures à 1610 et se termine en 1794. Pour que le lecteur distingue parfaitement ces deux parties l'une de l'autre, on a eu l'heureuse idée d'imprimer la première en caractères italiques et la seconde en caractères ordinaires. Le nécrologe nous donne : 1° les noms des religieux qui ont vécu au couvent de Liège; 2° les noms de quelques religieux qui se rendirent célèbres, soit à Liège, soit dans d'autres localités de la Flandre, ainsi que les noms des religieux qui, de passage à Liège, y moururent; 3° les noms des bienfaiteurs. Le texte est rendu le plus fidèlement possible et le R. P. Lippens a rendu sa publication très intéressante par les nombreuses notes biographiques qui font connaître plus en détail les personnages en question. E. D.

CHRONIQUE.

ENSEIGNEMENT THÉOLOGIQUE ET MINISTÈRES des Pères Récollets, en Wallonie, au XVIII[e] siècle (1).

ENSEIGNEMENT — Au XVIII[e] siècle et déjà pendant une partie du XVII[e] siècle, les Pères Récollets de la Province de Flandre enseignaient la philosophie et la théologie dans les vingt-cinq Abbayes du pays wallon que nous allons indiquer.

Chez les Bénédictins : — à Gembloux (2); à Florennes; à Waulsort; à Saint-Hubert; à Lobbes; à Liessies; à Tournai (Saint-Martin); à Mons (Saint-Denis).

Chez les Cisterciens : — à Val-Dieu; à Val-Saint-Lambert; à

(1) Les intéressants renseignements réunis en ces quelques pages et que nous nous permettrons d'annoter, sont dus presque intégralement à la précieuse obligeance de notre vénéré ami le P. Fulgence Thyrion, du couvent des Récollets de Salzinnes lez-Namur. A propos d'un passage des *Mémoires des trois derniers Abbés et Comtes de Gembloux* (voy. *Analectes*, 1911, p. 295, ou p. 133 du tiré-à-part), nous avions sollicité de sa parfaite connaissance des choses de son Ordre et de sa Province certains éclaircissements touchant les services rendus aux Bénédictins de Gembloux par les Récollets de Namur : nous donnerons sa réponse sur ce point précis dans l'*Appendice IV* de ces *Mémoires* (voy. aussi *Analectes*, endroit cité, en note). Quant aux pages présentes, elles intéressent non plus l'histoire particulière de l'Abbaye de Gembloux, mais l'histoire religieuse générale des parties wallonnes de notre pays.

B. LEFEBVRE, S. J.

(2) Il ne faut pas entendre par là que les Pères Récollets enseignèrent constamment en ces Monastères durant cette période. Par exemple, nous voyons que de 1733 à 1740 et de 1752 à 1796 (et habituellement, semble-t-il, au XVII[e] siècle) les Bénédictins de Gembloux eurent pour *lecteurs* de théologie des religieux de leur propre Abbaye : ainsi Dom Gérard, élu Abbé de Gembloux en 1739, professait la théologie en son Monastère depuis trois ans, après l'avoir déjà professée également pendant plusieurs années, à la demande de l'Évêque de Namur, en l'Abbaye bénédictine de Saint-Gérard (voy. les *Analectes*, endroit cité).

Ajoutons, relativement à la philosophie, que plusieurs fois des édits du Gouvernement Autrichien défendirent à tout sujet de Sa Majesté de faire ses cours de philosophie, publics ou privés, ailleurs qu'à Louvain ou en d'autres universités soumises à l'obéissance de S. M. : voy. *Analectes*, 1911, p. 511 (ou *Mémoires* cités, p. 150), note sur les Édits de 1755 et 1766.

Bernard-Fagne; à Moulin lez-Dinant; à Cambron; à Nizelles lez-Nivelles.

Chez les Prémontrés : — à Liége (Beaurepaire) (1).

Chez les Hiéronimites : — à Fumay.

Chez les Guillelmites : — à Nivelles.

Chez les Trinitaires : — à La Sarthe lez-Huy; à Orival lez-Nivelles.

Chez les Augustins : à Malonne; à Géronsart; à Flône; à Oignies lez-Aiseau; à Houffalize; à Mons.

Prédicateurs stationnaires. — On donnait ce nom aux religieux désignés pour prêcher les *stations* de carême et d'avent dans les églises paroissiales, dans les Collégiales, les Abbayes et Monastères. Ils devaient prêcher tous les dimanches de ces saints temps, et en outre plusieurs fois pendant la semaine dans ces mêmes temps; il arrivait que dans certaines stations ils prêchaient cinq fois dans le cours de chacune de ces semaines, outre le dimanche.

Les Récollets du couvent de Namur (2) avaient pour principales stations : la Cathédrale de Saint-Aubain; la Collégiale de

(1) Le P. Fulg. Thyrion incline à croire, sans en avoir de preuves certaines, que les Récollets enseignèrent parfois aussi la théologie aux Prémontrés de Floreffe; du reste, ceux-ci demandèrent plus d'une fois ce service à des étrangers : Jacques Marchant, de Couvin, l'auteur de l'*Hortus Pastorum* (1626), enseigna de 1610 à 1615 successivement à Floreffe et à Lobbes. Un indice que le P. Thyrion invoque avec raison à l'appui de sa conjecture, est la présence, dans l'une des deux belles salles de l'Abbaye dites *les chauffoirs*, d'un beau portrait de Duns Scot : le célèbre franciscain est représenté écrivant, sous les regards de la T. S. V., ses lignes sur la Conception Immaculée de la Mère de Dieu; dans l'*Histoire de l'Ordre Franciscain des Religieuses Conceptionistes, en Belgique*, Namur, 1909, par le P. Fulg. Thyrion, une gravure p. 54 reproduit ce tableau, d'après une photographie due à l'abbé Motus, professeur au Séminaire de Floreffe. — Cependant rappelons que les Prémontrés de Floreffe, eurent à partir de 1628 un séminaire, ou maison d'études théologiques, à Louvain même, en la maison où avait vécu l'humaniste Louis Vivès (rue de Diest) : voy. l'*Hist. de l'Abb. de Floreffe*, par J. Barbier et V. Barbier, t. I, 1880, pp. 335-338.

(2) Le couvent des Frères Mineurs fut fondé à Namur en 1224; il resta occupé par les Conventuels jusqu'en 1494, époque à laquelle les Observantins les remplacèrent en vertu de bulles pontificales. Les Récollets, ou Frères de l'étroite Observance de Saint François, succédèrent aux Observantins en 1637. Voy. Galliot, *Hist. de Namur*, t. III, pp. 230-238. — Les Récollets subsistèrent à Namur jusqu'à la Révolution.

Notre-Dame, à Namur (1); l'église de Gembloux (2); l'église du Monastère des Dames Chanoinesses de Moustier-sur-Sambre et celle du Monastère des Dames Chanoinesses d'Andenne; l'église de Perwez en Brabant; l'église de Saint-Loup, à Namur (3); l'église de Bouvignes; l'église propre des Récollets à Namur (4).

PRÉDICATEURS TERMINAIRES. — Les religieux désignés sous ce nom prêchaient toute l'année dans les paroisses rurales. Cette qualification leur était donnée, parce qu'ils exerçaient leur ministère dans les paroisses que comprenait une certaine circonscription (ou *terminus)*, dépendant de chaque couvent. — Le Père terminaire prêchait, catéchisait, confessait, visitait les malades : il exerçait ces ministères soit une fois par mois en tel ou tel dimanche, soit aux principales fêtes de l'année, à la fête du Patron, etc., selon l'accord convenu entre le Curé de la paroisse et le couvent.

Quand le religieux *stationnaire* ou *terminaire* se rendait à son poste de travail, il avait un compagnon, ou *socius,* qui était

(1) L'antique collégiale de Notre-Dame fut démolie vers 1809. Cf. A. DESCHAMPS, *L'antique église de Notre-Dame, à Namur*, dans les *Annales de la Société archéol. de Namur*, t. XIII, 1875. — L'ancienne église des Récollets, appelée auparavant église des SS. Pierre et Paul, la remplaça comme église paroissiale, et prit le titre, qu'elle a conservé, d'église de Notre-Dame.

(2) Outre leurs services de prédicateurs terminaires et stationnaires en l'église paroissiale de Gembloux, — église aujourd'hui détruite, — les Récollets de Namur, nous dit le P. Fulg. Thyrion, prêchaient aux religieux de l'Abbaye. (Archives des Pères Récollets.)

(3) La paroisse de Saint-Loup fut desservie par les religieux Augustins de Malonne jusqu'à la Révolution : l'église s'élevait sur l'emplacement actuel du Marché-aux-Herbes. La Compagnie de Jésus ayant été supprimée en 1773 et les PP. Jésuites ayant quitté leur collège le 20 septembre 1773, leur église fut assignée en 1777 pour remplacer la vieille église de Saint-Loup, trop petite et très antique, qui fut démolie en 1778; l'ancienne église des Jésuites devint ainsi et est restée l'église paroissiale de Saint-Loup. (GALLIOT, *op. cit.*, t. III.)

(4) En 1749, les Récollets avaient démoli leur ancienne église, qui menaçait ruine : de 1750 à 1755, ils construisirent leur église nouvelle, où la main d'œuvre de leurs Frères convers n'épargna nulle fatigue. L'église fut consacrée le 13 juin 1756, fête de la Très-Sainte-Trinité : l'anniversaire de la dédicace fut fixé au dimanche après la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, l'église ayant pour patrons titulaires ces deux Saints. — Au sujet de ce couvent, devenu en 1807 la maison de retraite fondée par la Comtesse d'Harscamp, et de cette église, devenue l'église paroissiale de Notre-Dame, voyez FULG. THYRION, O. F. M., *Les Frères Mineurs à Namur*, Namur, 1903, 120 pp., — excellente esquisse d'une histoire à laquelle l'auteur nous promet de consacrer un plus vaste ouvrage avec les développements qu'elle comporte; — voy. aussi les *Analectes,* t. XI, 1874, pp. 294-320.

chargé des soins matériels et qui était un *Frère lai* ou Frère convers *(Frater laicus)*. Une petite maison ou une simple chambre *(camera prædicatoris)* était mise à leur disposition par le Magistrat (c'est-à-dire par le Mayeur et les Échevins) : ils n'allaient pas loger chez le Curé. L'humble et nécessaire mission du Frère convers, *socius* du terminaire, était de quêter chez les paroissiens, lesquels à tour de rôle donnaient qui des pois, qui des fèves, qui un peu de viande, qui de la bière, etc., puis il revenait exercer en la *camera prædicatoris* la modeste fonction de cuisinier. — Le salaire des stationnaires et des terminaires consistait dans le droit, pour le couvent, d'envoyer à certaines époques de l'année un Frère convers quêter dans la paroisse des aumônes, ordinairement en nature, pour la subsistance du Monastère.

Le couvent des Récollets de Namur fournissait des *terminaires* à 126 paroisses : la somme totale des sermons ou obligations s'élevait au nombre de 823.

— Au témoignage du P. Robert Vaxius, qui fut Provincial de 1682 à 1685, le couvent de Namur comptait constamment plus de 72 religieux. — Les *Archives* du couvent nous apprennent qu'à la date du 20 novembre 1773 le couvent comptait 83 religieux, dont 53 Pères, 12 Frères étudiants en théologie et 18 Frères lais ou convers (1).

Ce couvent de Namur était une « Maison d'études ». Les jeunes religieux venaient y achever leurs études théologiques, en y suivant des leçons de théologie dogmatique ou scolastique et d'Écriture Sainte. Le noviciat, l'étude de la philosophie et les trois premières années de théologie — notamment l'étude de la théologie morale — se faisaient en d'autres couvents, tels que ceux de Liége et de Nivelles.

Tous les renseignements que nous venons de réunir en ces quelques pages, ont été puisés aux sources manuscrites les plus authentiques, c'est-à-dire aux Archives des anciens couvents de la Province de Flandre.

---

(1) Il existe aussi aux Archives générales du Royaume, — Conseil Privé, carton n. 702, — une liste des Récollets du couvent de Namur, dressée en 1786 et donnant les noms, âge et fonctions de chaque religieux, sauf des Frères convers : elle figure dans une *Liste du clergé séculier et régulier du diocèse de Namur*, envoyée au Gouvernement par l'Évêque de Namur en août 1786 en vertu des ordres de Joseph II.

Belgique. — Les derniers fascicules du *Bulletin de la Commission royale d'histoire* (1913, t. LXXXII) apportent deux utiles contributions intéressant nos études.

La première est l'étude de M. J. Yernaux : *Les notaires publics du XIIIe au XVIe siècle spécialement au Franc de Bruges* (p. 111-182). L'auteur décrit la carrière notariale, l'instrument notarié, les usages chronologiques dont se servaient les officiers publics et donne une liste, dressée par ordre alphabétique des notaires brugeois (?), de 1289 à 1550 (169 notaires). Nous attirons l'attention sur le chapitre relatif à la chronologie des actes.

La seconde est un *Inventaire des obituaires franciscains belges* (p. 435-494) par le P. Jérôme Goyens, O. F. M., de la résidence de Bruxelles. C'est un supplément, très soigneusement fait, à l'inventaire des obituaires belges publié, en 1899, par dom U. Berlière. Le catalogue comprend les différentes branches de l'ordre franciscain (Frères-Mineurs, Clarisses, Tiers-Ordre régulier et séculier). Une seconde section est réservée aux provinces de l'ordre dans les Pays-Bas : provinces de St-André en Artois, de St-Joseph, du Comté de Flandre, de la Flandre, de la Germanie inférieure; une troisième comprend les couvents des Frères-Mineurs; une quatrième englobe les religieuses soumises à la juridiction des Frères-Mineurs (Annonciades, Clarisses, Conceptionnistes, Tertiaires, Dames Blanches, Sœurs grises); enfin une cinquième section se rapporte au Tiers-Ordre. Il est à remarquer que le catalogue inventorie non seulement les obituaires proprement dits, mais encore des listes de religieux et de tertiaires ou même des registres de profession religieuse. H. N.

— Dans un travail sur *Het archief van Sint-Niklaasberg*. (Gedenkschriften van de Geschied- en Oudheidkundigenkring Hageland, t. III, p. 191-290. Extrait. Tirlemont, imp. Van Hoebroeck, 1911), M. Cl. Buvé donne un inventaire des archives du monastère de St-Nicolas à Aerschot. Cet inventaire signale plusieurs documents intéressant la vie religieuse, juridique et économique de ce monastère du xve au xviie siècle.

Il est à regretter que l'auteur n'ait pas mieux vérifié l'exactitude de la courte notice qui précède l'inventaire et où il trace en quelques lignes l'histoire du monastère, en même temps qu'il donne une description partielle des archives. La même remarque pourrait s'appliquer aux tables qui terminent l'inventaire et où l'on cherchera quelquefois en vain si le chiffre renvoie à un des actes cités ou à une seconde partie des archives non communiquée. La fin du livre complète l'introduction et présente quelques considérations sur la diplomatique, la sigillographie et la chronologie. Malgré les quelques remarques précédentes, nous le répétons, ce travail permettra de se former une idée précise de l'action de ce monastère et à ce point de vue il sera utile à tous ceux qui s'occupent de l'histoire du monachisme. J. Uytterhoeven.

La Fédération archéologique et historique de Belgique a tenu cet été sa XXIIIe session à Gand, à l'occasion de l'exposition universelle

installée dans cette ville. Parmi les travaux des diverses sections, nous signalons un aperçu sur l'histoire du jansénisme en Belgique par M. le chanoine A. CAUCHIE et les observations présentées par M. le chanoine R. MAERE sur quelques grandes églises de style scaldisien dans la Flandre Orientale, notamment le chœur de la cathédrale Saint-Bavon.

— Au deuxième *Congrès flamand de philologie et d'histoire*, également tenu à Gand, le R. P. CALLAEY, O. M. C., a fait une conférence sur les Beggards aux Pays-Bas pendant le moyen âge et M. L. VAN DER ESSEN a entretenu l'assemblée des délateurs politiques dans le monde commercial d'Anvers au XVIe siècle.

— Une section des conservateurs des musées a été adjointe aux deux sections de l'*Association des archivistes et bibliothécaires belges.* A la séance constitutive ont été élus : président, M. le baron DE LOË; vice-président, M. CLOSSON; secrétaire, M. P. VAN DEN VEN. La publication d'un *Annuaire des musées de Belgique* a été décidée en principe.

— Une nouvelle revue trimestrielle intitulée : *Neerlandia franciscana* paraîtra dès le 1er janvier prochain. Elle sera consacrée à l'histoire des trois ordres de saint François, établis en Belgique et en Hollande. Elle publiera, outre des articles de fond (en langue française ou en langue flamande) des éditions de textes et des inventaires de sources manuscrites et donnera une petite chronique de l'ordre. On peut souscrire au couvent des RR. PP. Capucins à Iseghem. Le prix de chaque volume de 130 pages au moins est de 5 francs.

— *Nominations.* — A la Bibliothèque royale MM. VINCENT et MATON sont promus au grade de conservateur adjoint; MM. GUILMOT et F. LYNA sont nommés bibliothécaires de 2e classe.

Pays-Bas. — On sait les services que rend quotidiennement la *Regestenlijst van het sticht Utrecht,* publié en 1908 par M. le chanoine G. BROM. Dans le but de perfectionner cette œuvre utile, les *Verslagen omtrent 's Rijks oude archieven*, les archivistes hollandais (La Haye, 1913, in-8°, p. 303-320) lui donnent un supplément qui doit être signalé ici, tant à cause de l'intérêt du travail qu'à cause du peu de diffusion que reçoivent les *Verslagen.* Le supplément comprend 90 numéros, allant des années 1150 (env.) à 1301; il catalogue non seulement des chartes épiscopales inédites ou oubliées dans la *Regestenlijst*, mais aussi des actes de nature ecclésiastique ayant rapport à Utrecht. On y trouve, par exemple, des lettres de saint Hildegarde adressées à l'évêque d'Utrecht, des statuts de chapitres, des actes d'officiaux, etc. Bon nombre de pièces se rapportent aux abbayes bénédictine et cistercienne de St-Bavon et de Thosan, extraites des chartriers des grands Séminaires de Gand et de Bruges. H. N.

— La firme C. L. van Langenhuysen d'Amsterdam annonce la publication d'un travail qui est destiné à rendre de grands services à tous ceux qui s'occupent de l'histoire ecclésiastique de la Hollande et de la

Zélande. Il portera le titre : *Register op de parochiën, altaren, vicarieën en de bedienaars, zooals die voorkomen in de middeleeuwsche rekeningen van den officiaal des aartsdiakens van den utrechtschen dom, ontworpen en bewerkt door* G. M. GRIJPINK, *uitgegeven van wege de redactie der Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom Haarlem.* Les comptes de l'official de l'archidiacre de la cathédrale d'Utrecht, qui servent de base à ce travail, sont conservés aux archives de l'État à Utrecht et comprennent les années 1405, 1409, 1419, 1440 et toutes les années à partir de 1474 jusqu'au XVIIe siècle à l'exception des seules années 1476, 1524, 1526 et 1527. Le travail comprendra trois tomes, dont voici le contenu : t. I. *De dekenaten der Vier Ambachten van Vlaanderen, Walcheren, Schouwen, Zuid-Beveland ;* t. II. *Voorn en Putten, Schieland, Zuid-Holland, Delftland, Rijnland ;* t. III. *Kennemerland, Amstelland, Betuwe, Gooiland.* Comme l'on voit, une partie de la Flandre belge et des provinces d'Utrecht et de Gueldre y sera comprise également. Le prix de souscription pour l'ouvrage entier est de 7 fl. le tome, et de 8.50 fl. le tome pris séparément. G. GOOSSENS.

— Le comité de la fondation dite « Nuyensfonds » a mis au concours la question suivante : *Un examen critique des travaux de Jacques de Maerlant comme source historique pour l'état religieux et moral de son époque* (Een critische beschouwing der werken van Jacob van Maerlant als geschiedbron voor den godsdienstig-zedelijken toestand van zijnen tijd). Le prix, qui ne pourra être décerné qu'à des catholiques néerlandais, consiste dans un diplôme d'honneur et une somme de 500 fl. Les manuscrits doivent être envoyés avant le 1er janvier 1916 au président, le Dr J. V. de Groot, O. P. (Singel, 154, Amsterdam).

— *Nominations.* — Le Dr L. W. A. M. LASONDER « commies » aux archives de l'État à Middelbourg, a été nommé archiviste aux Archives générales du Royaume à La Haye, à partir du 1er août 1913.

M. B. M. DE JONGE VAN ELLEMEET, « commies » aux archives de l'État, à Utrecht, a été nommé archiviste de l'État dans la province de Drenthe (à Assen), à partir du 1er août 1913. G. G.

France. — *Décès.* — M. le chanoine LOUIS SALEMBIER, secrétaire général de l'Université catholique de Lille et professeur d'histoire ecclésiastique à la Faculté de Théologie, est décédé au presbytère d'Avelin, le 30 octobre dernier, à l'âge de 64 ans. Parmi ses nombreuses publications, nous tenons à signaler ses *Études sur l'ancienne Université de Douai* et son ouvrage sur le *Grand schisme d'Occident* qui fut traduit en espagnol, en italien et en anglais.

I. TABLE DES DOCUMENTS.

II. TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES.

N. B. — Voyez aussi les tables alphabétiques des noms de lieux et de personnes, p. 246-255.

Pour les articles qui ne sont pas terminés, voir le volume suivant.

M.

N.

O.

III. TABLE PARTICULIÈRE DE LA CHRONIQUE.

1. Notices bibliographiques.

2. Congrès.

3. Sociétés savantes.

4. Universités.

5. Archives.

6. Périodiques.

7. Nominations.

Il est superflu de les rappeler ici. Nous nous bornerons à renvoyer aux pages 125, 131, 356, 458 sv.

8. Notices nécrologiques.

IV. TABLE DES MATIERES.

Comptes rendus.

BIBLIOGRAPHIE
DE
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE BELGIQUE
PUBLIÉE PAR
L. VAN DER ESSEN.

NOVEMBRE 1913.

N. B. — Nous donnons entre parenthèses la liste des principaux comptes rendus.

Pour l'interprétation des sigles, voir le tableau donné en tête de la bibliographie annexée à la *première* livraison de 1913. Ajoutez-y les sigles suivants :

BSHPF = Bulletin de la société d'histoire du protestantisme français (Paris).
ÉCHC = Études critiques d'histoire carmélitaine.
ÉT = Études publiées par les Pères de la compagnie de Jésus (Paris).
HPBKD = Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland (Munich).
MCHAC = Mémoires du cercle historique et archéologique de Courtrai.
MSNAF = Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France (Paris).
NAGADGK = Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde (Hanovre).
PSHIGDL = Publications de la section historique de l'Institut grand-ducal du Luxembourg.
REL = Revue ecclésiastique de Liège.
ROPM = Revue de l'ordre de Prémontré et de ses missions.
RSR = Recherches de science religieuse (Paris).
TGLV = Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde (Groningue).
VROA = Verslagen omtrent 's rijks oude archieven (La Haye).

I. SCIENCES AUXILIAIRES.

1. BIBLIOGRAPHIE.

A. *Bibliographie générale et nationale.*

1 **L. Verriest.** Annuaire des archives de Belgique. (Association des archivistes et bibliothécaires belges.) Roulers, Deraedt-Verhaye, 1913. In-8, 167-CXXII p.

2 **Annuaire** de l'Université catholique de Louvain. 1913. T. LXXVII. Louvain, Van Linthout, 1913. In-8, 472-LXII p.

3 **Université** catholique de Louvain. Bibliographie. 6e supplément. 1911-1913. Louvain, Ch. Peeters, 1913. In-8, IV-82 p. avec 1 portr. et 1 grav.

B. *Encyclopédies et répertoires.*

4 **Dahlmann-Waitz.** Quellenkunde der deutschen Geschichte, 8e éd. par P. Herre. Leipzig, Köhler, 1912. In-8, xx-1290. M. 31.

5 **F. Van der Haeghen** et **R. Van den Berghe.** Bibliotheca belgica. Fasc. 187. Erasmus, col. 1054-1124. Fasc. 188. Van Ghistele, col. 309-313. Gand, C. Vyt, 1911. Le fasc. F. 2.

6 **F. Van der Haeghen** et **R. Van den Berghe.** Bibliotheca belgica. Fasc. 189. Gand, C. Vyt, 1912. In-12. F. 2.

7 **E. M. Rivière,** S. J. Corrections et additions à la Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus. Supplément au « De Backer-Sommervogel ». Fasc. 2. Toulouse, chez l'auteur, 7, rue Boulbonne, 1912. In-4, 312 col.

8 **E. Van Wintershoven.** Table des tomes I à XV du Bulletin de la société d'art et d'histoire du diocèse de Liège. Liège, D. Cormaux, 1912. In-8, 346 p.

9 **L. Paris.** Table des publications de la société d'archéologie de Bruxelles. (Annales-annuaires), 1887-1911. Bruxelles, Vromant et Cie, 1912. In-8, 141 p.

C. *Bibliographie des sources originales (sources d'archives et sources littéraires).*

10 **A. Verkooren.** Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des pays d'Outre-Meuse. 1re partie. Chartes originales et vidimées. T. IV. Bruxelles, Hayez, 1912. In-8, 607 p.

11 **Cl. Buvé.** Het archief van Sint-Niklaasberg [couvent à Aerschot]. (Gedenkschriften van den geschied- en oudheidkundigen kring « Hageland ». Extrait.) Tirlemont, J. Van Hoebroeck-Goidts, 1911. In-8, 100 p.

12 **F. A. Gielens.** Le dépôt des archives de l'État à Anvers. Accroissements des années 1909, 1910 et 1911. (BGHB. 1912. Extrait.) Eeckeren-Donck, Vve Van Hoeydonck [1912]. In-8, 22 p. F. 1.

13 **J. Vannérus.** Inventaire des archives de l'abbaye Saint-Michel à Anvers, reposant aux archives de l'État en cette ville. — AOP. 1912, t. VIII, p. 1-16; 17-32.

14 **C. F. X. Smits.** Inventaris van het notarieel archief van Breda. — VROA. 1911, t. XXXIV, p. 259-314.

15 **J. Yernaux.** Inventaire sommaire des archives de l'abbaye d'Oudenbourg conservées au dépôt des archives de l'État à Bruges. S. l. n. d. In-4, 8 p.

16 **H. Coppieters-Stochove.** Notes sur un registre conservé à Ste-Walburge à Bruges. — ASÉB. 1913, t. LXIII, p. 37-80.

17 **Rapport** sur le service des archives communales (archives, bibliothèque, musée communal). Ville de Bruxelles. Extrait du rapport présenté au conseil communal. Bruxelles, E. Guyot, 1912. In-8, 40 p.

18 **W. Schramm.** L'inventaire des archives de l'abbaye S. Willibrord d'Echternach. — PSHIGDL. 1912, t. LII, p. 412-478 (à suivre).

19 **F. Van der Haeghen.** Supplément à la liste sommaire des principaux fonds entrés à la bibliothèque de la ville et de l'université de Gand de 1861 à 1911. Gand [1912], 4 p.

20 **E. Coppieters-Stochove.** Supplément aux archives de l'église Saint-Nicolas. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 881.

21 **M. Vandromme.** Cartularium en necrologium van Groeninghe. — ASÉB. 1913, t. LXIII, p. 87-88.

22 **Inventaris** der notarieele minuten van vóór 1811, berustende in het rijksarchief in Limburg; met eene historische inleiding. — VROA. 1911, t. XXXIV, p. 563-641.

23 **K. Van den Haute.** Het oud archief der stad Rousselare. (Kleine archieven van West-Vlaanderen.) Bruges, P. Van Cappel-Missiaen, 1912, 97 p. F. 3.

24 **L. Van der Essen.** Les manuscrits latins de Saint-Pétersbourg et leur intérêt pour l'histoire ecclésiastique de Belgique. — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 353-355.

25 **A. De Poorter.** Le texte original de la règle des Templiers. Le manuscrit 131 de la bibliothèque de Bruges. — ASÉB. 1912, t. LXII, p. 191-198.

---

2. PALÉOGRAPHIE. — DIPLOMATIQUE. — CHRONOLOGIE.

26 **H. Nelis.** Particularités paléographiques aux diocèses de Liège et d'Utrecht des XIIe et XIIIe siècles. — BCRH. 1912, t. LXXXI, p. 375-396.

27 **M. Meihöfer.** Die kaiserlichen Stiftungsprivilegien für Universitäten. — AUF. 1912, t. IV, p. 291-418.

---

3. SPHRAGISTIQUE. — NUMISMATIQUE.

28 **H. Wibel.** Zu den Siegeln der Erzbischöfe von Trier im früheren Mittelalter. — WZGK. 1912, t. XXXI, p. 192-195.

29 **C. Hoitsema** et **F. Feith.** De utrechtsche munt uit haar verleden en heden. Utrecht, A. Oosthoek, 1912. In-8, IV-126 p. Fl. 1,75.

30 **E. Bernaeys.** L'atelier monétaire de Namur de 1578 à 1579. — RBNS. 1913, t. LXIX, p. 138-177.

II. PUBLICATION ET CRITIQUE DES SOURCES.

1. SOURCES MONUMENTALES.

(Voir aussi *Histoire de l'art*).

31 **C. F. X. Smits.** De grafzerken in de kathedrale Sint-Janskerk te 's Hertogenbosch. La Haye, Nijhoff, 1912. 2 vol. in-8, 208 et XVIII-209 à 373 p. 18 fig. Fl. 10.

32 **Ch. Hodevaere.** Epitaphes recueillies dans l'ancien couvent des filles de Sainte Marie à Mons. — BARAB. 1912, t. III, p. 227-239.

---

2. SOURCES D'ARCHIVES.

33 **A. Hansay.** Notes d'histoire et documents d'archives, 1re série. (Bulletin de la société scientifique et littéraire des mélophiles de Hasselt. T. XLI. Extrait.) Hasselt, Olyff, 1912. In-8, 68 p.

34 **R. Van Waefelghem.** L'obituaire de l'abbaye de Prémontré. (XIIe siècle. Ms Q de Soissons.) — AOP. 1912, t. VIII, p. 297-328; 329-364 (suite et fin).

35 **P. J. Goetschalckx** et **B. Van Doninck**, O. S. B. Oorkondenboek der abdij van St-Bernaarts op de Schelde. — BGHB. 1912, t. XI, p. 337-348; t. XII, p. 61-96; 97-144 (suite, à suivre).

36 **N. de Pauw.** La vie intime en Flandre au moyen âge d'après des documents inédits. — BCRH. 1913, t. LXXXII, p. 1-96.

37 **A. De Poorter.** Fragmenten van een rentboek der Onze-Lieve-Vrouwekerk te Sluis. — ASÉB. 1912, t. LXII, p. 276-280.

38 **T. Sevens.** Het beheer der weezengoederen in vroeger eeuwen. — MCHAC. 1912, t. VI, p. 65-103.

39 **J. Ceyssens.** Le domaine du Val-Dieu en 1275 d'après une bulle du pape Grégoire X. — L. 1913, t. XII, p. 34-40; 42-48 (suite et fin).

40 **L. Verriest.** Polyptique du chapitre de Sainte-Waudru de Mons (1278-1279). — AHEB. 1912, t. XXXVIII, p. 333-364; 1913, t. XXXIX, p. 133-148 (suite, à suivre).

41 **A. Blomme.** Le couvent des Carmélites à Termonde. Documents. 2e livraison. (Annales du cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde. Extrait.) Termonde, A. Du Caju-Beekman, 1912, p. 33-126. F. 2,50.

42 **J. Paquay.** Une charte liégeoise d'affranchissement. — L. 1912, t. XI, p. 138-139.

43 **A. Pelzer.** Livres de philosophie et de théologie de l'abbaye de Ter Doest à l'usage du maitre cistercien Jean Lindewint de 1311 à 1319. — ASÉB. 1913, t. LXIII, p. 5-36.

44 **E. F.** Un nécrologe de l'église paroissiale de Verviers au XVe siècle. — BSVAH. 1912, t. XII, p. 209-240.

45 **J. Wils.** Documents relatifs à l'histoire de l'université de Louvain (1425-1797). — AHEB. 1912, t. XXXVIII, p. 365-381; 1913, t. XXXIX, p. 275-304 (suite, à suivre).

46 **A. E. Rientjes.** « Liber ceremoniarum ecclesiae S. Mariae Trajectensis » [de 1515]. — AGAU. 1912, t. XXXVIII, p. 153-188.

47 **L. Cardauns.** Nuntiaturberichte aus Deutschland zebst erganzenden aktenstücken, 1re partie. T. VII. Berichte vom Regensburger und speierer Reichstag 1541-1542. Nuntiaturen Verallos und Poggios. Sendungen Farneses und Sfondratos. 1541-1545. Berlin, A. Bath, 1912. In-8, XLVII 610 p. M. 25.

48 **Concilium Tridentinum.** Diariorum, actorum, epistularum nova collectio. Ed. Societas Goerresiana. T. II. Concilii Tridentini diariorum pars secunda : Massarelli diaria. V-VII. L. Pratani, H. Seripandi, L. Firmani, O. Pauvinii, A. Guidi, P. G. de Mendoza, N. Psalmaei commentarii. Collegit.... S. Merkle. Fribourg-en-B., Herder, 1911. In-4, CLXXVII-964 p. M. 70. — T. V. Concilii Tridentini actorum pars altera : Acta post sessionem tertiam usque ad concilium Bononiam translatum. Collegit.... S. Ehses. Fribourg-en-Br., Herder, 1911. In-4, LX-1079 p. M. 70 (AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 108-110 = Armand Gougnard.)

49 **J. G. C. Joosting.** Drentsch plakkaatboek. Leyde, E. J. Brill, 1913. In-4, x-438 p. (RHE. 1913, t. XIV, p. 240-241 = G. G.)
50 **E. Dony.** Lettres de Philippe II et de Marguerite de Parme à Philippe de Croy, troisième duc d'Aerschot (1558-1595). — BCRH. 1912, t. LXXXI, p. 397-462.
51 **E. Van Cappel.** De peste te Kortrijk (1570-1584). — MCHAC. 1912, t. VI, p. 107-123.
52 **W. A. F. Bannier.** Eenige brieven over de voorbereiding van den bredaschen vredehandel van 1575. — BMHG. 1913, t. XXXIV, p. 538-562.
53 **Ch. Hirschauer.** Correspondance secrète de Jean Sarrazin, grand prieur de Saint-Vaast, avec la cour de Namur (1578). Documents publiés au nom de l'académie d'Arras et précédés d'une introduction. Arras, Rohand-Courtin, F. Guyot, 1912. In-8, XXXVIII-173 p. (RHE. 1913, t. XIV, p. 000-000 = L. Van der Essen.)
54 **L. Van der Essen.** Correspondances d'Alexandre Farnèse avec le comte de Hénin (1578-1583) et de l'archiduc Albert avec Pierre-Ernest de Mansfelt (1596-1599) conservées à la Bibliothèque médicéo-laurentienne de Florence. Note et inventaire analytique. — BCRH. 1913, t. LXXXII, p. 390-434.
55 **P. Beuzart.** A propos de Pierre Brully. Rappel de ban de Simon Liebaert, 23 mars 1578. — BSHPF. 1913, t. LXII, p. 129-131.
56 **G. Brom.** De leuvensche hoogeschool in doodsnood ten jare 1583. — AHÉB. 1913, t. XXXXIX, p. 111-120.
57 **A. C. De Schrevel.** Un écho de la domination des gueux à Ypres. — ASÉB. 1913, t. LXIII, p. 84-86.
58 **A. C. De Schrevel.** Le protestantisme à Ypres et dans les environs de 1578 à 1584. — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 55-88; 149-255.
59 **V. Brants.** Recueil des ordonnances des Pays-Bas. Règne d'Albert et d'Isabelle. 1597-1621. T. II. Contenant les actes du 8 mai 1609 au 14 juillet 1621. Bruxelles, Goemaere, 1912. In-fol., III-513 p.
60 **G. Simenon.** Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège. — L. 1912, t. XI, p. 111-112; 120-124; 148; 1913, t. XII, p. 11-12; 49-52; 63-64 (suite, à suivre).
61 **L. A. Gevelers.** Voorzitters, ambtenaars en studenten van het norbertijnsch college te Rome (1626-1793). — BGHB. 1913, t. XII, p. 21-31; 145-161 (à suivre).
62 **H. Lamy**, O. Praem. Documents inédits concernant la controverse sur la division des biens abbatiaux et conventuels à l'abbaye de Tongerloo au XVIIe siècle. — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 305-328.
63 **R. Giard.** Enquêtes des doyens de Bergues en 1659 et 1673. — Annales du comité flamand de France. 1911-1912, t. XXX, p. 45-92.
64 **H. Bosmans**, S. J. Lettres inédites de François de Rougemont. — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 21-54.
65 **F. de Bojani.** Innocent XI. Sa correspondance avec ses nonces. Volume III de la série 1680-1681, 1re partie. Affaires poliques. Avec une table alphabétique des personnes et des localités. Roulers, J. De Meester, 1912. In-8, 1102 et 14 p.

66 **A. Cauchie.** Le comte L. C. M. de Barbiano de Belgiojoso et ses papiers d'État conservés à Milan. Contribution à l'histoire des réformes de Joseph II en Belgique. (BCRH. 1912. Extrait.) Bruxelles, Weissenbruch. In-8, 190 p.

---

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

67 **F. Kurze.** Die Annales lobienses [elles ont été rédigées à Liège]. — NAGADGK. 1912, t. XXXVII, p. 487-514.

68 **J. de Ghellinck**, S. J. La littérature polémique durant la querelle des investitures. — RQH. 1913, t. XCIII, p. 71-89.

69 **J. Van Gils.** Eenige opmerkingen over de oudste annales Rodenses [1104-1157]. — PSHADL. 1912, nouv. sér. XXVIII, p. 325-341.

70 **P. S. Allen.** Opus epistolarum Des. Erasmi Roterodami denuo recognitum et auctum. Operam dante adsiduam H. M. Allen. T. III. 1517-1519. Oxford, Clarendon press, 1913. In-8, xxviii 634 p. Sh. 18.

71 **A. Morel-Fatio.** Historiographie de Charles Quint. 1re partie, suivie des mémoires de Charles-Quint. Texte portugais et traduction française. (Bibliothèque de l'École de Hautes Études. Fasc. 202.) Paris, H. Champion, 1913. In-8, 367 p.

72 **F. L. de Gonara.** Annals of the emperor Charles V. Spanish text and englisch translation. Publié avec une introduction et des notes par R. B. Merriman. Londres, H. Frowde, 1912. In-8, 358 p. Sh. 12,60.

73 **J. H. Van Dale.** Vergadering der Staten van Vlaanderen gehouden te Dendermonde 17 en 18 juli 1578, in het licht gesteld naar aanleiding van een te Sluis gevonden handschrift. (Gedenkschriften van den oudheidkundigen kring der stad en des voormaligen lands van Dendermonde. 2e sér., t. XIV. Extrait.) Termonde, Du Caju Beekman, 1912. 37 p.

74 **P. Lenaerts.** Journal de Libert de Pape, abbé du Parc (1548-1682). — AOP. 1912, t. VIII, p. 185-192 (suite, à suivre).

75 **B. Lefebvre**, S. J. Mémoires des trois derniers abbés et comtes de Gembloux. — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 89-107; 329-348 (suite, à suivre).

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

A. HISTOIRE GÉNÉRALE.

1. *Moyen âge.*

76 **L. Maitre.** Les débuts du christianisme en Gaule, les martyrs et les monuments témoins de leur culte. — RHÉF. 1913, t. IV, p. 5-27.

77 **L. Levillain.** La succession d'Austrasie au viie siècle. — RHist. 1913, t. CXII, p. 52-93.

78 **H. Rieze.** Die Besetzung der Reichsabteien in den Jahren 1056-1137. (Diss.). Greifswald, 1911. In-8, 131 p.

79 **P. Adamczyk.** Die Stellung des Papstes Honorius II. (1124-1130) zu den Klöstern. (Diss.) Greifswald, 1912. In-8, 75 p.

80 **C. Eubel.** Hierarchia catholica medii aevi [1198-1431]. T. I. 2e éd. Munster, Regensberg, 1913. In-4, viii-560 p. M. 30.

81 **F. Scheider.** Herzog Johann von Baiern, erwählter Bischof von Lüttich und Graf von Holland (1373-1425). Ein Kirchenfürst und Staatsmann am Anfang des XV. Jahrh. (Historische Studien, éd. E. Ebering. Fasc. 104.) Berlin, E. Ebering, 1913. In-8, XXVIII-255 p. M. 7,60.

82 **O. Cartellieri.** Beiträge zur Geschichte der Herzöge von Burgund. (Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Stiftung Heinrich Lanz. Phil. histor. Klasse, 1912. Fasc. 10). Heidelberg, C. Winter, 1912. In-8, 20 p. M. 0,75.

83 **O. Cartellieri.** Beiträge zur Geschichte der Herzöge v. Burgund. III. Zum Frieden v. Arras (1414-1415). (Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften Philos. hist. Klasse, année 1913, fasc. 2.) Heidelberg, C. Winter, 1913. In-8, 39 p. M. 1,25.

84 **H. Prutz.** Pius II. Rüstungen zum Türkenkrieg und die Societas Jesu des Flandrers Gerhard des Champs 1459-66. (Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften. Phil. hist. Klasse, 1912, fasc. 4.) Munich, J. Roth, 1912. In-8, 63 p.

---

2. *Histoire moderne.*

85 **J. W. Pont.** Nieuwe bijdragen tot kennis van de geschiedenis en het wezen van het lutheranisme in de Nederlanden. T. IV. (Jaarboek der vereeniging voor nederlandsch-luthersche kerkgeschiedenis.) Amsterdam, ten Brink et De Vries, 1911. 141 p.

86 **F. Pijper.** Joannes Anastasius Veluanus. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 355-371.

87 **J. W. A. Naber.** Joannes Anastasius Veluanus herdacht. — Gids, 1912, p. 284-304.

88 **J. Lindeboom.** Joannes Anastasius Veluanus (Jan Gerritsz. Versteghe). — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 215-220.

89 **P. Bockmühl.** Joannes Anastasius und Gerardus Verstegus. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 301-307.

90 **J. S. Van Veen.** Geldersche predikanten. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 308-312.

91 **E. Van Bergen.** Een hageprediker [E. Pierre Hasaert qui se produisit surtout dans la Flandre occidentale. — BGBH. 1912, t. XXXV, p. 84-98.

92 **Collings Squire.** William the silent. Londres, Methuen, 1912. In-8, 332 p. Sh. 10,60.

93 **J. Van de Linde.** Willem I, prins van Oranje [1555-1559]. — TGLV. 1912, t. XXVII, 193-220.

94 **P. Allossery.** Arnold van Geluwe. — ASÉB. 1913, t. LXII, p. 281-329.

---

3. *Histoire contemporaine.*

95 **E. Cruyplants.** La Belgique sous la domination française. Dumouriez dans les ci-devant Pays-Bas autrichiens. Bruxelles. A. De Boeck; Paris. Libr. générale. 1912. In-8, VII-875 p. (RHist. 1913, t. CXII, p. 137 = R. Reuss.)

96 **P. Van Nuffel.** De Franschen in Vlaanderen. Bijdragen tot de geschiedenis der fransche overheersching. I. Herzele. Alost, C. Van de Putte-Gossens, 1912. In-8, 16 p.

97 **J. Delhaize.** La domination française en Belgique. T. VI. L'Empire. 1re partie : de 1804 à 1812. Bruxelles, J. Lebègue, 1912. In-12, 346 p. F. 3,50. (RQH. 1912, t. XCII, p. 293-294 = G. Desdevises du Dézert.)

98 **J. Delhaize.** La domination française en Belgique à la fin du XVIIIe et au commencement du XIXe siècle. T. VI. L'Empire. 2e partie : les désastres et la fin. Bruxelles, J. Lebègue, 1912. In-12, II-358 p. F. 3,50.

99 **F. Passelecq.** Auguste Beernaert. Sa carrière et son œuvre politiques. Notes pour servir à l'histoire de l'évolution des idées dans le parti catholique belge après 1878. Bruxelles, Dewit, 1912. In-12, 48 p. F. 0,50.

100 **J. Van den Heuvel.** Auguste Beernaert. — RG. 1912, t. XCVI, p. 641-665.

B. HISTOIRE SPÉCIALE.

1. *Histoire des institutions et du droit.*

101 **E. Vykoukal.** Les examens du clergé paroissial à l'époque carolingienne. — RHE. 1913, t. XIV, p. 81-96.

102 **E. Steenackers.** Kiezingen der abten in Brabant na 1564. — BGHB. 1913, t. XII, p. 5 20.

103 **E. Lesne.** La dîme des biens ecclésiastiques aux IXe et Xe siècles. — RHE. 659-673; 1913, t. XIV, p. 97-112.

104 **E. Lesne.** La dîme des biens ecclésiastiques aux IXe et Xe siècles. — RHE. 1913, t. XIV, p. 489-510 (suite et fin).

105 **A. Hansay.** Note critique pour servir à l'histoire de la liberté et de la propriété dans nos contrées au moyen âge. — RIPB. 1912, t. LV, p. 186-194.

106 **H. Glitsch.** Untersuchung zur mittelalterlichen Vogtgerichtsbarkeit. Leipzig, 1912. In-8, 175 p.

---

2. *Histoire des doctrines et des hérésies.*

107 **P. Beuzart.** Les hérésies pendant le moyen âge et la réforme jusqu'à la mort de Philippe II, 1598, dans la région de Douai, d'Arras et au pays de l'Alleu. Le Puy, Rouchon et Gamon, 1912. In-8, XI-583 p. et 1 carte. (RQH. 1912, t. XCII, p. 614-615 = G. Baguenault de Puchesse.)

108 **J. Laenen.** Jan Standonck. Een voorlooper der katholieke hervorming. — La vie diocésaine. Malines, 1913, t. VII, p. 94-100.

109 **F. Desmons.** Le jansénisme dans le diocèse de Tournai sous les successeurs français de Gilbert de Choiseul (1690-1715). — AHEB. 1913, t. XXXIX, p. 256-274 (à suivre).

---

3. *Histoire de la discipline.*

110 **J. Misson.** Notes d'histoire des sacrements d'après les capitulaires de Charlemagne. — RSR. 1912, t. III, p. 245-254.

111 **G. S.** La législation carolingienne et la discipline ecclésiastique. — REL. 1912, t. VIII, p. 105-109.

---

4. *Histoire du culte et de la liturgie.*

112 **U. Berlière,** O. S. B. A propos des reliques de saint Hubert. — L. 1912, t. XI, p. 138.

113 **J. J. Graaf.** Onze doopnamen [les noms de baptême aux Pays-Bas]. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 113-114.

114 **L. De Wolf.** De gewezen muurschildering in de speelmanskapel te Brugge. Met een algemeen woord over 't Volto Santo en over S. Ontcommere. — Biekorf, 1913, p. 17-32; 33-48; 65-80; 81-96; 97-112; 113-119.

115 **P. M. Soulier,** O. S. M. La confrérie de Notre-Dame des Sept Douleurs dans les Flandres, 1491-1519. Bruxelles, Pères Servites de Marie [1912]. In-8, I-71 p. 1 portr. F. 1.

116 **L. Coveliers.** Onze-Lieve-Vrouw van Aarschot. Aerschot, P. Tuerlinckx, 1912. In-8, 132 p.

117 **M. J. van den Weghe.** Korte geschiedenis van Onze-Lieve-Vrouw van Halle en van haar heiligdom. Hal, P. Demesmaeker-Maillard, 1912, 111 p., plan, portr. F. 1.

118 **M. Sacré.** Geschiedkundige schets over Onze-Lieve-Vrouw van Merchtem. Merchtem, M. Sacré-De Buyst, 1911. In-12, 41 p., pl. F. 0,25.

119 **L. Van Roey.** Onze-Lieve-Vrouw van den Ossenweg te Zout-Leeuw. Léau, Ch. Peeters, 1913. In-12, 20 p.

120 **E. Schoolmeesters.** Les processions des métiers. — L. 1913, t. XII, p. 8-11.

121 **E. Schoolmeesters.** Les processions des rogations à Liège. — L. 1913, t. XII, p. 53-63.

122 **C. Wybo.** La procession expiatoire de Furnes. La cité, histoire du cortège, le mystère à nos jours. Furnes, Desmyter, 1912. In-8, 117 p. F. 2. (ASÉB. 1912, t. LXII, p. 261-262 = A. Van der Heyde.)

123 **A. J. A. Flament.** Een minder bekend feest van O.-L-Vrouw in het oud bisdom Luik [Recollectio festorum beatae Virginis]. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 303-305.

124 **B. Kruitwagen.** Een minder bekend feest van O.-L.-Vrouw : Festum recollectionis festorum omnium B. Mariae Virginis. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 467-474.

125 **A. J. Flament.** Het grieksch in de liturgie van 't bisdom Utrecht vóór de reformatie. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 418-423.

126 **J. L. Jansen.** Een nederlandsch hervormer [der liturgie] in de middeleeuwen [Radulphe de Rivo]. — NKS. 1912, t. XII, p. 307-314.

---

5. *Histoire des sciences et des lettres.*

127 **J. Van Kuyk.** Lijst van Nederlanders, studenten te Orléans (1441-1602). — BMHG. 1913, t. XXXIV, p. 293-349.

128 **J. Wils.** Antonius Simons, geboren te Breda, primus der hoogeschool van Leuven in 1771. — Tax. 1912, t. XIX, p. 220-238.

129 **F. Claeys-Boúúaert.** Un séminaire belge sous la domination

française. Le séminaire de Gand (1794-1812). — RHE. 1913, t. XIV, p. 537-558.

130 **W. L. Romen.** Eenige oorkonden en bescheiden betrekking hebbende op het onderwijs te Roermond van 1300 tot 1851. — LJ. 1912, t. XVIII, p. 173-280.

131 **M. E. Kronenberg.** De bibliotheek van het Heer Florenshuis te Deventer [Frères de la vie commune]. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 252-300.

132 **A. Hulshof.** De bibliotheek van het Heer Florenshuis te Deventer. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 313-322.

133 **B. Nardi.** Sigiero di Brabante nella Divina commedia e le fonti della filosofia di Dante (Rivista di filosofia neoscolastica, 1911-1912.) Spianate (Pescia), chez l'auteur, 1912. In-8, VIII-72 p. L. 2,50.

134 **L. Salembier.** Note sur les œuvres bibliques du cardinal P. d'Ailly, évêque de Cambrai (1350-1420). S. l. n. d. In-8, 4 p.

135 **L. Salembier.** Pierre d'Ailly et la découverte de l'Amérique. — RHEF. 1912, t. III, p. 516-533; 617-630.

136 **A. Renaudet.** Érasme, sa vie et son œuvre jusqu'en 1517, d'après sa correspondance. — RHist. 1912, t. CXI, p. 225-262; 1913, t. CXII, p. 241-274.

137 **E. Terraillon.** La morale de Geulincx dans ses rapports avec la philosophie de Descartes. Paris, Alcan, 1912. In-8, 226 p. F. 3,75. (Ét. 1912, CXXXIII, p. 720-721.)

138 **P. Prosper,** O. M. Cap. Une réparation : le chanoine Jean-Joseph Loiseaux du diocèse de Tournai. Le R. P. Piat de Mons, frère-mineur capucin. — ÉF. 1912, t. XXVIII, p. 14-42; 202-240 (suite, à suivre).

139 **A. Bayot.** Le R. P. Joseph Van den Gheyn, S. J., conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale de Belgique (1854-1913). — RHE. 1913, t. XIV, p. 401-407.

---

6. *Hagiographie. — Biographies.*

140 **E. Trelcat.** Les saints de Crespin. Saint Landelin, saint Adelin, saint Domitien, saint Aybert. Vie de Landelin, fondateur de l'abbaye de Crespin. Cambrai, O. Masson, 1912. In 8, VIII-220 p. avec grav. et musique.

141 **R. Garbe.** Buddistisches in der christlichen Legende [applicable à la légende de saint Hubert, à en croire l'auteur! ...]. — Deutsche Rundschau, 1911, p. 122-140. (AB. 1912, t. XXXI, p. 475-476 = H. D., S. J.)

142 **C. Pschmadt.** Die Sage von der verfolgten Hinde [thème de la légende de S. Hubert]. Greifswald, J. Abel, 1911. In-8, 134 p. (AB. 1912, t. XXXI, p. 475-476 = H. D., S. J.)

143 **A. Vincent.** Hadewige, une mystique brabançonne du temps de Ruysbroeck. Bruxelles, Edit. de la « Belgique artistique et littéraire », 1912. In-8, 20 p. F. 1.

144 **G. Van Poppel.** Jan van Ruysbroeck, genannt der « Wunderbare ». — HPBKD. 1912, t. CXLIX, p. 188-208; 272-285.

145 **G. Van Poppel.** Een en ander over Ruusbroec. I. Meester Eckhart en Ruusbroec. II. Pseudo-Dionysius areopagita en Ruusbroec. A. De theorie van de negen engelenkoren. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 363-366; 424-432.

146 **G. Van Poppel.** Een en ander over Ruusbroec. II. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 159 164 (suite, à suivre).

147 **G. Van Poppel.** Een en ander over Ruusbroek. III. Invloed der Victorijnen. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 445-461 (suite, à suivre).

---

7. *Histoire de l'art.*

a) Généralités.

148 **De nederlandsche** monumenten van geschiedenis en kunst. 1re partie. De provincie Noordbrabant. Fasc. 1. De voormalige baronie van Breda. Utrecht, Oosthoek, 1912. In-8, xviii 396 p. (RAC. 1912, t. LXII, p. 461-462 = G. Huet.)

149 **G. Jorissenne.** Inventaire archéologique de l'ancien pays de Liège. LXVIII. Apparition de la Vierge Marie et de Jésus à saint Ildephonse de Tolède, par le peintre liégeois Walthère Damery. — CAPL. 1913, t. VIII, p. 4-7.

150 **G. Van Doorslaer.** L'enseignement de l'exposition d'art ancien de Malines en 1911. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 337-498.

151 **J. Destrée.** Études sur les arts anciens de Wallonie. Conférences à l'exposition des beaux-arts de Charleroi en 1911. Bruxelles, Van Oest, 1912. In-18, 446 p. F. 3.

152 **L. Cloquet.** Les artistes wallons. (Les grands artistes des Pays-Bas.) Bruxelles, Paris, Van Oest, 1913. In-8, vii-117 p. pl. F. 3,50.

153 **H. Rommel, H. Hoste** et **J. Vierin.** Une excursion à Rumbeke; le château, l'église, le presbytère; souvenirs historiques et archéologiques. — ASÉB. 1913, t. LXII, p. 332-366.

---

b) Architecture, sculpture, mobilier.

154 **L. A. J. Keuller.** Eene archeologische hypothese [sur la mesure d'unité de l'église de St-Servais à Maestricht]. — PSHADL. 1912, t. XLVIII, p. 293-324.

155 **T. De Decker.** De toren der dorpskerk van Temsche. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 499-510

156 **J. Pirlet.** Statue de Vierge de l'école de Delcour (xviiie siècle). — CAPL. 1912, t. VII, p. 110-112.

157 **L. Van Puyvelde.** Onderzoek naar de oorzaken der wijzigingen in de iconographie der oude nederlandsche schilderkunst. (Verslagen en mededeelingen der Koninklijke Vlaamsche Akademie. 1912. Extrait.) Gand, Siffer, 1912, I p. et p. 543-576. F. 1,25.

158 **M. Laurent.** Les ivoires prégothiques conservés en Belgique. Bruxelles, Vromant, 1912. In-8, 157 p. avec 47 pl. (RHE. 1913, t. XIV, p. 343-345 = J. Warichez.)

---

c) Miniature, peinture.

159 **F. A. Van Scheltema.** Ueber die Entwicklung der Abendmahldarstellung von der byzantinischen Mosaikkunst bis zur niederländischen Malerei des 17. Jahrhunderts. (Diss.) Munich, 1912. In-4, 66 p.

160 **W. H. James Weale.** The Van Eycks and their art, with the cooperation of M. W. Brockwell. Londres, New York, J. Lane; Toronto, Bell et Cockbern, 1912. In-8, xl-323 p. pl. Sh. 12,6.

161 **J. de Smet.** Quelques mots à propos d'Hubert Van Eyck. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 502-526.

162 **V. Van der Haeghen.** Encore les Van Eyck. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 552-559.

163 **G. J. Kern.** Perspektive und Bilderarchitektur bei Jan van Eyck. — Repertorium für Kunstwissenschaft, 1912, t. XXXV, p. 27-64. (ASÉB. 1912, t. LXII, p. 253-258 = A. Neut.)

164 **A. J. Wauters.** Roger Van der Weyden et l'Université de Louvain. — BARB. 1913, p. 66-74.

165 **P. Bautier.** Une annonciation flamande de la collection G. Taymans à Bruxelles. — RAC. 1912, t. LXII, p. 437-441. 4 fig.

166 **L. Maeterlinck.** L'école primitive gantoise. — BSHAG. 1913, t. XXI, p. 88-126, pl.

167 **L. Maeterlinck.** Le maître de Flémalle et l'école primitive gantoise. — BSHAG.

168 **L. Maeterlinck.** Les deux Roger et leurs ateliers de Bruxelles et de Bruges. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 460-477.

169 **L. Maeterlinck.** Appendice à l'étude de Roger Van der Weyden. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 482-485.

170 **A. Hocquet.** Quelques précisions au sujet de Roger de la Pasture. (Wallonia, 5 mai 1912. Fasc. 5. Extrait.) Liège, Vaillant-Carmanne, 1912. F. 0,50.

171 **S. Pierron.** Les Mostaert : Jean Mostaert, dit le maître d'Oultremont, Gilles et François Mostaert, Michel Mostaert. (Collection des grands artistes des Pays-Bas.) Bruxelles-Paris, G. Van Oest, 1912, II-159 p., pl. et portr. F. 3,50.

172 **F. de Mély.** Les primitifs et leurs signatures, les Jean Van Eyck, le Rogier de Bruges, le Mostaert du musée Scriverius et les Rubens du musée de Vienne. (Revue archéologique. Extrait.) Paris, E. Leroux, 1912. In-8, 11 p., 12 fig.

173 **La peinture** à l'abbaye du Parc : catalogue historique et descriptif des tableaux. — ROPM. 1912, t. XIV, p. 241-265; 304-313 (à suivre).

174 **La peinture** à l'abbaye du Parc : catalogue historique et descriptif des tableaux. — ROPM. 1913, t. XV, p. 2-9 (suite, à suivre).

175 **La peinture** à l'abbaye du Parc : catalogue historique et descriptif des tableaux. — ROPM. 1913, t. XV, p. 95-108; 134-168 (suite et fin).

176 **P. P. Rubens.** L'œuvre du maître. (Les classiques de l'art.) Paris, Hachette, 1912. In-8, 551 fig. (RAC. 1912, t. LXII, p. 466 = R. N.)

177 **W. Rothes.** Das Heilandsbild des Rubens. — TG. 1913, t. V, p. 102-110.

178 **G. Caullet.** Le van Dyck de Courtrai, d'après la correspondance originale du maître et les écrits du XVIIIe siècle. — BCHAC. 1912-1913, t. X, p. 65-101.

179 **L. Foulon.** Portrait de Jérôme Reyers, abbé du monastère d'Aulne (1656-1670). — DRSPAAJC. 1912, t. XXXIII, p. 35-51.

180 **Van den Gheyn.** Un portrait inconnu de l'évêque Triest. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 457-460.

d) Arts divers.

181 **P. Verhaegen.** La dentelle belge. (Kat. 1913, t. CXLIII, p. 222-224 = J. J. G.)

182 **G. Van Doorslaer.** L'ancienne industrie du cuivre à Malines. III. La fonderie de cloches. — BCAM. 1912, t. XXII, p. 171-356.

183 **E. Van Heurck** et **G. J. Boekenoogen.** Histoire de l'imagerie populaire flamande. Bruxelles, G. Van Oest, 1910. In-8, IX-278 p. (RIPB. 1912, t. LV, p. 357-359 = H. Lonchay.)

184 **E. Van Heurck.** L'imagerie populaire de Turnhout. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 305-332, pl.

---

8. *Histoire économique et sociale.*

185 **P. Allard.** Les origines du servage en France. Paris, Gabalda, 1913. In-8, 332 p. F. 3,50.

186 **M. Willwersch.** Die Grundherrschaft des Klosters Prüm. 1re et 2e parties (Diss.) Berlin, 1912. In-8, 41 p.

187 **J. Laenen.** De tafels van den Heiligen Geest. — La vie diocésaine. Malines. 1912, t. VI, p. 489-505.

188 **B. Hahn.** Die wirtschaftliche Tätigkeit der Juden im fränkischen und deutschen Reich bis zum 2. Kreuzzug. Fribourg-en-Br., Herder, 1911. In-8, 107 p.

189 **D. de Kok.** De montes pietatis. Voorloopers van de tegenwoordige volksleenbanken. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 249-271; 313-333.

190 **J. A. Verkuil.** Banken van leening en pandhuizen. — TGLV. 1912, t. XXVII, p. 321-331.

191 **L. Knappert.** Studiën over het godsdienstig en zedelijk leven onzer vaderen. III. Over de waardeering van matigheid en dronkenschap. — TT. 1912, t. XLVI, p. 465-502.

192 **E. Goblet d'Alviella.** The english provincial grand Lodge of austrian Netherlands and its grand Master the marquis de Gages. The papal bulls and freemasonry in Belgium. (Trans. quatuor Coronati Lodge. 1912. T. XXV. Extrait.) Londres, 1912. In-4, 32-7 p. pl., portr.

C. HISTOIRE LOCALE.

193 **L. Beckers.** La Flandre des origines à 1815. Étude rétrospective. Bruxelles, Rossignol et Van den Bril, 1913. In-8, 113 p.

194 **J. v. R.** Korte kerkelijke geschiedenis van België en meer bepaald van ons huidig aartsbisdom. Thielen, Peters, 1912. In-8, 199 p.

195 **T. Sevens.** Geschiedenis der gemeente Aelbeke. — MCHAC. 1912, t. VII, p. 5-110.

196 **M. Wolff.** De eerste vestiging der joden te Amsterdam, hun politieke en economische toestand. — BVGO. 1913, 5e sér., t. I, p. 88-101 (suite).

197 **H. Van Thiel** en **H. Cotteleer.** Een blik in de geschiedenis der stad Antwerpen door de eeuwen heen. Lierre, J. van In et Cie, 1912. In-8, 108 p., fig., portr. F. 1.

198 **E. Geudens.** Straten van Antwerpen en omtrek. — BGHB. 1912, t. XI, p. 349-362; 1913, t. XII, p. 31-48; 49-60.

199 **E. Geudens.** La rue des Sœurs-Noires à Anvers. Particularités historiques. — AARAB. 1913, t. LXV, p. 85-100.

200 **Ch. C. V. Verreyt.** Leden der Illustre Lieve-Vrouwebroederschap te 's Hertogenbosch van 1318-1642. XIII. — Tax. 1912, t. XIX, p. 160-166 (suite et fin).

201 **J. P. W. A. Smit.** De overdracht van het beeld der Zoete Lieve Vrouwe van 's Hertogenbosch aan prelaat en kanunniken regulier der abdij van St-Jacob op 't Caudenberg te Brussel. I-II. — Tax. 1913, t. XX, p. 26-33; 103-112 (à suivre).

202 **Dardeune.** Chimay : le chapitre, la paroisse, le couvent. — DRSPAAJC. 1912, t. XXXIII, p. 69-304.

203 **de Béthune.** Les dernières années de la chambre des pauvres de Courtrai. — BCHAC. 1912-1913, t. X, p. 13-63.

204 **P. J. Goetschalckx.** Eekeren. — BGHB. 1912, t. XI, p. 363-400; 401-448.

205 **P. J. Goetschalckx.** Eekeren. — BGHB. 1912, t. XI, p. 449-496 (suite, à suivre).

206 **J. S. Van Veen.** Uit den tijd van overgang [la Gueldre au XVIe siècle]. — NAKG. 1913, nouv. sér., t. X, p. 18-62 (suite).

207 **M. English.** De parochiekerk van Hontenisse. — ASÉB. 1912, t. LXII, p. 199-227.

208 **L. Foulon.** Notice sur l'ermitage de Notre-Dame de Bon-Secours à Landelies. — DRSPAAJC. 1912, t. XXXIII, p. 25-34.

209 **P. J. Blok.** Geschiedenis eener hollandsche stad. Leyde. T. II. Een hollandsche stad onder de bourgondisch-oostenrijksche heerschappij. La Haye, M. Nijhoff, 1912. In-8, x-298 p. (RHist. 1912, t. CXI, p. 119 = C. Bussemaker.)

210 **E. Schoolmeesters.** Quand Henri de Gueldre a-t-il reçu la consécration épiscopale [en 1260]? — L. 1912, t. XI, p. 113-114.

211 **U. Berlière.** O. S. B. Les évêques auxiliaires de Liège. — RBén. 1912, t. XXIX, p. 438-464 (suite, à suivre).

212 **U. Berlière**, O. S. B. Les évêques auxiliaires de Liège. — RBén. 1913, t. XXX, p. 79-111 (suite, à suivre).

213 **E. Schoolmeesters.** Un doyen inconnu de la cathédrale de Saint-Lambert à la fin du XIVe siècle. — L. 1912, t. XI, p. 91.

214 **G. Simenon.** Charles-Antoine, suffragant de Liège (1762-1767). — L. 1913, t. XII, p. 1-7.

215 **A. Gosseries.** Monographie de Luttre. — ACAM. 1912, t. XLI, p. 173-263.

216 **L. Rochette.** Egidius de Witte, pastoor-deken van O.-L.-Vrouw over de Dijle te Mechelen. — BCAM. 1912, t. XXII, p. 143-155.

217 **Delgrange.** Les premières retraites ecclésiastiques à Tournai [1703]. — BSÉPC. 1912, t. XVII, p. 166.

D. HISTOIRE CORPORATIVE.

218 **E. Schoolmeesters.** Lambert-le-Bègue et l'origine des béguines. — L. 1912, t. XI, p. 125-132 (RHE. 1913, t. XIV, p. 432-433 = F. Callaey, O. M. Cap.; AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 120-121 = L. Van der Essen.)

219 **M. de Villermont.** Les franciscains dans le grand duché de Luxembourg. — ÉF. 1913, t. XXIX, p. 154-170; 288-304.

220 **C. De Boer.** Carmelietenkloosters in Nederland vóór de hervorming. — BGBH, 1912, t. XXXV, p. 115-140; 246-272 (suite).
221 **M. Godet.** La congrégation de Montaigu (1490-1580). (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques. Fasc. 198.) Paris, H. Champion, 1913. In-8, VI-220 p. F. 6.
222 **A. D.** L'infante Isabelle, gouvernante des Pays-Bas et le Carmel. — ÉCHC. 1913, t. III, p. 33-53.
223 **J. Loos.** Geschiedenis der Gasthuiszusters van Antwerpen. Anvers. C. et H. Courtin, 1912. In-8, 195 p.
224 **L. Maeterlinck.** Les refuges des abbayes gantoises à Bruges. — BSHAG. 1913, t. XXI, p. 29-39.
225 **G. Dailliez.** L'abbaye de Cantimpré. — MSÉC. 1912, t. LXVI, p. 31-66.
226 **de Béthune.** Courtrai et l'ordre de saint Dominique. — BCHAC. 1912, t. IX, p. 219-220.
227 **J. J. Graaf.** De « Vergaderinghe der Maechden van den Hoeck » te Haarlem. Dagelijksch leven der « Maechden ». Het « Maechdenhuys ». — BGBH. 1913, t. XXXV, p. 283-318 (suite, à suivre).
228 **L. M. G. Kooperberg.** Hecmundensia. — BGBH. 1913, t. XXXV, p. 224-245.
229 **J. Peter.** L'abbaye de Liessies en Hainaut depuis ses orines jusqu'après la Réforme de Louis de Blois, 764-1566. (Mémoires et travaux publiés par des professeurs des Facultés catholiques de Lille. IX.) Lille, R. Giard, 1912. In-8, XXIV-429 p. F. 8.
230 **J. Lyna.** Les processions des croix banales à l'abbaye de Munsterbilsen. (Bulletin de la société scientifique et littéraire des mélophiles de Hasselt. T. XLI. Extrait.) Hasselt, Olyff, 1913. In-8, 15 p.
231 **E. Steenackers.** L'abbaye de Saint-Bernard, à Hemixem, et Thomas Van Thielt, administrateur dudit lieu (1564-1567) — BCAM. 1912, t XXII, p. 31-49.
232 **G. Simenon.** L'organisation économique de l'abbaye de Saint-Trond depuis la fin du XIII[e] siècle jusqu'au commencement du XVII[e] siècle. (Mémoires publiés par la classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, 2[e] sér., t. X. Extrait.) Bruxelles, Hayez, 1913. In-8, 532 p. (ABelges, 1913, t. XV, p. 40-42 = U. Berlière, O. S. B.)
233 **A. Du Bois.** L'évêque de Gand et les brigittines de Termonde. (Annales du cercle archéolog. de la ville et de l'ancien pays de Termonde, 2[e] sér., t. XIV. Extrait.) Termonde, A. Du Caju-Beekman, 1912, 16 p.
234 **A. Hulshof.** De reguliere kanunniken te Utrecht en hun prior Johannes Passert tijdens het Utrechtsche schisma [1427]. — BMHG. 1913, t. XXXIV, p. 403-475.
235 **L. Ledru.** Quelques notes sur Michel Taxillis, abbé du Val-Saint-Lambert (1635-1668). — L. 1912, t. VII, p. 103-106.

E. MISSIONS.

236 **E. Laveille**, S. J. Un missionnaire belge pacificateur des sauvages. Le Père De Smet chez les Sioux, 1864-1868. — RG. 1912, t. XCVI, p. 352-373.

237 **R. P. Laveille.** Le P. De Smet (1801-1873). Introduction par G. Kurth. Liège, Dessain; Lille, Desclée, 1913. In-8, XIII-561 p.

238 **J. Samyn.** Zouaven-missionarissen, Julius Van Oost, Adolf Loosveldt, Félix D'Hoop. Bruges, C. Haudimont-Cortvriendt, 1911. 296 p. portr. F. 2.

239 **F. Masoin.** Histoire de l'État indépendant du Congo. T. I. Namur, Picard-Balon, 1912. In-8, 382 p.

240 **F. Masoin.** Histoire de l'État indépendant du Congo. T. II. Namur, Picard-Balon, 1913. In-8, 99 p., fig., cartes. F. 3.

241 **J. de Pierpont**, S. J. De Kwango-Missie. — Onze Kongo, 1913, t. III, p. 136-144.

242 **De katholieke missiën** in belgisch Kongo. — Onze Kongo, 1912, t. III, p. 121-135.

ANALECTES

POUR SERVIR A

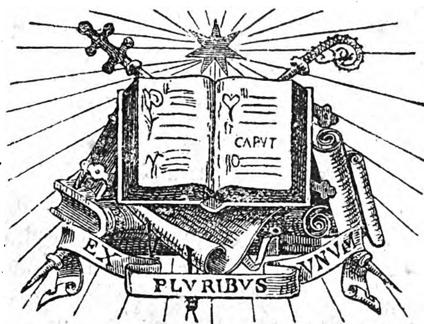
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIX[e] DE TOUTE LA COLLECTION)

PREMIÈRE LIVRAISON



LOUVAIN
BUREAUX DES ANALECTES
30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 3[e] page de la couverture).
Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest, 32
1913

COMITÉ DE PUBLICATION :

TABLE DES MATIÈRES.

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

Conditions de souscription.

1e SECTION. — Documents et mémoires.

Les *Analectes* paraissent par livraisons trimestrielles, et forment annuellement un volume de 500 pages environ.

Le prix de l'abonnement pour la Belgique est de 10 francs par an, payables à la réception de la première livraison. Pour l'étranger on paie le port en sus. — Chaque numéro pris séparément, 3 francs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne les *Analectes* lettres, paquets, demandes d'abonnement, envois d'argent), doit être adressé *franco* à M. J. Wils, secrétaire du Comité de publication, rue de Bruxelles, 30, à **Louvain** (Belgique).

IIe SECTION. — Série des cartulaires et des documents étendus.

La publication des cartulaires complets dans un recueil périodique comme les *Analectes* présentait de sérieux inconvénients. D'abord, le nombre considérable de chartes relatives à un même établissement empêchait régulièrement de les insérer toutes dans un seul volume : il fallait presque toujours les répartir en deux volumes ou même davantage. Ensuite — et c'était l'inconvénient le plus grave — la répartition des documents dans plusieurs volumes rendait la confection de bonnes tables générales, si non impossible, du moins fort difficile et défectueuse.

Les mêmes inconvénients se présentaient lorsqu'il s'agissait de documents d'une certaine étendue.

Ces raisons nous ont décidés à publier ces cartulaires et ces documents dans des volumes séparés, qui forment la seconde section des *Analectes* portant le sous-titre de : *Série des cartulaires et des documents étendus.*

Le prix des fascicules de cette *Série* est calculé sur le même pied que celui des *Analectes*, c'est-à-dire à raison de 35 centimes par feuille d'impression de 16 pages, et sera recouvré après la distribution de chaque fascicule. Pour les personnes non abonnées aux *Analectes*, ce prix est porté à 50 centimes par feuille d'impression.

		Prix : pour les abonnés.	pour les non-abonnés.
1. Cartulaire d'Afflighem par DE MARNEFFE,	fasc. 1	2.80	4.00
2. » » »	fasc. 2	2.80	4.00
3. » » »	fasc. 3	2.80	4.00
4. » » »	fasc. 4	2.80	4.00
5. » » »	fasc. 5	2.80	4.00
6. Statuta antiquissima dioecesis Cameracensis, ed. E. H. J. REUSENS.		2.80	4.00
7. Chartes de l'abbaye de Villers du XIIe siècle, publiées par le P. E. DE MOREAU, S. J.		2.80	4.00

Le Comité de Rédaction serait reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs, aux Éditeurs et aux Libraires qui voudront bien adresser à M. J. WILS, secrétaire, rue de Bruxelles, 30, LOUVAIN, *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* CHRONIQUE, *soit dans la* BIBLIOGRAPHIE *des* ANALECTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE.

ANALECTES

POUR SERVIR A

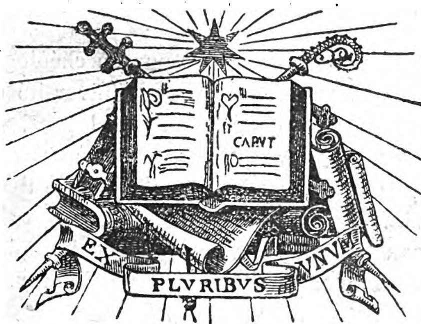
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIXe DE TOUTE LA COLLECTION)

DEUXIÈME ET TROISIÈME LIVRAISON



LOUVAIN

BUREAUX DES ANALECTES

30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 3e page de la couverture).

Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest, 32

1913

TABLE DES MATIÈRES.

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

Conditions de souscription.

1e SECTION. — Documents et mémoires.

Les *Analectes* paraissent par livraisons trimestrielles, et forment annuellement un volume de 500 pages environ.

Le prix de l'abonnement pour la Belgique est de 10 francs par an, payables à la réception de la première livraison. Pour l'étranger on paie le port en sus. — Chaque numéro pris séparément, 3 francs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne les *Analectes* (lettres, paquets. demandes d'abonnement, envois d'argent), doit être adressé *franco* à M. J. Wils, secrétaire du Comité de publication, rue de Bruxelles, 30, à **Louvain** (Belgique).

II[e] SECTION. — SÉRIE DES CARTULAIRES ET DES DOCUMENTS ÉTENDUS.

La publication des cartulaires complets dans un recueil périodique comme les *Analectes* présentait de sérieux inconvénients. D'abord, le nombre considérable de chartes relatives à un même établissement empêchait régulièrement de les insérer toutes dans un seul volume : il fallait presque toujours les répartir en deux volumes ou même davantage. Ensuite — et c'était l'inconvénient le plus grave — la répartition des documents dans plusieurs volumes rendait la confection de bonnes tables générales, si non impossible, du moins fort difficile et défectueuse.

Les mêmes inconvénients se présentaient lorsqu'il s'agissait de documents d'une certaine étendue.

Ces raisons nous ont décidés à publier ces cartulaires et ces documents dans des volumes séparés, qui forment la seconde section des *Analectes* portant le sous-titre de : *Série des cartulaires et des documents étendus.*

Le prix des fascicules de cette *Série* est calculé sur le même pied que celui des *Analectes*, c'est-à-dire à raison de 35 centimes par feuille d'impression de 16 pages, et sera recouvré après la distribution de chaque fascicule. Pour les personnes non abonnées aux *Analectes*, ce prix est porté à 50 centimes par feuille d'impression.

		Prix : pour les abonnés.	pour les non-abonnés.
1. Cartulaire d'Afflighem par DE MARNEFFE,	fasc. 1	2.80	4.00
2. » » »	fasc. 2	2.80	4.00
3. » » »	fasc. 3	2.80	4.00
4. » » »	fasc. 4	2.80	4.00
5. » » »	fasc. 5	2.80	4.00
6. Statuta antiquissima dioecesis Cameracensis, ed. E. H. J. REUSENS.		2.80	4.00
7. Chartes de l'abbaye de Villers du XII[e] siècle, publiées par le P. E. DE MOREAU, S. J.		2.80	4.00

Le Comité de Rédaction serait reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs, aux Éditeurs et aux Libraires qui voudront bien adresser à M. J. WILS, secrétaire, rue de Bruxelles, 30, LOUVAIN, *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* CHRONIQUE, *soit dans la* BIBLIOGRAPHIE *des* ANALECTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE.

ANALECTES

POUR SERVIR A

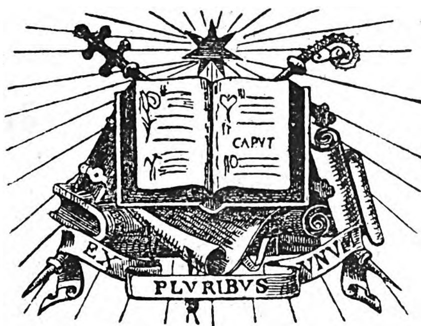
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIX[e] DE TOUTE LA COLLECTION)

QUATRIÈME LIVRAISON



LOUVAIN
BUREAUX DES ANALECTES
30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 4[e] page de la couverture).
Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest, 32
1913

TABLE DES MATIÈRES.

66 **A. Cauchie.** Le comte L. C. M. de Barbiano de Belgiojoso et ses papiers d'État conservés à Milan. Contribution à l'histoire des réformes de Joseph II en Belgique. (BCRH. 1912. Extrait.) Bruxelles, Weissenbruch. In-8, 190 p.

---

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

67 **F. Kurze.** Die Annales lobienses [elles ont été rédigées à Liège]. — NAGADGK. 1912, t. XXXVII, p. 487-514.

68 **J. de Ghellinck**, S. J. La littérature polémique durant la querelle des investitures. — RQH. 1913, t. XCIII, p. 71-89.

69 **J. Van Gils.** Eenige opmerkingen over de oudste annales Rodenses [1104-1157]. — PSHADL. 1912, nouv. sér. XXVIII, p. 325 341.

70 **P. S. Allen.** Opus epistolarum Des. Erasmi Roterodami denuo recognitum et auctum. Operam dante adsiduam H. M. Allen. T. III. 1517-1519. Oxford, Clarendon press, 1913. In-8, xxviii 634 p. Sh. 18.

71 **A. Morel-Fatio.** Historiographie de Charles Quint. 1re partie, suivie des mémoires de Charles-Quint. Texte portugais et traduction française. (Bibliothèque de l'École de Hautes Études. Fasc. 202.) Paris, H. Champion, 1913. In-8, 367 p.

72 **F. L. de Gonara.** Annals of the emperor Charles V. Spanish text and englisch translation. Publié avec une introduction et des notes par R. B. Merriman. Londres, H. Frowde, 1912. In-8, 358 p. Sh. 12,60.

73 **J. H. Van Dale.** Vergadering der Staten van Vlaanderen gehouden te Dendermonde 17 en 18 juli 1578, in het licht gesteld naar aanleiding van een te Sluis gevonden handschrift. (Gedenkschriften van den oudheidkundigen kring der stad en des voormaligen lands van Dendermonde. 2e sér., t. XIV. Extrait.) Termonde, Du Caju Beekman, 1912. 37 p.

74 **P. Lenaerts.** Journal de Libert de Pape, abbé du Parc (1548-1682). — AOP. 1912, t. VIII, p. 185-192 (suite, à suivre).

75 **B. Lefebvre**, S. J. Mémoires des trois derniers abbés et comtes de Gembloux. — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 89-107; 329-348 (suite, à suivre).

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

A. HISTOIRE GÉNÉRALE.

1. *Moyen âge.*

76 **L. Maitre.** Les débuts du christianisme en Gaule, les martyrs et les monuments témoins de leur culte. — RHÉF. 1913, t. IV, p. 5-27.

77 **L. Levillain.** La succession d'Austrasie au viie siècle. — RHist. 1913, t. CXII, p. 52-93.

78 **H. Rieze.** Die Besetzung der Reichsabteien in den Jahren 1056-1137. (Diss.). Greifswald, 1911. In-8, 131 p.

79 **P. Adamczyk.** Die Stellung des Papstes Honorius II. (1124-1130) zu den Klöstern. (Diss.) Greifswald, 1912. In-8, 75 p.

80 **C. Eubel.** Hierarchia catholica medii aevi [1198-1431]. T. I. 2e éd. Munster, Regensberg, 1913. In-4, viii-560 p. M. 30.

81 **F. Scheider.** Herzog Johann von Baiern, erwählter Bischof von Lüttich und Graf von Holland (1373-1425). Ein Kirchenfürst und Staatsmann am Anfang des XV. Jahrh. (Historische Studien, éd. E. Ebering. Fasc. 104.) Berlin, E. Ebering, 1913. In-8, XXVIII-255 p. M. 7,60.

82 **O. Cartellieri.** Beiträge zur Geschichte der Herzöge von Burgund. (Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Stiftung Heinrich Lanz. Phil. histor. Klasse, 1912. Fasc. 10). Heidelberg, C. Winter, 1912. In-8, 20 p. M. 0,75.

83 **O. Cartellieri.** Beiträge zur Geschichte der Herzöge v. Burgund. III. Zum Frieden v. Arras (1414-1415). (Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften Philos. hist. Klasse, année 1913, fasc. 2.) Heidelberg, C. Winter, 1913. In-8, 39 p. M. 1,25.

84 **H. Prutz.** Pius II. Rüstungen zum Türkenkrieg und die Societas Jesu des Flandrers Gerhard des Champs 1459-66. (Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften. Phil. hist. Klasse, 1912, fasc. 4.) Munich, J. Roth, 1912. In-8, 63 p.

2. *Histoire moderne.*

85 **J. W. Pont.** Nieuwe bijdragen tot kennis van de geschiedenis en het wezen van het lutheranisme in de Nederlanden. T. IV. (Jaarboek der vereeniging voor nederlandsch-luthersche kerkgeschiedenis.) Amsterdam, ten Brink et De Vries, 1911. 141 p.

86 **F. Pijper.** Joannes Anastasius Veluanus. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 355-371.

87 **J. W. A. Naber.** Joannes Anastasius Veluanus herdacht. — Gids, 1912, p. 284-304.

88 **J. Lindeboom.** Joannes Anastasius Veluanus (Jan Gerritsz. Versteghe). — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 213-220.

89 **P. Bockmühl.** Joannes Anastasius und Gerardus Verstegus. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 301-307.

90 **J. S. Van Veen.** Geldersche predikanten. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 308-312.

91 **E. Van Bergen.** Een hageprediker [E. Pierre Hasaert, qui se produisit surtout dans la Flandre occidentale. — BGBH. 1912, t. XXXV, p. 84-98.

92 **Collings Squire.** William the silent. Londres, Methuen, 1912. In-8, 332 p. Sh. 10,60.

93 **J. Van de Linde.** Willem I, prins van Oranje [1555-1559]. — TGLV. 1912, t. XXVII, 193-220.

94 **P. Allossery.** Arnold van Geluwe. — ASÉB. 1913, t. LXII, p. 281-329.

3. *Histoire contemporaine.*

95 **E. Cruyplants.** La Belgique sous la domination française. Dumouriez dans les ci-devant Pays-Bas autrichiens. Bruxelles. A. De Boeck; Paris, Libr. générale. 1912. In-8, VII-875 p. (RHist. 1913, t. CXII, p. 137 = R. Reuss.)

96 **P. Van Nuffel.** De Franschen in Vlaanderen. Bijdragen tot de geschiedenis der fransche overheersching. I. Herzele. Alost, C. Van de Putte-Gossens, 1912. In-8, 16 p.

97 **J. Delhaize.** La domination française en Belgique. T. VI. L'Empire. 1re partie : de 1804 à 1812. Bruxelles, J. Lebègue, 1912. In-12, 346 p. F. 3,50. (RQH. 1912, t. XCII, p. 293-294 = G. Desdevises du Dézert.)

98 **J. Delhaize.** La domination française en Belgique à la fin du XVIIIe et au commencement du XIXe siècle. T. VI. L'Empire. 2e partie : les désastres et la fin. Bruxelles, J. Lebègue, 1912. In-12, II-358 p. F. 3,50.

99 **F. Passelecq.** Auguste Beernaert. Sa carrière et son œuvre politiques. Notes pour servir à l'histoire de l'évolution des idées dans le parti catholique belge après 1878. Bruxelles, Dewit, 1912. In-12, 48 p. F. 0,50.

100 **J. Van den Heuvel.** Auguste Beernaert. — RG. 1912, t. XCVI, p. 641-665.

B. HISTOIRE SPÉCIALE.

1. *Histoire des institutions et du droit.*

101 **E. Vykoukal.** Les examens du clergé paroissial à l'époque carolingienne. — RHE. 1913, t. XIV, p. 81-96.

102 **E. Steenackers.** Kiezingen der abten in Brabant na 1564. — BGHB. 1913, t. XII, p. 5 20.

103 **E. Lesne.** La dime des biens ecclésiastiques aux IXe et Xe siècles. — RHE. 659-673; 1913, t. XIV, p. 97-112.

104 **E. Lesne.** La dime des biens ecclésiastiques aux IXe et Xe siècles. — RHE. 1913, t. XIV, p. 489-510 (suite et fin).

105 **A. Hansay.** Note critique pour servir à l'histoire de la liberté et de la propriété dans nos contrées au moyen âge. — RIPB. 1912, t. LV, p. 186-194.

106 **H. Glitsch.** Untersuchung zur mittelalterlichen Vogtgerichtsbarkeit. Leipzig, 1912. In-8, 173 p.

---

2. *Histoire des doctrines et des hérésies.*

107 **P. Beuzart.** Les hérésies pendant le moyen âge et la réforme jusqu'à la mort de Philippe II, 1598, dans la région de Douai, d'Arras et au pays de l'Alleu. Le Puy, Rouchon et Gamon, 1912. In-8, XI-583 p. et 1 carte. (RQH. 1912, t. XCII, p. 614-615 = G. Baguenault de Puchesse.)

108 **J. Laenen.** Jan Standonck. Een voorlooper der katholieke hervorming. — La vie diocésaine. Malines, 1913, t. VII, p. 94-100.

109 **F. Desmons.** Le jansénisme dans le diocèse de Tournai sous les successeurs français de Gilbert de Choiseul (1690-1715). — AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 256-274 (à suivre).

---

3. *Histoire de la discipline.*

110 **J. Misson.** Notes d'histoire des sacrements d'après les capitulaires de Charlemagne. — RSR. 1912, t. III, p. 245-254.

111 **G. S.** La législation carolingienne et la discipline ecclésiastique. — REL. 1912, t. VIII, p. 105-109.

---

4. *Histoire du culte et de la liturgie.*

112 **U. Berlière,** O. S. B. A propos des reliques de saint Hubert. — L. 1912, t. XI, p. 138.
113 **J. J. Graaf.** Onze doopnamen [les noms de baptême aux Pays-Bas]. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 113-114.
114 **L. De Wolf.** De gewezen muurschildering in de speelmanskapel te Brugge. Met een algemeen woord over 't Volto Santo en over S. Ontcommere. — Biekorf, 1913, p. 17-32; 33-48; 65-80; 81-96; 97-112; 113-119.
115 **P. M. Soulier,** O. S. M. La confrérie de Notre-Dame des Sept Douleurs dans les Flandres, 1491-1519. Bruxelles, Pères Servites de Marie [1912]. In-8, I-71 p. 1 portr. F. 1.
116 **L. Coveliers.** Onze-Lieve-Vrouw van Aarschot. Aerschot, P. Tuerlinckx, 1912. In-8, 132 p.
117 **M. J. van den Weghe.** Korte geschiedenis van Onze-Lieve-Vrouw van Halle en van haar heiligdom. Hal, P. Demesmaeker-Maillard, 1912, 111 p., plan, portr. F. 1.
118 **M. Sacré.** Geschiedkundige schets over Onze-Lieve-Vrouw van Merchtem. Merchtem, M. Sacré-De Buyst, 1911. In-12, 41 p., pl. F. 0,25.
119 **L. Van Roey.** Onze-Lieve-Vrouw van den Ossenweg te Zout-Leeuw. Léau, Ch. Peeters, 1913. In-12, 20 p.
120 **E. Schoolmeesters.** Les processions des métiers. — L. 1913, t. XII, p. 8-11.
121 **E. Schoolmeesters.** Les processions des rogations à Liège. — L. 1913, t. XII, p. 53-63.
122 **C. Wybo.** La procession expiatoire de Furnes. La cité, histoire du cortège, le mystère à nos jours. Furnes, Desmyter, 1912. In-8, 117 p. F. 2. (ASÉB. 1912, t. LXII, p. 261-262 = A. Van der Heyde.)
123 **A. J. A. Flament.** Een minder bekend feest van O.-L-Vrouw in het oud bisdom Luik [Recollectio festorum beatae Virginis]. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 303-305.
124 **B. Kruitwagen.** Een minder bekend feest van O.-L.-Vrouw : Festum recollectionis festorum omnium B. Mariae Virginis. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 467-474.
125 **A. J. Flament.** Het grieksch in de liturgie van 't bisdom Utrecht vóór de reformatie. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 418-423.
126 **J. L. Jansen.** Een nederlandsch hervormer [der liturgie] in de middeleeuwen [Radulphe de Rivo]. — NKS. 1912, t. XII, p. 307-314.

---

5. *Histoire des sciences et des lettres.*

127 **J. Van Kuyk.** Lijst van Nederlanders, studenten te Orléans (1441-1602). — BMHG. 1913, t. XXXIV, p. 293-349.
128 **J. Wils.** Antonius Simons, geboren te Breda, primus der hoogeschool van Leuven in 1771. — Tax. 1912, t. XIX, p. 220-238.
129 **F. Claeys-Boúúaert.** Un séminaire belge sous la domination

française. Le séminaire de Gand (1794-1812). — RHE. 1913, t. XIV, p. 537-558.

130 **W. L. Romen.** Eenige oorkonden en bescheiden betrekking hebbende op het onderwijs te Roermond van 1300 tot 1851. — LJ. 1912, t. XVIII, p. 173-280.

131 **M. E. Kronenberg.** De bibliotheek van het Heer Florenshuis te Deventer [Frères de la vie commune]. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 252-300.

132 **A. Hulshof.** De bibliotheek van het Heer Florenshuis te Deventer. — NAKG. 1912, nouv. sér., t. IX, p. 313-322.

133 **B. Nardi.** Sigiero di Brabante nella Divina commedia e le fonti della filosofia di Dante (Rivista di filosofia neoscolastica, 1911-1912.) Spianate (Pescia), chez l'auteur, 1912. In-8, VIII-72 p. L. 2,50.

134 **L. Salembier.** Note sur les œuvres bibliques du cardinal P. d'Ailly, évêque de Cambrai (1350-1420). S. l. n. d. In-8, 4 p.

135 **L. Salembier.** Pierre d'Ailly et la découverte de l'Amérique. — RHEF. 1912, t. III, p. 516-533; 617-630.

136 **A. Renaudet.** Érasme, sa vie et son œuvre jusqu'en 1517, d'après sa correspondance. — RHist. 1912, t. CXI, p. 225-262; 1913, t. CXII, p. 241-274.

137 **E. Terraillon.** La morale de Geulincx dans ses rapports avec la philosophie de Descartes. Paris, Alcan, 1912. In-8, 226 p. F. 3,75. (Ét. 1912, CXXXIII, p. 720-721.)

138 **P. Prosper,** O. M. Cap. Une réparation : le chanoine Jean-Joseph Loiseaux du diocèse de Tournai. Le R. P. Piat de Mons, frère-mineur capucin. — ÉF. 1912, t. XXVIII, p. 14-42; 202-240 (suite, à suivre).

139 **A. Bayot.** Le R. P. Joseph Van den Gheyn, S. J., conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale de Belgique (1854-1913). — RHE. 1913, t. XIV, p. 401-407.

---

6. *Hagiographie. — Biographies.*

140 **E. Trelcat.** Les saints de Crespin. Saint Landelin, saint Adelin, saint Domitien, saint Aybert. Vie de Landelin, fondateur de l'abbaye de Crespin. Cambrai, O. Masson, 1912. In 8, VIII-220 p. avec grav. et musique.

141 **R. Garbe.** Buddistisches in der christlichen Legende [applicable à la légende de saint Hubert, à en croire l'auteur! ...]. — Deutsche Rundschau, 1911, p. 122-140. (AB. 1912, t. XXXI, p. 475-476 = H. D., S. J.)

142 **C. Pschmadt.** Die Sage von der verfolgten Hinde [thème de la légende de S. Hubert]. Greifswald, J. Abel, 1911. In-8, 134 p. (AB. 1912, t. XXXI, p. 475-476 = H. D., S. J.)

143 **A. Vincent.** Hadewige, une mystique brabançonne du temps de Ruysbroeck. Bruxelles, Edit. de la « Belgique artistique et littéraire », 1912. In-8, 20 p. F. 1.

144 **G. Van Poppel.** Jan van Ruysbroeck, genannt der « Wunderbare ». — HPBKD. 1912, t. CXLIX, p. 188-208; 272-285.

145 **G. Van Poppel.** Een en ander over Ruusbroec. I. Meester Eckhart en Ruusbroec. II. Pseudo-Dionysius areopagita en Ruusbroec. A. De theorie van de negen engelenkoren. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 363-366; 424-432.

146 **G. Van Poppel.** Een en ander over Ruusbroec. II. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 159 164 (suite, à suivre).

147 **G. Van Poppel.** Een en ander over Ruusbroek. III. Invloed der Victorijnen. — Kat. 1913, t. CXLIII, p. 445-461 (suite, à suivre).

---

7. *Histoire de l'art.*

a) Généralités.

148 **De nederlandsche** monumenten van geschiedenis en kunst. 1re partie. De provincie Noordbrabant. Fasc. 1. De voormalige baronie van Breda. Utrecht, Oosthoek, 1912. In-8, XVIII 396 p. (RAC. 1912, t. LXII, p. 461-462 = G. Huet.)

149 **G. Jorissenne.** Inventaire archéologique de l'ancien pays de Liège. LXVIII. Apparition de la Vierge Marie et de Jésus à saint Ildephonse de Tolède, par le peintre liégeois Walthère Damery. — CAPL. 1913, t. VIII, p. 4-7.

150 **G. Van Doorslaer.** L'enseignement de l'exposition d'art ancien de Malines en 1911. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 337-498.

151 **J. Destrée.** Études sur les arts anciens de Wallonie. Conférences à l'exposition des beaux-arts de Charleroi en 1911. Bruxelles, Van Oest, 1912. In-18, 446 p. F. 3.

152 **L. Cloquet.** Les artistes wallons. (Les grands artistes des Pays-Bas.) Bruxelles, Paris, Van Oest, 1913. In-8, VII-117 p. pl. F. 3,50.

153 **H. Rommel, H. Hoste** et **J. Vierin.** Une excursion à Rumbeke; le château, l'église, le presbytère; souvenirs historiques et archéologiques. — ASÉB. 1913, t. LXII, p. 332-366.

---

b) Architecture, sculpture, mobilier.

154 **L. A. J. Keuller.** Eene archeologische hypothese [sur la mesure d'unité de l'église de St-Servais à Maestricht]. — PSHADL. 1912, t. XLVIII, p. 293-324.

155 **T. De Decker.** De toren der dorpskerk van Temsche. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 499-510

156 **J. Pirlet.** Statue de Vierge de l'école de Delcour (XVIIIe siècle). — CAPL. 1912, t. VII, p. 110-112.

157 **L. Van Puyvelde.** Onderzoek naar de oorzaken der wijzigingen in de iconographie der oude nederlandsche schilderkunst. (Verslagen en mededeelingen der Koninklijke Vlaamsche Akademie. 1912. Extrait.) Gand, Siffer, 1912, I p. et p. 543-576. F. 1,25.

158 **M. Laurent.** Les ivoires prégothiques conservés en Belgique. Bruxelles, Vromant, 1912. In-8, 157 p. avec 47 pl. (RHE. 1913, t. XIV, p. 343-345 = J. Warichez.)

---

c) Miniature, peinture.

159 **F. A. Van Scheltema.** Ueber die Entwicklung der Abendmahldarstellung von der byzantinischen Mosaikkunst bis zur niederländischen Malerei des 17. Jahrhunderts. (Diss.) Munich, 1912. In-4, 66 p.

160 **W. H. James Weale.** The Van Eycks and their art. with the cooperation of M. W. Brockwell. Londres, New York, J. Lane; Toronto, Bell et Cockbern, 1912. In-8, XL-323 p. pl. Sh. 12,6.

161 **J. de Smet.** Quelques mots à propos d'Hubert Van Eyck. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 502-526.

162 **V. Van der Haeghen.** Encore les Van Eyck. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 552-559.

163 **G. J. Kern.** Perspektive und Bilderarchitektur bei Jan van Eyck. — Repertorium für Kunstwissenschaft, 1912, t. XXXV, p. 27-64. (ASÉB. 1912, t. LXII, p. 253-258 = A. Neut.)

164 **A. J. Wauters.** Roger Van der Weyden et l'Université de Louvain. — BARB. 1913, p. 66-74.

165 **P. Bautier.** Une annonciation flamande de la collection G. Taymans à Bruxelles. — RAC. 1912, t. LXII, p. 437-441. 4 fig.

166 **L. Maeterlinck.** L'école primitive gantoise. — BSHAG. 1913, t. XXI, p. 88-126, pl.

167 **L. Maeterlinck.** Le maitre de Flémalle et l'école primitive gantoise. — BSHAG.

168 **L. Maeterlinck.** Les deux Roger et leurs ateliers de Bruxelles et de Bruges. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 460-477.

169 **L. Maeterlinck.** Appendice à l'étude de Roger Van der Weyden. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 482-485.

170 **A. Hocquet.** Quelques précisions au sujet de Roger de la Pasture. (Wallonia, 5 mai 1912. Fasc. 5. Extrait.) Liège, Vaillant-Carmanne, 1912. F. 0,50.

171 **S. Pierron.** Les Mostaert : Jean Mostaert, dit le maitre d'Oultremont, Gilles et François Mostaert, Michel Mostaert. (Collection des grands artistes des Pays-Bas.) Bruxelles-Paris, G. Van Oest, 1912, II-159 p., pl. et portr. F. 3,50.

172 **F. de Mély.** Les primitifs et leurs signatures, les Jean Van Eyck, le Rogier de Bruges, le Mostaert du musée Scriverius et les Rubens du musée de Vienne. (Revue archéologique. Extrait.) Paris, E. Leroux, 1912. In-8, 11 p., 12 fig.

173 **La peinture** à l'abbaye du Parc : catalogue historique et descriptif des tableaux. — ROPM. 1912, t. XIV, p. 241-265; 304-313 (à suivre).

174 **La peinture** à l'abbaye du Parc : catalogue historique et descriptif des tableaux. — ROPM. 1913, t. XV, p. 2-9 (suite, à suivre).

175 **La peinture** à l'abbaye du Parc : catalogue historique et descriptif des tableaux. — ROPM. 1913, t. XV, p. 95-108; 134-168 (suite et fin).

176 **P. P. Rubens.** L'œuvre du maitre. (Les classiques de l'art.) Paris, Hachette, 1912. In-8, 551 fig. (RAC. 1912, t. LXII, p. 466 = R. N.)

177 **W. Rothes.** Das Heilandsbild des Rubens. — TG. 1913, t. V, p. 102-110.

178 **G. Caullet.** Le van Dyck de Courtrai, d'après la correspondance originale du maitre et les écrits du XVIIIe siècle. — BCHAC. 1912-1913, t. X, p. 65-101.

179 **L. Foulon.** Portrait de Jérôme Reyers, abbé du monastère d'Aulne (1656-1670). — DRSPAAJC. 1912, t. XXXIII, p. 35-51.

180 **Van den Gheyn.** Un portrait inconnu de l'évêque Triest. — BSHAG. 1912, t. XX, p. 457-460.

---

d) Arts divers.

181 **P. Verhaegen.** La dentelle belge. (Kat. 1913, t. CXLIII, p. 222-224 = J. J. G.)

182 **G. Van Doorslaer.** L'ancienne industrie du cuivre à Malines. III. La fonderie de cloches. — BCAM. 1912, t. XXII, p. 171-356.

183 **E. Van Heurck** et **G. J. Boekenoogen.** Histoire de l'imagerie populaire flamande. Bruxelles, G. Van Oest, 1910. In-8, IX-278 p. (RIPB. 1912, t. LV, p. 357-359 = H. Lonchay.)

184 **E. Van Heurck.** L'imagerie populaire de Turnhout. — AARAB. 1912, t. LXIV, p. 305-332, pl.

---

8. *Histoire économique et sociale.*

185 **P. Allard.** Les origines du servage en France. Paris, Gabalda, 1913. In-8, 332 p. F. 3,50.

186 **M. Willwersch.** Die Grundherrschaft des Klosters Prüm. 1re et 2e parties (Diss.) Berlin, 1912. In-8, 41 p.

187 **J. Laenen.** De tafels van den Heiligen Geest. — La vie diocésaine. Malines. 1912, t. VI, p. 489-505.

188 **B. Hahn.** Die wirtschaftliche Tätigkeit der Juden im fränkischen und deutschen Reich bis zum 2. Kreuzzug. Fribourg-en-Br., Herder, 1911. In-8, 107 p.

189 **D. de Kok.** De montes pietatis. Voorloopers van de tegenwoordige volksleenbanken. — Kat. 1912, t. CXLII, p. 249-271; 313-333.

190 **J. A. Verkuil.** Banken van leening en pandhuizen. — TGLV. 1912, t. XXVII, p. 321-331.

191 **L. Knappert.** Studiën over het godsdienstig en zedelijk leven onzer vaderen. III. Over de waardeering van matigheid en dronkenschap. — TT. 1912, t. XLVI, p. 465-502.

192 **E. Goblet d'Alviella.** The english provincial grand Lodge of austrian Netherlands and its grand Master the marquis de Gages. The papal bulls and freemasonry in Belgium. (Trans. quatuor Coronati Lodge. 1912. T. XXV. Extrait.) Londres, 1912. In-4, 52-7 p. pl., portr.

C. HISTOIRE LOCALE.

193 **L. Beckers.** La Flandre des origines à 1815. Étude rétrospective. Bruxelles, Rossignol et Van den Bril, 1913. In-8, 113 p.

194 **J. v. R.** Korte kerkelijke geschiedenis van België en meer bepaald van ons huidig aartsbisdom. Thielen, Peters, 1912. In-8, 199 p.

195 **T. Sevens.** Geschiedenis der gemeente Aelbeke. — MCHAC. 1912, t. VII, p. 5-110.

196 **M. Wolff.** De eerste vestiging der joden te Amsterdam, hun politieke en economische toestand. — BVGO. 1913, 5e sér., t. I, p. 88-101 (suite).

197 **H. Van Thiel** en **H. Cotteleer.** Een blik in de geschiedenis der stad Antwerpen door de eeuwen heen. Lierre, J. van In et Cie, 1912. In-8, 108 p., fig., portr. F. 1.

198 **E. Geudens.** Straten van Antwerpen en omtrek. — BGHB. 1912, t. XI, p. 349-362; 1913, t. XII, p. 31-48; 49-60.

199 **E. Geudens.** La rue des Sœurs-Noires à Anvers. Particularités historiques. — AARAB. 1913, t. LXV, p. 85-100.

200 **Ch. C. V. Verreyt.** Leden der Illustre Lieve-Vrouwebroederschap te 's Hertogenbosch van 1318-1642. XIII. — Tax. 1912, t. XIX, p. 160-166 (suite et fin).

201 **J. P. W. A. Smit.** De overdracht van het beeld der Zoete Lieve Vrouwe van 's Hertogenbosch aan prelaat en kanunniken regulier der abdij van St-Jacob op 't Caudenberg te Brussel. I-II. — Tax. 1913, t. XX, p. 26-33; 103-112 (à suivre).

202 **Dardeune.** Chimay : le chapitre, la paroisse, le couvent. — DRSP AAJC. 1912, t. XXXIII, p. 69-304.

203 **de Béthune.** Les dernières années de la chambre des pauvres de Courtrai. — BCHAC. 1912-1913, t. X, p. 13-63.

204 **P. J. Goetschalckx.** Eekeren. — BGHB. 1912, t. XI, p. 363-400; 401-448.

205 **P. J. Goetschalckx.** Eekeren. — BGHB. 1912, t. XI, p. 449-496 (suite, à suivre).

206 **J. S. Van Veen.** Uit den tijd van overgang [la Gueldre au XVIe siècle]. — NAKG. 1913, nouv. sér., t. X, p. 18-62 (suite).

207 **M. English.** De parochiekerk van Hontenisse. — ASÉB. 1912, t. LXII, p. 199-227.

208 **L. Foulon.** Notice sur l'ermitage de Notre-Dame de Bon-Secours à Landelies. — DRSPAAJC. 1912, t. XXXIII, p. 25-34.

209 **P. J. Blok.** Geschiedenis eener hollandsche stad. Leyde. T. II. Een hollandsche stad onder de bourgondisch-oostenrijksche heerschappij. La Haye, M. Nijhoff, 1912. In-8, x-298 p. (RHist. 1912, t. CXI, p. 119 = C. Bussemaker.)

210 **E. Schoolmeesters.** Quand Henri de Gueldre a-t-il reçu la consécration épiscopale [en 1260]? — L. 1912, t. XI, p. 113-114.

211 **U. Berlière,** O. S. B. Les évêques auxiliaires de Liège. — RBén. 1912, t. XXIX, p. 438-464 (suite, à suivre).

212 **U. Berlière,** O. S. B. Les évêques auxiliaires de Liège. — RBén. 1913, t. XXX, p. 79-111 (suite, à suivre).

213 **E. Schoolmeesters.** Un doyen inconnu de la cathédrale de Saint-Lambert à la fin du XIVe siècle. — L. 1912, t. XI, p. 91.

214 **G. Simenon.** Charles-Antoine, suffragant de Liège (1762-1767). — L. 1913, t. XII, p. 1-7.

215 **A. Gosseries.** Monographie de Luttre. — ACAM. 1912, t. XLI, p. 173-263.

216 **L. Rochette.** Egidius de Witte, pastoor-deken van O.-L.-Vrouw over de Dijle te Mechelen. — BCAM. 1912, t. XXII, p. 143-155.

217 **Delgrange.** Les premières retraites ecclésiastiques à Tournai [1703]. — BSÉPC. 1912, t. XVII, p. 166.

D. HISTOIRE CORPORATIVE.

218 **E. Schoolmeesters.** Lambert-le-Bègue et l'origine des béguines. — L. 1912, t. XI, p. 125-132 (RHE. 1913, t. XIV, p. 432-433 = F. Callaey, O. M. Cap.; AHÉB. 1913, t. XXXIX, p. 120-121 = L. Van der Essen.)

219 **M. de Villermont.** Les franciscains dans le grand duché de Luxembourg. — ÉF. 1913, t. XXIX, p. 154-170; 288-304.

220 **C. De Boer.** Carmelietenkloosters in Nederland vóór de hervorming. — BGBH, 1912, t. XXXV, p. 115-140; 246-272 (suite).

221 **M. Godet.** La congrégation de Montaigu (1490-1580). (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques. Fasc. 198.) Paris, H. Champion, 1913. In-8, VI-220 p. F. 6.

222 **A. D.** L'infante Isabelle, gouvernante des Pays-Bas et le Carmel. — ÉCHC. 1913, t. III, p. 33-53.

223 **J. Loos.** Geschiedenis der Gasthuiszusters van Antwerpen. Anvers. C. et H. Courtin, 1912. In-8, 195 p.

224 **L. Maeterlinck.** Les refuges des abbayes gantoises à Bruges. — BSHAG. 1913, t. XXI, p. 29-39.

225 **G. Dailliez.** L'abbaye de Cantimpré. — MSÉC. 1912, t. LXVI, p. 31-66.

226 **de Béthune.** Courtrai et l'ordre de saint Dominique. — BCHAC. 1912, t. IX, p. 219-220.

227 **J. J. Graaf.** De « Vergaderinghe der Maechden van den Hoeck » te Haarlem. Dagelijksch leven der « Maechden ». Het « Maechdenhuys ». — BGBH. 1913, t. XXXV, p. 283-318 (suite, à suivre).

228 **L. M. G. Kooperberg.** Hecmundensia. — BGBH. 1913, t. XXXV, p. 224-245.

229 **J. Peter.** L'abbaye de Liessies en Hainaut depuis ses orines jusqu'après la Réforme de Louis de Blois, 764-1566. (Mémoires et travaux publiés par des professeurs des Facultés catholiques de Lille. IX.) Lille, R. Giard, 1912. In-8, XXIV-429 p. F. 8.

230 **J. Lyna.** Les processions des croix banales à l'abbaye de Munsterbilsen. (Bulletin de la société scientifique et littéraire des mélophiles de Hasselt. T. XLI. Extrait.) Hasselt, Olyff, 1913. In-8, 15 p.

231 **E. Steenackers.** L'abbaye de Saint-Bernard, à Hemixem, et Thomas Van Thielt, administrateur dudit lieu (1564-1567) — BCAM. 1912, t XXII, p. 31-49.

232 **G. Simenon.** L'organisation économique de l'abbaye de Saint-Trond depuis la fin du XIIIe siècle jusqu'au commencement du XVIIe siècle. (Mémoires publiés par la classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, 2e sér., t. X. Extrait.) Bruxelles, Hayez, 1913. In-8, 532 p. (ABelges, 1913, t. XV, p. 40-42 = U. Berlière, O. S. B.)

233 **A. Du Bois.** L'évêque de Gand et les brigittines de Termonde. (Annales du cercle archéolog. de la ville et de l'ancien pays de Termonde, 2e sér., t. XIV. Extrait.) Termonde, A. Du Caju-Beekman, 1912, 16 p.

234 **A. Hulshof.** De reguliere kanunniken te Utrecht en hun prior Johannes Passert tijdens het Utrechtsche schisma [1427]. — BMHG. 1913, t. XXXIV, p. 405-475.

235 **L. Ledru.** Quelques notes sur Michel Taxillis, abbé du Val-Saint-Lambert (1635-1668). — L. 1912, t. VII, p. 103-106.

———

E. MISSIONS.

236 **E. Laveille,** S. J. Un missionnaire belge pacificateur des sauvages. Le Père De Smet chez les Sioux, 1864-1868. — RG. 1912, t. XCVI, p. 352-373.

237 **R. P. Laveille.** Le P. De Smet (1801-1873). Introduction par G. Kurth. Liège, Dessain; Lille, Desclée, 1913. In-8, XIII-561 p.

238 **J. Samyn.** Zouaven-missionarissen, Julius Van Oost, Adolf Loosveldt, Félix D'Hoop. Bruges, C. Haudimont-Cortvriendt, 1911. 296 p. portr. F. 2.

239 **F. Masoin.** Histoire de l'État indépendant du Congo. T. I. Namur, Picard-Balon, 1912. In-8, 382 p.

240 **F. Masoin.** Histoire de l'État indépendant du Congo. T. II. Namur, Picard-Balon, 1913. In-8, 99 p., fig., cartes. F. 3.

241 **J. de Pierpont,** S. J. De Kwango-Missie. — Onze Kongo, 1913, t. III, p. 136-144.

242 **De katholieke missiën** in belgisch Kongo. — Onze Kongo, 1912, t. III, p. 121-135.

ANALECTES

POUR SERVIR A

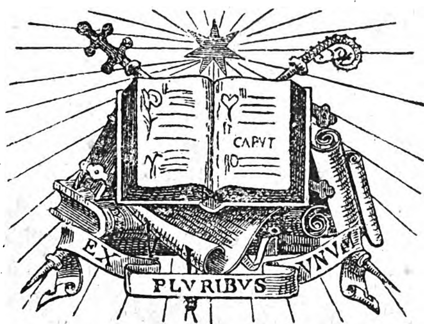
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIXe DE TOUTE LA COLLECTION)

PREMIÈRE LIVRAISON



LOUVAIN
BUREAUX DES ANALECTES
30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 3e page de la couverture).
Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest, 32
1913

COMITÉ DE PUBLICATION :

TABLE DES MATIÈRES.

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

Conditions de souscription.

1e SECTION. — Documents et mémoires.

Les *Analectes* paraissent par livraisons trimestrielles, et forment annuellement un volume de 500 pages environ.

Le prix de l'abonnement pour la Belgique est de 10 francs par an, payables à la réception de la première livraison. Pour l'étranger on paie le port en sus. — Chaque numéro pris séparément, 3 francs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne les *Analectes* lettres. paquets. demandes d'abonnement, envois d'argent), doit être adressé *franco* à M. J. Wils, secrétaire du Comité de publication, rue de Bruxelles. 30. à **Louvain** (Belgique).

IIe SECTION. — Série des cartulaires et des documents étendus.

La publication des cartulaires complets dans un recueil périodique comme les *Analectes* présentait de sérieux inconvénients. D'abord, le nombre considérable de chartes relatives à un même établissement empêchait régulièrement de les insérer toutes dans un seul volume : il fallait presque toujours les répartir en deux volumes ou même davantage. Ensuite — et c'était l'inconvénient le plus grave — la répartition des documents dans plusieurs volumes rendait la confection de bonnes tables générales, si non impossible, du moins fort difficile et défectueuse.

Les mêmes inconvénients se présentaient lorsqu'il s'agissait de documents d'une certaine étendue.

Ces raisons nous ont décidés à publier ces cartulaires et ces documents dans des volumes séparés, qui forment la seconde section des *Analectes* portant le sous-titre de : *Série des cartulaires et des documents étendus.*

Le prix des fascicules de cette *Série* est calculé sur le même pied que celui des *Analectes*, c'est-à-dire à raison de 35 centimes par feuille d'impression de 16 pages, et sera recouvré après la distribution de chaque fascicule. Pour les personnes non abonnées aux *Analectes*, ce prix est porté à 50 centimes par feuille d'impression.

		Prix : pour les abonnés.	pour les non-abonnés.
1. Cartulaire d'Afflighem par de Marneffe,	fasc. 1	2.80	4.00
2. » » »	fasc. 2	2.80	4.00
3. » » »	fasc. 3	2.80	4.00
4. » » »	fasc. 4	2.80	4.00
5. » » »	fasc. 5	2.80	4.00
6. Statuta antiquissima dioecesis Cameracensis, ed. E. H. J. Reusens.		2.80	4.00
7. Chartes de l'abbaye de Villers du xiie siècle, publiées par le P. E. de Moreau, S. J.		2.80	4.00

Le Comité de Rédaction serait reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs, aux Éditeurs et aux Libraires qui voudront bien adresser à M. J. Wils, secrétaire, rue de Bruxelles, 30, Louvain, *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* Chronique, *soit dans la* Bibliographie *des* Analectes pour servir a l'Histoire ecclésiastique de la Belgique.

ANALECTES

POUR SERVIR A

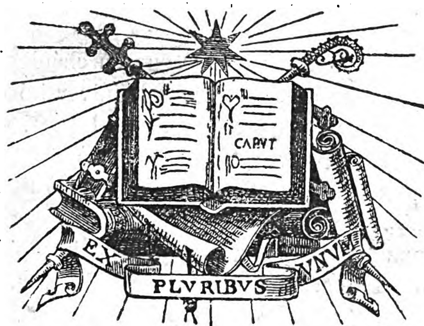
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIX[e] DE TOUTE LA COLLECTION)

DEUXIÈME ET TROISIÈME LIVRAISON



LOUVAIN
BUREAUX DES ANALECTES
30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 3[e] page de la couverture).
Publication trimestrielle.

Imp. et lith. VAN LINTHOUT, rue de Diest, 32
1913

COMITÉ DE PUBLICATION :

TABLE DES MATIÈRES.

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

Conditions de souscription.

1[e] SECTION. — Documents et mémoires.

Les *Analectes* paraissent par livraisons trimestrielles, et forment annuellement un volume de 500 pages environ.

Le prix de l'abonnement pour la Belgique est de 10 francs par an, payables à la réception de la première livraison. Pour l'étranger on paie le port en sus. — Chaque numéro pris séparément, 3 francs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne les *Analectes* (lettres, paquets. demandes d'abonnement, envois d'argent), doit être adressé *franco* à M. J. Wils, secrétaire du Comité de publication, rue de Bruxelles, 30, à **Louvain** (Belgique).

IIe SECTION. — SÉRIE DES CARTULAIRES ET DES DOCUMENTS ÉTENDUS.

La publication des cartulaires complets dans un recueil périodique comme les *Analectes* présentait de sérieux inconvénients. D'abord, le nombre considérable de chartes relatives à un même établissement empêchait régulièrement de les insérer toutes dans un seul volume : il fallait presque toujours les répartir en deux volumes ou même davantage. Ensuite — et c'était l'inconvénient le plus grave — la répartition des documents dans plusieurs volumes rendait la confection de bonnes tables générales, si non impossible, du moins fort difficile et défectueuse.

Les mêmes inconvénients se présentaient lorsqu'il s'agissait de documents d'une certaine étendue.

Ces raisons nous ont décidés à publier ces cartulaires et ces documents dans des volumes séparés, qui forment la seconde section des *Analectes* portant le sous-titre de : *Série des cartulaires et des documents étendus.*

Le prix des fascicules de cette *Série* est calculé sur le même pied que celui des *Analectes*, c'est-à-dire à raison de 35 centimes par feuille d'impression de 16 pages, et sera recouvré après la distribution de chaque fascicule. Pour les personnes non abonnées aux *Analectes*, ce prix est porté à 50 centimes par feuille d'impression.

		Prix : pour les abonnés.	pour les non-abonnés.
1. Cartulaire d'Afflighem par DE MARNEFFE,	fasc. 1	2.80	4.00
2. » » »	fasc. 2	2.80	4.00
3. » » »	fasc. 3	2.80	4.00
4. » » »	fasc. 4	2.80	4.00
5. » » »	fasc. 5	2.80	4.00
6. Statuta antiquissima dioecesis Cameracensis, ed. E. H. J. REUSENS.		2.80	4.00
7. Chartes de l'abbaye de Villers du XIIe siècle, publiées par le P. E. DE MOREAU, S. J.		2.80	4.00

Le Comité de Rédaction serait reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs, aux Éditeurs et aux Libraires qui voudront bien adresser à M. J. WILS, secrétaire, rue de Bruxelles, 30, LOUVAIN, *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* CHRONIQUE, *soit dans la* BIBLIOGRAPHIE *des* ANALECTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE.

ANALECTES

POUR SERVIR A

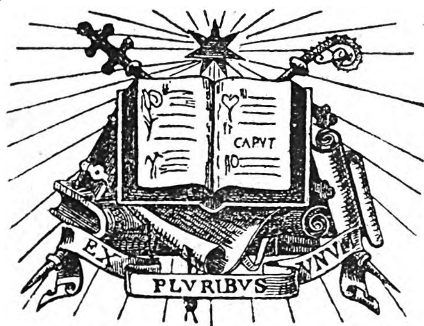
L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

TROISIÈME SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

(XXXIXe DE TOUTE LA COLLECTION)

QUATRIÈME LIVRAISON



LOUVAIN

BUREAUX DES ANALECTES

30, RUE DE BRUXELLES, 30

Conditions d'abonnement (voir 4e page de la couverture).

Publication trimestrielle.

Imp. et lith. Van Linthout, rue de Diest, 32

1913

COMITÉ DE PUBLICATION :

TABLE DES MATIÈRES.

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

Conditions de souscription.

Les *Analectes* paraissent par livraisons trimestrielles, et forment annuellement un volume de 500 pages environ.

Le prix de l'abonnement pour la Belgique est de 10 francs par an, payables à la réception de la première livraison. Pour l'étranger on paie le port en sus. — Chaque numéro pris séparément, 3 francs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne les *Analectes* (lettres, paquets, demandes d'abonnement, envois d'argent), doit être adressé *franco* à M. J. Wils, secrétaire du Comité de publication, rue de Bruxelles, 30, à **Louvain** (Belgique).

Le Comité de Rédaction sera reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs, aux Éditeurs et aux Libraires qui voudront bien adresser à M. J. Wils, secrétaire, rue de Bruxelles, 30, Louvain, *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* Chronique, *soit dans la* Bibliographie *des* Analectes pour servir a l'Histoire ecclésiastique de la Belgique.

Date Due

Demco 293-5			

